ANNUAIRE

DES

ARTISTES FRANÇAIS.

1. NOTICES SUR LES ÉTABLISSEMENS PUBLICS CONSACRÉS AUX BEAUX-ARTS.

2. PEINTRES, SCULPTEURS, GRAVEURS, ARCHITECTES, COMPOSITEURS ET PROFESSEURS DE MUSIQUE, AMATEURS ET ÉCRIVAINS SUR LES BEAUX-ARTS, [illegible] DANS LA CAPITALE, ET INDICATION [illegible]

3. [illegible] DES BEAUX-ARTS.

4. DÉPARTEMENS. — STATISTIQUE. — ARTISTES. — [illegible] DES BEAUX-ARTS.

Par M. Guyot de Fère.

1re ANNÉE — 1832.

Prix : 6 francs.

PARIS.

[illegible]

1832.

parce qu'il examinait et dessinait toujours, et qui aujourd'hui, aidé de documens plus réceus, et des cartes que le gouvernement a fait dresser ou rectifier, est en état de nous présenter une vue aussi fidèle qu'étendue de tout le littoral de ce point important, et du pays montueux qui s'élève en amphithéâtre derrière la ville.

M. Mazzara, encouragé par le succès de son tableau panoramique d'un nouveau genre, représentant la ville d'Alexandrie en Egypte, a appliqué le procédé dont il est inventeur, mais en sens contraire, à la côte d'Alger; c'est-à-dire, qu'au lieu de redresser aux yeux du spectateur une ligne concave (Voir notre numéro du 6 décembre 1829), il a redressé une ligne convexe, et a atteint exactement le même but. Seulement, il est à remarquer qu'il ne demande pas, cette fois, une concession aussi grande aux lois de l'optique et à l'intelligence du spectateur; ici, la ligne courbe conserve bien mieux son véritable plan que dans la représentation de la ville d'A...

Cette année une grande
y a quelques mois, et l'o
maîtres et de virtuoses fr
cente coutume, si propre
l'impulsion à l'art music
l'intérieur de la France. Ce
sicales attirer un grand c
ment du Nord, où règne a
Arts.

NOUVEL

— On nous annonce qu
Judith et le *portrait du*
— En rendant compte
avons annoncé qu'un pei
jol) se proposait de fair

ANNUAIRE

DES

ARTISTES FRANÇAIS.

F.L.

---

1. NOTICES SUR LES ÉTABLISSEMENS PUBLICS CONSACRÉS AUX BEAUX-ARTS.

2. PEINTRES, SCULPTEURS, GRAVEURS, ARCHITECTES, COMPOSITEURS ET PROFESSEURS DE MUSIQUE, AMATEURS ET ÉCRIVAINS SUR LES BEAUX-ARTS, QUI RÉSIDENT DANS LA CAPITALE, ET INDICATION DE LEURS PRINCIPAUX OUVRAGES.

3. COMMERCE DES BEAUX-ARTS.

4. DÉPARTEMENS, STATISTIQUE. — ARTISTES. — COMMERCE DES BEAUX-ARTS.

Par M. Guyot de Fère.

1re ANNÉE. — 1832.

Prix : 6 francs.

PARIS.

M. GUYOT DE FÈRE, RUE SAINTONGE, 19, AU MARAIS.

AUDOT, RUE DU PAON-SAINT-ANDRÉ, 8.

GOSSELIN, LIBRAIRE, PALAIS-ROYAL, GALERIE D'ORLÉANS, 8.

1832.

PARIS. — IMPRIMERIE DE POUSSIN,
RUE DE LA TABLETTERIE, N. 9.

AVERTISSEMENT.

L'Annuaire des Artistes était projeté depuis long-temps : différentes circonstances ont ajourné l'exécution de cet ouvrage.

Les nombreux renseignemens qu'il renferme m'ont paru d'une grande utilité pour les Amateurs et les Artistes.

La première partie est destinée aux établissemens publics consacrés aux Beaux-Arts de la capitale.

La seconde offre les nomenclatures des Artistes de Paris, divisés par classes, et contenant, entre autres indications, celles de leurs principaux ouvrages. Je pense n'avoir omis aucun nom important ; cependant, pour ne pas grossir, outre mesure, cette partie du volume, je n'y ai compris que les peintres, sculpteurs, graveurs, lithographes, qui ont placé des ouvrages aux expositions du Louvre, et les architectes, les compositeurs et professeurs de musique dont les travaux me sont connus. Néanmoins, la seule nomenclature des peintres comprend jusqu'à près de 800 artistes.

Il est impossible, au reste, que dans le nombre infini des détails que ce cadre renfermait, il ne s'y trouve quelques lacunes, quelques inexactitudes qui, du moins, sont bien involontaires.

Dans la troisième partie, consacrée au commerce et aux fabriques de Paris, pour les Beaux-Arts, je me suis borné aussi aux principales maisons.

La 4e partie offre un travail entièrement neuf : c'est une sta-

tistique des Beaux-Arts dans tous nos départemens. J'indique à chacun, jusqu'à quel point ils y sont cultivés ; les établissemens publics qui leur sont consacrés, tels que Musées, Ecoles, Sociétés savantes, et enfin, autant que possible, les Artistes que renferme chaque ville, leurs principaux ouvrages, etc. Ce travail, sans doute, est encore bien imparfait, mais ce n'est ici qu'un essai, qu'un cadre que, plus tard, on peut rendre plus complet. Tel qu'il est, du moins, il pourra offrir quelques sujets de méditation aux amis des Beaux-Arts, de ces nobles productions du génie qui sont avec les Lettres, une des plus belles expressions de la civilisation ; mais qui, malheureusement, ne sont pas assez généralement connues dans nos provinces.

L'Annuaire des Artistes paraîtra tous les ans, dans le courant de janvier ; mais il sera toujours composé de renseignemens nouveaux. Ainsi, celui pour l'année prochaine contiendra une revue rapide et critique des principales productions de l'année 1832, et constatera la situation de notre Ecole ; il indiquera les découvertes et inventions nouvelles ; il donnera la nécrologie des Artistes français morts en 1832, etc. Une 2e partie renfermera une nomenclature générale des Artistes, dans tous les genres, mais qui ne relatera de leurs travaux, que ceux de l'année. Un prospectus fera connaître avec détail le plan de cet Annuaire.

Je dois adresser ici des remercîmens aux personnes qui m'ont fourni des renseignemens, sans lesquels ma tâche eût été beaucoup plus difficile et peut-être même impossible à remplir.

ANNUAIRE

DES

ARTISTES FRANÇAIS.

Ire PARTIE.

ADMINISTRATIONS ET INSTITUTIONS CONSACRÉES AUX BEAUX-ARTS.

ACADÉMIE ROYALE DES BEAUX-ARTS.

Il fut long-temps d'usage en France, comme en Italie, de couvrir les figures sculptées, ainsi que leurs draperies, de feuilles d'or ou d'argent. On y ajoutait diverses couleurs transparentes afin d'imiter la broderie et le plus riche brocard. Parmi les espèces d'artistes qui faisaient ce travail, il en était souvent contre lesquels s'élevaient des plaintes de fraude sur l'emploi des matières qu'on leur confiait. Le prévôt de Paris, pour remédier à ce désordre, fit assembler les principaux peintres et sculpteurs; d'après leur avis, il rédigea des statuts et des réglemens, et fit établir une maîtrise de peinture et de sculpture, à laquelle plusieurs de nos rois accordèrent successivement de grands priviléges. Telle fut l'origine de l'Académie de Saint-Luc, connue pendant trois siècles sous le titre de *Société des Maîtres-Peintres.*

Les membres de cette Académie possédaient un singulier privilége, c'était de pouvoir faire recevoir leurs enfans maîtres-peintres, même dès le berceau. Cet abus, et quelques autres, discréditèrent l'institution; les grands artistes la dédaignèrent; ils se refugièrent dans des endroits privilégiés, se mirent sous la protection des grands, et réclamèrent l'autorité de nos rois, qui leur accordèrent des brevets et des distinctions. On en vit même, tels que maître Roux *(Il Rosso)* et Primatice, qui reçurent des bénéfices dans les ordres. Ces faveurs mal partagées furent sans doute une des causes qui ralentirent les progrès des Arts qui, sous François Ier, semblaient enfin vouloir prendre une heureuse impulsion. Le peintre Le Brun, et quelques autres artistes, avaient vu en Italie l'exemple

d'une Académie qui concourait réellement à l'éclat des Arts; aidés du ministre des Noyers et de M. de Charmois, amateur éclairé, ils formèrent, en 1648, l'Académie de peinture et de sculpture. Ainsi, cette société est la première Académie qu'il y ait eu en France.

Elle ne fut composée, dans son origine, que de 25 membres; ses statuts furent rédigés par Charmois, qui obtint des lettres de patente de Louis XIV, données en 1655.

L'Académie signala par un acte de bienfaisance le premier jour de ses assemblées. L'un des membres déclara qu'il connaissait un peintre infortuné, réduit à la plus cruelle misère. Aussitôt chacun des assistans déposa une offrande pour leur confrère malheureux; une somme considérable fut à l'instant réunie, et la nouvelle Académie montra ainsi que l'intérêt pour le malheur ne l'animait pas moins que le désir de faire briller d'un nouvel éclat, notre naissante école.

C'est ainsi que fut fondée notre Académie des Beaux-Arts, qui n'est point dégénérée sous le rapport des illustrations qu'elle renferme, mais qui s'est peut-être éloignée du but de son institution; ce but, en effet, n'était pas seulement de décerner une récompense au mérite, il était aussi de concourir activement au progrès des Beaux-Arts, en France.

L'Académie des Beaux-Arts est divisée en sections, et se compose ainsi qu'il suit :

1re *Section.* — PEINTURE. — Messieurs (1) :

Le baron Gérard.	Garnier.	Ingres.
Le baron Guérin.	Le Thière.	Vernet (Horace).
Le baron Gros.	Hersent.	Heim.
Meynier.	Bidault.	Granet.
Vernet (Carle).	Thévenin.	

2e *Section.* — SCULPTURE. — Messieurs :

Le baron Bosio.	Pradier.
Ramey père.	Ramey fils.
Cortot.	Roman.
David.	

3e *Section.* — ARCHITECTURE. — Messieurs :

Périer.	Debret.
Fontaine.	Lebas.
Huyot.	Labarre.
Vaudoyer.	Achille Leclerc.

(1) Pour les adresses, voir aux nomenclatures respectives, 2e partie.

4e *Section.* — GRAVURE. — Messieurs :

Le baron Desnoyers.
Galle.
Tardieu.
Richomme.

5e *Section.* — COMPOSITION MUSICALE. — Messieurs :

Chérubini.
Lesueur.
Berton père.
Boieldieu.
Auber.
Paër.

Secrétaire perpétuel, M. Quatremère de Quincy, rue de Condé, 14.

ACADÉMICIENS LIBRES, Messieurs :

Comte de Vaublanc.
Duc de Blacas.
Comte de Pradel.
Castellan.
Comte Turpin de Crissé.
Comte de Forbin.
Vicomte de Senonnes.
Comte Chabrol de Volvic.
Comte de Pastoret.
Vicomte Siméon.

ASSOCIÉS ÉTRANGERS, Messieurs :

Morghein, à *Florence.*
Cammucini, à *Rome.*
Ansolini, à *Milan.*
Schinkel, à *Berlin.*
Rossini, à *Rome.*
Thorwaldsen, à
Zingarelli, à *Naples.*
Comte de Cambrai d'Igny, à *Florence.*

CORRESPONDANS : — *France.* — Messieurs :

Choron, à *Caen.*
Lacour fils, à *Bordeaux.*
Jay, à *Grenoble.*
Debucourt, à
Delasalle, à *Chaumont.* (H.-
Cochet, à *Lyon.* [Marne.)
Richard, à *Lyon.*
Perne, à *Laon.*
Reatu, à *Arles.*
De St.-Mesmin, à *Dijon.*
Penchaud, à *Marseille.*
Blaze, à *Cavaillon.*

CORRESPONDANS : — *à l'Étranger.* — Messieurs :

Chauvin, Nibby, Bognet, } *à Rome.*
Carelli, Gasse, Rega, } *à Naples.*
Benvenuti, Fabre, } *à Florence.*
Rosaspina, à *Bologne.*
Cicognara, à *Venise.*
Serangeli, à *Turin.*
Mayer-Berr, Rauch, Spontini, } *à Berlin.*
Moreau, à *Vienne.*

Comte Miot de Melito, Daneker, Boisserée, Muller, *à Stuttgard.*
Verdier, à *Lisbonne.*
Pistrucci, à *Londres.*
Mauduit, Bruloff, *à St. Pétersbourg.*
Schlick, à *Copenhague.*
Debret, au *Brésil.*
Hammel.

L'Académie des Beaux-Arts tient ses séances le samedi. Elles ne sont pas publiques. Sa séance publique annuelle a lieu le premier samedi d'octobre.

Elle décerne des grands prix, dans des concours publics auxquels sont admis tous les artistes français ou étrangers naturalisés, âgés de moins de 30 ans.

Le concours en peinture, sculpture, architecture et musique a lieu tous les ans; celui de gravure en taille-douce, tous les deux ans; pour la gravure en médaille et pierre fine, tous les quatre ans, et pour le paysage historique, aussi tous les quatre ans.

L'Académie, dans sa séance publique, distribue les prix remportés dans les concours de l'année. Ces prix consistent dans une couronne et une médaille d'or de la valeur de 200 francs.

Les artistes qui ont remporté les premiers prix, vont, aux frais de l'Etat, passer à Rome, ou en d'autres parties de l'Italie, suivant la nature des différens arts, le nombre d'années déterminé, cinq ans pour la peinture, la sculpture, l'architecture et la musique; quatre ans pour la gravure et la musique. Tous les concurrens reçoivent une indemnité, laquelle est réglée. Ceux qui ont eu les seconds grands prix, reçoivent une médaille d'or de la valeur de 120 francs, et jouissent de l'exemption de service militaire accordée à tous ceux qui obtiennent les grands prix.

Nul concurrent ayant déjà remporté un second prix ne peut en recevoir un autre de même genre, dans les concours subséquens.

ECOLE FRANÇAISE DES BEAUX-ARTS, A ROME.

Ce fut sur les mémoires rédigés par Le Brun, que Colbert institua une Académie ou Ecole française de Beaux-Arts à Rome, en 1667. On envoie, à cette école, et on y entretient pendant cinq ans, aux frais de l'État, les premiers grands prix décernés par l'Académie royale des Beaux-Arts, comme on l'a vu ci-dessus. Les élèves sont tenus d'envoyer tous les

ans à Paris, des ouvrages qui sont exposés publiquement et servent à constater leurs études.

Voici l'état des artistes qui font en ce moment partie de cette école, dont le *Directeur* est M. Horace Vernet.

Peintres. — MM.

Feron. . . . . *année.* 1826.
Dupré. . . . . 1827.
. . . *Pas de prix en* 1828.
Bezard. . . . . 1829.
Vauchelet (1). . . . . 1829.
Signol. . . . . 1830.
Schopin. . . . . 1831.

Sculpteurs. — MM.

Dupré, . . . *année.* 1826.
Lanno. . . . . 1827.
Jalley. . . . . 1827.
Dantan aîné. . . . . 1828.
Debay. . . . . 1829.
Husson . . . . . 1830.
. . . *Pas de prix en* 1831.

Architecture.

Vaudoyer (Léon). . 1826.
Labrouste aîné . . . 1827.
Delannoy. . . . . 1828.
Constant . . . . . 1829.
Garrez . . . . . 1830.
Morey. . . . . 1831.

Musique.

Pâris . . . . . 1826.
Guiraud. . . . . 1827.
Despréaux. . . . . 1828.
. . . . *Pas de prix en* 1829.
Berlioz . . . . Monfort . . . 1830.
Prevost . . . . . 1831.

Paysage.

Gibert. . . . . 1829.

Gravure en médaille.

Oudiné . . . . . 1831.

Gravure en taille-douce.

Giraud . . . . . 1826.
Vibert. . . . . 1828.
Martinet . . . . . 1830.

ÉCOLE ROYALE DES BEAUX-ARTS.

RUE DES PETITS-AUGUSTINS, N. 16.

Cette école, aussi ancienne que l'Académie, avec laquelle elle ne formait qu'une seule institution, fut ouverte par Le Brun. L'enseignement y embrasse la peinture, la sulpture et l'architecture.

Les nationaux et les étrangers âgés de moins de 30 ans y sont admissibles.

Le nombre des élèves est aujourd'hui, savoir :

Section de peinture et de sculpture, environ.		350
Architecture, 1re classe	51	204
2e classe	153	
Aspirans non encore classés.		200
Total.		754

(1) M. Vauchelet n'ayant pu se rendre à Rome, a été autorisé à suivre ses études à Paris.

Secrétaire perpétuel de l'école, M. Mérimée, rue des Petits-Augustins, n. 6.

Secrétaire principal adjoint. M. Dumont, rue de Seine-Saint-Victor, n. 35.

PROFFESEURS DE L'ÉCOLE (1).

Peinture. MM. le baron Gérard, le baron Gros, le baron Guérin, Le Thière, Meynier, Hersent, Ingres, peintres.

Sculpture. MM. le baron Bosio, Cortot, David, Pradier, statuaires.

Anatomie. M. Emery, rue Thiroux, n. 9.

Perspective. M. Girard, rue Saint-Jacques, n. 159.

Histoire. M. Jarry de Mancy, rue du Pot-de-Fer-Saint-Sulpice, n. 20.

Architecture. M. Vaudoyer, architecte, *secrétaire archiviste.* — *Théorie.* M. Baltard, architecte. — *Histoire de l'art*, M. Huyot, architecte. — *Construction.* M. Jay, architecte. — *Mathématique*, M. Lavit, rue Saint-Merri, 25.

Commission ou *Jury d'architecture.* MM. Fontaine, Percier, Vignon, Callet père, Normand, Norry, Delannoy, Van-Cléemputte père, Peyre, Guy de Gisors, Lebas, Guénepin, Ménager, Achille Leclerc, Debret, Châtillon, Valot, Guignet, Rohault père, Gauché, Lahure.

Agence de l'école. M. Vinit, *agent en chef*, chargé de la comptabilité, rue des Petits-Augustins, n. 16. — M. Uzanne, *agent-adjoint*, chargé de la surveillance des élèves de la section d'architecture, rue Mazarine, n. 62.

M. Sauvé, *surveillant* de l'école de peinture et de sulpture, à l'école.

M. Baux, *surveillant* pour l'école de l'antique, à l'école.

M. Duvivier, expéditionnaire, rue du Dragon, n. 3.

CABINET D'ARCHITECTURE DE L'ÉCOLE.

Feu Dufourny, architecte, membre de l'Institut, donna, vers l'année 1800, cette collection à l'école d'architecture. Depuis, elle s'est augmentée de diverses acquisitions, entre autres de celle du cabinet de M. Cassus, et, lorsque les salles qui y sont destinées à l'école seront prêtes à la recevoir entièrement, elle formera un beau Musée d'architecture. Elle offre des modèles précieux en reliefs, des monumens de la Grèce et de Rome, de

(1) Pour les adresses non indiquées ici, voir aux nomenclatures respectives, 2e partie.

l'Egypte, de la Perse, de la Chine, du Mexique. — L'entrée est publique, excepté les dimanches et fêtes.

Conservateur, M. Baltard.

MAISON DU ROI.

MUSÉES ROYAUX.

On comprend sous la dénomination générale de Musées royaux, 1° le Musée royal, au Louvre; 2° le Musée du Luxembourg; 3° les dépôts d'objets d'art de Versailles; 4° les galeries des résidences royales; 5° les ateliers de chalcographie

Directeur, M. le comte de Forbin, rue St-Lazare, n. 56.

Secrétaire général, M. de Cailleux, au Musée du Louvre.

MUSÉE ROYAL DU LOUVRE.

C'est au règne de François Ier que remonte la fondation de ce magnifique établissement : secondé par le zèle des cardinaux de Boissy, Jules et Hippolyte de Médicis, ce monarque accueillit, fit appeler les artistes à sa cour, et acheta un assez grand nombre d'ouvrages des plus célèbres de l'époque. Plusieurs de ses successeurs augmentèrent ce noble héritage. Louis XIV voulut le rendre digne du trône d'une grande nation : Colbert, fit faire un choix dans les plus belles ventes du temps, et conserva ainsi à la France les morceaux les plus remarquables des collections du cardinal de Richelieu, du cardinal Mazarin, de la duchesse d'Aiguillon, du marquis de Fontenay Mareuil, du duc de Richelieu, du duc de St-Simon, de Nicolas Fouquet, du prince de Carignan, etc. C'est surtout à la vente de Jabach que se firent les plus riches acquisitions. Cet amateur avait formé en grande partie sa collection en Angleterre, de la vente des tableaux de Charles Ier. Les conquêtes de Louis XIV dans les Pays-Bas; les présens des souverains, et surtout les chefs-d'œuvre de l'école vénitienne qui furent apportées par le nonce Guallerio, en 1701, rendirent bientôt la collection de la couronne une des plus riches et des plus importantes de l'Europe (1).

Cette collection était confiée au surintendant des bâtimens de la couronne. Hardouin Mansart fut le premier honoré de ce titre. En 1716, les tableaux restaient déposés dans les bâti-

(1) Le premier catalogue des tableaux du roi, qui fut rédigé en 1752 par l'Épicié, restreint aux tableaux italiens seulement, ne donne qu'une faible idée des richesses qu'on possédait alors.

timens de la surintendance, à Versailles, où ils se détérioraient; ce ne fut qu'en 1750 que le roi fit ouvrir une galerie publique au palais du Luxembourg, et en 1760 que, sur la demande de M. le comte d'Angevilliers, on en fit un Muséum. Pendant la révolution, sur la demande de Grégoire, membre de la convention nationale, on y réunit un grand nombre de tableaux et de statues appartenant au gouvernement. Les conquêtes des armées françaises en avaient fait un Musée européen, le dépôt de tous les chefs-d'œuvre, une réunion telle que jamais sans doute on n'en verra. On sait que la faiblesse des Bourbons a laissé profaner cet ensemble admirable, et qu'au mépris des traités, nos prétendus alliés ont enlevé un grand nombre de ces chefs-d'œuvre, prix de nos victoires.

Malgré ces pertes irréparables, nous possédons encore une des plus magnifiques collections de l'Europe : plus de 1200 tableaux des écoles italienne, flamande et française; 900 statues, bustes, bas-reliefs, ou morceaux précieux d'antiquité, en marbre et en bronze; une belle collection de vases grecs; enfin plus de 25,000 dessins de maîtres.

Le Musée s'est enrichi, il y a quelques années, d'une collection de monumens *égyptiens*, qui se compose de plus de 5,500 morceaux.

Le *Musée de marine*, projeté, n'est pas encore formé.

La *Calchographie*, qui fait partie du Musée royal, renferme près de 4,000 planches, dont les épreuves sont vendues au profit de l'établissement, situé rue de l'Oratoire, n. 4.

Les quatre premiers jours de la semaine, le lundi excepté, sont consacrés à l'étude dans les galeries des tableaux et dans celle des antiques. Le Musée est ouvert au public le dimanche, depuis 10 heures jusqu'à 4.

Conservateur des tableaux, M. Granet, rue St.-Lazare, n. 56.

Conservateur des antiquités grecques et romaines, M. le comte de Clarac, faubourg Saint-Honoré, n. 102.

Conservateur des antiquités égyptiennes, M. Champollion jeune, rue

Conservateur du Musée de marine, M. Zédé, rue des Petits-Augustins, n. 13.

Conservateur des monumens des résidences royales, M. Johanneau (Eloi), place Royale, n. 9.

Conservateur des monumens extérieurs des palais des Tuile-

ries, St-Cloud, Versailles et Trianon, M. de Fleury, rue du Bac, passage Sainte-Marie, n. 13. — *Conservateur honoraire*, M. Lauzan.

Architecte du Musée, M. Fontaine.

Restauration des statues du Musée, M. Lange, rue de la Bibliothèque, n. 4, *idem des statues du parc*, M. Beaumont.

Dessinateur des antiquités égyptiennes, M. Dubois (J.J.).

Commissaires experts, MM. Lafontaine, Pérignon, Henry, Paillet, Constantin.

Chef de bureau, M. de Busne, rue de l'Oratoire, n. 4.

EXPOSITIONS PUBLIQUES.

D'après les ordres du roi, l'exposition des productions des artistes aura lieu désormais, au Louvre, chaque année, au 1er avril. Les ouvrages, sans aucune exception (a-t-on dit), devront être déposés à la direction du Musée, du 20 fév. au 15 mars. Il n'en serait admis aucun pendant le cours de l'exposition. La durée de ces expositions est fixée à deux mois. Ces dispositions ont été annoncées officiellement par M. le Directeur des Musées.

MUSÉE ROYAL DU LUXEMBOURG.

On avait placé dans la galerie du Luxembourg les 24 tableaux de Rubens représentant les principaux événemens de la vie de Marie de Médicis, les 22 de la vie de Saint-Bruno, par Lesueur, et les 15 vues des ports français par C. J. Vernet; lorsque les armées étrangères eurent enlevé du Louvre un grand nombre de chefs-d'œuvre, tous ces tableaux y furent transportés pour les remplacer, et, depuis, le Musée du Luxembourg ne contient plus que des productions d'artistes français vivans; c'est une collection des meilleures productions de l'école française moderne; elle contient environ 250 tableaux et 25 morceaux de sculpture.

Conservateur, M. Naigeon fils, rue d'Enfer, n. 32.

Le musée est ouvert au public les dimanches et lundis. Les autres jours, le samedi excepté, sont réservés aux artistes et aux étrangers.

MONNAIE DES MÉDAILLES.

RUE GUÉNÉGAUD, N. 8.

Cet établissement possède une collection de tous les coins et poinçons des médailles et jetons frappés en France depuis François Ier, et dont les épreuves sont déposées à la Bibliothèque du Roi : on y vend la collection des médailles.

La Monnaie jouit encore du privilége de pouvoir seule frapper les médailles et jetons faits pour les particuliers, privilége qui a entraîné plus d'une fois l'abus de l'impossibilité de faire frapper celles qui déplaisaient au gouvernement.

Directeur (provisoire), M. Clément.
Contrôleur, M. Hébert.
Premier commis à la vente, M. Decollet.

MANUFACTURE ROYALE DES GOBELINS.

RUE MOUFFETARD.

Une manufacture royale des tapis de la couronne fut établie sous Henri IV, en 1604, dans un vieux bâtiment, sur les bords de la Seine, au bas de Chaillot, où l'on fabriquait auparavant du *savon*, ce qui donna à cette manufacture le nom de *Savonnerie*. Pierre Dupont, fondateur de cet établissement, reçut, pour récompense, des lettres de noblesse. De son côté, un habile tapissier du temps de François Ier, nommé Gilles Gobelin, avait élevé, sur les bords de la rivière de Bièvre, une manufacture de tapisseries, qui acquit une grande réputation, et que Louis XIV, en 1667, constitua en manufacture royale, sous la direction de Le Brun, son premier peintre. Dès l'année 1774, on avait projeté de réunir ces deux manufactures; mais cette réunion n'eut réellement lieu que le 8 février 1825, à l'Hôtel de Gobelin.

Le Brun avait institué, aux Gobelins, une école de modèle vivant, qui fut supprimée en 1792, mais que le directeur actuel a fait rétablir.

On est admis avec billets à visiter l'établissement, les mercredis et samedis, de 2 heures à 4, en hiver, et jusqu'à 5 heures, en été.

Administrateur, M. le baron des Rotours.

Directeur des teintures, M. Chevreuil.

Inspecteur des travaux et directeur de l'école du modèle vivant, M. Mulard.

Contrôleur des dépenses et du matériel, M. Margarita.

MANUFACTURE ROYALE DE PORCELAINES, A SÈVRES.

Cette manufacture fut instituée dans le siècle dernier, à une époque où l'art de la fabrication de la porcelaine était peu avancé en France. Elle a pour but de maintenir la bonne fabrication, de faire des pièces modèles et de mettre à la disposition du roi des objets dignes de ses palais et d'être offerts en

présens. Il y a été ajouté un atelier de peinture sur verre ayant la même destination, et une école gratuite de peinture en couleurs vitrifiables.

L'établissement possède une collection d'échantillons des matières premières et des productions des arts céramiques et de la vitrification, collection qui se compose d'échantillons de toutes les sortes de poteries en terre cuite, de tous les temps et de tous les peuples, et qui offre aussi tous les produits et procédés relatifs à la vitrification. Il se trouve en outre, à la manufacture de Sèvres, une collection de livres, modèles et dessins relatifs aux arts céramiques. Les dépenses de l'établissement s'élevaient, sous Charles X, à 326,000 fr.

M. Brongniart, *directeur*.

MANUFACTURE ROYALE DE TAPISSERIES,

A BEAUVAIS.

La fabrication de cette maison consiste en objets pour ameublement, par les mêmes procédés que ceux employés à la manufacture des Gobelins. Les produits en sont destinés pour les palais royaux.

M. D'Ourches, *administrateur*.

M. Guillaumot père, *idem*, *honoraire*.

MANUFACTURE ROYALE DE MOSAIQUE.

QUAI DE BILLY, N. 24.

Cette manufacture, créée par Napoléon, a toujours eu très peu d'extension. Ses productions figurent à peine aux expositions des manufactures royales. Elle a été fondée pour y exécuter tous les genres de mosaïque et les ouvrages d'incrustation à la manière de Florence. — Les travaux exécutés dans cette maison y sont exposés les samedis, de midi à 4 heures

M. Belloni, *directeur*.

COURS PUBLICS.

(Ces Cours sont gratuits).

Cours d'antiquités, à la bibliothèque du roi. — M. Raoul-Rochette, professeur.

Cours d'archéologie, au Collège royal de France. — M. Champollion jeune, professeur.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

M. le comte d'Argout, ministre.

Le ministre donne des audiences particulières lorsqu'on en indique l'objet.

DIVISION DES SCIENCES, BEAUX-ARTS ET BELLES-LETTRES.

M. Royer-Collard (Hippolyte, *chef*).

1^er^ *Bureau* — M. Dumont, *chef.* — M. Constant Berrier, *chef-adjoint.*

Ce bureau comprend les Académies et Sociétés savantes; la recherche des antiquités; les monumens publics; l'école royale des Beaux-Arts, à Paris, et celle de France à Rome; les écoles de dessin de Paris et des départemens; les Musées des départemens; les souscriptions aux gravures et objets d'art et de science; l'acquisition et l'emploi des marbres; l'exécution des tableaux, statues, etc; l'encouragement aux arts et aux sciences; les indemnités de logement.

M. Edouard Bertin, *Inspecteur des Beaux-Arts.*

M. Vitet, *Inspecteur des monumens historiques et antiquités nationales.*—Il y a, dans chaque département, une personne chargée de la conservation de ces monumens et antiquités; elle correspond directement avec l'inspecteur général.

2^e^ *Bureau.* — M. Delort, *chef.*

Théâtres; conservatoire royal de musique et de déclamation; cours d'archéologie.

3^e^ *Bureau.* — M. Mazourie, *chef.*

Les imprimeries lithographiques; le dépôt légal des estampes et œuvres de musique.

5^e^ *Bureau.* (1). — M. Périgord, *chef.*

Exécution des travaux publics payables par les fonds du ministère, à l'exception de ceux qui dépendent des ponts et chaussées; Conseil des bâtimens civils.

---

(1) Le 4^e^ bureau est un étranger aux Beaux-Arts.

DIVISION DE L'ADMINISTRATION DÉPARTEMENTALE.

— M. Labiche, *chef.*

Cette division a dans ses attributions générales les bâtimens départementaux et le personnel des architectes des départemens.

1^er^ *Bureau.*— M. Poitevin de Maurillan, *chef.*

Plans d'alignemens de Paris et des villes au-dessus de 2,000 âmes.

2^e^ *Bureau.*— M. Ardit, *chef.*

Constructions, réparations et mobilier des bâtimens départementaux.

CONSEIL DES BATIMENS CIVILS.

Ce Conseil est institué pour examiner les projets et devis de constructions et réparations de tous les bâtimens civils de la France; les projets d'alignemens pour Paris et les autres villes. Il donne aussi son avis sur les questions d'art que le ministre soumet à son examen.

Président, M. le baron Hély d'Oyssel, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n° 29.

Vice-Président, M. de Gisors, rue d'Hanôvre, n. 8.

Secrétaire, M. Gourlier, rue de l'Odéon, n. 21.

Rapporteurs, MM. Gourlier, Biet et Grillon (1).

Membres honoraires adjoints, MM. Norry, Gauché, Percier, Baltard, Vaudoyer, Provost, Labarre, Delannoy, de Férandy (2).

Inspecteurs généraux des travaux de Paris, MM. de Gisors, Rohault, Caristie (3).

Service ordinaire, MM. de Joly, Peyre, Lebas, Debret, Delannoy, Alavoine, Destouches, de Gisors (Alphonse), Biet.

Service extraordinaire. — Grands travaux au compte de l'État.

MM. Huvé, *Église de la Madeleine.*

Debret, *Église royale de Saint-Denis, et Hôtel des Postes.*

Baltard, *Panthéon.*

Huyot, *Arc de triomphe de l'Étoile.*

(1, 2, 3) Pour les adresses, voyez la liste des Architectes, 2^e^ partie de l'Annuaire.

Alavoine, *dépôt des marbres.*

Grillon, *piédestal du monument de la Charte.*

Leroux, *maison royale de Charenton.*

Lacornée, *hôtel du quai d'Orsay.*

Destouches, *École d'Alfort et Muséum d'histoire naturelle.*

Delannoy, *École Polytechnique.*

Peyre, *Bibliothèque de l'Arsenal et institution des sourds-muets.*

Visconti, *Bibliothèque Royale.*

Dejoly, *Palais de la Chambre des Députés.*

De Gisors (Alphonse), *monument du rond-point des Champs-Elysées* (1).

ÉCOLE ROYALE GRATUITE

DE MATHÉMATIQUES ET DE DESSIN, en faveur des arts mécaniques, rue de l'Ecole-de-Médecine, n. 5.

Cet établissement, créé par M. Bachelier et autorisé par lettres-patentes de Louis XV, a été fondé en 1766, en faveur des ouvriers de la ville de Paris qui se destinent aux professions mécaniques. On y enseigne la géométrie pratique, l'arithmétique et le toisé, l'arpentage, la coupe des pierres, la coupe du bois, les élémens d'architecture; les mardis et vendredis, les proportions de la figure humaine et le dessin des animaux; les mercredis et samedis, le dessin des ornemens et des fleurs. Tous les soirs, de 7 à 9 heures, un exercice a lieu pour les ouvriers qui ne peuvent quitter leurs travaux dans la journée.

Administration. — M. le duc de Doudeauville, *président.*

M. Belloc, *directeur.* M. Bachelier, *directeur adjoint.*

Professeur, M. Lavit, géométrie pratique, arithmétique et toisé. — M. Herr, *professeur adjoint.* — M. Douliot, *professeur d'architecture, coupe de pierre et de bois.* — M. Péron, *professeur pour la figure et les animaux.* — M. Monvoisin, *professeur adjoint.* — M. Dutertre, *professeur, pour les fleurs et ornemens*; M. Gault de Saint-Germain, *professeur adjoint.* — M. Thierry, *professeur honoraire, chef des conférences.*

---

(1) Pour les Adresses, voir la liste des Architectes, 2e partie.

ÉCOLE ROYALE,

SPÉCIALE ET GRATUITE DE DESSIN POUR LES JEUNES PERSONNES, rue de Touraine, n. 7, faub. St.-Germain.

Cette école, fondée par madame Frère de Montizon, est consacrée à l'enseignement du dessin de la figure, de l'ornement, du paysage, des animaux et des fleurs.

Administration. M. Garnier, peintre d'Histoire, *Président*, rue du Cherche-Midi, n. 40; M. le baron Boucher Desnoyers, M. David, statuaire.

Mlle. Frère de Montizon (Justine) et Mlle. Frère de Montizon (Flore), *professeurs.*

COURS DE DESSIN.

Au Conservatoire des Arts et Métiers.

Professeur, M. Leblanc.

Professeur pour la figure, M. de Wailly.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET DE DÉCLAMATION.

Faubourg Poissonnière, n. 11.

Cet établissement fut créé par un arrêt du Conseil d'Etat du roi, du 3 janvier 1784, sous le nom d'*École de chant*, et dirigé par Gossec. La classe de déclamation y fut ajoutée en 1786, et plus tard cette école prit le titre qu'elle porte aujourd'hui.

Plus de 300 élèves y reçoivent gratuitement des leçons. On n'y est admis que par voie d'examen et de concours. L'on y forme aussi des professeurs.

Il y a dans l'établissement une bibliothèque de musique et de livres relatifs à l'art musical et à la déclamation.

Administration. MM. Chérubini, *directeur*, faub. Poissonnière, n. 19; d'Henneville, *chef du matériel*, rue Bergère, n. 2; de Beauchesne (Alfred), *secrétaire*, rue Bergère, n. 5.

Commission de surveillance. MM. le duc de Choiseul, *président*; Royer-Collard (Hypp.), Blanc (Edmond), Bertin (Arm.), d'Henneville, Cavé, *secrétaires.*

Conseil d'administration. MM. Chérubini, *président*; d'Henneville, rue Bergère, n. 2; Lesueur, rue Méhul, n. 2; Berton père, rue du Mail, n. 13; Boieldieu, boulev. Montmartre, n. 10; Habeneck aîné, rue des Filles-St.-Thomas, n. 21; Adam, rue de Chartres-du-Roule, n. 19.

Surveillance des classes de musiciens. M. Mesplet, rue de Paradis-Poissonnière, n. 41.

Bibliothèque. M. Fétis, bibliothécaire.

PROFESSEURS (1).

Composition. M. Lesueur et M. Berton père.

Contrepoint et fugue, MM. Reicha et Fétis. — *Adjoints honoraires,* MM. Lefebvre et Millault.

Harmonie et accompagnement pratique, MM. Dourlen et Halevy. — *Adjoints honoraires,* M. Lecouppey et mademoiselle Rousseau.

Classe de chant, MM. Rigault, Banderali, Pellegrini, Bordogni.

Vocalisation, MM. de Garaudé et Henri. — Madame Empaire, *prof. adjoint.*

Solfége. MM. Amédée, Leborne, Kuhn, Goblin, Panseron, Bienaimé, Schneitzhœffer et mademoiselle Goblin. — *Professeurs honoraires,* MM. Alkan, Thomas, Besozzi, Lebel; mesdemoiselles Millin, Lion (Eugénie), Andrien (Thérèse), Barbé, Lagrave, Andrien (Rosine).

Déclamation lyrique, MM. Nourrit, Michelot, Sanson (2).

Classe de morceaux d'ensemble, M. Kuhn.

Étude des rôles, M. St.-Aubin.

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

Orgue, M. Benoist.

Piano, MM. Zimmermann et Adam. — *Adjoints honoraires,* M. Laurent, madame Marchand et mademoiselle Mazelin.

Étude du clavier, M. Flèche. — Mademoiselle Rodolphe, *prof. honoraire.*

Harpe, M. Nadermann.

Violon, MM. Baillot, Habeneck aîné, Kreutzer jeune. — MM. Guérin, Clavel, *adjoints.*

Violoncelle, M. Norblin. — *Professeurs honoraires,* MM. Vaslin et Baudiot.

---

(1) Pour les adresses, voir la liste générale des Compositeurs et Musiciens, 2e partie.

(2) La classe de déclamation spéciale a été supprimée.

Contrebasse, M. Chenié.

Flûte, M. Tulou.

Hautbois, M. Vogel.

Clarinette, MM. L. Lefèvre et Berr. — M. Ch. Duvernoy, *professeur honoraire.*

Basson, M. Gebauer.

Cor, M. Dauprat.

INSTITUTION DE MUSIQUE CLASSIQUE

DE M. CHORON,

Rue de Vaugirard, n. 69.

M. Choron ayant été chargé, en 1817, de l'instruction de quelques élèves enfans du sexe masculin, destinés à repeupler les chœurs de l'académie royale de musique, qui étaient menacés de décadence, et ayant ainsi à sa disposition les germes d'un chœur complet, songea à donner aux études de chant une direction plus solide que celle qu'elles avaient généralement. Possédant à fond l'histoire de l'art, il rechercha les chefs-d'œuvre de toutes les époques et de tous les lieux, dont la réunion forme le domaine impérissable de l'art, sans en exclure les compositions modernes qui lui parurent dignes d'y figurer. Ce fut vers cette réunion de chefs-d'œuvre qu'il dirigea toutes ses études; comme aussi, sans négliger la culture du chant individuel, il s'efforça de perfectionner l'exécution des masses vocales. Quoique le nombre des sujets confiés à M. Choron fût trop peu considérable pour multiplier suffisamment les chances de succès, et qu'il n'ait pas été à même de faire des choix aussi favorables qu'il eût été nécessaire, il a néanmoins obtenu, sous le rapport du mérite individuel, des résultats très satisfaisans. Le jeune *Duprez*, son élève, est regardé aujourd'hui, au rapport des journaux italiens, comme un des meilleurs ténors de l'Italie. Enfin, on a reconnu, dans les concerts de son institution, que cet habile professeur a surtout porté l'exécution des ensembles à un degré de perfection inconnu jusqu'à ce jour en France et dans l'étranger.

Sous le gouvernement dernier, cet établissement était placé dans les attributions de la liste civile. Il est passé au ministère des travaux publics, qui a réduit des trois quarts la subvention qu'il recevait, malgré les succès et l'importance d'une institution qui peut servir de modèle en ce genre.

CABINET DES ESTAMPES

A LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI,

Rue de Richelieu.

La collection de l'abbé de Marolles, composée d'environ 125,000 estampes, achetée par Colbert en 1667, fut la base de celle que possède la bibliothèque du roi. De nombreuses acquisitions postérieures et différens dons l'ont successivement et considérablement augmentée ; l'obligation imposée par la loi à tout éditeur de gravures de déposer au ministère un certain nombre d'exemplaires, dont un est destiné à cet établissement, lui ont donné un accroissement considérable, et en ont fait un des plus importans de ce genre en Europe. Il se compose, en ce moment, de plus de deux millions d'estampes contenues dans plus de six mille portefeuilles. On y voit toutes les écoles, tous les genres, classés méthodiquement, ce qui facilite singulièrement les recherches.

Ce cabinet est ouvert tous les jours de la semaine, hors le dimanche, de 10 à 2 heures. On y met une grande obligeance à communiquer les morceaux qu'il renferme.

Conservateur, M. Thévenin.

Premier employé, M. Duchesne aîné.

Les collections d'estampes *avec texte*, se trouvent à la Bibliothèque des livres.

CABINET DES MÉDAILLES ANTIQUES

ET PIERRES GRAVÉES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI,

Rue de Richelieu.

François Ier est le premier de nos rois qui se soit occupé de réunir des monnaies ou médailles pour en former une collection. Cette collection ne prit de l'importance que sous Henri IV; c'est surtout sous Louis XIV, et par les soins de Colbert, qu'elle s'enrichit, au moyen de collections particulières qui y furent fournies. On y trouve plus de cent mille médailles, plusieurs milliers de pierres gravées et autres antiques, dont un grand nombre des plus précieuses par leur rareté.

On a à déplorer la perte de plusieurs médailles d'un grand prix, qui ont été volées dans le mois de novembre dernier.

Ce cabinet est visible les mardis et vendredis de midi à deux heures, pour le public; et, pour les étrangers et les personnes

qui veulent y travailler, tous les jours, excepté les dimanches et samedis.

Pour examiner *en détail* tout ce précieux et vaste dépôt, il faut en avoir la permission spéciale de l'un des conservateurs.

Conservateur, M. Raoul-Rochette.

Conservateur adjoint, M. Mionnet.

PRÉFECTURE

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE (1).

M. le comte de Bondy, *conseiller d'Etat, préfet.*

M. Laurent de Jussieu, *secrétaire général.*

M. Varcollier, *chef du 1^er^ bureau du secrétariat, chargé des Beaux-Arts.*

M. Hourdequin, *chef du 2^e^ bureau de la 1^re^ division, chargé de l'administration de la grande voirie.*

M. Lemaire, *chef de la division des ponts et chaussées et travaux publics.* — M. Blanson, chef du 3^e^ bureau, chargé des constructions, réparations et entretien des bâtimens de la ville et du personnel des architectes et des autres agens attachés à ces divers bâtimens. Le Conseil des travaux publics fait partie de ce bureau.

TRAVAUX D'ARCHITECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

1^re^ *Section.* — Comprenant l'hôtel de la Préfecture, les édifices consacrés au culte, les promenades et fêtes publiques, M. Godde, *architecte.* — MM. Fromentin, Maingot et Gilbert aîné, *inspecteurs* (2).

2^e^ *Section.* — Bâtimens des barrières, murs d'enceinte, abattoirs, entrepôts, etc.; M. Jay, *architecte.* — MM. Guillot, Lusson, Tougard-Boismilon, *inspecteurs.*

3^e^ *Section.* — Tribunaux, conciergerie, colléges, casernes; M. Peyre neveu, *architecte.* — MM. Couad et Vincent, *inspecteurs*

4^e^ *Section.* — Les prisons, la Morgue; M. Ménager, *architecte.* — MM. Baron et Maugras, *inspecteurs.*

---

(1) Les bureaux sont ouverts au public tous les jours de la semaine, depuis deux heures jusqu'à quatre.

(2) Pour les adresses, voir la liste des Architectes.

5e *Section.* — Halles, marchés, grenier de réserve, mairies; M. Baltard père, *architecte.* — M. Chappuis, *inspecteur.*

Travaux de la Bourse. — M. Labarre, *architecte.*

Travaux de l'arrondissement de Saint-Denis. — M. Lequeux, *architecte.*

Travaux de l'arrondissement de Seeaux. — M.

TRAVAUX NEUFS AU COMPTE DE LA VILLE.

Entrepôt général des vins, M. Gauché. — *Collége de Saint-Louis et Aeadémie de Paris, à la Sorbonne*, M. Guignet. — *Eglises de Bonne-Nouvelle, du Saint-Sacrement, de Sainte-Elisabeth, etc.* M. Godde. — *Eglise de N.-D. de Lorette* et *Prison modèle*, M. Lebas. — *Eglise de Saint-Vineent-de-Paule*, MM. Lepère et Hittorff. — *Marché au Charbon, rue de la Roquette*, M. Ménager. — *Prison de la dette*, MM. Lemarie. — *Caserne de la garde munieipale, faub. Saint-Martin*, M. Charle. — *Fontaine, plaee Saint-Antoine*, M. Alavoine.

COMMISSION DES BEAUX-ARTS.

Cette Commission est instituée pour donner son avis sur tous les projets qui se rattaehent aux travaux de peinture, sculpture et gravure, et proposer les artistes qui peuvent en être chargés.

Membres de la commission. — M. le Préfet, *président.* — MM. Castellan, rue des Saints-Pères, n. 38. — Baron Guérin, peintre. — Comte Turpin de Crissé, rue des Trois-Frères, n. 14. — Ingres, peintre. — Cortot, statuaire. — Lebas, architecte. — Marcellin-Dufresne, rue Taitbout, n. 18. — Godde, architecte. — Larribe, *secrétaire.*

INSTITUTIONS ET ÉTABLISSEMENS DIVERS.

SOCIÉTÉ LIBRE DES BEAUX-ARTS.

Cette Soeiété a été fondée le 18 octobre 1830, et a reçu la sanction de l'autorité. Elle se composait, au mois de décembre 1831, d'environ 220 artistes, peintres, seulpteurs, architectes, graveurs, musiciens et amateurs. Elle a pour but

de concourir aux progrès des beaux-arts et au bien-être des artistes, par des conférences, par la publication de Mémoires, par des expositions publiques annuelles, etc. Elle tient deux séances par mois et deux séances publiques par an (1).

Cette Société, composée d'artistes de la plus haute distinction, a rempli avec une noble persévérance l'objet de son institution pendant l'année dernière, en s'efforçant d'éclairer l'administration sur les besoins des arts et des artistes, et en traitant un grand nombre de questions d'une haute importance.

L'exposition de cette Société, ouverte le 15 décembre 1831, dans la galerie Colbert, rue Vivienne, s'est fait remarquer par un ensemble de bons ouvrages, malgré l'exposition récente du Louvre et celle de la Société des Amis des Arts. Cette exposition a été gratuite.

Président, M. Plittorff, archit., rue Coquenard, 40.

Secrétaire, M.

Archivistes, MM. Farcy, quai des Augustins, n. 55; et Guyot de Fère, rue de Saintonge, n. 19.

SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS.

Cette Société, recréée en 1816, s'est reconstituée sur de nouvelles bases, en 1831. — Le prix de chaque action a été réduit à 25 fr.; les fonds sont employés, savoir : un 10e pour les frais d'administration; 3/4 déduction faite de ce 10e en acquisitions de tableaux et autres ouvrages d'arts, originaux et provenant d'artistes vivans; 1/4 pour la gravure et la lithographie. Les lots se composent des acquisitions d'objets d'arts et de 125 épreuves avant la lettre de la gravure de l'année, de telle sorte qu'il y a un lot sur 8 actions. Toute action non favorisée du sort donne droit à une épreuve avec la lettre de la gravure ou d'une lithographie. Il y a chaque année une exposition publique des ouvrages adressés à la Société. Cette exposition, divisée en périodes, dont chacune sera au plus de deux mois, a lieu depuis le 1er novembre jusqu'au 30 avril. A l'expiration de chaque période, tout ouvrage non acheté est remis à l'auteur.

---

(1) L'éditeur de l'*Annuaire* remettra aux personnes qui le lui demanderont, les statuts de cette société.

SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT

POUR LA GRAVURE EN FRANCE.

Cette Société a été fondée en 1829, au moyen d'un capital de 200,000 fr. divisé par actions. Elle fait exécuter chaque année un certain nombre de planches, dont elle se rend propriétaire; une partie est distribuée entre les actionnaires, d'après un tirage au sort, et le reste est mis en vente. Outre le prix de leurs planches, intégralement payé, les trois quarts d'avance, les artistes graveurs participent respectivement au bénéfice de la vente; enfin, une prime d'encouragement et une médaille sont accordés à ceux d'entre eux qui auraient donné les ouvrages les plus recommandables. Pour être choisi, il faut justifier des œuvres déjà produites.

Directeur-gérant, M. Cronier, quai Malaquais, n. 17.

Secretaire, M. Belleville, rue Saint-Sauveur, n. 6.

SOCIÉTÉ ROYALE DES ANTIQUAIRES DE FRANCE.

Cette Société a succédé à l'ancienne Académie Celtique. Elle se compose de 45 membres résidans, de 10 membres honoraires et d'un nombre illimité de correspondans nationaux et étrangers. Elle s'occupe des recherches sur les langues, la géographie, l'histoire, la littérature, les arts et les antiquités celtiques, grecques, romaines et de celles du moyen âge, mais principalement des Gaules et de la nation française. Elle se réunit en séances particulières, rue des Petits-Augustins, n. 16, les 9, 19, 29 de chaque mois, excepté en septembre et octobre, et en assemblée publique une fois par an. Elle publie un recueil de ses mémoires qui se compose en ce moment de 8 vol. in-8.

Président, M. Dulaure, rue de Savoie, n. 6. — *Secrétaire*, M. Etienne fils, rue de Grammont, n. 7. — *Agent de la Société*, M. Sauvé, au palais des Beaux-Arts, rue des Petits-Augustins.

SOCIÉTÉ LIBRE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE, fondée en 1830.

Président, M. E. Delacroix.

ATHÉNÉE DES ARTS. — Cette Société savante, fondée en 1791, est divisée en plusieurs classes, dont l'une comprend les arts libéraux et mécaniques, et tient ses séances à l'Hôtel-de-Ville, le 4e lundi de chaque mois. — *Président* de l'Athénée, M. Valleray jeune, rue Monsieur-le-Prince, n. 2. — *Secré-*

taire général, M. Coubard-d'Aulnay, rue de Belle-Chasse, n. 6. — *Secrétaire de la section des arts*, M. Caplin, rue de Grenelle, n. 5, à Vaugirard.

Société philotechnique. — Elle s'occupe principalement des sciences, et quelquefois des beaux-arts. Elle tient ses séances à l'Hôtel-de-Ville, salle de la Bibliothèque, les 15 et 25 de chaque mois. — *Président*, M. le baron Sylvestre.

Société académique des enfans d'Apollon, fondée en 1741. — Elle a pour objet la culture des lettres, des arts, et spécialement de la musique. Elle se compose de 100 membres résidans, 12 honoraires et de correspondans. Pour y être admis, il faut être connu soit comme musicien, soit comme artiste, ou comme homme de lettres. Elle se réunit une fois par mois, dans le local de ses séances, rue Traversière-Saint-Honoré. — *Président*, M. Lambert, rue du Port-Mahon, n. 12. — *Secrétaire*, M. Taskin, rue Bourbon-Villeneuve, n. 39.

Institutions musicales. — *Société des concerts*, au Conservatoire royal. — *Athénée musical*. — Ses concerts, donnés à l'Hôtel-de-Ville, sont dirigés par M. Chelard. — *Gymnase musical* donne des concerts à l'Hôtel-de-Ville.

Musée Dioclétien, rue Neuve-des-Mathurins, n. 1. — Cette grande et riche collection renferme de nombreux chefs-d'œuvre de toutes les époques et de toutes les écoles. L'école italienne y offre des Raphaël, des Tintoret, des Carrache, des Carlo Dolci, des Corrège, des Daniel de Volterre, etc.; l'école espagnole des portraits admirables de Morillo, de Ribera; un morceau bizarre de Velasquez, représentant les *Travaux d'Hercule;* les écoles flamande et hollandaise, des Van-Dyck, des Van-Eyck, des Rembrandt, des Rubens, des Breughels, surtout un Breughels de Vlour, dont les ouvrages sont très rares; de l'école allemande, des Albert Durer, des Holbein; de l'école française, des Claude-Lorrain, des Mignard, des Vatteau, des Greuze, des David, etc. M. le colonel Bernardini, propriétaire de cette magnifique collection, en a réduit le prix d'entrée à 1 franc.

Collections particulières, non publiques. — *Voir* dans la nomenclature des Amateurs. — Les propriétaires de la plupart de ces collections mettent beaucoup d'obligeance à accorder aux artistes et amateurs la permission de les visiter.

Diorama, rue Sanson, près le boulevart Saint-Martin.

Nïorama, rue Saint-Fiacre.

Panorama de navarrin, rue des Marais-du-Temple.

Académie royale de musique, M. Véron, directeur.

Theatre royal de l'opera-comique, M. directeur.

Theatre royal italien, M. Robert, directeur.

JOURNAL SPÉCIAL DES BEAUX-ARTS.

JOURNAL DES ARTISTES ET DES AMATEURS.

Ce journal, arrivé à sa sixième année, compte parmi ses abonnés les principaux artistes et amateurs de la France et de l'étranger. C'est dans ce journal seul que l'on trouve complètement l'examen détaillé des ouvrages nouveaux et remarquables que la Peinture, la Sculpture, l'Architecture, la Gravure, la Lithographie, la Musique, l'Art dramatique, offrent tour à tour au jugement des classes éclairées de la société. Cette partie et celle des *Expositions publiques*, y sont traitées avec l'impartialité qui, étrangère à toute coterie, et guidée par les vrais principes du goût, peut seule donner à la critique de l'intérêt et de l'utilité.

La théorie et la philosophie des Beaux-Arts ne sont point négligées dans ce recueil, et l'antiquité y est explorée, aussi bien que l'époque actuelle. Enfin, le public y est tenu au courant de tout ce qui se passe d'intéressant pour les arts, tant en France que dans les autres contrées où la civilisation les a mis en honneur.

Ce journal est celui de la *Société libre des Beaux-Arts*.

Les Livraisons paraissent le dimanche, en cahiers in-8° de 16 à 24 pages. Des gravures au trait, ou des lithographies, y sont jointes pour tous les sujets qui le comportent. Le prix est de 7 fr. pour trois mois, 13 fr. pour six mois, 25 fr. pour un an; 75 cent. de plus par trimestre pour les départemens.

On s'abonne, à Paris, chez M. Guyot de Fère, rue Saintonge, n° 19, au Marais. On s'abonne, dans les départemens, soit chez les principaux libraires, soit en envoyant un mandat de la poste à l'adresse ci-dessus.

INVENTIONS NOUVELLES

RELATIVES AUX BEAUX-ARTS.

Le Diagraphe, instrument de perspective inventé par M. Gavard, et à l'aide duquel on obtient facilement et avec une rigoureuse exactitude le tracé d'un objet quelconque. Cet instrument rappelle le *Coodonographe* de M. Boucher, avec lequel, et par des moyens analogues, on obtient tous les points perspectifs. Le *Diagraphe*, se trouve chez M. Gavard, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 37.

Terre hydrofère. — Cette terre, destinée surtout à l'usage de la sculpture, est annoncée comme offrant les principaux avantages suivans : 1° de conserver toujours et au même point l'humidité nécessaire, sans mouillage et sans enveloppes; 2° de n'éprouver aucune retraite, conséquemment de transmettre au plâtre toute la pureté des formes qu'elle aura prise sous la main du statuaire; 3° de ne pas craindre l'élévation naturelle ou artificielle de la température; 4° de rester molle et parfaitement maniable sous l'influence d'un froid rigoureux; 5° d'être plus haute que la terre du commerce, plus douce, plus fine, sans qu'il faille la manier avant d'en faire usage, etc. S'adresser à M. Vincent, à la fabrique, rue du Petit-Vaugirard, n. 7. — Le pain coûte 1 fr. 15 c.

PRODUCTIONS PRINCIPALES

DES BEAUX-ARTS EN 1831,

ET SITUATION DE L'ÉCOLE.

L'histoire de notre Ecole, depuis cinquante ans, est tout entière dans celle de ses expositions publiques. C'est dans ces solennités des Arts, qui excitent si puissamment l'émulation de chaque artiste et qui manifeste publiquement leurs talens; c'est dans ces grands et beaux concours publics, et au milieu de l'ensemble qu'ils offrent, qu'on peut réellement observer la marche de l'Ecole, et se former, à cet égard, une opinion bien fondée.

Voyons ce que fut l'exposition de 1831.

Considérée dans son ensemble, elle fut riche et brillante. Examinée en détail, il faut avouer qu'on y a vu trop peu de ces morceaux qui font époque, et qui frappent pour toujours le souvenir. Sa richesse consistait principalement dans le très

grand nombre de compositions secondaires, de portraits, de tableaux de genre, de paysages-portraits, de morceaux méritant plutôt le nom d'*études* que celui de tableaux; mais, dans ces sortes d'ouvrages, à défaut de grands efforts de génie et d'imagination, on retrouvait au moins de grandes qualités, telles que talent d'exécution, facilité, vérité, couleur, harmonie, etc., à des degrés plus ou moins élevés, mais suffisans néanmoins pour constater de bonnes études, et des artistes auxquels il ne faudrait que des circonstances plus favorables, des encouragemens plus réels pour les conduire dans une route plus large et plus élevée. Alors, sans doute, ils négligeraient moins les sujets historiques, et en feraient un choix plus conforme aux exigences de l'époque; alors, un savant pinceau aimerait à appliquer la magie de sa couleur à des scènes plus intéressantes en elles-mêmes qu'une *Arrivée de moissonneurs* ou des *Pêcheurs de grenouilles* (1), etc. L'artiste doit être poète, historien, philosophe; il ne doit pas seulement parler aux yeux, il faut qu'il excite un sentiment, ou qu'il rappelle un souvenir intéressant, ou qu'il donne une leçon utile.

Parmi les tableaux d'histoire remarquables, du Salon de 1831, il faut citer *la Mort de Virginie*, par M. Le Thière, dont on a loué la belle ordonnance, la fermeté, la correction du dessin, en critiquant quelques poses un peu trop académiques, des formes parfois un peu lourdes; *Cromwell devant le cercueil de Charles Ier*, de M. Delaroche, ouvrage trop vanté peut-être, et auquel on peut reprocher de consacrer un fait au moins très contestable; *Edouard V et Richard en prison*, *Mazarin et Richelieu*, du même; *la Peste à Rome sous Nicolas V*, par M. La Rivière, qui s'est fait remarquer par un dessin large et sévère, noble et sans froideur; des *Malheureux implorant le secours de la Vierge*, et une *Scène d'inondation*, par M. Schnetz, où l'on a admiré des têtes d'un si beau caractère, tant de naïveté et de naturel dans les poses, un dessin si exact, et une couleur si brillante.

D'autres ouvrages du même genre et non moins dignes d'être cités s'offrent encore ici. *Moïse enfant présenté à Pharamond*, atteste les excellentes études de M. Orsel; le cardinal Montalte, depuis *Sixte-Quint*, élu pape, jetant sa béquille et cessant le rôle d'infirme qu'il avait joué depuis quinze ans, est une vaste et bonne composition qui fait honneur à M. Monvoisin.

A la tête des tableaux de genre, il faut placer les *Mois-*

(1) Tableaux de M. L. Robert.

sonneurs de M. L. Robert, et la *Femme pleurant sur les ruines de sa maison*, où, dans le premier surtout, l'on a admiré la pureté, la suavité du dessin, la beauté des carnations, la vigueur extraordinaire du coloris. Les mêmes qualités se retrouvent dans les jolies *Paysannes italiennes* de M. Schnetz; la *Cérémonie de l'eau sainte, à Rome, le jour de l'Epiphanie*, par M. Bonnefond, offre un dessin et une couleur qui séduisent; l'*Amour médecin* et le *Mariage interrompu* de M. Destouches, sont des scènes intéressantes, rendues avec autant d'esprit que de naturel; le *Maître d'école endormi*, de M. Beaume, quelques jolies compositions de MM. Colin, Grenier, de madame Haudecourt-Lescot, de MM. E. Isabey, Roger, Scheffer, Roqueplan et autres ont été généralement goûtées.

Si l'on a vu avec regret que le paysage historique fût peu cultivé, qu'il fût dominé et envahi par le paysage-portrait, il est juste cependant de reconnaître qu'un grand nombre d'artistes ont fait preuve d'un beau talent dans ce genre. Les *Forêts* de M. Jollivard, les *Vues d'Auvergne* de M. Gué, d'autres par M. Rémond, celle de *Rouen* par M. Watelet; les belles vues prises, l'une à *Casa-prota* (dans la Sabine), l'autre à *Civitella*, près Subiaco, par M. Giroux : tous ces paysages, ceux encore de MM. E. Bertin, Brascassat, Regnier, Renoux, Ricois, Storelli, etc., pourraient être mis au rang des paysages historiques, par la beauté, la majesté des sites, et par la manière savante avec laquelle ils sont rendus. Du reste, MM. Bertin et Boisselier ont soutenu, au salon, l'honneur du paysage historique, par des compositions dignes de la réputation qu'ils se sont faites en ce genre.

Les peintres de marine ont été féconds; MM. Gudin, E. Isabey, Tanneur, Roqueplan, Langlois, Garneray y ont rivalisé d'efforts.

Des portraits d'une grande beauté ont figuré à ce même Salon. On y a remarqué entre autres ceux peints par MM. Gros, Rouillard, H. Vernet, Rouget, Court, Delaval, etc.

Au milieu de tout cela, l'École des novateurs apparaît toujours; mais moins hardie, moins ridicule peut-être qu'au Salon précédent. Les moins extravagans se sont même rapprochés des classiques les moins exclusifs. Il pourra résulter de cette rencontre un certain bien, une fusion qu'il faut désirer.

La sculpture, plus sage que la peinture, a moins cédé aux envahissemens du mauvais goût; et, malgré les essais de quelques artistes, on n'a pas encore appris à y mépriser l'antique et la belle nature. Un morceau capital de la sculpture de ce Salon, c'est le groupe des *Trois Grâces*, exécuté par M. Pradier, groupe simple, gracieux, animé par le sentiment

et d'une exécution parfaite dans les détails. Le *Spartacus* de M. Foyatier, exécuté en marbre, a excité un nouvel intérêt; on a revu avec plaisir ce beau morceau, dont le modèle avait fait sensation à l'exposition précédente. Un groupe de *Leucothée et Bacchus*, par M. Dumont, offre une belle exécution. La *Fille de Niobé*, par M. Petitot, a de la grâce; le travail en est soigné, trop soigné peut-être. Une *Vénus surprise au bain* a été exécutée avec beaucoup de talent par M. Molchneiht. Le *Mercure inventant la lyre* est une figure qui fait honneur à M. Duret, par une pose simple et naturelle, par des contours ondoyans et une exécution presque parfaite. Enfin, citons encore un très joli groupe de *Daphnis et Chloé*, par M. Chaponnière, et le *Tigre dévorant un jeune crocodile*, morceau dans lequel M. Barye a développé une habileté singulière.

La miniature, la peinture sur porcelaine, la gravure, la lithographie, ont aussi dignement payé leur tribut au Salon de 1831, qui, en résumé, donne l'espoir que notre Ecole conservera la haute réputation que tant de chefs-d'œuvre lui ont acquise dans le monde artistique (1).

NÉCROLOGIE.

PRINCIPAUX ARTISTES MORTS DANS L'ANNÉE 1831.

PERRIN (Jean-Charles-Nicaise), artiste peintre, directeur de l'Ecole gratuite de dessin, né à Paris le 12 octobre 1754, décédé le 23 septembre 1831, élève de Doyen et Durameau. Il fut pensionnaire à l'Ecole de Rouen, et admis, en 1787, à l'ancienne Académie de peinture. Il fut un des artistes qui, avec les Vien et les David, contribuèrent à la régénération de notre Ecole. Ses ouvrages se font remarquer par un heureux choix d'images nobles, un beau style historique, une expression toujours juste et vraie. Les principaux ouvrages de cet artiste sont : *Gyanipe sacrifié par sa fille au pied de l'autel de Bacchus.* (Au Musée de Lyon.) — *Une Fille allaitant sa Mère condamnée à mourir de faim.* (Ce tableau est en Angleterre.) — *Antoine laissant panser sa blessure, dans l'espoir de revoir Cléopâtre.* (En Russie.) — *La mort de Sé-*

---

(1) Il nous était impossible de citer, dans cet aperçu, tous les ouvrages remarquables et tous les artistes distingués de cette exposition. Les notices qui suivent sur chaque artiste rappelleront d'ailleurs, les principaux ouvrages du Salon de 1831.

nèque. — Thesée déplorant la mort d'Hippolyte. — L'Assomption de la Vierge. — L'état primitif de l'Homme. — Cyrus condamné à mort. (Château de Versailles.) — *Socrate surprenant Alcibiade dans les bras de la volupté. — Cygne, fils de Mars, s'opposant au passage d'Hercule sur le point de terminer ses travaux. — La France, appuyée sur la Religion, consacre à N.-D. de Gloire les drapeaux pris sur l'ennemi.* (Chapelle des Tuileries.) — *Socrate en prison.*

MELLING (A.), peintre paysagiste et architecte, membre de la Société libre des Beaux-Arts, mort à Paris, le 15 septembre 1831, en Suisse. Cet artiste fut architecte de la sœur du sultan Sélim, à Constantinople, où il fit exécuter plusieurs constructions. De retour en France, après de longs voyages, et fixé à Paris, il exposa, à diverses expositions du Louvre, des *Vues* exécutées d'après les dessins nombreux par lui rapportés de la Turquie, ainsi que plusieurs autres de la Suisse, et de différens lieux de la France. M. Melling a publié un ouvrage intéressant qui a pour titre: *Voyage pittoresque de Constantinople et des rives du Bosphore;* et, en dernier lieu, un *Voyage pittoresque dans les Pyrénées françaises.* M. Melling avait été nommé membre de la Légion d'Honneur.

GUILLEMOT, peintre d'histoire, mort à Paris, en novembre 1831. Les tableaux de cet artiste ont figuré à toutes les expositions du Louvre, depuis celle de 1817. Il reçut le 1^er^ grand prix de peinture et une médaille de 1^re^ classe, en 1819. On voit de lui à la galerie du Luxembourg, la *Mort d'Hippolyte.* Il a exécuté trois tableaux à fresque, sujets de la vie de *Vincent de Paule*, dans l'église de Saint-Sulpice, et il a peint, dans la 1^re^ salle du conseil d'état, un tableau dont le sujet est la *Clémence de Marc-Aurèle envers les rebelles de l'Asie.*

BOUILLON (Pierre), peintre d'histoire, membre de la Société libre des Beaux-Arts, mort le 15 septembre 1831. Il avait remporté le 1^er^ prix de peinture en 1797. Malgré ses succès comme peintre, il quitta les pinceaux pour s'occuper avec ardeur de son intéressante collection du *Musée des Antiques* qu'il dessina et grava, et qui lui coûta beaucoup de soins et des tracasseries qui abrégèrent beaucoup sa vie.

HUET (Jean-Baptiste), peintre d'histoire naturelle, mort à Paris en 1831. Il était membre de l'ancienne Académie.

AUBOIS (Auguste), peintre, né en 1795, élève de M. Gros, mort en 1831, a exposé divers tableaux au Musée du Louvre, en 1822, 1824, 1827 et 1831, et exécuté deux tableaux pour l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois. Il était membre de la Société libre des Beaux-Arts.

BERTIN (A.), mort en 1831. Il avait exposé au Salon de cette année, un *Souvenir de Thèbes.*

CIVETON (Christophe), peintre, graveur et dessinateur, mort en 1831. Il a dessiné les planches pour l'*Histoire de Paris*, de M. Dulaure, celles des monumens de la France pour l'*Histoire nationale de France*, de M. Gault-de-Saint-Fargeau, des lithographies, etc.

CARTELLIER (Pierre), statuaire, né à Paris, le 2 décembre 1757, mort en 1831. On a de cet artiste, la *Guerre*, statue en pierre, au Luxembourg; la *Pudeur*, statue en marbre, placée dans la galerie de Malmaison; *Aristide le Juste*, statue en marbre dans la salle d'assemblée de la chambre des pairs; la *Gloire distribuant des couronnes*, bas-relief placé au-dessus de l'archivolte de la porte principale du Louvre; la *Capitulation d'Ulm*, bas-relief de l'arc de triomphe de l'Etoile; la statue en bronze de Louis XV, inaugurée sur la place royale de Reims, en 1819; et plusieurs autres ouvrages. M. Cartellier reçut en 1808 la décoration de la Légion d'Honneur, en 1824 celle de l'ordre de Saint Michel; il fut appelé à l'Institut en 1810.

KREUTZER, compositeur et violoniste, né à Versailles en 1767, mort à Bordeaux au commencement de janvier 1831. A treize ans, le jeune Kreutzer exécuta un concerto de sa composition, qui fut vivement applaudi. A dix-neuf ans, il avait déjà fait exécuter devant la cour deux grands opéras qui lui valurent la protection de la reine; il fut attaché à la musique particulière de cette princesse. Il fit paraître plusieurs concertos brillans, qui eurent un succès européen. Il fit la musique d'un assez grand nombre d'opéras : dans *Astyanax*, qui fut joué a l'Opéra en 1801, on remarqua de beaux chœurs et un grand air d'un beau caractère tragique. Dans *Aristippe*, joué à l'Opéra en 1803, on trouva un style gracieux et dans la *Mort d'Abel*, quelques morceaux bien sentis. Les partitions de *Lodoïska*, de *Paul et Virginie*, de *L'Homme sans façon*, à l'Opéra Comique, ont placé Kreutzer au nombre de nos meilleurs compositeurs. Il a été premier violon de la chapelle, sous Napoléon. Il fut attaché comme premier violon à l'Opéra, et comme professeur au Conservatoire. Il composa avec M. Baillot, l'excellente méthode pour l'enseignement du Conservatoire; il aimait avec passion le violon, instrument qu'il faisait parler avec tant d'éloquence, et qui lui a valu tant de triomphes.

BONNEVIE (Éloi Joseph), architecte, né à Mont-Louis,

près Paris, en 1783, mort à Paris vers le mois de sept. 1831. Il remplit les fonctions d'inspecteur des travaux du gouvernement, et fut, en 1810, l'un des deux architectes du grand théâtre de Bruxelles, où il fit aussi construire, entre autres édifices publics, les grandes prisons et le manége. On lui doit à Paris plusieurs constructions particulières. Beaucoup de projets assez remarquables pour des monumens, ont été laissés par cet habile et savant architecte. Il avait remporté le prix de Rome en 1811.

PONCE (Nicolas), graveur et homme de lettres, né en 1746, mort le 27 mars 1831. Il a gravé la bataille de Marengo, d'après C. Vernet et diverses planches pour différentes collections. Il a publié plusieurs écrits, dont quelques-uns sur les Beaux-Arts, entre autres celui qui a pour titre : *De l'influence des Beaux-Arts sur l'industrie*, ouvrage qui a été mentionné honorablement par la classe des Beaux-Arts de l'Institut. Il fut décoré de la Légion d'Honneur et reçut le titre de correspondant de l'Académie des Beaux-Arts.

2^me PARTIE.

ARTISTES DE LA CAPITALE.

PEINTRES.

A

Abel de Pujol (Alexandre Denis), rue Alboui, n° 18. — (*Histoire.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Valenciennes en 1787, élève de David. — Au Salon de 1810, Jacob bénissant les enfans de Joseph ; — en 1814, Mort de Germanicus ; — en 1817, Saint Étienne, tableau placé à l'église de Saint-Etienne-du-Mont, à Paris; — la Vierge au tombeau (à Notre-Dame); — César allant au sénat; — Joseph expliquant les songes ; — le Baptême de Clovis ; — en 1824, Saint Pierre ressuscitant Thabite; — en 1827, la Renaissance des Arts et l'Egypte sauvée par Joseph; plafonds du Musée du Louvre; — la Fresque de la chapelle Saint-Roch, dans l'église de Saint-Sulpice, à Paris; — les Tableaux en *grisaille*, à la Bourse, etc, etc. A reçu la décoration de la Légion d'Honneur, plusieurs prix et médailles.

Adam (Victor Jean), rue Hautefeuille, 18. — (*Genre.*) A exposé différens tableaux de genre aux Salons de 1819, 1822, 1824, 1827.

Aiffre, rue Saint-Germain-des-Prés, 10; plusieurs portraits au Salon de 1831.

Alaux (Jean), rue de Latour d'Auvergne, 21. — (*Hist.*) Né à Bordeaux, en 1786. — Entre autres ouvrages, le Combat de Thésée contre un Centaure, et Mercure portant Pandore sur la terre; ces deux tableaux placés au Luxembourg. — Divers prix et médailles aux Salons. La décoration en 1828.

Alaux (J. P.), rue Saint-Fiacre, au Néorama, membre de la Légion d'Honneur. — (*Paysage, décoration.*) Au Salon de 1827, site de la Côte de Floirac. — Inventeur du *Néorama*.

Alberti (Jean Eugène Charles), quai d'Anjou, 9. — (*Hist., Genre.*) Né en Hollande en 1781; élève de David. — Différens tableaux et dessins au Salon de 1824. Auteur d'un *cours complet de l'art du dessin*.

Albrier (Joseph), rue Sainte-Apolline, 9. Né à Paris. — (*Hist., Port.*) Elève de Regnault. — Au Salon de 1819, Narcisse (gravé au burin par Tavernier); — Cyparisse pleurant la mort de son cerf; — au Salon de 1822, Aminthe délivrant Sylvie (lithographie); — Daphnis et Chloé; — en 1824, Louis XIV et Lavallière; — en 1827, deux sujets de la vie de Frédéric le Grand. En 1830, il a été chargé par le roi de l'exécution de son portrait en pied.

Aligny (Claude Félix Théodore Caruelle), rue des Beaux-Arts, 5. — (*Paysage hist.*) Né en 1798, à Chaumes (Nièvre). Au Salon de 1822, Daphnis et Chloé; — en 1824, Saül consultant la Pythonisse; — en 1831, Persécution contre les Druides; — et diverses Vues. — Médaille de deuxième classe, en 1831.

Alluys (J. François), rue du Four-Saint-Germain, 54; — un portrait, au Salon de 1831.

Amans, rue de Paradis-Poissonnière, 34; — plusieurs portraits au dernier Salon.

Ansiaux (Jean Joseph Eléonore Antoine), r. Serpente, 16. — (*Hist., Port.*). Elève de Vincent. Né à Liége en 1764. Ses principaux ouvrages sont : une Assomption, exposée en 1812; — Angélique et Médor; — Roland et Armide, exposés en 1817; — un grand nombre de tableaux d'église; — beaucoup de portraits, entre autres celui de Kellermann. — En 1812 et en 1819, la grande médaille.

Arachequesne (J. C. P.), rue Cassette, 24; — (*Genre.*) Au Salon de 1827, le Billet de logement; — en 1831, Beau trait de M. d'Apchon, évêque d'Auch, etc.

Arbousse (J. Alph.), au Luxembourg, cour des Fontaines. — (*Aquarelle.*) Né à Paris, en 1791. Au Salon de 1824, plusieurs aquarelles.

Arnout (J. B.), rue du Four-St.-Germain, 43. (*Lithographe.*) Il a travaillé à presque toutes les collections importantes de dessins lithographiques qui se sont publiées. On lui doit, entre autres, les planches des *Antiquités de Pestum*, ouvrage que la mort de M. Mazois a interrompu. Depuis le Salon de 1819, où l'on a remarqué de M. Arnout deux aquarelles du Panthéon de Rome et du Panthéon de Paris, il a exposé, à chaque Salon, des lithographies, les unes composées, d'autres faisant partie de collections; il en comptait dix-sept au Salon de 1831, pour lesquelles une médaille en or lui a été décernée.

Arsenne (....), rue Notre-Dame-des-Champs, 17. — (*Hist. Port.*) Divers ouvrages aux expositions de 1822, 1824, 1831.

Atoche (Louis Jean Marie), rue Godot-Mauroy, 20. — Professeur de dessin et de peinture, membre de la Société libre des Beaux-Arts, employé au cabinet des Estampes de la bibliothèque du roi. A exposé des aquarelles aux différens Salons. Il donne des leçons.

Aubry (Louis François), rue Neuve-des-Petits-Champs, 18. (*Miniature*). Ses miniatures ont figuré aux divers Salons depuis 1801. A reçu une médaille de première classe à celui de 1808, une autre de même valeur à celui de 1827, une mention honorable à celui de 1831.

Aubry-Lecomte (Hyacinthe Louis Victor Jean-Baptiste), rue des Fossés-Saint-Victor, 30. — Dessinateur lithographe, membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Nice, de parens français, le 31 octobre 1797. Elève de Girodet. Il a produit un nombre considérable de lithographies, dont les principales sont : d'après Girodet, l'ouvrage d'Ossian, Endymion, Zéphire, Atala, Chactas, le père Aubry, Ariane, Erigone, Danaé, M. de Chateaubriand, de Sèze, Scène du déluge, les Amours des Dieux, les Guerriers, le Serment des sept chefs, etc.; d'après L. de Vinci : Joconde; d'après M. de Juinne, la maison de Michel-Ange, et la maison du Tasse, les quatre saisons, M. Récamier; d'après M. Le Thière, Esculape, et Romulus et Rémus; d'après M. Hersent, les enfans de France; d'après Prudhon, une famille malheureuse, l'Enlèvement de Psyché; d'après M. Lancrenon, le fleuve Scamandre; d'après Poussin, la Sainte-Famille; d'après Raphaël, la Vierge de Saint-Sixte, l'enfant Jésus, la Vierge au linge; d'après M. Mauzaisse, la Cour de Laurent de Médicis; d'après M. Bonnefond, la Pélerine; d'après M. le baron Gérard, Corinne; d'après M. H. Vernet, une Druidesse; d'après M. Destouches, le Retour au village. Enfin, Child-Harold et Inès, d'après M. de Juinne; la belle Elisabeth, d'après Girodet, et une infinité de lithographies et dessins d'après nature. Il a travaillé aux galeries de la duchesse de Berri et du duc d'Orléans. Il a exposé aux Salons de 1822, 1824, 1827 et 1831. — Il a remporté une première et une deuxième médailles, aux concours de l'Ecole royale; une médaille en or, au Salon de 1824, et une médaille en or, de première classe, à celui de 1831.

Audry (Ferdinand Joseph), rue de la Barrière-Poissonnière, 1. — Né à Paris en l'an VII. A placé à l'exposition du Louvre, en 1831, une vue des Bains des Thermes, d'après

nature. — Vue des fonds de Clichy, prise à Montmartre. — Vue prise à Meulan, Intérieur; d'une prison à Meulan, vendu à la Société des Amis des Arts.

Augustin (J. B. Jacques), rue Croix-des-Petits-Champs. Né à Saint-Diez (Vosges), le 11 août 1759. — (*Portraits* surtout en *miniature* et sur *émail.*) A exposé, au Salon de 1796, son propre portrait; — en 1801, celui de Callamard, statuaire; — celui de Chaudet, statuaire, en 1804; — MM. Nadermann et Frédéric Duvernoy, artistes musiciens, et madame la comtesse Chaptal, en 1810. — Plusieurs portraits en pied, entre autres celui de madame Murat, en 1814; le portrait de Louis XVIII, du duc de Berri, de la duchesse d'Angoulême, exposés en 1817. Parmi le grand nombre de portraits en émail faits par cet artiste, on doit citer ceux de l'impératrice Joséphine, qu'on a revu à l'exposition de 1831; de la comtesse de Saint-Leu, de Denon, grande dimension; plusieurs portraits de Louis XVIII, etc. — M. Augustin fut nommé, en 1819, premier peintre en miniature du roi; en 1821, membre de la Légion d'Honneur.

Augustin (madame), née Pauline Ducruet, épouse du précédent; même demeure. — (*Miniature.*) Née à Paris. — Plusieurs portraits aux Salons de 1822, 1824, 1827 et 1831; — Médaille en 1824.

Aulnette du Vautenet, rue de Nazareth, 1. — (*Hist.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, élève de Vincent. Au Salon de 1817, le Condamné à mort; — en 1819, le Départ du Croisé; — le Retour du Pélerin; — en 1822, un tableau dont la composition nombreuse représentait Blanche de Castille délivrant des prisonniers; — en 1831, le Sommeil de Psyché.

Auvray, rue Childebert, 9. — (*Hist.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Ses ouvrages ont paru aux Expositions de 1824, 1827 et 1831.

Auzou (mad.), rue St-André-des-Arcs, 58. — (*Genre, port.*) Née à Paris, en 1775. A exposé un grand nombre de tableaux de genre aux divers Salons, surtout depuis celui de 1802; — En 1806, médaille de première classe.

B

Baccuet (Prosper), rue Saint-Georges, 28. — (*Pagsage.*) Né à Paris en 1798. Membre de la Société libre des Beaux-Arts et de la Commission scientifique de Morée. — A placé au Salon de 1827 deux tableaux, dont l'un a été acheté par la Société

des Amis des Arts de Bordeaux; — au Salon de 1831, une Vue de Sparte, acquis par le gouvernement; — une Vue de Bessine, acheté par M. Bory de Saint-Vincent; — un cadre d'Etudes et une forêt, que M. Baccuet possède.

Bacler d'Albe (Louis-Marie, baron), rue de Vaugirard, 22, à Sèvres (banlieue). — (*Paysage*) Né à Issy, près Paris, le 25 oct. 1805, élève de son père, le général baron Bacler d'Albe. A exposé, au Salon de 1827, une Vue de Paris, prise des hauteurs des Montalets, sous Meudon; et, au Salon de 1831, plusieurs Vues des Pyrénées, entre autres un tableau de 5 pieds sur 4, Vue prise à Cauterêts.

Ballard, peintre et architecte. Voyez aux Architectes.

Baptiste (Sylvestre). — (*Genre et Lith.*) Divers tableaux de genre aux Salons de 1822, 1824, 1831.

Barbier (Charles-Alexandre), rue Neuve-Saint-Eustache, 42. (*Pays., intérieurs.*) Membre de la Société libre de Peinture, professeur de dessin de LL. AA. RR. le prince de Joinville et les ducs d'Aumale et Montpensier. — Salon de 1824, Vue de l'ancien château de la Muette et Intérieurs d'une église de village; — en 1827, Vue aux environs de Meulan; — Sacristie d'une église de village; — Intérieur de l'ancienne chapelle de l'église Saint-André, à Chartres; — Intérieur d'une Cuisine de l'ancien château de Dunois, à Châteaudun. — En 1831, Vue de la Limagne; — Vue des environs de Randan, en Auvergne: — deux Intérieurs d'église; — une Ruine du moyen-âge. Chez le Roi, une Vue du château de Randan, et beaucoup d'autres ouvrages répandus dans les cabinets des amateurs.

Barbier (mademoiselle V.), rue Neuve St-Eustache, 42. Au Salon de 1831, l'Intérieur d'une église de village.

Barbier Walbonne (Jacq. Luc). — *Hist. port.*) Rue de Sèvres, 19. Né à Nîmes, en 1769, élève de David. Au Salon de 1797, une Scène morale d'un père à son fils, tableau pour lequel un prix de 3,000f. lui a été décerné; — 1806, Tableau de famille; — portraits des maréchaux pour les Tuileries. — Au Salon de 1822, un Pêcheur napolitain. — En 1827, la mort de Paul-Emile; — Numa chez la nymphe Egérie.

Barbot (Prosper), rue Neuve Saint-Augustin, 41. — (*Pays. Int.*) Né à Nantes, le 21 mai 1798, a exposé au Louvre, en 1827; — deux Vues de Sicile, dont une a été achetée par la Société des Amis des Arts; — Au Salon de 1831, plusieurs tableaux de paysages ou d'intérieurs, dont un acquis par la maison du roi. Médaille d'or au Salon de 1827.

Bard (J. A.), rue Saint-Lazare, 52. — *(Genre, int.)* 9 tableaux de genre et d'intérieurs, au Salon de 1831.

Barmont (Marmont de), rue Sainte-Anne, 29. — *(Pays.)* A exposé aux Salons de 1819, 1822, 1824, 1831.

Barret (Félix Claude Auguste), rue de la Montagne Sainte-Géneviève, 83. — *(Hist., port.)* Né à Brest, le 31 août 1807; élève de MM. Regnault et Gérard. — Une figure d'étude (le fils de Rob-Roy) et le portrait de M. de C***, exposés au Salon de 1831.

Bassaget (Numa), rue des Enfans-Rouges, 2. — Au Salon de 1824, Abraham et Isaac; — à celui de 1831, Nuit du 29 au 30 mars 1814.

Battaglini (J. B. François), rue Childebert, 9. — *(Hist.)* Né à Nice, en 1787, élève de David. — Au Salon de 1824, la baronne de Clarance, au lit de mort, bénissant ses enfans; — en 1819, Louis XVI écrivant son testament; — en 1819, Marie Antoinette à la conciergerie (ces deux derniers, placés au Temple), etc., etc.

Baudry de balzac (madame Thérèse). — *(Hist. naturelle.)* Rue Royale, 7, à Sèvres; née à Paris, en 1774.

Baup (Henri), rue des Deux-Portes-Saint-Jean, 2. — *(Email, porcel.)* Entre autres ouvrages, le portrait de Louis XVIII, sur porcelaine, grandeur naturelle, et d'après M. Gérard, exposé en 1819, sous le nom de Dihl; — d'autres portraits, aux Salons de 1827 et de 1831.

Bay (De), voy. Debay.

Beaufort (Eléonore Gustave Grout De), rue de Seine, 35. — *(Hist. port.)* Né aux Andelys, en 1800. — On lui doit, entre autres ouvrages, la Présentation de la Vierge au Temple.

Beaufort (de), rue du Four-Saint-Germain, 47. — Un Portrait d'homme, au Salon de 1831.

Beaume (Joseph), faub. Poissonnière, 28. — *(Hist., genre.)* Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Marseille, en 1796; élève de M. Gros. — Au Salon de 1819, un tableau d'histoire (Eliézer et Nephtali), faisant partie de la galerie de Fontainebleau; — au Salon de 1820, la Mort de Henri IV (au Luxembourg), et quelques tab. de genre; — en 1824, Alain Chartier et la reine de Navarre; — un Invalide mourant, etc.; — en 1827, la Pose de la première pierre du monument de la place Louis XV (commandé par la maison du roi); — une Halte de chasse, et le Roi boit; — en 1831, la Prise de l'Hôtel-de-Ville (acquis par le roi); — Intérieur d'école, etc. — A reçu en 1824, une médaille; en 1829, la

grande médaille; 1831, mention honorable; des médailles de Douai, Cambrai, etc.

Becoeur (Charles), rue de Seine, 6. — *(Hist.)* Au Salon de 1824, Oiseaux étrangers; — en 1831, sujet tiré de la Fiancée de Lammermoor.

Bell (Rodolphe), quai Malaquais, 9. — *(Aquar., miniat.)* On a vu ses ouvrages aux exposit. de 1822, 1824, 1827, 1831.

Bellangé (Joseph Louis Hyppolite), rue Furstemberg, 8 ter. — *(Batailles, genre.)* Membre de la Société l. des Beaux-Arts. Né à Paris, en 1800; élève de M. Gros. — Un grand nombre de tableaux de batailles et plusieurs tabl. de genre, aux diverses expositions, depuis celle de 1822 jusqu'à la dernière; — au Salon de 1824, médaille d'or; une mention hon. au Salon de 1831.

Bellay (adresse inconnue); — divers tableaux de genre et d'intérieur, aux Salons de 1817, 1819, 1822 et 1824. Médaille à cette dernière exposition.

Belle (Augustin Louis), rue Saint-Louis, en l'île, 64. — *(Hist. past.)* Né à Paris, en 1757. — En 1788, Tobie béni par son père; — Périclès et Anaxagore, placé à la chambre des députés; — l'Amour présentant la branche d'olivier, etc., exposé en 1817; — Agar dans le désert (Salon de 1819); — Diogène donnant une leçon de philosophie (Salon de 1824); — plusieurs autres tableaux et beaucoup de portraits.

Belliard (Jean Félix Marius Zéphirin), rue St-Dominique St-Germain, 36. Né à Marseille, en 1798. — A exposé des min. et des lithographies aux Salons de 1822, 1824, 1827 et 1831.

Bellier ( ), rue Favart, 8.

Belloc (J. H.), cour du Commerce, 19. — *(Histoire, pays.)* Elève de Regnault. Au Salon de 1810, la Mort de Gaul; — à celui de 1812, Voyageur égaré au milieu d'antiques sépultures égyptiennes; — divers Portraits aux expositions de 1819, 1822, 1824, 1827, 1831. — En 1827, Saint-Jean Précurseur; — en 1831, Fuite en Égypte. — En 1810, méd. 1re classe; en 1831, mention honorable; nommé, en 1831, directeur de l'Ecole gratuite de dessin, en remplacement de feu M. Perrin.

Beloya-Gallemant (Louise), femme Colin, au Palais-Bourbon. — *(Genre, past.)* Née à Paris, en 1804; élève de madame Haudebourt-Lescot. — Ivanhoë, sujet tiré de Walter-Scott; vendu à la Société des Amis des Arts; — Pierre le Grand et Catherine, admis au Salon de 1831; à vendre.

Béra, rue J.-J.-Rousseau, 3. — *(Hist., min.)* A exposé,

en 1810, Démocrite et les Abdéritains; — en 1817, 1819, 1822, plusieurs portraits à l'huile et en miniature, et un tableau dont le sujet est : les *Petits Naufragés*.

Béranger (Antoine), employé à la manufacture royale de Sèvres.—(*Genre.*) Divers tableaux à l'huile, exposés en 1819, 1824. Il a exécuté diverses peintures sur porcelaine à Sèvres, et a exposé, au dernier Salon, une peinture sur verre, représentant *Sainte-Thérèse*.

Berger (Joseph), rue Française, 10.— (*Genre, port.*) Né à Langres, en 1798. A exposé aux Salons de 1824, 1827 et 1831.

Bergeret (Pierre Nolasque), rue de Rivoli, 18. —(*Hist., genre, port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, élève de David. Parmi le grand nombre de ses ouvrages, on peut citer : les Honneurs rendus à Raphaël après sa mort, tableau exposé au Salon de 1806, et pour lequel le grand prix lui a été décerné ; — François Ier et Henri VIII au camp du Drap d'or; exposé en 1808, et qui lui a valu une médaille d'or; — Anne de Boulen recevant sa condamnation à mort ;— L'Entrevue, à Tilsit, de Napoléon et d'Alexandre, exposé en 1814; — le Service funèbre de Poussin, exposé en 1819, et admis au Luxembourg, etc., etc.

Berlot (J. B.), rue Saint-Lazare, 57. — A exposé, depuis 1819, plusieurs tableaux d'Archit. et d'Intérieurs.

Bernard (Timoléon), rue J. J. Rousseau, 3. — (*Genre, animaux.*) Né à Saujon (Charente Inférieure). A fait une étude spéciale pour la peinture des amimaux, dans ses voyages en Suisse, dans le Gessenay et la Gruyère, où sont les plus beaux troupeaux de la Suisse; — il a exposé au Salon de 1831, le Passage d'un gué; — et à la dernière exposition de la Société des Amis des Arts, des Chevriers des Alpes, rappelant leurs troupeaux; plusieurs autres petits tableaux.

Berré (J.-E.), rue de Seine Saint-Victor, 35.— (*Pays. animaux.*) A placé aux divers Salons, depuis 1808, un grand nombre de tableaux d'animaux. Des médailles lui ont été décernées aux Salons de 1810 et 1817.

Bertault, rue du Mail, 12. — Divers Paysages exposés en 1810, 1812, 1814, 1819, 1822.

Berthon père, rue des Prouvaires, 32. — (*Hist.*) Elève de David. — Ses principaux ouvrages sont : La déclaration de Phèdre à Hyppolite; — la Prise d'Ulm, exposé en 1806. — Présentation à Tilsitt de la reine de Prusse, et Angélique et Médor, exposés en 1810; —la Défense de la redoute de Montelesino, par le général Rampon, exposé en 1802, et placé

au Luxembourg; — Trait de justice de Louis XVI envers les habitans de la Guienne, au Salon de 1817; — Saül et David, Salon de 1819, etc. etc.

Bertion, fils du précédent, même demeure.

Bertin (Franç. Edouard), r. de Seine, 8. Peintre de Pays., inspecteur des Beaux-Arts au ministère des travaux publics. Né à Paris, le 7 octobre 1797. A exposé en, 1827, Cimabué trouvant Giotto, âgé de 12 ans, qui dessine sur des pierres les chèvres confiées à sa garde; — en 1831, une Vue de Civitella, — une Vue prise dans la forêt de Fontainebleau, achetée par le roi. — Une médaille, en 1827.

Bertin (Jean Victor), r. Traînée, 17. —(*Pays., historiques.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1775, élève de Valenciennes. — Le très grand nombre de paysages de ce peintre est connu; ils ont été vus à toutes les expositions, depuis celle de 1798. — Médaille d'or, au Salon de 1818; membre de la Légion d'Honneur en 1817.

Bertrand (Jean François), r. des Vinaigriers, 17.—(*Hist., Port.*) — Au Salon de 1817, l'Ange Raphaël, au moment où il quitte Tobie et son fils, et au Salon de 1831, deux portraits.

Bessa (Pancrace), r. du Cherche-Midi, 26 *bis*. — (*Fleurs, Hist. naturelle.*) Peintre de Muséum d'Histoire naturelle. Né à Paris en 1772. Auteur d'un grand nombre de dessins pour des Collections d'Histoire naturelle, et de plusieurs tableaux du même genre exposés à divers Salons, depuis celui de 1806. En 1808, il a reçu une médaille d'or.

Biard (Jean), rue de Grenelle Saint-Germain, 52. Né à Rouen, élève de David. — Ses dessins, entre autres la Sainte-Famille, d'après Léonard de Vinci;—La Vierge et l'Enfant-Jésus, d'après Raphaël, etc. ont été placés aux expositions de 1815, 1819, 1824, 1827 et 1831. Ces dessins sont faits par des procédés particuliers à l'auteur : il a exposé, en outre, au Salon de 1831, Arianc abandonnée, un Sylphe et quelques portraits; — mention honorable en 1831.

Bichebois (Louis Pierre Alphonse), rue de la Bibliothèque, 4. (*Lith.*) — A reçu, au Salon de 1831, une médaille de 2e classe pour les dessins lithographiques par lui exposés.

Bidault (Joseph Xavier), r. de l'Arbre-Sec, 52. —(*Pays. histor.*) — Membre de l'Institut. A exposé ses ouvrages depuis le Salon de 1800. — Une médaille d'or au Salon de 1812. Il est membre de la Légion d'Honneur.

Bilt (Joseph Etienne), rue Grange-aux-Belles, 13; Pein-

tre-décorateur et professeur de perspective ; — Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Elève de M. Percier, architecte. Est auteur des *Souvenirs du Musée des Monumens français.*

Binet (Pierre Dominique François), rue de l'Echiquier, 7. — (*Genre, Pays., Animaux*, à l'huile, sur porcelaine et sur émail.) — Né à Sèvres, en 1799. — Un paysage, d'après M. Watelet ; — le Retour des champs, d'après Demarne, sur porcelaine, ont figuré au Salon de 1827 et au musée de Cambrai, où une médaille lui a été décernée. — Il donne des leçons de dessins et de peinture.

Blanc, quai Bourbon, 7. — Deux portraits au Salon de 1831.

Blanchard (mademoiselle), quai Voltaire, 15. (*Hist., port.*) A exposé aux Salons de 1822, 1824 et 1831 des sujets de l'Histoire sainte et des portraits.

Blondel (Merry Joseph), rue Alboui, n. 20. — (*Hist.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts ; correspondant de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts du Puy ; membre de la Légion d'Honneur ; né à Paris, le 25 juillet 1781. Elève de Regnault. — Ses principaux ouvrages sont : en 1803, Enée emportant son père, tableau qui obtint le premier grand prix de Rome ; — au salon de 1812, Zénobie mourante (placé à la galerie du Luxembourg), et Homère aveugle demandant l'hospitalité, tableau de chevalet qui appartient à M. Fenchère et qui a été gravé au burin, par M. Dien ; — au salon de 1814, évanouissement d'Hercule, au moment où Ulysse vient lui enlever sa fille Polixène (est au musée de Dijon) ; — au salon de 1816, Mort de Louis XII (au musée de Toulouse), pour lequel l'auteur a reçu la grande méd. d'or ; — au salon de 1816, Assomption de la Vierge, tableau destiné à l'église de l'Assomption, à Paris ; — Philippe-Auguste à Bouvines, tableau de chevalet qui fait partie de la galerie du Palais-Royal ; — en 1820, deux grands compartimens de la salle ronde au Louvre : la Chute d'Icare, et Éole déchaînant les vents contre la flotte troyenne ; — en 1822, la Dispute de Minerve et de Neptune, en faveur d'Athènes ; — la Paix et la Guerre, figures allégoriques, plafond de la salle de Henri II, au Louvre ; — au Salon de 1824, Elisabeth de Hongrie, déposant la couronne aux pieds de l'image de Jésus-Christ, avant d'entrer dans le temple (placé dans l'église Sainte-Elisabeth, à Paris) ; — la Vierge ensevelie par les anges, (pour la cathédrale de Rhodez) ; — en 1825 et 1826, peintures allégoriques en grisailles et coloriées, dans la salle du tribunal de Commerce ; — de 1819 à 1826, M. B.

a exécuté dans le salon et la galerie de Diane, au château de Fontainebleau, 42 compartimens, tous sujets pris dans l'histoire de Diane chaste et chasseresse ; — en 1827, plafond, voussures et dessus de porte de la grande salle du Conseil d'État, au Louvre ; — le tableau du centre représente : la France environnée de rois législateurs et de légistes français, et recevant la Charte des mains de Louis XVIII ; — en 1828, dans la première salle du Conseil d'État, le plafond, qui représente la France victorieuse à Bouvines et conduite par la Renommée vers l'Histoire, etc.; — au Salon de 1831, Michel-Ange aveugle consulte encore le Torse antiqne. (Tableau de chevalet.)

Bodem (André-Joseph), rue des Petits-Augustins, 15 bis. (*Hist., pays.*) Né en 1790. — Ses principaux ouvrages sont : Saint-François de Sales ; — Saint Vincent de Paul, exposés en 1819 ; — Herminie et Vaffrin, exposé en 1822 ; — Saint Louis de Gonzalgues, exposé en 1827 ; — Apothéose de Saint Louis, placé dans l'église Saint-Louis, à Paris, et un très grand nombre d'autres tableaux d'église et de portraits, dont beaucoup ont été vus aux diverses expositions du Musée Royal.

Bodinier. En ce moment à Rome. — A exposé en 1827 et 1831, plusieurs tableaux de guerre et portraits. — Une mention honorable en 1831.

Boum (François), rue de Richelieu, 115.—(*Genre, pays., portr.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, pensionnaire de l'Académie d'Ypres. Né à Ypres le 25 décembre 1801. —En 1829, un tableau d'autel pour l'église de Rousbruyghe (Jésus sur la croix pleuré par saint Jean, la Vierge et la Madeleine) ; — a exposé un portrait au Salon de 1831. Il a obtenu plusieurs médailles à Ypres, dont les principales sont : en 1824, premier prix d'après nature ; en 1826, premier prix de composition selon programme ; en 2828, premier prix, tête d'étude.

Boilly (Jules), rue Meslay, 26. —Différens tableaux de chevalet aux expositions de 1827 et 1831. — En 1827, une médaille d'or.

Boilly (Louis Léopold), boulevart Saint-Antoine, 85. —(*Genre, portr.*). Né à la Bassée (nord), en 1761. —A exposé, entre autres ouvrages : en 1800, un Intérieur d'atelier de peintre ; — en 1804, intérieur d'atelier de sculpteur ; —deux tableaux de scènes de brigands ; — en 1808, un Jeu de billard ; —scènes des boulevarts ; — les Conscrits ; — en 1812, le Jardin turc ; — en 1822, le Déménagement ; — en 1824,

la Main chaude ; — Intérieur d'un café ; — scène de boulevard, etc., etc. ; — des portraits, des lithographies, caricatures, scènes populaires, etc.

Boisfremont (Charles de), r. du Rocher, 34. (*Hist., port.*) La Mort d'Abel, exposé en 1803, — les Reproches d'Hector à Pâris, exposé en 1806 ; — Descente d'Orphée aux enfers ; — La Clémence de Napoléon envers la princesse de Hatzfeld, exposé en 1810 ; — Virgile lisant l'Enéide devant Auguste, exposé en 1812 ; — L'Education de Jupiter ; — Plafond du pavillon Marsan, aux Tuileries, exécuté en 1814 ; — Vénus et Ascagne, exposé en 1817 ; — Psyché et l'Amour, exposé en 1822 ; — la Samaritaine, exposé, en 1822 (est au musée de Rouen) ; — la Mort de Cléopâtre, exposé en 1824. — Outre quelques autres ouvrages, aussi de grande dimension, on doit à cet artiste plusieurs tableaux de chevalet. Plusieurs médailles lui ont été décernées.

Boisselier (Antoine Félix), voir dans la partie de l'*Annuaire*, consacrée aux départemens, la ville de Versailles, (Seine et Oise), où se trouve maintenant cet artiste.

Bolotnikoff (N.), rue Cadet, 15.

Bon (Claude François), impasse de la Pompe, 8, rue de Bondi. Paysagiste, appréciateur d'objets d'arts.

Bonheur (Raymond), rue des Tournelles, 30. A exposé, en 1831, un Pélerin sans abri dans la tempête, paysage ; — un Soleil couchant ; — des Baigneuses.

Bonhomme (Victor Barthélemy), rue du Four-Saint-Germain, 27. Né à Trèves, en 1800. — (*Port.* à l'huile et en miniature.) Il a peint, en 1830, les portraits de M. le marquis de Loulé et de sa femme, et celui de M. le général Cavroi. Cet artiste donne des leçons.

Bonnal (mademoiselle Coraly), rue Taranne, 16. (*Port.* à l'huile et au crayon.)—Née à Villeneuve (Lot et Garonne), élève de Girodet. A placé au Salon de 1831, deux portraits de femmes, à l'huile.

Bonvoisin (Jean), rue des Tournelles, 60. — (*Hist.*) Né à Paris, le 17 avril 1752 ; élève de Doyen. Après avoir remporté, à l'Académie royale, tous les prix de dessin et les grands prix de peinture, il a exposé ses ouvrages aux Salons de 1791, 1793, et de l'an VIII. Une médaille lui a été décernée pour son tableau représentant Hercule et Apollon se disputant un trépied. Cet artiste a fait, pour le Gouvernement, un tableau dont le sujet est l'Homme délivré de l'esclavage, et qui est placé dans un des musées royaux.

Bovoisin (madame), née Catherine Julie Lassève, épouse du précédent, même demeure; — (*Port., fleurs, animaux.*) Née à Paris le 18 juillet 1788. Au Salon de 1831, plusieurs portraits à l'huile, et de fleurs à l'aquerelle. — Une médaille à l'exposition de Douai, en 1831.

Bordes (Joseph), rue Saint-Marc, 21. (*Miniat.*)

Bordier (Jacques Charles), rue du Roi-de-Sicile, 28. — (*Hist.*). Membre de la Société libre des Beaux-Arts ;— Combat d'Hyppolite contre le Minotaure, placé, par le Gouvernement, au musée de Dijon; — Hubert Goffin recevant la croix d'honneur pour prix de son dévouement ; ce tableau, destiné à la ville de Liége, a mérité à son auteur la médaille d'or de 1re classe. Il a exposé, depuis, la Mort d'Hyppolite ;— la Purification de la Vierge (pour la ville du Mans) ; —Lycurgue remettant les lois de Minos aux députés de Lacédémone (pour le Cabinet du roi, à Versailles) ;—Un Ajax, fig. de 12 p., etc. Ces tabl. exp. au Louvre en 1810-12-14-22-31.

Boucher (L.), rue Saint-Guillaume, 30; — Daphnis et Chloé ; — Marie Boucot, héroïne de juillet, et des portraits, au Salon de 1831.

Bouchot, rue de Savoie ; — trois différens tableaux de genre et portraits, exposés aux derniers Salons. Médaille de 2e classe au Salon de 1831.

Boug d'Orschwiller (Henri), rue de Lille, 61. —*(Dess. et lith.)* A exposé à tous les Salons, depuis 1817, un grand nombre de vues et d'intérieurs de l'Alsace. Médaille au Salon de 1827.

Bouhot, rue Saintonge, 44. — A exposé, depuis le Salon de 1810, un grand nombre de Vues d'édifice et d'Intérieurs. Il a reçu une médaille d'or en 1810, et une autre en 1817.

Bouillé (mademoiselle), rue Neuve Saint-Augustin, 55.

Boulanger (Clément), rue du Dragon, 38. — (*Hist.*) Le Départ ; — Supplice de Mazeppa ; — Mort de Henri II, exposés en 1827 ; — Institution de l'ordre de la Toison d'Or ; — adieux de François Ier à sa maîtresse ; —Mazaniello, en 1831. Une médaille au Salon de 1827.

Boulanger (Louis), rue de Vaugirard, 60. — Le Départ de Louis Philippe, pour l'Hôtel-de-Ville, en 1830; — et un portrait d'enfant, en pied, exposés au Salon de 1831.

Bouquet (Auguste), rue Montorgueil, 53 ; — Portrait de Débureau, Pierrot des Funambules, exp. au Salon de 1831.

Bouquet, rue Neuve des Petits-Champs, n. 45; — plusieurs portraits au Salon de 1831.

Bourdet (Joseph Guillaume), rue Taranne, 1. — (*Hist.*) Né à Paris en 1799. — Plusieurs tableaux d'église et des portraits.

Bourdon (Pierre Michel), rue. . . . . — (*Hist.*) Né en 1778. — A l'Exposition de 1806, Héloïse et Abeilard au Paraclet, grande dimension; — et depuis, plusieurs tableaux de chevalet et des portraits. Médaille d'or en 1806.

Bourgeois (Florent Fidèle Constant), quai Malaquais, 3.— (*Pays., hist.*) Né à Guiscard (Oise), en 1767. Elève de David. Un grand nombre de tableaux, placés aux diverses expositions du Louvre; — Il a publié plusieurs collections d'estampes, entre autres, les Nouveaux Jardins de la France; — quatre-vingts Vues de France; — des Vues de Suisse, d'Italie, lithographiées. Le premier prix de paysage lui a été décerné, et il fut nommé membre de la Légion d'Honneur, au Salon de 1827.

Bourgeois (Amédée), fils du précédent, même demeure.— (*Pays. histor.*) Depuis l'exposition de 1821, plusieurs pays. historiques et autres. Il a remporté le deuxième prix de pays. historique et il a reçu, en 1827, une médaille d'or.

Bourgeois (C.), frère du précédent, même demeure. — Un Paysage, à l'exposition de 1831.

Bourgeois du Castelet, rue Jacob, 20. — (*Pays.*) Divers paysages, exposés en 1824 et 1827. — Medaille d'or en 1822.

Bourgeron, quai de la Cité, 23. — (*Min.*) Scène de l'Enfance, exp. en 1831.

Bouton (Charles Marie), rue. . . . . Né à Paris, le 16 mai 1781. — Diverses Vues et Intérieurs, exposés aux différens Salons, depuis celui de 1810; — en 1819, Saint Louis au tombeau de sa mère. — A créé le *Diorama*, conjointement avec M. Daguerre. Médaille d'or en 1810; grande méd. d'or en 1819; décoration de la Légion d'Hon., en 1824.

Boyenval (Alexis François), faubourg Saint-Martin, 56. — (*Pays. histor.*) Né en 1784. — Ses ouvrages ont figuré aux expositions de 1819, 1824, 1827, 1831; — médaille d'or en 1819.

Bralle (Jean Marie Nicolas), rue de Seine, 41. —(*Hist., port.*) Né à Paris, en 1785; élève de Prud'hon. — Il a exposé, outre divers portraits, en 1810, la Mort de Procris; — en 1819, Saint Sébastien recevant les honneurs de la sé-

pulture après son martyre; — en 1822, l'Adoration des Bergers, etc.

Brascassat, rue du Bac, passage Sainte-Marie, 11. — (*Pays., hist.*) A exposé des paysages aux Salons de 1827 et 1831. Médaille en 1827 et 1831.

Breton (Jean François Le), né à Bonchamp, près de Laval (Mayenne), en 1761. Élève de Vincent et de David; professeur particulier de dessin, perspective et peinture, à Paris, depuis quarante ans; à l'Institut royal des Sourds-Muets, depuis dix ans, avait formé l'un des plus beaux cabinets de physique qui aient été possédés par un simple particulier, et a fait faire de grands progrès à la fantasmagorie. Le professeur Le Breton, qui a compté pour élèves jusqu'à trois générations des premières familles de France et des pays étrangers, ne fait pas commencer le dessin autrement que d'après nature, dès la première leçon. Sa méthode se trouve exposée dans les deux ouvrages de sa fille, madame Jarry de Mancy (voyez ce nom). Leçons de dessin et peinture, et atelier d'élèves, rue Pot de Fer Saint-Sulpice, n. 20.

Brienne, rue Guénégaud, 10. — A exposé des fleurs et fruits, aux divers Salons, depuis 1814.

Broc (Jean), r. de l'Ouest, 14. — (*Hist.*) L'Ecole d'Apelles, exp. en 1800; — Mort de Désaix, en 1806; — Renaud et Armide, 1810; — Mort de Hyacinthe, 1814; — Mort de Virginie; — la Magicienne, 1819.

Brocard (L.), rue des Saints-Pères, 46. — Un paysage, au Salon de 1831.

Brocas (Charles), rue Beaubourg, 59. — (*Hist.*) Né à Toulouse, en 1774; — plusieurs scènes historiques aux divers Salons, depuis celui de 1802. Il a reçu plusieurs médailles.

Brossard de Beaulieu (mademoiselle), passage Sainte Marie, 9. Née en 1760. Cette artiste a été membre de l'Académie royale de peinture, en 1784.

Brune (Christian), rue des Beaux-Arts, 8. — (*Paysages* à l'huile et à l'aquarelle.) Maître de topographie à l'Ecole Polytechnique, où il professe aussi le paysage et où il a été nommé au concours, en 1817. Il a été attaché précédemment au dépôt de la guerre. Expose depuis 1819, au Musée royal, des aquarelles de la plus grande dimension et des tableaux. Il est auteur d'un *Cours de topographie*, à l'usage des élèves de l'Ecole Polytechnique; a obtenu la médaille d'or, en 1824, pour ses aquarelles, et a été nommé membre de la Légion d'Honneur, en 1831.

Bruyère (madame), rue du Port-Mahon, 12. — A exposé des portraits et des tableaux de fleurs aux Salons de 1827 et 1831 ; médaille en 1827.

Bruyères (Hyppolyte), rue de La Borde, 14, faub. Poissonnière. — Il a exposé au Salon de 1831, la mort de Sardanapale, une scène du Barbier de Séville, etc.

Bucourt (de), voy. aux graveurs.

Buffet (François), rue Michel-le-Comte, 18.—(*Hist., port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts.— Ses principaux ouvrages exposés, sont : Eudore et Velleda, en 1812 ; — la Mort de Henri III, 1814; — Trait d'amour conjugal, en 1819; — Trait d'amour filial, en 1824; — sainte Marthe près du tombeau de son frère expirant, en 1827. Première et deuxième médaille.

Buguet (Henri), rue de Soufflot, 1. — (*Hist.*) Né en 1761. — Godefroy de Bouillon faisant tirer au sort les noms des chevaliers qui iront défendre Armide, exposé en 1808; — Molière consultant sa servante, exp. en 1812; — François Ier, armé chevalier par Bayard, en 1817 ; — En 1824, un Trait d'amour filial, etc. Médaille d'or en 1808.

C

Callet (Apollodore), rue Ville-l'Evêque, 58.— La Condamnation de Séjan, exp. en 1822 ; — la Reprise de Praga, en 1827, etc. ; médaille en 1827.

Caminade (Alexandre François), rue des Grands-Augustins, 21. — (*Hist., port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris le 14 décembre 1783, élève de David et Mérimée. — Mariage de la Vierge, au Salon de 1824. — (Eglise St.-Médard.)—Adoration des Mages, Salon de 1831 (à Saint-Etienne-du-Mont).— Portrait de Charles X, de la duchesse d'Angoulême, etc. ; — en 1807, médaille d'or, au concours des grands prix de l'Académie. — En 1808, *idem;* — en 1812, au Salon du Louvre, où M. C. avait exposé des portraits, méd. d'or de 2e classe; — en 1831, comme peintre d'histoire, méd. de 1re classe.

Canella (Joseph), rue Coquenard, 24. — (*Pays., genre, etc.*) Né à Véronc; à Paris depuis 1823. — A l'exposition de 1831, des Vues de la rue Saint-Honoré, du Pont-Neuf, de la Vieille Tour, à Rouen, etc. — A reçu à ce Salon, une médaille de 2e classe.

Canon, Boulevart Saint-Martin, 9. — (*Pays., port., min.*) Au Salon de 1825, ruines d'une Abbaye; en 1831, un portrait et des têtes d'Etude.

Capdebos, place de la Madeleine, 4. — Membre de la Société l. des Beaux-Arts. Né à Perpignan, âgé de 37 ans, auteur de plusieurs tableaux d'histoire et de genre, de portraits, qui ont été exposés aux différens Salons, et de tableaux pour diverses églises; — un portrait en pied de Charles X, pour la ville de Perpignan.

Capron (mademoiselle Adèle), rue de Sèvres, 21. — Née à Calais; élève de madame Hersent. Quatre portraits à la dernière exposition du Louvre.

Caron (mademoiselle Rosalie), rue de Vendôme, 3. — Gabrielle de Vergy venant de recevoir une lettre de Coucy, exp. en 1812; — Malek-Adhel et Matilde au tombeau de Montmoreney, exp. en 1824; — Mathilde surprise par Malek-Adhel dans les jardins de Damiette, exposé en 1817; — Marguetite de Valois, etc.; — Saint-Louis conduisant Henri IV au temple du Destin, exposés en 1819; — jeune femme sortant du bain, exposé en 1822.

Carpentier (Paul Claude Michel L.), rue de Lancry, 20. — (*Hist., genre, port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts; né à Rouen, en 1787. Ses ouvrages principaux sont : l'Incendie de l'Odéon, exposé en 1819; — Stratagème de Vénus, exposé en 1824. En 1831, épisode de juillet 1830. — En 1825, médaille d'argent à Douai, et de bronze à Lille, où il a exposé un Peintre donnant des conseils a son élève, et un Trait de bienfaisanee de madame La Vallière.

Carré, rue de Verneuil, 21. — *Paysages* aux expositions de 1822, 1824, 1827, 1831.

Cassel, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 29. Au Salon de 1831, le Retour inattendu, un paysage, etc.

Castellan (Ant. Laurent), rue des Saints-Pères, 38. — (*Paysage.*) Membre de l'Aeadémie royale des Beaux-Arts, élève de Valeneiennes, né en 1772 à Montpellier. Ses ouvrages ont été vus aux Salons des années 1800, 1802, 1804, 1806, 1808. Auteur de divers écrits sur les Beaux-Arts : Lettres sur le Musée. —Lettres sur l'Italie, etc.

Chabanne (Flavien), rue de Cléry, 9. — Un cadre de miniatures, au Salon de 1831.

Chabord (Joseph), rue de l'Arcade, 38. — (*Hist., portr.*) Né en 1786, élève de Regnault. — Ses ouvrages principaux sont : la Galerie du château de Valençay; — deux

grands portraits équestres de Napoléon ; l'un de ces portraits a été gravé par Marchand ; — Acte de bienfaisance du duc de Berry ; — le Paralytique guéri (cathédrale de Sens) ; — la Transfiguration (cathédrale de Troyes), etc. M. Chabord a peint, pour le chât. de Rambouillet, une Revue de Charles X. La maison du roi a fait l'acquisition de son tableau représentant la Mort de Turenne, pour le château de Compiègne.

Champin (Jean Jacques), rue Neuve St-Roch, 30. (*Pays. à l'aq et lith.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, né le 8 septembre 1796, à Seeaux (Seine). Ses ouvrages ont figuré à toutes les expositions du Louvre, depuis celle de 1819. Les principaux sont : Le Solitaire, pays. aq. ; — Géneviève et Lancelot au tombeau de Tristan et d'Iseult ; — Chute d'eau dans une forêt ; — Wallace ; — la Solitude ; — la mort de Malvina ; — la mort du jeune Clovis ; — Campagne de Clermont ; — Entrée d'une Forêt ; — la rade d'Antibes ; — Fête des Alpes ; — Fête agreste dans le Mont-d'Or ; — Chute d'eau près de la Chartreuse ; — Ruines du temple de Diane, à Nîmes ; — Site des Pyrénées ; — Chasse royale à Rambouillet ; — Château de Beaupréau ; — la Fontaine de Vaucluse. Au Salon de 1831, une aquarelle de 6 pieds sur 4, représentant une Vue des côtes de France, prise des hauteurs qui dominent Nice. La plupart des aquarelles de cet artiste sont d'une grande dimension. On voit, dans son atelier, une collection nombreuse d'aquarelles et de dessins d'après nature, représentant différens sites de France et du Piémont. M. Champin publie en ce moment, conjointement avec M. Regnier, peintre de paysage, une collection lithographiée ayant pour titre : Habitations des personnages les plus célèbres de France, depuis 1790 jusqu'à nos jours, en 12 livr. de 6 pl. chaque. — M. Champin a reçu, au Salon de 1824, une médaille d'or de 2e classe ; en 1828, une médaille d'argent à l'exposition de Cambrai, et au Salon de 1831, médaille d'or première classe.

Champmartin, rue de la Ville-l'Evêque, 58. (*Hist. port.*) — Ses ouvrages principaux sont le Massacre des Innocens, exposé en 1824 ; — le Massacre des Janissaires, en 1827 ; — Port. de M. le duc de Fitz-James, de madame de Mirbel, etc.

Chaponnière, rue des Petits-Augustins, 7. — Plusieurs dessins à la seppia, à l'exposition de 1831.

Chappuy (. . . . . .), rue de Seine, 56. (*Dessin et lithog.*, principalement pour l'architecture, les antiquités et le paysage.) — Auteur et éditeur primitif des *Cathédrales françaises*, en 40 livr., dessinées en totalité et lithographiées en

majeure partie par lui. — Collaborateur de la plupart des grandes collections pittoresques de la lithographie; — a exposé des sujets variés aux divers Salons, notamment à celui de 1831. — Les planches des premières livraisons des Cathédrales ont obtenu une médaille à l'exposition de l'industrie, en 1823. M. Chappuy s'occupe d'un grand ouvrage classique sur l'architecture religieuse du moyen-âge. — Il est, comme architecte, auteur de quelques projets adoptés par le Conseil des bâtimens civils, pour restaurations ou embellissemens de monumens du moyen-âge, entre autres, d'un autel monumental pour la cathédrale d'Alby.

Charlet (Nicolas Toussaint), rue de Sèvres, 41.—Membre de la Légion d'Honneur. Né le 20 décembre 1792, à Paris. Il commença, en 1817, à publier quelques lithographies, et aujourd'hui on en compte de lui près de 600, qui contiennent la plupart des scènes populaires. On lui doit aussi un grand nombre d'aquarelles et de seppias, recherchées surtout à Londres. « J'ai passé par l'atelier de M. Gros, écrit M. Charlet à l'éditeur de l'Annuaire. L'air qu'on respire dans les ateliers me suffoque; aussi me suis-je bien gardé d'y séjourner. Je suis ce qu'on appelle un rôdeur, flâneur philosophe et grand rieur des bêtises humaines.»

Charpentier, quai Bourbon, 17. — Portraits et sujets d'histoire sainte exposés en 1817, 1819 et 1822.

Charpentier (madame veuve), rue du Pot-de-Fer Saint-Sulpice, 5. — (*Genre, port.*) En 1788, la Veuve d'un jour, —la Veuve d'un an, tableaux pour lesquels un prix de 1500 f. lui fut décerné. Un grand nombre d'autres tableaux de genre et de portraits, placés aux expositions successives du Louvre. En 1819, une médaille d'or lui a été décernée.

Chasselat (Charles), grande rue de Chaillot. — Membre de la Société libre des Beaux-arts. Le Repos de Bélisaire, tableau exposé en 1812; et depuis, un grand nombre de dessins.

Chaudet (madame veuve), rue de Seine-Saint-Germain, 6. — Née en 1767. Auteur d'un grand nombre de tableaux de genre et de port. exp. à divers Salons, depuis celui de 1797.

Chauvin. — (*Pays.*) En ce moment à Rome; ses paysages ont été vus à diverses expositions depuis trente ans.

Chavagneux, rue Jacob, 20. —Deux Vues d'Alger, au Salon de 1831.

Chavassieu d'Haudebert (mademoiselle Adèle), rue de la Chaise, 20. — (*Email.*) Née en 1788. Sainte Geneviève, exp.

en 1806 (p. à l'huile). — 80 sujets sur émaux, d'après les tableaux du cabinet de M. de Senonnes, et exp. en 1810, 1812, 1814. — La Vierge à la chaise, d'après Raphaël, émail de sept p. carrés, exp. en 1824, etc — Médaille d'or en 1824.

Chazal (Antoine), rue de l'Ouest, 20. — Peintre et graveur, professeur de dessin au Jardin du roi, né à Paris, en 1793. On lui doit plus. ouvrages d'anatomie ; — la *Flore pittoresque*, vol. in-f°.; — deux tableaux pour l'église de Riom. — Des portraits et plusieurs tableaux de fleurs et de fruits. — Lion et lionne de Barbarie, aquarelle exp. en 1831. — Médaille d'or en 1831.

Chenavard (A), rue du Harlay, au Marais, 2. — (*Aquar.*) Plusieurs aquarelles au Salon de 1831, pour lesquelles il a reçu une médaille de 2e classe.

Chéry (Philippe), Vieille rue du Temple, 122. Elève de Vien. Différens tableaux d'histoire et d'église, et des portraits.

Chevalier (Charles Gilbert), rue Bourbon-le-Château, 6. (*Hist.*) Né à Clermont-Ferrand, le 7 mai 1803. Elève de MM. Le Thière et Péron. — Divers ouvrages exposés au Salon de 1831.

Chopin (Fréd. Henri), maintenant à l'école de Rome, né en 1805, a remporté, en 1831, le prix de Rome.

Cibot (Edouard), rue Geoffroy-Langevin, 7. — (*Hist., genre, port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, né à Paris, en 1799. Une femme blessée allaitant son enfant, exp. en 1825. — Les Paresseuses, étude achetée par la ville de Cambrai. — Jésus tenté par Satan, Salon de 1831. — Portrait de madame Cibot et des études, à l'exposition de la Société libre des Beaux-Arts, etc. — Une médaille à Cambrai.

Ciceri (Pierre Luc Charles), rue du Faubourg-Poissonnière, 23. Né à Saint-Cloud, en 1782. (*Décorations théâtrales.*) Membre de la Légion d'Honneur. A l'Opéra, les décorations de la Vestale, de la Lampe merveilleuse, de la Muette de Portici, de Proserpine, de Clary, du Siége de Corinthe, de Moïse, de Robert-le-Diable ; diverses décorations sur d'autres théâtres de Paris, de Londres, et de différens pays (1). Il a été décorateur des fêtes de la Cour, sous le dernier gouvernement, et a dirigé, entre autres, celles du Sacre. Des aquarelles et des Vues, peintes par cet artiste, ont figuré à diverses expositions, entre autres, à celle du Musée royal, en 1831.

Cior (Pierre Charles), rue Coquillière, 27. — Né en 1769 ; — Des tableaux religieux, des portraits, des miniatures.

(1) Quelques artistes ont été associés à une partie de ces travaux.

Clerget (madame Adèle), née Melling, rue de Condé, 5. — (*Pays.*) Vue prise des moulins de Mont-Souris, exposée en 1814; — plusieurs paysages aux Salons de 1817 et de 1819; — Vue prise dans le parc de Villeneuve-l'Etang; — Vue de l'entrée de la vallée de Royat; — Vue des coteaux de Sèvres; — Vue des tombeaux à Pompéia, etc.; — plusieurs aquarelles et seppias, exposées en 1824. — En 1827, un pays. et une aquarelle; — en 1831, Vue prise sur la terrasse de Saint-Germain; — environs de Garches; — Vue de Paris; — Vue prise dans le parc de Saint-Cloud; — plusieurs aquarelles. — Une médaille de 2e classe au Salon de 1831.

Cochet de Saint-Omer (mademoiselle), rue Furstemberg, n. 8 bis. — Des tableaux d'histoire, de genre et des portraits vus à diverses expositions.

Coedès, rue Neuve Coquenard, 11. — Les adieux d'un conscrit et plusieurs portraits, au Salon de 1831.

Coeuré, faubourg Poissonnière, 41. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts; — au Salon de 1831, le Roi et le Berger; — les Voleurs et l'Ane; — Eucharis blessée par l'Amour; — Maison de garde d'enfans malades.

Cogniet (Léon), rue Grange-aux-Belles, 9. — (*Hist., genre, port.*) Né à Paris en 1794, élève de M. Guérin. Ses ouvrages principaux sont : Métabus détrôné et poursuivi par ses sujets; — Marius à Carthage, exposé en 1824 et placé à la galerie du Luxembourg; — Scènes du Massacre des Innocens; — Prise de Logrono; — Numa; — Saint-Etienne secourant une pauvre famille (à Saint-Nicolas-des-Champs); — Brigands prosternés devant une Madonne, exposé en 1827; — à l'exposition de 1831, Rébecca enlevée par le Templier, sujet tiré d'Ivanhoé; — Scène de juillet; — portrait en pied du général Maison, etc. 2e et 1er grands prix de peinture, en 1815 et en 1817; — médaille d'or en 1824; membre de la Légion d'Honneur en 1827.

Cogniet (mademoiselle Amélie), sœur du précédent, rue des Marais, 50. — Ali-Hamet, ancien mameluck de la garde impériale, blessé le 28 juillet, en combattant avec les Parisiens; — un Bivouac; — Intérieur d'atelier; — idem de cuisine, etc., placés au Salon de 1831.

Coignet (Jules Louis Philippe), rue Martel, 12. (*Pays.*) — Né à Paris, en 1798. Aux Salons de 1824-27-31, divers paysages. — Il a publié un *Cours complet de paysage*, et un *Voyage pittoresque en Italie.* — Médaille d'or en 1824; mention honorable en 1831.

Colin (Alexandre), rue d'Enfer, 33. (*Genre.*) — Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1798, élève de Girodet. — Plusieurs tableaux de genre, aux Salons de 1822-24-27 et de 1831. — A ce dernier, le portrait en pied de J. G. Farcy, tué dans la révolution de juillet 1830. — Ali, pacha d'Epire, etc. — Médaille de deuxième classe, au Salon de 1831.

Colin (madame), rue d'Enfer, 33. Miniatures et dessins, au Salon de 1831.

Collas (Louis-Augustin), rue de Valois-Palais-Royal, 29. (*Port.* à l'h., en *miniat.* et sur *porcel.*) — Né à Bordeaux le 10 octobre 1806. — A exposé, en 1831, plusieurs portraits à l'huile et des miniatures.

Collet (Jacq. Claude), rue des Filles-du-Calvaire, 4. (*Pays. port.*). — Des paysages exposés aux Salons de 1822-24-31.

Colligxon, rue de Cléry, 9. — Une Grande marée; — des Vues de Calais, du Hâvre, etc., au Salon de 1831.

Colson (Guill. François), rue Monsieur-le-Prince, 20. (*Hist.*) — Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris, le 1er mai 1785. Elève de David. Ses principales compositions sont: la Clémence de Napoléon envers une famille d'Alexandrie, exposé en 1812; — Charles Borromée communiant les pestiférés (église Saint-Merry), exp. en 1819. — Agamemnon méprisant les prédictions de Cassandre, exp. en 1824. — La Sagesse approuvant les lois qu'un génie lui présente (quatrième salle du Conseil d'Etat.) — La venue du Messie, à l'exp. de la Société libre des Beaux-Arts, en 1831.

Compère (Ch. Constant Florentin), rue d'Assas, 5 *bis*. (*Pays.*) Né en 1799. — Vue de Verbrier, exposée au Louvre en 1827; — Vue du château de Tancarville-Montmorency, exposée en 1831.

Corot (. . . . . .), rue Neuve St-Augustin, 39. — Plusieurs *paysayes* à l'exposition de 1831.

Cottrau (Félix), rue du Helder, 25. — Au Salon de 1827, Intérieur de la grotte de Pausilippe; — Ecurie incendiée; — Pêche aux flambeaux, à Naples. Au Salon de 1831, Incendie de l'Opéra, en 1763; — Lenore, sujet d'une ballade de Burger; — les Adieux du matin. Une médaille en 1827.

Couder (Louis Charles Auguste), rue Breda, 2. (*hist.*) — Ses ouvrages principaux sont: le Lévite d'Ephraïm, pour lequel il a obtenu le premier prix d'histoire; — la Mort de Masaccio, peintre, exp. en 1817; — le Guerrier athénien

expirant en annonçant aux magistrats la victoire de Marathon; — Le duc d'Orléans professeur au collége de Reichnau (ces deux tableaux au Palais-Royal); — le combat d'Hercule et d'Antée, Achille près d'être englouti par le Xante, et Vénus recevant de Vulcain les armes forgées par Enée, plafonds du grand escalier du Musée; — Adam et Eve; — Portrait équestre de François Ier; — les Adieux de Léonidas (galerie de Versailles), exp. en 1824.—Tannegui-Duchâtel suivant le Dauphin; — la Mort de Virgile; — César allant au Capitole le jour de sa mort; — Apelle et Phryné, exp. 1827; — l'Adoration des Mages; — Frédégonde et Chilpéric; — le Serment du Roi;—Port. en pied de Louis-Philippe, exp. en 1831.

Counis, Plusieurs portraits sur émail, exposés aux Salons de 1810, 1812, 1817, 1819. — A reçu une médaille d'or en 1812, et une autre en 1817.

Court, rue de Madame, 14. (*Hist. portraits.*) Ses ouvrages principaux sont: la Mort de César.—la Mort d'Hippolyte, etc., au Salon de 1827. — Vue des environs de Morghettacio, près de Rome. — La mauvaise nouvelle et plusieurs port., au Salon de 1831. — En 1831, il a remporté le 1er grand prix de peinture, et celui de tête d'expression, à l'Académie, et une médaille de première classe, en 1831.

Courtin (Louis), quai St.-Michel, 15. —(*Pays, intér.*)Diverses vues et paysages exposés au Louvre, en 1812, 1814, 1822 et 1824.

Courvoisier, faubourg du Roule, 32. — Le genre d'ouvrages adoptés par cet artiste peintre, sont des vues d'optiques en grand, comme pour le Cosmorama. Il a chez lui une grande quantité de vues, surtout les plus remarquables des quatre parties du monde; des vues générales et particulières des principales capitales, dont il peut faire le panorama.

Coussin (madame Marianne), née Laure Balzac, rue du Temple, 89. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts, élève de Regnault.—Une mère recevant les secrets de sa fille, exp. en 1828, à la Galerie Lebrun; — Portrait de mademoiselle ***, exp. au Musée royal en 1831; — Port. de M. Coussin père, dans son cabinet, placé à l'ex. de la Société libre des Beaux-Arts, en 1831.

Coutan (Amable Paul), rue Godot de Mauroy, 1.(*Hist., port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris, le 13 décembre 1792, élève de M. Gros.— Achille donnant à Nestor le prix de la sagesse, tableau qui lui a valu le prix de Rome à l'exposition de 1827; — un tableau de Portement de

croix, placé à St.-Nicolas-des-Champs; — une Assomption de la Vierge; — le Génie des arts, dans la 4e salle du conseil d'Etat. — Au Luxembourg, un tableau de Cey et Alcyone, fait à Rome comme étude. — Plusieurs portraits. — Son esquisse a été choisie dans le concours pour le tableau du Serment de Louis-Philippe, destiné à la Chambre des députés, et qu'il exécute en ce moment.

Crépin (Louis Philippe), rue Chilpéric, 8. — (*Marine.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris, en 1772. Ses tableaux de marine ont été vus à toutes les expositions du Louvre, depuis 1791 jusqu'à celle de 1827.

Crespy-Leprince (*voir* Leprince.)

Croy (Raoul de), rue de la Bienfaisance, 21, peintre-amateur, membre correspondant de la Société libre des Beaux-Arts. — Paysages exposés aux Salons de 1822 et 1824, entre autres, Vues d'Auvergne; — des Vues du littoral de l'Océan, depuis Rochefort jusqu'au bassin d'Anachon; — les Ruines de Missolonghi. — Auteur de plusieurs articles dans le *Journal des Artistes.*

Cuny (Léon), rue Furstemberg, 8 bis. (*Hist.*) Né en 1802. — Aristomène prisonnier, délivré par une jeune fille, à l'exp. de 1824; — la Sentence de mort; — l'Enfant prodigue; — le Martyre de saint Laurent, en 1831.

Curty (Claude Joseph Léonard), rue des Quatre-Vents, 6. (*Hist.*). — Au Salon de 1824, Vue de l'ancienne tour de Sainte-Geneviève, à Paris. Au Salon de 1831, Serment de l'Odéon, départ pour la caserne Babylone, le 29 juillet 1830.

Cypierre (Casimir de), boulevart Montmartre, 10. Peintre amateur, auteur de plusieurs paysages qui ont figuré à différens Salons, et parmi lesquels on cite la Cascade de Staubach en Suisse; — une Vue d'Interlachen; — une Vue prise du grand Scheiec (Suisse); — les Quatre Saisons; — des Vues prises dans la vallée de Sichon près de Vichy, exposées en 1824. — A reçu une médaille de la Société des Amis des Arts de Douai, en 1823. (*Voir la liste des Amateurs.*)

D

Dabos (Laurent), rue Meslay, 58. — (*Genre, port.*) Membre de la ci-devant Société royale académique des Sciences de Paris, de l'Académie de Bâle et de la Société libre des Beaux-Arts de Paris. Né à Toulouse en 1766, élève de Vin-

cent. — Depuis 1790 jusqu'en 1831, il a exposé à tous les Salons, grand nombre de portraits de souverains et de grands personnages : Napoléon; — le roi de Wurtemberg; — le prince Primat; — l'ambassadeur de Perse; — Mirabeau; — le cardinal du Belloy; — le cardinal Maury; — Cambacérès, etc., etc. Il a reçu des souverains ci-dessus indiqués, des médailles d'or et diverses récompenses honorifiques. Il a exp. aussi un gr. nombre de tab. de genre et int. — une Fuite en Egypte, etc.

Dabos (madame Jeanne Bernard), épouse du précédent. Auteur d'un grand nombre de tableaux de *genre*, exposés aux divers Salons depuis 1802. Elle a reçu une médaille d'or de la reine d'Etrurie.

Daguerre (Louis Jacques Mandé), rue des Marais du Temple, 5. (*Décoration, pays.*) Né en 1788; auteur de plusieurs décorations à différens théâtres. Inventeur du *Diorama*, pour lequel il a exécuté plusieurs tableaux. Il a exposé à différens Salons. Nommé membre de la Légion d'Honneur en 1824.

Dalleizette (Ami), quai Malaquai, 15, élève de M. Hersent. A exposé des portraits à l'huile, aux Salons de 1827 et de 1831.

Danvin, quai des Augustins, 49. (*Pays.*) Plusieurs pays., exposés au Salon de 1831.

Darche (Charles), faub. Saint-Denis, 99. — (*Pays., architecture.*) Membre de la Société libre de Peinture Sculpture; — Vue extérieure de l'église Saint-Nicolas-des-Champs, de Paris, exp. au Salon de 1831, et maintenant chez l'auteur; — une Vue de l'Hôtel-de-Ville, aquarelle; plusieurs autres aquarelles, exposées au même Salon. Mention hon. à l'Académie, pour le pays., et le 3e prix de l'arbre, en 1830.

Darondeau (S.), rue de Paradis-Poissonnière, 6. — (*Genre, port.*) A l'exposition de 1831, Françoise de Rimini; — la conversation; — Sujet tiré des aventures de Nigel, etc.

Dassy (en ce moment à Rome). — La Madeleine pénitente; — Saint Jérôme (cathéd. d'Arras) exposés en 1824, etc. Méd. en 1824.

Daubigny aîné (Edme), r. de Paradis-Marais, 4. — (*Pays.*) A exposé divers pays. et Vues en 1819, 1824 et 1831.

Daubigny jeune (Pierre), cour du Harlay, 22. — Miniatures exposées aux Salons de 1822-24-27-31.

Daubigny (madame), née Dautel, cour du Harlay, 22. — Des miniatures, au dernier Salon.

Dautel (mademoiselle), faub. Saint-Martin, 117. — A exposé des miniatures aux Salons de 1822-24-27-31.

Dauzats (Adrien), rue Coquenard, 9. — (*Genre.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts; membre de la Société archéologique du midi de la France, élève de M. J. M. Gué. Né à Bordeaux le 15 juillet 1806; auteur d'un grand nombre de lithographies qui font partie du Voyage pittoresque dans l'ancienne France, et de plusieurs tableaux exposés au Salon de 1831, dont l'un a été acheté par le roi, et pour lesquels il a reçu une médaille de 2e classe. A accompagné comme secrétaire M. le baron de Taylor, dans la mission qui avait pour but de demander au pacha d'Egypte des obélisques de Cléopâtre et de Luxor.

David [A.], faubourg Saint-Denis, 119. — Au Salon de 1831, une Sœur de charité; — une Femme turque.

David [Jules], faubourg du Temple, 44. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts; — auteur de diverses lithographies.

Debacq [Alexandre], rue de l'Université, 113. — Outre quelques autres ouvrages, la Tentation de saint Antoine et Jeanne d'Arc, au Salon de 1831. Il a reçu une médaille de première classe.

Debacq [mademoiselle], rue de l'Université, 113. — Plusieurs peintures sur porcelaine, exposées en 1827.

Debay [Auguste Hyacinthe], rue Notre-Dame-des-Champs, 37. — *(Hist.)* Né à Nantes en 1804, élève de M. Gros. — Un Christ en croix, exposé en 1822; — Miltiade mourant dans les fers, exposés en 1824; — Lucrèce sur la place publique de Collatie, exposé en 1831, etc., etc. Il a obtenu le grand prix de Rome en 1823 et une médaille de première classe en 1831.

Debay jeune [madame], rue de Cléry, 49. — A l'exposition de 1831, Christine de Suède chez le Guerchin; — Henri IV faisant Louis XIII chevalier, et quelques autres tableaux de genre.

Debez, rue Saint-Lazare, 40. — Peintre amateur; — pays. exposés au Louvre en 1824-27 et 1831. Méd. d'or en 1827.

Debon [madame Sophie], fille de M. Bompart, artiste graveur de médailles, rue Chantereine, 4. — *(Porcel.)* Née à Paris, élève de madame Jaquotot. — A exposé, aux divers Salons depuis 1822, les portraits de Madame la duchesse de Berry, d'après M. Kinson; — de Mademoiselle de Fontanges, d'après Mignard; — de Ducis, d'après M. Gérard; de l'ami-

ral Ruyter, d'après G. Dow ; — un Sujet, d'après Vander-Werff; — l'Assomption, d'après Poussin (achetée par la manufacture royale de Sèvres) ; — Sainte Cécile, d'après le Dominiquin (achetée *idem*) ; — Psyché, d'après Prud'hon. Une médaille decernée par la ville de Lille en 1822.

Debray (Achille Hector Camille), rue des Martyrs, 41. — (*Pays.*) Né en 1799; — une Vue d'Olvano, exposée en 1827; — Vue de la rivière d'Yerres; — Int. d'étude, en 1831.

Decaisne (Henri), rue Saint-Lazare, 30. — (*Hist., port.*) Né en 1799; — divers ouvrages exposés aux Salons de 1824-27-31. Mention honorable en 1831.

Decamps (Alexandre Gabriel), faubourg Saint-Denis, 109. — Né en 1803. A mis au Salon de 1827, un Soldat de la garde du visir; — la Chasse aux vanneaux; — et en 1831, Vue prise dans le Levant; — Ronde du cadjy-bey, chef de la police de Smyrne, etc.; méd. de Ire classe en 1831.

Decourcelles, faubourg Saint-Denis, 14. — (*Port.*) Plusieurs grandes miniatures exposées en 1824, et des portraits à l'huile, en 1827 et 1831. Il donne des leçons de dessin et de peinture.

Degeorge (Christ. Thomas), rue Meslay, 22. — (*Hist., port.*) Membre correspondant de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres de Clermont; né en 1719, à Clermont. Elève de David. — Christ au tombeau, pour l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas.) Exp. en 1819; — Flagellation, exposée en 1822 (église St.-François.)—Quatre bas-reliefs peints en grissaille, dans la grande salle du tribunal de commerce, à la Bourse. — Christ au tombeau, commandé par S. A. R. madame Adélaïde, exposé en 1827 (église de Neuilly); — le Martyre de Saint-Jacques-le-Mineur, au même Salon, (église de Saint-Philippe du Roule), etc.

Denérain (madame), rue Boudreau, 1. — A l'exposition de 1827, Raphaël présenté au Pérugin; — la Lecture de la Bible, etc.; — à celle de 1831, la toilette de Ninon; — Louis XIV et La Vallière, et des portraits. — Médaille de Ire classe à cette exposition.

Dejuinne (François Louis), r. des Grands-Augustins, 18. — (*Hist., genre.*) Membre de la Société lib. des Beaux-Arts, élève de Girodet. Ses principaux ouvrages sont : Jésus-Christ guérissant des aveugles et des boiteux (église Saint-Vincent de Paul); — Saint Fiacre refusant la couronne (à St.-Sulpice); quatre tableaux représentant les Saisons (à Trianon); — la Guerre (Conseil d'Etat); — la Mort d'Hector

(Musée de Luxembourg); — le Maître de Michel-Ange; — la Maison de Michel-Ange; — la Maison du Tasse; — Girodet peignant sa Galatée (à la galerie de M. de Sommariva); — Child-Harold et Inès (à M. H. Brochand.) A remporté le grand prix en 1807, une grande médaille au Salon de 1817, décoré de la Légion d'Honneur en 1824.

Delacazette (madmoiselle), rue du Marché-Saint-Honoré, 27. — Des portraits en miniature et à l'aquarelle, aux Salons de 1827 et 1831.

Delacroix [Eugène], quai Voltaire, 15. (*Hist.*) — Ses principaux ouvrages sont : Dante et Virgile conduits par Plégias (est au Luxembourg); — Massacre de Scio, exposé en 1824; — une Barricade exp. en 1831; — Justinien composant ses lois (3e salle du Conseil d'Etat).

Delaferrière [mademoiselle], rue Grange-Batelière, 14. — On a vu de cette dame, au Salon de 1831 : Vue des Eaux de Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées); — Vue du Cirque de Marboré, à Gavarnie (*idem*).

Delafuenté, (*voyez* Fuenté).

Delanoë, rue de Vaugirard, 52 *bis*. (*Hist.*). — La mort d'Alcibiade, en 1819; — le Mariage de Tobie et la Mort de Procris, en 1822; — la Mort d'Héraclius, en 1824; — Saint Jean écrivant l'Apocalypse, en 1827; — Roméo et Juliette, et Madeleine pénitente, en 1831.

Delaperche père, rue de Vaugirard, 72 [*Hist.*] — Delaperche fils, idem. [*Id.*]

Delaroche aîné, rue des Petits-Augustins, 20. — [*Hist.*]

Delaroche [Paul], jeune, rue des Marais Saint-Germain, 17 — Né à Paris en 1797, élève de M. Gros. Ses ouvrages principaux sont : Joas dérobé du milieu des morts, par Josabeth, Salon de 1822; — Jeanne-d'Arc interrogée dans sa prison, et Saint-Vincent de Paul prêchant pour les enfans trouvés, exp. au Salon de 1824; — la Prise du Trocadéro, Salon de 1827; — une Scène de la St.-Barthélemy; — la Mort d'Elisabeth [au Luxembourg]; — la Mort du président Duranti [2e Salle du Conseil d'Etat]; — un Plafond du Musée égyptien; — Edouard V et Richard son frère le cardinal Richelieu; — Mazarin mourant; — Cromwel devant le cercueil de Charles Ier. Médaille au Salon de 1824, membre de la Légion d'Honneur en 1821.

Delaval [Pierre Louis], rue de Courcelles, 16. — [*Hist.*] Membre de la Société l. des Beaux-Arts. Ouvr. principaux :

à l'exposition de 1810 : Télémaque dans le désert d'Oasis; — un Soldat de Vitellius reconnaissant son père, qu'il a blessé mortellement, exposition de 1812; — Orphée et Eurydice [au château de Saint-Cloud]; — à l'exposition de 1814, Priam et Hélène; — en 1817, Saint-Louis reçu croisé, tableau gravé au burin par Cortman; — en 1819, Minerve protégeant les Arts [au grand Trianon]; — Psyché et l'Amour [Musée de Grenoble]; — la Femme adultère [église Saint-Leu, à Paris]; — en 1824, le Sacré Cœur [cathédrale de St.-Malo]; — un Chinois, tableau fait avec des couleurs de la Chine; — en 1827, Saint-Louis à Taillebourg [à l'Ecole de la marine, à Angoulême]; — Saint-Maximilien et Saint-Bonon [Ecole Polytechnique]; — le Serment de Charles X : ce sujet renferme plus de 80 portraits ressemblans. — à l'expos. de 1831, Juliite entraînée au supplice. M. Delaval est auteur de plusieurs autres tableaux de sainteté et d'un très grand nombre de portraits de personnages distingués. — Il a reçu une médaille d'or en 1817; en 1821, médaille d'argent à l'exposition de Cambrai; en 1831, médaille d'argent à celle de Douai.

Delaval [mademoiselle Alexandrine], rue Verte, 30. — A exposé des portraits et quelques tableaux de chevalet, à toutes les expositions, depuis 1808.

Delaye [Charles Claude], faub. Saint-Denis, 56. — Né à Paris. (*Pays.* et *peinture sur émail.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. A exposé des paysages, aux Salons de 1827 à 1831; — plusieurs tableaux sur ivoire.

Delécluze [Etienne Jean], rue de Chabanais, 1. — (Peintre d'*histoire* et *dessinateur paysagiste.*) Né à Paris en 1781, élève de David. A exposé au Louvre, en 1808, la Mort d'Astianax; — en 1810, un Sacrifice interrompu, etc. Comme homme de lettres, il a écrit tous les articles Beaux-Arts du *Journal des Débats* depuis 1823, jusqu'à ce jour. Dans les années précédentes, il avait exercé cette critique dans le *Lycée français*, en 1819; dans le *Moniteur*, en 1822. En 1827, il a publié un volume intitulé *Roméo et Juliette.* — Une médaille d'or en 1808, donnée par Napoléon, pour le tableau de la Mort d'Astianax.

Deligny [Théodore], place de la Madeleine, 3. (*Paysages, marine, portrait.*) Né à Paris, élève de M. Pierre Guérin pour la figure. — Entre autres ouvrages, une Vue du golfe de Naples; — un effet de soleil levant par un temps de Sirocco, Vue prise de l'île d'Ischia; — Vue de la plage principale de l'île de Cupris; — Vue de la plage de Baïa. — Ces tableaux

exposés au Salon de 1831, ont valu à M. Deligny une médaille de 2e classe.

Delorme [Julien Paul], rue Meslay, 56 (*Miniature.*) Né à Versailles le premier avril 1788. Elève de M. Saint. — Portrait de femme, en pied; exposé au Salon de 1831. — Une 2e médaille à ce Salon.

Delorme [Pierre Claude François], rue des-Filles-du-Calvaire, 2. — (*Hist.*) Né à Paris, en 1783. Elève de Girodet. Ses principaux ouvrages sont : — La Mort d'Abel, exposé en 1810; — Héro et Léandre, et la Mort de Léandre (ont été gravés par Laugier), exposés en 1814; — Résurrection de la fille de Jaïre, exposé en 1817, placé depuis à l'église Saint-Roch, à Paris; — Jésus-Christ apparaissant dans les Limbes, exposé en 1819 (à Notre-Dame); — Céphale enlevée par l'Aurore, exposé en 1822 (à la galerie du Luxembourg); — Psyché après avoir reconnu l'amour, exposé en 1824; — Hector reprochant à Pâris sa lâcheté, exposé en 1817 (galerie du Luxembourg); — a exposé en 1831, Héro et Léandre; — La Vierge au pied de la croix. Médailles d'or aux Salons de 1814 et de 1819.

Deltil [Julien], rue Saint-André-des-Arcs, 35. — (*Hist., port.*) Né à Paris. — Divers portraits, de toutes dimensions, aux expositions de 1812, 1814, 1824, dont un de famille, à l'exposition de 1814, de quatre personnes en pied, grandes comme nature; — un tableau (demi-nature) représentant Agar dans le désert, exposé en 1824 au Louvre, et en 1825 à Lille, où il a valu à son auteur une médaille d'argent, outre l'acquisition de l'ouvrage par le maire de la ville; — diverses autres compositions placées aussi à l'exposition de Lille. — Il a reçu une médaille à l'Académie.

Demanis [Etienne Achille], rue des Filles du Calvaire, 6. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts, élève de M. Abel de Pujol. — Au Salon de 1831, Young; — portrait de M. de Rougemont.

Demanne (madame), rue Neuve-des-Petits-Champs, 12. — (*Hist.*) — Jeanne, etc.; — divers tab. de genre et des intérieurs, aux expositions du Louvre de 1814 et 1819.

Demay, rue Boucherat, 16. — Fête de village; — Route de Picardie, au Salon de 1831.

Deroy, (Isidore Laurent), rue du Harlay, 2 (*Aquerelles, lithog.*) Né à Paris le 14 avril 1797. — A exposé aux quatre derniers Salons des aquarelles et des lithographies; a coopéré à presque toutes les collections lithographiques, telles

que *la Galerie de la duchesse de Berry*, les ouvrages sur l'Alsace, l'Ecosse, la Franche-Comté, l'Auvergne, l'Asie-Mineure, etc.; — a exécuté en lithographie la collection des rives de la Seine, en 30 Vues. Il s'occupe en ce moment des environs de Paris, en 24 Vues; — des Vues de la Grande-Chartreuse (12 Vues), et de celles des rives de la Loire (60 Vues); — il a produit aussi plusieurs Albums lithographiés.

Desains [Charles Porphyre Alexandre], rue Cassette, 8. — Né en 1789. — A exposé au Louvre, en 1819: Distraction du comte de Brancas; — une Négresse; — une Vierge; — en 1822, une Femme asphyxiée; — en 1827, Guerrier mourant pour la croix.

Descamps [Guill. Desiré Joseph], rue Hautefeuille, 30. — (*Hist.*) Né en 1787. Elève de Vincent. Ses princ. ouvr. sont: les Femmes de Sparte engageant leurs maris et leurs fils à résister à l'armée de Pyrrhus, exp. en 1808 et en 1814, placé depuis à l'Hôtel-de-Ville, à Lille; — Prométhée sur le Caucase, exposé en 1814; — Achille recevant les ambassadeurs d'Agamemnon; — Vespasien condamnant Sabinus à mort; — Cornélie et ses enfans; — Achille conduit par Minerve, jetant l'épouvante parmi les Troyens; — le Roi Joachim distribuant des récompenses aux blessés, à bord de la frégate la Cérès, après le combat du 27 juin 1809, au château de Portici; — Départ des troupes napolitaines pour le siége de Caprée, au palais de l'Amiranda à Naples; — Vénus, accompagnée par les Grâces, se faisant connaître à Hélène qu'elle ramène à Pâris, exp. en 1819, etc; — plusieurs tab. d'église, des paysages et beaucoup de portraits de grands personnages. — Il a obtenu plusieurs médailles et le prix de Rome.

Deshayes, rue Montholon, 13 *bis*. — Des paysages, exposés aux Salons de 1800, 1810 et 1824. — Auteur d'un *Traité du feuillé*.

Desmoulins [Auguste], rue Hauteville, 35. (*Hist.*) — Divers ouvrages à tous les Salons, depuis 1819. — Une médaille en 1822.

Desoria [J.-B. François], rue de Sèvres, 11. (*Hist.*) — Thésée prenant les armes cachées sous la pierre, etc.; — l'Armée française en Syrie, exposé en 1810; — Saint Paul devant Agrippa, exposé en 1814 (à la cathédrale de Rouen.); — Cornelie chez lui, exposé en 1819 (au musée de Rouen); — Ulysse et Pénélope; — un grand nombre de portraits, etc. — Médaille d'or en 1800.

Despoix [André Jean Antoine], rue du Colombier, 13. — (*Hist., pays., port.*). Né en 1788, élève de David et de M. Gros. Ses principaux ouvrages sont : Napoléon à Wittemberg, exposé en 1812 ; — l'Espérance nourrit l'Amour ; — Tytire et Mélibée, exposé en 1819 ; — Jeune fille donnant à manger à une tourterelle, exposé en 1831 ; — un grand nombre de portraits et de paysages, admis aux diverses expositions de Paris et de province. — Madame Despois, son épouse, a exposé, à plusieurs Salons du Louvre, des miniatures et aquerelles.

Dessain [Émile], rue Saint-Denis, 83, à Montmartre, près Paris. — (*Pays*). Le tableau capital de cet artiste est celui représentant la Reine Zénobie retrouvée par des bergers dans les flots de l'Araxe, paysage historique qui est au musée de Valenciennes. — Il a gravé, à l'eau-forte, différentes planches d'animaux.

Destouches [Paul Émile], rue de la Planche, 18. — (*Hist., genre* et *port.*). Né en 1794. — Principaux ouvrages : François Ier accordant à Diane de Poitiers la grâce de son père, exposé en 1817 ; — Vieux Soldat romain réduit à la mendicité, exposé *idem* ; — Résurrection du Lazare, exp. en 1819, — le Martyre de St.-Cyr, exposé en 1822 ; — Jésus au Mont des Oliviers ; — des Nymphes surprises par un berger ; — une Scène de Carnaval ; — une Scène de prison ; — Marie Stuart dans les souterrains de Lochlewen ; — Schéhérazade racontant au sultan une histoire des Mille et une Nuits, exp. en 1824 ; — le Retour au village, exposé en 1827 ; — l'Amour médecin ; — le Contrat interrompu, exposés en 1831, etc., etc. ; — Médaille de 1re classe en 1819 ; — une autre en 1827 ; — mention honorable en 1831.

Devéria [Achille], rue Notre-Dame-des-Champs, 45. — (*Dessin.*) A exposé aux Salons de 1822-24-27 des Dessins, Portraits, Vignettes, etc.

Devéria [Eugène], rue de l'Est, 7. — Ses principaux ouvrages sont : la Lecture de la sentence de Marie Stuart ; — Marc Botzaris rentre à Missolonghi et en secourt les malheureux habitans ; — la Naissance de Henri IV (à la galerie du Luxembourg). Ces tableaux ont été exposés au Salon de 1827. En 1831, la Mort de Jeanne-d'Arc, et le Serment de Louis-Philippe à la Chambre des Députés.

Devillers (Georges), rue d'Enfer, 40. — (*Hist., port.*) Enée sauvant son père, exposé en 1804 ; — la Mort de Pa-

trocle, exposé en 1808 et 1814; — Pan et Sphinx, en 1809; — plusieurs Portraits. Médaille d'or en 1804.

Devilliers [Hyacinthe Rose], rue des Grands-Degrés, 4. — (*Hist., port.*) Sapho cherchant à guérir Phaon de sa jalousie; — une Scène familière du quatorzième siècle, et des Portraits. Ces ouvrages admis au Salon de 1831.

Devivier [Ignace], rue de Lille, 81. — (*Pays., marines, batailles.*) — Membre de l'Académie impériale et royale des Beaux-Arts de Vienne en Autriche, chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Né à Rioms, près d'Aix, en Provence, élève de F. Casanova. Les ouvrages de M. Devivier sont en grand nombre chez l'étranger, plusieurs à la galerie de l'empereur d'Autriche, dite le Belvédère; à celle de l'empereur de Russie, de l'Ermitage, à celle du prince Lichtenstein, etc., etc. Deux tableaux à la dernière exposition du Louvre : la Vue des restes d'un temple de Diane, à Baya, et une Forêt agitée par le vent et éclairée par la lune.

Devouge, rue de Lille, 50. — Divers tableaux d'histoire qui ont figuré aux exp. du Louvre depuis 1800.

Didier [madame Elisabeth Bignet], peintre sur porcelaine. Entre autres ouvrages, une copie du Mariage de Sainte-Catherine, d'après le Corrége, qui lui a valu une méd. d'or au Salon de 1824.

Diébolt (Jean Michel), né à Paris en 1780, élève de Demarne; rue Ménilmontant, 7. — (*Pays.*) Un paysage avec animaux, exp. au Salon de 1824.

Dirat, rue Grange-Batelière, 13. Portrait du roi, à cheval, exposé au Salon de 1831.

Dreuille [Auguste François], rue Montorgueil, 33. — (*Hist., genre.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Montpellier le 3 octobre 1796. Louis XII élu père du peuple aux Etats-Généraux de 1506; — la Convalescence. Ces deux tableaux exposés au Louvre en 1831.

Drolling [Michel Martin], rue de Sèvres, 31. — (*Hist., port.*) Né en 1786. Ses ouvrages principaux sont : Orphée perdant Eurydice; — la Séparation d'Hécube et de Polixène (ces deux tabl. sont à la galerie du Luxembourg); — La Mort d'Abel; — un Plafond dans la troisième salle du Conseil d'Etat; — plusieurs Portraits, qu'on a vus aux diverses exp. Prix de Rome en 1810, méd. à deux Salons, et nommé membre de la Légion d'Hon. Il est membre de la Société libre des Beaux-Arts.

Dubois (Etienne), rue Louis-le-Grand, 35. — (*Hist.*)

Elève de Regnault, Marius aux Ruines de Carthage, exposition de 1819, et depuis, plusieurs tableaux de genre et intérieurs.

Dubois [François], rue Louis-le-Grand, 35, frère du président. — (*Hist.*) Elève de Regnault. Entre autres productions, nous citerons : le Dévouement de Cimon, exposé en 1814; — le jeune Clovis trouvé par un pêcheur sur les bords de la Marne, exposé en 1822; — Saint-Louis débarquant à Damiette, exp. en 1827; — Jeune femme d'Albano faisant la charité; — la Leçon de flûte, exp. en 1831, etc., plusieurs tableaux d'église et des portraits. Le grand prix de peinture lui a été décerné en 1819; une médaille d'or, au Salon de 1831.

Dubois Drahonnet [Alexandre Jean], membre de la Société libre des Beaux-Arts. Auteur de plusieurs Vues de ruines antiques, exposées en 1812 et 1817 au Louvre; d'un portrait en pied de la duchesse de Berry. id. en 1827, et d'autres portraits placés aux diverses expositions. — Une médaille en 1827.

Dubourjal [Savernin Edme], rue Vivienne, 8. — (*Port. à l'huile* et en *miniature.*) Né à Paris en 1797, élève de Girodet. A exposé ses ouvrages aux Salons de 1824, 1827, 1831.

Dubufe, rue Montmartre, 76. — (*Hist., genre, port.*) Elève de David. Ses principaux ouvrages sont : un Romain se laissant mourir de faim avec sa famille, plutôt que de toucher à nu dépôt d'argent, exposé en 1810. — Achille prenant Iphigénie sous sa protection, exp. en 1812. — Apollon et Cyparisse, exp. en 1822 (est dans la galerie du Luxembourg). — Passage de la Bidassoa, en 1824. — Le Souvenir, les Regrets, en 1827. — Une Alsacienne, en 1831. — Plusieurs autres tableaux de genre, d'église, et des portraits. — Une médaille de 1re classe, au Salon de 1831.

Ducis [Louis], p. d'hist. et de port. Né en 1773. Elève de David. Entre autres ouvrages : l'Origine de la peinture. — Pyrame et Thisbé. — Le Tasse lisant son poëme à la princesse Eléonore. — La captivité du Tasse. — La mort du Tasse. — François Ier armé chevalier par Bayard. — Bianca Capello. — La Peinture, la Musique, la Sculpture, la Poésie. (Ces quatre tableaux font partie de la galerie du Luxembourg.) — Le début de Talma. — Rosemonde. — Captivité de Jeanne d'Arc, etc. — Plusieurs portraits. — Il a reçu en 1808, une médaille de première classe. Mention honorable en 1831.

Ducluzeau (madame). A reçu une médaille de deuxième

classe pour des portraits peints sur porcelaine, exposés au Salon de 1831.

Ducornet [César], rue de Lille, 11. — (*Hist., genre, port.*) Né à Lille le 10 janvier 1806. Cet artiste est né sans bras, il peint et dessine avec ses pieds. Elève de M. Le Thière. Ses principaux tableaux sont: les Adieux d'Hector et d'Andromaque. — Le portrait en pied de l'auteur, représenté peignant dans son atelier (appartient à M. E. Boyard). — Le Repentir. —Saint-Louis rendant la justice dans le bois de Vincennes, exposé au Louvre en 1831 (actuellement au musée de Lille). — Un grand nombre de portraits en grand et autres. — Médaille de bronze à l'exposition de Cambrai; une d'argent à celle de Douai; première médaille à l'Académie de Lille, et plusieurs à l'Ecole royale. — Il donne des leçons.

Duderé. (Voir aux sculpteurs.)

Dufresne (Abel), rue de Seine, 68. A exposé plusieurs paysages aux Salons de 1817-19-31.

Dulac (Sébastien), rue du Four-Saint-Germain, 44. — Né à Paris, en 1800. — Le Martyre de Saint-Julien, exposé en 1824; — l'Ambulance de la Bourse, au 8 août 1830; — Tombeau du Louvre; — Contentement passe richesse; — une jeune Femme poitrinaire; — un Prisonnier limant ses fers. Tous ces derniers tableaux, exposés en 1831; auteur en outre de plusieurs portraits en pied et en buste.

Duménil [Paul Chrétien Romain Constant], rue des Beaux-Arts, 10. — (*Hist. nat.*) Plusieurs tableaux d'histoire naturelle placés à diverses expositions du Louvre; auteur d'un grand nombre de dessins pour des ouvrages d'histoire naturelle, publiés à diverses époques.

Dumont [François], quai de la Mégisserie, 66. (*Hist., port., miniat.*) Né à Lunéville en 1751, était membre de l'ancienne Académie royale de peinture. Outre un grand nombre de portraits importans, on a vu de cet artiste, au Musée royal, en 1808, Psyché enlevée par Zéphyre; — en 1810, Vénus et Adonis; — en 1812, les premiers témoignages d'amour filial, et Armide voulant se percer des armes de Renaud; — en 1819, Louis XVIII recevant la couronne de Saint-Louis; — en 1822, Henri IV annonçant à Gabrielle son entrée à Paris; — Louis XIV venant chercher La Vallière au couvent de Chaillot; — en 1827, une Délibération à la Chambre des députés; — une Discussion, *idem;* — en 1831, Hommage au roi Louis-Philippe.

Duplat [Pierre Louis], rue de la Harpe, 88. (*Pays.*) Mem-

bre de la Société libre des Beaux-Arts. — Né en 1795. Ses principaux tableaux sont : Henri IV et Gabrielle, paysage historique ; — les Grecs au tombeau de Botzaris ; — Forêt de Fontainebleau ; — Vue du quai Pelletier ; — Vue prise à Ville-d'Avray, etc. (tous ces ouvrages exposés au Salon de 1827) ; — Vue de Thiers ; — Ancien château d'Alluys, etc., exposés en 1831. — Des médailles à Lille et à Cambrai.

Duprat [mademoiselle Marie Sophie], Cloître-St-Benoît, 7. (*Miniature, fleurs.*) — Née à Paris, élève de Prud'hon. A exposé au Salon de 1831 le portrait de madame H. de C***, et a obtenu à Douai une médaille pour les ouvrages qu'elle a mis à l'exposition de cette ville, en 1831.

Dupré [Jules], rue Neuve-Saint-Georges, 14. — Plusieurs paysages au Salon de 1831.

Dupré (Louis), rue Cassette, 23. (*Hist.*) Né en 1789. Elève de David. — Ses principales productions sont : Jérôme Bonaparte sauvant un de ses gardes-du-corps entraîné dans un torrent, tableau exécuté en Westphalie, où il était peintre du Roi en 1811 ; — Homère au tombeau d'Achille (chez le prince de Salerne) ; — Camille chassant les Gaulois, exposé en 1824, au Louvre, et placé au château de Versailles ; — un Grec arborant son étendard sur les murs de Salone, au Salon de 1827 ; — Saint Médard couronnant la rosière de Salency (à l'église de Saint-Médard à Paris) ; — Peintures, dessins et lithographies coloriées des *Voyages à Athènes et à Constantinople*, collections publiées par cet artiste. — Divers portraits, etc. — Médaille d'or au Salon de 1824. — Mention honorable en 1831. Membre de la Societé l. des B.-Arts.

Dupressoir [Joseph François], faub. St-Denis, 56. Né en 1800, à Paris. — Paysages exposés aux Salons de 1824, 1827 et 1831.

Dupuis [Ferdinand], rue des Tournelles, 50, au Marais. — Portraits exposés au Musée royal en 1831.

Durupt [Barthélemy Jean], rue de l'Abbaye, 3. — (*Hist.*) Né à Paris en 1804. Élève de M. Gros. — Au Salon de 1827, la Flagellation, pour l'église de Saint-Georges (Maine-et Loire) ; — en 1829, l'Assomption, pour l'église de Marmande ; — En 1831, saint Clodoald, fils de Clodomire, se vouant aux autels ; — un Prince noir et sa favorite ; — la Mort de Front-de-Bœuf, tiré d'Ivanhoë, de W. Scott.

Dutertre [André], quai de la Tournelle, 39. — Dessinateur, graveur au lavis, eau-forte, etc. ; lithographe ; professeur à l'Ecole de mathématique, et de dessin, et coopérateur

du grand voyage d'Egypte. En 1787, Louis XVI ayant ordonné que l'on fît les dessins des peintures de Raphaël au Vatican, pour qu'elles fussent gravées, M. Dutertre fut chargé de ce travail. Ces dessins, qui ont été exposés au Louvre, se trouvent maintenant chez lui. Il exposa aussi au Louvre le dessin d'après le tableau de la Cène, par Léonard de Vinci (ce dessin est en Angleterre); — il fut encore chargé par Louis XVI de l'exécution de sept autres dessins, d'après les tableaux de Carle Vanlo. Ces dessins, qui avaient d'abord été déposés au Cabinet des estampes de la Bibliothèque royale, font aujourd'hui partie de la collection des dessins de la couronne. — M. Dutertre est aussi auteur de plusieurs portraits et de divers ouvrages exposés aux Salons de 1804 et 1812. Il est membre de la Légion d'Honneur.

Duval [Eustache François], quai de la Mégisserie, 60. — (*Pays.*) Né à Paris. Il a exposé au Musée royal des tableaux de genre, paysages, marines, etc. savoir : en 1800, paysages et animaux; — des portraits; — en 1812, un paysage; — en 1814, Fête et marché de village; — en 1819, Marine; — Fête flamande; — en 1822, le Départ de Vert-Vert; — Ruines de l'abbaye de Jumiège; — Intérieur du château de Coucy; — Intérieur de cour; — des Vendangeurs; — paysage, Soleil levant. — M. Duval a été le collaborateur de plusieurs peintres distingués pour les accessoires de leurs tableaux. Il donne des leçons particulières de dessin et de peinture.

Duval-Le-Camus [Pierre], rue du Coq-Saint-Honoré, 7. — (*Genre.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Lisieux en 1790, élève de David, auteur d'un grand nombre de tableaux de genre, vus à tous les Salons depuis celui de 1819 inclusivement; — méd. d'or en 1819; médaille de premier classe en 1827; mention honorable en 1831.

Duvidal de Monterrier [madame] comtesse Hugo, rue Saint-Guillaume, 7. — Peintre d'*hist.*, amateur. Ses principales productions sont : le Vœu de sainte Clotilde, exposé en 1819, (est à la Chambre des Députés); — Bacchus enfant, (galerie d'Orléans); — l'Enfant et la fortune, fable de Lafontaine (ces tableaux exposés en 1822). Auteur d'un grand nombre de portraits. A reçu une médaille d'or.

Duvivier, rue de l'Ouest, 20. — (*Hist.*) Ses ouvrages principaux sont : Hector pleuré par les Troyens, exposé en 1804; — Borée enlevant Orithie, exposé en 1806; — Cymodée vole à Rome, pour y partager le martyre de son époux, exposé en

1819; — Hamadryade, exposé en 1822; — Isaac et Rebecca, en 1827, etc.; et un grand nombre de dessins admis aussi aux divers Salons.

E

Eliaertz, rue Poissonnière, 3. — (*Tableaux d'animaux, de fleurs et de fruits.*) Aux divers Salons depuis 1806.

Engelmann (Godefroy), Cité Bergère, 1. — (*Lithog.*) Né à Mulhausen, en 1788, élève de Regnault. En 1814, il se rendit à Munich, pour étudier les procédés de la lithographie, et forma, à son retour à Mulhausen, sa patrie, le premier établissement lithographique qu'il y eut en France. En 1816, il fonda à Paris un établissement du même genre. M. Engelmann a exposé des Dessins lithographiés aux Salons de 1817-19-31; il a reçu, en 1816, une méd. d'argent de la Société d'encouragement; une idem de l'Athénée des Arts en 1817; une médaille d'or au Salon de 1819; une médaille d'argent à l'exposition de l'Industrie, en 1823, et une médaille d'or en 1830, à la Société d'encouragement, pour l'invention d'une presse lithographique.

F

Faija [Guillaume], rue du Mail, 24. — (*Miniatures* et *Aquarelles.*) Né à Palerme, en Sicile, le 21 mars 1803. Elève de M. Millet. — Portraits de lady Acton, de miss Acton et du chevalier Acton; ceux de mademoiselle Carafa, de la comtesse de Brissac, de la duchesse de Montmorency, de la marquise de Béthisy; ceux de toute la famille de M. le comte de Breteuil, de mademoiselle de Damas, de la comtesse Sobenska, du comte Rodolphe d'Apponi, de M. Massimino, etc. Ces deux derniers portraits ont été exposés au Louvre en 1831.

Faxelli, rue Lafayette, 1. — A exposé, au Salon de 1831, des Brigands napolitains; — un Commandant visitant des postes avancés, et plusieurs portraits.

Fechner [Edouard], rue Coquenard, 9. — (*Portraits.*) Né à Dresde [Saxe], en 1800; — des Miniatures admises au Salon de 1831.

Feugères-Desforts, cour de Commerce, 3 ou 19. — Peintre-amateur, auteur de tableaux d'église et de paysages historiques, exposés la plupart en 1824.

Finart [Dieudonné], rue du Petit-Carreau, 19. Membre de la Société libre des Beaux-Arts, né à Condé (nord), le 28 mars 1787. A exposé aux Salons de 1817-22-27 et 1831, divers sujets militaires, des scènes populaires, des aquarelles, portraits, etc. — Une médaille d'argent à l'exposition de Douai, en 1831.

Fleury [Léopold], rue de Joubert, 11. — (*Pays.*) Divers paysages au Salon de 1831.

Fleury [Robert], rue Neuve-Saint-Georges, 4. — On a remarqué de cet artiste, au Salon de 1824, des Brigands rencontrant un religieux; — une Scène prise à Subiaco, et offrant les portraits de peintres français en Italie; — un Jeune Pâtre romain, etc. — Au Salon de 1827, le Tasse au monastère de St.-Onufre; — un Pénitent lisant à un criminel sa sentence de mort. — En 1831, divers portraits. — Plusieurs autres ouvrages, et principalement des animaux, à diverses expositions. — A reçu, en 1824, une médaille d'or de première classe.

Fontallard [Pierre François Gérard], passage Sandrier, 6. — (*Miniat., aquar.*) Ses portraits, en miniature et aquarelle, ont figuré à toutes les expositions, depuis plus de trente ans. — Une médaille d'or de première classe au Salon de 1814.

Fontallard [C.], passage Sandrier, 6, — A exposé au Salon de 1831, une aquarelle représentant une Offrande du pauvre à la Vierge.

Forbin [Louis Nicolas Philippe Auguste, comte de], rue Saint-Lazare, 56, directeur général des musées royaux, membre de l'Académie des Beaux-Arts, commandeur de la Légion d'Honneur, élève de Boissieu et de David. Ses ouvrages ont paru aux divers Salons, depuis celui de l'année 1800.

Forestier [Adolphe], rue de Bussy, 30; Auteur de plusieurs tableaux d'église et de genre.

Forestier [Joseph Henri de], rue Meslay. — (*Hist., genre*, etc.) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, ancien pensionnaire à l'Ecole de France à Rome, élève de Vincent, né à Saint-Domingue, en 1788. — Ulysse massacrant les prétendans; — la Mort de Jacob, ouvrages qui ont remporté l'un, le deuxième prix, l'autre le premier; — un *Ecce Homo*,

exposé au Louvre en 1819 (fig. plus grandes que nature), maintenant dans la cathédrale de Troyes; — Saint Pierre délivré de prison; — Jésus-Christ guérissant un possédé (fig. plus grandes que nature) : ces deux tableaux exposés en 1817. Le premier décore la cathédrale de Rennes; le second est au Luxembourg; — Invocation de Saint Front, à l'exposition de 1831 (placé dans la cathédrale de Périgueux). — Cet artiste est chargé de l'exécution d'un plafond au Louvre et de plusieurs ouvrages commandés.

Forestier [mademoiselle Marie Anne Julie], rue du Pot-de-Fer-Saint-Germain, 12. — (*Hist., port.*) Née à Paris. — Au Salon de 1810, Armide et Renaud; — à celui de 1812, Sacrifice à Minerve; — à celui de 1814, la princesse de Nevers à l'Abbaye de Gravelle; — au Salon de 1822, les filles de Milton faisant la lecture à leur père aveugle; — une Sainte Anne, pour madame la marquise d'Epinay; une Assomption, pour une église, etc.

Fort [Jean Antoine Siméon], rue Neuve-Saint-Roch, 3. — (*Pays.* à l'aquarelle.) Membre de la Société l. des Beaux-Arts, né à Valence (Drôme), en 1793. Elève de M. Brune. — Ses paysages aquarelles ont figuré aux expositions du Louvre de 1824-27-31; — une Vue de Paris; — Vue de Lucerne et du lac; — Intérieur de forêt (ces deux derniers tableaux acquis par le roi). En 1831, médaille d'or au Salon; médaille d'argent, à l'exposition de Douai.

Fouquet [Louis Vincent], faubourg Saint-Denis, 103. — Intérieurs et Vues diverses, exposés au Salon de 1831.

Fouqueur [Jean Louis], galerie Vivienne, 4. (*Hist., port.*) Né à Tierceville (Calvados), en 1786. Elève de David et Regnault. Il a exécuté plusieurs tab. pour les églises du dép. de Morbihan; — entre autres un Saint Vincent de Paul, donnant les statuts de l'ordre à ses missionnaires (au séminaire de Vannes); — plusieurs Assomptions et quatorze Stations du chemin de la Croix, pour la cathédrale de Vannes, etc.; — auteur de plusieurs Portraits de Louis XVIII, achetés par le gouvernement, pour différentes villes; — un Portrait en pied, de Charles X, pour la ville de Vannes, etc.; — en 1831, il exposa au Louvre, un Christ mourant en croix; — la Prise du village da Brwodino, à la bataille de la Moskowa : ce dernier tableau acheté par M. le colonel Picard; — et le Portrait de Louis-Philippe, dessin au trait de plume, en encre d'or, sur papier noir. M. Fouqueur tient chez lui un cours de dessin et de peinture.

Fournier [Jean Auguste], rue Saint-Louis, 58, au Marais. — (*Port.* à l'huile et en miniature, *lithographie.*) Né à Vincennes (Seine), le 1er septembre 1790. Elève de M. Gros.

Fradelle [Jean Baptiste Victoire], rue des Martyrs, 27. — (*Histoire, genre, intérieurs, portraits.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, né le 13 juin 1778, élève de Suvée. — Auteur d'un Tableau d'autel, dans l'église de Saint-Just, à Lyon; — une Vue intérieure de l'hôpital militaire de Milan (dans la Pinacoteca de cette ville); — plusieurs Tableaux de genre, dans la collection du prince de Leuchtemberg, à Munich, dans celle du marquis de Trevulzi, à Milan, dans les collections des lords Egremont, Nartwick, Witt, etc., en Angleterre, où ont été gravés douze de ses tableaux, sujets tirés de Shakespeare et des romans de Walter Scott; — en 1831, à l'exposition de la Société libre des Beaux-Arts, il a exposé un tableau représentant la reine Elisabeth et lady Paget. Il a reçu une médaille de 1re classe à l'exp. de Douai, en l'an XII.

Fragonard [Alexandre Evariste], boulevart Bonne-Nouvelle, 31. — Peintre d'hist. et statuaire. Né à Grasse (Var); élève de David. — On lui doit le Fronton de la Chambre des Députés; -- la Statue colossale de Pichegru; -- la Fontaine du marché des Carmes, place Maubert, etc. Comme peintre, ses principaux ouvrages sont : -- François Ier, armé chevalier, exposition de 1819; -- le Dévouement des bourgeois de Calais; -- Marie Thérèse présentant son fils aux prisonniers de Hongrie; -- l'Entrée triomphante de Jeanne d'Arc à Orléans; -- la Naissance du duc de Bordeaux; -- la Reine Blanche délivrant les prisonniers à Chatenay, exposition de 1824; -- le connétable de Bourbon, exposition de 1827; -- François Ier recevant les tableaux et statues rapportés d'Italie par le Primatice, plafond de la sixième salle du Musée royal au Louvre, et les voussures de la même salle; -- à l'exposition de 1831, le Tasse lisant sa Jérusalem au duc de Ferrare; -- Jeanne d'Arc montant au bûcher; -- Charles-de-Blois au siége de Saint-Quentin, etc. M. Fragonard est aussi auteur de plusieurs dessins lithographiques. Il a reçu quatre médailles de première classe, et au Salon de 1819, la décoration de la Légion d'Honneur.

Fragonard [Théophile], fils du précédent, même demeure. — Au Salon de 1831, Trait de galanterie de Walter Raleigh; auteur de divers dessins lithographiques.

Franck [Philippe], rue de Monsieur-le-Prince, 20. — (*Hist.*) Né dans la Poméranie. Elève de David; — Hylas et les

nymphes du fleuve Ascanius, exposé en 1812. (est au château de Versailles); — Polynice inhumé secrètement par sa femme et sa sœur; exposé en 1813, etc.

Franque [Pierre] rue de La Rochefoucauld, 8. (*Hist., port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Élève de David. Ses ouvrages principaux sont : le Songe d'amour, exposé en 1806 (est à l'Elysée Bourbon); — Bataille de Zurich, exécutée avec son frère et exp. en 1812; — Hercule délivrant Alceste, exécuté aussi avec son frère, exposé en 1814; — Josabeth sauvant Joas, exposé en 1817 (est au musée de Nîmes); — la Conversion de saint Paul, exposition de 1817 (est au musée de Dijon); — Jupiter endormi dans les bras de Junon (au musée de Montauban), expositon de 1822; — la Justice veillant sur le repos du monde (dans une des salles du Conseil d'Etat), etc. — A reçu une médaille d'or en 1812. M. Joseph Franque, son frère, est professeur à l'Académie de Naples, ville où il réside.

Franquelin [Jean Augustin], rue de Seine, 14. — (*Hist.*) Né à Paris, en 1798. Élève de Regnault. Parmi le grand nombre de ses ouvrages, on peut citer : la Mort de Malvina, exposée en 1819, et qui est au château de Fontainebleau; — plusieurs tableaux placés dans différentes églises, et à diverses expositions; un grand nombre de tableaux de genre, dont une partie ont été lithographiés et exposés aux Salons de 1824, 1827 et 1831; en outre, plusieurs médailles à l'Académie; il a reçu à Douai, en 1823, une médaille d'argent; en 1827, une médaille d'or; au Salon de 1827, une médaille d'or de 2e classe, et au Salon de 1831, une mention honorable.

Frémy [Jacques Noël Marie], quai des Augustins, 17. — Peintre et graveur. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Entre autres tabl.; — Turenne dormant sur l'affût d'un canon, exposé au Salon de 1812; — Sommeil du grand Condé avant la bataille de Rocroy, exposé en 1817; — il a fait une grande partie des dessins des *Annales des graveurs*, par Landon, du *Musée des Antiques*, par M. de Clarac, des gravures pour le *Journal des Artistes*, et diverses collections.

Frosté [Sébastien], rue Monsieur-le-Prince, 20. — (*Hist., genre, port.*) Né à Paris en 1794. Élève de Regnault. Ses principaux ouvrages sont : le Bon Samaritain, exposé en 1819 (est au Musée d'Orléans); — le Martyre de saint Etienne, exposé en 822, (est à la cathédrale de Toulouse); — Jésus-Christ guérissant un possédé, exposé en 1824 (est à l'église des Blancs-Manteaux, à Paris); — Saint Charles

Boromée, exposé en 1824 (est dans l'église de Saint-Louis à Versailles); — Psyché abandonnée, exposée en 1827. — Une médaille d'or au Salon de 1824.

Fuenté [mademoiselle Marie Ignacia de la], rue de la Paix, 8 (*Miniat., aquar.*) Née à Guadalaxara (Etats-Unis du Mexique), elève de M. L. M. Petit. — Outre diverses miniatures, aquarelles et dessins, elle a exposé, au Salon de 1831, une étude de Vierge, miniature appartenant à madame M. de E., des portraits, etc.

G

Gaillot [Bernard], rue des Petites-Ecuries, 13. — [*Hist.*] Né en 1780, élève de David. Cornélie, mère des Gracques, à l'exposition de 1817; — la Conversion de saint Augustin, exp. de 1819; — Songe de Sainte Monique, exp. de 1822, et un grand nombre d'autres tableaux d'eglise, vus à diverses expositions du Louvre. Il a reçu une méd. d'or en 1827.

Garnerey [Ambroise Louis], rue Saint-Pierre-Montmartre, 15. — [*Mar.*] Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Ses tableaux de marine, entre autres celui de la Bataille de Navarin, peint sur les lieux, ont figuré aux diverses expositions du Musée royal, depuis celle de 1817. Il a reçu une méd. d'or à celle de 1819.

Garnerey (Hippolyte Jean Baptiste), frère du précédent. faubourg Saint-Denis, 89. Né en 1787. Auteur d'une collection de six Vues de la Havane, peintes par lui sur les lieux, et gravées à l'aqua-tinta. A exposé au Salon de 1831, plusieurs Marines, une Scène de la Havane, des aquarelles, etc.

Garnerey (François Jean), père, rue Neuve-des-Mathurins, 20, élève de David. — (*Genre, port.*) Admis à toutes les expositions du Louvre, depuis celle de l'année 1800. A été quelque temps dessinateur des costumes de l'Académie royale de Musique et du théâtre royal Italien; ses ouvrages les plus remarqués dans les expositions, sont : une Vue de la place d'Orléans; — François Ier, accordant à Diane de Poitiers la grâce de son père; — Louis XIV admettant Molière à son déjeûner; — Montansier conduisant le Dauphin, fils de Louis XIV, dans la chaumière d'un paysan, exp. en 1827; — l'Intérieur d'un cabinet de curiosités, exp. en 1831.

Garnier (Etienne Barthélemy), rue du Cherche-Midi, 40. — (*Hist*). Membre de l'Académie des Beaux-Arts, né à Paris en 1759, élève de Durameau, Doyen et Dien. M. Garnier obtint le deuxième prix en 1787, sur son tableau de la Mort de Sédecias; et le premier grand prix en 1788, sur le sujet de Tatius assassiné au milieu d'un sacrifice. Les autres ouvrages principaux de cet artiste, sont : Diogène demandant l'aumône à une statue; — Ajax bravant les Dieux (à la galerie du Luxembourg); — Hippolyte s'éloignant de Phèdre; — Socrate entraînant Alcibiade d'une maison de débauche, tableau de chevalet, exp. au Louvre en 1794; — la Famille de Priam, exp. en 1800; — la Charité romaine, exp. en 1801. Ce tableau lui procura la demande d'un ouvrage pour le Musée des Antiques; il y a peint, dans l'un des grandes arcs de la salle de Diane, cette déesse apparaissant à Hercule sur les bords du fleuve Ladon. — Le port. en pied de Napoléon, exposé au Louvre en 1803; Éponine et Sabinus, exp. en 1814; — la Mort d'Eurydice, idem; — Enterrement de Dagobert, exécuté dans la sacristie de Saint-Denis; — Saint-Louis arbitre entre le roi d'Angleterre et des barons, exp. en 1827; — le duc d'Angoulême reçu à Chartres par la duchesse à son retour de l'armée d'Espagne, même exp.; — Saint-Charles Boromée pendant la peste de Milan, pour une des chapelles de la nouvelle église de Saint-Germain-en-Laye; — un grand tableau terminé en 1831, pour la chapelle des Sourds-Muets, à Paris, représentant J.-C. donnant l'ouïe et la parole à un jeune sourd-muet. M. Garnier fut nommé membre de l'Acad. royale des Beaux-Arts en 1816, et fut élu président en 1824. Membre de la Légion d'Honneur en 1819. Il a été membre de plusieurs commissions dans l'Institut.

Gassies, rue Breda. — (*Hist., genre, pays.*). Ses principaux ouvrages sont, outre divers tableaux de genre et paysages, Homère abandonné sur un rivage, exposé en 1810; — une Famille naufragée (*idem*); — Virgile lisant l'Enéide à Auguste, exposé en 1814; — Horace au tombeau de Virgile, exp. en 1817; — Dernière Communion de Saint-Louis; — Homère chantant ses vers devant des bergers, exposés en 1819; — Saint-Louis visitant des soldats pestiférés; — Combat des Trente, exp. en 1814; — une Transfiguration; — Ste.-Marguerite lavant les pieds aux pauvres; — Clémence de Louis XI, exp. en 1824; — des Figures allégoriques dans la 1re salle du Conseil d'Etat, etc., etc. Méd. d'or en 1810.

Gault de Saint-Germain (Pierre Marie), rue du Cimetière-St-André-des-Arts, 1. Peintre-amateur, ancien pen-

sionnaire du roi de Pologne, membre de la Société libre des Beaux-Arts. — Ses principaux ouvrages sont : Un saint Jérôme (pour l'Hôtel-Dieu de Paris); — l'Assomption de la Vierge (pour l'église de Domfront); Vue du port et de la rade de Moka, en Arabie (acquis par Louis XVI, en 1786); — Le départ des bergers pour Bethléem, effet de nuit; — le Satyre et le Passant (pour le roi Stanislas), exposé au Salon de 1790; — deux sujets de la vie de Henri IV (commandés par MM. Doyen et Cochin); — Portrait de mademoiselle Clairon; — Fêtes séculaires, sujet tiré de l'hymne *Servigilium veneris;* — des Capucins distribuant des chapelets et des images (ces deux ouvrages ont fait classer leur auteur au rang des médaillistes de l'Académie); — portrait en pied du maréchal de Richelieu (gravé par Vangelisti); — Cascade de la Dor, au Mont-d'Or, exposée en 1801; — Une Danse de bacchante (gal. de M. du Sommerard); — Portrait de l'auteur; — Pêcheurs sur les bords de la Sorgue; — une Orgie dans le Sérail (ces trois derniers tableaux exposés à l'exposition de la Société libre des Beaux-Arts). Voir dans la série des *Amateurs*, l'indication des ouvrages littéraires que M. Gault-de-Saint-Germain a publiés sur les arts.

Gaye [Joseph]. — Né à Tarbes [Hautes-Pyrénées], rue du Coq-Saint-Honoré, 9. — (*Miniatures, portr. au crayon.*) Elève de M. Aubry. A exposé au Salon de 1831 plusieurs portraits en miniature.

Gendré [Charles Adolphe], rue de la Vieille-Monnaie, 9, et quai des Augustins, 37. — (*Hist.*) Né à Paris le 19 avril 1802. Elève de M. Léon Coignet.

Genret, faubourg Saint-Denis, 105. — A exposé, aux trois derniers Salons, des dessins à la seppia.

Gérard [le baron François], r. Saint-Germain-des-Prés, 6. — (*Hist., portr.*) Membre de l'Institut et de plusieurs académies; né à Rome, en 1770, d'une famille française. Elève de David. Ses principaux ouvrages sont : Bélisaire aveugle, exposé en 1795; — l'Amour et Psyché, exposé en 1808 et placé à la galerie du Luxembourg; — les trois Ages, exposés aussi en 1808; — Ossian; — la Bataille d'Austerlitz, exposée en 1808; — l'Entrée de Henri IV dans Paris, exposée en 1822; — Philippe V, salué roi d'Espagne, exposé en 1824; — Daphnis et Chloé, *idem;* — sainte Thérèse; — le Sacre de Charles X, tous deux exposés en 1827. Auteur, en outre, d'un grand nombre de portraits historiques. La plupart des ouvrages de M. Gérard, ont été gravés ou lithographiés.

Il est membre de la Légion d'Honneur et de l'ordre de Saint-Michel.

Gérard (Louis Auguste), rue des Dames, 12, aux Batignolles, près Paris. — (*Pays.*) Elève de M. Bertin. — Ses paysages ont été vus aux Salons de 1819-22-24-27.

Gérard (mademoiselle Marguerite), rue Neuve des Petits-Champs, 18. — (*Genre.*) Elève de M. Fragonard. — Ses tableaux ont été exposés à tous les Salons, depuis celui de 1801 jusqu'à celui de 1814, inclusivement. Méd. de 1re classe au Salon de 1808.

Gérard-Fontallard, rue Saint-Benoît, 4. — Au Salon de 1831, le Vieux Pélerin des Ardennes.

Gérono (mademoiselle Hubertine), r. du Gros-Chenet, 11. — A exposé plusieurs sujets peints sur porcelaine, aux exp. de 1817-19-22-24.

Gianni, rue Saint-Honoré, 323. — Au Salon de 1831, une Sainte-Famille; — Effet de nuit; — un Portrait.

Gigoux, rue de Bondy, 70. — A exposé au Salon de 1831, une Fiancée; — des Portraits lithographiés, etc.

Gillot-Saint-Evre, rue Servandoni, 23. — (*Hist., genre, port.*) Au Salon de 1822, Prospero, duc de Milan, exposé avec son enfant aux fureurs de la mer; — Miranda faisant une partie d'échecs avec Ferdinand, qu'elle accuse de tricher; — en 1824, Job et ses amis (est à la galerie du Luxembourg); — Marie Stuart échappée du château de Lochleven, etc.; — en 1827, Charles IX et Marie Touchet; — une Dame effeuille une marguerite, etc. Médaille de 2e cl. en 1824, et une de 1re classe en 1827.

Girard (Pierre), rue du 29 Juillet, 3. — (*Pays.*) Né à Paris en 1806. Elève de M. Gros. A exp. en 1827, au Louvre, un tab. à l'huile, paysage composé, et, en 1831, plusieurs dessins à la seppia. A remporté deux secondes médailles à l'Ecole royale.

Girardin (Alexandre François Louis, comte de). — (*Pays.*) Né à Paris en 1767. Elève de M. Bidault. — Auteur de paysages, exposés aux Salons de 1810-12-14-19-22; — la Mort de madame de B.... Salon de 1824. Méd. d'or en 1824.

Giroux (André), rue d'Enfer, 40. — (*Pays.*) Né à Paris en 1801, ex-pensionnaire à Rome. — A exposé au Louvre, aux expositions successives, depuis 1817. Médaille d'or aux Salons de 1824 et 1831, et aux expositions de Lille, de Douai, etc.

Gobert (Martial), rue de Seine, 56. — A l'exposition du Louvre, en 1822, un Paysage; — en 1824, Vue de la Seine, près Sèvres et Saint-Cloud; — en 1827 et en 1831, plusieurs paysages (aquarelle et seppia); — un Portrait, miniature.

Goblain (Antoine Louis), quai Saint-Michel, 7. — Auteur d'une grande partie des dessins pour les Voyages pittoresques de la France, et de plusieurs lithographies. — Il a exposé des aquarelles aux Salons de 1824 et 1827.

Goblain (mademoiselle B.), quai Saint-Michel, 7. — Le petit Savoyard ruiné, et deux Portraits, au Salon de 1831.

Goblain (mademoiselle E.), quai Saint-Michel, 7. — Les Alsaciennes, et un Portrait, au Salon de 1831.

Godefroy (mademoiselle Marie Eléonore), rue Saint-Germain-des-Prés, 6. — (*Port.*) Elève de M. Gérard. — Auteur d'un grand nombre de portraits, vus aux expositions du Louvre depuis celle de l'année 1800, entre autres le portrait en pied du maréchal Ney et de ses enfans; — de la reine Hortense; — des enfans du duc d'Orléans, etc. Médaille en 1812 et 1824.

Gomien (Charles), rue d'Hanôvre, 21. — A exposé plusieurs portraits à l'huile, au Salon de 1831.

Gomien (Paul), rue d'Hanôvre, 21. — A exposé aux Salons de 1822-24-27-31, des portraits à l'huile et en min., et des aquarelles.

Gorbitz (Johan), rue de l'Université, 84. — (*Genre, port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Bergen, en Norwège, en 1782. Elève de M. Gros. — A exposé, depuis 1809, plusieurs Intérieurs et beaucoup de portraits à l'huile et en miniature.

Gosse (Nicolas Louis François), rue de Lancry, 7. — (*Hist.* et *décorations* de théâtre) Né en 1787; élève de Vincent. — Ses principaux ouvrages sont : un saint Vincent de Paul, exposé en 1824 et placé à la galerie du Luxembourg; — une Adoration des Mages, exposée aussi au Salon de 1824, où il a reçu la décoration de la Légion d'Hon.; — un portrait de Louis-Philippe, exposé en 1831 et acheté par la reine. — Auteur de travaux pour le sacre de Charles X, et d'autres pour la galerie du Musée. Médaille d'argent en 1819, méd. d'or en 1824.

Goyet (Eugène), rue de l'Abbaye, 3. — (*Hist.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, élève de M. Gros. Ses principaux ouvrages sont : au Salon de 1827, — l'Incen-

die; — un Portrait de femme en pied; — au Salon de 1831; Cimabué ou la renaissance de la peinture; — divers Portraits. Méd. de 2e classe au Salon de 1831.

Goyet (Jean-Baptiste), père du précédent, même demeure. — (*Genre.*) Membre de la Société des Beaux-Arts. — A l'exposition de 1827, — une Ecole chrétienne; — une Chapelle; — une Femme nue endormie; — à celle de 1831, Marie Louise d'Orléans, reine d'Espagne et Luc Giordano; — Christine de Suède et le Guerchin; — les Regrets; — Héloïse et Abélard.

Grandville (Ignace Isidore Gérard, dit), rue des Petits-Augustins, 15. Auteur d'un grand nombre de lithographies et caricatures.

Granet (François Marius), rue Saint-Lazare, 56. — (*Intérieurs*), élève de David. Ses ouvrages ont été vus aux Salons de 1800-01-08-10-19-22-24-27-31. Méd. d'or en 1827; il a reçu les ordres de la Légion d'Honneur et de St.-Michel.

Granger (Jean Périn), cour de la Sainte-Chapelle, 9. — (*Hist.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, né en 1779; élève de David et Reguault. Ses ouvrages principaux sont : Ganimède, exp. en 1812 (est au Musée de Bordeaux); — Apollon et Cyparisse exp. en 1817 (chez M. de Sommariva); — Homère et le Berger Glancus, exp. en 1819 (au Musée de Dijon); Saint-Charles Boromée, pour l'église de Saint-Sulpice, à Paris; — Titus recevant les hommages des Campaniens, exp. en 1822 (à la galerie de Versailles); — la Duchesse d'Angoulême et le Vendéen, exp. en 1824; — Phèdre et Hippolyte; — Pelée et Andromaque, exp. en 1827 (est à la galerie du Luxembourg); — l'Adoration des Mages, grand carton, exp. en 1831, et d'après lequel doit être exécutée à l'huile la peinture sur mur à l'église Notre-Dame-de-Lorette; — Mélantho, nymphe des mers, exp. en 1832 à l'exposition de la Société libre des Beaux-Arts. A reçu le grand prix en 1801; des médailles en 1812 et 1817; une méd. d'or en 1820.

Gregorius, rue Neuve-du-Luxembourg, 33, peintre de portraits à l'huile. Ses portraits ont été vus à toutes les expositions du Louvre, depuis celle de 1812. Une médaille à celle de 1814.

Grenier Saint-Martin (François), rue Saint-Marc, 14. — (*Hist., genre, port.*) Élève de David. — Ses principaux tableaux, sont : Atala mourante, exposée en 1810; — Atalante et Hippomène, en 1812; — le Départ du conscrit; —

le Retour du conscrit, à l'exp. de 1814; — Scène de magnétisme, à celle de 1817; — au Salon de 1819, Sainte-Geneviève ramenant les Francs sur leurs remparts; — le Chevalier Robert et la fée Urgèle; — Attaque d'un village; — Ambrosio sortant Antonia endormie des tombeaux du couvent de Sainte-Claire; — la Prudence, figure allégorique; — au Salon de 1822, Sainte Geneviève apaisant un orage; — en 1824, Combat de Campillo de Arenas; — Combat de Llers; — Militaires aux avant-postes; — Vue de la rade du Hâvre; — en 1827, Grenadier escortant des munitions de guerre; — en 1831, Capitulation d'Ulm; — le Mauvais sujet et sa Famille, etc., etc.; — plusieurs portraits, et beaucoup d'autres tableaux de genre, qui ont été admis aussi aux divers Salons. Une médaille en 1810.

Grevedon (Pierre Louis), faubourg Poissonnière, 41. — Achille abordant au rivage de Troie, exp. en 1805; — la Mort d'Hector (fait en Russie). — Un grand nombre de portraits à l'huile et lithographiés. — Médaille de 1re classe à l'exposition de 1824.

Gros [Antoine Jean, baron], rue des Saint-Pères, 22. — (*Hist., port.*) Né à Paris en 1771. Memb. de l'Inst. Elève de David. — Les principales productions de cet artiste sont : Bonaparte à Arcole, exp. au Louvre en 1801; — Sapho à Leucate, *idem.*; — les Pestiférés de Jaffa, exp. en 1806; — la Bataille d'Aboukir, *idem.*; — Bonaparte visitant le champ de bataille d'Eylau, exp. en 1808; — la Prise de Madrid; — la Bataille de Wagram, esquisse; — Bonaparte aux Pyramides; tous trois exposés en 1810; — Charles-Quint reçu à Saint-Denis par François Ier; — Entrevue des empereurs de France et d'Autriche, en Moravie, exposé en 1812; — au Salon de 1817, Louis XVIII quittant les Tuileries, au 20 mars; — en 1819, la Duchesse d'Angoulême quittant Bordeaux; — en 1822, David charmant Saül avec sa harpe; — Ariane abandonnée; — en 1827, Charles X au camp de Reims. Il a mis en outre, à ces diverses expositions, un grand nombre de portraits. — M. Gros a exécuté les peintures de la coupole du Panthéon et des plafonds et voussures des 1re. et 5e salles du Musée Egyptien. — M. Gros est officier de la Légion d'Honneur, et chevalier de l'ordre de Saint-Michel.

Gudin [François]. A exposé au Salon de 1831, Dalila et Samson; — le portrait d'un artilleur.

Gudin (Théodore), rue de la Ville-l'Evêque, 49. — (*Marine.*) Ses tableaux de marine ont figuré aux expositions

du Musée royal depuis celle de 1822 jusqu'à celle de 1824; il a reçu une médaille et la décoration de la Légion d'Honneur.

Gué (Jean Michel), rue du Buffaut, 16. — (*Hist., genre, décoration.*) Né au Cap français en 1789. Elève de David. — Parmi un grand nombre de tableaux d'histoire, de genre, etc., on peut citer : le Sacrifice de Jephté, exposé au Salon de 1819; — les voussures du Musée de marine; — Vues prises aux environs de Paris, exposées en 1827; — plusieurs Vues et Paysages exposés en 1831. — Une médaille en 1827, et une autre en 1831.

Guérard (Charles Jean), rue Bourtibourg, 21. — Peintre paysagiste et lithographe, membre de la Société libre des Beaux-Arts. Elève de Langlacé (école de M. Bertin.) Depuis 1817, M. Guérard a constamment exposé ses ouvrages au Musée du Louvre. Ses principaux sont : Vue prise sur la route de Saint-Laurent de Pont, à la Grande-Chartreuse; — Vue de l'entrée principale de la Grande-Chartreuse de Grenoble; — Vue du torrent de Breda, à Allevard (Isère); — Ruine d'abbaye; — Vue prise à Allevard; — Vue de Grenoble, au-dessus de la route de France; — Vue prise aux environs de Grenoble, (fait partie de la galerie du Palais-Royal); — les derniers rayons du soleil, vue des bords de l'Isère; — Vue du château de Neuilly (faisant partie de la galerie du Palais-Royal); — Vue de la gorge et du glacier d'Allevard; — Vue d'un Intérieur de ferme, etc., etc.; — parmi ses dessins lithographiques, on peut citer : les Promenades ou Vues de Morfontaine, d'Ermenonville, de Trianon, de Chantilly, et plusieurs Vues des environs de Paris. — La ville de Douai lui a donné une mention honorable à son exposition de 1823, et plusieurs de ses ouvrages ont été acquis par la Société des Amis des Arts de cette ville, à différentes expositions.

Guérin (Jean), quai Voltaire, 19. (*Min., aquar.*) Ses portraits en miniature ont été vus aux diverses expositions du Louvre, depuis celle de 1800 jusqu'à celle de 1827.

Guérin (Jean Baptiste Paulin), rue du Mont-Thabor, 4. (*Hist., port.*) — Né à Toulon en 1783. — Ses principaux tableaux sont : en 1812, Caïn après le meurtre d'Abel (à la gal. du Luxembourg); — un Christ mort, exp. en 1817; — Anchise et Vénus, en 1822 (placé au Luxembourg); — Ulysse en butte au courroux de Neptune, exp. en 1824 (est au Musée de Rennes); — Adam et Eve chassés du Paradis terrestre, exp. en 1827. — De plus, un grand nombre de portraits, dont plusieurs en pied; — Médaille d'or au Salon de 1817; membre de la Légion d'Honneur en 1822.

Guérin (Philibert), rue de Seine, 1. — A exposé des paysages aux Salons de 1824-27-31.

Guérin (Pierre, baron), rue de Lille, 79. (*Hist.*) — Membre de l'Institut et de plusieurs académies. — Né à Paris en 1774. Elève de Regnault; remporta le grand prix en 1794. Ses principaux ouvrages furent depuis, en 1795, le Retour de Marcus-Sextus; — en 1802, l'Offrande à Esculape (à Trianon); — Phèdre (à la galerie du Lxembourg); — en 1808, Bonaparte pardonnant aux révoltés du Caire; — en 1810, Andromaque (à la galerie du Luxembourg); — l'Aurore et Céphale (galerie de M. de Sommariva); — en 1817, Enée et Didon (galerie du Luxembourg); — sainte Géneviève (*id.*), a peint aussi un grand nombre de port. remarquables. Nommé membre de la Légion d'Honneur en 1803, et de l'Ordre de Saint-Michel en 1819.; membre de l'Institut en 1819. Il a dirigé l'Ecole de France à Rome.

Guet (Oscar), rue du Marché-Saint-Honoré, 11. — (*Hist., genre, port.*) Elève de M. Hersent. A exposé au Louvre, en 1819, un tableau de nature morte; — en 1822, un Corps-de-Garde; — le Joueur d'orgue; — une Marchande de poissons; — un Intérieur; — en 1824, le Retour du soldat; — Intérieur d'écurie militaire; — en 1827, une Scène du parc aux huîtres, à Grandville; — le Retour de la pêche au lançon; — un Barbarisme; — Pêcheur de Grandville, etc; — en 1831, une Danse de Béarnais; — deux sujets tirés d'une élégie de madame Lamartine; — Cueillons la Rose; — plusieurs portraits, etc. Méd. d'or en 1822.

Guillemard (mademoiselle Sophie), rue des Marais-St.-Germain, 11. — Elève de Regnault. Ses ouvrages principaux sont: Alcibiade et Glicérion, exp. en 1802; — la Femme de Putiphar visitant Joseph dans sa prison, exp. en 1804; — l'Amour s'envole par la fenêtre, quand la misère entre par la porte, exp. en 1808; — la Fortune ramenant l'Amour, exp. en 1810; — une Vestale, exp. en 1812; — Henri IV accordant la grâce du duc d'Entragues, exp. en 1814. — En outre, plusieurs portraits.

Guillot (Marie Zélie Jacquet femme), rue du Bouloy, 19. — (*Portraits, tabl. de figures et camées sur porcelaine.*) Elève de M. Parent. A exp. au Salon de 1824, la Vierge au berceau, d'après Raphaël, et une autre copie, d'après Albert Cuyp.; — au Salon de 1831, les Amours forgeant leurs flèches, d'après J. Procaccini; — un Cadre contenant plusieurs portraits d'après nature, et une imitation de camée, sur porcelaine et sur ivoire.

Guyot (Antoine Patrice), vieille rue du Temple, 18. — (*Pays.*) A exposé divers paysages aux Salons successifs, depuis celui de 1806.

H

Hacquin (François Toussaint), rue de l'Oratoire, 4. — (*Restaurateur de tableaux.*) Né à Paris; auteur d'un nouveau procédé adopté pour la conservation des tableaux du Musée royal. Ce nouveau procédé est substitué à l'ancien, tant pour le rentoilage, que pour fixer la peinture sur une toile neuve. Par cette méthode, la peinture est fixée d'une manière invariable, et l'humidité n'a plus d'action sur elle. Dans le nombre des tableaux du Musée du Louvre qui ont subi l'opération, on peut citer ceux de Saint-Gervais et Saint-Protais, de St.-Paul faisant brûler ses livres, peints l'un et l'autre par le Sueur; -- le Triomphe d'Alexandre et Porus devant Alexandre, par Le Brun, tableau d'une très grande dimension. -- M. Augustin Emile mortemard, son élève, est son successeur.

Harlé (A.), rue des Saints-Pères, 12. — Un Petit Baigneur; — Portrait en pied de mademoiselle..., au Salon de 1831.

Haudebourt (madame Hortense Victoire Lescot, femme), rue de La Rochefoucauld, 9. — (*Genre, pays.*) Elève M. Le Thière. Ayant suivi son maître à Rome, elle y reçut une couronne pour plusieurs paysages. De retour à Paris, elle plaça ses ouvrages en très grand nombre, à toutes les expositions du Louvre depuis celle de 1810, où elle reçut une médaille d'encouragement. A celle de 1819, elle a obtenu une médaille d'or; — une *idem* en 1827.

Hautier (Henri), rue du Colombier, 9. — Plusieurs Portraits, aux Salons de 1827 et de 1831.

Heim (François Joseph), rue Monsieur-le-Prince, 31. — (*Hist.*) Membre de l'Institut. Né en 1787, à Béfort (H. Rhin.) Elève de Vincent. Ses principaux ouvrages sont : l'Arrivée de Jacob en Mésopotamie, exposé en 1812 (Placé au musée de Bordeaux); — Ptolémée Philopator; — la Robe de Joseph apportée à Jacob, exp. en 1817; — a l'exposition de 1819, la Résurrection de Lazare; — Tite Vespasien faisant distribuer des secours au peuple; — Titus pardonnant aux con-

jurés ; — Martyre de saint Cyr et de sainte Juliette (église de Saint-Gervais , à Paris); — en 1822 , le Rétablissement des sépultures royales de Saint-Denis ; — Le martyre de Saint Hippolyte , pour Notre-Dame de Paris ; — en 1824 , Délivrance du roi d'Espagne ; — en 1827 , Hyacinthe ressuscitant un jeune homme noyé ; — Saint Germain distribuant des aumônes ; — Charles X distribuant des récompenses au Salon de 1824. — On voit aussi , de cet artiste , au Musée du Luxembourg , la Prise du temple de Jérusalem par les Romains. A eu le 2e grand prix en 1806, et le 1er en 1807; deux médailles d'or de première classe, l'une au Salon de 1817, l'autre au Salon de 1824, est membre de la Legion d'Honneur.

Hermessant , rue Neuve-Bourg-L'abbé , 10. -- Une tête peinte sur émail , vue au Salon de 1831.

Hersent (Louis) , rue Cassette , 22. -- (*Hist.* , *port.*) Membre de l'Institut de France et de l'Académie royale de Berlin. Né à Paris , le 10 mars 1777. Elève de Regnault. Principaux ouvrages : Achille livrant Briséis aux hérauts d'Agamemnon , exposé au Louvre en 1804; -- Atala s'empoisonnant dans les bras de Chactas , exposé en 1806; -- Fénélon ramenant une vache à des paysans , exposé en 1810; -- Las Casas soigné par des sauvages , exposé en 1814; -- à l'exposition de 1817 , la Mort de Bichat ; -- Louis XVI secourant des malheureux dans l'hiver de 1788 (placé aux Tuileries); -- Daphnis et Chloé; — à celle de 1819, Gustave-Wasa , (gal. d'Orléans) ; -- à celle de 1822 , Ruth et Booz; -- en 1824, les Moines du mont Saint-Gothard ; -- de plus des portraits importans aux Salons de 1808 , 1824, 1827 , 1831. A remporté le deuxième grand prix en 1797 , une grande médaille au Salon de 1806 et une *idem* au Salon de 1819. Il a été nommé officier de la Légion d'Honneur.

Hersent (madame Louise Marie Jeanne Mauduit, femme), épouse du précédent. Née à Paris en 1784. — Ses principaux ouvrages sont , outre des portraits , Saint Vincent de Paule et les Dames de Charité; — Henriette de France , tous deux exposés en 1819; — Visite de Sully à la reine , après la mort de Henri IV , exposé en 1822 ; — Louis XIV bénissant , à sa mort , son arrière-petit-fils , exp. en 1824. (Ce tableau et le précédent, placés à la gal. du Luxembourg.)

Hervilly (mademoiselle Mélanie Marie d'), r. Mazarine, 3. Ses tableaux de *genre* et ses *portraits* ont figuré aux expositions du Musée royal en 1822 et 1824. A ce dernier Salon , une méd. d'or lui a été décernée.

Hesse (Henri Joseph), rue de Furstemberg, 8 *ter*. — (*Port.* et *miniat.*) — Ses portraits à l'huile et en miniature ont été vus aux expositions du Louvre de 1808-10-14-19 et 1824. Il a reçu une médaille d'or à celle de 1810.

Hesse (Nicolas-Auguste), rue Montorgueil, 8 *bis*. (*Hist.*) Né à Paris en 1795, élève de M. Gros. — Ses principaux ouvrages sont : Ulysse; — Céphale et Procris; — OEnone et Pâris, exp. en 1824, au Louvre; — Fondation du collége de Sorbonne, exp. en 1827; — l'Apothéose de Saint-Louis (pour l'Ecole militaire); — la Théologie et l'Histoire, dans une des salles du Conseil d'Etat; — Françoise de Rimini, exposée en 1831. Il a été chargé, après concours, de l'exécution du tableau destiné à la Chambre des députés, représentant la Séance de l'Assemblée constituante du 21 juin 1789. — M. Hesse a remporté le premier grand prix de Rome en 1818.

Hoard, rue Mouffetard, 266. — A exposé au Salon de 1831 le portrait de M***.

Hoguer (mademoiselle Lucie), rue des Saints-Pères, 53. — Des portraits à l'huile et des copies sur porcelaine, exposés aux Salons de 1810, 1812, 1819, 1822, 1824, et 1827.

Hollier (Jean François), rue de Provence. — Ses portraits ont figuré aux diverses expositions du Louvre depuis 1802. Médailles d'or à celles de 1807 et 1824.

Hoogstoel (Jean-Marie), Place-Royale, 13; né en 1765, élève de Doyen. S'est particulièrement occupé de la restauration de tableaux; il a été attaché au Musée royal, où il a été chargé de restaurer un grand nombre des plus beaux tableaux.

Hubert (Jean Baptiste Louis), r. du Dragon .34 — A exposé au Musée royal, en 1827 et 1831, des aquarelles, des dessins à la seppia, etc. — Il a reçu à cette dernière exposition une médaille de 2e classe, et une de ses aquarelles a été acquise par le roi.

Hue (Alexandre), quai d'Anjou, 33. — (*Pays.*) Ses paysages ont été exposés au Musée du Louvre en 1810, 1812, 1817 et 1819.

Huet (Paul), rue Saint-Honoré, 357. — (*Pays.*) Plusieurs paysages exposés aux Salons de 1827 et 1831, et dont l'un a été acquis par le gouvernement, pour la ville de Valence.

I

Iaser (mademoiselle Marie Marguerite Françoise), rue Ste-Croix-d'Antin, 11. — (*Miniat.*) A exposé des miniatures et des aquarelles, aux Salons de 1808, 1812, 1827 et 1831.

Ingres (Jean Auguste Dominique), membre de l'Institut et de plusieurs académies, rue Mazarine, 3. — (*Hist.*) Né à Paris en 1781, élève de David. Ses principales productions sont : OEdipe et le Sphinx; — Jupiter et Thétis; — Virgile lisant l'Enéide à Auguste; — Françoise de Rimini; — Roger délivrant Angélique : ce dernier tableau exp. au Louvre en 1819, et maintenant à la galerie du Luxembourg; — Charles V entrant à Paris après l'expulsion du duc de Bourgogne, exp. en 1822 (appartenant à M. le comte Pastoret); — le Vœu de Louis XIII, exp. en 1822 (est dans la cathédrale de Montauban); — la Mort de Léonard de Vinci; — Henri IV jouant avec ses enfans; ces tableaux exposés en 1824; — à l'exp. de 1827, le martyre de saint Symphorien (à l'église d'Autun; — en outre, un grand nombre de portraits. Il a peint le plafond et les voussures de la 9e salle du Musée égyptien. Il a remporté en 1800 le 2e grand prix de l'Académie, et le 1er grand prix en 1801; nommé membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1826. Il est membre de la Légion d'Honneur.

Isabey (Eugène), rue de Larochefoucauld, 5. — (*Pays., marines.*) Ses tableaux de paysages et marines ont figuré aux Salons de 1824, 1827 et 1831. — Méd. d'or en 1824, méd. de 1re classe en 1827. Une mention honor. au Salon de 1831.

Isabey (Jean Baptiste), quai Conti, à l'Institut, père du précédent; peintre en miniature et dessinateur. Elève de David. Ses ouvrages ont paru à la plupart de toutes les expos. du Louvre depuis celle de 1804. Il a fait les dessins du couronnement de Napoléon, son portrait, ceux de toute sa famille et de presque tous les souverains de l'Europe. Il a été peintre du cabinet de l'empereur, peintre du roi, ordonnateur des fêtes et spectacles de la cour, etc. M. Isabey est officier de la Légion d'Honneur.

J

Jacob (Nicolas Henri), rue du Pot-de-Fer-St.-Sulpice, 14, membre de la Société libre des Beaux-Arts, élève de David.

— A fait plusieurs ouvrages en Italie. Il a exposé au Louvre, en 1802, un grand dessin à la plume, représentant les trois principaux passages de la vie humaine; — en 1810, le portrait du général Cramayel, grand dessin; — en 1817, plusieurs portraits dessinés; — en 1824, une lithographie représentant une reine des Amazones assaillie par un lion; — en 1831, plusieurs portraits dessinés, et des lithographies. Il est chargé de l'exécution des dessins du *Traité de l'Anatomie des hommes*, par le docteur Bourgery.

Jacobber, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, 21, ou à la manufacture royale de Sèvres. — Ses tableaux de *fleurs* et de *fruits*, peints à l'huile, ou sur porcelaine, ou à l'aquarelle, ont été vus aux Salons de 1822, 1824, 1827 et 1831. Il a obtenu, à ce dernier, une médaille de 2e classe.

Jaeottet (Louis Julien), rue Bellefond, 27; — Paysages peints et lithographiés, aux deux derniers Salons. Il a exécuté des lithographies dans diverses collections.

Jacques (Nicolas), rue Saint-Honoré, 290. — (*Miniat.*) Né à Jarville (Meurthe), le 25 mars 1780, élève de David et de M. Isabey. Ses portraits ont été vus aux diverses expositions du Louvre, depuis celle de 1810. On a remarqué, entre autres, ceux de mademoiselle Mars, exposés en 1810; — de M. Lafontaine, en 1817; — du duc d'Orléans, etc. Deux médailles lui ont été décernées, l'une en 1810, l'autre en 1817.

Jaequet (madame Constance), née de Valmont, rue des Petits-Augustins, 15. — (*Hist., genre.*) Elève de Girodet, née à Liége. — Entre autres ouvrages, le portrait en pied de M. l'abbé B***, exposé au Salon de 1831.

Jadin, faub. Poissonnière, 50. — Paysages et tableaux de nature morte, au Salon de 1831.

Jaime, r. des Martyrs, 60. — Au Salon de 1831, plusieurs aquarelles, pour lesquelles il a reçu une médaille de 2e classe.

Jaquotot (madame Marie Victoire), rue de la Planche, n. 19, peintre sur porcelaine, née à Paris en 1778, attachée à la manufacture royale de Sèvres, peintre du cabinet et de la chambre du roi, nommée, en 1828, *premier peintre du roi*, sur porcelaine, auteur des ouvrages suivans, exposés au Louvre, savoir: — en 1808, Camées; — Etude de femmes; — portrait d'homme; — en 1810 et 1812, Service d'apparat pour la manufacture royale de Sèvres; — en 1816, la belle Jardinière, d'après Raphaël; — en 1819, la Vierge aux œillets, d'après Raphaël; — la Joconde, d'après L. de Vinci. — la Vierge au poisson, d'après Raphaël; — un grand portrait

de Molière ; — en 1822, la Maîtresse du Titien ; — un petit portrait en pied de Henri IV ; — en 1824, la Corinne de M. Gérard ; — la belle Féronnière, de L. de Vinci ; — Anne de Boulen, d'après Holbein ; — en 1827, la Vierge de Foligno ; — la Psychée d'après M. Gérard ; — tête, grandeur nature, d'après Vandick ; — la Danaë de Girodet ; — l'Atala, du même ; — grand nombre de portraits d'après nature, entre autres ceux de Wellington ; de madame la duchesse de Berry ; de madame la duchesse d'Orléans ; de madame la comtesse de Woronzoff ; du duc Albert ; de la princesse Wolkonski, etc. ; — en 1831, l'Espérance, d'après Girodet ; — Collection de personnages célèbres, d'après les originaux les plus authentiques, têtes grandeur nature, d'après Tintoret. — Auteur, en outre, d'un grand nombre de portraits de personnages étrangers. — Madame Jaquotot a reçu une médaille envoyée officiellement et uniquement. Ses ouvrages lui ont valu plusieurs fois les complimens de Louis XVIII, et les distinctions déjà citées. — Elle tient un atelier où les dames et demoiselles sont seules admises.

Jarry de Mancy (madame Adèle), née le Breton, peintre et professeur. —Née à Paris en 1794, élève de son père, professeur aux Sourds-Muets, a publié : 1° *La Perspective simplifiée*, à l'usage des personnes qui, n'ayant appris à dessiner que d'après dessins, veulent s'exercer à dessiner d'après nature, ce qui ne peut se faire sans perspective, 2 vol. in-4° ; 2° *Le Dessin d'après nature, et même sans maître*, 2 vol. in-folio ; pour des élèves de tout âge qui, au lieu de se résigner à n'apprendre à dessiner que d'après des dessins, voudront apprendre à dessiner d'après nature, en commençant d'après nature, dès le premier jour, genre de dessin qui a du moins l'avantage d'être bon à quelque chose pour tout le monde et en tout temps. L'Athénée des Arts de Paris a décerné, en 1830, une médaille à ces deux ouvrages. Il a été prouvé, par de nombreux exemples, qu'en suivant cette méthode, des élèves intelligens et laborieux, peuvent arriver, en peu de temps, à un certain degré de force dans le dessin d'après nature, même sans le secours d'un maître, qui sera nécessaire ensuite pour perfectionner. Leçons et ateliers de madame J. de Mancy, avec M. Le Breton, son père, rue du Pot-de-Fer-Saint-Sulpice, n. 20.

Jauvin, rue de la Paix, 19. — A exposé au Salon dernier : le Soir, rivière de Gênes ; — la Marée basse, environs de Dunkerque ; — le Brouillard, environs d'Amsterdam.

Johannot (Alfred), rue Verte, 36. — Peintre et graveur.

Comme peintre il a exposé au Salon de 1831, quelques tableaux de genre, pour lesquels il a reçu une médaille de 2e classe. (Voir aux *Graveurs.*)

JOHANNOT (Tony), rue Verte, 36. — Peintre et graveur. Quelques tableaux au Salon de 1831, pour lesquels une médaille de 2e classe lui a été décernée. (Voir aux *Graveurs*).

JOLIVARD (André), boulevart Saint-Martin, 59. — (*Pays.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né au Mans en 1788. Élève de M. Bertin. Ses paysages ont été vus aux derniers Salons, depuis celui de 1819. Méd. en 1827 et en 1831.

JOLLIVET (Pierre Jules), rue du Bouloi, 19. — A exposé, au Salon de 1831, un Intérieur de la maison d'un alcade; — une Vue de la résidence royale d'Aranjuez; — Philippe IV, roi d'Espagne, et ses enfans; — l'Attaque d'un convoi.

JOLY (A.), rue Jean Goujon, 6. — (*Pays.*) Depuis le Salon de 1817 jusqu'au dernier, ses paysages ont figuré à toutes les expositions. En 1827, une médaille.

JONNÈS (A. de), place Vendôme, 8. — Scène de l'exécution de Charles Ier, roi d'Angleterre; — Derniers momens de Charles IX; — l'Eau bénite, scène du vœu de Louis XIII, etc.

JORAND (J. B. Joseph), faubourg-Montmartre, 41. — La femme de Duguesclin, Salon de 1810; — plusieurs intérieurs, aux Salons de 1819 et 1822. Il a publié diverses collections lithographiques.

JOUBERT (madame Louise Adéone), née DROLLING, rue Pinon. — A exposé plusieurs tableaux de genre aux Salons de 1822, 1827 et 1831. Médaille d'or au Salon de 1822, mention honorable à celui de 1831.

JOUSSELIN (Michel), rue de Lille, 17. — (*Pays.*) Né en 1758. Paysages exposés aux Salons de 1819, 1824 et 1831.

JUGELET (Auguste), rue de Cléry, 9. — (*Pays., marines.*) Né à Brest le 26 août 1805. Élève de M. Gudin. A l'exposition de 1831, 5 tableaux et 2 cadres de dessins.

JUSTIN OUVRIÉ, rue de Bondy, 64. — (*Pays. à l'huile et aquar.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, né à Paris, le 19 janvier 1806. — Auteur d'une grande quantité de dessins à l'aquarelle et à la seppia, de tableaux et dessins acquis par les Sociétés des Amis des Arts de Paris, Douai et Cambrai, et dont plusieurs ont figuré au Salon de 1831. Est l'un des auteurs de la collection des portraits des rois de France, ouvrage lithographié. Médaille d'or au Salon de

1831 ; médaille d'argent de la Société des Amis des Arts de Douai.

K

Kinson (François), rue de Richelieu, 115. — (*Port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts ; chevalier de la Légion d'Honneur ; auteur d'un grand nombre de portraits à l'huile, placés aux différens Salons, depuis celui de 1804. En 1817, il a exposé un tableau de Bélisaire aveugle ramené par Tibère dans sa famille. Méd. en 1808.

Knip, p. de *paysages* et d'*animaux*, dont les ouvrages ont paru aux Salons de 1804 jusqu'à 1827. — Il réside maintenant à Amsterdam

L

Labouère, faub. St.-Honoré, 62. Au Salon de 1827, une Vue de Pierrefitte; — à celui de 1831, une Vue d'Alger, prise de la route de Belida; des Etudes faites en France, en Italie et en Afrique.

Laby (Aug. François), rue St.-Anne, 18. (*Hist., port.*) membre de la Société libre des Beaux-Arts, né à Paris en 1786. Elève de David. Ouvrages principaux : Têtes d'Ecossais, et du petit dauphin, Salon de 1814; — portraits en pied du prince et de la princesse de Salm-Kirbourg, Salon de 1827; — portrait en pied de Louis XVIII, 1824; — portrait à cheval du marquis de Béthizy, id; — St. Leu guérissant une convulsionnaire, 1827; — portrait en pied de Charles X, id; — plusieurs autres portraits à l'exposition de 1831, etc. — Il a remporté le 1er prix à l'Académie.

Lachassaigne (Louis Ferdinand), rue Meslay, 27. — (*Porcelaine.*) Différens travaux exécutés pour la manufacture royale de Sèvres; — Marie Stuart et Van-Dyck, exposés au Salon de 1824; — la Sainte-Famille, d'après Raphaël; — six peintures sur plaques de 21 pouces sur 29, d'après différens maîtres, et adaptés à des vases en bronze de sept pieds de haut, exécutés pour le roi d'Espagne, etc. Il fait aussi des couleurs pour la porcelaine.

Lacoma (François Joseph Paul), rue de Tournon, 2. — (*Genre, fleurs, portr.*) Né en 1780, à Barcelone (Espagne). Auteur du portrait en pied du roi d'Espagne, gravé par M. Blan, de Barcelone; — de plusieurs portraits lithogra-

phiés par M. Maurin ; — de Tableaux de fleurs, de fruits et autres, qui se voient à Paris, Londres, Madrid, Saint-Pétersbourg, Naples, Florence, etc. ; — Ses ouvrages ont figuré aux expositions de Madrid, et, à Paris, aux Salons de 1810, 1812, 1814. Il a reçu, à l'Académie royale de Barcelone, plusieurs prix d'encouragement, et le prix de la pension pour venir se perfectionner à Paris, où il a reçu, en 1810, une médaille d'or. Nommé peintre du roi d'Espagne et membre de l'Académie de San Fernando, à Madrid, en 1819, chevalier de l'ordre de la Espuelo Dorado, en 1820.

Lacroix (Pierre), rue de l'Arbre-Sec, 46. — Né à Nîmes en 1783. Elève de David et de M. Gros. — La duchesse de Berry au pied du buste du duc de Berry ; — Saint François Xavier (placé dans une église de Valence) ; — Napoléon a Ste.-Hélène (a été lithographié par l'auteur).

Lafait (Prosper), rue des Rosiers, 31, chez M. Chevalier, à Montmartre. Né au Mont-Saint-Sulpice (Yonne), âgé de 24 ans. — Outre plusieurs ouvrages mis à l'exposition du Luxembourg, au profit des blessés de juillet 1830, cet artiste a exposé, au dernier Salon du Louvre, un portrait équestre de Bonaparte, premier consul.

Lafond (Charles Nicolas Raphaël), rue J. J. Rousseau, 3. Elève de Regnault. — Tableaux d'histoire, d'église et de genre, qui ont figuré à presque toutes les expositions du Louvre, depuis celle de l'année 1800. A celles de 1804, 1808 et de 1817, il a reçu des médailles d'or.

Lafond de Fenion (mademoiselle de), rue des Marais-St-Germain, 16. (*Hist., genre.*) Elève de Regnault. — Clotilde lisant ses poésies, exposé en 1819 ; — la duchesse de Berry au berceau de sa fille, exposée en 1822 ; — Fleurette à la fontaine de la Garenne, même exposition ; — à celle de 1824, Henri et Fleurette ; — la Veuve du Vendéen. A reçu plusieurs médailles.

Lafontaine (M. D. D.), r. de Grenelle-Saint-Honoré, 29. — Intérieurs et paysages, exposés à diverses expositions du Louvre.

Lagrenée (Anthelme François), à l'Institut, quai Conti. —(*Hist., port., miniat., aquarelles.*) Elève de Vincent. — Au Salon de 1800, des portraits, plusieurs sujets peints sur glace ; — au Salon de 1801, portrait en pied de Lafayette fils ; — aux six Salons suivans, des portraits ; — à celui de 1819, OEdipe rencontrant Laïus dans le sentier funeste ; — mademoiselle Georges dans le rôle de Camille ; — mademoiselle

Bourgoin, dans Tippoo-Saëb; — un Enfant jouant avec son cheval; — à celui de 1831, une calèche sur la route du Strand; — un drochski, calèche de Moscou; — un traîneau d'officier; — plusieurs Portraits.

Lagrenée (Jean Baptiste), rue des Champs-Elysées, 3. — A exposé au Musée royal, en 1824, les Vierges sages et les Vierges folles; — Vue du Musée des monumens français; — Adam et Eve chassés du paradis terrestre; — Herminie secourant Tancrède blessé; — un Saint Jérôme, etc.

Lagrenée (Jean Jacques), est auteur d'un procédé avec lequel il fait, en incrustation sur marbre, toutes sortes de dessins, qui sont presque indestructibles. — On a vu, aux expositions du Louvre de 1800 et de 1804, divers ouvrages de ce genre, ainsi que quelques peintures à l'huile, exécutées sur verre.

Lajoye, rue du Petit-Lion-Saint-Sauveur, 26. — En 1824 et en 1827, à exposé plusieurs paysages au Musée royal.

Lajoye (mademoiselle Henriette), r. du Puits du Temple, 9. — Une Vue, et un paysage composé, exposés au Salon de 1831.

Lamadelaine, voir Madelaine (de la).

Lami (Eugène), rue des Marais-Saint-Germain, 17. — (*Genre, batailles.*) Ses ouvrages ont figuré aux trois derniers Salons. A, reçu à celui de 1831, une méd. de 1re classe.

Lancrenon (Joseph Ferdinand), rue du Four-Saint-Germain, 40. — (*Hist.*) Elève de Girodet. Ses principales productions sont : Tobie rendant la vue à son père, exposé en 1819; — Borée enlevant Orythie, plafond, exp. en 1822; — le Fleuve Scamandre, exp. en 1824 (au Musée du Luxembourg); — Apothéose de Sainte-Geneviève, exp. en 1827 (est dans l'église de Saint-Laurent); — la Paix, tableau dans la 4e salle du Conseil d'Etat; — Alphée et Aréthase, exp. en 1831. A reçu le 2e grand prix en 1816, une médaille au Salon de 1817.

Laneuville, rue Grange-Batelière, 28. — Portraits à l'huile à diverses expositions du Louvre depuis celle de l'année 1800.

Langlacé, à la manufacture royale de Sèvres. — (*Pays.*) Ses paysages ont figuré aux exp. du Louvre en 1817, 1819, 1824 et 1831. — Une médaille de 1re classe à cette dernière exposition.

Langlois (Charles), rue Latour-d'Auvergne, 15. — (*Batailles.*) Né en 1789, à Beaumont (Calvados). Elève de

Girodet. Ses ouvrages principaux sont : La Bataille de Sédinam, exposée au Louvre en 1822. — A l'exposition de 1824, le passage du Lech, en 1796; — Bataille de Larsobispo; — prise de la grande redoute de la Moskowa; — au Salon de 1827 : le Passage de la Bérésina (a été gravé par M. V. Adam). — Combat de Bemouth (a été lithog. par M. Marin-Lavigne). — Campillo de Las Aremas. — Au Salon de 1829, le combat de Navarin; — bataille de Montereau; — bataille de Vauchamp, en 1814; — divers paysages; — a peint en 1831, le *Panorama du combat de Navarin*. — A reçu une médaille d'or, en 1822; est membre de la Légion d'Honneur.

Langlois (Jérome Martin), rue de Madame, 1 *bis*. (*Hist.*) Né à Paris, en 1779. Elève de David. Il remporta, en 1809, le 1^er^ grand prix, après avoir eu le 2^e^, en 1805. Ses principaux ouvrages sont : l'abbé Sicard, instruisant les sourds-muets; exposé au Louvre en 1812; — Cassandre au pied de la statue de Minerve; — Ajax sur le rocher; — enlèvement de Déjanire, tous trois exp. en 1817. (Le 1^er^ est au Luxembourg.) — Au Salon de 1819, Alexandre cédant sa maîtresse à Appelle (est au Musée de Toulouse); — En 1822, Diane et Endymion, placé au Luxembourg et gravé par Muller; — Saint-Hilaire écrivant contre les Ariens (à la cathéd. de Bordeaux); — En 1824, portrait en pied de Belzunce (au Musée de Marseille); — En 1827, la mort d'Hyrnetho; — un grand nombre de portraits placés aux divers Salons. — Méd. d'or aux Salons de 1817 et 1819; décoré en 1822.

Lanté (Louis Marie), rue de l'Echiquier, 20. — (*Dessin. et peint. d'aquar.*) A exposé au Louvre, en 1824, les portraits de Marie-Thérèse d'Autriche et de madame de Maintenon; — a exécuté les dessins de plusieurs collections importantes, telles que : la Galerie française des femmes célèbres; Costume des femmes de Normandie; les planches du journal des modes, etc. A reçu une méd. d'argent à l'exposition de Lille, en 1825, pour une aquarelle représentant une réunion d'habitans de la Normandie.

Lapito (Louis Auguste), rue Chantereine, 44. — Né en 1805, élève de M. Watelet. (*Paysages.*) — En 1827, et en 1831, plusieurs paysages exposés au Musée royal; d'autres à diverses expositions dans les départemens, telles qu'à Cambrai et à Douai, où des médailles lui ont été décernées.

Lapret (Pierre Alexandre), rue de Sèvres, 102. (*Paysages, port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts.

Larivière (Charles de), rue de la Ferme, 9. — Né à Paris

en 1798. — Elève de Girodet et de M. Gros. — A remporté le prix de Rome en 1824; — a exposé au Salon de 1827, un Prisonnier au Capitol visité par sa famille; — et à celui de 1831, la Peste à Rome, sous Nicolas V; — Le Tasse malade au couvent de St.-Onufre; — des Religieux en méditation.

Latil, quai de la Cité, 21. — un Sujet tiré de Roland furieux, exposé au Louvre, en 1824; — Un Lavement de pied; — Jésus guérissant un possédé. Ces deux tab. exp. en 1827; — un Voyageur assassiné; — le Sauveur apaisant la tempête; — Vue prise à Barré, environs d'Aix, etc.

Laurent (T.), rue de l'Echiquier, 34. — Tableaux de fleurs et fruits, à l'exposition du Louvre, en 1831.

Laurent (madame), rue de l'Echiquier, 34. — Plusieurs copies sur porcelaine, d'après divers maîtres, au Salon de 1831.

Laurent (Mlle. Emma), rue de Bondy, 5. — Peintre de portraits en miniature; — élève de M. Augustin; — a exposé, au Luxembourg, en 1830, des miniatures; — au Louvre, en 1831, des portraits en miniatures, entre autres celui de Napoléon.

Laurenty (Remacle J.), faub. du Temple, 28. — Né à Verviers, peintre, dessinateur à la plume, pour paysages et animaux, membre de la Société libre des Beaux-Arts, a placé à l'exposition de cette Société, en 1831-1832, des animaux, grande aquarelle.

Lavauden, rue de l'Arbre-sec, 46. (*Hist., Genre.*) — Un Marchand d'oiseaux, exposé en 1822; — Apparition de J.-C. à saint Augustin. — Ulysse et Calypso, en 1824; — en 1827, plusieurs tableaux de genre; — en 1831, un épisode des Journées de juillet 1830.

Laynaud, rue de Paradis-Poissonnière, 41. — A exposé, au Salon de 1831, les Deux Sœurs, étude d'après nature.

Leblanc, rue des Fossés-du-Temple, 4. — Professeur de dessin au Conservatoire des Arts-et-métiers, dessinateur pour les planches des bulletins de la Société d'Encouragement et de l'Industrie.

Leblanc, avenue de La Motte-Piquet, 10; — Héloïse au tombeau d'Abélard, effet de lune, exp. en 1817; — divers Paysages et Intérieurs, aux trois expositions suivantes; — médaille d'encouragement en 1819.

Leborne (Louis), rue Beauregard, 11. — Elève de Regnault. — Méléagre tuant le sanglier de Calydon (paysage historique),

exposé au Salon de 1827. — Vue prise en Savoie, *idem;* — un cadre de paysages, au Salon de 1831.

Lebreton (madame), voir Breton (Le) et Jarry de Mancy.

Lerrun (mademoiselle Eugénie), voir Tripier-Lefranc (madame).

Lebrun (madame E. L.), rue Neuve-des-Capucines, 9. — Née Vallin (*Hist., portr., pays.*) — Ses principaux tableaux sont : la Paix ramenant l'Abondance; — l'Innocence se réfugiant dans les bras de la Justice; — la Reine et ses enfans, exposé au Salon de 1787 (est au château de Saint-Cloud. — La révolution ayant forcé cette artiste à quitter la France, elle a peint, en divers pays étrangers, un grand nombre de portraits de personnes célèbres. — En 1817, elle a exposé, au Musée royal, Amphion jouant de la lyre; et, en 1824, les Portraits de la duchesse de Berry, de la duchesse de Guiche, etc. Madame Lebrun a éte membre de l'ancienne Académie de peinture, et a été depuis admise à plusieurs Académies d'Italie, à celles de Berlin, de Saint-Pétersbourg, de Genève, de Rouen et de Vaucluse.

Lecarpentier (Voy. Carpentier.)

Lecerf (Louis Alexis), rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 44. (*Genre, portr.*) — Membre de la Société libre des Beaux-Arts. — Né à Municamp (Aisne) en 1787, élève de David. Ses principaux ouvrages sont : Portrait de l'abbé Sicard, exposé au Louvre en 1814, et gravé par M. Massard père. — Invention des voiles de vaisseau, exposé aussi en 1814; — Portrait de M. Massard, exposé en 1817; — une Femme et son enfant, exposés en 1824; — Intérieur de la cathédrale de Chartres, exposé en 1827; — la Mort de saint Joseph (pour l'hôpital de la Pitié); — Saint Louis de Gonzague (pour un couvent de la ville de Valence); — Portraits en pied de Pétion et de Boyer, commandés par le gouvernement d'Haïti; — Portraits de François Ier et de Henri IV, pour l'ambassade de France à Constantinople; — l'Adoration des bergers; — la Présentation au temple, etc. Ces deux derniers exposés au Salon de 1831.

Lecler (Auguste), quai de la Mégisserie 50. (*Port., tab. de chevalet, lithographies.*) Ses ouvrages ont été admis à toutes les expositions du Louvre depuis 1812. Est auteur d'un grand nombre de portraits lithographiés de personnages célèbres, entre autres d'une collection des rois de Portugal jusqu'à ce jour, et de dessins lithographiés, d'après des tableaux de grands maîtres.

Lecoeur (J. B.), rue Neuve de l'Eglise, à Passy. — Psyché et l'Amour, exp. en 1822; différens tableaux de *genre et intérieurs*, en 1827 et 1831.

Lecomte (Hippolyte), rue Chantereine, 10. (*Hist., genre, pays.*) Né en 1781, à Puiseaux (Loiret), élève de Regnault. — Ses ouvrages principaux sont : à l'exposition du Louvre, en 1804, des Chevaliers croisés partant pour la Terre Sainte (à la galerie de Malmaison); — en 1806, le généralTié bault blessé à Austerlitz; — Louis XIV et mademoiselle de Lavallière; — en 1808, Jeanne d'Arc; — Vue de la ville de Mantoue; — en 1810, Humanité de Napoléon envers des prisonniers anglais; — Henri IV et le Paysan : — l'Ecuyer Blondel racontant à Marguerite de Flandres les exploits du roi Richard (à la galerie du Luxembourg); — en 1812, Reddition de Mantoue (à Trianon); — en 1814, Vue du parc et du pavillon de Bagatelle; — Vue du château de Diernstein; — Vue d'une chartreuse, dans le Tyrol; — Religieuse secourant un chevalier blessé; — les Troubadours; — en 1817, Entrevue du Roi avec la duchesse de Berry, dans la forêt de Fontainebleau; — en 1819, deux paysages, effet de pluie, effet du matin; — Entrée d'une forêt; — Vue prise à Clignancourt; — Louis XIII ayant forcé les retranchemens du Pas-de-Suze, etc. (à la galerie de Fontainebleau); — en 1822, Tobie quittant Raguel pour retourner vers son père (réexposé au Salon de 1831); — Marie Stuart s'évadant du château de Lochléven; — Chute d'une avalanche; — Tirage de la conscription; — en 1824, Prise de la Corogne par le général Bourck (à la galerie du Luxembourg); — Avant-poste français au bivouac, dans la Sierra-Moréna; — Soldats en cantonnement; — Vue du village de St.-Rémy, au pied du Mont-Saint-Bernard; — Vue de Neuilly; — en 1827, Marche d'animaux, au soleil couchant, etc.; — en 1831, Combat à la porte St.-Denis, en juillet 1830; — Combat de la rue de Rohan, *idem;* — 4 tableaux des 4 époques de la vie d'un cheval; — plusieurs paysages; — En outre, des portraits, à divers salons; — une médaille de 1re classe, en 1808.

Lecomte (Pierre), rue de Bussi, 16. — (*Hist., genre, port.*) Ses ouvrages principaux sont : la Belle au bois dormant, Salon de 1819; — la découverte de la Gravure, Salon de 1822; — à celui de 1824, Christine de Suède, visitant le Guerchin; — la Lecture de Bocace; — la Lecture du Dante; la Laitière à la porte de l'hôtel Larochefoucaud; — L'examen de mathématiques; — au Salon de 1831, Distribution

de prix; — Episode de la Saint-Barthélemy. — En outre, plusieurs portraits aux expositions successives du Louvre. Méd. d'or en 1824.

Lecoq de Boisbaudran (Horace), quai des Augustins, 11. — Elève de M. Le Thière; — Sainte-Géneviève rendant la vue à sa mère, exposée au Salon de 1827. Un portrait à celui de 1831.

Lecoq de Boisbaudran (madame Cyane), sœur du précédent, rue Dupuis-du-Temple, 9. — (*Miniat.*) Elève de Regnault. Portraits en miniature, exposés aux Salons de 1824, 1827 et 1831.

Lecurieux (Jacques Joseph), rue des Beaux-Arts, 17. — (*Hist., port.*) Né à Dijon en 1801. — François Ier au tombeau de Jean-sans-Peur; — Jeune Fille vendant ses cheveux pour les pauvres; — la Fille de Jaïre ressuscitée, etc. Ces tableaux exposés au Salon de 1827; — divers Portraits au Salon de 1831, entre autres celui de M. Ducornet, peintre, représenté peignant avec ses pieds.

Ledieu (P. . . . .), rue Bleue, 32. — Entre autres ouvrages, une Halte dans le désert, exp. au Louvre en 1827; — des Chevaux poursuivis par des loups; — plusieurs Chasses; — Four à plâtre des environs de Paris; — le Retour du marché, exposés au Louvre en 1831.

Ledru (Hilaire), faubourg Poissonnière, 12. — Né à Opi (près de Calais), en 1774. Principaux ouvrages : Les Adieux, dessin gravé par Desnoyers; — la Mort de la marmotte, dessin; — une Querculane, dessin, exposé au Salon de 1802; — Indigence et honneur, tableau exp. en 1804; — la Jeune mère, *id.* 1806; — l'Artisan aveugle, *id.* 1824; — la Fille de l'accordée de Village, exposé à Douai; — le Vieux porteur d'eau, exposé à Lille. A reçu des médailles pour ces deux derniers tableaux.

Leduc (mademoiselle Amélie), rue du Gros-Chenet, 8. — (*Miniat., porcel.*) Sujet allégorique à la mémoire de la vicomtesse de L.... peint sur une urne cinéraire. A l'exposition de 1826, au profit des Grecs, l'Adoration des Bergers, d'après Rubens; — au Salon de 1827, portrait de mademoiselle D. Gay, d'après M. Hersent; — Portrait de M. D** M**; — au Salon de 1831, portrait du général Foy, d'après M. H. Vernet; — de la Baronne P**, d'après M. Gérard; — de mademoiselle de St.-J**, d'après nature; — divers ouvrages pour la manufacture royale de Sèvres.

Leduc (mademoiselle), rue Saint-Paul, 17. — A exposé au Salon de 1831, un tableau représentant un épisode du roman de madame de La Vallière, par madame de Genlis.

Lefebvre (C.), rue de Seine-St.-Germain, 64. — Nymphes au bain; — Moïse priant sur la montagne; — portrait d'enfant; ces trois tab. exposés au Louvre en 1831.

Lefort (Louis Aristide), rue des Rosiers, 9. — En 1827, Intérieur de l'abbaye de St.-Léonard, près Perpignan.

Legentil (madame), rue du Marché-St.-Honoré, 24. — Plusieurs paysages, au Salon de 1831.

Léger-Larbouilla, rue des Trois-Bornes, 11. — (*Décorations.*) A travaillé à la peinture de plusieurs décorations de l'Opéra et de différens théâtres de Paris et des départemens; il publie une collection, gravée au trait, de décorations théâtrales.

Legrand (mademoiselle Antoinette Louise Athalante), quai des Augustins, 55. — (*Miniatures.*) Ses principaux ouvrages sont : un portrait de femme, grande miniature, exposée au Louvre, en 1822;— portrait de M. Besselièvre, peintre; — étude de jeune enfant, exp. en 1824, — portrait de M.R**. miniature exposée en 1827; — deux têtes d'après l'accordée de village, de Greuze; — port. d'un mathématicien, d'après F. Bol, grande miniature exp. en 1830, au Luxembourg; — portrait de M. le docteur L...é; — portrait d'une jeune fille, exp. au Louvre en 1831. A obtenu une mention honorable à Douai, en 1825, et une médaille à Lille, même année.

Legrand (mademoiselle Jenny), rue des Moulins, 20. — Auteur d'un grand nombre de tableaux de *Genre* et d'*Intérieurs* qui ont fait partie des expositions successives du Louvre, de 1801 à 1819 inclusivement. Elle a mis à celle de 1831, un Intérieur avec figures. Elle a reçu une médaille à celle de 1819, et des médailles aux expositions de différentes villes.

Legrand-Saint-Aubin (mademoiselle Amélie), rue Copeau, 21. — Elève de M. Meynier. — Saint Jean dans le désert, exposé en 1819; — en 1822, Mathilde dans son oratoire; — Mort de Malek-Adhel; — en 1824, Eudore et Cymodocée; — la Belle au bois dormant; — l'Adroite princesse; — en 1827, une Descente de croix; — en 1831, Lancelot et Géneviève, visitant les tombeaux d'Iseult et de Tristan, etc.

Legros-D'anizy (le chevalier François Antoine) r. Charlot, 14. Elève de David; attaché à la manufacture royale de porcelaines de Sèvres, et à l'imprimerie royale, pour les impressions en encre d'or et autres matières métalliques, pro-

cédé qui était perdu depuis 1442 (voir les faux-titre et titre de l'Illiade, traduite par Lebrun, différentes cantates pour la musique de l'empereur Napoléon et Marie Louise, au sujet de la naissance de leur fils, etc.); adjudicataire des inscriptions des rues de Paris et des numéros de maisons en lave d'Auvergne émaillée, sous la raison David et compagnie, rue Charlot, 14 (Marais). — Inventeur de l'impression sur faïence, porcelaine, tôle, cristaux, etc., pour laquelle la Société d'encouragement lui décerna une médaille d'argent en 1808. — Inventeur des fours ambulans sur charriot, cuisant mille rations de pain par 24 heures, et pouvant suivre tous les mouvemens de l'armée (voy. le journal de l'Empire, 30 mai 1813). — Inventeur d'un procédé par lequel furent exécutés plusieurs services à la manufacture royale de Sèvres, en impressions d'or à surface plane, imitant la peinture au pinceau; procédé pour lequel il obtint une médaille d'argent à l'exposition de l'industrie, en 1829. — Inventeur de l'application d'un émail d'or sur les poteries rouges de Sarreguemines, et d'or et de platine sur les faïences, terres de pipe de la fabrique de Creil; procédé pour lequel il obtint une médaille d'argent en 1823. — Inventeur d'une mécanique propre à faire des tuiles cylindriques, dont sont couverts les marchés, les abattoirs, le grenier de réserve et les chaperons de murs (voir les murs d'Alfort, et une partie de ceux du bois de Boulogne). — Inventeur du procédé par lequel il émaille la lave d'Auvergne, et dont l'application lui sert aujourd'hui à faire les inscriptions des rues de Paris et les numéros des maisons. M. Legros d'Anizy est membre de la Légion d'Honneur.

Leguay (Charles Etienne), rue Saint-Honoré, 120. — Né à Sèvres en 1762. — Il dirigea la manufacture de porcelaines de Dihl; il y améliora le système des couleurs, et aida ce manufacturier dans ses recherches pour la peinture sur glace. Parmi ses peintures sur porcelaine, on peut citer une table exécutée pour Charles IV, roi d'Espagne, représentant l'histoire de Psyché, d'après les dessins de Raphaël; — un Vase pour Louis XVIII, représentant Diane revenant de la chasse; — un Service pour la duchesse de Berry; — Diane triomphant des amours, vase de six pieds de circonférence, avec trente-trois figures de onze pouces. Ce vase, dont le prix était de 50,000 fr., a été exposé au Louvre en 1825; Charles X en a fait présent au duc de Northumberland; — de 1800 à 1814, des portraits sur porcelaine et sur ivoire, qui ont figuré aux expositions du Louvre; — en 1806, une jeune Fille se met-

tant à l'abri de l'orage dans le creux d'un chêne, tableau; — en 1808, la toilette de Vénus et une frise représentant Vénus sur les eaux; — en 1812, Ossian et Malvina; — en 1819, plusieurs essais de peinture par un procédé nouveau.

Lehoux, rue Cadet, 15; — Vue d'Alexandrie; — Vue des ruines de Thèbes, tableaux exposés au Salon de 1831.

Lejeune (le baron Louis François), boulevart St.-Martin, 23. — Officier général, peintre de batailles, commandeur de la Légion d'Honneur; né à Strasbourg en 1775. Elève de Valenciennes. — Ses productions principales sont : l'Incendie de Charleroi, exposée au Louvre en 1800; — Bataille de Marengo, exposée en 1801; — Bataille d'Aboukir; — Bataille du Mont-Thabor; — Bataille de Lodi, exposées en 1804; — Bataille des Pyramides, exposée en 1806; — Bataille de Soma-Sierra, exposée en 1810; — Passage du Rhin, par Jourdan; — Bataille de la Moskowa; — Bataille de la Chiélama, exp. en 1824; — Scène du Siége de Sarragosse, etc. En 1803, médaille d'or.

Lemercier (Charles Nicolas), place Sorbonne, 3. — (*Genre, paysages.*) Né à Paris en 1795. — Elève de MM. Regnault et le Thière. Principaux ouvrages : un Paysage; — la Mort de Bayard, exposés en 1822; — en 1824, 1827 et 1831, plusieurs paysages. — A exécuté, en 1827, 12 tableaux pour le gouvernement de Naples. A reçu plusieurs médailles à l'école royale et aux expositions de différentes villes.

Lemire aîné, rue de la Harpe, 80 ou 90. — La Mort de Domitien, exposée en 1808 et 1814, au Louvre; — en 1812, Cimon condamné à mort, allaité par sa fille; — en 1817, Isaac bénissant Jacob, dessin; — en 1819, Trajan.

Lemire (Antoine Sauvage), rue de Bagneux, 11. — Né à Lunéville en 1773. Élève de Regnault. Ouvrages principaux : la Mort d'Annibal (Salon de 1808), donné par lui à la ville de Douai, qui lui a décerné une médaille d'or. — Alexandre portant un soldat blessé. (Salons de 1808 et 1814). Scène de naufrage; (id. 1810 et 1814); — portrait en pied du duc d'Angoulême, pour l'École Polytechnique. — Deux médailles de 1re classe, l'une en 1806, l'autre en 1808.

Lemire (madame), rue de Bagneux 11. — (*Genre.*) Glycère au tombeau de sa mère (Salon de 1810); — madame La Vallière aux Carmelites (id. 1812); — Rodolphe de Hapsbourg et sa femme, au berceau de leur fils expirant (id. 1814.) — La reine Ingelburge, adoptant les enfans d'Agnès de Méranie; — un Enfant malade; — madame de La

Vallière à genoux devant le portrait de sa mère;—une jeune Fille fuyant, etc., etc. Médaille de deuxième classe au Salon de 1812; plusieurs médailles aux expositions de Cambrai.

Lenoir (Alexandre). Voir aux *Amateurs*.

Lenoir (madame Adélaïde), née Binart, épouse du précédent, rue d'Enfer, 34. — Élève de Regnault. — Auteur d'un grand nombre de portraits, entre autres ceux de son père, de M. Lesage, professeur de chimie; de M. Dupuis, membre de l'Institut; de M. Dufour père, conseiller; de M. Champein, compositeur, etc.; — un tableau allégorique, représentant la Poésie lyrique. Plusieurs des nombreux portraits de cette artiste ont figuré aux Salons du Louvre, de 1801 jusqu'à 1817.

Léon-Charles (Henri), quai de Jemmapes, 10, près le canal. — (*Pays.*) Né le 22 mai 1792, à Anvers (Belgique); élève d'Ommegank. — A l'exposition du Louvre en 1831, un Soleil couchant; — Berger conduisant des moutons.

Léonard (Jean Pierre), rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, 14. — (*Genre.*) Né à Montpellier, en 1790. — Auteur de plusieurs tableaux pour la cathédrale de Montpellier et l'église de Chartres, et de divers tableaux de genre, exposés au Louvre.

Lepaulle (François Gabriel), rue des Petites-Ecuries, 38. — (*Genre, pays., port.*) Né à Versailles en 1804. Élève de MM. Regnault, H. Vernet et Bertin. — L'invention de la lyre, exp. en 1824 au Louvre; — en 1827, plusieurs port.; — en 1831, Intérieur d'un appartement du temps de Louis XIV; — Oiseaux, nature morte; — plusieurs Portraits en pied et en buste. Une médaille de deuxième classe, à cette exposit. Il est membre de la Société libre des Beaux-Arts.

Lepoittevin (Eugène Modeste Edmond), rue Hauteville, 33. — (*Genre, pays.*) Élève de M. Hersent. — Tableaux de genre, paysages et marines, exposés au Musée royal, de 1827 et 1831. Médaille de deuxième classe à ce dernier Salon.

Leprince (Charles Edouard, baron de Crespy), rue d'Assas, 3 bis. Élève de David. — Ses principaux ouvrages sont: Turenne endormi sur l'affût d'un canon; — Invocation à St.-Nicolas; — le Chien du cimetière; — l'Orpheline; — Réunion d'Invalides; — un Troeadéro; — la dernière Aumône; — Mademoiselle de Clermont;—Julie et Saint-Preux, sur le lac de Genève; — Prêtre grec en méditation; — plusieurs portraits, etc. Ces tableaux ont été admis aux divers Salons. M. Leprince a reçu une médaille à celui de 1824.

Leprince (Gustave), rue de Bellefond, 14. — Né le 5 juin 1810. (*Pays.*) — Plusieurs paysages, au Salon de 1831.

Leprince (Robert Léopold), rue de Bellefond, 14. — (*Pays., genre, port.*) Né à Paris en 1800; frère du précédent, fils et élève de M. Xavier Leprince. Ses principaux ouvrages sont : Charlemagne égaré à la chasse; — le Catéchisme dans le cloître Saint-Etienne-du-Mont; — la Première communion; — la Procession : tous exposés en 1822; — Signature d'un acte de mariage, dans la sacristie de Saint-Roch; — Moulin à eau à Honfleur, exposés en 1824; — une Baigneuse, exposée en 1827, avec plusieurs paysages; — en 1831, les Joueurs d'osselets; — La Fontaine; — des paysages, des portraits. Médaille d'or à l'exposition du Louvre en 1824

Lequeutre, rue Grange-Batelière, 26. — (*Miniatures, aquarelles*). Portraits par lui exposés aux derniers Salons, parmi lesquels on a remarqué ceux de M. Romagnési, de Mlle. Bertrand, etc. Médaille de 2e classe au Salon de 1831.

Leroy (Alphonse), rue Saint-André-des-Arcs, 57. — (*Pays.* et *figures.*) Né à Paris en 1795; élève de MM. Bertin et Guérin. — Raimond, comte d'Auvergne, prêt à partir pour la Terre-Sainte, consacre son épée à la Vierge; — paysage historique, site d'Auvergne (Salon de 1822); — Vue d'après nature, près de Gênes, marine (même Salon); — au Salon de 1824, Edwin Ruthwen retrouvant Wallace dans les ruines d'Ellerslie; — une Vue prise en Auvergne.

Leroy (Joseph), rue Neuve-du-Luxembourg, 3 ou 23. — Entre autres ouvrages, il a exposé au Louvre, en 1827, des Vignettes à l'aquarelle, pour les œuvres de M. de Châteaubriand, et des miniatures.

Leroy (François), dit Leroy de Liancourt, rue des Moulins, 20. — Ses ouvrages consistent principalement en tableaux de *genre* et *paysages*, exposés depuis l'année 1800.

Leroy (Sébastien), rue Christine, 4. — (*Hist.*) Professeur à l'école gratuite de dessin. — Les Adieux d'Ariane et de Thésée, exposé en 1810 et en 1814, au Louvre, et placé depuis au musée du Mans, en 1819; — Vénus arrêtant Enée prêt à venger la ruine de Troye sur Hélène; — Jésus chez Marthe; — en 1822, le Triomphe de Mardoché; — le Couronnement d'Esther; — en 1824, Anacréon réchauffant l'Amour; — a aussi exp. en 1812-14-17, des vignettes pour différ. ouvr.

Leroy (mademoiselle Céline), rue Christine, 4. — (*Fleurs.*) Elève de M. Redouté; — deux tableaux de fleurs et deux

cadres papillons, peints à l'aquarelle, et achetés pour la galerie de la duchesse de Berry ; — deux cadres de papillons, à l'exposition du Louvre, en 1831.

Lesaint (Charles), rue des Vinaigriers, 17. (*Intérieurs.*) — Né à Paris en 1795, élève de M. Bouton. Ses ouvrages ont figuré à tous les Salons, depuis celui de 1819. — Médailles aux Salons de 1822 et 1827.

Lessore (Emile), rue des Saints-Pères, 12. — Elève de M. Ingres. — Entre autres ouvrages, le Jeune Frère malade, tableau acheté pour la galerie du Luxembourg. — A reçu une médaille de 2e classe au Salon de 1831.

Letellier, rue Servandoni, 10. (*Pays.*) Entre autres ouvrages : une Vue prise dans le Valais ; — Vue prise de l'intérieur d'un monument romain, tableaux exp. en 1831.

Lethière (Guillaume Guillon), rue Mazarine, 3. — (*Hist.*) Membre de l'Institut, né à Sainte-Anne (Guadeloupe), en 1760, élève de Doyen. Après avoir remporté, en 1786, le grand prix de peinture, il exposa au Salon de 1801, Junius Brutus faisant exécuter ses fils, tableau exposé aussi en 1812, et placé au musée du Luxembourg ; — au Salon de 1806, le Traité de Leoben ; — à celui de 1817, Vue de Saint-Pierre ; — Vue des plaines de Rome ; — Vue de la Villa-Médicis ; — à celui de 1819, Enée et Didon, pays. hist. (est au château de Rambouillet) ; — Vue du Château de Genazano, dans les Etats romains ; — Vénus sur les ondes ; — en 1822, Saint-Louis touchant les pestiférés (est au musée de Bordeaux) ; — Esculape trouvé par un berger ; — Rémus et Romulus allaités par une louve ; — Vue des Côtes d'Angleterre, près Brighton ; — une Felouque en danger. — en 1824, Fondation du Collége royal de France (destiné à ce collége) ; — en 1827, dans la 2e salle du Conseil d'Etat, l'Héroïsme de St.-Louis à Damiette ; — en 1830, le Passage du pont de Vienne, exposé au Luxembourg. — A exposé au Louvre, en 1831, la Mort de Virginie, tableau exécuté depuis quelque temps, et qui avait été exposé à Londres. Il a exposé aussi, à Londres, le Jugement de Pâris et Homère chantant ses poésies. Il a fait aussi, pour la Chambre des Députés, Philoctète gravissant les rochers de Lemnos. — On doit encore à cet artiste : Herminie chez les bergers ; — Phorbas et OEdipe enfans, tableau qui est à la galerie du Luxembourg, etc., etc. De 1811 à 1820, M. Lethière a dirigé l'Ecole de France à Rome. Il a été nommé en 1815 membre de

l'Académie royale des Beaux-Arts, et membre de la Légion d'Honneur.

Levasseur (F.), rue Christine, 2. — A exposé au Salon de 1831 plusieurs aquarelles et dessins à la seppia.

Leydet (Jean), galerie Vivienne, 16. — (*Portraits* à l'huile et en miniature). Né à Turin (Piémont), le 22 septembre 1807, élève de M. Aubry; — plusieurs portraits en miniature, exposés au Louvre en 1831.

Libour (Esprit Aimé), quai de la Megisserie. 42. (*Hist., port.*) Au Salon de 1831, des portraits. Principaux tableaux, outre grand nombre de portraits : — Mameluck mourant de fatigue dans le désert, exposé au Louvre en 1806; — Jalousie d'un Arabe, 1808; — la Mort d'Abel, 1810; — Vénus sortant des eaux, 1812; —Philoctète abandonné, 1822; — Céphale et Procris, 1827.

Lion, rue de Cléry, 84. — A exposé au Salon de 1831, la Visitation; — le Petit rémouleur; — l'Affût aux canards.

Loche (Etienne), rue de Provence, 45. — Peintre et lithographe. — A exposé au Louvre, en 1817, un tableau représentant Phèdre mourante avouant son crime à Thésée. A exécuté plusieurs dessins lithographiques.

Loeillot (Henri Charles), rue de Lille, 73. — Né à Stettin (Prusse), le 1er nov. 1798. (*Aquarelles, tithograp.*) Élève de M. Schmidt, peintre d'hist., à Berlin, et de M. Ingres, peintre d'hist., à Paris. Auteur des planches lithographiées d'un ouvrage concernant la Connaissance du cheval, publié à Paris par feu Brunot; — deux Portraits équestres (aquarelles), qui ont paru au Salon dernier.

Loisel (Alexandre François), rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 45. — (*Paysages.*) Né à Neuilly sur Seine. Élève de MM. Watelet et Rémond; — Vue de la vallée d'Orsay, exp. au Louvre en 1827 (appartient à madame la comtesse de Simiane); — Vue de Thiers; — Vue d'une Ferrière à Thiers; — Vue du Cantal (tous ses ouvrages sont vendus); — à l'exposition de 1831, Vue générale des montagnes de Pelores et des Ruines de Tyndaris; — Vue de Pont-de-l'Arche, route de Rouen; — des Vues de Paris, de l'Auvergne, du Hâvre, de Dieppe, etc.; — Vue de Naples; — Vue de Messine; — Vue de l'Etna, prise par la route de Palagonio; — Vue du Pausilippe, route de Pouzzole. Tous ces ouvrages ont été vendus, les deux derniers appartiennent à M. le comte de La Rochefoucauld.

Lombard (mademoiselle Césarine), rue des Saints-Pères, 65. — (*Portraits à l'huile, et lithogr.*) Plusieurs portraits ont été par elle exposés au Salon de 1824.

Lordon (Jean Abel), rue. . . . . — Charles VIII à Toscanelle, exposé au Louvre, en 1827. — La Madelaine dans le désert, exp. en 1831, etc.

Lordon (Pierre Jérôme), rue. . . . . — (*Hist.*) Elève de Prud'hon. — Ses principaux tableaux, sont : la Piété filiale de Cimon, exposé en 1806; — la Communion d'Atala, exposé en 1808 (appartenant à M. de Sommariva) ; — la Délivrance de Cimon, exposé en 1810 ; — Hylas et les Nymphes, exposé en 1812 (est au Musée d'Angers) ; — Agar dans le désert, exposé en 1814; — Marie Antoinette à la Conciergerie, exposé en 1817 ; — la Mort de Sémiramis, exposé en 1822 (est au Musée de Dijon) ; — Henri IV après la bataille de Coutras, exposé *id.* — Saint-Sébastien, exposé en 1827 ; — Attaque de la caserne de Babylone, le 29 juillet 1830. — En outre, d'autres tableaux de genre, d'église, etc., exposés aussi aux divers Salons. A reçu une grande médaille d'or en 1808.

Lorimier (mademoiselle Henriette), rue de l'Abbaye, 3. Elève de Regnault. — Tableaux de genre et portraits exposés aux divers Salons, depuis celui de 1800.

Lothon (mademoiselle Elisa), au Luxembourg. — Ses ouvrages, qui consistent en portrais peints à l'huile, en miniature, et sur porcelaine, ont figuré à diverses expositions. Elle a lithographié une copie de la Sainte-Géneviève de M. Guérin.

Lucas, rue des Martyrs, 44. — (*Pays.*) Vue du Campo Vaccino, exposé en 1819 au Louvre ; — la Visite du petit frère, exp. en 1822 ; — Vue de Rome, Porto-Ripetta, paysage, en 1824; — Vue de la Fête des Loges, dans la foire de St.-Germain, exp. en 1831.

Luchini (. . . . .), né à Bergame (Italie), rue des Martyrs, 27. — (*Hist., port.*) Elève de M. Gérard. Entre autres ouvrages, on a vu, de cet artiste, au Salon dernier, Tancrède mourant; — le Portrait de M. Lablache, ceux de la famille de M. Donzelli, artiste du théâtre Italien, et le portrait de madame la comtesse M.***

Luttringshausen (Henri), rue Git-le-Cœur, 6. Né en 1783 à Mulhausen. — (*Paysag.*) A exposé, aux Salons de 1822, 1827 et 1831, des Vues prises en Suisse.

M

Madelaine (mad. Anne Zoé de la), place Vendôme, 18. — (*Miniatures.*) Née à Paris le 20 mars 1799, élève de son mari et de M. Saint. — Des cadres de miniatures exposés aux Salons de 1822 et 1824.

Magimel (Albert), rue Christine, 2. — (*Hist., port.*) Né à Paris le 21 avril 1799, élève de M. Hersent. A exposé au Salon de 1827, l'origine de l'Ecole italienne; à celui de 1831, plusieurs portraits en pied et en buste.

Maignien de Ste.-Marie (Desiré Adélaïde Charles), rue du Bac, 102. — (*Hist.*) Elève de M. Gros. — Les Voltigeurs du 9e de ligne au combat de Witepsk, exposé au Louvre en 1814; — Prise des hauteurs de Ste.-Marguerite, dans la Corogne, exp. en 1824; — Entrée de Louis XVIII dans Paris, etc.

Maille St.-Prix (Louis), rue du Cherche-Midi, 9. — (*Pays.*) Vue du port du Breuil (Seine-et-Marne), exposée au Salon de 1827; — trois Vues prises dans le département de Seine-et-Oise, exposées à celui de 1831. A reçu une médaille en 1829, à l'exposition de Cambrai.

Maillot (Nicolas Martin), rue Childebert, 1. (*Genre, pays.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, membre de la Légion d'Honneur, né à Nancy en 1781. — L'Hiver de 1812, ou les Misères de la guerre; — le Printemps de 1821, ou les Douceurs de la paix; ces deux tableaux, et plusieurs paysages, exp. au Louvre en 1822; — au Salon suivant, la Fuite; — Saint-Pierre confessant la divinité de J. C.; — Saint Jean l'Evangeliste prêchant la charité. Ce dernier tableau est peint sur pellicule grasse, sans toile ni papier; il a été réexposé en 1827. — Au Salon de 1831, une Assomption; — le Repos des contrebandiers; — une Prière à N. D. del Pilar; — un Hiver; — un Convoi de blessés rentrant en France; — auteur d'un grand nombre d'autres tableaux de genre et d'église. A restauré plusieurs tableaux du Musée royal.

Malapeau (Charles Louis) rue de Seine, 42. (*Pays.*) Inventeur de la lithochromie.

Malbranche, rue Albouy, 7. (*Pays.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Ses ouvrages ont figuré à toutes les expositions du Louvre, depuis celle de 1822.

Mallet (Jean Baptiste), rue de Navarin, 2. (*Hist., genre.*) Ses principaux tableaux sont: un Antiquaire, exposé au Louvre en 1800; — Nymphe au bain, exp. en 1808; — Até-

lier de Raphaël, exposé en 1814; — Education de Henri IV, exp. en 1817 (est au musée de Pau); — la Nature et l'Honneur, exp. en 1819 (est au musée de Marseille); — une Bénédiction nuptiale, même exposition. — Géneviève de Brabant dans la prison, exp. en 1824, etc. En 1812 et en 1817, Médaille d'or.

Mandevare (A.), rue de la Chaussée-d'Antin, 18. — Une Vue prise dans la forêt de Fontainebleau, exposée au Louvre en 1831.

Marchais, au Château-d'Eau d'Arcueil, près la grille de l'Observatoire. — Deux Paysages exposés au dernier Salon.

Marchais-des-Gentils, faubourg Saint-Honoré, 26. — Retour de la pêche, soleil couchant; — le Départ, effet de brouillard; — un Naufrage; ces trois tableaux exposés au dernier Salon.

Margarita, aux Gobelins. — Entre autres ouvrages, OEdipe expliquant l'énigme du Sphinx, exposé au Salon de 1831.

Maricot (Jean Alexandre), rue Taitbout, 23, p. de portraits en tous genres. — Ses ouvrages ont paru à tous les Salons depuis celui de 1808. A reçu une médaille d'or au Salon de 1819; une Mention honorable au Salon de 1831, et divers prix aux expositions départementales.

Marigny (mademoiselle Eulalie), rue Saint-Hyacinthe-Saint-Michel, 7. — A exposé divers portraits au Salon de 1831.

Marigny (mademoiselle Louise), rue Saint-Hyacinthe-Saint-Michel, 7. — une Veuve de l'année 1830; — le Meunier et son fils, exp. au Salon de 1831.

Marin-lavigne (Louis Stanislas), peintre et lithogr. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts, quai de la Mégisserie, 78. — Né à Paris en 1797, élève de Girodet. Entre autres ouvrages, l'Extrême-Onction (appartenant à M. de Sommerard), exposé en 1824; — Funérailles des anciens rois d'Egypte, composition lithographiée, exposée au même Salon; — la Justice et la Vengeance poursuivant le Crime, lithographies d'après Prud'hon; — Bataille de Jemmapes; — Bataille de Montmirail, toutes deux lithographiées d'après H. Vernet; — Vieux berger d'Italie, d'après M. Schnetz. Ces lithographies exposées au Salon de 1827; — Retraite de Moscou, d'après M. L. Coignet; — Départ pour la pêche et famille de pêcheurs, d'après les tableaux de M. Colin, litho-

graphies, exp. en 1831. — Auteur de plusieurs autres lithographies, telles que la Destruction de Missolonghi, le Combat de Benhout, etc.

Marlet (Jean), rue de Seine-Saint-Germain, 1. — (*Hist., genre, port., dessin.*) Né à Dijon. Elève de Regnault. — Ses principaux ouvrages sont : la Madelaine chez le Pharisien (église des Blancs-Manteaux, à Paris); —Léon X dans l'atelier de Raphaël; — Charles-Quint ramassant le pinceau du Titien (ces tableaux achetés par le gouvernement); — la 1re Communion, tableau pour lequel l'auteur à obtenu une médaille d'or; le pape Pie VII bénissant des enfans, au pavillon de Flore; — la Mort de l'abbé Chap, en Califournie; — beaucoup d'autres tableaux d'histoire et de genre. *Lithographies :* les Croisades, vignettes pour l'ouvrage de M. Michaud; — les Nouveaux tableaux de Paris; — les nombreux Dessin du journal le bon Génie, et un grand nombre de sujets patriotiques. M. Marlet est un des premiers dessinateurs qui aient répandu la lithographie en France; — *Dessins.* Auteur d'un nombre prodigieux de Dessins de sujets antiques, entre autres une suite du Télémaque, au trait, et, dans le genre moderne; une foule de sujets différens, trop considérables pour être détaillés ici. —A exécuté plus de cinq cents port., tant à l'huile qu'en lithographie. Il a reçu une méd. à Paris, en 1822, et une autre à Douai. Est membre de la Société l. des B.-Arts.

Martin (Joseph Louis), rue Coquillière, 7. (*Portraits* en tous genres.) — Né à Paris le 25 janvier 1790. — A exposé au Salon de 1831, des portraits à l'huile et à l'aquarelle.

Martin (madame Eléonore), rue de Condé, 5. — (*Portr.*) Née à Paris le 26 nivôse an XI. Elève de Girodet et de M. Granger. — A exposé plusieurs Portr. au Salon de 1831.

Martinet, boulevart Mont-Parnasse, 71. — Une Chasse au sanglier, exp. en 1808; — Entrée de Napoléon et de Marie-Louise à Paris, exposé en 1810; — Foire de province; — Fuite de cavalerie, exp. en 1812, etc., etc.

Massé (Auguste), rue Vivienne, 8. —Elève de M. Gros. — Intér. d'un atelier d'élèves de M. Gros; — un Enfant malade; — Couvent de San Beneditto, aux environs de Rome; — une Napolitaine; — des Portraits, etc.

Masson (Hippolyte), rue de Joubert, 16. — A exposé, au Salon de 1831, des Portraits dessinés.

Mathieu (Joseph), passage Dauphine, escalier D. — Ruines du château de Montgommery, tableau exp. au Salon dernier.

Mauduit (mademoiselle) v. Hersent (madame).

Maurin (Nicolas Eustache), rue Hauteville, 33. — (*Lithog.*) Auteur d'un grand nombre de petites lithographies.

Maurin (Antoine), rue du Four-Saint-Germain, 11. — (*Lithog.*) — La pose de la première pierre du monument de Quiberon, lithog. d'après M. Couder, et quelques autres lithographies.

Mauzaisse (Jean Baptiste), rue Neuve-Saint-Georges, 12. (*Hist., port.*) — Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Corbeil (Seine-et-Oise), en 1784. Elève de Vincent. Ouvrages principaux : l'Arabe pleurant son cheval, exp. en 1812 (est au Musée d'Angers). Ce tableau, qui a été réexposé en 1814, a valu à M. Mauzaisse une 1re médaille d'or; — au Salon de 1817, le Baptême et la Mort de Clorinde (est au Musée de Bordeaux); — l'Arioste arrêté par des brigands (est à la Galerie du Luxembourg); — portrait en pied du général Suzannet; — au Salon de 1819, Laurent de Médicis (est dans la Galerie du Palais-Royal); — au Salon de 1822, le Temps et les Saisons, plafond au Louvre; — portrait équestre de Henri IV (est au château de Fontainebleau); — Salon de 1824, l'Entrée du duc d'Angoulême dans Madrid; — Martyre de Saint-Etienne, (cathédrale de Bourges;) — En 1827, la Sagesse divine donnant des lois aux rois et aux législateurs, plafond de la 4e salle du Conseil d'Etat; — au Salon de 1831, Louis XIV enfant; — Saint Vincent Ferrier prêchant les infidèles. — Il a exécuté, dans la Galerie des antiques du Louvre, un Prométhée animant l'homme; — Saint-Clair guérissant des aveugles (pour la cathédrale de Nantes). — Outre ces ouvrages, et quelques autres, un grand nombre de dessins lithographiques. — Nommé membre de la Légion d'Honneur en 1824.

Melling (Mlle.), voir Clerget.

Menjaud (Alexandre), r. Croix-des-Petits-Champs, 23. — (*Hist., port.*) Elève de Regnault. Entre autres ouvrages : Crésias, roi de Samos, en prison, exp en 1800; — le roi Candaule, exp. en 1806; — Henri IV chez Michaud, exp. en 1808 et 1814; — l'Impératrice peignant le portrait de Napoléon, exp. en 1810; — une Jeune Mère près de son fils expirant, exp. en 1810 et 1814; — François Ier et la belle Ferronnière, exp. en 1810; — Napoléon et le Roi de Rome, exp. en 1812; — Fénélon rendant la liberté à des protestans, exp. *idem;* — Louis XIV et Racine, même exp.; — Naissance de Louis XIII, exp. en 1814; Louis VI à ses derniers momens

exp. en 1817; — Mort de l'abbé Edgeworth, confesseur de Louis XVI, même exp.; — le Tasse couronné, exp. de 1819; — la Communion de la Reine, *idem*; — le duc d'Angoulême recevant chevalier un officier blessé, *idem*; — Raphaël et La Fornarina, *idem*; — Périclès et Anaxagore, *idem*; — l'Avare puni, *idem* (est à la galerie du Luxembourg); — au Salon de 1822, le Tintoret et l'Arétin; — la Mort du duc de Berry (placé au Luxembourg); — le Jeune Raphaël présenté par sa mère à la duchesse d'Urbin : ces deux tableaux exposés de nouveau en 1824; — au Salon de 1824, la Branche d'acacia; — la Vision du Tasse; — à celui de 1827, François Ier tuant un sanglier; — les Adieux de Girodet à son atelier. — A remporté le 1er grand prix en 1802. A reçu une méd. en 1806, et une méd. de 1re classe en 1819.

Mercey, rue des Beaux-Arts, 17. — Des Vues prises à Venise; — le moulin de Magadino, au Salon de l'année dernière.

Mérimée, rue des Petits-Augustins, 16. Secrétaire de l'Ecole royale des Beaux-Arts. — Ses principaux ouvrages, comme peintre, sont : Des Chasseurs trouvent dans une forêt le squelette de Milon de Crotone; ce tableau fut peint à Rome en 1790, et envoyé à Paris, où la Société des Amis des Arts en fit l'acquisition; — l'Innocence nourrissant un serpent, exposée au Louvre en 1791; — dans la salle des Antiques, au Musée royal, un plafond représentant la Résurrection d'Hippolyte. A publié, en 1831, un volume ayant pour titre : De la Peinture à l'huile, ou des procédés matériels employés dans ce genre de peinture, depuis Van Eyck jusqu'à nos jours.

Meslier, quai des Augustins, 55. — Vue prise aux environs de Valence; — Vue de Grenoble, exposées au Salon de 1831.

Meulien (Emile), rue Hautefeuille, 30. — Le duc de Bourgogne faisant assassiner le duc d'Orléans, en 1407, tab. exposé au dernier Salon.

Meunier (Achille), rue Basse-Saint-Pierre, à Chaillot, 16. — Plusieurs paysages et un Intérieur d'atelier, exposés au Salon de 1831.

Meunier (Jean Baptiste), rue du Dragon, 34. — (*Hist. naturelle.*) Né à Orléans, le 26 juillet 1785. Elève de M. Reguault. — Ses principaux ouvrages sont : les Planches de l'Entomologie d'Olivier; — idem de Tigny; — le Dictionnaire d'histoire naturelle; — la partie histoire naturelle du grand ouvr. de la Description de l'Egypte; — la faune Fran-

çaise ; — les Plantes fossiles ; — les Crustacées fossiles ; — le Buffon lithographié (édition Verdier) ; — les dessins pour la collection des vélins du Muséum d'Histoire naturelle. Il a coopéré aux planches gravées ou lithographiées des principaux ouvrages, mémoires, voyages, ouvrages périodiques qui se sont publiés depuis vingt ans, sur les sciences naturelles. Nommé peintre du Muséum d'Histoire naturelle en 1823.

Meuret (François), rue Neuve-des-Petits-Champs, 89. — (*Miniatures.*) Né à Nantes en 1800. — Ses portraits ont été exposés aux Salons de 1822, 1824, 1827 et 1831. Il a reçu une médaille à l'exposition de 1827, et une mention honorable à celle de 1831.

Meynier (Charles), rue du Paon-Saint-André, 8. — (*Hist.*) Elève de Vincent; membre de l'Institut. — Ses principaux ouvrages sont : Polymnie et Erato, exposé en 1800, au Louvre ; — les adieux de Télémaque à Eucharis, *idem* ; — à l'exposition de 1808, le 76e régiment de ligne retrouvant ses drapeaux dans l'arsenal d'Inspruck ; — Erato écrivant sous la dictée de l'Amour ; — à l'exposition de 1810, l'Entrée des Français dans Berlin ; — la Bataille d'Austerlitz (esquisse) ; — la Sagesse préservant l'Adolescence, etc. ; — à l'exposition de 1812, les Français dans l'île de Lobau ; — la Dédicace de l'église Saint-Denis, en présence de Charlemagne (est dans la sacristie de cette église) ; — à l'exposition de 1814, OEdipe enfant, présenté à la reine de Corinthe par Phorbas (maintenant au château de Saint-Cloud ; — au Salon de 1817, St.-Louis recevant le viatique ; — en 1819, la femme de Mégare donnant la sépulture aux cendres de Phocion (est au Musée du Luxembourg) ; — M. Meynier a peint la coupole de la salle d'Apollon, et le plafond de la salle des brouzes du Musée égyptien ; un plafond de l'escalier du Musée royal, etc., etc. Il a remporté le prix de Rome en 1789 ; a été appelé à l'Académie des Beaux-Arts en 1815, nommé membre de la Légion d'Honneur en 1822, et depuis, officier de la Legion d'Honneur.

Meynier (madame), née Coste, rue Plumet, 8.—Au Salon de 1831, la Fiancée de Lammermoor ; — la Leçon de toilette ; — l'Amour mal récompensé ; — la Grand'mère.

Millet (Frédéric), boulevart Saint-Denis. 9.—(*Miniature*) ; — Un grand nombre de port., dont une partie ont été exposés aux divers Salons de 1806 à 1813. A reçu, à ceux de

1817 et de 1824, une médaille d'or de 2e classe, et une médaille de 1re classe en 1827.

Millin-du-Perreux (Alexandre Louis Robert), rue de Clichy, 9. — (*Paysages hist.*). Né à Paris en 1764. Elève de Hue et de Valenciennes. Ses ouvrages principaux sont : la Grotte de Gèdres ; — Cascades de l'Adour, à Tramessaigne, près Bagnères-Bigord : ces deux tableaux placés à l'exposition de 1801, au Louvre. — A celle de 1804, les suivans : Vue du Pont d'Espagne ; — Vue des Eaux-Bonnes ; — Vue générale de Bagnères-Luchon ; — Vue du Cirque et de la Cascade de Gavarnie. — Au Salon de 1806, les Vues suivantes : du Lac de Como ; — de l'Isola de Piscatori ; — de la Maison de Pline. — En 1808, la Vue générale de Cauterets ; — la Vue de la Bidassoa ; — le Retour de François Ier ; — le Tombeau de Roland, — En 1810, le Château de Bayard ; — la Grotte de la Balme ; — le Pélerinage de François Ier. — En 1812, Bayard blessé ; — Vue des Ruines de la maison de Catulle sur le lac de Guarda ; — Vue du château de la ville de Joinville. — En 1814, Vue du château de Nérac ; — Charles IX et Henri IV ; — la Tour d'Agnès Sorel, à Loches ; — Charles VII et Agnès ; — Maison de la nourrice de Henri IV ; — Départ du sire de Joinville pour la Croisade, commandé par le gouvernement, à titre d'encouragement. — Au Salon de 1817, Vue du château de Villebon, sujet de Sully ; — le Moulin de Barbaste, Henri IV et le Meunier ; — Vue de Vaucouleurs, départ de Jeanne d'Arc ; — Rentrée des Chartreux à la Grande-Chartreuse (est à la galerie du Luxembourg. — En 1819, Vue de Fontainebleau, scène de Henri IV et de Sully à ses pieds (est au château de Fontainebleau) ; — Château de Loches, sujet de Charles VII et Jeanne d'Arc (est au musée de Tours) ; — Château de Fontainebleau, tel qu'il était sous Henri IV. — En 1822, Vue générale du château de Pau, sujet du jeune Henri dans les bras de sa mère (est au château de Fontainebleau). — Parmi les ouvrages de cet artiste qui n'ont pas paru aux expositions, on peut encore citer : Henri IV après la bataille de Coutras ; — Chapelle de Guillaume Tell ; — l'Enfance de Henri IV ; — Vue du château de Pau (est aux Tuileries) ; — Vue des îles Borromée ; — un grand nombre des Vues de Suisse et d'Italie ; il possède la collection la plus complète, tant en études peintes d'après nature, qu'en portefeuille, des Vues des Pyrénées. M. Millin-du-Perreux a reçu une médaille d'or au Salon de 1806 ; il est membre de la Légion d'Honneur.

Milon (Alexis Pierre), rue du Four-Saint-Germain, 35.

(*Fig.* et *pays.*) — Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Rouen en 1784, élève de David et de M. Bertin. — Au Salon du Louvre, en 1808, plusieurs portraits dessinés; — A celui de 1827, Vue du Clocher et des Halles de Lillebonne (Seine-Inférieure); — Vue prise à Dénémont (Seine-et-Oise) — Vue prise à Vernon (Eure); — en 1829, a exposé à Douai; — Vue prise aux environs de Mantes (Seine-et-Oise), Vue prise au Saint-Esprit, près Dinant (Côtes-du-Nord); — Vue du Panthéon; Vue de Paris et du pont de la Cité, prise du port au Blé (acquis par la Société des Amis des Arts de Douai); — en 1830, au Luxembourg, Vue du dôme du Val-de-Grâce, à Paris; — au Louvre, en 1831, Vue prise à Saint-Malo; — Vue du port au Blé, à Paris; — Vue prise à Chaillot; — deux Vues extérieures de l'Eglise de Saint-Pierre, à Caen; — A aussi envoyé à l'exposition de Douai, en 1831, plusieurs études, pour lesquelles il a reçu une médaille d'argent.

Mirbel (madame Lizinska de), née Rue, rue de Chartres-Saint-Honoré, 4. (*Miniat.*) Née à Cherbourg en 1799, élève de M. Augustin, de qui elle n'a reçu que 10 mois de leçons; — Portraits de Louis XVIII, de Madame la duchesse de Berry, de M. le duc de Fitz-James, de M. le duc de Duras, de M. le duc de Damas, etc., etc. Elle a reçu trois medailles, dont deux de 1re classe, aux Salons de 1815, 1822 et 1827.

Misbach (Constant), rue Neuve-Saint-Etienne, 18, quartier du Jardin des Plantes. — (*Hist.*) — Les Armes de Cimon, tableau exposé au Salon de 1831 (ce tableau appartient à l'artiste).

Moench (Charles), fils, r. Boucherat, 19. — (*Hist.*, *décors.*) Elève de Girodet; — Polixène conduite au supplice par Ulysse, exp. au Louvre en 1810; — la Fontaine Acadine; *idem*, en 1814; — Borée enlevant Arithie, *idem*, 1817; — Diane surprise par Actéon; *id.*, 1819; — Childéric et Bazine, *id*, 1822; — la Clochette, *id.*, 1824; — une Fête de matelots, *id.*, 1827; — la Tabatière à Calais, *id.*, 1831. Il a exécuté les peintures en décors du muséum de la galerie de Diane, à Fontainebleau, d'autres, aux Tuileries, à Versailles, etc. Il a reçu une médaille d'or en 1817, et une d'argent, à Douai, en 1825.

Moench père (Simon Frédéric), rue des Filles-du-Calvaire, 21. — (*Décorations théâtrales.*) Né à Stuttgard. A commencé la peinture dans l'Académie fondée par le prince duc Charles de Wurtemberg. En 1766, il remporta la première médaille

de peinture ; en 1767 , arrivé à Paris , il entra dans l'école de Doyen. Il s'est consacré à la décoration théâtrale. En 1772 , il fut appelé à Londres pour décorer le théâtre royal de l'Opéra Italien, où il exécuta plusieurs décorations; — en 1776, il fit les décorations du théâtre d'Audinot ; — en 1781, il composa et exécuta la Redoute chinoise à la foire de Saint-Laurent , laquelle eut une vogue extraordinaire pendant trois ans; — en 1785 , il composa et exécuta les décorations du Wauxhall telles qu'elles existent encore ; — de 1787 à 1788 , différens travaux pour le duc d'Orléans , à Monceau , au Rincy , au Palais-Royal; — en 1790 , il retourna à Londres pour le théâtre Italien; — en 1799, il exécuta , à l'Académie royale de musique des décorations de sa composition, et aussi d'après les dessins de MM. Percier et Fontaine ; — il décora plusieurs salles de spectacles en province ; — en 1800, à l'Opéra-comique , les décorations de Zoraïde et Zulnar , de Monténero, d'après les dessins de MM. Percier et Fontaine , et plusieurs composés par lui , aux théâtres des Variétés , de l'Ambigu , de la Cité, etc.; — exécuta les décorations de la Malmaison , les restaurations au château de Saint-Cloud , et de la salle de spectacle des Tuileries; — en 1804, les décorations du couronnement de Napoléon , à Notre-Dame , au Champ-de-Mars et aux Tuileries ; — en 1810 , celles du Mariage de Napoléon ; — a restauré la salle de spectacle de Fontainebleau , et décoré le plafond de la galerie de Diane ; — en 1808 , il a décoré le plafond du Muséum. Retiré à la campagne en 1815 , et aujourd'hui âgé de près de 86 ans, il s'occupe à peindre des Vues des environs.

Monanteuil , rue de Sèvres, 11. — Ariane abandonnée , Salon de 1812; — une Baigneuse , Salon de 1819 ; — Femme spartiate au tombeau de son époux, Salon de 1824 ; — des Portraits et divers autres ouvrages, à ces mêmes Salons.

Mondelet , rue du Bac , 120. — Plusieurs Intérieurs , exp. au Salon de 1831.

Mongez (madame Angélique) , née Levol , quai Conti, 11. — (*Hist.*) Née à Paris en 1776. Élève de David et Regnault. — Ses principales productions sont : la Mort d'Astyanax, exp. au Louvre en 1802; — Alexandre pleurant la mort de la femme de Darius, exp. en 1804; — Thésée et Pyrithoüs délivrant deux femmes, exposés en 1806; — Orphée aux Enfers , exp. en 1808; — Mort d'Adonis , exposée en 1810; — Persée et Andromède , exp. en 1812; — Mars et Vénus, exposé en 1814; — Saint Martin partageant son manteau pour

couvrir un pauvre, exp. en 1819; — les Sept chefs devant Thèbes, exp. en 1827. — Madame Mongez a reçu une méd. de 1re classe en 1806.

Monnier (Henri), faubourg Saint-Honoré, 6. (Peintre et dessinateur.) — Élève de Girodet et de M. Gros. A lithographié ou gravé sur bois, un grand nombre de dessins, croquis, caricatures, scènes populaires, etc.; a exp. au Salon de 1831, des Portraits à la seppia.

Montabert (Jacques Nicolas Paillot de), peintre amateur. — (*Hist., port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, rue de l'Arcade, 23. Né à Troyes en 1779. Élève de David. — Ses principaux ouvrages, outre un grand nombre de portraits, sont : Jupiter (Salon de 1802); — Stratonice et Antiochus (Salon de 1804); — Geneviève de Brabant (Salon de 1808); — Léda, tableau exp. aux Salons de 1810 et 1814, et pour lequel l'auteur à reçu une médaille d'or; — Diane visitant Endymion (Salon de 1817). Ce tableau et plusieurs portraits ont été exécutés à l'encaustique, procédé sur lequel M. de Montabert a fait des études et des découvertes qui l'ont convaincu de la supériorité de la cire à l'huile, pour la peinture. Il est auteur du Traité complet de la Peinture, en 9 vol. in-8°, et un atlas in-4°, ouvrage publié en 1829, chez Bossange père.

Montagny (Élie Honoré), rue Saint-Séverin, 10. — (*Hist., port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Élève de David. A été peintre de la ci-devant reine de Naples, et plusieurs de ses tableaux, exécutés alors, sont restés dans le palais de cette princesse, entre autres Philémon et Baucis; le Tasse, etc. A fait à Naples et en Sicile les dessins pour l'Iconographie ancienne. Il a exposé au Louvre, en 1819, Cupidon combattant avec Anteros, pour lui ravir une palme.

Monteil (Jacques), rue Coquenard, 54. — (*Hist., genre, portr.*) Né à Saint-Ambroise (Gard), en 1800. Élève de Girodet. Entre autres ouvrages : la Mort de Napoléon; — Saint-Louis de Gonzague (pour une des églises de Lyon); — plusieurs Portraits; — les Souvenirs du peuple, d'après une chanson de Béranger; — le Petit savoyard. Ces 3 derniers tableaux exp. au Musée royal en 1831.

Montbelier (Alex. Jules), Voir dans la 4e partie de l'Annuaire, département de la Gironde. — Bordeaux.

Montizon (mademoiselle Flore Frère de), rue de Tour-

raine-Saint-Germain, 7. Professeur de dessin à l'Ecole royale de dessin pour les jeunes personnes.

Montizon (mademoiselle Justine frère de), sœur de la précédente, même demeure. Professeur de dessin au même établissement.

Monvoisin (Raymond), rue de l'Odéon, 31. — (*Hist., genre, port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Elève de M. le baron Guérin. Principaux ouvrages : Jésus guérissant un possédé (grande dimension, Salon de 1819); — le Fleuve Scamandre (grande dimension, Salon de 1824); Télémaque et Eucharis (grande dimension, Salon de 1827); — un Jeune pasteur napolitain (*id.*); — une Bergère Soninaise (*id.*): ces trois tableaux achetés par le duc d'Orléans; — Saint Gilles surpris dans sa retraite par le roi des Goths, (très grande dimension, Salon de 1827, est aujourd'hui à l'église de Saint-Leu à Paris); — une Assomption (grande dimension, même Salon); — Rosemonde et Henri II d'Angleterre (*id., id.*); — le Départ; — une Scène de naufrage, au même Salon; — au Salon de 1831, Sixte V pape jetant sa béquille (très grande dimension; acheté par le gouvernement); — Gabrielle de Vergy; — la Prise en possession du Palais-Royal, par le duc d'Orléans, frère de Louis XIV (commandé par le roi); — enfin divers autres tableaux de genre, des portraits, etc., qui ont aussi paru à divers Salons. — M. Monvoisin a obtenu, en 1820, le 2e grand prix de l'Académie; — en 1821, le 1er grand prix, et, au Salon de 1831, une médaille de 1re classe.

Monvoisin (madame), épouse du précédent, même demeure. — (*Miniat.*) A exp. au Salon de 1831, un Portrait en miniature.

Moreau (mademoiselle Angélique), rue Pavée-Saint-André, 5. — (*Miniat.*) Elève de M. L. M. Petit. Elle a exp. au Luxembourg, en 1830, plusieurs miniatures; — au Louvre en 1831, une Scène d'incendie, grande miniature; — et à celle de Douai, même année, plusieurs miniatures et aquarelles.

Moret (Victor Auguste), boulevart Saint-Antoine, 69. — (*Pays.*) Né à Dieppe en 1794, agrégé à l'Académie de Valenciennes. — Au Salon de 1831, deux grands tableaux représentant, l'un, un effet d'orage, l'autre, un effet de lune.

Morlay (madame Florence), née Transon, rue Saint-André-des-Arcs, 59. — (*Genre, port.*) Un Intérieur de salle à

manger, exposé en 1822 (anonyme) ; — un Intérieur de cuisine, et un sujet tiré de l'Evangile de saint Jean, exposé en 1824 (anonyme) ; — l'Escalier de la salle des Maréchaux, aux Tuileries ; — sujet tiré de l'*Officier de fortune*, de Walter Scott : ces deux tableaux exposés en 1829 ; — plusieurs portraits, entre autres celui de M. Pougens, de l'Institut.

Morlot (madame Fanny), rue Godot-Mauroy, 1. (*Port.* à l'huile et sur porcelaine) — La Joconde, d'après Léonard de Vinci ; — la Maîtresse du Titien, exp., avec plusieurs portraits, aux Salons de 1824 et de 1827.

Mortelèque (Ferdinand Henri), faubourg Saint-Martin, n. 120, peintre et compositeur de couleurs pour la porcelaine, le verre, l'émail et pour la peinture vitrifiée sur lave de Volvic, genre de peinture dont il est l'inventeur. — Une des premières peintures sur la lave a été exécutée, suivant son procédé, par M. Abel de Pujol, pour un devant d'autel à l'église de Sainte-Elisabeth, à Paris. Il a reçu une médaille de bronze pour ses couleurs vitrifiables et peintures sur verre, à l'exposition de l'industrie, en 1819 ; une médaille d'argent, à celle de 1823, pour les mêmes objets et ses peintures sur lave ; et une médaille d'or de la Société d'encouragement pour l'industrie, en 1831. Voir le Rapport de cette Société et celui de l'Académie royale des Beaux-Arts, en 1829.

Mortemard (Emile), successeur de M. Hacquin, pour la restauration des tableaux, rue de l'Oratoire-Saint-Honoré, 4. (Voir au nom de M. Hacquin).

Mortemart (Louis de), rue Neuve des Mathurins, 30. — Vue du Château d'Orcher (Seine-Inférieure), exposé au Salon de 1831.

Mouchy (Edouard Emile), rue de Seine-Saint-Germain, 23. — Elève de M. Guérin. — Petite fille donnant l'aumône, exposé au Louvre en 1822 ; — Christ en croix ; — Descente de croix, exposé en 1824 ; — Gentil Belin, peintre vénitien ; — une Odalisque, exposé en 1827 ; — une Veuve au tombeau de son mari mort pour la liberté, en 1830, tab. exposé en 1831. A reçu une médaille au Salon de 1824.

Mourlan (Alexandre Hippolyte), rue Neuve-Saint-Augustin, 4. — (*Miniat.*) A exposé un grand nombre de portraits en miniature, aux expositions du Louvre, depuis celle de 1819 jusqu'à celle de 1831.

Mozin (Charles Louis), rue Hauteville, 39. — (*Marines, genre.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Élève de Xavier-Leprince. Ses principales productions sont : la Pêche au Chalut, exposé au Louvre en 1827 ; — le Pont Marie (appartenant à M. Achille Leclerc) ; — Vue de Saint-Valery-sur-Somme, achetée par la Société des Amis des Arts ; — le Radoub, placé à l'exposition au profit des Grecs, et acheté par le duc d'Orléans ; — la Prise de l'Hôtel-de-Ville, le 28 juillet 1830, tableau de 7 p. sur 5, exp. au Salon de 1831, et acheté par le Roi ; — une Vue de Rouen, et une Vue de l'Escaut, exp. au même Salon. — Ses tableaux ont figuré aussi aux expositions de Lille, Douai, Bordeaux. Il a reçu une médaille de bronze à l'exposition de Douai, en 1827 ; une médaille d'argent à celle de la même ville, en 1829, et une médaille d'or de 2e classe, à l'exposition du Musée royal, en 1831.

Moya (Frédéric), rue Coquenard, 20. — Deux Vues intérieures de Notre-Dame de Paris ; — l'Extérieur d'une chapelle souterraine, en Italie, exposés au Salon de 1831.

Mulard (François Henri), aux Gobelins, rue Mouffetard. — Peintre d'*histoire*, Inspecteur des travaux et professeur de dessin à la manufacture royale des Gobelins, vice-président de la Société libre des Beaux-Arts. Né le 13 novembre 1769 ; élève de David. En 1806, un *Ex-voto* pour la ville d'Hennebon, tableau de 12 pieds exposé au Salon ; — En 1808, il a exposé au Salon un tableau représentant Bonaparte donnant un sabre d'honneur au chef militaire d'Alexandrie ; — en 1810, Napoléon recevant à son quartier-général de Pinkenstein, Mirza, ambassadeur du sophi de Perse ; — en 1812, la Reprise de Déjo, mort du général Causse. Ces trois tableaux achetés par l'empereur ; — en 1817, François Ier à la bataille de Marignan ; — Hector reprochant à Pâris sa lâcheté : ces deux ouvrages commandés par la maison du Roi. M. Mulard à remporté un grand prix, au concours de 1818.

N

Naigeon (E. fils, conservateur du Musée du Luxembourg, rue d'Enfer, 32. — La Madeleine dans le désert; — une Glaneuse (royaume de Naples); — Têtes d'études faites en Italie, exp. au Louvre en 1831.

Naigeon (Jean) père, rue d'Enfer, 32. — (*Hist.*) Né en 1757. Chevalier de la Légion d'Honneur. Elève de David. Ses principaux ouvrages sont : Pyrrhus enfant présenté à la cour du roi Closias ; — Enée partant pour la guerre de Troyes; — Numa consultant la nymphe Egérie; — un Peintre dans son atelier : ce tableau et le précédent exposés en 1791; — en 1801, il a exécuté les deux grands bas-reliefs en grisaille qui décorent les extrémités du plafond de la galerie du Luxembourg. Auteur de divers portraits, entre autres ceux de Monge et Delaplace. Il a reçu en 1778 deux médailles de l'Académie de Dijon, et divers prix d'encouragement.

Negelen, rue de Grenelle-Saint-Germain, 86. — Pygmalion et Galatée; — plusieurs Portraits, exp. au Salon de 1831.

Negelen (madame), même demeure. — Malvina, dessin exposé au même Salon.

Niquevert (Alphonse Alexandre), rue de Vaugirard, 72. — (*Hist., pays. hist.*) Né à Paris en 1776. Elève de David et Regnault. Principaux ouvrages : l'Ange ramenant Tobie, exposé en 1806; — les Filles de Nachor venant puiser de l'eau à la fontaine (Salon de 1810); — Virgile composant ses Eglogues, paysage (Salon de 1812); — Henri IV assiégant Paris (Salon de 1817); — Jésus devant Pilate, tableau exposé au Salon de 1819, et qui a valu à son auteur une médaille d'or; — plusieurs tableaux du Chemin de la croix (Salon de 1822); — la Mort de Brunéhaut (paysage); (Salon de 1824).

Noel (Alexandre), rue du Cherche-Midi, 8. — Auteur d'un grand nombre de tableaux, surtout des tableaux de genre.

Noel (Alexis Nicolas), rue Ste.-Hyacinthe-Saint-Michel, 2. — (*Pays. hist., dessins à la seppia, lithogr.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, de l'Athénée des Arts, etc. Elève de J. N. Noël, son père, et de David. Ses ouvrages ont été admis aux expositions du Louvre des années 1808, 1810, 1812, 1814, 1827, et 1831, et à diverses expositions des

villes de Lille, Douai et Cambrai; est auteur de plusieurs ouvrages archéologiques, des *Souvenirs de France et d'Allemagne*; des *Souvenirs de la Touraine, du Poitou et de l'Anjou;* de la *Collection entomologique* des papillons de l'Europe et de l'étranger, etc.; et d'un grand nombre de dessins lithographiques pour le grand ouvrage de l'*Astrolabe*, voyages exécutés de 1816 à 1819, sous le commandement de M. Dumont d'Arville, publiés par J. Tastu. A reçu des médailles de bronze et d'argent aux expositions de Lille et de Cambrai, et une mention honorable à l'Athénée des Arts, maximum des récompenses accordées aux membres.

Noel (Alphonse Léon), rue des Beaux-Arts, 5. — Dessin, lithographie. Elève de MM. Gros et Hersent. Psyché après avoir connu l'amour, lithogr. d'après le tableau de M. Delorme, exposée au Louvre en 1827; — la Sortie de la procession, et la Rentrée de la procession, deux lithographies d'après M. Roqueplan; — Marguerite de Valois sauvant la vie à un protestant, scène de la Saint-Barthélemy, lithographie; — Milton aveugle dictant le Paradis-perdu à ses filles, d'après M. Decaisne; — Vœux à la Madone, d'après M. Schnetz; — une Dame secourant un pauvre malade, d'après M. Court; — plusieurs autres lithographies, pour divers ouvrages, toutes exposées au Salon de 1831. A publié, en 1819, un Album lithographié composé de sujets d'après M. Decaisne et différens autres

Norblin. En ce moment à Rome. — A exposé au Louvre, en 1827, Cyparisse mourant sur son cerf. A remporté le 1er prix de Rome en 1825.

Nousvaux, faubourg Saint-Denis, 56. — Baraque aux environs de Châteaudun; — Vue de Paris, route de Fontainebleau; — Vue du Palais-Royal. Ces tableaux exposés au Salon de 1831.

Nouviaire (François), passage du Pont-Neuf. — (*Port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Stenay, en 1805. Elève de M. Ingres; — plusieurs Portraits exposés au Salon de 1827; il a fait, pour le ministre de la marine, le Portrait du pilote Trémentin.

O

Odier (Edouard), boulevart Poissonnière, 15. — A exp. au Salon de 1831, un Pâtre mourant qui reçoit la communion; — un Chien défendant, contre un vautour, le corps de son maître, mort dans les montagnes. Médaille d'or à ce Salon.

Olagnon (Pierre Victor), r. du Cadran, 10.—(*Genre, port.*) Correspondant de la Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Mâcon, ville au collége de laquelle il a professé le dessin. Né à Paris en 1786. Elève de Regnault et d'Afrique. —Auteur de différens ouvrages exp. à toutes les expositions, depuis 1810, notamment : un Laboratoire de sœurs hospitalières, exposé au Louvre en 1819 ; — en 1822, une Scène mâconnaise pendant les vendanges : ces deux tableaux, acquis par le ministre de la maison du Roi, ont été placés dans la galerie de Versailles. —A reçu une méd. au concours de l'Académie, et une autre à l'exposition de Douai, en 1829.

Olry, rue Saint-Lazare, 33. (*Genre, intér.*) — Ses ouvrages ont paru aux Salons de 1824 et 1827. A reçu une médaille en 1824.

Orsel (Victor), rue Furstemberg, 8 *ter.* — (*Hist.*) Né à Lyon en 1795, élève de M. le baron Guérin. — La Charité, tableau exposé au Louvre en 1822, actuellement à l'hospice de la Charité, à Lyon. — Adam et Eve auprès du corps d'Abel, exposé en 1824 (est au musée de Lyon) ; — une Madeleine, exposée au Salon de 1827 ; (est chez M. Pierre Guérin) ; — Moïse enfant, présenté à Pharaon, exposé au Salon de 1831 (actuellement au musée de Lyon). — A reçu une médaille de 2e classe, en 1822, et une de 1re cl., en 1831.

Ouvrié... Voir Justin Ouvrié.

P

Pagès (mademoiselle Aimée), rue de l'Abbaye, 3. (*Genre, port.*) Née à Paris, le 24 août 1803. Elève de M. Meynier. — En 1822, Psyché enlevée par Zéphyre, exp. au Louvre ; — en 1824, Daphnis et Chloé ; — Clotilde et Aurélien, exposés au Louvre ; — plusieurs études exp. en 1827 ; — le Sommeil ; — le Réveil ; — l'Enlèvement ; — On dîne, exposés en 1831. Auteur, en outre, de portraits dont plusieurs ont figuré aux mêmes expositions. A reçu une médaille de 2e classe, au Salon de 1831.

Pajou (Augusin Desiré), rue St.-Dominique-St.-G., 20. (*Genre, port.*) Né à Paris en 1800 ; — Alexandre défendant son père blessé, exp. à la galerie Lebrun ; — Las-Casas attaqué par un tigre, exp. en 1831 au Louvre ; — un sujet tiré de Quentin Durward (*id.*). En outre, plusieurs portraits.

Paradis (Louis), rue St.-Benoît, 16. (*Genre.*) Né à Paris

en 1797. Elève de MM. David et Gros. Ses tableaux ont paru à toutes les expositions du Louvre, depuis celle de 1822.

Parant (Louis Bertin), rue de l'Arbre-Sec, 46. Les principaux ouvrages de cet artiste, qui ont paru aux expositions du Louvre, sont des peintures sur pierre imitant la sardome, la cornaline, l'agate et des peintures sur porcelaine; — plusieurs de ces dernières, exécutées pour des ouvrages importans de la manufacture royale de Sèvres. En 1806 et en 1808, il lui a été décerné des médailles.

Paris, rue de Crussol, 17. Peintre d'animaux, à l'huile, et peintre sur porcelaine. Membre de la Société lib. des Beaux-Arts. — Ses principaux ouvrages sont : Vue du château de Rosny, d'après M. Ricois, peint sur porcelaine, exp. en 1824; — plusieurs portraits, sur porcelaine, à cette exposition et aux deux suivantes; — plusieurs paysages et animaux, à l'exposition de la Société libre des Beaux-Arts.

Pascal (Antoine), rue Mazarine, 35. (*Fleurs.*) Né à Mâcon, en 1803. Elève de M. Redouté. Auteur de plusieurs collections de fleurs et de fruits lithographiés et coloriés; — a exposé au Louvre, en 1831, une étude de pivoines, aquarelle.

Pastier (Jean Baptiste Emmanuel), cour des Petites-Ecuries, 5. (*Porcel.*) Ses peintures sur porcelaine ont figuré aux expositions du Louvre depuis celle de 1824, où il exposa l'Entrée de Henri IV, d'après M. Gérard. A reçu plusieurs médailles de la ville de Lille.

Paté-des-Ormes (Pierre), boulev. Mont-Parnasse, 2. Professeur de peinture et de dessin. Elève de Vincent et David. Il est auteur de plusieurs ouvrages pour l'étude du dessin.

Paté-des-Ormes (madame), née Robert, épouse du précédent, même demeure. Peintre de portraits. Une partie des portraits peints par cette dame ont figuré à diverses expositions du Louvre.

Pau-de-St.-Martin (Alexandre), impasse de la Pompe, 9. A exposé des paysages à diverses expositions du Louvre, depuis l'année 1800.

Paul (J.), rue du Terrier, 30, à Vincennes. (*Marines.*) Ses ouvrages, entre autres, le Naufragé de l'Ariel; — la Duchesse d'Angoulême à Dieppe et le Moulin de Venles, etc., ont été placés à diverses expositions du Louvre et de pro-

vincc. Il a obtenu des médailles d'argent à Douai et à Cambrai.

Pécheux (Benoît), rue Saint-Florentin, 14. — (*Fresques.*) Né à Rome en 1779, d'une famille française. Il a exécuté à fresque les peintures de la coupole de l'église Saint-Romain, à Rouen, le Plafond de la chapelle de la Vierge et deux tableaux dans l'église d'Yvetot.

Pellier (Pierre Edme Louis), rue Saint-Honoré, 350. — (*Hist., port.*) Elève de Regnault. Ses principaux tab. sont : Calypso recevant Télémaque dans son île, exp. en 1804; — OEdipe maudissant son fils, exp. en 1808 et en 1814; — Patrocle remettant Briséis aux envoyés d'Agamemnon, exp. en 1810; — Ulysse vainqueur aux jeux des Phéaciens, exp. *id.*; — François Ier armé chevalier par Bayard, exp. en 1827, etc.

Pénavère (mademoiselle Anne Antoinette Charlotte Eugénie), faubourg Saint-Denis, 111. (*Genre, port.* à l'huile, sur porcel. et en *miniat.*) Un Naturaliste dans son cabinet, exp. au Louvre, en 1822; un Portrait, d'après Philippe de Champagne, *id.*; — Intérieur de cuisine, exp. en 1824. En outre, à cette exposition et à celle de 1831, divers portraits. A exposé aussi divers ouvrages à Cambrai et à Douai, où plusieurs prix lui ont été décernés.

Périaux, rue Saint-Dominique, 24. — (*Dessinat.* et *grav.*) A exposé au Salon de 1831, plusieurs aquarelles représentant des Vues de la Maison carrée et de l'Amphithéâtre de Nîmes (V. aux *Graveurs*).

Pérignon (Alexis Nicolas), rue Bergère, 7 *bis.* — (*Hist, pays., genre, port.*) Membre de la Société libre des Beaux Arts. Né à Paris, en 1785. Élève de Girodet. Entre autres productions, un Intérieur, exp. au Louvre en 1814; — Annibal Carrache et le Josépin, exp. en 1817; — les cardinaux Aldobrandini recevant le Tasse, exp. en 1819; — une Scène de corps-de-garde au 16e siècle, exp. en 1822; — Vue prise près de Paris, exp. *id.*; — Michel-Ange se faisant reconnaître pour l'auteur d'une prétendue statue antique, exp. en 1824; — Elisabeth et Leycester revenant de la chasse; — Salle principale d'une auberge dans les Apennins : ces deux tableaux exp. en 1831; — Marie Stuart se sauvant d'Ecosse pour se réfugier en France, tab. placé à l'exp. de la Société libre des Beaux-Arts. — M. Pérignon a reçu une méd. d'or au Salon de 1824, et diverses méd. aux expositions de Lille et de Douai.

Pérignon (Félix), rue de Cléry, 42. Fils du précédent. Né à Paris en 1808. Élève de son père et de MM. Gros et H. Vernet. Expert et restaurateur de tableaux.

Périn (Alphonse), rue des Quatre-Fils. — (*Hist., port.*) Né à Paris en 1798, élève de M. Guérin. — Une Sainte Famille ; — la Samaritaine, paysage ; — Femme de Genzano. Ces tableaux exposés au Louvre en 1827. — A reçu une médaille d'or en 1827 ; divers prix à l'Ecole royale.

Perlet (mademoiselle), rue Croix-des-Petits-Champs, 43. Portraits sur porcelaine, exposés au Louvre, en 1824 et 1827.

Pernot (François Alexandre), rue Saint-Honoré, 332. — (*Pays.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts ; né à Vassy (Haute-Marne), en 1793, élève de M. Bertin et auteur d'un grand nombre de paysages historiques et autres, vus aux expositions du Louvre, depuis celle de 1819. — A publié les Vues pittoresques de l'Ecosse, collection lithographiée d'après ses dessins. Il a reçu une médaille d'or au Salon de 1822 ; une d'argent, à l'exposition de Lille, en 1822 ; une de bronze à celle de Douai, en 1828, et diverses autres récompenses honorifiques.

Péron (Louis Alexandre), rue de l'Abbaye, 3. — (*Hist.*) Vice-président de la Société libre des Beaux-Arts, professeur à l'Ecole royale de dessin ; né à Paris en 1776; élève de David. Principaux ouvrages : Berger pleurant sur la tombe d'un ami, effet de lune, exposé au Louvre en 1802 ; — la Paix alimente les Arts et les Sciences, exposé *id*, en 1806 ; — le Massacre des Innocens, exp. *id.*, en 1819.—Un St. Jean, exp. *id.*, en 1822 ; — Vision de Saint Jean Chrisostôme (pour l'église de Saint-Merry, à Paris) ; — Arianne endormie, tableau placé à l'exp. de la Soc. libre des Beaux-Arts, etc.

Péronard (Melchior), rue Saint-André-des-Arcs, 55, peintre et graveur, élève de M. Lethière. — A mis au Salon de 1831 un tableau représentant Louvet et Barbaroux, près de se donner la mort, retenus par leur collègue Valady (ce tableau appartient encore à l'auteur).

Perrot (Atoine Marie), rue Hauteville prolongée, 4, peintre de paysages, particulièrement de vues intérieures de villes, dont les monumens d'architecture font les principaux sujets. Né à Paris en 1787, élève de Michallon. En 1824, Vue-paysage prise à Civita-Castellana ; — en 1827, Vue-

paysage de la ville de Messine ; — une Vue du Pont-Neuf ; — en 1831, Vue de la place des Signori, à Vicence, (achetée par le roi) ; — Vue de l'Eglise Notre-Dame et de l'Archevêché, prise du pont de la Tournelle ; — Vue du Pont-Royal, prise du pont des Arts ; — Vue de l'île Louviers, à Paris, effet de neige. Tous ces tableaux exposés au Louvre. Il a peint aussi une Vue de pont Saint-Ange, à Rome, et une Vue de Cisson : ce dernier tableau acheté par la duchesse de Berry. — M. Perrot a reçu une médaille au Salon de 1831.

Perrot (Ferdinand), rue de la Ferme-des-Mathurins, 17. (*Marines* et *pays.*) Né à Paimbœuf (Loire Inférieure), le 27 avril 1808. Élève de M. Gudin. — Goëlette à vapeur ; — Sauvetage du navire le *Réparateur*, par le navire le *Jules*, etc., tableaux exposés au Louvre en 1831. Auteur de différentes lithographies, dont un ouvrage avec texte sur le château de Bibors.

Perrot (Victor), faubourg Poissonnière, 122. — Peintre en miniature et lithographe. — A publié, en 1830, la Galerie des Saints, collection lithog.

Petit (Jean Louis), rue de Seine-Saint-Germain, 16. — (*Pays.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1793. Élève de Regnault. — Ses paysages historiques et autres ont figuré aux expositions successives, du Louvre, depuis celle de 1822. — Entre autres grands tableaux, une scène de naufrage ; — Antenor et Lasthénie, paysage historique ; — un combat de Roland ; — Brunéhaut abandonnée, etc. A obtenu plusieurs médailles, à Toulouse et à Douai.

Petit (Louis Marie), rue Pavée-Saint-André-des-Arcs, 5. — (*Genre, miniatures, aquarelles.*) Né à Fontainebleau en 1784. Élève de David et de M. Moitte. — Outre beaucoup de portraits en miniature et dessins à l'aquarelle, il a exposé au Louvre, en 1814, un jeune Ecolier suivant l'étude des Arts ; — en 1819, Intérieur d'une école de dessin, aquarelle, grande dimension ; — en 1822, Portrait en pied d'un enfant, grande miniature ; — en 1830, au Luxembourg, Intérieur d'un atelier de peinture, aquarelle de grande dimension ; — Vue de la rotonde, des terrasses et du Musée du Luxembourg, *idem* ; — Vue de la porte du Midi, de l'église Saint-Pierre, près Londres, *idem* ; — la Charité ; — une Femme allaitant des enfans, miniature ; — étude de Flore, *idem* ; — en 1831, au Louvre, un Cadre de miniatures. — Il a envoyé, aux ex-

positions de Douai, en 1829 et 1831, plusieurs aquarelles et miniatures. Ses ouvrages se trouvent dans plusieurs galeries particulières, entre autres dans celles de lord Seymour. On voit, dans l'atelier de M. Petit, une collection de tableaux d'Intérieurs et de sujets divers, des miniatures, aquarelles, seppias, dessins, et une grande quantité d'études d'après nature et d'après la bosse. Il a obtenu une médaille à l'exposition de Douai, en 1819. Il tient un atelier d'élèves pour le dessin et la peinture, et il fait un cours de perspective à l'usage de son art. Il donne aussi des leçons particulières

Peyrane (Philippe), rue de Vaugirard, 52 bis. (*Genre, portr.*) Né en 1780. Elève de David. — Mort du général Kléber, exp. au Louvre en 1810. — Apparition d'Ismin à Soliman (*Jérusalem*), exp. au Salon de 1812; — Olinde et Sophronie (*id.*), exp. en 1819; — Intérieur d'atelier, exp. en 1824, acheté par le gouvernement; — la Peinture déplorant la perte de David et de Girodet, exp. au Salon de 1827; — un Aveugle et sa fille, Salon de 1831; — un Villageois blessé, même Salon; — en outre, des portr. et des tableaux exécutés pour des églises. — A reçu, en 1821, une médaille d'argent à l'exposition de Douai. Il tient chez lui une classe d'élèves.

Pfenninger (mademoiselle), rue de Grétry, 5. A exposé des miniatures à toutes les expositions du Louvre, depuis 1810.

Philastre, rue Sanson, 2. A exécuté un grand nombre de décorations pour les théâtres de la province et de la capitale, entre autres, avec M. Cambon, celles du Cirque-Franconi.

Philippe (Auguste), rue de Bellefond, 23. — (*Pays.*) Elève de MM. Watelet et Hersent. Ses ouvrages ont figuré aux Salons de 1822 à 1831.

Philipault (mademoiselle Julie), quai Conti, 23. — (*Portr.*) Ses portraits ont été vus à diverses expositions du Louvre. A celle de 1817, un tableau représentant Racine lisant Athalie devant Louis XIV. — Médailles en 1824 et 1827.

Picot (François Edouard), peintre d'*Hist.* Né à Paris en 1786. Elève de Vincent. Ses principaux ouvrages sont : Mort de Saphire (Salon de 1819, placé depuis à l'église Saint-Séverin, à Paris); l'Amour et Psyché (à la galerie d'Orléans); — Oreste endormi dans les bras d'Électre (Salon de 1822, aujourd'hui à la galerie du Luxembourg); — Raphaël et la

Fornarina (même Salon); — le duc d'Orléans et sa famille (galerie d'Orléans); Céphale et Procris (Salon de 1824); — la Délivrance de Saint Pierre (*id.*); — le duc d'Angoulême à Chiclana. — En 1827, il a peint le plafond du Musée égyptien qui représente l'Étude et le Génie dévoilant l'Egypte et la Grèce. — A obtenu le 2e grand prix, en 1811, et le 1er en 1813; une méd. de 1re classe au Salon de 1819, une méd. à l'exposition de Lille en 1822; nommé membre de la Légion d'Honneur en 1824.

Pierron (Antoine), rue Saint-Honoré, 123. — Peintre de paysage, architecte et topographe, etc. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Elève de MM. Vaudoyer et Durand. Il a été, pendant 15 ans, employé à des travaux d'architecture et de topographie, pour le département de la guerre. — Il a exposé, au Musée royal, en 1819, 1822, 1824 et 1831, plusieurs paysages à l'huile et à l'aquarelle. C'est à lui qu'est due l'invention de la presse autographique, pouvant fournir trois cents fois la reproduction d'une écriture quelconque, et pour laquelle l'Athénée des Arts lui a décerné une méd. M. Pierron tient chez lui un atelier connu sous le nom de *cabinet des Arts*, où l'on exécute et l'on enseigne toutes sortes de dessins, peintures, gravures, ouvrages de topographie et lithographie.

Pigal (Edme Jean), rue Bergère, 11. — (*Genre.*) Né à Paris en 1794. — A exposé, au Salon de 1827, le Ménage d'un vieux garçon; — une Consultation de médecins; — en 1831, une Orgie; — la première Entrevue; — la Mère nourrice. Auteur d'un grand nombre de lithographies, de scènes familières, caricatures, croquis, etc.

Pihan, rue de Ponthieu, 12, aux Champs-Elysées.

Pinchon (Jean Antoine), rue des Deux-Portes-Saint-Sauveur, 28. — (*Genre, port.*) Fut peintre de portraits de l'impératrice de Russie jusqu'en 1808. — Revenu en France, il exposa divers tableaux de chevalet et des portraits, aux Salons successifs de 1819 à 1831.

Pingray (Lambert J.), canal Saint-Martin, 28. — (Tab. à l'huile, seppias, gouaches, animaux.) Né à Verviers. — A exposé, aux Salons de 1831, quatre Vues des environs de Verviers, dessins à la seppia.

Poisson (Pierre), rue du Pont-de-Lody, 2. — (*Hist., port.*) Elève de David. — Ses principaux ouvrages sont, outre des

portraits, exposés à divers Salons, la Résurrection de la Fille de Jaïre; — J.-C. guérissant les malades, tableaux exposés au Salon de 1824; — J.-C. chassant les vendeurs du temple; — Cérémonie funèbre faite au Louvre le 30 juillet 1830, exp. au Salon de 1831.

Poittevin, voir Lepoittevin.

Ponce-Camus (Marie Nicolas), rue Bretonvilliers, 3. — (*Hist., port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Élève de David. — Principaux ouvrages : les Jeux de l'enfance, Salon de 1801; — Trait de l'abbé de l'Epée, Salon de 1802; — Eginar et Emma, Salon de 1804; — Rollon, Salon de 1806; — Napoléon au tombeau de Frédéric, Salon de 1806; — Napoléon à Osterode, Salon de 1810; — entrevue de Napoléon et du prince Charles, Salon de 1812; — Portrait en pied du duc de Trevise, pour la salle des maréchaux; — la mort de Delille, Salon de 1814; — Evandre et Aimené, Salon de 1817; — Alexandre chez Apelles, *idem*; — à ces divers Salons et à ceux suivans, un grand nombre de Portraits. En 1804 et 1812, il a reçu des médailles de 1re classe.

Potier (Henri), rue de Grenelle-Saint-Germain, 92. — Deux Intérieurs exposés au Salon de 1831.

Potier (Julien), rue de Grenelle-Saint-Germain, 86, passage Sainte-Marie. — (*Hist., genre.*) Saint Landry, exposé au Louvre en 1827; — une Madeleine repentante. Auteur de divers tableaux de genre, lithographies, dessins, etc.

Poupart (Antoine Achille), avenue de Bellevue, 11, à Sèvres, près Paris. — (*Paysages* à l'huile, et peinture sur *porcelaine.*) Ses ouvrages ont paru aux expositions du Louvre depuis celle de 1812.

Poyet (Léonard), rue Neuve-Saint-Denis, 29. — (*Hist.*) Né à Paris en 1798. Élève de Girodet. — En 1824, il a exposé au Louvre, une Sainte Famille; — en 1827, Enée et Didon, et quelques port.; — en 1831, le Mariage de la Vierge, etc. Il est chargé d'exécuter en grand une Descente de Croix, et une Adoration des Mages; il est professeur de peinture et de dessin.

Prêtre (Jean Baptiste), rue des Francs-Bourgeois-Saint-Michel, 4. — Peintre et dessinat. (*Hist. natur.*) Auteur des dessins de la collection d'Histoire naturelle de M. Lelorgne de Savigny, pour le grand ouvrage sur l'Egypte.

Prevost (Constantin), en ce moment à Rome. A exposé au Salon de 1827, la Confirmation d'un jeune garçon ; — à celui de 1831, Michel-Ange et Jules II ; — la Jalousie ; — Femme surprise à son lever.

Prevost (Lucien Alphonse), rue des Saints-Pères, 22, peintre du Muséum d'Histoire naturelle, élève de M. Huet, auteur des dessins pour l'ouvrage de M. de Ferrussac sur les Molusques, pour le voyage de la corvette l'*Uranie*, pour celui de la *Coquille*, celui de l'*Astrolabe*, etc.

Prieur, rue des Petites-Ecuries, 7. — (*Pays.*) A exposé au Salon dernier, deux paysages dont un historique.

Putmans, rue des Marais-Saint-Martin, 29. — A exposé au Salon de 1831 une étude de Chien dogue.

Q

Quaglia (Ferdinand), rue du Harlay-du-Palais, 2. — (*Miniat.*) Né à Plaisance en 1780. Elève des Académies de Parme et de Florence, fixé à Paris, où il fit les portr. des plus grands personnages, tels que Napoléon, le roi d'Angleterre, la reine de Suède, l'archiduc grand-duc de Toscane, le duc de Berry, etc. En 1812, il fut nommé peintre de l'impératrice Joséphine, dont il possède encore le portrait original, d'une ressemblance parfaite. Il a reçu une médaille d'or au Salon de 1814, pour l'exposition de différentes miniatures dans le genre historique.

Quecq (Jacques Edouard), rue des-Fossés-Saint-Germain-des-Prés, 12. — (*Hist.*) Né à Cambrai en 1796. Ses principaux ouvrages sont : les Premiers combats de Romulus et de Rémus, exposé au Louvre en 1827 ; — et la Mort de Vitellius, exp. en 1831. Médaille de 2e classe au Salon de 1827 ; une d'argent à Cambrai, en 1828.

Quesnel, rue de Lille, 51. — Entre autres ouvrages, a exposé, au Salon de 1831, la France en 1830, allégorie.

Quinart (Charles Louis François), rue Folie-Méricourt, 39. (*Pays. hist.*) Membre de la Société des Enfans du Nord. Né à Valenciennes le 13 décembre 1792. Elève de MM. Watelet et Abel de Pujol. En 1819, il a exp. au Louvre un tableau

rep. le duc de Berry tuant un officier dans la forêt de Fontainebleau, tête d'après nature; ce tableau, commandé par le duc de Berry, est placé dans l'Elysée Bourbon ; il a été lithographié, et la gravure en a été exp. au Louvre comme faisant partie de la galerie de la duchesse de Berry ; — Renaud dans la forêt enchantée, paysage historique, exposé aussi en 1819, acheté par le gouvernement et placé dans le château de Fontainebleau ; — le Départ d'un chevalier, paysage historique appartenant à M. Barnouin, à Carpentras ; — en 1822, Tancrède égaré par un émissaire d'Armide, etc., paysage historique acheté par le roi et placé au château de Versailles ; — en 1824, il a exposé une Vue prise à la Cava, dans le royaume de Naples, d'après nature (ce tableau appartient à l'auteur) ; — Vue prise dans la forêt de Villers-Coterets, avec un sujet de la vie de Henri IV (même Salon) ; — le duc de Berry prenant dans sa voiture le fardeau d'un villageois (même Salon) : ces deux tableaux achetés par la duchesse de Berry ; — au Salon de 1831, une Vue des bords de la Seine au château de Villaine (appartient a l'auteur). M. Quinart à reçu une médaille d'or au Salon de 1824.

Quinier (Louis), rue Ménilmontant, 34. — Peintre de *pays. hist.*, professeur de dessin, élève de David et Valenciennes. A exposé en 1812, un paysage historique rep. Tancrède secouru par Herminie; et à l'exposition de Douai, en 1831, un autre paysage, sujet de la vie de Bélisaire. Est auteur de deux tableaux représentant, l'un OEdipe, l'autre Narcisse, qui lui appartiennent.

R

Raffort, Etienne), rue du Marché-Saint-Honoré, 6. — (*Pays.*) Né à Châlons-sur-Saône. — Vues de Palerme; — de Châlons-sur-Saône; — de Gênes, peintes à l'huile ; — Vue de San-Nicolo, à Cantiano, et Vue prise à Partenico, en Sicile, aquarelles ; ces ouvrages exposés au Salon de 1831.

Rascalon (Jérôme), r. de Richelieu, cour Saint-Guillaume. — une Vue de l'intérieur d'une cour servant de passage, et une vue prise entre Louvain et Malines, exp. au Salon de 1831.

Rauch, rue du Cléry, 34. — (*Pays.*) Une Vue de Hâvre; — une Vue des environs de Toulon, exp. en 1827, au Lou-

vre, prise dans la forêt de Saint-Germain, et une Vue prise au bois de Boulogne, exp. au Salon de 1831.

Ravérat (Vincent Nicolas), rue des Vinaigriers, 17. — (*Hist., décorations* d'intérieurs et de théâtres, Dessins de tous genres.) Né à Moutiers-Saint-Jean, près Sémur, le 26 janvier 1801. Elève de M. Abel de Pujol; — une Figure placée au Musée de Dijon, et pour laquelle il a reçu une gratification de 600 fr., à titre d'encouragement accordé par la ville; — une Assomption, pour la ville de Marmande, près de Bordeaux; — un Jeune diacre expirant; — un Amour adolescent : ces deux tableaux placés à l'exposition au profit des Grecs : ils appartiennent à l'auteur. — A exécuté, chez M. Laurécisque, rue de la Tour-d'Auvergne : les Ornemens d'un Salon, figures, arabesques et camées; — un Salon et une Galerie chez M. Panckouke, libraire; — Deux Groupes d'anges, peinture en grisailles, dans la chapelle des Sourds-Muets; — un Bas-relief et neuf figures, au bazar de l'Industrie française, boulevart Poissonnière; — huit Figures, dans les appartemens de madame la maréchale Suchet; — au café de Malte, boulevart Saint-Martin, les figures et camées; — au café du théâtre de la Porte-Saint-Martin, cinq figures à lambris; — des Peintures de plafonds de salles de spectacles; — les Dessins pour l'*OEuvre de Jean Goujon*, etc.; — deux Tableaux exposés au Musée royal, en 1831, l'un représentant une figure de l'Espérance, et l'autre, Héro protégeant le fanal que l'Amour allume. M. Ravérat a reçu deux médailles à l'Académie, et une mention honorable à une exposition de la ville de Douai.

Redouté (Henri Joseph), rue du Colombier, 30, dessinateur, né en 1766, auteur des dessins pour le grand ouvrage sur l'Egypte, pour la Collection des vélins du Muséum d'Histoire naturelle, et pour divers ouvrages d'histoire naturelle.

Redouté (Pierre Joseph), frère du précédent. — (*Fleurs*) Peintre et professeur de dessin au Jardin des Plantes, membre de la Légion d'Honneur, rue de Seine-Saint-Germain, n. 6; né à Saint-Hubert, en 1759; auteur d'un nombre considérable de tableaux de fleurs peintes à l'huile ou à l'aquarelle. Il en a peint un très grand nombre pour les Collections du Muséum d'Histoire naturelle. Il a publié plusieurs Collections de planches exécutées d'après ses dessins, entre autres le Choix des plus belles fleurs. Il est membre de la Légion d'Honneur et de la Société libre des Beaux-Arts.

Redouté, r. des Marais-du-Temple, 9, peintre de décors.

Regnier (Armand), rue du Helder, 14 *bis*, peintre de genre et lithogr., né à Paris en 1802, élève de MM. Hersent et H. Vernet.

Regnier (Jacq. Aug.), place des Messageries, 6.—(*Pays.*) Né à Paris en 1787, élève de M. Bertin. Principaux ouvrages : le Tombeau du roi Arthur, paysage (Salon de 1817), acquis pour la galerie du Luxembourg; — Jeanne d'Arc, paysage (Salon de 1819); est à la galerie de Diane, à Fontainebleau; — Macbeth (même Salon); — une grande Vue de Royat (Salon de 1822), acheté par la Société des Amis des Arts; — une Vue du lac Gravin (*idem*); — grand paysage, sujet de Wallace (Salon de 1824); est à la galerie de Compiègne;— Chartreuse, dans les montagnes de l'Auvergne, grand paysage (au musée de Toulouse), exposé au Salon de 1827; — Intérieur de Forêt; — Vue de Paris, prise des hauteurs de Chaillot; — Vue prise dans les montagnes du Puy-de-Dôme : ces trois tableaux exposés en 1831. — A exécuté plusieurs paysages pour la galerie du Palais-Royal, et pour celle du château de Rosny; — plusieurs lithographies dans différentes publications; — auteur, avec M. Champin, d'une Collection lithographiée des habitations des personnages célèbres, dont les dessins ont été faits par M. Régnier, d'après nature; — a reçu une médaille d'or au Salon de 1819, une de 1re classe au Salon de 1827, et une mention honorable à celui de 1831. Il tient chez lui un atelier d'élèves, et donne des leçons particulières.

Regny, rue de la Tour-d'Auvergne. A exposé au Salon de 1831, plusieurs Vues prises dans le royaume de Naples, et des portraits.

Reinhart (mademoiselle Emilie), rue Saint-Germain-des-Prés, 3. — (*Pays, fleurs.*) Elève de M. Redouté, a reçu, en 1824, une médaille à l'Ecole royale de dessin pour les jeunes personnes.

Rémond (Jean Charles), rue des Beaux-Arts, 17. (*Pays.*) Né à Paris en 1795, élève de MM. Regnault et Bertin.—Parmi ses ouvrages : OEdipe et Antigone, exp. au Louvre en 1819; — Philoctète à Lemnos, exp. (*id.*); — l'Enlèvement de Proserpine, tab. qui lui valut le 1er grand prix, à l'Académie, en 1821; — la Mort de Carloman, exp. en 1822; — la Mort d'Orphée, exp. en 1824 (est à la gal. du Luxembourg); —

Caïn après le meurtre de son frère; — Tobie sur les bords du Tigre; — l'Archange Michel terrassant le démon : ces deux tab. placés à l'église de Saint-Sulpice, à Paris; — Marius découvert dans les marais de Minturnes, exp. en 1824; — Stanislas secourant les habitans de la ville de Saint-Dié, détruite par un incendie, paysage histor.; — Ulysse se présentant à Nansica, pays. histor. exposé, ainsi que le précédent, au Salon de 1831. — A reçu une médaille de 1re classe, au Salon de 1819, une mention honorable à celui de 1831, plusieurs méd. en province.

Remy (Louis Jean Marie), Vieille rue du Temple, 130. (*Pays.*) — Vue d'une partie de l'ancien château de Sept-Monts (Aisne), exposée au Louvre en 1827; — Ruines de l'Abbaye de Châlis, près Ermenonville; — Vue prise à Lowstein, près Saint-Omer, etc., exposées au Salon de 1831.

Renaud (Marie Honoré), rue Saint-Louis, au Marais, 56. (*Miniat., porcel.*) Elève de M. Aubry, pour la miniature. — Le Paysan; — la Paysanne, tableaux sur porcelaine, d'après Danlou (Salon de 1824); — Van Dyck peignant son 1er tableau, porcelaine, d'ap. M. Ducis (Sal. de 1827); acquis par la duchesse de Berry; — Portrait, sur porcelaine, de M. Titeux de Frénoy, d'ap. M. Blondel (même Salon); — la Sainte Famille, et la Vierge à la chaise, d'après Raphaël, peints sur porcelaine, et acquis par M. le comte Pastoret; — jeune Femme près de son fils malade, porcelaine, (Salon de 1831); — le Premier pas de l'enfance, porcelaine, d'ap. mad. Haudebourt-Lescot; — Portraits sur porcelaine, d'après nature, du fils du marquis de Cardenas, chambellan du roi d'Espagne, et de M. Pérès, garde-du-corps de l'empereur don Pédro; — 6 Tableaux, sujets tirés de l'histoire de France, d'après différens maîtres, porcelaines de 21 pouces sur 29, adaptées à des vases de bronze de 7 pieds de hauteur, exécutés pour le roi d'Espagne; — plusieurs peintures sur porcelaine, d'ap. les dessins de M. Blondel, pour l'exécution d'une table en bronze destinée aussi au roi d'Espagne; — divers ouvrages pour la manufacture royale de Sèvres; — enfin, plusieurs lithographies, telles que les Nymphes endormies; — le Réveil des Nymphes; — le Portrait de lord Byron; — le Départ, le Retour d'un matelot, etc.

Renaudin (madame), rue de la Paix, 4. (*Port.*) Elève de Girodet. Elle a exposé au Louvre, depuis 1819 jusqu'en 1827, des portraits à l'huile et en miniature, des fleurs à l'aquarelle;

des copies en miniature, d'Atala au tombeau; du sommeil d'Endymion, d'ap. Girodet; de Daphnis et Chloé, d'après M. Hersent; de Zéphyre sur les eaux, d'ap. Prud'hon, etc. — Méd. d'or au Salon de 1824.

Renoux, rue des Petits-Augustins, 13. (*Pays.*) Ses paysages, et quelques Intérieurs, ont figuré aux 4 dernières expositions du Louvre. En 1822, une médaille lui a été décernée.

Revest (mademoiselle Cornélie Louise), rue Martel, 16. (*Genre, portraits.*) Née à Amsterdam, en 1795. Elève de MM. Serangely et Vafflard. Ses premiers ouvrages sont : Ossian chantant les exploits d'Oscar à Malvina (Salon de 1832); — la Madeleine se jetant aux pieds de J.-C., qu'elle avait d'abord pris pour un jardinier (Salon de 1814); — Rebecca et Eliézer (Salon de 1817); — la Toilette de Psyché (Salon de 1819); — Episode de l'escalade de Genève (Salon de 1822); — Une femme avec son enfant jouant de l'orgue (*id*); — Ruth et Noëmi (Salon de 1824); — le Poussin et le Dominiquin (*id.*); — une jeune Paysanne napolitaine (Salon de 1827); — une Jeune Femme soignant un homme blessé en juillet 1830 (Salon de 1831); — une jeune Femme jouant de la mandoline pour endormir son enfant (*id.*) En outre, des portraits à plusieurs de ces expositions. Mademoiselle Revest a obtenu une médaille d'encouragement à l'exposition de 1819, et une méd. d'or au Salon de 1831. Elle tient un atelier d'élèves, et donne des leçons particulières.

Ribault (mademoiselle Julie), rue Bourbon-le-Château, 1. — (*Genre, port.*) Principaux ouvrages : Offrande à Esculape (Salon de 1810); — jeune Personne dans une grotte (Salon de 1817); — Louis XIV travaillant avec Louvois, chez madame de Maintenon (Salon de 1819); — Piron à la porte d'Anteuil (Salon de 1822) : ce tableau a été gravé par Pigeot; — Stanislas annonçant à sa fille la demande en mariage de Louis XIV (même Salon); — Racine jouant à la procession avec ses enfans (Salon de 1824); — Mignard peignant madame de Maintenon (Salon de 1827). Méd. d'or en 1824.

Ribet (Jean Constantin), quai de la Mégisserie, 68. — (*Marines.*) Prise de frégates anglaises par des frégates françaises, exp. au Salon de 1810; — Combat des frégates la Vénus et la Pomone contre une division anglaise, sur les attirages du Bengal (Salon de 1812). M. Ribet se charge des restaurations de tableaux.

Richard (Fleury François), né à Lyon. Elève de David

Ses principaux ouvrages sont : Sainte Blandine, exp. au Louvre en 1801 ; — Valentine de Milan pleurant son mari, exp. en 1802 ; — Charles VII prêt à partir pour combattre les Anglais, exp. en 1804 et 1814; — François Ier, exp. *idem.;* — le Corps de Henri IV dans les souterrains de Saint-Denis; — mademoiselle de La Vallière surprise par Louis XIV ; — mademoiselle de La Vallière aux Carmélites ; — Jacques Molay allant au supplice : ces tableaux exp. en 1806; — Déférence de Saint-Louis pour sa mère; — Marie Stuart : ces deux tableaux exp. en 1808 et 1814; — Mort de saint Paul; — Vue du cimetière de Grignon; — Gil-Blas chez le chanoine Sedillo; — Gabrielle d'Estrées : ces tableaux exp. en 1810; — en 1817, Madame Elisabeth de France faisant une distribution de lait; — la duchesse de Montmorency dans le monastère de Moulins (ce tableau est dans la galerie du Luxembourg) ; — Madame de La Vallière aux pieds de la supérieure des Carmélites ; — en 1819, Tannegui-du-Châtel ; — l'Ermitage de Vaucouleurs (au Luxembourg); — Intérieur de la chambre de Bayard ; — en 1822, le Tasse et Montaigne ; — la Mort du prince de Talmont ; — en 1824, Louis de la Trimouille ; — la Chartreuse de Saint-Bruno.

Richard, passage Sainte-Marie, 11, rue du Bac. — Don Quichotte et Sancho trouvant la valise de Cardénio ; — Vue prise sur les bords du Tarn ; — Vue du Phare de la Ciotat : ces tableaux exp. en 1831, avec plusieurs aquarelles. Méd. de 2e classe à cette exp.

Riché (mademoiselle Adèle), au Jardin-des-Plantes. — (*Fleurs.*) Née à Paris, en 1791. Elève de G. Van Spaendonck et de M. Vandaël. Elle a exposé des tableaux de fleurs aux Salons de 1819, 1824 et 1831. A reçu une méd. de 2e classe à ce dernier.

Ricois (François Edme), quai Voltaire, 3 *bis.* Paysagiste, membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Courtalain (Eure-et-Loire). Elève de M. Bertin. Ses paysages ont figuré aux Salons de 1819, 1824, 1827 et 1831, entre autres, à ce dernier, la Vue de l'arrivée de Berne, tableau acquis par la maison du roi; — une Vue près Hyères, effet de soleil couchant; — une Vue de Tréport, côtes de Normandie; — une Vue prise à Interlachen, en Suisse. Il a reçu au Salon de 1824, une méd. d'or, et aux expositions de Lille, Toulouse, Douai, Cambrai, etc.; plusieurs autres médailles; une mention honorable au Salon de 1831.

Riesener (Louis Antoine Léon), rue des Trois Frères, 17. — (*Hist., port.*) Né à Paris en 1808. Elève de M. Gros. A exp. au Musée royal, des Portraits en 1827 et en 1831.

Rioult (Louis Edouard), rue de la Cérisaie, 31. — (*Hist.*) Elève de David et de Régnault. Ses principaux ouvrages sont : Martyre d'Endore et Cymodocée, exp. en 1819; — Moïse abandonné sur les eaux, exp. *id.*; — Daphnis et Chloé; — le sommeil d'Endimyon; — le Berger Lamon trouvant le petit Daphnis; — le Lever de l'aurore : ces tableaux exp. en 1822; — Angélique délivrée par Roger; — le Pauvre partageant son pain avec son chien; — pauvre Femme près d'une fenêtre par laquelle elle voit un festin; — un Ecolier donnant son pain à un pauvre, et plusieurs autres tableaux de genre, exp. avec les précédens, en 1824; — Phrosine et Mélidor; — Paul convalescent, après la mort de Virginie; — Velleda; — une Néréïde sur un cheval marin, et un grand nombre de tableaux de chevalet, exp. au Salon de 1827; — plusieurs tableaux de Baigneuses; — la Conversation; — un sujet extrait du Boyardo; — des Etudes de Jeunes Filles et autres tableaux de genre, au Salon de 1831, où il a eu une mention honorable. Il avait reçu, au Salon de 1824, une méd. d'or, et plusieurs médailles à diverses expositions de nos départemens.

Rivière (L.), rue de Clichy, 9. A exposé plusieurs paysages au Salon de 1831.

Rivière (mademoiselle), rue du Petit-Bourbon, 14. Tableaux de genre et portraits, exposés aux Salons de 1806 à 1819 inclusivement.

Robelot (Pierre), rue Saint-Thomas-du-Louvre, 22. — (*Port., miniat.*) Il a exposé des portraits en miniature aux Salons de 1827 et 1831.

Robert (Alphonse), à la manufacture royale de Sèvres. (*Pays.*) A exposé en 1827, au Louvre, une Vue de la vallée d'Ardèche; — Ruines d'un Pont dans les Cévennes; — deux Vues prises à Sèvres; — en 1831, Vue prise au Col de Tende; — Vue de la Campagne de Saint-Cloud; — Vue de Corbeil.

Robert (Anne Philippe Edouard), rue de la Monnaie, 11. — (*Lithogr.*) Né à Paris en 1806 (s. m.), élève de Girodet.

A exposé au Louvre, en 1817, le portrait lithographié, d'après David, du pape Pie VII ; — il a publié aussi : Manfred, lithographie, d'après un maître anglais ; — le Départ, etc.

Robert (Fleury). Voir Fleury.

Robert (Jean François), à la manufacture royale de Sèvres. — (*Pays.*) Né à Chantilly en 1778. Il exposa au Louvre, en 1812, une Vue de la côte de Bellevue, près Saint-Cloud ; — Vues des environs de la manufacture de Sèvres ; — Etude du matin et Etude du soir : ces tableaux furent acquis par l'impératrice Marie Louise. Nommé peintre de paysage de la grande duchesse de Toscane, il peignit à Florence plusieurs tableaux pour cette princesse. En 1814, de retour en France, il exposa au Louvre une Vue de Saint-Cloud, et, en 1819, plusieurs autres Vues de Saint-Cloud et une Chasse au cerf, peinte sur porcelaine, d'après M. Abel de Pujol ; — en 1822, il exposa un paysage sur porcelaine, d'après Karel-Dujardin ; — en 1824, une Vue du palais de Poggio, à Caïano ; — une Vue de la route extérieure du parc de Saint-Cloud ; — en 1827, la Charette au cheval blanc, d'après Karel-Dujardin, tableau peint sur porcelaine avec des couleurs découvertes et faites par l'auteur, et qui permettent de donner du corps à ce genre de peinture.

Robert (Léopold). Né à Genève. Peintre de *pays.* et de *genre.* Ses principaux ouvrages sont : Corinne improvisant ; — Vue des Montagnes de Teracina ; — une Vieille disant la bonne aventure à une jeune fille de Sinino ; — Procession de religieux, etc. : tous ces tableaux exposés au Salon de 1822. — Le Marinier napolitain improvisateur, Vue prise de l'île d'Ischia ; — deux Religieuses effrayées du pillage de leur couvent par des Turcs ; — Pélerine se reposant dans la plaine de Rome ; — le Brigand en prière ; — la Mort d'un brigand : ces tableaux exposés en 1824 ; — Pélerines reçues par l'abbesse d'un couvent ; — Pélerine avec son enfant mourant ; — l'Ermite de Saint-Nicolas, à Ischia, recevant des fruits d'une jeune fille ; — jeune Fille de Procida donnant à boire à un pêcheur, etc., tableaux exposés en 1827 ; — les Moissonneurs ; — Napolitaine pleurant sur les ruines de son habitation ; — Insurrection à Civita-Cavellana ; — Scène d'enterrement à Rome. — M. Robert a reçu une médaille d'encouragement en 1822, et la décoration de la Légion d'Honneur en 1831.

Robert (mademoiselle Fanny), S. M. rue de l'Université,

113. (*Hist., port.*) Née à Paris en janvier 1805. Élève de Girodet. A exposé, dans diverses galeries, des portraits et des compositions estimés; — à l'exposition du Louvre, en 1831, Laure sur les bords de la Sorgue, sujet tiré des poésies de Pétrarque.

Roberts (James), rue de Bourgogne, 14. Peintre à l'aquarelle et à l'huile, paysage et architecture pittoresque. Né à Londres, le 11 avril 1792.— Entre autres ouvrages, des Vues de Rouen, de Beauvais, de Soleure, de la Foire de Bienne, aquarelles; —une Vue de Mayence, sur le Rhin, etc., exposées en 1824 et 1831. A cette dernière exp., il lui a été décerné une médaille.

Rocquemont, rue Lafayette, 1. A exposé, au Salon de 1831, des marines et paysages.

Roehn (Alphonse Eugène Gabriel) père, rue de Grenelle-Saint-Germain, 59. (*Genre, port.*) Né à Paris en 1780. Les nombreux tableaux de genre de cet artiste ont figuré à tous les Salons, depuis celui de l'année 1800. Il a reçu une médaille à celui de 1819, et plusieurs médailles aux expositions de diverses villes.

Roehn (Jean Alphonse) fils, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 59. (*Genre.*) Né à Paris en 1799. Élève de Regnault et de M. Gros. — En 1822, Joseph expliquant les songes, tab. exp. au Louvre, et maintenant à la galerie de Versailles. Aux expositions suivantes, un grand nombre de tableaux de genre Méd. d'or au Salon de 1827. Membre de la Lég. d'H. en 1832.

Roger (Eugène), rue du Four-Saint-Germain, 52. (*Hist., port.*) Né à Sens en 1807. Élève de M. Hersent; — Jacob refusant de livrer Benjamin, tableau qui a reçu le 2e prix, au concours de l'Académie, en 1829; — deux Portraits exposés au Louvre, en 1831.

Roger, rue des Petits-Augustins, 5. — A exposé, au Sal. de 1831, une famille de Pêcheurs d'Ischia; — la Femme d'un brigand défendant le corps de son mari; — Chasse au Buffle, dans les marais Pontins; — une Prise de voile. — A reçu une méd. de 1re classe à cette exposition.

Romant (madame), née de Romance, rue de la Chaussée-d'Antin, 42. (*Genre, port.*) Élève de Regnault. Ses ouvrages ont figuré aux diverses expositions du Louvre.

Roxmy (G. F.), quai de l'Ecole, 8. (*Pays.*) Elève de MM. Vincent et Taunay. Ses ouvrages principaux sont : Laban cherchant ses idoles, exp. en 1810 ; — Idoménée faisant bâtir Salente; — Cincinnatus recevant les Députés du sénat, qui le trouvent labourant son champ, exp. en 1812 ; — le Couvent de Grotta-Ferata, exp. en 1814; — le Temple de la Sibylle, à Tivoli; — Des pénitens portant une jeune fille en terre, exp. en 1817 ; — Henri IV au siége de Paris ; — Un camp de Lapons, exp. en 1819 ; — Abraham arrivant dans la terre de Chanaan ; — le cardinal Calonne s'emparant du Capitole, exp. en 1827 ; — une scène de Carnaval; — le Marchand de tableaux ; — Vue prise aux environs du Jardin-des-Plantes, exp. en 1831. En outre, beaucoup d'autres paysages. Plusieurs de ses ouvrages ont été placés dans les châteaux royaux, à la galerie du Palais-Royal, etc. — Il a reçu des médailles de 2e classe aux Salons de 1812 et 1817, et une de 1re classe à celui de 1827.

Roqueplan (Camille Joseph Etienne), r. de Laborde, 14, (*Genre, pays., marines*). Né à Mallemort (Bouches-du-Rhône), en 1803. Elève de M. Gros. Ses principaux ouvrages sont : un Paysage, soleil couchant ; — un Roulier : ces deux tableaux exposés au Louvre en 1822 ; — un Paysage historique, sujet tiré de *Quentin Durward,* de W. Scott, exposé en 1824 ; — Marée d'équinoxe, sujet tiré de l'*Antiquaire*, de W. Scott, exp. en 1827 (gravé par M. Gelée). — la Lecture, scène de famille ; — Marine, côtes de Normandie ; — Marine, plage avec figures ; — la jeune Malade ; — Bal de l'Opéra : ces tableaux exposés en 1831. De plus, à ces diverses expositions, divers paysages. A reçu une médaille au Salon de 1822, et a été mentionné honorablement à celui de 1831 ; d'autres médailles lui ont été décernées à diverses expositions de province. Membre de la Légion d'Honneur en 1832.

Rossignon (Louis Joseph Toussaint), rue de Buffaut, 15. Peintre d'histoire et professeur de dessin, né à Avesnes, en 1780 ; élève de Vincent. Ses principaux ouvrages, exposés au Louvre en 1810, sont : Zénobie recueillie par des bergers; — en 1824, Attaque du faub. de la Rochcappea, devant Pampelune, en 1823, par les Français ; — Siége de Missolonghi, tableau pour lequel une méd. lui a été décernée ; — en 1831, des Savoyards. A remporté le grand prix de dessin, en 1809.

Rouget (Georges), rue de Richelieu, 38. — (*Hist., port.*)

Membre de la Société libre des Beaux-Arts, né à Paris. Élève de David. Ses principaux ouvrages ont été exposés au Louvre et sont : en 1812, les Princes français présentant leurs hommages au roi de Rome; — portrait d'Eug. David; — en 1814, OEdipe et Antigone; — en 1807, Mort de Saint-Louis (est au Luxembourg); — port. en pied de Louis XVIII, pour la ville d'Amiens; — portrait du maréchal de Coigny; — en 1817, *Ecce Homo*, pour l'église Saint-Gervais, à Paris; — Saint-Louis recevant les envoyés du vieux de la Montagne; — en 1822, Saint-Louis, médiateur entre le roi d'Angleterre et les barons : ces deux derniers tableaux ont été exécutés en tapisseries, aux Gobelins, pour la salle du trône; — François Ier pardonnant aux révoltés de La Rochelle; — François Ier refusant l'offre des Gantois; — en 1824, Henri IV pardonnant à des paysans qui avaient fait entrer des vivres dans Paris (est au château des Tuileries); — la duchesse d'Angoulême se rendant à Souillac, dans un bateau à vapeur, *esquisse*; — le Christ en agonie au jardin des Olives; — en 1827, Saint-Louis rendant la justice sous un chêne (2e salle du Conseil d'Etat). M. Rouget a exposé aussi divers portraits à ces expositions et à celle de 1831. Ses autres ouvrages sont : Vénus pardonnant à Psyché; — portraits de Charles X et de sa famille, etc., etc. Il avait remporté, en 1803, le 2e grand prix de peinture; depuis, il a obtenu une médaille d'or en 1814, la croix de la Légion d'Honneur en 1822, etc.

Rouillard (Jean Sébastien), rue de l'Abbaye, 14. — (*Portraits.*) Chevalier de la Légion d'Honneur; membre de la Société libre des Beaux-Arts, né à Paris en 1789. Élève de David. Depuis le Salon de 1817 jusqu'au dernier, il a exposé un grand nombre de portraits, en pied et en buste, tels que ceux de Louis XVIII, de Charles X, de MM. Delapanouze, de Béthizy, Lanjuinais, Beugnot, Pasquier, d'Hauterive, de Grammont, de Montesquieu, de Chastellux, de Villèle, Chauveau-Lagarde, Bellard, etc., etc. En 1819, il a exposé au Louvre, Alexandre et son précepteur. Méd. de 1re classe en 1827.

Rouillard (madame), née Lenoir, épouse du précédent, même demeure. — (*Miniat.*) Née à Paris. Élève de MM. Saint et Rouillard de Lacluze. Elle a exposé un grand nombre de portraits en miniature, aux Salons de 1819, 1822, 1824, 1827, 1831. Méd. d'or au Salon de 1824; des médailles d'argent aux exp. de Lille et de Douai.

Rouvière, place Royale, 19. — A exposé au Salon de 1831, une Scène de barricade; — une Scène de l'inquisition; — un Portrait.

Roux (Polydore), place des Trois-Maries, 2. — (*Marines.*) la Frégate la Poursuivante forçant une Tempête, exp. au Louvre en 1824; — l'Entrée de Rochefort; — Bâtiment cabottier appareillant avec une bonne brise; — Brick de guerre français au mouillage; — des Marines à l'aquarelle. Ces tabl. exp. au Louvre, en 1831.

Rude (madame S.), née Fremiet, rue d'Enfer, 66. — A exp. plusieurs portraits aux Salons de 1827 et de 1831, et en outre, à ce dernier, le Sommeil de la Vierge.

Rumeau (Jean Claude), rue des Marais-Saint-Martin, 43. — Elève de David et d'Isabey. Intérieurs, Paysages, Portraits, exp. aux divers Salons, depuis celui de 1806 jusqu'à celui de 1822. A exécuté aussi quelques peintures sur porcelaine.

Rumilly (Victorine Angélique Emilie), née Genève, rue Croix-des-Petits-Champs, 39. — (*Genre, port.*) Membre honoraire de la Société libre des Beaux-Arts, née à Grenoble. Elève de Regnault. Ses ouvrages principaux sont : la Mort de Zerbin, exposé en 1808; — point de roses sans épines; — la Prière de l'enfance, exp. en 1812; — deux Tableaux de famille, grandeur naturelle, exp. en 1814; — Vénus et l'Amour, exp. en 1814; — en 1819, une Sainte Famille, achetée par la Société des Amis des Arts; — Sortie d'une distribution de prix, exp. en 1824; — Jeune Mère qui enseigne à lire à son fils, exp. en 1831. Auteur d'un grand nombre d'autres tableaux de genre et de portraits.

S

Saavêdra (Ange de), rue Bellefond, 33. — (*Hist., port.*) Membre de la Société économique de Séville, et de l'Académie de Condrie, colonel de cavalerie, etc. Né à Condoba, en Espagne, en 1792. Elève de M. Madraro, peintre espagnol, et de M. Hyrler, peintre en Italie. Il a exécuté quelques tabl. d'histoire à Malte, deux grands Portraits de Famille en Espagne, et il a exposé au Louvre, en 1831, deux Portraits dont l'un, en pied, de M. Martinez de la Rosa.

Saint, rue Neuve du Luxembourg, 4. — (*Miniat.*) Peintre du roi, membre de la Légion d'Honneur. Elève de MM. Regnault et Aubry. Ses portraits en miniature ont été vus à toutes les expositions du Louvre, depuis celle de l'année 1804. Il a reçu une médaille de 2e classe en 1806, et une de 1re classe en 1808.

Saint-Aulaire (Félix Achille Beaufort), rue de Savoie, 9. — Peintre de marine et lithog. Combat du brick français la Palinure, contre une corvette anglaise. Auteur de plusieurs lithographies telles que le Pilote, d'après M. Mozin; le duc d'Orléans au cap Nord; le combat de Navarin, etc.

Saint-Evre. (Voir Guillot-Saint-Evre.)

Saint-Omer (mademoiselle.) Voir Cochet de Saint-Omer.

Saligo (Charles Louis), rue Saint-Dominique, 14. — (*Hist., pays.*) Né à Grammont (Flandre orientale), en 1804, élève de M. Gros. Principaux ouvrages : la Dame du Lac, exp. en 1827; — Brisëis renvoyée, tableau qui avait eu le premier prix de peinture à Bruxelles en 1827; — le Champ du repos des braves morts au Louvre; — Faust, au moment de s'empoisonner, frappé par le son des cloches de Pâques. Ces 3 tableaux exposés en 1831.

Salmon (Adrien Alphonse), rue Sainte Marguerite, 41. — Peintre-rest. de tab. Il a restauré la galerie du prince de Condé, et a exposé, en 1831, au Louvre, une Cuisinière et une Vue de Fleury.

Sarazin de Belmont (mademoiselle Louise Joséphine), rue Saint-Germain-des-Prés, 11. — Elève de Valenciennes. Auteur d'un grand nombre de *paysages historiques* et autres, exp. aux divers Salons depuis celui de 1812, entre autres, en 1812, la Vacherie de la Malmaison; — en 1819, Servilien rappelé dans sa patrie (à la galerie du P. Royal); — en 1822, Platon au cap Sunium; — Vue de Castelluccio, en Calabre; — Scène de mariage grec; — en 1831, Vue du couvent de Saint-Sanin; — Vue de la cascade du pont d'Espagne; — 54 Vues des Pyrénées, etc. A reçu, en 1831, une médaille de 2e classe.

Sauvageot (Denis François), rue Bourbon-le-Château, 1. — Né à Paris en 1793. — Au Salon de 1822, Intérieur de cloître; — à celui de 1824, Vue de la cour de l'hôtel des Invalides; — Vue prise dans un souterrain; — Intérieur d'un

monument gothique ; — au Salon de 1831 , Vue des ruines d'un cloître et un paysage.

Sauvageot (madame Desirée Charlotte) , née Galliot , rue Bourbon-le-Château , 1. — (*Genre , port*) — Un Anachorète ; — un Chasseur grec : ces deux tableaux exp. au Salon de 1819 ; — Ecole de village ; — la Main chaude , Salon de 1822 ; — la Poule aux œufs d'or ; — un Vieillard et un enfant à la porte d'une église , Salon de 1824. En outre , plusieurs portraits à ces mêmes Salons.

Savary (Auguste), rue du Marché-Neuf, 26. (*Pays.*) Né à Mantes en 1799. Il a exposé au Louvre , en 1824 , 1827 et 1831 , plusieurs paysages.

Schaal (Jacques Louis) , rue de Rochechouard , 30. — Elève de M. Daguerre. Auteur d'un Traité de perspective pratique, selon la méthode usitée aux théâtres , et d'un Traité élémentaire pour le paysage. — A peint , en 1830 et 1831 , pour un établissement public de Londres , l'Incendie d'Edimbourg ; — l'Irruption du Vésuve , clair de lune ; — la Mer de glace , au soleil couchant ; — une Vue de Paris , prise du Pont-Neuf ; — le Pont du Diable , en Suisse ; une Vue de Roboise ; — l'Incendie de Péra , faubourg de Constantinople. Il a exposé au Louvre , en 1830 , le Marchand et les voleurs (lithographié par mademoiselle Hubert) ; — la Route de Versailles ; — le Portrait de son frère , architecte.

Scheffer (A.) aîné, rue Chaptal, 5. — (*Hist., genre , port.*) Membre de la Légion d'Honneur. Principaux ouvrages : Abel chantant les louanges du Seigneur (Salon de 1812) ; — La mort de Saint-Louis (Salon de 1817) ; — Dévouement des bourgeois de Calais (Salon de 1819) ; — Socrate défendant Alcibiade à l'armée (même Salon) ; — Saint-Louis visitant les soldats malades (Salon de 1822) ; — la Veuve du soldat, *id.* ; — les Ombres de Françoise de Rimini et de son amant apparaissant au Dante (*id.*) ; — Gaston de Foix trouvé mort après la victoire de Ravennes ; — St. Thomas-d'Acquin prêchant après la tempête ; — la fin d'un Incendie de ferme, etc. : ces tableaux et quelques autres, exp. au Salon de 1822 ; — une Pauvre femme en couches ; — l'Enfant malade ; — Les enfans égarés ; — le Retour du jeune invalide ; — la Bonne vieille , etc. (tous exp. en 1824) ; — Filles grecques implorant la Vierge pendant un combat (est à la galerie du Palais-Royal) ; — le Champ grêlé ; — le Sommeil du grand-père ; — les Restes de la garni-

son de Missolonghi près de se faire sauter (ces tableaux exposés en 1827); — en 1827, il a peint dans la 3e salle du Conseil d'Etat un tableau dont le sujet est Charlemagne présentant les Capitulaires à l'assemblée des Francs; — il a exp. au Salon de 1831 : Portrait équestre du Roi; — la Reine Anne d'Autriche; — Faust; — Marguerite; — le Christ et les enfans; — Portrait équestre de Henri IV; — portrait du duc d'Orléans; — Scènes des journées de Juillet; — la Sœur de charité; — divers autres tableaux de genre et des portraits. Il a peint aussi les Femmes Souliottes, tableau placé au Musée du Luxembourg. Il a reçu une médaille au Salon de 1817.

Scheffer (Henri), rue Chaptal, 5.—(*Hist., genre.*) Ses principaux ouvrages sont : un Christ sur les genoux de la Vierge; — une Jeune Fille soignant sa mère malade; — des Parens pleurant la mort de leur enfant; — le Lendemain d'un enterrement : ces tableaux exposés au Louvre en 1822; — une Mère convalescente, exp. en 1827; — Charlotte Corday; — des Portraits exp. en 1831.

Scheffer (Jean Gabriel), r. Louis-le-Grand, 35. —(*Hist., genre, lithog.*) Né à Genève en 1797; élève de Regnault. — Le bon Samaritain, exp. en 1822; — l'Ermite, exposé en 1831. Auteur d'un grand nombre de lithographies, qu'il signe J.S.

Schilt, à la manufacture royale de Sèvres. — A exposé au Salon de 1831, un Bouquet de fleurs, peint sur verre.

Schmit (Jean Philippe), rue Monsieur-le-Prince, 33. — (*Dessinateur lithog.*) A fait les dessins de plusieurs collections iconographiques, telles que la collection des décorations des théâtres de Paris; l'Histoire et description pittoresque du Palais de Justice; — un Cours de dessin et d'ornement, etc. — Auteur de lithographies, dont plusieurs d'après divers tableaux, telles que le Monastère, d'après M. Bouton (exp. au Salon de 1824); — le Cloître du couvent de l'*Ara-Cœli*, à Rome, d'après M. Dejuinne (*idem*), etc.

Schmitz (Antoine Guillaume), rue Hauteville, 6.—(*Hist., genre, port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1790; élève de M. Gros. — Il a exposé, au Musée royal, en 1814, et au Salon de 1831, divers tableaux de genre et des portraits. Dans l'intervalle, il a fait des voyages en Hollande, en Allemagne et en Russie. Il a reçu une médaille d'argent à l'exposition de Douai, en 1829.

Schmitz (L. J.), rue de Belle-Chasse, 12. — Entre autres ouvrages : — Diligence à la Daumont ; — un Hallali, exp. au Salon de 1827 ; — une Jument de course ; — et une Etude de cheval, au Salon de 1831.

Schnetz (Victor), rue de la Paix, 13. — Né à Versailles en 1787. — Ses principaux ouvrages sont : le Samaritain secourant le blessé de Jéricho (Salon de 1819) ; — Jérémie pleurant sur les ruines de Jérusalem (*idem*) ; — le grand Condé à la bataille de Senef (exposé en 1822, et placé à la salle des maréchaux, aux Tuileries) ; — Sainte Géneviève distribuant des vivres aux Parisiens assiégés (exposé en 1822) ; — Saint Martin donnant la moitié de son manteau à un pauvre (1824) ; — un Pâtre dans la campagne de Rome ; — une Femme de brigand fuyant avec son enfant (ces deux tableaux exposés en 1824 : ils sont dans la galerie du Palais-Royal) ; — la Diseuse de bonne aventure et Sixte-Quint (exp. en 1824, est à la galerie du Luxembourg) ; — au Salon de 1827, un Soldat guelfe blessé ; — Capucin accueillant une jeune femme et son enfant ; — le cardinal Mazarin au lit de mort ; — Boëtius prisonnier dans la tour de Pavie (ces deux tableaux sont dans la 2e salle du Conseil d'Etat ; — au Salon de 1831, des Malheureux implorant le secours de la Vierge ; — une Famille de Contadini surprise par un débordement subit du Tibre ; — Jeunes Filles se baignant dans le lac de Némi ; — un Paysage, avec un groupe de condottiéri ; — Jeune Fille assassinée par son amant ; — Femme de la campagne de Rome effrayée par un taureau ; — et plusieurs autres sujets italiens du même genre, à diverses expositions. M. Schnetz a reçu une médaille de 1re classe, au Salon de 1819, et la décoration de la Légion d'Honneur, en 1825.

Sebron (Hippolyte), rue Neuve-Samson, 2. — (*Pays., int.*) Elève de M. Daguerre ; — Intérieur de l'église de Saint-Vandrille ; — une Salpétrière : ces deux tableaux exp. au Salon de 1831. Quelques-uns de ses tableaux ont été vus à la galerie Lebrun. — Il a peint, pour le Diorama, une Vue de Venise.

Senties (Pierre Asthasie Théodore), rue de Vaugirard, 102. — (*Hist., portr.*) Né à Paris en 1801. Elève de M. Gros. — Un grand tableau représentant la Résurrection du Christ, exposé au Salon de 1827, acheté par le gouvernement ; — plusieurs copies de grands maîtres, exécutées pour la maison du roi ; — une Scène du 29 Juillet 1830, exp. au Salon de 1831 ; — Glaneuses, etc. (même exposition).

Serrur (Henri Auguste César), rue de l'Abbaye, 11. — (*Hist., genre, portr.*) Né à Lambersart (Nord) en 1795, élève de Regnault. Ses principaux ouvrages sont : Tobie ensevelissant un Hébreu (salon de 1819; est au musée de Rennes); — Saint Vaast (Salon de 1822; à la cathédrale d'Arras); — la Mort du médecin Mazet (Salon de 1824); — le Camoëns (au musée de Valenciennes); — le Départ et le Retour (ces tableaux exposés en 1827); — le Récit, scène d'Othello; — une Consultation (Salon de 1831). En outre, plusieurs portraits vus à diverses expositions. — Il a obtenu des médailles à plusieurs expositions de province.

Servières (madame), rue Mazarine, 3. Elève de M. Lethière. — Agar dans le désert, exp. au Salon de 1808; — Mathilde et Malek-Adhel, *id.* 1812; — Lancelot et Geneviève, *id.* 1814; — Louis XIII et mademoiselle de la Fayette, *id.* 1817; — Marguerite d'Ecosse et Alain Chartier, *id. id.*; — Blanche de Castille délivrant des prisonniers, exp. en 1819; — Inès de Castro, exp. en 1822, placé depuis au Luxembourg; — Valentine de Milan; — Marie Stuart, tous deux exposés en 1822; — une Scène d'Othello, exp. en 1824; — des portraits, dont plusieurs ont été exposés; — Madame Servières a reçu des médailles d'or aux Salons de 1808 et de 1817.

Sieurac. V. 4e *Partie de l'Annuaire.* — Départemens; — ville de Sorèze (Haute-Garonne), où est maintenant cet artiste.

Sigalon (Xavier), faubourg Poissonnière, 66; (*Hist.*) Né à Uzès en 1790; — la Courtisane, tableau exposé en 1822, et placé au Luxembourg; — Locuste, essayant sur un esclave le poison destiné à Britannicus (Salon de 1824); — Massacre d'Athalie (Salon de 1827); — Vision de saint Jérôme, etc. (Salon de 1831). — A reçu une médaille au Salon de 1824.

Signol, en ce moment à Rome, ayant remporté le premier grand prix en 1830. Né à Paris en 1803. Elève de M. Gros. — Joseph racontant son songe à ses frères, exp. en 1824; — un portrait, exp. en 1831.

Simon (Louis André), rue de Cléry, 41, peintre-décorateur.

Smargiassi, rue du Helder, 25. A exposé au Salon de 1831 une Vue de Naples; — une Vue de Saint-Pierre de Rome; — une Vue de l'avant-port du Hâvre; — le Château de la reine Jeanne, à Naples; — une Vue du lac d'Albano; — plusieurs Etudes d'Italie. A reçu à cette exposition une médaille d'or de 2e classe.

Souchon (François), rue des Orfèvres, 6. (*Hist., genre, port.*) Né en 1787, à Allais, (*Gard*). Elève de David. — Ses principaux tableaux sont : Martyre de Saint-Sébastien , pour la cathédrale de Bordeaux, exp. en 1824; — Résurrection de Lazare, pour l'église de Saint-Nicolas-des-Champs , à Paris, exp. en 1827; — une Malade, même exp.; — il a peint aussi un Portrait en pied de Louis XVIII; — auteur de plusieurs dessins qui ont été lithographiés.

Souleillon (madame), rue de Bourgogne, 38. Portraits en miniature et à l'aquarelle exposés à divers Salons, entre autres à celui de 1831.

Soulès, rue Saint-Antoine, 59. Plusieurs *Paysages,* aquarelle et seppia, au Salon de 1831.

Steuben (Charles), quai Malaquais, 13. (*Hist., port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Manheim, en 1791; Elève de MM. Robert Lefèvre et Gérard. — Ses princip. ouvrages sont : Pierre-le-Grand, exp. au Louvre en 1812 et en 1814; — Saint Germain, auquel Childebert envoie ses trésors pour être distribués aux pauvres, exp. au Louvre en 1819; — au Salon de 1822, Mercure endormant Argus; — Guillaume-Tell s'élançant de la barque de Gessler; — à celui de 1824, le Serment des trois Suisses, et plusieurs portraits; — a celui de 1827, Trait de la jeunesse de Pierre-le-Grand; — Pierre-le-Grand offrant sa couronne à Catherine; — Première entrevue de J.J. Rousseau avec madame de Warens; — une Cendrillon; — Voltaire chez Ninon; — l'Innocence se réfugiant dans les bras de la Justice, (4e salle du Conseil d'Etat); — au Salon de 1831, Molé et le Parlement obtenant d'Anne d'Autriche, la liberté de Broussel et de Blanc-Mesnil; — Retour de l'île d'Elbe, gravé par M. Jazet, ainsi que la mort de Napoléon, tab. du même artiste. Au Salon de 1819, M. Steuben a reçu une médaille de 1re classe; en 1828, il a été nommé membre de la Légion d'Honneur.

Steuben (madame), épouse du précédent, même demeure. (*Port.*) Plusieurs de ses portraits ont été exposés au Louvre, en 1827.

Storelli (Félix Marie Ferdinand), rue Saint-Honoré, 387. (*Pays.*) Membre de l'Académie de peinture de Parme, membre honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de Paris, membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Turin, en Piémont, en 1778, en France depuis l'année 1800. Elève de Palmérius. Depuis 1808, il a exp. au Musée du Louvre, des pay-

sages soit à l'huile, soit à l'aquarelle, entre autres les suivans : Vue de Villefranche sur le Pô; — Vue de Chambéry, toutes deux exp. en 1810;—Vue de la maison royale de Castellamare, près Naples; —Vue du Casino Stiozzi, près Florence, toutes deux exp. en 1819; — Pose de la première pierre de la Chapelle de Rosny; — Vue prise à Chiéri, en Piémont : ces deux tab. exp. en 1822, et placés dans la galerie de la duchesse de Berry; — en 1824, une Vue prise dans le parc de Neuilly, (est dans la galerie d'Orléans); — Vue prise à Caventto, en Piémont; — Vue du Lac de Como; — en 1831, Vue prise à Gabas (Basses-Pyrénées), etc. Plusieurs des tableaux de M. Storelli font partie des galeries des châteaux royaux. — Dans la maison rustique du parc de Rosny, pièce entièrement décorée par lui, il a peint six tableaux de six pieds, représentant Palerme (exposé au Louvre, en 1827); la Vallée du Mont-d'Or, la Cascade du pont d'Espagne, une Vue de Saint-Sauveur (Hautes-Péyrnées), une Vue de Dieppe, et une Vue de Naples. — Ses paysages se voient aussi dans les galeries du roi de Sardaigne, dans celle de l'Académie de Parme, dans diverses galeries particulières. — Plusieurs de ses tableaux et dessins ont été gravés, un entre autres par Toschi, et plusieurs dans les collections Laurent et Filhol. — M. Storelli était peintre et professeur de dessin de la duchesse de Berry. — Il a obtenu, en 1824, une médaille d'or. Il est chevalier de la Légion d'Honneur. — Il tient chez lui un atelier d'élèves.

Storelli (Ferdinand), fils du précédent, même demeure. — Né à Paris en 1808. Il a exposé, au Salon de 1831, une Vue de Tronville (Normandie), et une Vue du Hâvre, prise du parc aux huîtres.

Sudre, rue Breda, 2. — (*Lithogr.*) Auteur d'un grand nombre de dessins lithographiques, dont les derniers sont : une Odalisque, d'après M. Ingres; — Portrait de M. Chauveau-Lagarde; — des planches des OEuvres de Girodet; — Alain Chartier, d'après M. Beaume; — deux Baigneuses, d'après M. Rioult, etc., etc.

Swagers (François), faubourg Saint-Denis, 12. — (*Pays., marines.*) Né à Utrech, en 1756. Ses ouvrages ont été exposés à divers Salons, depuis 1793 jusqu'à celui de 1824.

Swagers (madame), épouse du précédent, même demeure. Peintre en miniature. Ses ouvrages ont figuré à diverses expositions.

Swagers (mademoiselle), fille des précédens, même demeure. — A exposé, au Salon de 1831, une Tête d'étude et un Portrait.

T

Tabariés de Grandsaigne (Adolphe), dessinateur. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né au Petit-Andely (Eure). — Elève de M. Debret. S'adonne spécialement à la représentation des animaux. Il a exposé aux Salons de 1819 et de 1822, des Etudes, grandeur nature, de chevaux, de chiens, de chèvres, de lions, de Panthères, etc. Ces études ont été lithographiées par lui.

Tanneur, rue Neuve-Saint-Georges, 4. — (*Marines.*) Ses marines ont figuré aux expositions du Louvre de 1827 et 1831, entre autres, le Combat du Vengeur; — des Vues de Marseille, etc. A reçu une médaille de 2e classe au Salon de 1831.

Tardieu (Jean Charles), rue de Bagneux, 8. — (*Hist.*) Né à Paris en 1765, élève de Regnault. Ses principaux ouvrages, sont : la Mort du Corrège, exp. au Louvre, en 1806; — Napoléon recevant la reine de Prusse, à Tilsitt, exp. en 1808; — un Jeune Homme entre le Vice et la Vertu, exp. en 1810; — un Polonais âgé de 117 ans, présenté à Napoléon, exp. en 1812; — Halte de l'armée française en Egypte, *id.*; — Frédéric Guillaume chez le Grand Frédéric, exp. en 1814; — Louis XVIII couronnant une Rosière à Mittau, exp. en 1817; — Jean Bart à la cour de Versailles, *id.*; — le Cri de l'Innocence, *id.*; — Conversion du duc de Joyeuse, exp. en 1819; — Trait de Clémence de Louis XII, exp. en 1822. Parmi ses tableaux non exposés : Ulysse reconnu par Eurycles; — Agomède et Trophonius; — les Bacchanales; — une Suite de Cartons, sujets historiques (au garde-meuble de la couronne); — Différens portraits et tableaux d'église — En 1808, M. Tardieu a remporté le 2e grand prix.

Tassaert, rue de Savoie, 3. —(*Hist., portr.*) Entre autres ouvrages : La Vaquerie, au nom du parlement, refusant à Louis XI d'enregistrer un de ses édits, tableau exposé au Salon de 1827; — une Scène de Juillet 1830, et divers portraits, exposés au Salon de 1831.

Taylor (Isidore Justin Séverin baron de), rue de Bondy, n. 64, dessinateur-amateur, membre de la Légion d'Hon-

neur, commissaire du roi près le Théâtre-Français, né à Bruxelles en 1789, d'une famille française, élève de Suvé. Il a publié, avec MM. Charles Nodier et de Cailleux, le Voyage pittoresque dans l'ancienne France; — auteur du Voyage pittoresque en Espagne, en Portugal, etc.; — du Voyage en Suisse, en Italie, en Angleterre, en Russie, en Allemagne, en Grèce, dans l'Asie-Mineure, en Syrie, en Palestine, en Egypte. Il a fait les dessins de la plupart des gravures de ces ouvrages, et un très grand nombre d'autres, qui ont été gravés. Il a fait, pour le gouvernement, plusieurs Voyages scientifiques.

Thénot (Jean Pierre), peintre de paysage, figures, animaux, et professeur de dessin et de perspective, rue de Navarin, n. 3, né à Paris en 1803, élève de J. T. Thibault. — A exposé divers paysages et animaux à l'huile, à l'aquarelle, ou dessinés, aux expositions du Louvre de 1827 et 1831, et à diverses expositions de la Société des Amis des Arts. Il a publié, en 1827, un Essai de Perspective-pratique, 1 vol. in-8. (2e édition en 1828); — en 1829, un Cours de Perspective-pratique, pour rectifier les compositions et dessins d'après nature, avec des exemples pris dans les ouvrages des maîtres modernes, 1 vol. grand in-4. Il a remporté le 1er prix de Perspective à l'Ecole royale en 1824, et fut admis premier candidat pour la chaire de professeur de Perspective à cette Ecole, en remplacement de feu Thibault, en 1806; il fut aussi admis candidat pour la place du professeur de dessin au Muséum d'Histoire naturelle, en remplacement de feu Huet.

Théron, rue d'Assas, 5. — Entre autres ouvrages, il a exposé au Salon de 1831, un Brigand italien mourant dans les bras de sa femme; — un Enfant donnant à manger à des oiseaux.

Thévenin (Charles), rue Neuve-des-Petits-Champs, 12. — (*Hist.*) Membre de l'Institut, et de la Légion d'Honneur, conservateur du cabinet des estampes, à la bibliothèque royale. Elève de Vincent. — Ses principaux tableaux sont : la Prise de Gaëte, exp. en 1800; — le gén. Duchesne, marchant contre un corps d'Autrichiens, exposé en 1804; — Passage de l'armée française sur le Mont Saint-Bernard, exp. en 1806; — Bataille d'Iéna, exposée en 1810; — Prise de Ratisbonne, exposée *id.*; — Soumission de Barcelone, par le maréchal Moncey, exp. en 1824, etc. A peint aussi plusieurs portraits.

Thévenin (Claude Noël), rue du faubourg du Temple, 16.

— (*Hist., genre, port.*) Né à Cremieu (Isère); membre de la Société libre des Beaux-Arts. Elève de M. Abel de Pujol. — A exposé, au Louvre, différens portraits, en 1822; — un Joueur de vielle, en 1827; — Vieillard lisant la Bible; — Etude d'un jeune artiste, en 1831; — Il a mis, à l'exposition de la Société libre des Beaux-Arts, le portrait d'un professeur; — Portrait de M. Guyot de Fère; — Portrait de M. Justin, artiste, etc. Est un des auteurs de la collection lithographique des portraits des rois de France. A reçu, en 1827 et en 1828, des médailles à Cambrai et à Toulouse. Il tient chez lui un atelier de dessin et de peinture, et donne des leçons particulières.

Thiénon, rue Saint-André-des-Arcs, 14. Auteur d'un grand nombre de paysages, exposés aux expositions du Louvre, de 1800 à 1822; à celle de 1817, il a reçu une méd.

Thomas (Antoine Jean Baptiste), r. Neuve-St.-Georges, 4. Né à Paris, en 1791, remporta le prix de Rome en 1816, et exposa au Louvre; savoir : en 1819, J.-C. chassant les vendeurs du temple (est à l'eglise Saint-Roch); — en 1822, Procession de Saint-Janvier, à Naples, pendant une éruption du Vésuve; — en 1824, Achille de Harlay; — en 1827, Journée des Barricades; — les Seize au parlement (ces deux tableaux dans la 2e salle du Conseil d'Etat); — en 1831, Religieux méditant sur sa fosse; — Ermite cherchant un abri pendant l'orage; — Saint-Louis recevant à Sens la couronne d'épines, esquisse; — un paysage; — Auteur de lithographies, entre autres d'une collection publiée sous le titre de : *Un an à Rome et dans les environs.* Il a reçu une médaille au Salon de 1822.

Thomas (N.), rue d'Enfer, 66. — Scène du 27 Juillet 1830; — Portrait de M. Duseigneur, tableaux exposés au Salon de 1831.

Thurot (madame Blanche Lucie), née Hoguer, rue de Rivoli, 18. — (*Genre, portraits, dessins* au pastel.) Née à Versailles; élève de M. Regnault. — A exposé, au Louvre, sous le nom de mademoiselle Louise Hoguer, savoir : à celui de 1810, un grand paysage; — à celui de 1812, Portrait en pied d'une dame; — en 1816, Sully considérant le portrait de Henri IV; — en 1819, un port. et des dessins au pastel; — ous le nom de madame Thurot, elle a exposé ensuite, en 1822, des portraits; — en 1824, Sainte Gertrude et sa mère; — en 1827, un portrait d'Enfant; — en 1831, le Songe de eanne d'Arc; — en outre, à plusieurs de ces expositions,

un grand nombre de portraits; — elle a, de plus, exposé au Luxembourg, une Jeune Mère tuée par une balle, tableau vendu au profit des blessés de Juillet. Madame Thurot a reçu une médaille de bronze à l'exposition de Lille, en 1828.

Toulza (mademoiselle Joséphine), rue Neuve-Saint-Augustin, 35. — (*Miniat.*) Elève de M. Aubry. Ses portraits en miniature ont figuré à plusieurs expositions du Louvre, entre autres aux trois dernières.

Tréverret (mademoiselle Victorine), rue des Grands-Augustins, 20. — Née à Quimper; élève de madame Jaquotot. — A exposé, en 1824, une copie de la Vierge au voile, de Raphaël; — aux Salons de 1827 et 1831, des portr. d'après nature, sur porcelaine, entre autres un groupe de figures, vues jusqu'aux genoux, formant tableau de grande dimension, ce qui s'exécute rarement dans ce genre de peinture, qui présente de grandes difficultés; — une Copie d'après Mirvelt, de Côme de Médicis, père de Marie de Médicis, femme de Henri IV. Mademoiselle Tréverret a fait aussi le portrait de Charles X, d'après M. Saint, du duc de Bordeaux et de Mademoiselle, d'après M. Duchesne; enfin, plusieurs autres ouvrages qui appartiennent à la manufacture de Sèvres, entre autres Molière et Racine, grande dimension. — Elle a obtenu, en 1824, une médaille d'or pour la copie de la Vierge. Elle tient un atelier d'Elèves, pour le dessin et la peinture.

Trézel (Pierre Félix), rue des Maçons, 1^er^. — (*Hist., port.*) Né à Paris en 1782. Ses principaux tableaux sont : la Mort de Marc-Aurèle; — la Mort de Zopire; — le Premier né; — Phèdre jugée aux Enfers (est au Musée d'Angers); — Caïn fuyant après son crime; — les Adieux d'Hector et d'Andromaque; — les Femmes de Weinsberg (galerie du Luxembourg); — Fin tragique de la mère et de la sœur de Gustave Wasa; — les Ames du purgatoire s'élevant vers le ciel (cathédrale de Toulouse); — Circé sur le rocher (galerie de Versailles); — Déposition de Christiern II, roi de Danemarck; — Thétis plongeant le jeune Achille dans le Styx; — le 28 Juillet 1830 : ces tableaux exposés successivement au Louvre, depuis le Salon de 1806 jusqu'à celui de 1831. A reçu une méd. d'or à celle de 1810.

Tripier-Lefranc (madame), née Eugénie Lebrun, r. St.-Honoré, 349. — (*Genre, port.*) Elève de Regnault et de madame Lebrun. Ses principaux ouvrages sont : le Portrait de M. Massimino; — celui en pied de M. Lebrun, exp. au

Louvre en 1822 ; — Portrait de l'auteur, sous le nom de la princesse de *** ; — Portrait de madame de Montano ; — Louis XIV et la belle Jardinière ; — le Retour du soldat : ces tableaux exp. en 1824 ; — Portrait de la vicomtesse Ducrest de Villeneuve ; — de M. Roussel, chef à l'Intérieur ; — Elisabeth au château d'Ashriedge, exp. à la galerie Lebrun, en 1827 ; — Portrait de M. Lafont, premier violon du roi ; — de M. et de madame Loquet de Blossae ; — de M. le duc de Guiche ; — de M. Tripier-Lefranc ; — le Bain de pied ; — Paysanne des environs de Paris ; — Femmes des environs de Rome : ees derniers tableaux exp. au Louvre, en 1831 ; — l'Assomption ; — Sainte Marguerite ; — Saint Martin : tableaux de grande dimension. Cette artiste a reçu une méd. de bronze à l'exp. de Lille, en 1825 ; une méd. d'argent à celle de Cambrai en 1826 ; deux *idem* à eelles de Douai, en 1827 et 1831.

Triqueti (de), rue du Bouloi, 9. Peintre et seulpteur. A exposé au Salon de 1831, le Jugement de Galilée ; — Assassinat du duc d'Orléans, frère de Charles VI ; — Une Femme et son enfant faisant l'aumône ; — Intérieur, au 15e siècle (Voir aux *Sculpteurs*).

Turpin de Crissé (Laneelot Théodore, Comte). Membre de l'Institut, chevalier de la Légion d'Honneur, rue des Trois-Frères, 4. Ses paysages et vues d'arehiteeture, ont été exposés au Louvre de 1806 à 1827. — Un de ses tableaux, le Chasseur de l'Apennin, figure au Musée du Luxembourg. — Auteur d'un voyage au golfe de Naples, vol. in-4°, publié en 1829, et orné de gravures d'après ses dessins.

U

Ulrich, rue de Navarin, 7. (*Pays.*) — Ses nombreux paysages ont figuré à diverses expositions du Louvre : en 1824, une Vue de la côte de Dieppe ; — en 1827, une Vue du château d'Arques, près Dieppe ; — plusieurs Vues prises en Suisse ; — la Jetée de Dieppe. — En 1831, une Vue d'Atrani, dans le royaume de Naples ; — Le Soir, paysage eomposé ; — la Solfatara de Puzzuoli ; — Vue de Laco, île d'Ischia ; — la Côte d'Almufi, royaume de Naples, ete.

V

Vafflard (Pierre Antoine Augustin), passage Saulnier, 23.— (*Hist., genre, port.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1777. Elève de Regnault. Principaux ouvrages : Arthémise et Mirza (Salon de 1800); — la Mort de Jocaste (Salon de 1802); — Mort d'OEdipe (Salon de 1804); — Young et sa fille (*id.*); — Eginard et Emma (*id.*); — Honneurs rendus à Duguesclin (Salon de 1806), — Clémence de Napoléon envers madame d'Hatzfeld (Salon de 1808); — Molière mourant (Sal. *id.*; gravé par Migneret): — la Colonne de Rosbach (Salon de 1810); — le Chien de l'hospice (*id.*); — au Salon de 1812, un Voyageur lisant une épitaphe; — les Petits ramoneurs; — l'Infortunée; — au Salon de 1814, Electre veillant près d'Oreste (au Musée de Dijon); — le Roi et le berger; — la Mélancolie; — les Malheurs de la guerre; — Azélie et Volnis; — au Salon de 1817, sainte Marguerite chassée par son père; — Didon et Enée, dans une grotte pendant un orage; — le Chien et l'aveugle (a été gravé); — au Salon de 1819, saint Ambroise sauvant un Arien de la fureur du peuple (église Saint-Ambroise, à Paris); — Pythagore; — Mort de Saint-Louis (est dans la chappelle funéraire de la maison d'Orléans à Drecy); — Henri IV à Notre-Dame, le jour de son entrée dans Paris; — Adam et Eve chassés du paradis; — Sapho retirée des eaux; — Henri et Fleurette; — Charles VIII, etc.; — au Salon de 1822, Ulysse demandant des secours à Nausica; — les Etrennes; — la Marchande d'allumettes; — le Corps de Poniatowski retiré de l'eau; — le Coadjuteur de Retz donnant la bénédiction au prince de Condé; — Dernière bénédiction de Bourlier, évêque d'Evreux; — la Cruche cassée; — Marie Stuart communiant; — la Mort du proscrit; — la Mort de Mazet; — le Fleuve Achéloüs; — la Bonne vieille; — Lise, vous ne filez pas; — Hélène et Pâris; — Erato; — Othello; — les Modistes; — Henri IV et l'Abbesse de Montmartre; — plusieurs Têtes d'étude; — au Salon de 1827, la Mort de St.-Louis; — la Confiance en Dieu; — au Salon de 1831, Barricade en Juillet 1830; — l'Adieu; — l'Aveu; — la Liberté perdue; — Molière lisant Tartufe chez le cardinal légat; — Napoléon à Saint-Hélène; — la Paresseuse. — Outre ces ouvrages, beaucoup de portraits et des sujets divers, tels que OEdipe bénissant ses filles; — Charles X à l'Hôtel-Dieu; — Calliope, etc. M. Vafflard a restauré en partie les peintures qui décorent les galeries de Versailles et celle de Diane aux

Tuileries. Il a reçu une méd. d'or au Salon de 1824. Il tient un atelier d'élèves pour les jeunes gens et un autre pour les dames.

Vallin, rue des Grands Augustins, 17. — (*Hist., pays., port.,*) Ses principaux tableaux sont, outre des portraits, Vénus traversant les mers pour se rendre près d'Adonis, exp. au Louvre en 1804; — Thésée et Hippolyte, *id.* en 1810; — Diane au bain, surprise par Actéon, *id., id.*; — Voyageurs lisant une inscription dans le défilé des Thermopyles, exp. en 1812; — Michaud et Henri IV; — les descendans de Michaud: ces deux tableaux exp. en 1817; — jeune Spartiate; — Télémaque instruisant les bergers, exp. en 1819; — Baptême de J.-C., exp. en 1822; — Platon et ses disciples, *id.*; — Homère chantant ses poésies, *id.*; — Femme renversée de son cheval par la foudre; — Apollon gardant les troupeaux d'Admète, etc.; — au Salon de 1824, Henri IV amusant ses enfans, etc.; — en 1827, Tentation de saint Antoine; — Triomphe d'Amphitrite, etc., etc.

Vallou de Villeneuve (Julien), rue des Moulins, 28. — (*Genre, lithog.*) Né en 1795. Plusieurs de ses ouvrages ont été exposés au Louvre.

Vandael (Jean François), impasse des Feuillantines, 14. (*Fleurs* et *fruits.*) Membre de la Légion d'Honneur et de plusieurs sociétés savantes. Né à Anvers en 1764; à Paris depuis 1788. Un grand nombre de ses ouvrages ont figuré aux expositions successives du Louvre, depuis plus de trente ans; trois de ses tableaux ont été acquis pour le Musée du Luxembourg; un autre pour le Musée de Dijon; plusieurs sont placés dans les galeries des châteaux royaux. Au Salon de l'an IX, il lui a été décerné un prix de 4,000 f., et il a reçu deux grandes médailles aux Salons de 1810 et de 1819.

Vandenberghe (Charles Auguste), rue de l'Arbre-Sec, 46. — (*Hist., port.*) Né à Beauvais en 1798. Elève de Girodet et de M. Gros. — Noé maudissant son fils, exp. en 1822; — des portraits, aux Salons de 1824 et 1827; — l'abbé Paravey inhumant les victimes de Juillet 1830, exp. au Salon de 1831, avec quelques autres tableaux de chevalet.

Vander-Burch (Jacques Hippolyte). Peintre de paysages, et dessinateur-lithographe, membre de la Société libre des Beaux-Arts, rue Saint-Jacques, 161. Né en l'an V, fils de Jacques Édouard Vander-Burch, peintre de paysages; — Elève de MM. David, Mulard et Guérin. Ses ouvrages ont

été exposés au Louvre en 1824, 1827, 1831; à Cambrai, en 1806, 1828, 1830; à la galerie Colbert, en 1829 et 1831. Auteur de lithographies du Voyage en France; des Voyages en Italie, en Allemagne, en Suisse, en Sardaigne, au Simplon, en Perse, au Mexique, en Grèce, en Écosse, en Angleterre. —Coopération au Voyage de l'Astrolabe, publié par J. Tastu. — Vue du Mont Saint-Bernard; — Campagne d'Italie; — Sites historiques; — Albums; — Fragmens, etc.

Van-Spaendonck (Camille), quai des Augustins, 55. — (*Fleurs.*) Né en 1756, à Tilbourg (Hollande), frère et élève de Gérard Van-Spaendonck. Est depuis long-temps fixé à Paris, où il fut aggrégé à l'Académie royale de peinture en 1789, dont il devint, plus tard, membre titulaire. Depuis cette époque, ses tableaux de fleurs et de fruits ont paru aux expositions successives du Louvre. Plusieurs de ses ouvrages ont été acquis par Napoléon et par Louis XVIII; un grand nombre se trouvent dans les galeries de la France et des pays étrangers. Il a obtenu des médailles aux expositions de différentes villes.

Van-Ysendyck (Antoine), rue de la Chaussée-d'Antin, 68. (*Hist., port.*) Membre honor. des Académies royales d'Amsterdam et d'Anvers. Né à Anvers en 1801, élève de M. Van-Brée, directeur de l'Académie royale d'Anvers. Il a envoyé de Rome, en 1827, à l'exposition du Louvre, un Aristomène prisonnier, délivré par une jeune fille; — une Famille de Souino en pélerinage; — une Scène des Bacchanales : ces tableaux sont dans le cabinet de M. Boursault; — à l'exposition du Louvre, en 1831, tableau de Famille de M. B***; — la Morale de Cornélie; — une Scène du Déluge; il a aussi exécuté pour l'église Saint-André d'Anvers, un tableau dont le sujet est J.-C. présenté au peuple par Pilate; — Il a obtenu, en 1823, le 1^er^ grand prix de Rome, à l'Académie d'Anvers, sur le sujet de Coriolan à sa femme.

Vatinelle (Auguste Julie Simon), rue des Vieux-Augustins, 40, peintre sur verre à la manufacture royale de Sèvres. A l'exposition des porcelaines de Sèvres, en 1830, un sujet de l'Assomption, peint sur verre, d'après M. Delorme, et destiné pour l'église de Notre-Dame-de-Lorette; —au Salon de 1831, la Foi et l'Espérance, peintes sur verre pour fenêtres, commandées par mademoiselle d'Orléans, pour le château de Randan : — une copie de la Vierge et l'Enfant-Jésus, peinte sur verre, d'après André Solario.

Vauchelet, (Théophile Auguste); rue Charlot, 19. (*Hist.*,

port.) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, né à Passy, près Paris, élève de MM. Abel de Pujol et Hersent. A exposé, au Salon de 1831, la première Naissance (gravé par M. Burdet.), et plusieurs portraits. A obtenu, à l'Académie, le 2e grand prix, en 1827; — le 1er grand prix, en 1829, une médaille d'or au Salon de 1831, comme peintre d'histoire, et des médailles aux expositions de Douai et de Cambrai.

Vauthier (Jules Antoine), rue de la Chaise, 19, faubourg Saint-Germain. Né à Paris en 1774. Elève de Regnault, peintre d'*Hist.*, *graveur à l'eau-forte, dessinateur à l'aquarelle et à la seppia.* Ses ouvrages principaux sont : le Lévite d'Ephraïm; —Abraham revoyant Agar; —une Famille en voyage surprise par des lions; — Rome inspirant P. Corneille et lui montrant les hommes qui ont illustré cette ville; —Henri IV chez la veuve Lectère; — Paysage, jeunes filles puisant de l'eau à une fontaine; —Saint-Louis faisant enterrer les morts près de Sidon. — Il a exécuté les trois quarts des dessins du 3e vol. du Musée royal, des Antiques, publié par Bouillon; — les figures, bustes et bas-reliefs du Musée publié par madame Filhol, 11 vol.; — les Monumens de sculpture ancienne et moderne, un vol., chez Bance, rue Saint-Denis; — la collection lithographiée des bas-reliefs d'Athènes, un vol.; — beaucoup de planches gravées à l'eau-forte pour le recueil des Monumens de la France, publié par M. Alf. de Laborde. —Il est chargé de reproduire en lithographies toutes les peintures antiques, dans l'ouvrage publié par M. Raoul-Rochette, sous le titre de Monumens inédits. — M. Vauthier a reçu, en 1801, le 2e grand prix de peinture de l'Académie. — M. Vauthier est professeur de peinture et de plusieurs genres de dessins. Il fait des cours dans plusieurs maisons d'institution, et donne des leçons particulières. — Mademoiselle Vautrier, sa fille, tient, chez elle, et sous sa direction, un atelier de dames.

Vauzelle (Jean Lubin), quai des Augustins, 37. — (*Pays.*) Auteur d'un grand nombre de Paysages, d'Intérieurs, etc., a l'huile et à l'aquarelle, qui ont figuré à toutes les exp., depuis celle de 1802. — Il a exécuté les dessins du Musée des Monumens français, et ceux de quelques autres collections. Il a reçu une méd. d'or au Salon de 1810, et une d'argent à l'exp. de Cambrai, en 1827.

Verdé-Delisle (madame), née Pérignon, faubourg Montmartre, 8. — (*Genre.*) Elève de M. Pérignon. Ses tableaux ont figuré à l'exposition pour l'extinction de la mendicité, en

1829, à celle pour les blessés de Juillet, en 1830, et au Louvre, en 1831.

Vergnaux (Nicolas Joseph), rue Saint-Landry, 5, dans la Cité. — (*Pays.*) A exposé diverses Vues aux Salons du Louvre, de 1801 à 1819, entre autres, la Chute du Rhin; — un Tableau représentant les principaux monumens de Paris; — les Ruines du château de Coucy; — l'Entrée de Louis XVIII à Paris; — l'Entrée du comte d'Artois; — *id.* du duc d'Angoulême; — *id.* du duc de Berry; — une Vue intérieure du marché de la Vallée, à Paris; — Vue du pont de la Cité; — Vue prise du dôme de Sainte-Geneviève; — l'Inauguration de la statue de Henri IV, etc., etc.

Vernet (Antoine Charles Horace), connu sous le nom de Carle-Vernet, quai Voltaire, 15, en ce moment à Rome. — (*Hist., batailles, genre.*) Membre de l'Institut, chevalier des ordres de Saint-Michel et de la Légion d'Honneur. Né à Bordeaux, le 14 août 1758. Elève de son père, Joseph Vernet. A 17 ans, il remporta le 2e grand prix de peinture, et à 23 ans le premier prix. En 1787, il fut admis à l'Académie royale de peinture, sur son tabl. du Triomphe de Paul-Emile. Ses autres ouvrages principaux sont : en 1800, deux Dessins, qui furent gravés, représentant la Mort d'Hippolyte, et le Conducteur d'un char, vainqueur à la course; — en 1804, Bataille de Marengo; — Bataille contre les Mamelucks; — en 1808, l'empereur donnant ses ordres le matin de la bataille d'Austerlitz; — portrait équestre de Napoléon; — en 1810, le Bombardement de Madrid; — Bataille de Rivoli; — en 1812, une Chasse de l'empereur; — Passage de troupes dans une gorge de montagnes; — en 1814, un Cheval sauvage effrayé par des lions; — en 1819, Chasse du Daim, par les princes; — Vienne délivrée par J. Sobieski; — Bivouac de Cosaques; — en 1824, Prise de Pampelune (est au Musée du Luxembourg); — plusieurs Chevaux; — en 1831, Retour de chasse; — Vue d'un four à plâtre, à Montmartre. — Outre ces ouvrages, qui ont paru au Louvre, on lui doit encore la Bataille de Wagram; — l'Entrée dans Milan; — un très grand nombre de portraits, des sujets de chasse et autres de différens genres; — un nombre considérable de dessins et de lithographies dans tous les genres; — Scènes familières, croquis, etc.

Vernet (Horace), fils du précédent, en ce moment à Rome, où il est directeur de l'Académie de France. (*Batailles, marines*, tous les genres.) Membre de l'Institut, officier de la

Légion d'Honneur. Né à Paris, le 30 juin 1789. Parmi ses ouvrages si nombreux, nous citerons les suivans : — en 1812, la Prise du camp retranché à Glatz, en Silésie, par le roi de Westphalie; — en 1817, Bataille de Toloza entre les Espagnols et les Maures (à la galerie du Luxembourg); — Mort de Poniatowski; — en 1819, Massacre des Mamelucks au Caire (galerie du Luxembourg); — Ismaël et Mariau; — Combat d'avant-postes entre les Français et les Espagnols; — Combat contre des Algériens, marine; — Prêtresse druïde; — la Folle par amour; — l'Hospice du mont Saint-Gothard : ces derniers tableaux sont dans la galerie du Palais-Royal; — Molière consultant sa servante; — en 1822, Joseph Vernet (à la gal. du Luxembourg); — en 1824, Portrait équestre en pied du maréchal Gouvion-Saint-Cyr; — en 1827, Episode de la bataille d'Hasting; — Dernière chasse de Louis XVI; Plafond du Musée égyptien, représentant Jules II, qui ordonne les travaux du Vatican et de Saint-Pierre; — dans la première salle du Conseil d'Etat, tabl. représentant Philippe-Auguste avant la bataille de Bouvines; — Mazeppa; — Moines espagnols se défendant dans leur couvent; — en 1831, les Batailles de Valmy et de Jemmapes; — Arrestation des princes au Palais-Royal, par ordre d'Anne d'Autriche; — Léon X porté dans la basilique Saint-Pierre; — Judith et Holopherne; — Portrait de Pie VIII, etc., etc. : tous ces tableaux ont été exp. au Louvre. On lui doit aussi : les Batailles de Montmirail; — de Hanau; — le Soldat de Waterloo; — le Soldat laboureur; — le Chien du régiment; — la Barrière de Clichy; — la Défense de Sarragosse; — la Dernière cartouche, etc. Il a reçu au Salon de 1813, une médaille de 1re classe.

Vernet (Jules), rue de la Chaussée-d'Antin, 27. — (*Portraits.*) Il a exp. un grand nombre de portraits, aux Salons de 1812 à 1831.

Vernet (Joseph), dit Lauzet, rue Montmartre, 169. — (*Pays., animaux.*) Ses ouvrages ont paru aux exp. du Louvre, à celles de Douai, de Bordeaux, depuis l'année 1827.

Viard, rue de La Bruyère, 1. — (*Pays.*) Souvenir du lac de Genève; — un Moulin, près d'Allevard, etc., exposés au Louvre en 1831.

Vidal (Jacques Joseph Génie), rue Sainte-Anne, 18. — (*Marines, port., lithog.*) Né à Marseille en 1795. — Au Salon de 1827, le Sommeil d'Endymion, lithographie d'après Gi-

rodet; — au Salon de 1831, une Marine, côte de Bretagne, etc. A reçu une médaille à l'exposition de Douai, en 1831.

Vien (Joseph Marie), rue Belle-Chasse, 6. — (*Hist., port.*) Elève de son père et de Vincent; né à Paris en 1761. — Peintre amateur. Ses principaux ouvrages consistent en portraits en pied et en buste, entre autres, ceux du général Bache, du duc de Gaëte, du maréchal Jourdan (ce dernier placé dans la salle des maréchaux, aux Tuileries); — en 1808, il a exposé, au Louvre, un tableau qui le représente avec madame Vien, près du portrait ébauché de son père, tableau pour lequel il a reçu une médaille d'or; — en 1827, il a exp. le Christ au rameau; — en 1831, des têtes d'empereurs romains; — Silène soutenu par des Satyres; — Plusieurs dessins sur toiles, etc.

Vigné (Joseph), rue de Pontoise, 16. Peintre sur porcelaine et sur verre. — En 1823, il a exécuté les peintures d'un vase sur porcelaine, représentant une allégorie de la dernière guerre d'Espagne, et qui a été placé au château de Saint-Cloud; — avec M. Auguste Hesse, il a exécuté les peintures des vitraux de la chapelle élevée à Rosny à la mémoire du duc de Berry : ils représentent les portraits de ce prince et de plusieurs rois de France; — ces mêmes artistes ont exécuté aussi les peintures des vitraux de la chapelle intérieure du château de Rosny, lesquels représentent Saint Henri et Saint-Louis; — au Salon de 1831, ils ont exposé le portrait de Henri II, empereur d'Allemagne, peint sur verre. — M. Vigné est chargé de l'exécution des vitraux de l'église de Vincennes, et en a exposé un, au même Salon, représentant Saint Athanase.

Vigneron (Pierre Roch), rue Rochechouart, 38. — (*Genre, lithogr.*) Né à Vosnon (Aube), en 1789. — Entre autres ouvrages, les Apprêts d'un mariage, placé à la galerie d'Orléans; — Christophe Colomb et Ferdinand; — un Duel; — le Soldat laboureur; — une Mère forcée par la misère d'abandonner son enfant (galerie d'Orléans); — une Exécution militaire; — les Petits Cuisiniers. — Outre ces ouvrages, qui ont été exposés au Louvre : le Convoi du pauvre; — Talma à Brunoy; — le Joueur ruiné, lithographie; — des Portraits lithographiés; — une partie des tableaux de M. Vigneron ont été gravés à l'aqua-tinta, par M. Jazet. M. Vigneron a reçu une méd. d'or au Salon de 1817, et plusieurs aux exp. de province.

Viguier (Constant), rue des Marais-Saint-Germain, 17.

Peintre et dessinateur; né à Paris en 1799. —A fait, entre autres ouvrages, les dessins des vignettes de l'édition de La Fontaine, publiée par Crapelet, avec gravures sur bois. — Il a publié le *Manuel de Miniature.*

Villeneuve (Jules Louis Frédéric), à Beaujon, Champs-Elysées. (*Pays.*) Né à Paris, en 1796. Un assez grand nombre de paysages peints ou lithographiés, ont été exposés au Louvre en 1822, 1824, 1827 et 1831. Il a exécuté les dessins de plusieurs collections, entre autres celles de la galerie d'Orléans. Il a reçu en 1821, le 2e prix de paysages historiques, à l'Académie, et au Salon de 1824, la grande médaille d'or.

Villeneuve (Paul Gion), rue Mandar, 12 — (*Pays.*) Né à Brest en 1803. Elève de M. Watelet. Au Salon de 1831, une Vue de la vallée de l'Elorne, en Bretagne; — un Paysage avec animaux; — à l'exp. de Douai, en 1831, un paysage, effet après la pluie.

Villeret (François Etienne), rue Charlot, 14. — (*Intérieurs.*) — Elève de M. Gué. Ses ouvrages ont été admis aux expositions du Louvre, à celles de Douai, de Cambrai, etc. Au Louvre, en 1831, un Intérieur de l'église des Carmes, à Gand; — une Vue de l'église des Basses-œuvres, à Beauvais.

Vincent (madame Henriette Antoinette), rue de Seine, 27. — Peintre de fleurs, dont on a vu quelques tableaux à l'huile et à l'aquarelle aux expositions du Louvre, de 1824, 1827 et 1831. Elle a donné les dessins des Recueils de fleurs et de fruits gravés par Lambert aîné et publiés en 1812 et 1821.

Vinchon (Auguste Jean Baptiste), rue Bleue, 11. — (*Hist.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Elève de Serangeli, de Turin. Il obtint, en 1813, le 2e gr. prix de l'Académie, et en 1814, le premier, sur son tableau de la Mort de Diogène. En 1816, Cyparisse, tableau peint à Rome, gravé par Carou; — en 1819, à Rome, Ajax défiant les dieux; — en 1822, il exposa au Louvre, le Dévouement de Mazet (est au lazaret de Marseille); — au Salon de 1824, la Mort du Comola; — Jeanne d'Arc sur les remparts d'Orléans; — en 1827, un Vieillard grec sur les ruines de sa maison incendiée; — Properce et Cinthie à Tivoli, etc. — Il a exécuté aussi un grand nombre de fresques, à Rome, et celles de la Chapelle Saint-Maurice, à Saint-Sulpice, de Paris; — les grisailles du tribunal de commerce, à la Bourse, et les deux plafonds, et une partie des bas-reliefs grisailles, dans les salles du Musée royal. En 1831, M. Vinchon a obtenu, par concours,

d'être choisi pour l'exécution du tableau de Boissy d'Anglas, destiné à la Chambre des Députés. En 1827, il a été nommé membre de la Légion d'Honneur.

Vitasse (Jean Louis Nicolas), rue Saint-Jacques, 161. — (*Pays. à l'huile, aquar.* et *lithog.*) Né à Paris en 1792. Elève de G. Van-Spaendonck. Il a exposé au Louvre, en 1831, une Etude de moulin, en Normandie. Il a lithographié divers fragmens, des Vues de France et d'Angleterre, et des paysages pour le voyage de l'*Astrolabe*, etc.

Voïart (Jean Baptiste), peintre-amateur, à Choisy-le-Roy (banlieue). Né le 10 juin 1757, à Metz. — Elève de madame Lebrun et de Prud'hon. S'est particulièrement adonné à la peinture en miniature et au pastel dans le genre de La Tour. Un des premiers portraits qu'il fit, fut celui de Franklin; il en exécuta un grand nombre d'autre dans le même genre; — en l'an IX, il fit, pour la G.·. L.·. écossaise, alors présidée par Gambacérès, et dont il était membre, le portrait en buste, grand comme nature, de l'ambassadeur persan Askerkan, que la loge venait de recevoir : malgré les instances de Prud'hon et de divers artistes, l'auteur se refusa à l'exposer. Il dessina, en 1825, de souvenir, celui de Prud'hon, qu'il lithographia pour la notice biographique par lui publiée sur ce peintre. M. Voïart ayant écrit plusieurs ouvrages relatifs aux Beaux-Arts, nous renvoyons à la nomenclature des amateurs, hommes de lettres, etc.

Volpelière (mademoiselle Julie), rue Grange-Batelière, 13. — (*Hist., port.*) Née à Marseille. Elève de Serangeli. Ses principaux ouvrages sont : un saint Martin, pour une église de Perpignan; — une Annonciation; — Psyché; — l'Amour endormi; — une Baigneuse; — jeunes Calédoniennes au tombeau d'un guerrier; — Virgile composant sa 10e Eglogue; — une Sainte Famille; — une jeune Princesse de la Souabe donnant le sein à l'enfant d'une mendiante qui allait périr; — jeune Berger; — Odalisque; — des jeunes Filles; — des portraits, etc. La plupart de ces tableaux ont été admis aux expositions successives du Louvre, depuis celle de 1808. — A celle de 1820, mademoiselle Volpelière a reçu une médaille d'or. — Elle tient un atelier de peinture pour les jeunes personnes.

Voullemier (mademoiselle), rue du Bac, 87 (*Genre, miniature.*) Née à Châtillon-sur-Seine en 1796, élève de Regnault, pour la peinture à l'huile, et de M. Aubry, pour la miniature et l'aquarelle. Elle a exposé au Salon de 1817, une Soubrette écoutant à une porte, miniature d'un pied de haut,

achetée par la duchesse de Berry; — la Sœur de charité visitant une femme pauvre, vendu à la Société des Amis des Arts; — en 1819, portrait en miniature de M. l'abbé Colin; — en 1822, une Sœur de charité tâtant le pouls à un Vieillard; — en 1824, le Confessional, vendu à la Société des Amis des Arts; — Les productions de mademoiselle Voullemier ont figuré surtout aux expositions de Lille, Douai et Cambrai; plusieurs se trouvent aujourd'hui dans les galeries de MM. Giroux, Moyon, Delarue et autres; quelques-unes ont été lithographiées par l'auteur, entre autres la Sœur de charité, l'Ecclésiastique consolant un prisonnier, les Diseurs de bonne aventure, etc. — Mademoiselle Voullemier donne des leçons de peinture à l'huile, en miniature et à l'aquarelle.

W

Wailly (de), rue des Champs-Elysées, 3. — (*Animaux, port.*) Il a exposé au Louvre, en 1801, une Femme assise sur un rocher; — en 1804, 1806, 1819, 1822 et 1824, des animaux, des miniatures, des portraits à l'aquarelle, etc. — Il est professeur de dessin au Conservatoire des Arts et Métiers.

Warlencourt (Joseph), rue du Pont de-Lodi, 5. — Né à Bruges, élève de David. Tableaux d'*intérieur* exposés au Louvre de 1817 à 1831.

Watelet (Louis Etienne), rue Neuve-des-Bons-Enfans, 29. — (*Pays.*) Membre de la Société des Enfans d'Apollon, qu'il a présidée en 1830; né à Paris le 25 août 1780. Exposa au Louvre depuis 1799. En 1810, grand tableau du genre historique, avec figures, représentant des Bergers faisant des offrandes au dieu Pan; — en 1817, autre paysage dans le style historique, qui fait partie du Musée du Luxembourg, composition inspirée des Cascatelles de Tivoli, avec une danse de pasteurs vêtus à l'antique; — en 1819, une grande Forêt des Vosges, avec cascade (est au palais de Saint-Cloud); — même année, une Forêt, sujet de Henri IV avec le capitaine Michaud : ce tableau, demandé par le gouvernement, fait partie de la galerie de Diane, à Fontainebleau; — en 1822, grand paysage historique, Saint Jérôme au désert, (acquis par le Roi et placé à Saint-Cloud); — la Terrasse de Saint-Germain; — en 1824, Vue du lac de Némi, près de Rouen; — en 1827, deux tableaux demandés par le Roi de Prusse : l'un représentant la Terrasse de Saint-Germain,

l'autre une Cascade près d'Allevard, en Dauphiné ; — en 1831, une Vue générale de la ville de Rouen ; — une Vue du Cours de la Blèque, etc. M. Watelet a reçu une médaille d'or au Salon de 1810, la grande médaille d'or aux prix décennaux de 1819; et, au Salon de 1823, la décoration de la Légion d'Honneur.

Watier (Emile), quai de la Grève, 80. — Elève de M. Gros. A exposé au Louvre, en 1831, plusieurs tableaux de genre et des aquarelles. — A reçu, en 1827, une médaille, à l'Académie, et une médaille d'argent à l'exposition de Douai, en 1831.

Weber (Antoine Jean), faubourg Saint-Denis, 178. — Peintre et lithographe. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris, en 1797. Elève de MM. Gros et Wafflard. Auteur des lithographies suivantes : Jupiter et Antiope, d'après le Corrège ; — Gustave Wasa, d'après M. Hersent ; — les 3 Suisses d'après M. Steuben ; — le Soldat de Waterloo, d'après M. H. Vernet; — la Mort de Poniatowski, d'après le même; — plusieurs portraits, etc. Il a reçu une médaille d'or au Salon de 1824.

Wiedebker (Joseph), rue Louis-le-Grand, 33. — *(Genre, marines, portraits, lithog.)* Né à Venise en 1809 ; élève de M. Gudin. En France dès sa plus tendre jeunesse, il a reçu son éducation à l'Institut royal des Sourds-Muets, où ses études et ses progrès lui méritèrent la bienveillance particulière de l'illustre abbé Sicard. Les leçons de M. Lebreton développèrent ses dispositions pour le dessin. M. Gudin l'aida ensuite au perfectionnement de ses études, en le faisant travailler près de lui, et en lui confiant le soin de la lithographie d'un grand nombre de ses tableaux de marine. — Il a exposé, au Salon de 1831, deux tableaux : Effet d'un éclat de bombe sur deux hussards, et une Vue de l'île d'Elbe avec le portrait de Napoléon.

Wiertz, rue Amelot, 33. A exposé, au Salon de 1831, Adam et Eve dans le Paradis terrestre; — un Peintre et son modèle.

Wyld (William), rue de Condé, 12, et à Epernay. — *(Marines, paysages, portraits, aquarelles.)* Ne à Londres en 1806; membre correspondant de la Société libre des Beaux-Arts. Il a mis à l'exposition du Louvre de 1831, plusieurs paysages, dessins et aquarelles.

Y

Yvert, rue de Vaugirard, 36. — (*Pays.*) Entre autres ouvrages, une Vue de Meudon et une Vue de l'île Saint-Louis, exposées au Salon de 1831.

Z

Zwinger (Jean Baptiste), rue du Pas-de-la-Mule, 2. — (*Genre, port.*) Ses ouvrages ont figuré à diverses expositions du Louvre.

SCULPTEURS.

Allier, rue de Sèvres, 97. — A exposé des bustes à divers Salons; — et à celui de 1831, un Jeune enfant jouant avec un limaçon, statue en marbre.

Barberi (le chevalier). — A exposé au Musée royal, en 1831, une Tête de Faune, mosaïque.

Barye, rue du Bac, 58, passage Sainte-Marie. — Plusieurs Bustes, au Salon de 1831; — à celui de 1831, le Martyre de saint Sébastien, figure d'étude; — un Tigre dévorant un jeune crocodile; — un groupe d'Animaux, etc.; a reçu, en 1831, une médaille de 2e classe.

Bay, voir Debay.

Beguin, rue des Grésillons, 1. — A exposé, en 1822, l'Innocence et l'Amour, et le buste de M. Jollivet.

Belleteste, sculpteur en ivoire, rue Vivienne, 31. — Auteur d'un grand nombre de figurines, dont plusieurs d'après l'antique.

Belloni, quai de Billy, 26. Directeur de la manufacture royale de mosaïque. — Le Génie de l'empereur maîtrisant la Victoire; — une Mosaïque, représentant une allégorie; — en 1814, un Portrait de Louis XVIII, et différens sujets en mosaïque.

Bosio (Astianax), rue Saint-André-des-Arcs, 77. Elève de M. Bosio, de l'Institut. — A exécuté le Buste de l'amiral Bougainville, pour le Musée de marine.

Bosio (le baron François Joseph), rue de Seine, 1. Officier de la Légion d'Honneur, chevalier ds Saint-Michel, membre de l'Académie des Beaux-Arts; né à Monaco le 19 mars 1769; élève de Pajou. — Principaux ouvrages : Bas-reliefs de la colonne de la place Vendôme; — le Roi et la Reine de Westphalie, exposé en 1810; — l'Amour lançant des traits,

exposé en 1812 ; — l'Amour séduisant l'Innocence ; — Aristée, figure en marbre qui est à l'escalier du Louvre, côté de la colonnade ; — le jeune Hyacinthe attendant, couché par terre, son tour pour lancer le palet (est au Luxembourg) ; — le duc d'Enghien, exposé en 1817 ; — Louis XIV, statue équestre, en bronze, qui est à la place des Victoires, et les bas-reliefs du piédestal ; — la France et la Fidélité, figures qui accompagnent le monument de Malsherbes, au palais de Justice ; — la Nymphe Salmacis, sortant du bain, modèle en plâtre, exp. en 1819 ; — Hercule combattant Achélous, groupe en bronze. (placé dans le jardin des Tuileries) ; — la Restauration et le Quadrige, qui surmontent l'arc de triomphe du Carroussel ; — En outre, les bustes de Napoléon, de Joséphine, de la reine Hortense, de la duchesse de Rovigo, de Talleyrand, de Louis XVIII, de Charles X, etc.

Bougron. Le roi Pépin, Salon de 1831.

Bovy, rue de Seine-Saint-Germain, 141. A exp. au Salon de 1831, un cadre de médaillons. Voir aux *Graveurs*.

Boyer (Jean Baptiste), Petite rue du Bac, 22. Elève de Moitte. — Zéphire, statue en marbre, exp. au Salon de 1827.

Bra (Théophile), rue de Seine-Saint-Germain, 85. Né à Douai en 1797. — Elève de Stori et Bridan. Ses principaux ouvrages sont : Aristodème au tombeau de sa fille, donné par le Roi à la ville de Douai ; — Saint Pierre et Saint Paul, pour l'église de Saint-Louis en l'Ile ; — Ulysse dans l'île de Calypso ; — Jean de Bourgogne ; — Pierre de Franqueville ; — Philippe de Comines ; — le duc d'Angoulême ; — le duc de Berry, statue en bronze pour la ville de Lille ; — Saint-Marc (à l'église de Saint-Philippe-du-Roule. Ces ouvrages, ainsi que plusieurs autres, ont été exposés au Louvre de 1819 à 1831. — M. Bra a reçu, en 1808, le 2e grand prix ; en 1819, une médaille d'or, et en 1824, aussi une méd. d'or.

Bridan (Pierre Charles), rue de la Bibliothèque, 4. Né à Paris en 1766. Elève de son père. — Il remporta le 1er grand prix en 1791. Ses ouvrages principaux sont : Pâris ; — l'Immortalité, exp. en 1810 (cette dernière statue est aux Invalides) ; — l'Amitié, exp. en 1804 ; — Camille (chambre des Députés) ; — le général Wallongne, exp. en 1812 ; — un Canonnier, statue pour l'arc de triomphe du Carrousel ; — des bas-reliefs pour la colonne de la place Vendôme ; — Epaminondas mourant, exp. en 1817 ; — Duguesclin (pont Louis XVI) ; Bossuet, exp. en 1824 (pour la ville de Dijon) ; —

l'Eléphant de la place de la Bastille; — des bas-reliefs pour l'escalier du Louvre; — la Charité, groupe en marbre; — le Tombeau de la reine de Sicile; — Marguerite de Bourgogne; — Michel-Ange aveugle, exquisse en plâtre, exp. en 1827; — des bustes, — des bas-reliefs, etc. — Il a reçu plusieurs prix.

Brion, rue des Tournelles, 70. — En 1819, un jeune Berger; — en 1822, un Enfant jouant aux billes; — plusieurs bustes : ces ouvrages exposés au Louvre. Plusieurs médailles et le deuxième prix à l'Académie.

Brun (Sylvestre Joseph), rue Neuve-Ménilmontant, 6, né à Paris en 1792, élève de Lemot. Principaux ouvrages : Thésée découvrant les armes de son père, bas-relief (est au palais de l'Institut); — Androclès et le lion : il a reçu pour ce bas-relief et le précédent le prix de gravure sur pierre; — l'Espérance, statue pour l'église Saint-Etienne-du-Mont, exposée en 1817; — Mercure, statue en marbre, exposée en 1822; — Endymion endormi, statue; — la Récompense distribuant des encouragemens aux arts; — Léda et Jupiter en cygne : ces morceaux, exposés en 1824; — un assez grand nombre de bas-reliefs, deux entre autres pour l'arc de l'Etoile, et trois autres pour l'église des Invalides. M. Brun a reçu la première médaille en 1810, le deuxième grand prix en 1813, le premier grand prix en 1817, et divers encouragemens.

Caillouette (Louis Denis), rue Cassette; né à Paris en 1791, élève de Cartellier. Principaux ouvrages : un Bas-relief pour la fontaine de la Bastille; — Buste en marbre de Ruydaël (est au Musée); — un Pêcheur, statue exposée en 1822, — la Conception de la Vierge, exposée en 1824 (pour l'église de Saint-Ambroise, à Paris; — des Bas-reliefs pour la décoration de l'Hôtel-de-Ville, lors de la fête donnée au duc d'Angoulême à son retour d'Espagne; — Statue de Charles X; — Psyché, statue en marbre; — un Bas-relief décorant le grand escalier du Musée, représentant l'Architecture, — la Foi et l'Espérance (église de Saint-Ambroise, à Paris); — Socrate prêt à boire la ciguë, exp. en 1827; — des Bas-reliefs pour l'arc de l'Etoile. Il a reçu deux médailles à l'Académie, le deuxième grand prix de sculpture en 1808, des prix de composition, une méd. d'or au Salon de 1822.

Caudron (Théophile), faubourg Saint-Denis, 99 et 123, élève de Cartellier. A exécuté deux bas-reliefs pour l'obélisque de la ville d'Arles : l'un, représentant Louis XIV, l'autre, Childebert instituant des jeux romains.

Caunois (Augustin), sculpteur et graveur en médailles, rue du Four-Saint-Germain, 37. — Un Spartiate vouant son bouclier à sa patrie, statue exp. en 1819 avec plusieurs bustes; — la Statue du général Foy, grand. nature, exposée en 1831; — la Mort d'Eurydice, modèle en plâtre, même exposition. (Voir *Graveurs en médailles.*)

Chaponnière, rue Neuve-Saint-Georges, 3. — Entre autres ouvrages, Daphnis et Chloé, modèle en plâtre; — l'Union, groupe, *id.*; — un Bas-relief. Ces morceaux, pour lesquels il a reçu une méd. de 2e classe, ont été exp. au Salon de 1831.

Chardigny (Pierre Joseph), rue Pierre-Levée, 19. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts, de l'Académie royale de Marseille, et de l'Athénée des Arts de Paris. Né à Aix, le 20 février 1794. Elève de MM. Cartellier et Bosio. — En 1823, une Léda, modèle en plâtre, demi-nature; — en 1827, un Buste colossal de la Vierge, ouvrages exp. au Louvre. En 1831 il a exécuté la statue du roi d'Espagne, en bronze, de la hauteur de 10 pieds, commandée pour la ville de Barcelonne.

Charpentier (mademoiselle Julie), préparateur de Zoologie, au Jardin-du-Roi. — En 1810, un Génie cherchant à prendre l'essor; — la Chirurgie, la Géographie, deux bas-reliefs pour la fontaine de la Bastille; — un grand nombre de Bustes, entre autres, ceux du roi de Rome, de Pierre Lescot, du comte Ordener, de G. Audran, du Dominiquin, de Vien, de Clémence-Isaure, etc.

Colin (Paul Hubert), rue d'Enfer, 33. — Un buste, exp. au Salon de 1831.

Cortot (Jean Pierre), membre de l'Institut, rue Mazarine, 30. — Né à Paris en 1787, élève de Bridan. Parmi ses nombreuses productions, nous citerons : Pandore (au Musée de Lyon); — Narcisse (au Musée d'Angers); — Soldat grec annonçant la victoire de Marathon (Salon de 1822); — un Jeune pêcheur, modèle en plâtre; — Sainte Catherine, statue en marbre; — un *Ecce Homo*, statue en plâtre : ces deux statues, dans l'église de Saint-Gervais, à Paris; — la Vierge et l'Enfant Jésus, groupe en marbre, exp. en 1827 (cathéd. d'Arras); — Daphnis et Chloé, groupe en marbre, exp. en 1827 (Musée du Luxembourg); P. Corneille, statue en marbre (à Rouen); — le duc de Montébello, statue en marbre; — le grand Bas-relief du fronton de l'église du Calvaire;

— la Justice, modèle pour le palais de la Bourse, exp. en 1827; — Louis XIII, statue équestre en marbre, exécutée d'après le modèle de Dupaty (place Royale à Paris); — la France et la Ville de Paris, groupe en marbre pour le monument du duc de Berry, d'après le même; — Marie Antoinette soutenue par la Religion, groupe en marbre pour la chapelle de la rue d'Anjou; — la Ville de Paris, statue de 25 pieds de proportion, destinée à être fondue en bronze, pour la place de la Bastille. Outre ces ouvrages, beaucoup de Bustes importans. — En 1809, M. Cortot a remporté le prix de Rome. Membre de la Légion d'Honneur en 1824; membre de l'Académie des Beaux-Arts, en 1825.

Dantan aîné. Maintenant à Rome, ayant remporté le grand prix en 1828. — Un Télémaque, exp. au Salon de 1819; — l'Asie, *id.* de 1824; — plusieurs bustes.

Dantan jeune, rue Saint-Lazare, 31. Elève de M. Bosio. A exposé plusieurs bustes aux Salons de 1827 et 1831, et a reçu, à ce dernier, une médaille de 2e classe.

David (Pierre Jean), rue de Seine, 41. Membre de l'Institut. Né à Angers en 1792. Elève de Rolland; obtint le 1er grand prix en 1811. Ses principaux ouvrages sont: en 1822, le Roi René, statue colossale placée à Aix; — bustes de François Ier, d'Ambroise Paré, de Louis XVI, de Camille Jordan, de Visconti, etc.; — le monument et la statue de Bonchamp; — en 1827, le prince de Condé, statue en marbre pour le pont Louis XVI, — Statues de Racine, de Talma, — bustes de Béclard (Musée d'Angers), de Casimir Delavigne, de Jérémie Bentham, de Fénélon, de Montesquieu; — en 1830, celui de Rouget-de-Lille. — On lui doit, en outre, la Vierge et Saint Jean, groupe placé dans la cathédrale d'Angers; — le Monument de Fénélon, dans la cathédrale de Cambrai; — un jeune berger se regardant dans l'eau (Musée d'Angers); — les Monumens du maréchal Lefebvre, du maréchal Suchet, de Visconti, de Bourke, du général Foy, etc., au cimetière de l'Est; — tous les travaux de la face méridionale de l'arc de triomphe, sur le Cours, à Marseille. Parmi les bustes non encore cités, ceux de Lacépède, C. Perrier, Kératry, Grégoire, Rossini, Moncey, Lafayette, Siéyès, Barrère, lady Morgan, etc. — M. David a été nommé membre de la Légion d'Honneur en 1825, et membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1826.

Debay (Jean Baptiste Joseph) père, rue Notre-Dame-des-Champs, 37. Né à Malines en 1779. Il a exécuté, pour la bourse de la ville de Nantes, dix statues allégoriques de six

pieds; — le Fronton de l'Hôtel-de-Ville, exposé en 1817, et celui du Muséum d'Histoire naturelle; — Saint Pierre, Saint Paul, Saint Jacques, statues pour la cathédrale de Nantes; — et soixante Bustes pour la bibliothèque de cette ville; — Plusieurs monumens funéraires, dans la même ville; — un Saint Sébastien, pour l'église de Saint-Merry, à Paris; — le Chancelier de l'Hôpital, statue en marbre pour Aigne-Pins; — Saint Mathieu, Statue en pierre (cathédrale d'Arras); — Mercure prenant son épée pour trancher la tête d'Argus, statue en marbre, exposée en 1824; — Argus endormi au son de la flûte par Mercure, exposé *idem*; — Léonidas, exposé en 1827; — les Trois Parques, groupe exposé *idem*; — en 1829, Statue équestre de Louis XIV, pour la ville de Montpellier; — en outre, les Bustes de Talma, de M. Gros, et beaucoup d'autres. Médaille d'or au Salon de 1817, la décoration en 1824.

Debay, fils du précédent, rue Notre-Dame-des-Champs, né à Nantes en 1802, élève de son père. — A exposé, au Salon de 1827, Thésée découvrant l'épée que son père avait cachée, modèle en plâtre, et un buste; — Jésus-Christ au milieu des docteurs, bas-relief en bronze, pour le maître-autel de Saint-Sulpice. A remporté plusieurs médailles à l'Académie, et le 2e grand prix en 1823.

Delaistre (François Nicolas), rue de la Tour-d'Auvergne, 30. — Ses principaux ouvrages sont : le Roi d'Espagne, exp. en 1808; — l'Amour et Psyché, groupe placé au Luxembourg; — la Vierge, exp. en 1817; — Phocion, exp. en 1824, etc.; — en outre, un grand nombre de bustes, tels que ceux du général Hoche, de Paul-Véronèse, du général Lasalle, de Napoléon, de Karel-Dujardin, de Buffon, du Pujet. Méd. de 1re classe en 1804.

Desboeufs (Antoine), rue La Rochefoucauld, 18. Membre de la Société libre des Beaux-Arts, né à Paris en 1794. Elève de Cartellier. — Jeune Pâtre jouant avec un chevreau, exp. au Salon de 1822; — la Madeleine pleurant sur le corps du Christ (église Saint-Laurent, à Paris); — jeune Fille de Sparte, figure en marbre; — Adimante (orangerie du Luxembourg); — Sainte Geneviève (église Saint-Germain-des-Prés, à Paris); — Statue de la duchesse de Berry; — le Génie de la Liberté brisant l'épée du Despotisme, groupe en plâtre : ces ouvrages ont figuré successivement aux Salons de 1824, 1827 et 1831; — il a exposé aussi, à ce dernier Salon, le Bas-relief admis au concours définitif du fronton de la Ma-

deleine. Il a exécuté différens bas-reliefs, des bustes et un grand nombre de médailles, pour la collection royale. Il a remporté, en 1814, le gr. prix de gravure en pierre fine.

Desprez (Louis), rue de l'Abbaye, 3. Né à Paris en 1799; élève de M. Bosio. A remporté le prix de Rome en 1824. — Il a exposé, en 1831, l'Innocence, statue en marbre, maintenant à Neuilly, dans la résidence royale.

Dieudonné, rue Plumet, 4 bis. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. — A exposé, en 1824, la Statue du duc d'Angoulême; — celle de la Vierge; — en 1831, la Fille de Cimon allaitant son père, groupe; — la Mort de Virginie; et, à ces deux Salons, plusieurs bustes. — Ses autres travaux concernent la gravure en médaille : voir la nomenclature des *Graveurs*. Il a remporté en 1819, le 2e grand prix de gravure en médaille.

Dimier, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, 31. — A exp. au Salon de 1831, une sainte Cécile. Il a remporté le 2e grand prix de sculpture en 1816, et le 1er en 1819.

Droz (J.), rue de l'Ouest, 18. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Entre autres ouvrages, le buste de feu, B. Droz, conservateur de la Monnaie des médailles, exposé au Salon de 1831.

Dumont (Auguste Alexandre), rue du Dragon, 32. — Né à Paris en 1801. Elève de son père et de M. Cartellier. — L'Amour tourmentant l'âme, statue en marbre exposée au Salon de 1827, acquise par le gouvernement et placée au Musée du Luxembourg; — Leucothée et Bacchus, groupe en marbre, exposé au Salon de 1831, et acquis par le roi; — Buste en marbre, de M. le baron Guérin, placé à l'Académie de France à Rome; — il est chargé par le gouvernement de l'exécution en marbre d'une statue de la Justice, pour la Chambre des Députés. Il a reçu le 2e grand prix en 1821, le 1er grand prix en 1823, et une médaille de 1re classe au Salon de 1805.

Dumont (Jacques Edme), père du précédent, rue de Bagneux, 18. — Né en 1761, élève de Pajou. En l'an IV, la Liberté, statue placée dans l'église des Invalides, d'où elle a été retirée depuis; — en 1831, Statue du général Moreau, pour le grand escalier du Luxembourg; — en 1806 Statue en marbre du sénateur Darson, pour l'intérieur du même palais; — Statue en pierre de Louis d'Outremer, pour l'église de Saint-Denis; — en 1807, Statue en marbre d'un Sapeur (arc de triomphe du Carrou-

sel); — en 1808, Bas-relief en pierre, représentant la Clémence et la Valeur (même monument); — en 1808, Colbert, statue colossale en pierre (façade de la Chambre des Députés); — en 1812, Vulcain, l'Histoire, bas-reliefs en pierre (grand escalier du Louvre); en 1814, la Justice, statue en pierre pour la façade du palais du Temple; — en 1819, Statue en marbre de Lamoignon de Malsherbes, pour le monument érigé dans la grande salle du Palais-de-Justice; — Statue colossale en marbre, de Pichegru; — en 1823, la Tragédie et la Comédie, bas-relief en pierre pour la cour du Louvre. Outre ces ouvrages, une partie des bas-reliefs de la colonne de la place Vendôme, et plusieurs bustes, entre autres ceux, en marbre, du général Marceau et du général Cosse (salle des Maréchaux, aux Tuileries), de Malsherbes, etc. M. Dumont a reçu le 2e grand prix en 1786, et le 1er en 1788.

Duret, rue de Vaugirard, 4. A remporté le 1er grand prix en 1823. Entre autres ouvrages, Mercure inventant la lyre, statue en marbre, exposée au Salon de 1831, et pour laquelle il a reçu une médaille de 1re classe.

Duseigneur (Ichan Bernard), rue de Vaugirard, 61. — Entre autres ouvrages, Roland furieux, statue exposée au Salon de 1831.

Elshoecht (Jean Charles), rue Mazarine, 47. Membre de la Société libre des Beaux-Arts, né à Dunkerque, élève de M. Bosio. — Psyché, exposée en 1824, — la Vierge, exp. en 1827, — une Frileuse, — Flore et Zéphyre, groupe en plâtre. — A ces expositions et à celle de 1831, plusieurs bustes en marbre, entre autres, ceux de M. Berjaud Dolsi, de Louis XIV, pour la ville de Dunkerque, de Quintilien et d'Horace (pour le collége de France), de M. Andrieux de l'Institut, de M. Charles Dupin, de M. Lesueur, compositeur, etc., etc. — Il a exécuté aussi quatre bas-reliefs et deux anges, sculptés en bois, pour la chaire de l'église de la ville de Turcoing, près de Lille. — Il a reçu une médaille d'or au Salon de 1824.

Espercieux, rue du Regard, 14. Ses principaux ouvrages sont : une Statue de la Paix, exposée en 1802; — Corneille, statue exposée en 1810; — les bas-reliefs de la Fontaine de Saint-Sulpice; — la Victoire d'Austerlitz, bas-relief de l'arc de triomphe du Carrousel; — les Clefs de Vienne remises à Napoléon, bas-relief exécuté pour le Corps-Législatif; — Ulysse reconnu par son chien, exposé en 1812; — Statue de Voltaire, exposée en 1814; — l'Envie expirant sur le tombeau de Racine, exposée *id.*; — Statue de Sully, exposée en

1817 ; — Philoctète, exposé en 1819 ; — Diomède enlevant le Palladium, exposé *id.* ; — Jeune Baigneuse, exposée en 1831, et des bustes, qui ont figuré aussi aux diverses expositions.

Fessard (Pierre Alphonse), rue du Pot-de-Fer-Saint-Sulpice, 14. Membre de la société libre des Beaux-Arts. — Capané foudroyé par Jupiter ; — Adonis mourant ; — Daphné poursuivie par Apollon ; — plusieurs bas-reliefs, des bustes, entre autres ceux en marbre de Valentin et de Simon Vouet, placés au Musée-Royal. — M. Fessard a reçu une méd. au Salon de 1824.

Flatters, rue Lafayette, 1. Né en Belgique. — Elève de Houdon. Un Chasseur (Salon de 1808) ; — Tombeau du général Loysor (Salon de 1819) ; — Ganimède ; — le Sommeil ; — Hébé (Salon de 1822) ; — Erigone (*id.* 1824) ; — le Satan de Milton ; — Héro (*id.* de 1827). — En outre, un grand nombre de bustes. — A remporté le 2e grand prix de l'Académie en 1813.

Fortin (Augustin Félix), quai Conti, 21. — Principaux ouvrages : Monument du général Desaix, place Dauphine, d'après les dessins de M. Percier ; — Statue de Napoléon, exp. en 1804 et 1810 ; — en 1808, Fronton de la porte du Louvre en face du pont des Arts ; — la Victoire, bas-relief de l'arc de triomphe du Carrousel ; — en 1820, Psyché abandonnée ; — en 1829, Harpocrate ; — la Musique, pour la fontaine de la Bastille ; — on lui doit aussi les bas-reliefs d'Apollon et de Minerve, dans le grand escalier du Louvre ; — plusieurs des bas-reliefs de la colonne de la place Vendôme ; — les Figures de la fontaine du boulevart Saint-Martin, d'après M. Gérard, ingénieur ; — la Fontaine de la place des Trois-Maries ; — des bustes, entre autres ceux de Baron et de Gresset, pour le foyer de la Comédie Française, ceux de La Bruyère, de Philippe de Champagne, etc. — M. Fortin a aussi peint quelques tableaux, qui ont été exposés aux Salons de 1804, 1810, 1812 et 1819. — Il a remporté le grand prix de Sculpture en 1783, et fut de l'ancienne Académie.

Fouquet (François), rue des Brodeurs, 4. S'est adonné principalement à l'exécution en relief des modèles d'architectures. Il est auteur de ceux de l'Ecole Royale.

Foyatier (Denis), rue de Madame, 14. Né à Bucière, en 1793. Elève de M. Marin de Lyon et de Lemot. — Ses principaux ouvrages sont : un jeune Faune, exp. en 1819, et

pour lequel il reçut une méd. d'or; — Saint Marc, statue colossale en pierre (cath. d'Arras); — le Soldat laboureur, exp. en 1822; — un Amour; — Spartacus, exp. en plâtre en 1827, et en marbre en 1831, placé en 1832 dans le jardin des Tuileries; — l'Apôtre saint Jacques, exp. en 1827 (église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, à Paris); — la Bergère Amarillis, statue en marbre; — la Foi, statue en pierre (église N.-D.-de-Lorette, à Paris); — une Scène de l'incendie de Rome, groupe; — le Régent Philippe-d'Orléans, statue commandée par le roi; — la jeune Fille au chevreau, exp. en 1831; — des Bas-reliefs; — des Bustes, entre autres celui en marbre de la belle Cordière, pour le Musée de Lyon. — M. F. a reçu de cette ville, en 1828, une méd. d'or, Il en avait reçu le prix de sculpture en 1816. En 1817, il a reçu une méd. à l'Ecole royale de Paris.

Garnier (Henry Adolphe), rue Saint-Dominique (Gros-Caillou), 62. — Bustes exposés au Salon dernier.

Gatteaux (Jacques Edouard) fils, rue de Lille, 33. Statuaire et grav. en médailles. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1788; élève de son père et de M. Moitte. — Ses principaux travaux de sculpture sont : le Chevalier d'Assas, statue en bronze pour la ville de Vigan; — Triptolème, statue en marbre, exp. en 1831; — une Baigneuse, bas-relief en marbre, exp. *id.*; — des Bustes, parmi lesquels celui de Michel-Ange, placé au Musée de peinture, etc. A reçu une méd. de 1re classe au Salon de 1831; — Pour ses travaux de gravure. Voir la nomenclature des *Graveurs*.

Gaulle (Edme), rue Saint-Dominique, au Gros-Caillou. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. — Il a exposé au Louvre, en 1808 et en 1812, des Bas-reliefs; — en 1817, Louis XVI à genoux, statue pour l'église Saint-Denis; — l'Etude de la nature, bas-relief pour la fontaine de la Bastille; — Buste de Cl. Perrault; — en 1819, Têtes pour les fontaines du Marché de la Vieille rue du Temple; — en 1827, Statue de Louis XVI, en marbre. Il a remporté le 2e grand prix en 1799, et le 1er en 1803.

Gayrard, rue de la Harpe, 81. Sculpt. et grav. en médailles. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. — Ses principaux ouvrages de sculpture sont : l'Amour, statue en marbre, exposée en 1819; — Samson, statue colossale, exposée en 1824; — Bustes de Louis XVIII, de Bertholet, de G. Naudé (bibl. de l'Institut), de Louis-Philippe, et divers autres; — Saint Germain prédisant les destinées de Sainte

Geneviève, bas-relief exposé au Salon de 1831. V. aux *Graveurs*.

Gayrard fils, rue des Marais-Saint-Germain, 12. — Plusieurs Bustes, exp. au Salon de 1831.

Gechter (Théodore), rue du Roi-de-Sicile, 35. — En 1824, deux Gladiateurs, en bronze; — Thésée terrassant un Centaure, modèle en plâtre; — en 1827, jeune Faune, mod. en pâltre; — en 1831, Castor domptant un cheval, groupe en plâtre.

Gérard, rue d'Enfer, 60. — La Sagesse et la Force tenant la couronne de l'Etat, bas-relief de l'arc de Triomphe du Carrousel; — la Sculpture, modèle du bas-relief pour la fontaine de la Bastille, exp. en 1817. A exécuté plusieurs bas-reliefs dans la cour du Louvre.

Giraud, rue Française, 7. A reçu le 1er grand prix en 1806. — Entre autres ouvrages, Philante et Ethra, bas-relief exp. en 1814, et qui lui a valu une méd. d'or.

Gois (Edme Etienne François), quai Conti, 23. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1765; élève de son père. — Ses principales productions sont: une Vénus, exp. en 1799; — les trois Horaces, groupe exp. en 1800; — la Victoire, exp. *id.*; — Statue équestre de Bonaparte, exp. en 1801; — Jeanne d'Arc, bronze pour la ville d'Orléans, exp. en 1802; — Desaix, pour le palais du Sénat, exp. en 1804; — Céphale, *id.*, 1810; — Philoctète, *id.*, 1812; — Latone, *id.*, 1814; — Psyché, *id.*, 1817; — Latone allaitant Apollon, *id.*, *id.*; — Vénus dans la coquille, *id.*, 1824, etc.; — auteur d'une partie des Bas-reliefs de la colonne de la place Vendôme, de la fontaine du marché Saint-Martin, d'une Statue de Charlemagne pour l'église Saint-Denis, de celle de Turenne pour le pont Louis XVI; — un grand nombre de Bustes, etc. Des récompenses honorifiques lui ont été décernées aux exp. de 1800, 1802 et 1812, et dans plusieurs villes de la France. Il avait remporté le 1er grand prix de sculpture.

Guersant (Pierre Sébastien), rue des Marais-du-Temple, 14. Membre de la Société libre des Beaux-Arts; né à Déols Indre) en 1789. Elève de Cartellier. — Ses principaux ouvrages sont: l'Enfant Prodigue, bas-relief en plâtre, de 9 pieds, exposé en 1814, et pour lequel une médaille d'or lui a été décernée; — huit Trophées qui décorent l'escalier de la Chambre des Pairs; — Achille furieux, groupe en plâtre, exposé en 1819; — la Poésie, bas-relief pour la fontaine de la

Bastille ; — une Statue de la Vierge, exposée en 1822 ; — le Buste de Jeanne Hachette, pour la ville de Beauvais, et pour lequel l'auteur a reçu une médaille d'or ; — une Statue de la Vierge, pour l'église de Saint-François ; le Buste en marbre de G. Pilon, placé au Musée ; — la Sculpture, bas-relief en marbre, au grand escalier du Musée ; — le duc de Bordeaux, statue exécutée en porcelaine ; — en outre, plusieurs Bustes.

Guillois (François Pierre), rue de la Marche, 11. — Ses principaux ouvrages sont : un Berger, marbre, exp. en 1817 ; — Enfant couché, offrant à manger à un Serpent, exp. en 1819, exécuté depuis, en marbre, pour les appartemens de Saint-Cloud ; — une Nymphe, statue en plâtre, exp. en 1822 ; — un Enfant voulant saisir un lézard, exp. en 1824 ; — la Gravure, bas-relief en marbre pour le grand escalier du Musée royal, exp. en 1827, etc. A reçu une médaille au Salon de 1819.

Guionnet (Jacques Alexandre), rue de Lancry, 37. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1791. Elève de M. Dantan père. Il exécute en bois, ou tout autre matière, les ouvrages d'art et de fantaisie, en les réduisant aux plus petites dimensions. Il a mis au dernier Salon, un Oiseau de proie saisissant un lézard, sculpture en bois exécutée en petit.

Jacques (N.), rue Childebert, 9. A exposé au Salon de 1831, une Statue en plâtre, de Néanthe.

Jacquot (Georges), rue de Madame, 12. Né à Nancy en 1794. Elève de M. Bosio. Remporta le grand prix de Rome, en 1823. — Envoya de cette ville, pour l'exposition du Louvre, en 1824, une Statue en marbre, jeune baigneuse, maintenant à Trianon ; — en 1827, l'Amour se jouant avec un Cygne, acquis par le duc d'Orléans ; — à la même exposition, une grande statue en marbre, de Mercure ; — Pâris, statue en marbre (toutes deux à Versailles) ; — deux statues en bronze, pour l'église de Saint-Germain-des-Prés, représentant, l'une la Loi Hébraïque, l'autre la Loi de Grâce ; — une Odalisque, exp. en 1831 (maison du roi) ; — Statue colossale, en bronze, de Stanislas, pour la ville de Nancy. — Il a reçu une méd. d'or au Salon de 1831.

Laitié (Charles René), rue de Vaugirard, 102. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Elève de feu de Joux. Remporta le 2e grand prix, en 1800, et le prix de Rome en 1801. — Ses principaux ouvrages sont : une Statue de La Fontaine, exp.

en 1822; — la Justice et la Force, œil-de-bœuf dans la cour du Louvre; — un Groupe en pierre, représentant la Charité, sur le fronton de Notre-Dame-de-Lorette. — A reçu une méd. d'or au Salon de 1822.

Lange, rue de la Bibliothèque, 4. — Restaurateur des statues au Musée royal; auteur des ouvrages suivans : Esculape, exp. en 1804; — Bacchus, statue en marbre, exp. en 1810; — Anacréon et l'Amour, en 1814; — le Printemps, marbre, en 1817. — En outre, plusieurs bustes.

Lanno (François Gaspard). Actuellement à Rome, ayant remporté le grand prix en 1827. Elève de Cartellier.

Lemaire (Philippe Henri), rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, 12. — Membre de la Société phrénologique de Paris, de celle des Sciences et Arts de Saint-Quentin, et de l'Académie de Valenciennes. Né à Valenciennes, le 8 juin 1798, élève de Cartellier. Ses principaux ouvrages sont : le Laboureur de Virgile, statue de marbre (Salon de 1827); — jeune Fille tenant un papillon, statue en marbre (même Salon placée depuis à la galerie de Rosny); — la Vierge, St.-Jean et Jésus, groupe en plâtre, pour l'église Sainte-Elisabeth, à Paris (même exp.); — le duc de Bordeaux, statue en marbre; — l'Espérance, statue qui décore l'angle droit du fronton de l'église de la Madeleine, à Paris; — les Bas-reliefs pour l'arc de l'Etoile; — jeune Fille effrayée par une vipère, statue en marbre, exp. au Louvre, en 1831, achetée par le roi; — l'Industrie, bas-relief en marbre, pour le tombeau de M. Plinhaut, à Saint-Quentin. M. Lemaire a été chargé, par concours, de l'exécution du fronton de l'église de la Madelaine, fronton dont il a exposé le modèle au dernier Salon. Il a reçu toutes les médailles de l'Ecole, deux fois celle de la Tête d'expression; le 2e grand prix, en 1819, et le 1er en 1821; une médaille d'or de 1re classe, au Salon de 1827; mention honorable au Salon de 1831.

Lemire, (Charles Sauvage) père. — En 1808, un Berger; en 1810, l'Amour; — en 1812, le Génie de la poésie; — en 1817, l'Innocence; — en 1819, un Enfant, etc., etc.

Lemoine (P.), rue des Moulins, 10. — En 1814, jeune Fille jouant avec un enfant; — en 1817, la Vierge et l'Enfant Jésus; — en 1819, Galathée sur un dauphin; — en 1822, la Nymphe Echo; — Bacchante et jeune Faune; — en 1827, l'Espérance; — Sainte-Judith; — en 1831, jeune Chevrier; — plusieurs bustes. Une mention honorable en 1831.

Mansion, aux Batignolles, près Paris. — Aconce, exp. en 1810 et 1814; — l'Empereur donnant la paix à la terre; — en 1812, Ajax; — en 1814, Nymphe de Diane; — en 1819, Epidaure, etc., groupe; — Cydeppe; — la Poésie et la Musique, bas-relief pour la cour du Louvre; — Saint-Jean, statue colossale pour la cathédrale d'Arras, etc. De plus, un grand nombre de Bustes en marbre. A reçu une grande méd. en 1810.

Marin (Joseph Claude), impasse des Feuillantines, 10. — Membre de l'Académie de Rome. Né à Paris en 1749. Remporta le 1er grand prix de sculpture, en l'an X. Ses principaux ouvrages sont : une jeune Fille; — une Chèvre; — une Baigneuse : ces morceaux, exécutés en marbre, ont été exp. au Louvre, en 1808 et 1822; — Télémaque, en marbre, exp. en 1812 et 1814 (est au château de Fontainebleau); — Agar et Ismaël, exp. *id.*; — en 1817, l'Amitié; — J. J. Rousseau; — Vénus et l'Amour; — le comte de Tourville : cette dernière statue est au nombre de celles du pont de la Révolution. On doit encore à ce statuaire, le Tombeau de madame de Geaumont, dans l'église Saint-Louis, à Rome; — Jupiter et Ganimède; — Pâris offrant la pomme; — une Bacchante; — Galathée sur les eaux, statue en bronze; — Erigone : ces deux dernières, exp. au Salon de 1831.

Marochetti, r. Neuve-Saint-Augustin, 44. A exposé au Salon de 1813, l'Ange rebelle, statue colossale, en plâtre.

Matte (Nicolas Augustin), faubourg Saint-Martin, 61. Né à Paris en 1781, élève de MM. Monat et de Joux. — Auteur de plusieurs ouvrages qui ont paru aux divers Salons, entre autres, en 1810, un groupe de l'Amour et l'Amitié; — en 1814, deux bas-reliefs : Achille, et le Sommeil d'Endymion; — deux statues : l'Amour effeuillant une rose, et l'Amour pressant des lys sur son cœur : cette dernière a été présentée à Louis XVIII, qui l'a acceptée en adressant à l'auteur les complimens les plus flatteurs; — en 1817, il a exposé une statue représentant Psyché abandonnée; — en 1819, le buste, en marbre, de Van-Dyck, commandé par la Maison du roi, et placé au Musée royal; — en 1821, buste, en marbre, de M. Poivre, commandé par le ministre de la marine; — Il a exécuté aussi quatre bas-reliefs qui ornent l'intérieur de la cour du Louvre, du côté de la Seine, et qui représentent : 1° la Géographie et l'Astronomie, 2° la Peinture et la Sculpture, 3° la Danse et la Musique, 4° la Tragédie et la Comédie; — deux Monumens, en marbre, à la mémoire de Louis XVI

et de Pie VI, dans l'église de Notre-Dame-du-Port, à Clermont-Ferrand; — en 1828, statue de la Seine, en pierre, de 12 pieds de proportion, commandée par la Maison du roi : elle est placée au château de Saint-Cloud; — le buste, en marbre, de Guy de la Brosse, pour le cabinet d'Histoire naturelle du Jardin-des-Plantes : ces deux derniers ouvrages exposés en 1831. — M. Matte a remporté un grand nombre de médailles aux concours de l'Académie, en 1807, le 2e grand prix, et des médailles aux Salons de 1817 et de 1819.

Merlieux (Louis Parfait), quai Bourbon, 19 *bis*. Né en 1796, à Paris; attaché au Muséum d'Histoire naturelle. Elève de Cartellier. — Monument funéraire du duc Decrès, au cimetière de l'Est; — Enfant voulant attraper un lézard, exp. en 1824; — a exécuté, en plâtre, la myologie de divers animaux, pour le cabinet d'anatomie comparée, au Jardin-des-Plantes; —plusieurs Bustes en marbre et en bronze, exp. aux Salons de 1827 et 1831.

Moine (Antonin), faubourg Saint-Denis, 73. Statuaire et peintre.—A exposé, au Salon de 1831, plusieurs bas-reliefs de petite dimension, des médaillons, des bustes. A reçu une médaille à ce Salon.

Molchnecht, rue de Courty, 5. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Nantes. — Entre autres ouvrages, Vénus, statue en marbre; — un Buste du roi, en bronze, exp. au Salon de 1831.

Nanteuil (Charles François Leboeuf), r. de Madame, 1 *bis*. Né à Paris en 1792. Elève de Cartellier. — Eurydice, statue en marbre, exp. en 1824 (est à Trianon); — Sainte Marguerite, statue en marbre, exposée en 1817 (église Sainte-Marguerite); —Saint Jean et Saint Luc, statues en bronze (église Saint-Gervais); — un Malade, statue colossale en pierre (à Saint-Cloud); — le Fronton de l'église de Notre-Dame-de-Lorette, exécuté en 1827. Il a remporté le grand prix de Rome en 1817, et une médaille d'or de première classe, au Salon de 1827.

Petitot (Louis) fils, rue de l'Est, 7. Né à Paris en 1794; élève de Cartellier. — Ulysse chez Alcinoüs, marbre, exposé en 1819 (au château de Fontainebleau); — Chasseur blessé, exposé en 1824 (galerie du Luxembourg); — deux Bas-reliefs pour le palier du Musée royal : l'un représentant Apollon recevant l'hommage des Beaux-Arts, l'autre, Minerve présidant aux récompenses accordées aux Arts;

— Capitulation de Ballesteros à Campillo, bas-relief pour l'arc de triomphe du Carrousel; — en 1827, Louis XIV, statue colossale, en bronze, pour la ville de Caen; — l'Abondance, statue destinée au palais de la Bourse; — Fille de Niobé, mourante; — Guerrier défendant l'autel de la patrie, étude en plâtre. Ces derniers ouvrages exposés en 1831, etc. Il a rempporté le 1^er^ grand prix en 1824, a reçu, en 1819, une médaille d'or, et la décoration en 1827.

Petitot (Pierre), père du précédent, rue de l'Est, 3.—Ses principaux ouvrages sont : en 1800, une Mère pleurant son fils, groupe en marbre; — en 1802, la Concorde; — en 1804, le Génie français, plâtre; — en 1812, la Mort de Pindare; — en 1814, l'Amitié; — la Guerre et la Victoire; — l'Histoire et la Paix; — le Triomphe de Bacchus et d'Ariane; — en 1819, Statue de Marie Antoinette; — Childéric et Néliza, groupe, etc. Ces ouvrages exposés au Louvre.

Pigalle (Jean Marie), faubourg Montmartre, 17. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1792, élève de Lemot. — Ses principaux ouvrages sont : en 1822, la Statue de Louis XVIII; — en 1831, Statue, en plâtre, de Mirabeau; — un grand nombre de bustes, admis aux expositions du Louvre, depuis celle de 1817, entre autres celui d'Hyacinthe Rigault, placé au Musée royal.

Pradier (James), rue des Beaux-Arts, 4 *bis*. Membre de l'Institut; né à Genève, en 1794, élève de Lemot. — Principaux ouvrages : en 1819, une Bacchante et un Centaure, groupe en marbre, maintenant au Musée de Rouen, et une copie, aussi en marbre, qui est chez M. Ternaux, à Auteuil; — en 1822, un Fils de Niobé, en marbre, placé au Musée du Luxembourg; — en 1824, Psyché, aussi au Luxembourg; —en 1827, Prométhée, figure en marbre; — Vénus, *id.* (est au Luxembourg); — en 1831, les Trois Grâces, groupe en marbre, etc. Ces ouvrages placés aux expositions du Louvre. — En outre, un Bas-relief pour l'arc de triomphe du Carrousel; — un Monument pour le duc de Berry, dans la chapelle de l'église Saint-Louis, à Versailles; — quatre Renommées pour l'arc de l'Etoile; — un Fleuve, figure en bronze, pour la fontaine de la Bastille. M. Pradier a remporté le prix de Rome, en 1813; médaille d'or, au Salon de 1819. Il a reçu la décoration de la Légion d'Honneur.

Raggi (Nicolas Bernard), rue de Monsieur-le-Prince, 20. Né à Carrare en 1791, élève de M. Bosio. Ouvrages principaux : en 1817, un Athlète; — en 1819, Henri IV, statue

en bronze pour la ville de Nérac ; — Statue de Montesquieu pour le palais de justice de Bordeaux ; — l'Amour s'approchant du lit de Psyché ; — en 1822 , Bayard blessé mortellement, statue en bronze pour la ville de Grenoble ; — en 1824, Hercule retirant de la mer le corps d'Icare , groupe placé dans une des salles du Louvre. Ces ouvrages ont été vus aux expositions du Louvre. Parmi d'autres ouvrages : Chloé donnant à boire à un agneau ; — Statue en bronze de Louis XVI ; — celle de Louis XIV , etc. — Une médaille d'or au Salon de 1819. Est membre de la Légion d'Honneur.

Ramey (Claude) , rue Notre-Dame-des-Champs , 2 *bis*. Membre de l'Institut et de la Légion d'Honeur. Né à Dijon en 1754 , remporta le prix de Rome en 1782. Ses principales productions sont : en 1801 , Sapho assise , — en 1817 , le cardinal de Richelieu (est sur le pont de la Révolution) ; — Scipion l'Africain (est à la Chambre des Pairs) ; — Statue de Napoléon en costume impérial , placée dans la salle du sénat ; — Statue en marbre du prince Eugène, etc. Ces ouvrages et plusieurs bustes ont figuré aux expositions du Louvre ; — auteur , en outre , du bas-relief de l'arc de triomphe du Carrousel dont le sujet est l'entrevue d'Austerlitz ; de deux bas-reliefs de l'escalier de la Chambre des Pairs ; — le Génie des vertus héroïques (jardin du Luxembourg) ; — l'un des quatre grands pendantifs de la coupole du Panthéon , etc.

Ramey , fils du précédent , même demeure , membre de l'Institut. Ses ouvrages principaux sont : en 1822 , l'Innocence ; — en 1824 , la Tragédie et la Gloire , bas-relief pour la cour du Louvre ; — le fronton de l'église Saint-Germain-en-Laye ; — en 1827 , Thésée combattant le minotaure, groupe en marbre. A remporté le 1er grand prix en 1815 , et a reçu une médaille au Salon de 1827.

Roguier (Henri Victor) , rue des Filles-du-Calvaire , 4. Né à Besançon en 1758 , élève de Boizot. Ses principaux ouvrages sont : l'Imagination poétique , statue, exp. en 1808 ; — l'Homme conduit par le Temps vers la Sagesse , bas-relief exp. en 1812 ; — Statue de Duquesne pour le pont de la Concorde , etc. , etc. A reçu une médaille en 1812.

Romagnési (Louis Alexandre) , rue Paradis-Poissonnière, 12 *bis*, sculpteur, figuriste et ornemaniste. Né à Paris en 1776, élève de Cartellier. Comme statuaire , il a exposé , aux divers Salons , depuis 1809 , une statue de Minerve , en marbre (Musée de Toulouse) ; — Fontenelle, buste en marbre (Musée de Rouen) ; — plusieurs bustes de la famille royale, à divers

musées ; — une Fontaine en bronze pour la ville de Toulouse ; — une autre à Perpignan : — un bas-relief, cour du Louvre ; — Bustes de mademoiselle de Lavalette et de madame de Genlis, au dernier Salon. Comme ornemaniste, il a exécuté différens travaux importans, entre autres, dans la nouvelle salle de spectacle de Lyon et à la Chambre des Députés, il publie maintenant un ouvrage, composé de 100 feuilles in-folio, dont les planches sont dessinées par lui, sur les quatre principales époques de la sculpture. Il a créé un établissement de sculpture en carton-pierre, dans lequel on trouve une très grande quantité d'ornemens de différens styles et une collection de statues, lampes, candélabres, pendules, etc. — Au Salon de 1817, il a reçu une médaille d'or, comme statuaire ; — aux expositions de l'industrie, en 1823 et 1827, une médaille de bronze et d'argent ; — en 1831, une médaille d'argent accordée par la Société d'encouragement pour l'industrie.

Roman (Jean B. Louis), rue de l'Est, 7. — Membre de l'Institut. Né à Paris en 1793. Elève de Cartellier ; remporta le prix de Rome en 1816. — En 1804, il exposa au Louvre, une statue de Saint-Victor, destinée à l'église Saint-Sulpice ; — une Statue de Sainte Flore ; — la Terre et l'Eau, bas-relief pour la cour du Louvre ; — en 1827, la Mort d'Euriale et de Nisus, groupe en marbre, placé au Luxembourg ; — la Prudence, statue pour la Bourse de Paris ; — en 1831, une Baigneuse, statue en marbre, etc. Membre de la Légion d'Honneur en 1827, membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1831.

Rude, rue d'Enfer, 66. — Vierge immaculée (pour l'église Saint-Germain, à Paris) ; — Mercure, et plusieurs Bustes ; ouvrages exp. aux Salons de 1827 et 1831. A remporté le prix de Rome en 1812.

Rutxhiel, rue de Seine, 1. — Zéphyre enlevant Psyché ; — Apothéose de madame Elisabeth ; — un grand nombre de bustes. A eu le prix de Rome en 1808.

Seurre (Bernard Gabriel), né à Paris en 1795. Elève de Cartellier. — En 1804, une Baigneuse (est à Trianon) ; — en 1827, Statue de Sainte Barbe (église de la Sorbonne) ; — en 1831, Sylvie déplorant la mort de son cerf. M. Seurre a remporté le prix de Rome en 1818.

Seurre (Charles Marie Emile), frère du précédent. Né à Paris en 1798 ; élève de Cartellier. — Léda, statue en marbre. A remporté le prix de Rome en 1824. Il a obtenu par con-

cours, l'exécution de la statue de Napoléon, qui doit surmonter la colonne de la place Vendôme.

Simart, rue de Vaugirard, 61. — Coronis mourante, statue en plâtre, et le buste de madame de ***, exposés au Louvre en 1831.

Soyer (Louis Claude Ferdinand), sculpteur et fondeur-ciseleur. Membre de la Société libre des Beaux-Arts; rue des Trois Bornes, 28. Plusieurs bustes, exécutés en bronze, d'après l'antique; — l'Amour, d'après Chaudet, exécuté en bronze, et exp. au Salon de 1824, où une méd. d'or lui a été décernée, etc. Voir dans la troisième partie de l'Annuaire, aux *Fondeurs-ciseleurs*.

Thérasse, rue de l'Ouest, 48. — la Mort d'Ajax, statue en plâtre, exp. au Salon de 1831.

Tiolier (Pierre Nicolas), sculpteur et graveur en pierres fines, à l'hôtel des Monnaies. — Ses principaux ouvrages de sculpture sont : en 1822, Jeune pâtre jouant de la flûte, bas-relief en marbre; — en 1824, l'Amour domptant un lion, groupe en marbre, pour lequel l'auteur reçut une méd. d'or, et qui fut acheté pour le château de Compiègne; — en 1831, la Vierge et l'Enfant Jésus, groupe en marbre. Nommé membre de la Légion d'Honneur en 1821, et officier de cet ordre en 1825. Voir aux *Graveurs*.

Thomas (Alexis François), rue des Vieilles-Tuileries, 22. Elève de Dupaty. — Plusieurs bustes exposés au Salon de 1831. A reçu plusieurs médailles à l'Ecole royale.

Tirrart (Antoine Xavier Claude), rue de la Paix, 11, sculpteur ornemaniste. A exécuté les ornemens pour la réparation du Val-de-Grâce, ceux de la salle rue Taitbout, 9. Voir aux *Ornemanistes*, 3e partie de l'Annuaire.

Triqueti (Henri de), sculpteur et peintre. Comme sculpteur, ses travaux sont : Mort de Charles le Téméraire, ouvrage en fonte, exposé au Salon de 1831, avec plusieurs autres ouvrages du même genre. Il a reçu une médaille à ce Salon. Voir aux *Peintres*.

Vallois (Achille Joseph Etienne), rue de l'Abbaye, 11. Membre de la Société libre des Beaux-Arts, élève de Chaudet et de David, peintres. Principaux ouvrages : Sainte Geneviève (église Saint-Etienne-du-Mont, à Paris); — Daphnis et Chloé, leçon de flûte; — Marius aux ruines de Carthage; — la Médecine, bas-relief, pour la fontaine de la Bastille;

— Pâris ; — Louis XVI, statue colossale en marbre, pour la ville de Montpellier ; — et un grand nombre de bustes importans. A reçu le 2e grand prix de l'Académie, une médaille d'or au Salon de 1817 ; est membre de la Légion d'Honneur.

Walcher jeune, place Royale ; élève de Moitte et Lemot. En 1825, il fut chargé de la direction d'un grand ouvrage calchographique. Il a exécuté plusieurs bustes, entre autres celui de mademoiselle Talleyrand de Périgord, et un portrait de Malesherbe. — La Vérité, figure de 3 pieds, qui est maintenant en Allemagne. — En 1828, le Gouvernement lui confia l'exécution d'un bas-relief pour le porche de l'église Sainte-Géneviève, que le changement de gouvernement, en 1831, lui empêcha d'exposer; — en 1830; le Génie de la France, etc. A reçu plusieurs prix aux concours de l'Académie.

GRAVEURS.

Adam (Jean) père, rue du Plâtre-Saint-Jacques, 13. Graveur d'architecture. A gravé les planches de l'architecture hydraulique de Bélidore, de l'attaque et de la défense des places, par Carnot, de la construction des ponts, par Navier, des ruines de Pompéi, de plusieurs planches de grand ouvrage sur l'Egypte, etc.

Adam (Jean Nicolas), rue de la Parcheminerie, 38. Il a gravé le naufrage du capitaine Freycinet, d'après Marchais, une Vue de Saint-Malo, d'après Gudin, etc.

Allais, rue Notre-Dame-des-Champs, 53. (*Hist., port. au burin*, sur cuivre et sur acier). Membre de la société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1792. Elève de David et de M. U. Massard.—Portrait de la Joconde et de la belle Feronnière, d'après L. de Vinci, exp. en 1819; — du président Lamoignon; — Van-Dyck peignant son premier tableau, d'ap. M. Ducis, exp. en 1822; — la leçon de Henri IV, d'après M. Fragonard, exp. en 1824; — la Peinture, la Sculpture, d'ap. M. Ducis; — le Fleuve Scamandre, d'ap. Lancrenon, exp. en 1827; — le Rêve de bonheur, d'ap. mademoiselle Meyer. — Ces quatres dernières planches pour la galerie du Luxembourg. — Phrosine et Mélidor, d'ap. M. Rioult, exp. en 1831. (Cette planche appartient à l'auteur.)

Allais (Louis Jean), rue de la Bucherie, 14, père du précédent. — (*Pointillé, lavis, aqua-tinta.*) A gravé une partie des planches de l'ouvrage sur l'Egypte.

Andrew, rue Serpente, 10. (*Sur bois.*) Il a exposé des vignettes sur bois, au Salon de 1831.

Aubert (Pierre Eugène), rue Dauphine, 48.—(*T.-d., pays.*) Des Vues dans l'ouvrage sur le Golfe de Naples, par M. T. de Crissé, pour lesquels il a reçu une méd. au Salon de 1827; — plusieurs planches pour l'ouvrage sur l'Egypte.

Avril (J. J.) père, rue Cassette, 24. — (*T.-d., hist.*) Né à Paris en 1744. Parmi ses nombreux ouvrages : le Combat des

Horaces; — Coriolan et Véturie; — Pénéloppe et Ulysse; — Cincinnatus recevant les ambassadeurs de Rome; — Virginie; — Méléagre; — la famille de Darius; — Catherine II visitant ses états; — l'avènement de l'empereur Alexandre (ces deux derniers commandés par ce monarque); — la Naissance de Samson, etc.

Avril (Jean Jacques), fils du précédent, même demeure, (*T.-d., hist.*) — La signature du Concordat, gravé en 1807 pour le gouvernement; — la Cananéenne, d'apr. Drouais, exp. au Salon de 1810, où une méd. lui fut décernée; — le Silence, d'ap. A. Carrache; — Phèdre, d'après M. Granger, etc., etc. Il a remporté, en 1804, le 2^e^ grand prix de gravure en taille-douce.

Badoureau (J. F.), rue du Gros-Chenet, 2 ou 21. (*T.-d.*) Les deux enfans Jésus, d'apr. Raphaël; — le Christ et la Vierge, d'apr. Titien; — la Vierge à la Chaise, et la Vierge au Poisson, d'après Raphaël; — Saint Jean, d'après le Dominiquin, etc.

Baquoy (Pierre Charles), rue St.-Hyacinthe-St.-Michel, 2. — (*T.-d.*) La Condamnation de saint Gervais et de saint Protais, d'après Lesueur; — Saint Vincent de Paul recueillant les enfans abandonnés, d'après Monsiau; — Fénélon secourant les blessés, d'après Fragonard; — Frédéric II visitant Voltaire; — Montaigne visitant le Tasse; — Napoléon à Sainte-Hélène, etc.

Barre (J. J.), rue Guénégaud, 17, graveur en médailles. Auteur d'un grand nombre de médailles, dont plusieurs ont figuré aux expositions du Louvre, de 1819 à 1827.

Barrière père, rue de la Harpe, 19. — (*Vignettes, topographie.*)

Barrière (Daniel Alexis François), fils du précédent, rue de la Harpe, 28. — (*Topographe.*) Attaché au dépôt de la guerre et au dépôt de la marine.

Barrière (Pierre Jean Louis) aîné, rue de la Harpe, 57. — (*Topographe.*)

Barrois, rue de Vaugirard, 2. — (*Vignettes.*) Ses ouvrages ont figuré à diverses expositions du Louvre.

Barye, passage Sainte-Marie, graveur en méd. et sculpteur. Il a obtenu, au concours de 1819, une médaille d'argent, et a exposé à différens Salons des cadres de méd. modelées.

Bein (Jean), rue des Maçons, 2. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. — Apelle et Campaspe, d'après Girodet; — la duchesse d'Angoulême quittant Bordeaux, d'après Desenne; — Sujet tiré de la Bible, d'ap. M. Devéria; — la Sérénade, d'après M. Desenne; — des Vignettes pour divers ouvrages.

Bertonnier (Pierre François), rue de l'Est, 5 *bis*. — (*Taille-douce, pour l'Histoire et les portraits.*) Elève de M. Tardieu, de l'Institut. — Auteur d'un grand nombre de portraits, exp. depuis 1819, à chaque Salon; — à celui de 1831, une Sainte Famille, d'après Raphaël; — vient de publier une gravure de 15 pouces sur 20, représentant une Mère près de son enfant malade.

Bertrand (Noël François), place du Louvre, 4. — (*Taille-douce.*) Il a gravé les études des Sabines et de Léonidas; — le Portrait de Napoléon, d'après David; — Plusieurs cahiers de principes de dessin; — beaucoup d'Etudes, d'après Raphaël et les grands maîtres.

Blanchard (Auguste Jean Baptiste Marie), quai des Augustins, 59. (*Taille-douce.*) La leçon de Flûte, d'après M. Albrier; — le Serment des Horaces, d'après David (pour la galerie du Luxembourg); — Ninon offrant sa bibliothèque au jeune Voltaire, d'après M. Steuben (exposé en 1831); — un grand nombre de Vignettes, etc. A reçu une méd. au Salon de 1831.

Blanchard père, rue de l'Ouest, 3.

Blondeau, graveur topographe, au dépôt de la guerre, demeure à Neuilly, sur Marne (banlieue).

Bosco, rue des Poitevins, 11. — L'Adieu au monde, d'après madame Haudebourt; — l'Assomption, d'après Prud'hon.

Bourgeois (Antoine Achille) père, quai de la Tournelle, 35. (*Taille-douce* et *pointillé.*) Né en 1777. A gravé au pointillé plusieurs têtes d'expressions d'après Greuze; — l'Enfance de Paul et de Virginie, grande vignette, d'après le dessin de M. Lafitte, pour la belle édition de Bernardin de Saint-Pierre; — la Nymphe surprise, d'après M. Meynier; — des Vignettes pour le Voyage de Freycinet, pour le Tacite de M. Panckouke; — un grand nombre de port., etc.

Bouvier (Abraham), quai des Augustins, 59. — (*Taille-*

douce. — *Estampes* et *vignettes.*) Né à Genève. — Portrait de l'Arioste et de Cervantes, d'après Titien et Vélasquez. Ces portraits ont été gravés pour la Société des Beaux-Arts de Genève, et exp. au Salon de 1831.

Bovinet. Voir dans la 4e partie, départ. de Seine-et-Oise, Creil, ville où ce graveur est retiré.

Bovy (Antoine), rue de Seine, 41. Graveur en médailles, membre de la Société des Arts, à Genève. Né à Genève, d'origine française, en 1795. Elève de M. Pradier, statuaire. — Portraits de Goëthe, de Paganini; — le troisième Jubilé de la réformation de Berne, médailles exp. au Salon de 1831.

Brenet (Nicolas Guy Antoine), cour de la Sainte-Chapelle, 13. — (*Médailles.*) Ses médailles ont été vues à toutes les expositions du Louvre, depuis celle de 1806.

Brunellière, rue du Battoir, 9. — (*Taille-douce.*) Auteur de Vignettes, pour différens ouvrages, et de plusieurs grandes Batailles, d'après MM. Devéria, Chasselat, etc.

Burdet (Augustin), rue des Saints-Pères, 7. — (*Taille-douce.*) Elève de M. Guérin, peintre d'histoire. — Psyché et l'Amour, d'après M. Picot; — Vignettes, d'après MM. H. Vernet, Desenne, Devéria, Johannot. A reçu une médaille de gravure, à l'Académie.

Calamata (Louis), passage Sainte-Marie, 11. — (*Taille-douce.*) Bajazet et le Berger; — des Portraits.

Canu, rue Saint-Jacques, 29. — (*Hist. naturelle.*) A gravé une suite d'oiseaux pour le Muséum d'Histoire naturelle, d'après les dessins de Barabant; — des Plantes, d'ap. M. Redouté; — plusieurs Planches pour l'ouvrage sur l'Egypte; — des Planches pour divers ouvrages d'Hist. naturelle.

Caplin (Jean Franç. Isid.), r. de Grenelle, 5, à Vaugirard. — (*Topog.*) Membre de l'Athénée des Arts et de la Société libre des Beaux-Arts, etc.; ancien graveur au dépôt de la guerre. Né à Paris en 1799. — A exposé au Louvre, en 1827, un Dessin topographique, à l'aquarelle, du Port Saint-Jean, et une Gravure du plan de Palerme, avec des Vues des différens aspects des montagnes; — en 1831, une peinture, à l'huile et sur toile, d'une Vue topographique du golfe de Naples (nouveau genre d'expression du relief de la terre, imitation de la nature); — une Gravure des îles Vanikoro (nouveau genre d'expression, suivant les lois du clair-obscur, et par les procédés employés pour la gravure du pay-

sage). L'Académie des Beaux-Arts, l'Athénée des Arts et la Société libre des Beaux-Arts ont fait des rapports favorables sur ces deux ouvrages. L'Athénée lui a donné une mention honorable.

Caqué (Armand Auguste), rue Guénégaud, 19. — (*Méd.*) Auteur d'un grand nombre de médailles historiques.

Caron (Adolphe Alexandre Joseph), quai de l'Horloge, 47. — (*Taille-douce.*) Cyparisse, d'après M. Vinchon; — des Portraits; — des Vignettes. Méd. d'or à l'exp. de 1824, au Louvre.

Caron (Jean Louis Toussaint), rue des Francs-Bourgeois-Saint-Michel, 18. (*Taille-douce.*) Elève de Lignon. Membre la Société libre des Beaux-Arts; né à Paris en 1790. — La Famille indigente, d'après Prud'hon; — le Lévite d'Ephraïm, d'après M. Couder; — une suite de Vignettes et Portraits pour la librairie. Ses productions ont figuré aux expositions du Louvre de 1824, 1827 et 1831, et à celles de Toulouse, Lille, Douai, Cambrai. Il a obtenu plusieurs médailles à ces expositions et un 2e grand prix de gravure à l'Ecole royale. Il travaille à la gravure du tableau du Tasse, de M. Pérignon.

Caunois (Augustin), rue du Four-Saint-Germain, 37. — Sculpteur et graveur en *médailles*. Né à Bar-sur-Ornain en 1783. Il remporta, en 1813, le 2e grand prix de gravure en médaille. — Il a exécuté un grand nombre des médailles de la galerie métallique; — le Passage de la Bidassoa, médaille pour le banquet, donné par la ville au duc d'Angoulême; — l'Avènement de Charles X, médaille pour le Sacre. Voir aux Sculpteurs, pour ses ouvrages de sculpture.

Chamouin (J. B. Marie), rue de la Harpe, 49. — (*Géographie.*) A été employé pendant long-temps, comme graveur, au dépôt de la guerre.

Chamouin (Claude Hilaire Adolphe), fils du précédent, même demeure. — (*Taille-douce.*)

Chardigny, rue Pierre-Levée, 19. — (*Médaille.*) Voir aux Sculpteurs.

Charon (Louis François), rue Saint-Jean-de-Beauvais, 26. (*Aqua-tinta.*)

Chassant (Pierre Achille), rue des Poitevins, 10, faubourg Saint-Germain. — (*Géographie* et *topographie.*) Employé par le dépôt général de la marine. Né à Paris. — Il a gravé une

grande partie des cartes et plans topographiq. du voyage en Corse, du capitaine de Hell ; — la Carte particulière des côtes de la Martinique (partie orientale), dressée par l'ingénieur Monnier; — le tiers de toutes les cartes et plans topographiques du voyage autour du monde, de Dumont-Durville, et beaucoup d'autres Cartes moins importantes. Ses cartes se trouvent au dépôt de la marine; le nom du graveur est au bas de chacune.

Chazal (Antoine), rue de l'Ouest, 20, graveur et peintre. — Ses ouvrages, comme graveur, sont : les Planches de la Flore pittoresque; — le Portrait du cardinal La Fare; — des planches dans plusieurs ouvrages d'anatomie. (Voir aux *Peintres.*)

Chollet fils, rue Regrattière, 11. — (*Taille-douce.*) L'Orpheline, d'après M. Roëhn; — Galilée dans les prisons de l'Inquisition;—la dernière Cartouche, d'après M. H. Vernet. Ses ouvrages ont figuré aux exp. du Louvre.

Coignet (mademoiselle Marie Gabrielle), rue des Bernardins, 15. —(*Taille-douce.*) Elève de M. Massard. — Portraits de Racine, Voltaire, J. J. Rousseau, Pierre le Grand, Washington, Cromwel (sur acier), etc.; — des Vignettes; — des Planches pour divers ouvrages d'histoire naturelle.

Collin (Charles Etienne), rue Saint-Hyacinthe-Saint-Michel, 22. — (*Géogr.*) Des Cartes dans l'ouvrage sur la Martinique, par M. Monnier; — dans celui de M. Beautemps-Beaupré, etc.

Couché (François Louis), rue Hautefeuille, 14. Graveur à l'eau-forte, *batailles, paysages, genre.* Elève de M. Lafitte. — La Bataille d'Austerlitz, d'après M. Gérard;—la Défense de Paris, d'après M. H. Vernet ;— quatre-vingt-douze Batailles, pour le Recueil des trophées des armées françaises, dont il a fait les dessins ; — cent vingt Planches d'après ses dessins, pour les esquisses de la Révolution, par M. Dulaure; — quatre-vingt *id.* pour l'histoire de Napoléon, de M. Norvins ; — un grand nombre de Planches pour l'ouvrage sur l'Egypte, pour la collection de la Galerie d'Orléans, et pour le dépôt de la guerre.

Coutant, rue Percée-Saint-André, 12. — (*Aqua-tinta*, pointillé.) Né à Argenteuil en 1776; — une partie des Planches de l'ouvrage sur l'Egypte; — celles du Voyage dans les Cordillières, de M. Humbold; — celles des Ossemens fossiles

de M. Cuvier; — celles du grand Ouvrage sur l'anatomie du cerveau, de M. Langenberg, de Gottingue; — des Planches dans le voyage de Freycinet, etc.

Debucourt, peintre et graveur. Correspondant de l'Institut. Ses travaux, comme graveur, sont : — le Chasseur au tir, d'après C. Vernet, exp. en 1804; — une Course, *id.*; — Fin d'une course, *id.*; — l'Incendie; — le Chasseur à l'affût, exp. en 1810; — en 1817, Réception de la duchesse de Berry à Fontainebleau, par le roi, d'après C. Vernet; — la Mort de Poniatowski, d'après H. Vernet; — en 1819, Campagne d'Egypte, d'après C. Vernet; — Vue de Lyon; — Bataille de Somosierra, d'après H. Vernet; — en 1824, le Coup de tonnerre, d'après C. Vernet; — la Mariée, d'après M. Duval-le-Camus.

Dandeleux (Pierre Léonard), rue Saint-Jacques, 161. — (*Topog.*) Place de l'attaque et de la défense de Dantzick, en 1812 et 1813; — Cartes d'Europe, d'Espagne, d'Italie, etc.; — une Partie de la carte générale de l'Egypte, pour le dépôt de la guerre, etc.

Delaistre (Louis Jean Désiré). — (*Taille-douce.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts; né à Paris en 1800, élève de M. Forzter; — Métabus vouant sa fille à Diane, d'après M. Coignet (fait partie de la collection de la galerie du Luxembourg); — le Combat d'Hercule et d'Achéloüs, d'apr. le groupe de M. Bosio, etc.; — un grand nombre de Portraits et de Vignettes. Ses ouvrages ont été exp. aux Salons de 1824, 1827, 1831.

Delvaux (Marie Auguste), rue de Condé, 1. (*Taille-douce.*) Auteur d'un grand nombre de Portraits et de Vignettes pour la librairie.

Depaulis (Alexis Joseph), rue de Furstemberg, 8. *ter.* — (*Méd.*) Né à Paris en 1790, élève de Cartellier. Auteur d'un grand nombre de méd. historiques, et de méd. pour la collection métallique, la plupart exp. au Louvre, depuis 1819. Il a reçu une méd. d'or au Salon de 1827 et une de 1re classe à celui de 1831.

Dequevauviller, rue des Mathurins, 15. — (*Taille-douce.*) Des Portraits pour la galerie du Musée; — Fénélon ramenant la vache d'un paysan, d'après M. Hersent.

Desaulx, rue des Grands-Degrés, 20. (*Taille-douce.*) Pan et Syrinx, d'après Paul Brésil; — Agar dans le désert, d'ap. Mola, pour la collection du Musée Laurent; — un Pays

d'après Van-Huysum ; — un Autre, d'après Ruisdaël ; — Vue prise dans le parc de Malmaison, paysage d'ap. M. Bertin. Ces ouvrages placés aux divers Salons depuis celui de 1808 ; une méd. d'or au Salon de 1819.

Deschamps (Louis Charles), rue Saint-Jacques, 67. — (*Sur métaux pour l'ornement typographique.*) Il est inventeur d'un procédé qui consiste à composer les ornemens typographiques en pièces mobiles fondues de manière à pouvoir varier leur disposition, et à multiplier ainsi, presqu'à l'infini, avec un certain nombre de dessins, les sujets qu'ils peuvent reproduire. M. Deschamps a reçu des mentions honorables aux expositions de l'industrie, de 1823 et 1827, et, en 1821, une médaille de la Société d'encouragement. Il a gravé des Vignettes pour l'imprimerie royale.

Desnoyers (le baron Auguste Gaspard Louis Boucher), rue de Touraine, faub. St.-Germain, 9. — (*Taille-douce.*) Né à Paris en 1779. Elève de MM. Lethière et A. Tardieu, membre de l'Institut. — Ouvrages principaux : l'Espérance soutenant l'homme jusqu'au tombeau, d'après Caraffe; — Jefferson, tous deux exp. en 1801 ; — les Adieux pénibles, d'après H. Ledru ; — Dédale et Icare, d'après Landron, tous deux exp. en 1802 ; — au Salon de 1804, Psyché et l'Amour, d'après Ingres ; — la Vierge, dite la belle Jardinière : — Moïse sauvé des eaux ; — Ptolomée II et Arsinoé ; — en 1806, Bélisaire ; — en 1808, Portrait en pied de Napoléon ; — en 1814, la Vierge de Foligno ; — la Vierge aux rochers ; — la Vierge au linge ; — Phèdre et Hippolyte ; — la Vierge du palais Tempi ; — en 1807, François Ier montrant à sa sœur le disque qu'il vient de tracer ; — en 1819, Eliézer et Rebecca, d'après Poussin (pour la collection du Musée) ; — en 1822, la Vierge au poisson ; — en 1824, Sainte Catherine, d'après Raphaël ; — la Visitation, *id.* ; — en 1831, la Vierge au berceau, *id.* ; — les Muses et les Piérides, d'après Pero del Vaga, etc., etc. — A reçu une grande méd. en 1804, a été nommé membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1816, membre de la Légion d'Honneur en 1820 et de l'ordre de Saint-Michel en 1822.

Desnoyers (Pierre Hubert), rue d'Argenteuil, 19. — (*Méd. et Armoiries.*) Né à Caen en 1767 ; auteur d'un grand nombre de méd. historiques, dont plusieurs ont été vues aux exp. du Louvre.

Devilliers. — Voir Goujon Devilliers.

Dien, quai Saint-Michel, 15. — (*Taille-douce, hist., port.*)

Membre de la Société libre des Beaux-Arts, corresp. de l'Ac. des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Caen. Né à Paris en 1787. Elève de M. Andouin. Remporta le 1er grand prix en 1809. — Ses principaux ouvrages sont : Homère, d'après M. Blondel, exp. en 1817; — Démosthène, d'après M. Boisselier, exp. en 1822; — Galilée, d'après J. A. Laurent, exp. en 1827; — Martyre de Sainte Cécile, d'après J. Romain, exp. *id.*; — Bataille d'Austerlitz, d'après M. Gérard, exp. en 1831.

Dieudonné, rue Plumet, 4 *bis*. — (*Méd.*) — Médailles exp. en 1822, etc. A reçu le 2e grand prix de grav. en méd., à l'Académie, en 1819. — Voir aux *Sculpteurs*.

Domard (Joseph Franç.), place de l'Estrapade, 17. — (*Méd., Pierres fines.*) Né à Paris en 1792. Elève de Cartellier. — Médailles, modèles en bronze, pierres gravées, exp. au Salon de 1824, 1827 et 1831. Il a été chargé, par concours, de la gravure des monnaies à l'effigie de Louis-Philippe. Il a reçu à l'Académie un des gr. prix de gravure sur pierre fine, une méd. au Salon de 1827 et une de 1re classe à celui de 1831.

Dormier (Alexandre Charles), rue de la Harpe, 129. — (*Architecture.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1788, élève de M. Moisy. — Il a coopéré aux ouvrages suivans : les Antiquités de la Nubie, par M. Gau; — les Ruines de Pompéi, par M. Mazois; — Traité de perspective, par Thibault; — Souvenirs du golfe de Naples, par M. Turpin de Crissi; — Expédition scientifique en Morée, ouvrage commandé par le gouvernement et dirigé par M. Blouet, etc.; — différens travaux de gravure pour le sacre de Charles X. Ses ouvrages ont été admis aux exp. de 1827 et de 1831.

Douchin (Jules Gabriel), rue J. J. Rousseau, 20. — (*Ecriture.*)

Dubois (Eugène), rue Guénégaud, 8. — (*Méd.*) Une partie des médailles gravées par lui ont été vues aux Salons de 1827 et 1831.

Duhautdésert, rue Saint-Jacques, 103. — (*Taille-douce.*)

Dulompré (Joseph Julien Guillaume), rue de Bièvre, 21. — (*Taille-douce.*) Né à Paris en 1789, élève de M. Lafitte pour le dessin, et de M. Pourvoyeur pour la gravure. Après avoir fait plusieurs ouvrages au pointillé, il exécuta des Vignettes en taille-douce pour la librairie, dans les ouvrages de Walter-Scott, Béranger, etc.

Dupont-Henriquel, rue Culture-Sainte-Catherine, 48. — (*Taille-douce.*) Né à Paris en 1797, élève de Bervic. A gravé des portraits, parmi lesquels celui d'une dame et sa fille, d'après Van-Dyck, celui d'Hussein-Pacha, de M. Latil, etc.; — l'Entrée de Henri IV à Paris, d'après M. Gérard; — l'Origine du dessin, d'après Girodet; — Gustave Wasa, d'après M. Hersent. Il a reçu une médaille au Salon de 1822, et la décoration de la Légion d'Honneur à celui de 1831.

Fauchery (Auguste), quai de l'Horloge, 47. — (*Taille-douce.*) Des planches dans les Souvenirs du golfe de Naples; — pour la Henriade, d'après Desenne; — une Prêtresse druïde; — Valentine de Milan, etc.; — des Vues pour l'histoire de l'expédition d'Egypte, exp. au Salon de 1831, où une médaille d'or lui a été décernée.

Fontaine (Jean Mathias), rue de la Roquette, 51, est le premier qui ait fait usage, en France, des planches d'acier pour la gravure des vignettes et portraits. Ceux exécutés par lui, ont figuré au Salon de 1827.

Forster (François), rue des Mathurins, 1. — (*Taille-douce.*) Né en Suisse en 1790, Membre de la Société libre des Beaux-Arts. — Portrait en pied de Wellington; — l'Amour et Céphale; — Enée et Didon; — divers Portraits en buste. Il grave actuellement François Ier et Charles-Quint, d'après M. Gros. Ses ouvrages ont été exp. aux Salons successivement depuis 1817. Il a reçu les 1re et 2e méd. à l'école royale, le 2e gr. prix en 1808, le 1er en 1814, une méd. d'or du roi de Prusse, en 1814, et une médaille d'or au Salon de 1822; la décoration de la Légion d'Honneur à celui de 1827.

Frémy (Jacques Noël Marie), graveur en taille-douce et peintre. A exécuté les gravures de différentes collections, un grand nombre de celles, au trait, du *Journal des Artistes*.

Frey (Jean Pierre de). — (*Taille-douce.*) Ancien pensionnaire de la cour de Hollande, né à Amsterdam le 1er février 1770, élève de J. Lauwers, pour la peinture. Démonstrations anatomiques du professeur Tulp (en 1798); — la Famille de Gérard Dow; — le Mariage du menuisier (ces deux ouvrages, publiés dans la collection du Musée royal); — Tobie et sa famille; — en 1811, le Samaritain; — en 1817, la Présentation au Temple; — les Pélerins d'Emmaüs; — Jacob bénissant les enfans de Joseph; — Jacob, Moïse et Rébecca (commandé par le ministre de l'intérieur): ces trois planches exécutées pour la chalcographie du Musée; — des Portraits,

entre autres ceux de Charles Stuart, du docteur Dubois ; du comte d'Hauterive, etc. Il grave actuellement le tableau de M. Granet, représentant Saint-Louis délivrant, à Damiette, les prisonniers français, planche d'une grande dimension. Les ouvrages de M. de Frey ont été exp. au Louvre. Il a obtenu une méd. au Salon de 1808.

Frilley (J. J.), rue du Fouare, 13. (*Taille-douce.*) Né à Paris 1797. A gravé, pour le Voltaire-Desenne, le Rousseau-Dalibon, Napoléon et ses contemporains, et autres ouvrages, des vignettes sur cuivre et sur acier, dont plusieurs ont été exp. en 1824.

Galle (André), rue de la Chaise, 10. — (*Médailles.*) Membre de l'Académie des Beaux-Arts, né à St.-Etienne en 1763. Auteur d'un grand nombre de méd. hist., telle que celle de la conquête de la Haute-Egypte;—le Retour d'Egypte;— le Couronnement de Napoléon ; —la Prise de Vienne;—la Prise de Presbourg; — la Bataille d'Iéna ; — la Bataille de Friedland ; — la Bataille de Wagram ; — des Médailles sur la mort de Louis XVI, sur la Captivité de la duchesse d'Angoulême; — plusieurs Portraits d'hommes célèbres. Il a remporté le prix décennal en 1809; membre de l'Institut en 1819, et de la Légion d'Honneur en 1825.

Garnier (François), faubourg Saint-Jacques, 39. — Elève de Bervic; — Orphée et Eurydice, d'apr. M. Drolling; — Raphaël et la Fornarina, d'ap. M. Picot; — le Tombeau de Sainte-Hélène, d'ap. M. Gérard;—la Vierge aux balances, d'après L. Vinci, ouvrages qui ont été exp. au Louvre. méd. d'or au Salon de 1824 et une autre à celui de 1831.

Gatine (Georges Jacques), place de l'Estrapade, 1. — (*Taille-douce.*) Né en 1773. A gravé une suite de Costumes de différens pays ;—la Galerie française des Femmes célèbres ; — plusieurs Portraits en pied.

Gatteaux (Nicolas Marie) père, rue de Lille, 35. — (*Médailles.*) Né à Paris en 1751. Il a gravé plusieurs médailles historiques; celles de la Mort de Louis XV ; — de l'Erection du Collége de chirurgie ; — du Sacre de Louis XVI ; — de la Naissance du dauphin ; — de l'Invention des Aérostats ; — la Fédération ; — le Passage du Rhin, par Moreau, etc. ; — les Portraits d'un grand nombre d'hommes célèbres. On lui doit l'invention de la presse mécanique qui appose en même temps le timbre sec et le timbre humide.

Gatteaux (Jacques Edouard), rue de Lille, 35. Graveur

en médailles et sculpteur. Né à Paris en 1788. — Parmi les médailles qu'il a gravées, celles de la capitulation de Mantoue ; — la Paix de 1814 ; — la Sainte-Alliance ; — l'Erection de la statue de Louis XIII, à Paris; — grande Médaille de Louis-Philippe ; — un grand nombre de Portraits. Il a remporté le premier grand prix de gravure en médailles en 1829, et plusieurs médailles aux expositions du Louvre (voir aux *Sculpteurs*).

Gayrard, rue de la Harpe, 81. — (*Médailles.*) Etait grav. en médailles du cabinet de Charles X. — A exécuté plusieurs méd. qui ont été exposées au Louvre, en 1817, 1822, 1824, 1827 et 1831.

Gelée (Antoine François), rue Grange-aux-Belles, 4. — Graveur d'histoire, dessinateur et lithographe. Membre de la Société l. des Beaux-Arts. Elève de Girodet et de M. Pauquet. — Daphnis et Chloé, d'après M. Hersent, gravure pour laquelle il a reçu la médaille d'or, au Salon de 1824; — la Marée d'Equinoxe, d'après M. Roqueplan ; — la Justice poursuivant le Crime, d'après Prud'hon ; — plusieurs grands dessins aquarelles, d'après Prud'hon et autres. En 1820, il remporta le 2e grand prix à l'Institut, en 1824 il reçut le prix de Rome. A reçu plusieurs médailles aux expositions de Lille, Cambrai, Douai, etc.

Girard (François), rue de Furstemberg, 3. — (*Taille-douce, pointillé.*) Plusieurs Vierges, d'après Raphaël ; — des Têtes et Figures académiques, d'après l'antique et les grands maîtres; — Têtes du tableau de l'Entrée de Henri IV ; — Corinne, d'après M. Gérard ; — la Veuve du soldat, d'après M. Scheffer ; — la Famille du marin, d'après le même; — le Portrait de Talma, d'après M. Gérard ; — de Louis XVIII, d'après le même ; — la Vierge, d'après Prud'hon, etc. Ces ouvrages exposés aux Salons successifs depuis celui de 1819. Médaille d'or en 1819.

Giraud (Eugène), rue de l'Odéon, 38. Né en 1806. Elève de MM. Hersent et Richomme. Remporta le prix de Rome en 1826.

Girault (Jules), rue Neuve-des-Bons-Enfans, 21. Graveur d'écritures françaises et étrangères. Né en 1798.

Godard (Pierre François), rue des Petits-Augustins, 30. Graveur sur bois. Né à Alençon le 9 novembre 1797. Il avait exposé, en 1827, un écusson aux armes de France pour le frontispice de l'ouvrage sur le Sacre, et en 1831, des vignettes

sur bois. A exécuté les vignettes pour l'ouvrage de M. de Clarac sur le Musée de sculpture, pour les Fables de La Fontaine, édition Crapelet; pour le Gil-Blas, publ. par le même, et d'après Mirke. Il a reçu une méd. de bronze à l'exp. de l'industrie de 1827.

Goujon-Devilliers (Etienne), rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 24. — (*Taille-douce.*) Plusieurs planches des Souvenirs du golfe de Naples; — plusieurs Paysages; — des vignettes pour plusieurs éditions importantes; — des planches pour le grand ouvrage sur l'Egypte; — Aristide recevant une couronne, d'ap. M. Bertin, exp. au Salon de 1831.

Gudin (Jean Marie), rue Porte-Foin, 11. Elève de M. Desnoyers. — Angélique et Médor, d'ap. Berthon, exp. en 1812; — Jeanne de Navarre conduisant Henri IV au tombeau de son père, d'ap. M. Lorimier; — Orphée et Eurydice; — Dibatade, d'ap. M. Ducis; — Renaud et Armide, d'ap. M. Ansiaux; — des Portraits. A reçu une méd. au Salon de 1812.

Hibon, rue des Fossés-St.-Germain-l'Auxerrois, 26. (Grav. d'*archit.*) Plusieurs Vues intérieures, exp. au Salon de 1817; — une Vue des Salles du Musée pour l'ouvrage de M. de Clarac, etc.

Himely, rue. . . . . (*Aqua-tinta.*) — Des planches dans l'ouvrage sur la Sicile, publié par Osterwald.

Horwood, quai des Augustins, 17. — (*Pointillé.*) Né en Angleterre. — Auteur d'un grand nombre de portraits pour différens ouvrages.

Huet (H.), rue Tiquetonne, 17. — (*Taille-douce.*) Sujets tirés de l'histoire du Grand Frédéric, exp. au Salon de 1831.

Jaley (Louis), rue de Thoigny, 5. — (*Médailles.*) Auteur de médailles exp. aux Salons de 1806 à 1819.

Jazet (Jean Pierre Marie), rue de Lancry. — (*Aqua-tinta.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts, né à Paris en 1788, élève de Debucourt. Parmi ses nombreux ouvrages, les Adieux de Fontainebleau; — Mazeppa; — la Bataille d'Arcole; — Revue du général Lasalle; — Prise de la redoute de Kabrinn; — le Grenadier de Waterloo; — Combat de la barrière de Clichy; — le Serment du jeu de Paume; — le Couronnement de Marie Louise; — la distribution des croix, au Salon de 1827; — l'Atelier d'Horace Vernet; — le Retour de l'Ile d'Elbe; — la Mort de Napoléon; — Bataille de Navarin, d'après M. Garnerey; — une Course de Chevaux à Rome; —

Louis-Philippe passant la Garde Nationale en revue ; — Bataille d'Essling; — Bataille de Montereau, etc. Ces ouvrages exp. aux Salons successifs du Louvre. Il a reçu une médaille d'or à celui de 1819.

Jehotte (Arnold), rue du Dragon, 22. — l'Amour, d'ap. M. Desenne ; — des Vignettes; — des Portraits. Une partie de ses ouvrages exp. aux Salons de 1822 et 1827.

Johannot (Alfred), rue Verte, 36. — (*Taille-douce.*) Ourika, d'après M. Gérard, exp. en 1824; — les Orphelins, d'après M. Scheffer, exp. en 1827; — des Vignettes et culs-de-lampes.

Johannot (Thomas), frère du précédent, même demeure. — (*Taille-douce.*) Les Enfans égarés, d'ap. M. Scheffer; — Portrait de Foy, d'ap. M. Gérard, exp. en 1831, etc.

Jouanin, rue de Bussy, 35. — (*Taille-douce.*) L'Amour aiguisant ses traits, d'ap. Robert Lefèvre.

Lallemand (Adrien Toussaint), rue Saint-Jacques, 66. — (*Topog.*) Employé au dépôt de la guerre.

Lallemand (Martin Hippolyte), rue des Marmousets, 8. (*Taille-douce, hist.*) Né à Paris en 1808. — La Leçon de Caisse, d'après Augéli (dans le recueil de madame Filhol) ; — Andromaque au tombeau d'Esther, d'après M. Smith, exposé en 1831.

Lauzier (Jean Nicolas), à Cormeil-en-Parisis (banlieue) et rue des Mathurins, 14. — (*Taille-douce, hist.*) Né à Toulon en 1785. Ses principaux ouvrages sont : Héro et Léandre, d'après M. Delorme ; — Daphnis et Chloé, d'après M. Hersent ; — la Mort de Sapho, d'après M. Gros ; — Zéphyre sur les eaux, d'après Prud'hon ; — Pygmalion, d'après Girodet ; — Léonidas, d'après David ; — les Pestiférés de Jaffa, d'après M. Gros, etc. ; — des Portraits, des Vignettes. A reçu une médaille au Salon de 1827.

Laurent (Pierre Louis Henri), avenue de Neuilly, pelouse de Chaillot. — (*Taille-douce.*) Né en 1779 à Paris. Ses principaux ouvrages sont : plusieurs Sujets tirés de la vie de saint Bruno, d'après Lesueur ; — la Mort de la Vierge, d'après Michel-Ange de Carravagio ; — le Martyre de saint Pierre, d'après le Titien (fait partie du *Musée français*) ; — l'Enlèvement des Sabines, d'après Poussin ; — la Mort d'Inès de Castro, d'après Desenne ; — la Communion de saint Jérôme, d'après le Dominiquin ; — Moïse sauvé des

eaux, d'après Poussin; — il a publié la collection des gravures du Musée royal, faisant suite à celle du *Musée français*. Il a dirigé le grand ouvrage sur le Sacre de Charles X. — Médaille d'or en 1819; décoration de la Légion d'honneur en 1823.

Lavallée, rue Galande, 65. — (*Taille-douce.*) Plusieurs planches pour le grand ouvrage sur l'Egypte; — la galerie de Florence; — les Vues des salles du Musée des monumens français, etc.

Lebas, place Maubert, 19. — A reproduit à l'*eau-forte*, le Passage des Thermopyles, de David, et la Peste de Jaffa, de M. Gros; — des planches pour différens recueils.

Lecoq (Antoine), rue. . . — (*Topog.*) Attaché au dépôt de la marine.

Lecomte (François Louis), rue d'Ulm, 5. — (*Taille-douce* et *pointillé.*) Né à Paris en 1797. Le Chien du régiment, d'après H. Vernet (exposé au Louvre en 1814); — plusieurs Vignettes pour le Voltaire de Ménard et Desenne, et pour le Rousseau de Dalibon.

Lecomte (Narcisse), quai de l'Horloge, 47. (*Taille-douce, hist.*) Elève de Regnault et Lignon. — Vierge, d'après Solario; — Vierge, d'après Francia; — les Amours, d'après M. Gérard; — l'Education d'Achille, d'après Regnault; — Marius à Minturnes, d'après Drouais; — Sixte-Quint, d'après M. Schnetz; — plusieurs Vignettes. A remporté successivement toutes les médailles de l'Ecole royale.

Lefèvre (Achille Désiré), quai Saint-Michel, 15. Né à Paris en 1798. — Un grand nombre de Vignettes pour la librairie; — Portait du général Foy, d'après H. Vernet, exp. en 1828; — Portrait de Napoléon, d'après M. Steuben; — Enfant endormi, d'après Prud'hon, exp. au Salon de 1831, où il a reçu une méd. de 2e classe.

Leisnier (Nicolas Auguste), rue Saint-Jacques, 277. Né à Paris en 1787. Membre de la Société libre des Beaux-Arts; s'occupe principalement de la gravure de figures, d'ornemens et d'architecture pittoresque. — Ses principaux ouvrages sont: un Portrait de Rabelais; — plusieurs Vues pour le souvenir du golfe de Naples, de M. T. de Crissé; — plusieurs Planches dans le grand ouvrage sur l'Egypte, dans le Voyage en Nubie, de M. Gau, etc. Méd. d'or à l'exp. de 1824, méd. de 1re classe à celle de 1831.

Lejeune (Antoine Hubert Yung), rue de la Vieille-Estrapade, 23. — (*Taille-douce.*) La Prise du Trocadéro; — des Vignettes, etc.

Lemaître (Augustin François), rue Guénégaud, 7. (*Taille-douce.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. — Ruines du théâtre de Taormine, d'après M. de Forbin (pour les Souvenirs de la Sicile), exp. en 1824, au Louvre; — l'Enlèvement de Proserpine, d'après M. Rémond; — onze Grav. pour les Souvenirs du golfe de Naples, de M. T. de Crissé; — Chapelle des Feuillans, intérieur d'après M. Daguerre : ces gravures exp. en 1827; — Mort de Roland, d'après Michalon; — Château de la Barben, d'après M. de Forbin; — Chèvres et Moutons, d'après M. Knip, exp. en 1831; — des Vignettes, etc. M. Lemaître a exécuté aussi plusieurs lithographies. Il a reçu une méd. d'or au Salon de 1824, et une de 1re classe à celui de 1831.

Lerouge (Jean Nicolas), rue des Noyers, 37. — (*Taille-douce, eau-forte.*) Des Planches dans plusieurs collections, telles que la Galerie du Palais-Royal, la Galerie de Florence, le Musée Robillard, le Musée Laurent, l'ouvrage sur le sacre de Napoléon, le Recueil des prix décennaux; — l'eau-forte de la bataille d'Austerlitz, d'après M. Gérard; — Portrait de Louis XVIII, d'après M. Gros (à l'eau-forte, terminé par M. Audoin); — les Portraits de Charles X et ceux de la famille royale; — des Vignettes pour la librairie, etc.

Leroux (Jean Marie), rue Saint-Victor, 9. (*Taille-douce, hist.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1788. — Portraits-Vignettes, exp. en 1819 au Louvre; — la Dame de Charité, d'après madame Haudebourt, exp. en 1824; — Jeanne d'Arragon, d'après Raphaël, *id.*; — Portrait de M. Rouget Delille; — Sainte Thérèse, d'après M. Gérard; — Rendez-vous de Bianca-Capello, d'après M. Ducis; — la Fuite de Bianca-Capello, d'après le même : ces trois dernières gravures exp. en 1831; — des Planches pour diverses collections importantes, telles que le Musée Laurent; — des Portraits; — des Vignettes, etc. A reçu une méd. d'or au Salon de 1824, et une méd. de 1re classe à celui de 1831; — plusieurs méd. aux exp. de Cambrai et Douai.

Lestudier-Lacour, rue du Fouare, 7. — (*Taille-douce.*) A gravé plusieurs Vignettes pour la Bible, édition de Lefebvre.

Lignon (Etienne Frédéric), rue.....— (*Taille-douce, hist., port.*) Né à Paris en 1781. — Ses principaux ouvrages sont :

le Tombeau d'Atala, d'après Gautherot; — le Portrait de mademoiselle Mars, d'après M. Gérard; — ceux du prince royal de Prusse, d'après M. Steuben; — de Bernardin de St.-Pierre, d'après Girodet; — du Camoëns, d'après M. Gérard; — du duc de Richelieu, d'après Lawrence; — de Talma, d'après M. Picot, etc.; — la Madeleine, d'après le Guide; — le Christ au tombeau, d'après le même; — Phyché et l'Amour, d'après M. Picot; — le Triomphe de l'Amour, d'après le Dominiquin. Ces gravures ont figuré aux divers Salons de 1810 à 1827. Il a reçu des médailles à ceux de 1810 et 1817.

Lorichon, quai de l'Horloge, 55. — (*Taille-douce.*) Un *Ecce Homo*, d'après le Titien, exposé en 1824; — le Mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie, d'après le Corrège, exposé en 1827; — la Vierge du palais Bridgwater, d'après Raphaël, exposé en 1831, etc. Il a reçu le 2e grand prix de gravure, au concours de 1818, le 1er en 1820, et une médaille d'or au Salon de 1827.

Magne (Eugène), rue Montorgueil, 38. — (*Taille-douce.*) Une Sainte Famille, d'après Van-Dyck, pour le Musée français; — des Vignettes pour différens ouvrages.

Malbeste (Georges), rue de la Calandre, 21. — (*Taille-d., eau-forte.*) Né à Paris en 1753. — Ses principaux ouvrages sont : la Revue de la plaine des Sablons, d'après Moreau jeune; — la Distribution des aigles, au Champ-de-Mars, d'après M. Isabey, exposé en 1812; — Tobie et l'ange, d'après Rembsandt (pour le musée Robillard); — le Charretier embourbé, d'après M. Bergeret; — une suite de Gravures à l'eau-forte, d'après les grands maîtres; — un grand nombre de Planches et de Vignettes, pour la galerie de Florence; — le Voyage en Espagne, de M. de Baborde; — les Ruines de Palmyre; — le Sacre de Napoléon; — le Virgile de Didot; — éditeur de la Galerie de Saint-Bruno, dessinée et gravée par lui, exp. en 1822.

Malo (Gaspard), rue Saint-Jacques, 169. — (*Topogr.*) Elève et graveur du dépôt de la guerre. Entre autres ouvrages, un nouveau plan topographique des environs de Paris, sur une échelle de $\frac{1}{125000}$, et dont le rayon s'étend jusqu'à Fontainebleau, lequel est très exactement dressé par M. Drouet ingén. du cadastre.

Marchand (Jacques), cloître Saint-Benoît, 14. — (*Manière noire, lavis.*) Membre de l'Athénée des Arts; — le Concordat; — Napoléon, d'ap. Chabord; — Clodomir et Ana-

tilde, *id.*; — des Chevaux et des Courses, d'ap. C. Vernet; — Cours d'études de Paysages, 60 pl., d'ap. Coste; — Cours d'études de fleurs, etc. Ses ouvrages ont été admis aux exp. du Louvre de 1804 à 1810. Il a reçu, du pape Pie VII, une méd. pour la planche du Concordat. — Madame Marchand a exposé en 1808 et 1810, des Intérieurs, des Fabriques d'Italie, etc.

Marlier (Charles Buonaparte), quai de la Cité, 29. — (*Architecture.*) Né à Saint-Fargeau (Yonne), en 1798, élève de M. Adam. A gravé plusieurs planches des ouvrages suivans : La Sicile moderne, par M. Hittorff;—la Sicile antique, par le même ;—Edifices de Rome moderne, par M. Letaronilly; choix d'Edifices publics, par M. Gourlier ;—Chimie et Physique de Peyré ; — machines à vapeur de Wats et Perkins, etc.

Massard J. (B. Raphaël Urbain), rue de Condé, 19. — (*Taille-douce.*) Né à Paris en 1775. Ses principaux ouvrages sont : Joas sauvé par Jasabet, d'ap. Chaudet; — Amurat ordonnant qu'on lui apporte la tête de Bajazet, d'ap. Gérard : ces deux planches exp. en 1801; — Portrait en pied du duc de Feltre : — la Danse des Muses, d'ap. J. Romain, exp. en 1814; — Hippocrate refusant les présens d'Artaxerces, d'ap. Girodet, exp. en 1817; — Homère, d'ap. Gérard; — Portrait de Louis XVIII, d'ap. M. Gérard, exp. en 1819; — les Funérailles d'Atala, d'ap. Girodet, exp. en 1822. On a encore de lui, les Sabines, d'ap. David; — Joconde, d'ap. Léonard de Vinci; — la mort de Saphire, d'ap. Poussin; etc. Il a reçu une méd. d'or au Salon de 1810 et une à celui de 1817, la décoration en 1824.

Mauduit (Charles), faubourg du Temple, 62. — (*Taille-douce.*) Né à Rouen en 1788. — une Religieuse devant l'inquisition, d'ap. M. de Forbin, exp. en 1831; — la duchesse de Montmorency, d'ap. M. Richard, *id.*; — des Portraits, des Vignettes sur acier, plusieurs ouvrages importans de la librairie.

Mécou (Joseph), rue des Marais-Saint-Germain, 3. — Né à Grenoble en 1774. — Une suite de Gravures, d'ap. Sicardi, exp. en 1806, 1808 et 1810; — Portraits en pied de Napoléon et de Marie Louise, exp. en 1812; — des Portraits; d'ap. Isabey, exp. en 1814; — des Portraits de la famille impériale russe, exp. en 1822; — Vénus et Ascagne; — Psyché et l'Amour; — Vénus blessée, etc.

Michaud (Auguste). Graveur en *médailles*. Né à Paris en

1786. Elève de Moitte, de Lemot et de M. Galle. A été chargé de l'exécution des monnaies à l'effigie de Louis XVIII, de Charles X, et de celles du royaume des Pays-Bas; il a exécuté diverses médailles historiques, et en dernier lieu, celle sur l'avénement de Louis-Philippe; il avait remporté le 2e grand prix de grav. en médaille, en 1812. M. Michaut est maintenant à Versailles.

Michel (François Pierre), rue de Sèvres, 2. — (*Topog.*) Employé au dépôt de la guerre, où il remporta le 1er prix, en 1812. Il a gravé, pour le dépôt de la marine, plusieurs cartes des côtes de France et de l'île de Corse.

Mignéret (Adrien), rue de Grenelle-Saint-Germain, 39. — (*Taille-douce, hist.*) Né à Paris en 1786. La Mort de Molière, d'après M. Vafflard, exposé en 1819; — Portrait de Molière, d'après Mignard, *id.*; — Vignettes, d'après H. Vernet, pour le poëme de Charlemagne, *id.*; — Portrait de Fleury, *id.*; — Molière consultant sa servante, d'après H. Vernet, exposé en 1822; — Pierre le Grand sur le lac Ladoga, d'après M. Steuben, exposé en 1827. — Il a reçu une Médaille d'or en 1817. En 1828, il a reçu une récompense particulière de l'empereur de Russie, au sujet de cette dernière gravure.

Moisy (Alexandre), rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, 13. — (*Architecture*) A exécuté des planches dans l'ouvrage de la Commission d'Egypte, dans celui sur les Ruines de Pœstum, par M. de la Gardette, etc. — Il a publié un recueil des fontaines de Paris; — il a gravé et exposé, au Salon de 1827, la cathédrale de Cologne, etc.

Montagny (Jean Pierre), rue des Juifs, 11. — (*Médailles*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Saint-Etienne (Loire) en 1789, élève de M. Cartellier, de son père et de son oncle. Il a gravé un grand nombre de médailles et des bas-reliefs dans différentes dimensions, entre autres la Naissance du fils de Napoléon; — son Portrait avec la ville de Rome; — plusieurs Médailles de la famille royale déchue; — des Méd. pour le gouvernement; — les quatre Evangélistes; — des Portraits pour la collection des grands hommes; — des Bas-reliefs en creux, d'après Raphaël et autres grands maîtres; — en 1830, la Ville de Paris guerrière, avec les mots : *Liberté, Ordre public, Honneur à la ville de Paris*. Il a concouru pour la gravure des nouvelles monnaies, et a reçu plusieurs félicitations sur ce travail. Il a gravé une grande médaille à l'effigie de Louis Philippe, ayant pour revers la France guidée par

son Génie. Ses ouvrages ont paru à toutes les expositions du Louvre qui se sont succédées depuis celle de 1819.

Mougeot (Jean Joseph), rue des Francs-Bourgeois-Saint-Michel, 3. — (*Taille-douce* et *pierres fines.*) Il a gravé des Planches pour diverses collections importantes, telles que la galerie Napoléon, le Musée royal, l'Iconographie grecque et romaine, etc.; — des Vignettes, des Portraits, etc. — Il a gravé un grand Camée, Tibère descendant de son char de triomphe, exp. en 1814. Ses autres ouvrages ont paru aux Salons de 1822 et 1827.

Muller (Henri Charles), rue de Tournon, 21. — (*Taille-douce, hist.*) Membre la Société libre des Beaux-Arts. Né à Strasbourg le 2 juillet 1784. Élève de Christ. Guérin, de Strasbourg. A exposé, au Salon de 1817, des Vignettes; — à celui de 1819, le portrait de Sélim III, empereur turc, pour le frontispice de l'ouvrage sur Constantinople publié par M. Mulling; — la Fuite en Egypte, d'après le Dominiquin, pour le Musée Laurent; — en 1822, l'Enlèvement de Psyché, d'après Prud'hon, pour la Société de Amis des Arts; — Paysage historique d'après Guaspre Poussin, aussi pour le Musée Laurent; — en 1824, le Saint Jérôme du Corrège, planche ébauchée par Bartolozzi, à l'âge de 85 ans, et terminée par M. Muller; — Portrait de C. Jordan, d'après madame Godefroy; — portrait de Henri IV, frontispice de la Henriade, édition in-folio de F. Didot; — en 1827, Saint Jean, d'après Luini; — le Torse antique, pour le Musée Filhol; — la Léda du Corrège, — un tableau de la vie de Saint Bruno; — il a gravé aussi un grand nombre de Vignettes pour divers ouvrages. Il doit publier incessamment la gravure de Diane et Endymion, d'après M. Langlois, laquelle aura pour pendant Céphale et l'Amour, d'après M. Delorme. Il a remporté le 2e grand prix de gravure, au concours de 1812, et une médaille d'or, au Salon de 1822.

Niquet (Antony Grégoire), rue de la Barillerie, 18. — (*Architect., Ornem.*) Grav. en taille-douce pour l'ornement et tout ce qui a rapport aux sciences; membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Londres en 1802; élève de M. Adam. A gravé un grand Atlas général de Paris et de ses monumens, 54 feuilles grand colombier, publié par M. H. Jacoubet, et exp. en 1827; — le Plan de Paris, pour le tableau monumental de la révolution de 1830, publié par M. Maurice Placet. Il a coopéré à plusieurs ouvrages scientifiques, etc.

Normand (Louis Marie), rue des Noyers, 36. Grav. au

trait; membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1788 A publié diverses Collections gravées au trait par lui, telles que l'Arc de triomphe des Tuileries, les Cimetières de Paris et des départemens. Il a fait les Planches d'un grand nombre de collections importantes.

Ollivier (Emile Edouard), rue de Seine, 53. (*Architect.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Versailles en 1800. A gravé un grand nombre de Planches importantes dans l'ouvrage de M. Hittoff sur l'Architecture antique et moderne de la Sicile : plusieurs ont été exposées au Salon de 1827; — toutes celles de la Vie des plus célèbres architectes, par M. Quatremère; — plusieurs dans l'ouvrage de M. Blouet sur les Thermes de Caracalla, et dans celui de M. Letarouilly sur les Palais de Rome; et, dernièrement, un Parallèle de cathédrales gothiques faisant partie de l'ouvrage de M. Boisserée sur la cathédrale de Cologne : cette planche a été exp. en 1831.

Pauquet, rue Neuve-Saint-Etienne-Saint-Marcel, 9. — (*Taille-douce.*)

Pelée (Pierre), place Maubert, 7. — (*Taille-douce.*) Vignettes et Portraits, dont plusieurs ont été vues au Salon de 1827; — à celui de 1831, Charles VII et Agnès Sorel, d'après M. Richard.

Périé (Jacq. Louis), rue de Seine, 36. — Plusieurs Planches dans le Recueil des monumens français inédits, et pour le grand ouvrage sur l'Egypte. Méd. d'or en 1824.

Péronard, rue Saint-André-des-Arcs, 55. — (Voir aux *Peintres.*)

Perrot (Michel Aristide), rue d'Angoulême, 27, au Marais. Géographe, dessinateur et graveur de topographie. Membre de l'Athénée des Arts, des Sociétés philotechnique, de géographie, de géologie, etc.; élève de M. Lemire pour le dessin, de M. Poisson pour la géographie. — Il a dressé un grand nombre de Cartes géographiques et d'Atlas; — le nouvel Atlas des départemens de la France, in-fol. de 90 cartes; — les Atlas qui accompagnent les Œuvres de W. Scott et Cooper; — celui de l'Histoire des ducs de Bourgogne, de M. de Barante; — un Atlas administratif de la France, en 20 cartes; — un Traité du lavis des plans topographiques; — une Géographie élémentaire, etc. Il est auteur aussi de la Collection historique des ordres de chevalerie, avec 40 planches dessinées et gravées par lui; — du Manuel du dessina-

teur;—du Livre de guerre, etc. A la dernière exposition, il a été admis pour un dessin de topographie pittoresque de la république d'Andore.

Petit (Louis Michel), rue d'Enfer, 66. Graveur en méd. et statuaire; élève de Cartellier. — Méd. à l'occasion de l'achèvement de la Bourse; il en fut chargé après concours; — celles du monument de Louis XIV pour la ville de Caen; — de la chapelle de la rue d'Anjou; — plusieurs pour la Collection des grands hommes. Il a exécuté deux Statues pour la chapelle de la rue du Temple, qui ont été exp. au Salon de 1824, ainsi que le Buste en marbre du duc de Trévise.

Peuvrier (Auguste). Graveur en médailles. Né à Corbeil (Seine-et-Oise), en 1804. Elève de M. Caqué et de M. Pradier, statuaire. A exposé, en 1827, plusieurs Médailles de 18 et 22 lignes, faites la plupart d'après nature : Kreutzer, Berton, Viotti, Breguet, le maréchal Suchet, Christiern III, madame de Genlis, madame Campan, madame Lachapelle, Dubois, Béclard, Hummel, Fabvier, Lesueur, Carle Vernet, Horace Vernet, Lacépède, St.-Girardin, Désangiers, le duc de Choiseul, le comte Muraire; — au Salon de 1831, Portrait de Louis-Philippe; — Médaille allégorique sur la révolution de juillet; — une médaille inédite du général Gourgaud. M. Peuvrier est en ce moment à Fontevrault, près de Saumur (Maine-et-Loire).

Petizer (J. B.), rue. . . . — (*Taille-douce.*) L'Entrée de Henri IV à Paris, d'après M. Gérard; — la Naissance de Henri IV, d'après Lafitte.

Pigeot, place St.-Etienne-du-Mont, 6.—(*T.-d.*) Né à Paris en 1775. — Ses principaux ouvrages sont : les Sabines, d'apr. David :—les 3 Ages, d'apr. M. Gérard;—les Remords d'Oreste, d'apr. Hennequin; — la Cananéenne, d'apr. Drouais;—Piron à la porte d'Auteuil, d'après mademoiselle Ribault;—de nombreuses Planches pour la Galerie de Florence, le Musée Laurent, la Collection du concours décennal, etc.

Pingret (Arnault Joseph), rue Guénégaud, 5. — (*Méd.*) Né à Bruxelles en 1798. Elève de M. Bosio. — Une Méd. du Mariage, pour la Monnaie des Médailles; — plusieurs pour la Galerie des grands hommes français; — *id.*, pour celle des grands hommes étrangers, — une Méd. de Nicolas Ier; — une pour l'expédition de Morée. Ces médailles ont été exp. aux Salons de 1824, 1827 et 1831.

Pomel (C. J.), rue du Temple, 45. Graveur en différens

genres; membre de la Société libre des Beaux-Arts. A gravé une partie des Planches pour l'ouvrage de la Commission d'Egypte, pour le Voyage du capitaine Freycinet, etc.

Porret (Henry Désiré), rue Christine, 3, faub. Saint-Germain. Graveur sur bois pour les vignettes, né à Lille en 1800. Auteur des 50 Vignettes du *Roi de Bohême*, d'après les dessins de M. T. Johannot; — de celles du Voyage de l'Astrolabe; — de Notre-Dame de Paris; — de la Peau de Chagrin, etc., exp. aux Salons de 1827 et 1831.

Pourvoyeur, rue de Bièvre, 21. — (*Taille-douce.*)

Pradier (Charles Simon), rue de Fleurus, 11. — (*Taille-douce.*) Membre de la Légion d'Honneur. Portrait en pied de Regnault de Saint-Jean-d'Angély, de la Reine Hortense, de Ducis, de Picard, et plusieurs autres; — Joseph Napoléon, d'après M. Gérard; — l'Amour et Psyché, d'après le même; — Antiochus, d'après M. Ingres; — Virgile lisant ses œuvres à Auguste; — Flore et Zéphyre, d'après M. Gérard; — Raphaël et la Fornarina, d'après M. Ingres. Ces gravures ont figuré aux Salons successifs, depuis celui de 1812, où il a reçu une médaille d'or.

Prevost (Zachée), quai d'Anjou, 9. — (*Taille-douce.*) Corinne au cap de Misène, d'après M. Gérard, exposée au Salon de 1827, et pour laquelle il reçut la médaille d'or.

Prudhomme, rue Childebert, 9. — Une Scène de la Saint-Barthélemy, d'après M. Delaroche; — des Vignettes, etc.

Queverdo (Louis Ive), rue Saint-Dominique-d'Enfer, 4. — (*Eau-forte.*) Né à Paris en 1788. — Plusieurs Planches dans les recueils des Prix décennaux, du Musée Laurent, du Musée Filhiol; — il a gravé, à l'eau-forte, le Ravissement de Saint Paul; — Andromaque, d'après M. Guérin; — Henri IV en famille, d'après M. Guérin; — Daphnis et Chloé, d'ap. M. Gérard: ces planches terminées par M. Richomme; — l'Eau-forte de la Descente de croix, d'ap. Daniel de Volterre, qui doit être terminée par M. Toschi.

Ransonnette (Charles), rue du Figuier-Saint-Paul, 8. — (*Taille-douce.*) Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né en 1793, élève de M. Bertin, daprès lequel il a gravé plusieurs paysages; — 6 planches pour les Souvenirs du golfe de Naples, de M. T. de Crissé; — Louis VII dans les défilés de Laodice, d'après M. Boisselier; — une Danse de bergères,

d'après M. Watelet. Ces ouvrages ont été mis aux Salons de 1824, 1827 et 1831. Médaillie d'or à ce dernïer.

Réveil (Achille), rue de l'Odéon, 38. Graveur dessinateur. — l'Œuvre de Canova, dessinée par lui et gravée à l'eau-forte; — celle de J. Goujon, *idem;* — le Musée de peinture et de sculpture, publié par Audot.

Richomme (Joseph Théodore), rue des Grands-Augustins, 5. — (*Taille-douce.*) Membre de l'Institut; élève de Regnault et de Coiny. En 1806, il remporta le grand prix de gravure; en 1814, il a exposé Adam et Eve, et la Vierge de Lorette, d'après Raphaël; — en 1819, Neptune et Amphitrite, d'ap. J. Romain; — les 5 Saints, d'après Raphaël; — Vénus au bain; — en 1822, le Triomphe de Galatée, et la Sainte Famille, d'après Raphaël; — en 1824, Andromaque, d'après M. Guérin; — en 1827, Thétis, d'après M. Gérard. A reçu une médaille d'or au Salon de 1814, la décoration de la Leg. d'Honneur en 1824; membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1826.

Rousset. (Marie Philippe), quai Saint-Michel, 7. (*Taille-douce ornement, géographie, ouv. du commerce*). Plan de Paris; — Carte de France, etc, d'après M. L. Vivien; — Atlas élémentaire, en 30 feuilles (chez Locard, quai des Augustins, 21); — divers livres d'écriture, d'après Bertrand et autres (chez madame Pillot, rue Saint-Jacques, 6); — la composition et la gravure d'une collection de 25 enveloppes de traits, à l'usage des pensionnats (chez Hocquart, rue des Mathurins, 10).

Ruhière (Edme Jean), faubourg Saint-Jacques, 27. (*Taille-douce*). Né à Paris en 1790, élève de MM. Boutrois et Malbeste. Ses principaux ouvrages sont: — Henri IV chez Michaud, d'après M. Menjaud. (Salon de 1824). — L'Arioste respecté par des brigands, d'après M. Mauzaisse (Salon de 1827), acquis par la Société des Amis des Arts; — Egine, figure vue de dos; — Daïs, *idem*, toutes deux couchées sur des peaux de lion, de tigre et de loup; d'après Girodet (Salon de 1831); — En 1832, la reddition d'Ulm, d'après V. Adam, faisant pendant à la bataille d'Austerlitz.

Schmelz, rue Saint-Jacques, 219 (*Histoire naturelle.*) A gravé les planches de divers ouvrages d'histoire naturelle; — il a placé au Salon de 1831, des Insectes, des Papillons; plusieurs planches d'anatomie comparée des animaux.

Schroeder, quai aux Fleurs, 13. — (*Paysage; architec-*

ture.) Plusieurs Planches dans le Musée Laurent, dans le Voyage à Constantinople, dans le Voyage pittoresque de la France, etc.

Sellier, quai de l'Ecole, 32. (*Architecture.*) Plusieurs planches dans l'ouvrage sur l'Egypte; —dans le Musée royal; —dans les ruines de Pompéi; —dans les monumens de la Nubie. A exposé, en 1819, plusieurs Intérieurs, et des vases en 1824.

Simon fils, rue de la Michaudière, 2. — (*Sur pierres fines.*) — Chevalier de la Légion d'Honneur. A exécuté sur pierres fines les portraits de l'ancienne famille royale, ceux de l'empereur Alexandre, de Poniatowski, de Talma, de la reine et du prince royal; et divers sujets, qui ont été vus aux expositions de 1819, 1822, 1827 et 1831.

Sisco (Louis Hercule), rue de Childebert, 1. — (*T.-d.*) —Clytemnestre, d'après M. Guérin; — l'Avare puni, d'après M. Menaud. — Un grand nombre de vignettes pour des éditions importantes.

Sixdeniers (Alexandre Vincent), Montagne-Sainte-Geneviève, 23. (*Taille-douce, histoire.*) — Honneurs rendus à Raphaël, d'après M. Bergeret, — Properzia de Rossi, d'après M. Ducis; —Endymion, d'après Girodet, pour la Galerie du Luxembourg. — Le portrait d'Eugène Beauharnais, — le Sommeil et le Réveil, d'après mademoiselle Pagès, gravé à la manière noire; — l'Entrée au bain; — la Sortie du bain, d'après M. Rioult, gravé *id.*; — le Salut à la liberté, d'après M. Charlet, gravé *id.*, etc. — A remporté le 2e grand prix de gravure en taille-douce, au concours de 1816, et une médaille d'or au Salon de 1827.

Smith (Thomas), rue Saint-Jacques, 22. — (*Taille-douce.*) Né à Rome en 1779. Il a été attaché, comme graveur, à la commission du grand ouvrage sur l'Egypte. Il a gravé des planches pour plusieurs Recueils importans.

Tardieu (Ambroise), rue du Battoir-Saint-André, 7 ou 12. (*Géographie, portraits.*) Attaché au Dépôt de la marine, membre de la Société de Géographie. — A gravé un atlas pour le Voyage d'Anacharsis; — un autre pour les Œuvres de Rollin; — les cartes, plans et portraits des Victoires, et Conquêtes; — l'Iconographie universelle, etc., etc.

Tardieu (Pierre), place de l'Estrapade, 34.—(*Géographie.*) Né à Paris, en 1784. — Des atlas, cartes et plans, dans plusieurs ouvrages importans; — la carte des routes de poste,

sous l'empire, etc. Il a reçu une mention honorable à l'exposition de l'industrie, en 1827.

Tardieu (Pierre Alexandre), rue Taranne, 7. — (*Taille-douce.*) Membre de l'Institut, né à Paris, en 1756, élève de Wille et de ses oncles. Principaux ouv. : Le portrait d'Alexandre, empereur de Russie; — Saint Michel, d'après Raphaël; — plusieurs portraits de Henri IV; — ceux de Voltaire, de Montesquieu, de la Reine de Prusse, du Maréchal Ney; — portrait en pied de Napoléon, d'après M. Isabey, de Marie Antoinette, de Barras; — les gravures du voyage de Néarque; — Psyché abandonnée, d'après M. Gérard; — Judith, d'après Allori; — Ruth et Booz, d'après M. Hersent; — Marie de Médicis, etc. — A reçu une médaille d'or en 1808; — membre de la section de gravure, de l'Académie, en 1822; — membre de la Légion d'Honneur en 1825.

Tavernier (Pierre Joseph), rue d'Enfer, 12. — (*Taille douce.*) La Circassienne, d'après M. Blondel; — Narcisse, d'après M. Albrier; — plusieurs portraits. Ses ouvrages exp. au Musée royal de 1819 à 1827.

Texier (Victor), rue Saint-Honoré, 348. — (*Taille-douce.*) Plusieurs Intérieurs exposés aux divers Salons depuis celui de 1810; — des gravures au trait pour le Musée de sculpture, de M. Clarac. Il a reçu une médaille au Salon de 1824.

Thierry (E. J.) fils, rue du Cimetière-Saint-André, 2. — (*Architecture au trait.*) A gravé des planches dans différentes collections d'architecture, et pour le Journal des Artistes.

Thompson (Charles), rue Poupée, 7. — (*Graveur sur bois.*) Né à Londres en 1791. Auteur d'un grand nombre de Vignettes, gravées en relief sur bois. Il a reçu des médailles aux expositions de l'industrie de 1819, 1823, 1827, et une médaille d'or au Salon de 1824.

Tiolier (Pierre Joseph), à l'Hôtel des Monnaies. — Graveur sur pierres fines et sculpteur-graveur général des monnaies et de la Chancellerie. Il remporta le 1^er^ grand prix de gravure sur pierre fine, en 1805. Il a exécuté des gravures en ce genre, en creux et en relief, médailles, jetons, et monnaies, dont un grand nombre ont figuré aux expositions du Louvre, depuis celle de 1812 jusqu'à la dernière. Nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1821, et officier du même ordre en 1825. (Voir aux *Sculpteurs.*)

Thiénon (L.), rue Saint-André-des-Arcs, 14. — A exp. au Salon de 1831, des gravures, des paysages. Il a reçu à ce Salon une médaille d'or.

Vallot, rue Saint-Jacques, 59. — (*Taille-douce.*) Portrait de mademoiselle Mars, exposé en 1822; — la Bataille d'Eylau, d'après M. Gros; — des Vignettes et Portraits pour divers ouvrages de librairie.

Vatinelle (Ursin Jules), rue des Vieux-Augustins, 40 — (*Méd.*) Remporta, en 1810, le 1er grand prix de gravure en médailles. Il a exposé plusieurs médailles au Salon de 1831, où il a reçu une médaille d'or.

Vibert (Joseph Victor.) — Elève de MM. Richomme et Hersent. A remporté, en 1828, le prix de Rome, pour la gravure en médailles. Il est maintenant à Rome.

Villerey (Antoine Claude François) père, rue Saint-Jacques, 174. — (*Taille-douce.*) Né à Paris en 1754. La Bataille d'Austerlitz, dans le Recueil des prix décennaux: — l'Innocence et l'Amour, d'après Prud'hon; — Hymen et Bonheur; — des planches dans le Musée Filhol; — des Vignettes, dans le Voltaire de Renouard; — pour la galerie de Saint Bruno, etc.

Villerey (Auguste), fils du précédent, même demeure. — (*Taille-douce.*) Elève de son père. Vignettes et Portraits sur cuivre et sur acier, pour différens ouvrages; — l'Enfant défendu par un chien, d'après madame Chaudet (fait partie de la Galerie du Luxembourg, de MM. Noël et Liébert); — portraits gravés sur acier, faisant partie de l'Inconographie Publiée par M. Jarry de Mancy, etc., etc. La gravure de l'enfant, quelques-unes des Vignettes et les portraits, ont été exposés au Salon de 1831.

Wahl (Henri Richard), rue Saint-Jacques, 124. — (*Topog.*) Né en Prusse en 1790. Attaché au dépôt de la guerre, où il a fait diverses cartes, ainsi que pour plusieurs ouvrages particuliers.

Wibaille, rue de Lancry, 33 *bis*. — (*Aqua-tinta.*)

ARCHITECTES.

Alavoine (Jean Antoine), rue Neuve-des-Bons-Enfans, 25. Né à Paris en 1778, architecte des travaux publics de Paris, membre de la Légion d'Honneur, auteur du projet de la fontaine de la Bastille, dont il a fait exécuter les travaux. — Il a élevé le monument érigé à Louis XIV sur la place des Victoires, et le monument provisoire en l'honneur des événemens de juillet 1830, modèle construit sur la place de la Bastille en 1831. Il a reçu, en 1810, une médaille d'or.

Allais, passage du Commerce, cour de Rohan, 2 *bis*. — A construit une église dans le département de l'Orne; a restauré le château Margaux, à Bordeaux, etc.

Appert (Louis Antoine Théodore), rue Sainte-Croix d'Antin, n° 1er. Né à Laqueue (Seine-et-Oise) le 26 sept. 1796, élève de MM. Douville et Petit. Est auteur de plusieurs projets d'édifices publics, et a exécuté plusieurs constructions de maisons de ville et de campagne.

Archangé (Jean Louis), rue de Richelieu, 90. Né à Orsay (Seine-et-Oise) en 1750. A construit, en 1787, le château de Rochefort, près de Dourdan, qui a été démoli; — la salle de spectacle du Hâvre, qui a été incendiée en 1810; — un grand nombre de constructions particulières.

Arthaud (André), rue de Sèvres, 4. Né à Paris le 12 novembre 1796, élève de MM. Vaudoyer, Peyre oncle et Molinos père. — Il a fait construire des maisons de ville et de campagne, et quelques autres qui portent le nom de châteaux; — quelques maisons à loyer. — Il a reçu deux médailles à l'École royale et une de mathématiques. Il se charge aussi de la vérification des états de lieux, des partages, etc.

Avril, rue du Mouton, 5. Attaché à la préfecture de la Seine comme architecte; auteur d'un projet pour un monument consacré aux expositions et à un Musée de l'industrie, qui serait élevé à Paris, en face de la Bourse.

Badenier, rue Meslay, 40. — Inspecteur des travaux publics.

Baltard (Louis), architecte des tribunaux et prisons de Paris, et de l'Eglise de Sainte-Géneviève, où il a fait exécuter les travaux intérieurs du chœur; professeur à l'Ecole royale; architecte des halles, marchés, mairies et grenier de réserve de Paris.

Baltard fils, rue Saint-Honoré, 342.

Barthelomé, membre de la Légion d'Honneur Est architecte de l'Hôtel des Invalides, où il a son domicile.

Bartière (J. B. Auguste), faubourg Poissonnière, 48. — Elève de MM. Combes et Châtillon. A construit, avec M. Châtillon, l'église de Bercy. Il a reçu un prix, dans un concours ouvert à Lille pour un projet de palais de justice et prisons. Il a été chargé de la construction de plusieurs maisons de Paris, et de la rue Neuve-Bourg-l'Abbé, ouverte en 1830.

Benoist, rue Cadet, 13. — Architecte des bâtimens de la couronne.

Biet, rue d'Artois, 12.—Rapporteur du conseil des bâtimens. Il est un des éditeurs du *Choix des édifices publics construits en France.*

Billaud (Jean), né à Marans (Charente-Inférieure). — Membre de la Société d'Encouragement pour l'industrie, et de la Société française de Statistique; a construit la galerie Colbert, conduisant de la rue Neuve-des-Petits-Champs à la rue Vivienne, etc.

Blanchon, rue des Petites-Ecuries, 21. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts.

Blottas, boulevart Saint-Martin, 15.

Blouet (Guillaume Abel), quai Voltaire, 3. — Né à Passy en 1795; élève de M. Delespine. Remporta en 1826 le prix de Rome, après avoir obtenu six méd. et le 2e gr. prix aux concours de l'Académie. On lui doit un ouvrage qu'il a publié sur la Restauration des Thermes d'Antonin Caracalla, et un Recueil sur l'expédition de Morée.

Bouchet, rue Neuve-des-Petits-Champs, 8. — Il fait exécuter, sous la direction de M. Visconti, les travaux des nouvelles constructions pour la Bibliothèque royale, rue Vivienne.

Bourla, rue des Petites-Ecuries, 38.

Bourlier-Dubreuil. Voir Dubreuil.

Bourgeois (J.), quai de la Cité, 23. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts.

Brunet-Debaines (Claude François), rue de Provence, 63 *bis*, dans le Square. — Né à Vannes (Morbihan), le 24 janvier 1799; membre de la Société libre des Beaux-Arts élève de M. Chatillon. Est architecte expert du cadastre et inspecteur des travaux publics. A remporté un 2e prix au concours pour une prison à élever à Lyon; un autre au concours pour les établissemens publics de la ville de Brest, halles au blé et à la toile, chapelle dans un cimetière, etc.; le premier prix pour le Palais de Justice de Brest, etc. Il a été chargé, avec son frère, de plusieurs constructions d'hôtels, à Paris.

Brunet Debaines (Charles Fortuné Louis), frère du précédent, même demeure. — Né à Vannes le 19 décembre 1801; élève de MM. Vaudoyer et Lebas. A pris part à divers concours publics, et est coopérateur de son frère dans les divers travaux par lui exécutés.

Bruzard (Auguste Félix), rue des Macons-Sorbonne, 21. — Né à Semur (Côte-d'Or), en 1796; élève de l'Ecole Polytechnique et de M. Guénepin, inspecteur des travaux publics.

Callet père, rue la Pépinière, 48. — Membre de la commission d'archit. de l'Ecole royale.

Callet (Félix), rue de la Pépinière, 53. — Né à Paris en 1791; membre de la Société libre des Beaux-Arts; élève de M. Delespine. Remporta le 2e gr. prix à l'Académie en 1818, et le 1er en 1819; auteur, avec M. Lesueur, de l'Architecture italienne, etc. Recueil de planches in-folio.

Calliat, rue des Bernardins, 32. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts.

Caristie (Auguste), rue du Bac, 58, passage Ste.-Marie, 2. Est inspecteur général, et membre du conseil des bâtimens civils, à Paris; élève de son père et de MM. Vaudoyer et Lebas. Il a publié un plan et coupe d'une partie du *Forum* romain et des monumens sur la Voie Sacrée, qui indiquent les fouilles faites depuis 1819 jusqu'en 1822. M. Caristie avait passé plus de six années dans l'Italie, qu'il parcourut dans

toute ses parties, ainsi que la Sicile. En 1823, il fut chargé par le gouvernement de constater par un Mémoire et des dessins l'état de l'Arc antique d'Orange, et de proposer les moyens de le consolider, consolidation qui a été achevée en 1829. Plusieurs dessins de cet édifice ont été exp. au Salon de 1831. — En 1824, il a exposé les plan, coupe et élévation d'une fontaine, et ceux d'un monument à la mémoire des victimes de Quiberon; — en 1827, mausolée aux victimes de Quiberon, modèle en plâtre. A remporté, en 1812, à l'Ecole spéciale d'architecture, la grande médaille dite prix départemental; le 1er gr. prix d'archit. en 1813; une médaille en 1822; et une médaille en or, au Salon de 1831. Il professe l'architecture.

Chabouillé, rue Saint-Joseph, 3.

Chabouillé (E), rue des Petites-Ecuries, 29. — Inspecteur de la petite voirie.

Chapuis, rue Saint-Antoine, 32. — Inspecteur des travaux du gouvernement.

Chapuy, rue de Seine, 56. — Architecte, dessinateur et lithographe, principalement pour l'architecture et les antiquités du moyen âge et les diverses planches du paysage. Est auteur et éditeur primitif des *Cathédrales Françaises;* ouvrage en 40 livraisons, dessiné entièrement et lithographié en grande partie par lui, ainsi que d'autres recueils d'architecture, théoriques ou pittoresques; collaborateur de la plupart des grands ouvrages pittoresques exécutés en lithographie. Il s'occupe d'un grand ouvrage classique sur l'architecture religieuse du moyen âge. — Comme architecte, il est auteur de plusieurs projets adoptés par le Conseil des bâtimens, pour restaurations ou embellissemens de monumens du moyen âge, entre autres d'un autel monumental pour la cathédrale d'Alby.

Charle, rue de la Harpe, 81. — Architecte des travaux publics, et commissaire-voyer.

Charpentier (Théodore), rue La Rochefoucauld, 5 *bis*. — Né à Paris le 1er vendémiaire an VI, élève de M. Turmeau. A été chargé de la restauration de la maison de Volney, par le propriétaire actuel, M. Dureau Delamalle; a construit le nouveau village d'Enghien-les-Bains, et plusieurs hôtels, place Saint-Georges, à Paris.

Chatillon, membre de la Commission d'architecture de

l'Ecole royale, architecte du gouvernement; membre de la Commission de révision des alignemens de Paris. Faubourg Montmratre, 4.—Il a construit l'église de Bercy ;—il a exécuté, en 1827 et 1828, la Restauration de l'église de Lille ; — en 1830, le marché des Patriarches, rue d'Orléans-Saint-Marcel, à Paris. Il a reçu, au concours de 1803, le 2e grand prix, un autre 2e prix en 1804, et le 1er grand prix en 1809.

Clochar (Pierre), rue de l'Echelle, 4. — Né à Bordeaux en 1774. Il concourut, en 1809, pour le projet d'un palais à élever à Bordeaux sur le terrain du château Trompette : son projet, dont les plans ont été publiés, lui valut un prix. En 1801, il fut chargé de l'inspection des travaux de l'abattoir Montmartre, dont il dirigea les constructions. Il exécuta aussi le tombeau du docteur Monge, au cimetière de l'Est. — Il a publié, en 1809, un recueil intitulé *Maisons et Vues d'Italie*, 104 pl. in-fol., et en 1815, *Monumens et Tombeaux d'Italie*, 40 pl. in-fol.

Constant. A remporté le prix de Rome en 1829. Est maintenant en Italie.

Coquelet, rue de l'Abbaye, 8. Inspecteur divisionnaire de la petite voirie.

Couad (François Alexandre), rue de la Planche, 20 *bis*. — Né à Baris en 1762, élève de Legrand. Est inspecteur des travaux du départ. de la Seine.

Courtiller (Victor), rue de Tivoli, 9. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris, le 17 novembre 1797. Elève de son père. Auteur d'un Traité sur la Disposition et sur la Distribution, et de plusieurs constructions particulières importantes, notamment celles rue des Beaux-Arts, n° 4, rue du faubourg Poissonnière, 41, boulevart de la Madeleine, rue de Sèvres, 80, rue de Beaune, rue des Saint-Pères, etc.

Coussin (J. A.) rue de Vendôme, 3. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts, de la Société Philotechnique, de celle pour l'instruction élémentaire. Elève de l'Académie. Architecte de la restauration de l'hôtel de Bouillon, à Paris, quai Voltaire, pour le duc d'Aremberg, et, à Bruxelles, de la Bibliothèque et d'une partie de l'hôtel de ce prince, par lui restaurée ; — plusieurs maisons de ville et de campagne, entre autres celle de M. Guérin, peintre d'histoire, à Paris, rue de Lille, n° 79 ; — fut un des architectes de l'abattoir de Ménilmontant ; — auteur d'un monument funéraire élevé

à la famille Daru, dans le cimetière du Nord. — Il a pris part aux concours publics pour les Champs-Elysées, pour le monument à la mémoire de Desaix, pour le Temple de la Gloire (transformation de l'église non achevée de la Madeleine), et pour le monument à l'industrie. — Il a publié un ouvrage didactique et philosophique intitulé *Le Génie de l'Architecture.* M. Coussin a remporté le 1er grand prix de l'Académie, et a eu diverses mentions dans les concours publics.

Coussin (Louis Ambroise), fils du précédent; rue du Temple, 89. — Né à Paris en 1798. Elève de son père et de l'Académie. Il a dessiné les planches du *Génie de l'Architecture.* — Il a dirigé, au moment de leur plus grand développement, les travaux du joli village de Bellevue; — il a construit le le vaste établissement des messageries Laffitte, rue Saint-Honoré.

Debret, rue Saint-Honoré, 362. — Membre de l'Académie des Beaux-Arts. Architecte de l'église Notre-Dame, de celle de Saint-Denis, et de l'Hôtel des Postes.

Dedéban, rue Jacob, 22. — Auteur de projets d'amélioration pour l'achèvement de l'Arc de triomphe de l'Etoile, qu'il a exposés au Salon de 1814, ainsi qu'un projet de portique à ériger sur le quai de la Conférence, à Paris; — au Salon de 1819, il a exposé le projet d'un monument à la mémoire de Louis XVI. Il a partagé avec M. Rohault, en 1800, le 2e grand prix; il a remporté, seul, le 2e grand prix de l'année suivante, et le 1er grand prix au concours de la paix d'Amiens, en 1806.

Dedreux (Pierre Anne), rue de La Bruyère, 5. — Ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris le 28 mai 1788, élève de MM. Percier et Fontaine. Ses principaux travaux sont: un Presbytère à l'église de Saint-François du Marais; — un Château d'une grande importance pour M. Casimir Périer; — une Salle de concert, rue Taitbout, no 9; — beaucoup de maisons importantes, à Paris. Auteur du Voyage inédit en Italie, en Grèce et dans l'Asie-Mineure, dont le roi a accepté la dédicace. On lui doit la découverte d'une pierre artificielle avec laquelle on fait des statues d'un seul bloc, et qui sont inaltérables. Il a reçu plusieurs médailles pour cet objet.

Delannoy, rue de Ménars, 8. — Membre du Jury d'architecture de l'Ecole royale et du Conseil des bâtimens; archi-

tecte de la Banque de France et de l'Ecole Polytechnique. Il a concouru avec M. Visconti pour le projet d'agrandissement de la Bibliothèque royale. Il a remporté le 2e grand prix en 18 6, et le 1er en 1828. Il a reçu la décoration de la Légion d'Honneur en 1831.

Deligny, au palais de l'Institut.

Deschamps, rue Saint-Honoré, 372, membre de la Société libre des Beaux-Arts.

Destailleurs, rue des Beaux-Arts, 5, architecte du gouvernement.

Destouches (Louis Nicolas Marie), rue de Tournon, 20. Architecte de l'Ecole vétérinaire d'Alfort, né à Paris, en 1788, élève de M. Percier. En 1814, il remporta le grand prix. Son projet pour les embellissemens de la place de la Concorde a été, en partie, admis au concours de 1829.

Destournelles (Victor), rue d'Enfer, élève de M. Peyre neveu.

Duban, quai Voltaire, 21. Il a exposé, au Salon de 1831, la Restauration d'une maison antique à Pompéi.

Dufour, passage des Petits-Pères, 7, architecte des bâtimens civils de la Couronne.

Duquesney, rue de Babylone, 1, premier inspecteur des travaux publics, élève de M. Percier. Auteur d'un Projet pour l'embellissement de la place Louis XVI, d'un autre pour le Palais-de-Justice et les prisons de Lille; il a été inspecteur des travaux de restauration de la Sorbonne, en 1825.

Durand, rue Saint-Louis, 10, au Marais, inspecteur des travaux publics.

Durand, à Thiais, près Choisy (banlieue), professeur d'architecture à l'Ecole Polytechnique.

Eck (Charles Louis Gustave), rue de Las-Cases, 4, faub. Saint-Germain, né à Paris le 20 octob. 1800, élève de M. Lenormand; est inspecteur-voyer, expert pour le tribunal de première instance, inspecteur du palais de la Chambre des Députés, architecte du château de Neuilly, auteur d'une machine à enlever les pierres et autres blocs, machine qui sera exposée à la prochaine exposition.

Famin, rue du Cherche-Midi, 15. Il a exposé au Salon de 1806, avec M. Grangean, les plans, etc. de l'Arc de Trajan

à Bénévent, le Temple de Minerve, dans la ville d'Assise, en Ombrie. Il a remporté le premier grand prix en 1801, et a reçu une médaille en 1806.

Férandy, rue Saint-Dominique, faub. St.-Germain, 11; adjoint au Conseil des bâtimens.

Féry (Edouard), faub. Saint-Martin, 71, né le 3 juillet 1797, à Paris, ex-inspecteur des travaux publics. A construit le théâtre à Saint-Denis, et des hôtels du terrain Belle-Chasse, à Paris.

Fontaine (Pierre François Louis), au Louvre; membre de l'Académie des Beaux-Arts, architecte du roi et des bâtimens de la Couronne, membre de la Légion d'Honneur et de l'ordre de Saint-Michel. La plus grande partie des travaux exécutés à Paris, sous Napoléon, l'ont été par cet architecte, conjointement avec M. Percier, son collaborateur, entre autres, l'Arc de triomphe du Carrousel, pour lequel fut décerné un des prix décennaux. Ses autres travaux consistent principalement en restaurations, telles que celles du Louvre, des châteaux des Tuileries, de Compiègne, de la Malmaison, etc. L'achèvement et les travaux du Palais-Royal ont eu lieu d'après ses plans et sous sa direction. MM. Fontaine et Percier ont aussi construit le grand escalier du Musée-Royal; ils ont publié une Description des Fêtes et Cérémonies du mariage de Napoléon et de Marie Louise, 1810, in-folio; — un Choix des plus belles Maisons de plaisance de Rome, 1810 et 1813, in-folio; — un Recueil de Décorations intérieures pour tout ce qui concerne l'ameublement, 1812, in-folio.

Frary (Alexandre Jules), rue de Bondy, 68. Elève de l'ancienne Académie d'architecture. — Il a concouru pour le monument à la mémoire de Desaix; son projet a été gravé dans les Annales de Landon, ainsi que celui pour un Temple à la Gloire, qui lui a valu un prix de 1,200 fr. — Il a exposé au Louvre, en 1814, un projet de monument à Saint-Louis, Henri IV et Louis XVIII. Il a été choisi pour collaborateur de l'ingénieur chargé de construire à Avignon une salle de spectacle. — Il a restauré la façade principale et les salles du palais de justice d'Orange; enfin, il a fait exécuter différentes constructions particulières importantes, entre autres la façade des bains, rue du Mail, et la galerie-bibliothèque dans l'hôtel de M. Fortia-d'Urban, rue de La Rochefoucault. Il a publié un ouvrage sur les monumens du département de Vaucluse.

Fresnel (R.), rue Chantereine, 36. Inspecteur des travaux du palais des Beaux-Arts.

Fromentin, rue de la Cérisaie, 13. Architecte de l'hôtel des Quinze-Vingts.

Garnaud (Antoine Martin), rue du 29 Juillet, 5. Membre de la Société libre des Beaux-Arts, inspecteur des travaux publics. Né à Paris en 1796. Elève de M. Vaudoyer et de M. Peyre oncle. A reçu le grand prix en 1817. Il a fait les restaurations de différens monumens antiques à Rome et dans la ville de Pala en Istrie. — Il a reconstruit, en 1825, le monument élevé à Toulouse en l'honneur de l'armée française et plusieurs maisons de plaisance, entre autres celles de Courcelle, près de Reims, du Plessis-Chamant, près de Senlis, et diverses maisons à Paris. Il a publié des *Trophées de marine* et un ensemble d'études d'architecture appliquées à nos usages. Il a reçu un prix au concours pour la restauration du grand théâtre de Lyon.

Garrez (Pierre Joseph), rue du Petit-Bourbon-Saint-Sulpice, 14. — Est en ce moment à Rome, ayant remporté le gr. prix en 1830. Est élève de MM. Delespine, Vaudoyer et Lebas.

Gau (François Chrétien), rue Poissonnière, 46. — Né à Cologne le 15 juin 1790; élève de MM Debret et Lebas. Auteur de la re tauration de l'église de Saint-Julien-le-Pauvre, à Paris; — le Presbytère de l'église Saint-Séverin, aussi à Paris. Il est chargé de la construction d'une prison pour les détenus pour dettes. Il a publié une collection de Dessins originaux, sous le titre des Antiquités de la Nubie. Il a été nommé membre de la Légion d'Honneur en 1825.

Gauché (François Tranquille), rue du Battoir-Saint-André-des-Arcs, 10. Né à Choisy-le-Roi en 1766; élève de M. Dewailly. Il obtint le 2e gr. prix en 1789; en 1796, il fut chargé de faire une partie des dessins pour le cours d'architecture à l'Ecole Polytechnique, et fut, depuis, nommé répétiteur de ce cours. Il fut aussi nommé expert du cadastre de Paris, en 1809, membre du jury d'architecture en 1813, et membre honoraire du Conseil des bâtimens civils en 1819. Il a exposé, au Salon de 1802, des projets de maisons de cultivateurs pour les départemens de l'Ouest; un projet d'abattoirs pour Paris; le projet d'une maison de plaisance, qui fut construite depuis sur le sommet du mont Renaud, près de Noyon. Ses autres travaux principaux sont : les Abattoirs et

la Halle aux Vins, commencés en 1810 et 1811 : il achève ce dernier et vaste établissement; — le projet d'un Palais-de-Justice, pour la ville de Castelnaudary, projet qui fut approuvé en 1812; — les Monumens funéraires des familles de L'Epine et de Marescot, au cimetière de l'Est, lesquels furent exécutés pendant les années 1811 et 1814; la première de ces sépultures, entièrement souterraine, a son entrée au niveau du chemin : elle fut la première exécutée dans cette enceinte à l'instar des tombeaux romains. En 1819, M. Gauché fit les projets et la construction d'une maison formant le fond et la place du Châtelet, sur laquelle elle a sa face principale.

Gauthier (Martin Pierre), rue Neuve-Saint-Eustache, 36. Né à Troyes en 1790; élève de M. Percier. Ses principaux travaux sont : la Restauration de la chapelle du château de Vincennes; — le Quartier neuf des aliénés, à Bicêtre; — le Monument de Fénélon, à Cambrai; — la Chaire de l'église Saint-Gervais, à Paris; — le nouveau Bureau des nourrices, rue Saint-Denis; — l'Eglise de Saint-Jean, à Bonneval (Aube). A reçu plusieurs prix aux concours de l'Ecole royale, et le 1^er^ gr. prix; au Salon de 1819, une médaille pour le projet d'une Basilique. Il a publié un Recueil des plus beaux édifices de la ville de Gênes.

Gilbert, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerois, 36. Architecte des travaux du département de la Seine.

Girard (Alphonse François Joseph), rue Notre-Dame-des-Champs, 2 *bis*; élève de MM. Vaudoyer et Lebas. Il a remporté le 2^e^ gr. prix en 1830.

Giraud (Alphonse Paul), rue Touraine-Saint-Germain, 8. Elève de MM. Percier et Provost; a été employé comme inspecteur à la construction du séminaire de Saint-Sulpice et de la nouvelle salle de l'Opéra-Comique.

Gisors (Alphonse de) neveu, rue de l'Ecole de Médecine, 5. Architecte de l'Ecole gratuite de Dessin, de l'Ecole de Médecine, des Casernes de pompiers, membre du conseil des bâtimens.

Gisors (Guy de), rue d'Hanôvre, 8. Vice-président du conseil des bâtimens civils, et inspecteur général des bâtimens. A construit l'Eglise de Saint-Vincent, à Mâcon; — plusieurs Décorations au-devant du Palais de la Chambre des Députés, à l'occasion des fêtes publiques; — Auteur de plusieurs Mémoires concernant divers édifices publics et noma-

ment sur la Restauration des piliers du dôme du Panthéon. A reçu plusieurs prix d'architecture, dans les concours publics.

Glaudien (Jean Denis), rue de Cléry, 28. Né à Paris le 24 avril 1807. Elève de M. Féry. Il a exposé au Salon de 1831 (sous le n° 924), une Vue restaurée de la maison de Salluste à Pompéi.

Godde (Etienne Hippolyte), rue de Madame, 5. Né à Breteuil (Ain) en 1781. Elève de M. Delagardette. Ses principaux travaux sont : l'Eglise de Boves (Somme); —la Restauration de la cathédrale d'Amiens et de plusieurs églises de Paris; — le Séminaire de Saint-Sulpice; — l'Eglise de Saint-Pierre, à Chaillot; — celle de Bonne-Nouvelle, à Paris; — celle du Saint-Sacrement, rue Saint-Louis, à Paris; — l'agrandissement de celle de Sainte-Elisabeth, rue du Temple; — la Chapelle et la Porte d'entrée du cimetière de l'Est; — les Monumens funéraires du maréchal Pérignon et de la famille Frochot, dans le même cimetière; —la Porte d'entrée du cimetière du Sud et les bâtimens qui en dépendent; — les plans du nouveau quartier de Tivoli; — sept hôtels dans la rue de Londres, etc. — En 1813, il fut chargé par l'administration de faire les plans, coupes et élévations des églises pour en former un atlas. Ses dessins pour cet ouvrage s'élevèrent à environ 300. M. Godde a remporté plusieurs prix aux concours de l'Académie.

Gourlier (Charles Pierre), rue de l'Odéon, 21. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts et de plusieurs autres Sociétés savantes. Né à Paris en 1786. Elève de M. Alavoine. A été employé comme inspecteur dans les travaux de la Bourse, à Paris. Est un des éditeurs du *Choix des édifices publics construits en France*. Inventeur breveté de différens systèmes de construction des tuyaux de cheminée, pour lesquels il a reçu des médailles de bronze aux deux dernières expositions de l'Industrie. Il est rapporteur près le Conseil des bâtimens civils.

Grillon (Edme Jean Louis), boulevart Saint-Denis, 22. — Né a Paris en 1786. Rapporteur près le Conseil des bâtimens. Elève de MM Labarre, Debret et Lebas. Il a été chargé de la construction du piédestal du monument de la charte qui devait être élevé sur la place Louis XIV; il a rempli les fonctions d'inspecteur dans différens travaux du gouvernement. Il est un des éditeurs du *Choix des édifices construits en France*.

Outre plusieurs médailles remportées à l'Académie, il a reçu le 2e grand prix.

Grisart (Jean Louis Victor), rue de Crébillon, 2. — Elève de M. Huyot. — Plusieurs maisons particulières, entre autres celles qui se construisent dans le prolongement de la rue Vivienne au boulevart. A remporté le 2e grand prix en 1823.

Guénepin (Jean Marie Auguste), rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 46. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1780. Elève de M. Peyre. En 1805, il remporta le prix de Rome. Pendant son séjour en Italie, il a dessiné et mesuré tous les édifices construits par Vignole, et il fut chargé par le gouvernement de la restauration de l'arc de triomphe de Titus. De retour en France, ses principaux ouvrages furent : l'Eglise de Noisy-le-Sec, près Paris; — le Maître-autel de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris, — les places du village de Bellevue; — plusieurs projets d'abattoirs, etc. M. Guénepin est membre du Jury de l'Ecole royale.

Guérard, rue des Quatre-Vents, 6. — Architecte des travaux publics et commissaire-voyer.

Guercny (de), rue .... — A construit le théâtre des Variétés et coopéré à l'exécution de quelques autres salles de spectacle de Paris, entre autres, avec M. Huvé, à celle de la nouvelle salle de l'Opéra-Comique.

Guignet (Jean Baptiste), rue de Caumartin, 1. Architecte du roi, directeur des eaux de Versailles, architecte de l'Université, etc. Né le 17 octobre 1776, à Versailles, élève de MM. Heurtier et Percier. Ses principaux ouvrages sont : le Manège royal, rue St.-Honoré, aujourd'hui Bazar; — le premier Cirque-Franconi, qui était contigu; — le collége royal de Saint-Louis : — la restauration de la Sorbonne, où est maintenant l'Académie de Paris; — la restauration de l'église de la Sorbonne; — En 1829 et 1830, la construction d'un nouvel amphithéâtre à l'Ecole de Droit; — enfin, un grand nombre de maisons particulières. M. Guignet a obtenu le 2e grand prix en 1798 et fut nommé membre de la Légion d'Honneur en 1829.

Guillot, rue des Lyonnais, 5; inspecteur des travaux de la ville.

Haudebourt, rue de La Rochefoucault, 19. A exposé au Salon de 1822, divers détails du palais Massini, à Rome, pour lesquels une médaille lui a été décernée.

Hédouin, rue des Moulins, 10.

Henriette (Alphonse Polydore), rue d'Amboise, 9. Né à Paris en 1800.

Heurteloup, rue de Grenelle-Saint-Germain, 24. Membre de la Société libre des Beaux-Arts.

Hittorff (J.J.), rue Coquenard, 40. Chevalier de la Légion d'Honneur, président de la Société libre des Beaux-arts, membre de l'Académie impériale et royale de Milan, de la Société des Antiquaires et Architectes de Londres, etc. Né à Cologne, le 20 août 1792. Elève de M. Percier, de l'école royale d'Architecture, et de M. Bélanger. Sous ce dernier architecte, il suivit les constructions de l'abattoir de la rue Rochechouart, de la coupole en fer de la Halle aux blés, etc. Il exécuta plusieurs constructions particulières à Paris, et composa, pour la ville de Cologne, un projet de Salle de spectacle et la restauration du Musée de cette ville. Il exécuta, conjointement avec M. Lecointe, le nouveau théâtre de l'Ambigu-Comique et la restauration complète de la Salle Favart. Il composa, avec le même architecte, les projets de la restauration de l'église de St-Remy, à Reims; ceux d'un Monument au duc de Berry; d'une Chapelle sépulcrale pour la princesse de Courlandes; des embellissemens de la place Louis XVI; d'une Salle de spectacle et de bal pour le baron Brown, à Vienne, etc. Il dirigea et projeta également avec M. Lecointe les fêtes et cérémonies royales, celles de la pompe funèbre du prince de Condé, du duc de Berry, des funérailles de Louis XVIII, du baptême du duc de Bordeaux et du sacre de Charles X. — M. Hittorff publia avec M. Lecointe l'ouvrage sur le baptême du duc de Bordeaux, in-folio, avec 12 planches. Il exécuta encore, avec cet architecte, les Vues de l'intérieur de la cathédrale de Reims et plusieurs encadremens des costumes pour l'ouvrage du sacre de Charles X; il exposa, avec lui, au Salon de 1817, les dessins à l'aquarelle de l'ouvrage du baptême. M. Hittorff est auteur des ouvrages suivans : Architecture antique de la Sicile, 3 volumes in-folio avec 180 planches; — Architecture moderne de la Sicile, 1 volume in-folio avec 73 planches; — l'Architecture polychrôme chez les Grecs, ou Restauration du Temple d'Empédocles, à Sélinunte, un volume in-folio,

avec six planches : ces deux derniers ouvrages sont sous presse ; les dessins originaux du dernier ont été exposés au Salon de 1831, avec des Vues et restaurations des précédens, et les plans et grande vue perspective de la restitution d'une Basilique antique (ce dernier dessin a été acheté par le Roi, pour la Galerie du Luxembourg). — En 1830, M. Hittorff a exposé aussi au Luxembourg, deux dessins, Restauration de la colonne de la grande armée ; — en 1831, les dessins originaux. — Le 17 mai 1785, M. Hittorff fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur; il obtint à l'école d'architecture, et aux expositions du Louvre, en 1827 et 1831, plusieurs médailles de 2e et 1re classes.

Horeau (Victor), rue Taranne, 16. Il a publié, à la fin de l'année 1831, une brochure contenant diverses vues d'amélioration pour les égoûts à construire dans Paris.

Huvé (Jean Jacques Marie), rue de Choiseul, *4 bis*. Né à Versailles, le 28 avril 1783, élève de son père et de M. Percier. En 1821, il exécuta pour le gouvernement, le pavillon de Saint-Ouen ; depuis et successivement, différens travaux dans les hospices et des projets de restauration de la Salpétrière, de l'hospice de La Rochefoucault, à Montrouge, des Incurables (femmes), de l'Hôtel-Dieu, de la Pitié, des enfans malades, de l'hospice Neeker, etc., enfin, un projet d'Amphithéâtre pour les hospices. Il a obtenu en concours la construction de la nouvelle Salle de l'Opéra-Comique, achevée en 1829. Il a fait différentes constructions nouvelles à l'Hôtel-des-Postes, depuis 1827. Il est chargé des travaux de l'église de la Madeleine. — M. Huvé a remporté plusieurs des prix de l'Académie, et un prix au concours pour la construction d'une Salle de spectacle à Tours.

Isabelle, rue Saint-Joseph, 11. A publié, en 1831, et exposé au Louvre, les parallèles des salles rondes de l'Italie, considérées sous les rapports de leur destination, de leur construction, de leur disposition et de leur décoration.

Huyot, rue du Pont-de-Lodi. Membre de l'Académie des Beaux-Arts. Il est professeur de l'Histoire de l'art, à l'Ecole royale, architecte de l'arc de triomphe de l'Etoile, etc.

Jacob, rue de l'Arcade, 38. Auteur d'un projet pour un Hôtel-de-Ville de Paris.

Jay (François Marie), rue du Pot-de-Fer-Saint-Sulpice, 19. Architecte du gouvernement; élève de MM. Rondelet,

Percier, et autres professeurs. Auteur de plusieurs projets et de restaurations d'édifices publics.

Jodot (Marc), rue de Sèvres, 28. Architecte et ingénieur civil; membre de plusieurs Sociétés savantes. Né à Douai en 1798; élève des Ecoles académiques de Douai. Ses principales productions sont : en 1819, une Carte industrielle du département du Nord, avec des tableaux de ses forces productives et la statistique de ses routes et de ses canaux, 2 feuilles colombier, prix 8 f.; — Carte de France pour l'usage du commerce et des exploitations industrielles; et autres ouvrages d'économie publique. Il a mis, à l'exposition de l'industrie en 1827, une Machine à vapeur, d'ap. le système de Watt. — M. Jodot se charge des Etudes de projets d'architecture, des opérations graphiques de terrains, des nivellemens, d'opérations hydrauliques pour la conduite des eaux, des constructions rurales et industrielles, etc. Plusieurs méd. d'or lui ont été décernées par des Sociétés savantes.

Joly (Jules J. B. de), au palais de la Chambre des Députés. — Né à Montpellier en 1788, élève de feu Delespine. Entre autres travaux, ceux d'agrandissement et de restauration des hôtels de différens ministères, et la reconstruction du palais de la Chambre des Députés. Il a publié et exécuté, avec M. Fragonard, un Recueil d'ornemens et bas-reliefs de sculpture, pris dans les monumens antiques et de la renaissance. M. de Joly a obtenu plusieurs médailles à l'Académie et le prix départemental en 1815. Il est membre de la Légion d'Honneur.

Journault père, rue de Vaugirard, 39. — Architecte-vérificateur des bâtimens de la couronne.

Journault (Victor), rue de Vaugirard, 60. — Architecte-vérificateur des travaux publics et des bâtimens des hospices.

Labadye (J.-B. Auguste), r. St.-Thomas-du-Louvre, 30. — Né à Paris en 1777, élève de M. Delespine. — Son projet d'arc de triomphe, exposé au Salon de 1803, remporta le prix au concours ouvert pour célébrer la paix d'Amiens; — auteur de plusieurs projets, entre autres d'un pour le monument de Desaix, qui a été gravé par Hibon. Il a construit la salle de spectacle du Hâvre, des bâtimens de cette place et sa décoration; — une fontaine publique, en tête du bassin d'Ingouville; — la restauration du clocher Saint-Martin, à Harfleur, etc. M. Labadye a remporté le prix départemental, en 1803. Il est membre de la Légion d'Honneur.

Labarre, rue Childebert, 5. — Membre de l'Académie des Beaux-Arts; a continué les travaux de la Bourse, d'après les plans de Brongniard : il est membre adjoint du conseil des bâtimens.

Labrouste (François Marie Théodore). — Né à Paris en 1799, élève de MM. Vaudoyer et Lebas, maintenant à Rome, ayant remporté le 1er grand prix en 1827.

Labrouste (Pierre François Henri), frère du précédent. — Né à Paris en 1800, élève de MM. Vaudoyer et Lebas, a remporté le prix de Rome en 1824.

Lachaise (Eugène Michel), rue de Grenelle-Saint-Germain. 94. — Né à Paris le 10 oct. 1798, membre de la Société académique de Cherbourg (section d'architecture) et membre de la Commission sanitaire du faubourg Saint-Germain, élève de M. Huyot, membre de l'Institut. De 1817 à 1821, il a fait des voyages dans le Levant, avec M. le comte de Forbin, dans l'intérêt des Arts; collaborateur de M. Huyot, dans son voyage d'Orient; auteur d'une Collection de Vues et Costumes de l'Orient. Il est architecte de l'établissement des bains de mer de Cherbourg. M. Lachaise est décoré de la médaille de Juillet.

Lacornée (Jacques), membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Bordeaux en 1779; élève de M. Bonnard et architecte du gouvernement. De 1810 à 1818, il fut premier inspecteur des constructions de l'édifice du quai d'Orsay, à Paris, dont il fit le tracé des plans et des détails d'exécution. — Il a construit plusieurs maisons particulières dans Paris. — Il fut inspecteur des constructions de la manufacture de tabacs de Paris; — en 1818, il fut nommé inspecteur général des bâtimens de l'administration des contributions indirectes; — de 1820 à 1825, il a bâti des maisons dans le bois de Boulogne, à Auteuil, à Bapeaume (Seine-Inf.); — il a achevé le château de Sassetot (Seine-Inf.); — a réparé le château de Saint-Just (Eure); — il a agrandi les bâtimens de la manufacture de Lille et les établissemens de la régie au Hâvre, à Bordeaux, Toulouse, Lyon et Strasbourg; — il a construit un magasin à Saint-Lô (Pas-de-Calais); — depuis, construction des magasins de la manufacture des tabacs, à Paris, etc. M. Lacornée a reçu, aux concours académiques, plusieurs médailles, le 2e gr. prix et le prix départemental.

Lalos (Jacque), rue Neuve Saint-Eustache, 28. — S'est adonné principalement aux Jardins, sur la composition des-

quels il a publié un ouvrage. Il a construit la maison égyptienne, sur la place du Caire, et une maison en style gothique, rue Saint-Martin.

Lardy (Charles Barnabé), rue Coquenard, 35. — Architecte de la Compagnie royale d'assurance.

Laurecisque, rue de la Tour-d'Auvergne, 6. — Membre de la Société Libre des Beaux-Arts. Actuellement en Italie.

Lebas (Louis Hippolyte), palais de l'Institut. — Membre de l'Académie des Beaux-Arts et du Jury de l'Ecole royale. Elève de MM. Vaudoyer, Percier et Fontaine. Ses principaux ouvrages sont : le Monument érigé au Palais-de-Justice à la mémoire de Malesherbes; l'église de Notre-Dame-de-Lorette, à la Chaussée d'Antin; — la Prison modèle de la rue de la Roquette. Il a été chargé de l'inspection des travaux de la Bourse et de ceux de la chapelle de la rue d'Anjou. Il a remporté, à l'Académie, un grand nombre de médailles, le prix départemental et le 2e grand prix.

Lebrun (Louis), rue de Chabrol, 8. — Né à Douai en 1770. Il a publié plusieurs ouvrages d'architecture : la formation géométrique des 4 ordres grecs, in-4°, 1816; — Mémoire sur l'église de Sainte-Geneviève, et correction du plan de ce monument, in-4°, 1817, etc.

Leclère (Achille), rue Hauteville, 2. Memb. de l'Académie des Beaux-Arts. Nommé membre de la Lég. d'Honn. en 1832.

Lecointe (Jean François Joseph). Chevalier de la Légion d'Honneur, rue des Trois-Frères, 17. Né à Abbeville, en 1783. Elève de Bélanger. Il remporta à l'école d'Architecture sept médailles et le prix départemental. Comme inspecteur, il a suivi les travaux de la construction d'un des bains Vigier, de la Coupole de la Halle aux Blés, des Abattoirs, ceux du Terre-plain du Pont-Neuf pour l'érection d'un Obélisque que Napoléon avait décrété; — les préparatifs des fêtes, à l'occasion du baptême du Roi de Rome, de l'entrée de Louis XVIII, du mariage du duc de Berry, etc. — Il a dirigé de nombreuses constructions dans Paris et dans la campagne; les plus importantes sont : le bâtiment de M. le comte d'Osmond, rue Neuve-du-Luxembourg; — la Maison de M. le comte Turpin de Crissé, rue des Trois-Frères; — le Monument de sépulture de la famille Nast-Bovy-Guesnier, au cimetière de l'Est; — la Chapelle et le Tombeau de M. P. V., à Grandveaux; — la sépulture de M. le lieutenant général

comte Favre et de la famille A. V., au même cimetière, etc. — L'achèvement de l'établissement royal des Ecuries du Roule ; — les embellissemens de plusieurs Hôtels, Châteaux, Jardins, etc. — M. Lecointe a en outre exécuté, conjointement avec M. Hittorff, des ouvrages importans, tels que la construction de la salle Favart pour les Italiens ; — celle du nouveau théâtre de l'Ambigu-Comique ; et, parmi les grandes cérémonies royales dont ils ont donné les compositions, fait les dessins et dressé les préparatifs, on peut citer : les funérailles du prince de Condé, la pompe funèbre du duc de Berry et de Louis XVIII, le baptême du duc de Bordeaux, le sacre de Charles X. — Ils ont aussi, conjointement, présenté de nouveaux projets pour des édifices publics. — M. Lecointe a visité l'Italie, où il a fait une collection intéressante de dessins à la seppia. Il a dessiné les compositions des diverses armes riches commandées par le gouvernement à la manufacture royale de Versailles, notamment l'épée offerte par la ville de Paris au prince Murat. Il a exposé au Louvre plusieurs dessins, et a reçu, à l'exposition de 1827, une médaille d'or.

Lelong, rue de Lancry, 10. Est inspecteur général de la grande voirie.

Lemarié, rue de l'Université, 38. Commissaire-voyer, architecte de la nouvelle prison de la Dette.

Lenoir (Victor), rue Montesquieu 7. A construit le bazar qui a remplacé les bains, dans cette rue.

Lenormand, rue de l'Université, 46.

Lepère, rue Coquenard, 35. Architecte de la nouvelle église de Saint-Vincent-de-Paule, avec M. Hittorff. A été chargé de la restauration de la colonne de la place Vendôme.

Lepreux (Félix Louis), rue de l'Odéon, 33. A remporté, en 1804, le 2e grand prix, et, en 1825, le prix départemental.

Leroux, boulevart Saint-Martin, 18. Architecte de la maison royale de Charenton.

Lesueur (J. B.), rue des Trois-Frères, 3. Elève de MM. Percier et Famin. Remporta, en 1816, le second grand prix, et, en 1819, le premier. Il a exécuté, en Portugal, conjointement avec M. Van-Cléompotte jeune, une Raffinerie de sucre. Il a publié, avec M. Callet, l'*Architecture italienne* et des *Vues choisies des monumens antiques de Rome.*

Letarouilly, rue des Beaux-Arts, 15 *bis*. Inspecteur des travaux publics de Paris. A publié les *Edifices de Rome moderne*.

Letellier Delafosse (Pierre Louis), faub. Poissonnière, 95 *bis*. A bâti le pont de la Grève et refait en sous-œuvre une des arches du Pont-Neuf.

Leveil, élève de M. Huyot, a remporté le second grand prix au concours de 1831.

Levicomte (Paul Frédéric), rue d'Argenteuil, 41. Né à Paris, le 1er septembre 1806. Élève de M. Guénepin, médailliste de l'Ecole royale.

Lignières, rue de Grenelle-Saint-Germain, 85 ou 89. Inspecteur des travaux du gouvernement.

Lusson, rue des Saints-Pères, 13. Membre de la Société libre des Beaux-Arts; inspecteur des travaux du département. Son Plan, mis au concours, pour les embellissemens de la place de la Concorde, a été adopté. — Il a exposé, aux Salons de 1827 et de 1831, une Vue de la décoration d'une chapelle gothique; — des Vues des monumens de la Sicile.

Macquet (Amable), rue d'Angivilliers, 16. Architecte des travaux publics; né à Paris en 1790; élève de feu Delespine. A construit l'hôtel de la Préfecture, au Puy; — le Palais-de-Justice à Privas; — la Flèche de la cathédrale de Luçon; — la Maison d'arrêt de la ville de Beaune; — a achevé le grand Séminaire de Viviers; — a restauré la Cathédrale de Dijon. Il a reçu deux méd. à l'Ecole royale.

Maingot, rue des Coquilles, 9. Inspecteur des travaux publics de Paris.

Malary, rue de la Pépinière, 58. Inspecteur des travaux publics.

Malpièce (Jacq. Alexandre), rue Richepanse, 4. Architecte du gouvernement, expert des bâtimens de la couronne; membre de la Société libre des Beaux-Arts; né à Paris en 1789; élève de feu Hurtault, de l'Institut. Il a construit, avec M. Moutier, l'Eglise royale de Saint-Germain-en-Laye (gravée dans le Recueil des bâtimens civils, pl. exposée au Louvre, en 1824); — le Monument funéraire de la rue de Richelieu, qui était destiné au duc de Berry. — Il était chargé de la construction d'une Fontaine monumentale sur le boulevart Bonne-Nouvelle; il a construit, en outre, plusieurs édifices particuliers.

Mandar (Charles François), rue Mandar, 9. Né à Ma-

rines (Seine-et-Oise) en 1757. Ses ouvrages principaux sont : des Fortifications à l'île d'Aix et à Boulogne ; — les principaux bâtimens de l'Ecole militaire de Pont-le-Voy ; — les projets, exécutés depuis, du magasin général de Toulon et du phare de Groix. On lui doit la rue Mandar et les maisons qu'elle contient. Il a professé pendant 23 ans l'architecture civile à l'Ecole royale des Ponts-et-Chaussées ; il est aujourd'hui ingénieur de ce corps, inspecteur général des bâtimens civils et des travaux hydrauliques de la marine. — Il a publié : l'*Architecture des Forteresses*, in-8°, 1801, des *Etudes d'architecture civile*, in-folio, 1826, etc.

Maugras, r. . . . Inspecteur des travaux publics de Paris.

Ménager (Jean François Julien), rue des Francs-Bourgeois, 11, au Marais. Né à Paris en 1783 ; élève de la Gardette. Il partagea le 1er grand prix en 1800, sur un projet d'Ecole des Beaux-Arts, qui a été gravé depuis. Ses principaux ouvrages sont : le piédestal de la statue de Louis XIII, et les Fontaines de la place royale, à Paris ; — un modèle de la Fontaine de Saint-Sulpice, laquelle n'existe plus. — Il est chargé de la construction du Marché aux charbons, rue de la Roquette, et de celle du Marché à fourrages, rue de Lafayette. Il est membre du jury d'architecture de l'Ecole royale.

Moreau (Jean Nicolas) père, rue Poissonnière, 33. Né à Paris. Architecte-entrepreneur de bâtimens.

Moreau (Paul Joseph), rue Saint-Honoré, 371. Né à Paris en 1793 ; architecte et constructeur ; membre de la Société phrénologique de Paris ; élève de M. Percier. Conjointement avec M. Garnaud, il a donné les plans d'une maison de plaisance exécutée à Clermont, près Senlis, dans l'ancienne propriété de Lucien Bonaparte ; — il a fait ceux de divers édifices particuliers, entre autres, des ateliers de M. Pléyel, facteur de pianos, rue des Récollets, 9. M. Moreau a publié, en 1831, un ouvrage intitulé *Description raisonnée et Vues pittoresques du chemin de fer de Liverpool à Manchester*, in-4°.

Morey, élève de M. Achille Leclerc, actuellement à Rome. Ayant remporté le 1er grand prix, au concours de 1831.

Moutier, place de Belle-Chasse, 15. — A exécuté, conjointement avec M. Malpièce, le monument destiné au duc de Berry, rue de Richelieu, et l'église de Saint-Germain-en-

Laye. Il a exposé au Louvre, en 1824 et 1827, plusieurs Vues d'un recueil sur Palerme.

Normand (Charles P. J.), rue des Noyers, 33. — Né en 1764. Remporta le 2e grand prix en 1791, et le 1er en 1792. Il a exposé au Louvre, en 1800 et 1802, plusieurs projets, et il a publié les ouvrages suivans : *Ornemens, arabesques, meubles*, etc., in-fol., 1800; — *Recueil de plans et de façades*, in-fol., 1815; — *Nouveau parallèle des ordres d'architecture des Grecs, des Romains et des modernes*, in-fol., 1819; — le *Vignole des ouvriers*, 2e partie in-4°, 1821 et 1823; — le *Guide de l'ornemaniste*, in-fol., 1825; — le *Vignole des architectes*, traduit de l'original, avec des notes, 2 parties in-4°, 1827 et 1828; — *Méthode du tracé des ombres dans l'architecture*, faisant suite à l'ouvrage précédent, in-4°, 1827.

Norry (Charles), rue de Vaugirard, 28. — Né à Bercy (Seine), en 1756. Il fut attaché à la commission de l'expédition d'Égypte.

Pellechet, rue Saint-Lazare, 31. — Architecte du gouvernement.

Percier (Charles), au Louvre, bureau des bâtimens, 5. — Membre de l'Institut et du Conseil des bâtimens civils, officier de la Légion d'Honneur. Né à Paris vers 1774. Il a partagé presque tous les travaux de M. Fontaine. (Voir à ce nom.)

Pernot, rue de Vaugirard, 52. — Est architecte-expert du Tribunal de commerce.

Peyre (Antoine Marie), rue des Poitevins, 6. — Architecte du gouvernement, chevalier de la Légion d'Honneur et de l'ordre de Saint-Waldimir de Russie, membre du Jury d'architecture, etc. Né à Paris en 1770. Elève de son père et de son oncle. Ses principales constructions sont : le Musée des monum. français, en 1795; — le Théâtre de la Gaîté, en 1800; — le Marché Saint-Martin, en 1812; — les Abattoirs de la ville de Lille, en 1823; — Les restaurations des voûtes intérieures du Palais-de-Justice et de la partie de cet édifice sur le quai de l'Horloge, en 1824 et 1827; — les changemens faits à la prison de la Conciergerie, à Paris, en 1828; — il a aussi restauré le château de Maison et celui d'Ecouen; — il a exposé à différens Salons, plusieurs de ses projets, et il en a publié quelques-uns.

Philippon (Pierre Nicolas François), rue Saint-Lazare, 24.

Inspecteur des travaux publics au ministère de l'Intérieur; Membre de la Société libre des Beaux-Arts; né à Paris le 8 septembre 1784; élève de M. Ramée. — Construction et restauration de plus de 20 maisons de ville et de campagne; — Plantation de jardins pittoresques; — Construction de 12 tombeaux et d'une chapelle; — construction de plusieurs établissemens industriels et ruraux, tels que brasseries, raffineries, gaz hydrogène, fermes, moulins, etc. — A remporté une médaille sur un concours de brasserie.

Pierron (Antoine), rue Saint-Honoré, 123. — Architecte-dessinateur et peintre; membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1783, élève de MM. Vaudoyer et Durand. A été pendant 15 ans employé à des travaux d'architecture et de topographie pour le dépôt de la guerre. Il exécute toutes sortes de dessins relatifs à l'architecture. (Voir aux *Peintres*.)

Protain, rue de Beaune, 15. — Commissaire-vérificateur des travaux du département de la Seine; un des coopérateurs de l'ouvrage sur l'Egypte et membre de l'Institut, qui avait été formé dans ce pays. Il a construit plusieurs maisons importantes.

Provost (Jean Louis), au Luxembourg, cour des Fontaines. Membre-adjoint du Conseil des bâtimens civils, inspecteur des bâtimens du Luxembourg, architecte de la Chambre des Pairs, membre de la Légion d'Honneur. Né à Paris en 1781; élève de M. Percier. Il a restauré plusieurs hôtels : ceux de Montebello, de Galliffet, etc.; — il a érigé le tombeau du maréchal Lefebvre, au cimetière de l'Est; il remporta, en 1816, le 2e grand prix, et en 1811, le 1er; il reçut aussi le prix départemental.

Quantinet, rue de Seine, 6 *bis*. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts, ex-pensionnaire de l'Ecole de France à Rome.

Ramé, rue de l'Oratoire du Roule, 1.

Rédier, (J. B.) rue du Temple, 12. Elève de MM. Vièl et Thiéry. — Constructeur, vérificateur des travaux du département de la Seine; ancien inspecteur des travaux du gouvernement dans les départemens.

Renié (André Marie), rue Basse-du-Rempart, 24. — Né en 1786, élève de MM. Vaudoyer et Percier, premier architecte du duc de Saxe-Cobourg-Gotha. A remporté le 2e grand

prix au concours de 1811, et le prix départemental, en 1816. Ses principaux travaux sont : le palais de résidence du duc de Saxe-Cobourg, construit en style gothique ; — la salle de spectacle, bâtie dans cette même résidence, et la restauration de l'intérieur du palais du duc de Saxe-Meningen.

Robelin (Charles), rue Saint-Guillaume, 7. — Inspecteur des travaux du Muséum d'Histoire naturelle et de l'Ecole vétérinaire d'Alfort, élève de M. Alavoine et de l'Ecole royale. A fait exécuter la restauration de la chapelle du palais de l'archevêché, à Reims ; — les vitraux peints de la métropole de Besançon ; — auteur d'un projet de restauration de la métropole de Tours, et de plusieurs autres, demandés par le gouvernement. — A fait différens travaux pour des particuliers. — A reçu une médaille à l'Ecole royale.

Rohault-de-Fleury (Hubert). — Inspecteur général des travaux de Paris, membre honoraire du Conseil des bâtimens civils, membre du Jury de l'Ecole, chevalier de la Légion d'Honneur. Né à Paris en 1777, élève de M. Durand, professeur de l'Ecole Polytechnique. Ses principaux travaux sont : le Marché au beurre et aux poissons, à Paris en 1821; —la Caserne, rue de la Paix, en 1822 ; —celle rue de Tournon, en 1824 ; — le Passage du Saumon, de 1825 à 1830; — plusieurs projets adoptés en 1828, pour l'amélioration et l'achèvement des hôpitaux de Saint-Louis, de la Charité et autres ; —des hospices des Orphelins, des Incurables (hommes), etc. — Il a remporté, à l'Académie, le 2e grand prix en 1800, et le 1er en 1802.

Ruelle, rue du Rocher, 12. A publié le *Manuel des propriétaires, locataires,* etc., et plusieurs ouvrages littéraires.

Saintange (Delahamade de), rue des Petites-Ecuries, 38. Inspecteur des travaux de Paris. A exposé, au Salon de 1831, une Vue du monument de la Bourse de Paris et celle du monument funéraire érigé à Louis XVI, exécuté sur les dessins de MM. Fontaine et Percier.

Schaal (François) aîné, rue des Jeuneurs, 1 *bis*. Elève de M. Achille-Leclère. Il a fait construire, à Odessa, en Russie, comme architecte de cette ville, le Lycée Richelieu ; — la Banque impériale; — un grand nombre de maisons de ville et de campagne, établissemens ruraux, etc. — Le Lazaret de cette ville, et la ville neuve de Kerth, en Crimée, se construisent sur ses plans, que l'empereur Alexandre approuva avant sa mort.

Tardieu (Jean Jacques), rue des Marais-du-Temple, 14. Né à Paris le 16 juin 1762, issu de la famille des graveurs de ce nom. Elève de l'Académie royale d'architecture. Il remporta, en 1788, le premier des quatre grands prix distribués cette année, et alla continuer ses études à Rome. A son retour en France, le gouvernement ayant ouvert différens concours, il reçut de l'Institut, en l'an V, deux prix pour ses projets d'embellissemens des places de la Bastille et de la Concorde. — Fut employé à l'Ecole des mines, d'abord comme dessinateur, et fut, depuis, promu, par concours, à la place de professeur adjoint pour l'architecture, la carte et la levée des plans. Après avoir rempli les fonctions d'agent civil et de premier employé au casernement de Paris, jusqu'en 1813, il fut envoyé, à cette époque, par le prince de Neufchâtel, au château de Chambord, en qualité d'inspecteur des bâtimens de la principauté. Il répara le rez-de-chaussée de ce château, construisit deux grandes bergeries, etc. Après les événemens de 1814, il entra au casernement de la maison militaire du roi, jusqu'en 1819, époque où il fut nommé architecte du département de la Somme et de la ville d'Amiens, fonctions qu'il a exercées jusqu'en 1820, et dans lesquelles il s'est occupé des projets du tribunal et des prisons de la ville de Doulens, approuvés par le ministre et exécutés d'après ses dessins. Ayant désiré revenir à Paris, il fut nommé rapporteur du Conseil des bâtimens civils, fonction qu'il a exercée pendant près de dix ans et pendant lesquelles il a, par ses nombreux rapports et les esquisses y annexées, concouru à la rectification de plans de tous genres, entre autres ceux des Palais-de-Justice de Valence, et de Barcelonnette, des Marchés de Vienne et de Nevers, lesquels sont gravés dans le *Choix d'édifices publics*, ouvrage dont il est un des éditeurs. La loi de finances de 1830 ayant réduit à trois le nombre des rapporteurs, ses fonctions cessèrent.

Tavernier (Antoine), rue de Monsigny, 6. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. A construit les galeries Boufflers, boulevart des Italiens.

Texier (Charles), place des Victoires, 1. Né à Versailles en 1802, élève de M. Debret. A exposé au Salon de 1827, la restauration de l'Arc de triomphe antique de Reims; — en 1828, il a fait la restauration de l'église de Saint-Maximin; — il a fait des recherches archéologiques sur les ports des anciens, et est auteur de deux mémoires sur l'architecture et la lithologie anciennes (1829, 1831). L'Académie des

Inscriptions et Belles-Lettres lui a décerné une médaille d'or, en juillet 1831.

Thiollet, place Saint-Thomas-d'Aquin, 3. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Auteur d'un ouvrage sur la Serrurerie et la fonte du Fer, et d'un autre sur la Menuiserie et la décoration intérieure, lesquels sont sous presse. (Voir au *Supplément*, à la fin de l'Annuaire.)

Tougard Boismilon, rue du Coq-St.-Honoré, 13. Inspecteur des travaux de la ville.

Toussaint (Claude-Jacques), place Dauphine, 10. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1786; élève de Gondouin et Chalgrin. Il a rempli les fonctions d'inspecteur des bâtimens de la couronne; il a publié divers ouvrages relatifs à l'Architecture, entre autres, en 1812, *Traité de Géométrie et d'Architecture*, 4 volumes in-4°; — en 1825 et années suivantes, le *Memento des Architectes et Ingénieurs*, dont il a paru 5 volumes in-8°, ayant 150 planches.

Turenne (Henri), rue Saint-Denis, 14. Membre de la Société libre des Beaux-Arts; élève de M. Guénepin, auteur d'un projet d'Hôtel-Dieu pour la ville de Paris, lequel a été vu à l'exposition de la Société libre des Beaux-Arts, en 1831.

Vallot, rue du Jardinet, 8. Membre du jury de l'Ecole des Beaux-Arts, est ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées, professeur à l'école de cette administration, etc.

Vandières (Léopold), rue des Trois-Frères, 21. Né à l'Ile-de-France, le 6 mars 1803; ancien élève de MM. Achille Leclère et Gau. Est architecte expert près le tribunal civil de la Seine, architecte-voyer, adjoint à la commission de salubrité de la Banlieue.

Van-Cléemputte (Antoine-Henri), nouveau quartier Belle-Chasse, 17. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Paris en 1792; élève de M. Percier. Il a exécuté les travaux suivans dans le département de la Manche : Palais de Justice de Saint-Lô; — Dépôt d'étalons, *id.*; — Prison à Coutances; — Hôtel-de-Ville, *id.*; — Oratoire à l'évêché de cette ville; — Tribunal de commerce à Grandville; — Hospice à Périers; — Prison à Mortain; — Eglise dans la baie du Mont-Saint-Michel; — Palais de justice, Salle de spectacle et Boucherie à Valogne; — Lazaret à Saint-Vaast-la-Hougue; — Caserne au Mont-Saint-Michel. — Ces monumens, dont une

partie ont été exécutés sous les ordres de M. Van-Cléemputte, et l'autre d'après ses dessins, seront publiés dans la collection du *Choix des Edifices*. — Il a aussi exécuté, à Paris, un Hôtel, rue de Londres, 25. — Il a remporté plusieurs médailles à l'école spéciale d'Architecture, et a été reçu en loge et aux concours de grands prix; il a reçu, au Salon de 1831, une médaille d'or pour son projet d'embellissement de la place Louis XVI, qu'il a exposé. Il a passé plusieurs années en Italie.

Van-Cléemputte (Lucien Tirté), passage Ste.-Marie, 11. Memb. de la Soc. libre des Beaux-Arts, commissaire-voyer à la préfecture de la Seine et au ministère des travaux publics, pour la Cour des comptes; né à Paris en 1795, frère du précédent; élève de son père et de M. Percier. Remporta le prix de Rome, en 1816; exécuta dans cette ville plusieurs projets de restauration de temples antiques; donna un plan général des antiquités existant au *Forum* romain, avec l'indication des restes du Capitole. Conjointement avec M. Lesueur, il exécuta, en Portugal, une raffinerie de sucre. A Paris, il construisit un tombeau, au cimetière de l'Est, pour Lebrun, duc de Plaisance; — il fit divers projets, entre autres l'un pour un palais pour les expositions de l'industrie; — un autre, demandé par le préfet de la Seine, pour le terrain dit Tripier, dépendant du cimetière de l'Est, où la ville devait faire des constructions à ses frais et les concéder avec le terrain; — deux projets d'embellissement pour la place de la Concorde; — un projet de marché sur le terrain de Tivoli; — un projet pour l'exécution d'une halle dans la ville de Dourdan, etc. — Il a fait, en outre, diverses constructions particulières d'une assez grande importance.

Van-Cléemputte (Pierre Louis), boulevart d'Enfer, 8, père des précédens; né à Paris en 1758, élève de Gabriel. Fut nommé architecte du gouvernement en l'an IV; il dirigea les fêtes publiques, et fut adjoint aux travaux des prisons.

Vasserot, rue Boucherat, 19. Il a exposé, au Salon de 1831, le projet d'un jardin public sur l'emplacement de l'ancien archevêché de Paris, et de la reconstruction d'un archevêché sur le lieu qu'occupaient les anciennes écuries.

Vaudoyer père, au palais de l'Institut, membre de l'Académie des Beaux-Arts, professeur et secrétaire archiviste de l'Ecole spéciale d'architecture; membre du Conseil des bâtimens.

Vaudoyer (Léon), en ce moment à Rome; fils du précédent; né en 1803, élève de son père et de M. Lebas. Il a remporté le 2e grand prix en 1824, et le premier en 1826.

Vignon (Barthélemy), rue de l'Arbre-Sec, 33. Membre du jury de l'Ecole royale, né à Lyon en 1762, élève de l'Académie royale d'architecture. Auteur d'un grand nombre de projets, dont plusieurs ont été gravés, tels que celui des tribunaux de paix, pour lequel il reçut un prix, en 1795, et un second prix, en 1800, après l'exécution-modèle; — celui d'un monument à la mémoire des soldats morts pour la patrie, et celui d'une colonne à la gloire de nos armées, projets qui reçurent, en 1800, les deux prix proposés par le gouvernement; — celui d'un monument à Mars-Pacifère, qui reçut aussi un prix en 1801; — celui d'un monument au général Desaix, qui valut à l'auteur une médaille d'or; — le plan d'une boucherie publique, présenté en 1802 au ministère de l'intérieur, qui fut exposé au Louvre, et inséré dans le Musée Landon et dans la collection de projets publiée par M. Detournelle; — un projet d'hôpital d'aliénés, gravé dans les Mémoires du docteur Tenon, et dans le parallèle d'architecture par Durand. — Conjointement avec Thibaut, M. Vignon a dirigé les constructions intérieures du palais de l'Elysée et du château de Neuilly pour le reine de Naples, et composé les projets d'embellissement pour le château et le parc de la Malmaison : la bergerie et la grande serre chaude ont été bâtis d'après ces projets. — Il a encore exécuté, pour Louis Bonaparte, la décoration intérieure de son palais à Paris, celle du château et le parc de Saint-Leu, etc.

Vigoureux (Alphonse), quai de la Cité, 23. Né à Aix-la-Chapelle le 28 mai 1802; élève de M. Guénepin. Est inspecteur des travaux publics, et expert près les tribunaux.

Villers (Maximilien), rue d'Enfer, 25. Elève de M. Percier. Remporta, en 1793, le 2e prix de 6,000 f., au concours national, pour le temple de la Liberté. Il a composé les jardins du château de Mont-Huché, près Longjumeau; — ceux du château de Maudeville, près Dourdan; — ceux du château de Villeneuve, appartenant à la duchesse d'Angoulême; — il a restauré en partie le parc du château de Bruyères-le-Châtel; — il a construit les écuries des rues de Lille et de l'Université, pour la duchesse d'Angoulême, etc.

Vincent, Cour du Palais-de-Justice, 20. Inspecteur des travaux du Palais-de-Justice. A dirigé la construction de

l'ancienne salle du Panorama-Dramatique, boulevart du Temple.

Vincent (Ambroise Méry), rue de Seine-Saint-Germain, 27. Né à Paris en 1776. A obtenu dix médailles à l'Ecole royale. Il a été inspecteur des bâtimens de l'Elysée et de la Malmaison, contrôleur des bâtimens de la couronne de Compiègne, inspecteur des hospices civils de Paris, architecte-expert du cadastre et des tribunaux.

Visconti (Louis Tullius Joachim), rue Neuve-Saint-Augustin, 20. — Né à Rouen le 17 février 1791. Elève de M. Percier, architecte du gouvernement. Ses principaux ouvrages sont : la fontaine du carrefour Gaillon ; — les nouveaux bâtimens (en construction) pour la Bibliothèque du roi ; — la maison de mademoiselle Mars, rue Saint-Lazare ; — la maison n° 9, rue de Monsigny. A remporté le 2e grand prix à l'Ecole d'architecture, en 1814, et le prix départemental, même année.

Voilquin (Remy), place de l'Hôtel-de-Ville, 7. — Né à Corbeil, en 1799. Architecte, vérificateur et professeur de dessin. Elève de Bienvenu père et des écoles du gouvernement. En 1825, à la mort de M. Bienvenu, il dirigea les travaux de restauration et embellissemens de l'église et des bâtimens dépendant de l'hospice royal des Quinze-Vingts et des Jeunes Aveugles ; — Il dirigea, sous M. Bourlier-Dubreuil, les constructions les plus importantes de cet architecte. Il tient tous les jours, depuis 10 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir, en faveur des ouvriers, une école d'architecture, où tout ce qui a rapport au bâtiment est démontré.

Zanth, rue Montholon, 24. — A exposé au Salon de 1831, une Vue intérieure de la basilique de Montréale, près de Palerme.

COMPOSITEURS

ET PROFESSEURS DE MUSIQUE.

Adam (Jean Louis), compositeur et pianiste, rue de l'Oratoire-du-Roule, 19. Né à Mietersbotiz, près de Schelestadt, en 1768. Réside à Paris depuis 1786. Il a publié une Méthode de piano, des sonates, les quatuors d'Haydn et de Pleyel arrangés pour le clavecin, etc. Il a été nommé membre de la Légion d'Honneur en 1819.

Adam (Adolphe Charles), fils du précédent, place de l'Oratoire, 4, près la rue du Coq. Né à Paris le 24 juillet 1803. Elève de M. Boieldieu. Ses principaux ouvrages sont les opéras comiques suivans : Pierre et Catherine, en trois actes; —les Trois Jours, un acte (en société avec M. Romagnesi); — Joséphine, un acte; — le Morceau d'ensemble, un acte; — le Grand Prix, trois actes; — 80 OEuvres de piano et divers morceaux détachés. M. Adam a reçu une mention honorable, une méd. d'argent à l'Institut, en 1821, et le 2e grand prix de composition musicale; une méd. d'or en 1822.

Aimond (Léopold), rue Sainte-Anne, 29. Compositeur, membre de l'Académie de Marseille, professeur de basse. A composé la musique du grand opéra des Jeux floreaux et des Sybarites de Florence; — un grand nombre d'œuvres de musique instrumentale.

Alkan, rue du Renard-Saint-Merry, 6. Professeur de solfège au Conservatoire.

Amédée, rue de Bondy, 22. Professeur de solfège au Conservatoire.

Andrien (mademoiselle Rosine), rue des Petites-Ecuries, 2. Professeur-adjoint de solfège au Conservatoire.

Andrier (mademoiselle Thérèse), sœur de la précédente, même adresse; est aussi professeur adjoint du Conservatoire pour le solfège.

Auber (Daniel François Esprit), compositeur, membre de l'Institut, rue Saint-Lazare, 50 *bis*. Né à Caen en 1784, élève de M. Chérubini. Ses principaux ouvrages sont les opéras suivans, représentés à Feydeau : en 1813, le Séjour militaire; — en 1819, le Testament et le Billet doux; — en 1820, la Bergère châtelaine; — en 1821, Emma; — en 1823, Leycester; — la Neige. — La même année, à l'Opéra, Vendôme en Espagne; — à Feydeau, en 1824, le Concert à la Cour; — Léocadie; — en 1825, le Maçon; — en 1826, le Timide; — Fiorella, — en 1828, à l'Opéra, la Muette; — en 1829, à Feydeau, la Fiancée; — en 1829, *id.* Fra-Diavolo; — en 1831, à l'Opéra, le Philtre. M. Auber a été appelé à l'Académie des Beaux-Arts en 1829; il avait reçu la décoration de la Légion d'Honneur en 1825.

Aulagnier (Antonin), rue du Coq-Saint-Honoré, 13. Compositeur, professeur, organiste; auteur de plusieurs ouvrages de piano, dans le genre facile.

Baillot (Pierre Marie François), faubourg Poissonnière, 101. Violoniste, compositeur, professeur de violon au Conservatoire, premier violon à l'Opéra. Né à Passy, près Paris, en 1771; élève de Sainte-Marie et Polidore. Il rédigea la méthode de violon et violoncelle adoptée pour le Conservatoire. Il a publié plus de 40 œuvres pour violon et pour violoncelle; il a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1824.

Banderali, rue d'Artois, 46. Professeur de chant au Conservatoire.

Barbe, rue Breda, 8. Professeur adjoint au Conservatoire, classe de solfège.

Barizet, rue des Prouvaires, 32. Professeur de basson.

Barni (Camille), rue de la Sourdière, 8. Violoncelliste, né à Como (Italie), en 1762. Il a publié des Quatuors, Trios et Duos, des Nocturnes, etc. Il a fait la musique d'Edouard, joué à Feydeau, en 1811.

Batton (Désiré Alexandre), rue de Richelieu, 76. Compositeur, né à Paris en 1798; élève de M. Chérubini. A composé la Musique des pièces suivantes, jouées à l'Opéra-Comique : Ethelvina; — le Prisonnier d'Etat; — le Camp du Drap d'Or. — Il a coopéré à la partition de la marquise de Brinvilliers, jouée aussi à l'Opéra-Comique. — Il remporta le deuxième grand prix en 1816, et le premier en 1817.

Battu (P.), rue Sainte-Anne, 57. Compositeur, violoniste à l'Opéra. Né à Paris en 1799; élève de M. Kreutzer aîné. Auteur de différens morceaux pour violon, de romances, etc. Est un des 8 auteurs de la musique de la Marquise de Brinvilliers, représentée à l'Opéra-Comique en 1830. — Il a remporté le premier prix de violon au Conservatoire.

Baudiot (Charles Nicolas), rue d'Artois, 22. Compositeur violoncelliste. Né à Nancy en 1773; élève de M. Chérubini. Auteur d'un grand nombre d'œuvres pour le violoncelle seul, ou avec la harpe, piano ou violon.

Baudron (Antoine Laurent), compositeur en chef de l'orchestre du théâtre Français, qu'il dirigea pendant environ 50 ans. Né à Amiens en 1743, élève de Gaviniès. Il a composé différens morceaux, entre autres les chœurs d'Athalie.

Beauvarlet-Charpentier (Jacques Marie), quai des Augustins, 55. Compositeur, organiste à Saint-Eustache. Né à Lyon en 1769; élève de son père. La bataille d'Austerlitz, symphonie; — des Romances, des Fantaisies, etc. Il a composé aussi beaucoup de morceaux pour l'orgue.

Benoist, rue Bellefond, 20. Compositeur, ex-premier organiste du Roi; professeur d'orgue au Conservatoire. Né à Nantes en 1797; élève de Catel. Il a fait la musique de Léonore et Félix, opéra en un acte, représenté à Paris en 1821. Il remporta plusieurs prix au Conservatoire, et le 1er grand prix de composition a l'Institut, en 1819.

Berbignier, rue des Vieilles-Etuves-Saint-Honoré, 16. Flûtiste, compositeur. Il a publié une méthode pour la flûte à cinq clefs, et un grand nombre de morceaux pour la flûte.

Berlioz (Hector), rue de Richelieu, 96. Né à la Côte-St.-André (Isère) en 1803, élève de MM. Lesueur et Reicha. Il a composé une messe en musique, qui fut exécutée à St.-Roch et à Saint-Eustache; — il a composé, en 1828 et 1829, plusieurs morceaux exécutés aux concerts par lui donnés à l'Ecole royale de musique; — il a publié une partition du Faust de Goëthe, 9 mélodies de Th. Moore, des romances, etc. Il a remporté un 2e gr. prix en 1828.

Berlot (mademoiselle), rue Saint-Lazare, 57. Pianiste, composit. Elle a publié quelques œuvres pour le piano.

Berton (Henri Montan), à Boulogne, près Paris. Compositeur, membre de l'Académie des Beaux-Arts et de la

Légion d'Honneur, professeur de composition au Conservatoire, né à Paris en 1767. A 13 ans, il entra comme violon à l'Opéra. Sacchini reconnaissant ses dispositions, le prit auprès de lui. A 19 ans, M. Berton avait déjà fait exécuter plusieurs oratorios aux concerts spirituels; à cette époque, il composa, pour le théâtre Italien (depuis Feydeau), le Premier navigateur, opéra en un acte. En 1787, il donna la Promesse de mariage et successivement plusieurs opéras-comiques; — en 1792, Eugène; — en 1797, Ponce de Léon, dont il composa aussi les paroles; — quelques années après, Montano et Stéphanie; — le Délire; — le Contrat interrompu; — Aline, etc.; — en 1806, les Maris garçons; — en 1807, Ninon chez madame de Sévigné; — en 1809, Françoise de Foix, etc.; — Il a publié un ouvrage intitulé : Arbre généalogique des Accords; — une Méthode d'harmonie; — un Diction. des accords, et les articles musique de l'Encyclopédie moderne.

Berton, fils du précédent, rue de Clichy, 10. — Compositeur.

Besozzi, rue Bleue, 25. — Professeur adjoint au Conservatoire (solfège.)

Bienaimé (Paul Emile), rue Mazarine, 3. — Compositeur, professeur au Conservatoire, membre de la Société libre des Beaux-Arts. — Plusieurs Messes à grand orchestre, et autres morceaux de musique religieuse, exécutés à la cathédrale de Paris; — une Fugue à 8 voix réelles, avec accompagnement d'orgue, sur les paroles du *Credo*, gravée et déposée à la bibliothèque du Conservatoire. M. Bienaimé a remporté le prix d'harmonie, de contrepoint et de fugue, au Conservatoire, et le 2e grand prix de composition à l'Institut.

Blangini (le chevalier Joseph Marc Marie Felix de), rue Richer, 23. Compositeur. Né à Turin, en 1789. Il vint à Paris à l'âge de 18 ans. On le chargea de terminer la Fausse Duègne, opéra en 3 actes que la mort de Della-Maria avait laissé inachevé; en 1806, il fit la musique de Zélie et Torville;—ensuite de Nephtalie, en 3 actes, représenté à l'Opéra. Après avoir donné quelques autres ouvrages, il alla, en 1805, remplir l'emploi de maître de chapelle du roi de Bavière, à Munich. La princesse Borghèse, en 1806, le nomma directeur de sa musique. En 1809, il fut maître de musique du roi de Westphalie. Il composa, en 1814, l'opéra de Trajano in Dacio, qui fut représenté devant le roi de Bavière. En

1815, de retour en France, il fut nommé surintendant honoraire de la musique du roi, attaché comme compositeur au cabinet de Carles X, et directeur de la musique de la duchesse de Berry, dont il reçut une grande médaille d'or. Il fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur et du Saint-Sépulcre, et professeur à l'Ecole royale. Outre les ouvrages déjà cités, il a composé la musique des suivans : le Sacrifice d'Abraham ; — Inès de Castro ; — la Fée Urgèle ; — le Naufrage comique; — Encore un tour; — le Calife; — Chimère et réalité ; — la Comtesse de Lamarck ; — la Sourde-Muette ;—la Princesse de Cachemire ;—les Femmes vengées ; — Marie-Thérèse à Presbourg; — le Jeune oncle de la Saint-Henri; — le duc d'Aquitaine; — l'Amour philosophe ; — le Projet de pièce. — En outre, un très grand nombre de romances, nocturnes, etc. Il a coopéré à la partition de la marquise de Brinvilliers, représentée en 1831 à l'Opéra-Comique.

Boieldieu (Adrien), boulevart Montmartre, 10. Comp., membre de l'Institut. Né à Rouen en 1775. Son premier maître fut Broche, organiste de la cathédrale de Rouen ; en 1793, il fit représenter à Rouen, la Fille Coupable, opéra. Etant venu à Paris, il fit jouer à Feydeau, la Famille Suisse, et Zoraïme et Zulnar. Il donna successivement ensuite : les Méprises espagnoles; — la Dot de Suzette; — Beniowki ; — le Calife de Bagdad ; — ma Tante Aurore. — En 1803, il se rendit en Russie, où il avait été nommé maître de la chapelle de l'empereur Alexandre ; il composa plusieurs pièces, dont la plupart ont depuis été jouées à Paris, telles que Aline, reine de Golconde ; — la jeune Femme Colère ; — les Deux Paravents ; — les Voitures Versées ; — Télémaque, etc. Depuis son retour en France, il a donné Jean de Paris ; —le Nouveau Seigneur de Village ;—Charles de France (cette dernière pièce avec M. Hérold) ; — la Fête du Village voisin ; — le Petit Chaperon rouge ; — Blanche de Provence, avec MM. Bertoni, Chérubini, Kreutzer et Paër; — la Dame Blanche ; — les Deux Nuits. Il est un des huit auteurs de la partition de la Marquise de Brinvilliers. Il fut appelé à l'Institut, en 1818, et décoré de la Légion d'Honneur, en 1821 ; sa musique de la Dame Blanche lui valut une pension de 1200 fr. que lui donna Charles X.

Bordogni, rue Saint-Georges, 2 *bis*. Professeur de chant au Conservatoire.

Brod (Henri), compositeur, hautbois de la musique de

l'Opéra, rue de Clignancourt, 8 *bis*. Né à Paris en 1790. Auteur d'une méthode de hautbois et de divers morceaux pour cet instrument. En 1816, il reçut, au Conservatoire, le 1er prix de hautbois.

Bruguière (Edouard), rue de Richelieu, 115. Compositeur, né à Nîmes en 1793. Il a composé plus de 200 Romances, Nocturnes, etc.

Buhl, rue Richer, 6. Compositeur et professeur de piano. Il a publié divers OEuvres pour cet instrument.

Butteux, faubourg du Temple, 24. Clarinette de l'orchestre de l'Opéra, professeur de clarinette et de Violoncelle.

Callault (madame), rue de Richelieu, 95. Professeur de harpe.

Cambon, rue Poissonnière, 26. Auteur de Romances, etc.

Carafa (Michel), boulevart Montmartre, 10. Né à Naples en 1786. Compositeur, membre de la Légion d'Honneur. Il a composé plusieurs opéras qui furent représentés en Italie et en Allemagne. Ceux qu'il a donnés à Paris sont : en 1821, Jeanne d'Arc; — en 1822, le Solitaire; — en 1823, le Valet de chambre; — en 1824, l'Auberge supposée; — en 1825, la Belle au Bois dormant; — en 1828, Mazaniello; — en 1829, Jenny; — en 1831, le Livre de l'Ermite; — Plusieurs morceaux de la Marquise de Brinvilliers.

Cartier (Jean Baptiste), rue du Dragon, 17. Professeur de violon; élève de Viotti. Il fut premier accompagnateur de Marie Antoinette, et entra, en 1789, à l'orchestre de l'Opéra. Il n'en quitta qu'en 1817, après être devenu premier violon adjoint. Il fut nommé maître de chapelle en 1804. Il a publié plusieurs œuvres, duos, sonates, airs variés; — l'Art du violon, ouvrage adopté par le Conservatoire; — un Essai historique sur le violon, ouvrage qu'il doit publier, etc.

Carulli, boulevart des Italiens, 11. — Guitariste, compositeur. Né à Naples en 1770, en France depuis 1809. Il a publié une Méthode sur cet instrument, une Méthode de chant, une Méthode d'harmonie, etc.; — environ 325 œuvres de musique, la plupart pour la Guitare; — est inventeur d'une guitare à 10 cordes.

Castellacci, rue Neuve-des-Petits-Champs, 39. — Guitariste, compositeur. Né en Toscane en 1797. — Environ 18.

œuvres de musique pour la guitare principalement; — des Romances, etc.

Castil-Blaze (François Henri Joseph), rue de Buffault, 11. — Compositeur, né à Cavaillon (Vaucluse) en 1784. Il a publié des Quatuors, des morceaux de musique religieuse, militaire, pour le piano et pour différens instrumens. Il a traduit en français et arrangé les opéras suivans : le Mariage secret, de Cimarosa; — les Noces de Figaro, de Mozart : ces deux opéras joués à Nîmes en 1817 et 1818; — en 1821, le Barbier de Séville, Don Juan, Otello; tous trois joués à Lyon; — à Lille, la Pie voleuse; — à Paris, au théâtre du Gymnase, en 1822, les Folies amoureuses; — et en 1824, la Fausse Agnès; — à l'Odéon, en 1824, Robin des bois; — en 1826, la Forêt de Sénart; — en 1827, Pourceaugnac, etc. — Il a publié les ouvrages suivans, sur la musique : l'Opéra en France; — Dictietionnaire de musique moderne, etc.; — des articles dans le Journal des Débats et la Revue de Paris.

Catruffo (Joseph), rue Royale-Saint-Honoré, 6. Né à Naples en 1771. A long-temps servi dans l'armée française. Fixé à Paris en 1810, il a fait la musique de divers opéras tels que : l'Aventurier; — la Fille romanesque; — la Bataille de Denain; — les Aveugles de Franconville; — la Fée Urgèle; — les Rencontres (avec M. Lemière de Corvey). Il a publié les Vocalises, études pour la musique vocale, adoptées par le Conservatoire; — le Solfège progressif; — le Barême musical.

Cazot, rue Coq-Héron, 9. Professeur de piano. Remporta, au concours de l'Institut, en 1811, le 2e grand prix de composition musicale; en 1812, le 1er prix fut partagé entre lui et M. Hérold.

Chaulieu (Charles), rue Traînée, 5. Compositeur, pianiste. Né en 1788; élève du Conservatoire. — Environ 100 Œuvres pour le piano; — un Recueil d'études primaires, aussi pour le piano, etc. Il a remporté le 1er prix d'harmonie et de piano.

Chelard (André Hippolyte), rue . . . Né à Paris en 1789. Il remporta en 1811 le 1er grand prix de l'Institut. Etant à Naples, il fit représenter l'opéra de Casa da vendere, qu'il donna à Paris en 1820, au théâtre Italien; — en 1827, il a donné Macbeth, à l'Opéra, et en 1827, la Table et le Logement, à Feydeau. Il a dirigé l'Athénée musical.

Chénié, rue Hauteville, 9. Prof. de basse au Conservatoire.

Cherubini (Marie Louis Charles Zénobie Salvador), rue du Faub.-Poissonnière, 19. Compositeur; directeur du Conservatoire; membre de l'Institut. Né à Florence en 1760. A treize ans, il composa une messe qui fut exécutée à Florence, où il donna ensuite quelques autres ouvrages à l'église et au théâtre. Il alla se perfectionner à Bologne auprès de Sarti, et donna successivement onze opéras sur divers théâtres d'Italie. En 1788, il donna à Paris Démophon, qui fut exécuté à l'Opéra, et ensuite, tant à l'Opéra qu'à Feydeau, Lodoïska; — Elisa, ou le Mont Saint-Bernard; — Médée; — la Prisonnière (avec M. Boieldieu); — Epicure (avec Méhul); — les Deux Journées, et quelques autres opéras. Après un voyage à Vienne, où il fit jouer l'opéra de Faniska, il continua ses travaux dramatiques, et donna, entre autres pièces, depuis l'année 1809, le Crescendo; — les Abencérages; — Bayard (avec Nicolo et autres); — Blanche de Provence (avec MM. Berton, etc. En 1831, il fut un des auteurs de la musique de la Marquise de Brinvilliers. M. Cherubini a composé un assez grand nombre de morceaux de musique religieuses, et il a coopéré à la rédaction de plusieurs méthodes pour l'enseignement du Conservatoire. Il a été appelé à l'Académie des Beaux-Arts en 1804. Il est chevalier de la Légion d'Honneur et de l'ordre de Saint-Michel.

Choron (Alexandre Etienne), rue de Vaugirard. 69 — Fondateur et directeur de l'Institution de musique classique, correspondant de l'Institut de France, de Hollande, etc.; né à Caen, le 28 octobre 1771. Ayant eu, dès sa plus tendre enfance, un goût très vif pour la musique, et sa famille ayant toujours refusé de la lui faire apprendre, c'est en secret et seul qu'il l'apprit, et sans le secours d'aucun maître qu'il parvint à solfier, noter et composer. Plus tard, Grétry, auquel il montra ses premières compositions, l'encouragea, et il suivit les leçons de M. Schol, pour le piano, de Bontri et de l'abbé Rose, pour la composition. Les principaux ouvrages de M. Choron sont : une Méthode pour apprendre, en même temps, à lire et à écrire la musique; — des Tableaux élémentaires pour l'enseignement mutuel; — une Méthode de plain-chant, in-folio et in-18; — une Méthode concertante *élémentaire* de musique, à trois parties d'une difficulté graduelle, et à l'aide de laquelle un seul professeur peut enseigner simultanément à un nombre quelconque d'élèves; — Méthode de chant à une ou plusieurs voix; — Principes de composition

des écoles d'Italie, 6 vol. in-folio, 1500 planches ; — Méthode d'harmonie et de composition, traduite de l'allemand d'Albrechsberger, 2 v. — Dictionnaire historique des musiciens, 2 vol. in-8. ; — Manuel de musique théorique et pratique, contenant le premier corps complet qui ait été rédigé de l'éducation de cet art, pour servir de préparation à la théorie perfectionnée que l'auteur se propose de publier ; — une grande quantité de pièces fugitives de musique, cantiques, romances, etc, la plupart très connues, notamment la Sentinelle ; — beaucoup de musique d'église, dont une partie est devenue d'un usage vulgaire ; — des opéras et fragmens d'opéras inédits : — plusieurs rapports faits à l'Académie des Beaux-Arts, section de musique, imprimées et distribuées par ordre de l'Académie. — Voir, relativement à l'Institution de musique fondée et dirigée par M. Choron, la 1re partie de l'*Annuaire*, page 21.

Clavel (Joseph), cour des Petites-Ecuries. — Professeur adjoint de violon au Conservatoire. Il y a remporté, en 1818, le 1er prix de violon ; il a composé des Duos et Quatuors pour le violon.

Dauprat, rue Breda, 12. — Professeur de cor au Conservatoire, cor-solo à l'Opéra.

Désargus (Xavier), rue Nicolas-d'Antin, 6. — Harpiste-compositeur, auteur d'un grand nombre d'œuvres pour la harpe, d'un Traité pour l'enseignement de cet instrument, etc.

Deshayes (André Jean Jacques), faubourg Poissonnière, n. 7. — Né à Paris en janvier 1777. Il fut d'abord destiné à la danse théâtrale, et fut premier danseur à l'Académie royale de musique, jusqu'en 1798, où il fit différens voyages ; il quitta l'Angleterre en 1800, pour rentrer en France, où, à peine arrivé, il fut incarcéré dans la prison du Temple, et obligé, pour recouvrer sa liberté, de contracter un engagement à l'Opéra. Il quitta une seconde fois Paris, pour aller à Milan, à Bologne, à Dublin, à Londres, où il créa, sur les théâtres de ces différentes villes, plusieurs rôles importans : il composa dans cette dernière le ballet de Vénus et Adonis. Après plusieurs voyages, de retour à Paris, il fut nommé en 1816 professeur au Conservatoire ; — en 1821, il fut appelé à Londres, pour y être maître de ballet du grand Opéra italien ; il y composa l'Offrande à Terpsychore ; la Paysanne supposée ; le Seigneur généreux ; un Impromptu allégorique, pour le roi Georges IV ; — en 1824, il publia un opuscule intitulé : Idées générales sur l'Académie royale de musi-

que ; — en 1823, il fut nommé maître de danse des enfans de France ; — en 1824, il composa le ballet de Zémire et Azor, représenté à l'Opéra ; — en 1829 et 1830, il retourna à Londres, pour y composer et y mettre en scène les nouveaux ballets de Mazaniello, des Déguisemens imprévus et du Château de Kenilworth. M. Deshayes est attaché au Conservatoire de musique comme professeur de maintien théâtral.

Devismes (madame), née Moiroud, rue de Bondy, 15.— Pianiste-compositeur. A fait la musique de l'opéra de Praxitèle, représenté à l'Académie de musique en 1800.

Doche (Alexandre Pierre Joseph), rue de Rivoli, 36.—Chef d'orchestre au Vaudeville. Il a composé un grand nombre de morceaux pour les pièces de ce théâtre.

Dourlen (Charles Paul), rue Saint-Jean, 75. — Né à Montmartre ; professeur d'harmonie au Conservatoire, élève de MM. Gossec et Catel, remporta les 2e et 1er grands prix de l'Institut. Il a composé la musique de Philoclès, joué à Feydeau en 1807 ; — de Linnée, ou les Mines de Suède, en 1808; —la Dupe de son art, en 1809 ; — Cagliostro, en 1810, — en 1816, plus Heureux que Sage ; — en 1818, Frère Philippe; —Marini, en 1820 ; — en 1824, le Petit Souper; — en outre, des Romances et différens morceaux pour le piano.

Drolling (Jean Michel), rue Croix-des-Petits-Champs, 27. — Compositeur, professeur de piano; a publié plusieurs OEuvres pour le piano.

Duvernoy (Charles), faubourg Poissonnière, 104. Professeur de cor au Conservatoire.

Duvernoy (Frédéric), rue de l'Echiquier, 38. Ancien corsolo récitant de la musique du Roi; membre de la Légion d'Honneur.

Empaire-Maillard, rue de l'Echiquier, 26. Professeur-adjoint de vocalisation, au Conservatoire.

Fétis (François Joseph), compositeur. Né à Mons en 1784; il a fait les partitions des pièces suivantes : en 1820, l'Amant et le Mari ; — les Sœurs Jumelles, en 1823 ; — Marie Stuart, aussi en 1823 ; — le Bourgeois de Reims, en 1825 ; — la Vieille, en 1826. — On lui doit aussi plusieurs compositions religieuses, et des morceaux de tous genres. — Il a publié en 1823, un Traité d'harmonie ; — en 1824, un

Traité du contrepoint; — en 1827, des Solfèges élémentaires; — en 1829, un Traité de l'accompagnement de la partition; — en 1830, la Musique mise à la portée de tout le monde, etc.

Fontaine (Antoine Nicolas Marie), compositeur violoniste, membre de la Société libre des Beaux-Arts, des Sociétés Philotechniques et des Enfans d'Apollon. Né à Paris en 1767. Il a reçu en 1819, le 1er prix de violon, au Conservatoire; auteur de plusieurs œuvres de musique, tels que Concertos, Airs variés pour le violon, Ouvertures, etc.

Garat (Joseph Dominique Fabry), à Vaugirard, passage Saint-Charles, 8. Compositeur, professeur de chant. Né à Bordeaux en 1775; a composé beaucoup de Romances.

Garaudé (Alexis de), boulevart des Italiens, 28. Compositeur, professeur de vocalisation au Conservatoire. A composé des Sonates, Quintetti, Quatuors, Trios, Duos, Airs variés, etc., pour le violon, la flûte, etc. Un très grand nombre de Romances nocturnes, etc. — Des Solfèges, une Méthode de chant, une Méthode de violon, etc.

Gasse (Ferdinand), rue des Filles-Saint-Thomas, 17. — Compositeur. Né à Naples en 1780. Elève de Gossec et de Catel. — A composé, pour Feydeau, en 1829 : le Voyage incognito; — en 1820, l'Idiote; — une Nuit de Gustave-Wasa. — Il a remporté le premier prix du concours, et les 2e et 1er grands prix de l'Institut, en 1804 et en 1805.

Gatayes (Joseph Léon), rue de l'Université, 79. — Professeur de harpe, compositeur. Né à Paris en 1805. Il a composé plusieurs morceaux pour la harpe.

Gatayes (Pierre Antoine) frère du précédent, même demeure. — Guitariste, compositeur. Né à Paris en 1774. A publié des romances et une méthode de harpe, etc.

Gébauer (François René), rue de la Chaussée d'Antin, 23. — Compositeur, bassoniste. Membre de la Légion d'Honneur. Né à Versailles en 1773. Auteur d'un grand nombre de Trios et Quatuors, Quintetti, Symphonies, pour divers instrumens; — de Sonates, Caprices, Marches, Ouvertures, Concertos, Méthode, Etudes pour le basson, etc. Il est premier basson de l'Académie royale de musique, et professeur au Conservatoire.

Girard, rue de Latour-d'Auvergne, 30. — Ancien professeur au Conservatoire.

Gorlin, rue Neuve-Samson, 2. — Professeur de solfège au Conservatoire.

Gorlin, rue Neuve-des-Petits-Champs, 39. — Professeur de solfège au Conservatoire.

Gouzy, rue des Fossés-Saint-Germain-des-Prés, 18. — Professeur, membre de la Société des Beaux-Arts.

Gras (Victor), rue des Martyrs, 6. — 1er violon à l'Académie royale de musique. Elève de M. Baillot. A remporté, en 1825, le 1er prix de violon au Conservatoire.

Guérin, rue de Choiseul, 17. — Professeur adjoint de violon au Conservatoire.

Habeneck aîné, rue des Filles-Saint-Thomas, 21. — Professeur honoraire au Conservatoire, membre de la Légion d'Honneur.

Habeneck jeune, rue Saint-Etienne-Bonne-Nouvelle. — Professeur de musique.

Habeneck (Corentin), rue Saint-Jacques, 161. — Premier violon de l'Opéra.

Halevy (Jacques Frumental), rue Montholon, 26. Compositeur, professeur d'harmonie au Conservatoire. Né à Paris en 1799, élève de M. Chérubini. Obtint, en 1819, le premier grand prix au concours de l'Académie. Il a composé la musique de l'Artisan, représenté, en 1827, à l'Opéra-Comique; — du Roi et le Batelier (avec M. Rifaut), en 1829; — au même théâtre, le Dilettante d'Avignon, en 1830, aussi à l'Opéra-Comique.

Henry (Antoine Nicolas), bassoniste, compositeur, rue du Cadran, 25. Il a publié plusieurs OEuvres pour le basson; il a remporté, en 1803, le premier prix de basson au Conservatoire.

Henry, rue de l'Odéon, 38. Professeur de chant au Conservatoire.

Hérold (Louis Joseph Ferdinand), aux Thermes, 6, barrière du Roule. Compositeur. — Né en 1791 à Paris. En 1810, il reçut le premier prix de piano au Conservatoire, et, en 1802, le prix de Rome à l'Institut. Pendant son séjour en Italie, en 1815, il fit représenter, à Naples, la Jeunesse de Henri. De retour à Paris, il fit, pour l'Opéra-Comique, la

musique de Charles de France (en 1816, avec M. Boieldieu); — les Rosières (en 1817); — la Clochette (*id.*); le Premier-Venu (en 1818); — les Troqueurs (en 1819); — l'Auteur mort et vivant (1820); — le Muletier (1823); — le Roi René (1814); — le Lapin blanc (1825); — Marie (1826); — Emmeline (1829); — l'Illusion (1830); — Zampa (1830); — une partie de la musique de la marquise de Brinvilliers. — Il donna, en outre, à l'Opéra: Lasthénie (1823); — Vendôme en Espagne (avec M. Auber, en 1823); — Astolphe et Joconde, ballet (1827); — la Somnambule, ballet (1827); — Lydie, ballet (1828); la Belle au bois dormant, ballet (1829). — Il a fait et publié un grand nombre de morceaux pour le piano; il a été nommé membre de la Légion d'Honneur en 1828.

Herz aîné, rue de Joubert, 24. Professeur de piano.

Herz (Henri) jeune, faubourg Poissonnière, 5. Pianiste, compositeur. Auteur d'un grand nombre de compositions pour le piano.

Hotteaux (mademoiselle Clorinde), rue Meslay, 59; professeur de piano; née à Paris; élève de MM. Adam et Herz. A remporté le 1er prix d'harmonie et le 2e de piano au Conservatoire.

Jadin (Louis Emmanuel), compositeur; membre de la Légion d'Honneur; né à Versailles en 1768; élève de Piccini. A composé plusieurs ouvrages donnés au théâtre des Jeunes Artistes, de Montansier, de Monsieur et de Louvois. Il a donné, au théâtre Favart, en 1793, le Coin du feu; — le Congrès de Rois; — en 1794, le Négociant de Boston; — en 1795, la Supercherie par amour; — en 1796, les Deux Lettres, etc.; — au théâtre Feydeau, entre autres pièces, en 1796, Candos, ou les Sauvages du Canada; — en 1816, le Coup d'épée; — en 1823, Fanfan et Colas; — à l'Opéra, en 1791, l'Heureux stratagème; — en 1793, le Siége de Thionville; — en 1803, Mahomet II. On lui doit aussi un grand nombre d'OEuvres de musique instrumentale. Il est retiré à Montfort-l'Amaury.

Kretschmer, rue Guénégaud, 16. Professeur de musique.

Kreubé (Charles Frédérie), rue de la Boule-Rouge, 11. Compositeur, ex-chef de d'orchestre de l'Opéra-Comique, ex-violon de la Chapelle; membre de la Légion d'Honneur; né à Lunéville, le 5 novembre 1777; élève de feu Kreutzer. Ses partitions d'œuvres dramatiques sont : le Forgeron de Bossora; — le Portrait de Famille; — la Jeune belle-mère;

— une Nuit d'intrigue; — la Jeune héritière; — la Lettre posthume; — la Jeune tante; — Edmond et Caroline; — l'Officier et le Paysan; — le Coq de Village; — le Mariage à l'anglaise; — les Enfans de Maître-Pierre; — Perruque et Redingote (avec M. Kreutzer); — le Paradis de Mahomet (*id.*); — la Bouquetière (avec M. Pradher); — le Philosophe en voyage (*id.*)

Kreutzer (Jean Nicolas Auguste), rue Saint-Georges, 28. Compositeur, violoniste; frère et élève de feu Rodolphe Kreutzer. A composé et publié un grand nombre de compositions instrumentales.

Kuhn, rue Bellefond, 20. Professeur de solfège au Conservatoire.

Lafont (Charles Philippe), rue de Rivoli, 18. Violoniste, membre de la Légion d'Honneur. Né à Paris, en 1781; élève de la sœur du célèbre Bertheaume, avec laquelle il voyagea en Allemagne. De retour en France, il prit des leçons de Kreutzer et de Rode, et devint le 1er violon de l'impératrice Joséphine. Il fut ensuite 1er violon de l'empereur Alexandre et resta pendant six ans à Saint-Pétersbourg. Il revint à Paris, et, en 1815, fut nommé premier violon de la chambre du Roi, et premier accompagnateur de la duchesse de Berry. M. Lafont a composé 7 Concertos de violon, des Airs variés pour violon seul et pour violon et piano, dont plusieurs avec différens pianistes; il a aussi composé un opéra joué à Saint-Pétersbourg, et un grand nombre de Romances.

Lagrave, faubourg Saint-Martin, 39. Professeur au Conservatoire, classe de solfège.

Lambert (Georges Joseph Laurent), rue du Port-Mahon, 12. Professeur de musique vocale, compositeur d'un grand nombre de Romances et de quelques morceaux d'église.

Laurent (Adolphe), rue de Chaillot, 10. Professeur-adjoint au Conservatoire (classe de piano).

Lebel, rue Thévenot, 23. Professeur-adjoint pour le solfège, au Conservatoire.

Ledhuy (Jean Baptiste Adolphe), rue Montorgueil, 108. Guitariste, comp. Né à Coucy-le-Château (Aisne). Auteur d'une Méthode de guitare, qui est à sa 2e édition (chez Schlesinger); de la Grammaire Musicale, 2e édition), ouvrage généralement adopté pour l'enseignement de la musique (chez tous les marchands de musique et chez l'auteur); — deux

Livres d'Etudes pour la guitare (chez Henry Lemoine); — Etudes caractéristiques, deux livres, suivies d'un Traité de Modulations, à l'usage des guitaristes qui ne savent pas l'harmonie (chez Henry Lemoine).

Lefebvre, rue du Helder, 13. — Professeur de contrepoint au Conservatoire.

Lefèvre (L.), faubourg Montmartre, 8. — Professeur de clarinette au Conservatoire.

Lelibon (Philibert). — Compositeur et professeur de musique des ci-devant pages du roi, l'un des premiers violons de l'ex-chapelle royale, etc. A composé plusieurs œuvres de musique pour violon, et notamment un Recueil de 30 études.

Lemière de Corvey (Frédéric Auguste), rue des Boucheries-Saint-Germain, 52. — Compositeur, chevalier de la Légion d'Honneur et de l'ordre du mérite de Prusse. Né à Rennes en 1771. Elève de M. Berton. Auteur de la musique d'un grand nombre d'ouvrages dramatiques, entre autres, les Rencontres, jouées en 1828, à l'Opéra-Comique. — Il a arrangé des traductions pour l'Odéon; — il a composé plus de 60 œuvres de musique vocale ou instrumentale. Il est aussi auteur de plusieurs ouvrages de science, d'art, etc.

Lemoine aîné, rue de Touraine Saint-Germain, 6. — Professeur de musique; élève de Galin. A publié une méthode du Méloplaste; — un Traité d'acoustique. Il tient des cours de haute théorie musicale.

Lesueur (Jean François), rue de Méhul, 2. — Compositeur, membre de l'Institut. Né à Drucat-Plessiet, près Abbeville, en 1763; élève de l'abbé Rose et de Sacchini. A l'âge de 16 ans, il était maître de chapelle de la cathédrale de Séez. En 1786, il fut admis par un concours à celle de Notre-Dame de Paris, pour laquelle il composa plusieurs Messes et Motets, et, pour le concours spirituel, des Oratorios. — En 1793, il fit la musique de la Caverne, pour Feydeau; — en 1794, Paul et Virginie, pour le même théâtre; — en 1796, Télémaque, *id.*; — en 1804, Ossian, pour l'Opéra; — en 1809, la Mort d'Abel, *id.*; — dans les années suivantes, il composa plusieurs Oratorios et autre musique religieuse. M. Lesueur fut nommé, en 1804, directeur de la chapelle des Tuileries, et reçut, dans la même année, la décoration de la Légion d'Honneur. En 1825, il fut nommé surintendant de la musique du roi, et membre de l'Institut. En 1819, il reçut le cordon de

l'ordre de Saint-Michel. Il appartient à plusieurs Sociétés savantes.

Lion (Mademoiselle Eugénie), passage Violet, 3. — Professeur de solfège au Conservatoire.

Liszt, rue de Provence, 61. — Compositeur, pianiste, né en Hongrie en 1810. Après avoir parcouru les principales villes de l'Europe, il s'est fixé à Paris, où il a fait, pour l'Opéra, la musique de D. Sanche, en 1825. Il a, en outre, publié quelques œuvres pour le piano.

Lottin (madame Théodora), née Pierret, rue Saint-Lazare, 29. — Compositeur et professeur de piano. — Née à Paris en décembre 1808, élève de MM. Zimmermann et Henri Herz, pour le piano; de M. Ponchard, pour le chant. A composé plusieurs Romances, Etudes et morceaux de piano. Elle a remporté le 1^er^ prix au Conservatoire, en 1826.

Marchand, rue Saint-Denis, 382. — Professeur de piano, adjoint à la classe de piano, au Conservatoire.

Marcucci, passage Sandrier, 1. — A composé différens morceaux, particulièrement pour la harpe.

Massimino (F.), rue des Francs-Bourgeois, 14, au Marais. — Auteur d'une nouvelle Méthode pour l'enseignement de la musique.

Meissonnier (J. A.), compositeur. — Des Romances, plusieurs œuvres pour guitare.

Meyerbeer, compositeur, connu principalement par sa musique d'*el Crociato*, le seul opéra italien de ce compositeur qu'on ait, jusqu'à présent, exécuté au théâtre royal Italien; — par celle de Marguerite d'Anjou, opéra donné à l'Odéon; — et par celle de Robert-le-diable, opéra donné à l'Académie royale de musique le 21 novembre 1831, et pour lequel il a reçu la décoration de la Légion d'Honneur.

Millault (Louis François Edouard), rue La Fayette, 2. — Professeur de violon et de composition, artiste de l'Académie royale de musique et professeur honoraire du Conservatoire; — une médaille d'or lui a été décernée au concours de l'Institut, en 1830.

Millin (mademoiselle), rue Beauregard, 43. — Professeur-adjoint au Conservatoire, classe de solfège.

Monbrux, professeur de flûte, rue Martel, 12.

Montfort (Alexandre), quai Malaquais, 7. — Il a remporté, en 1829, le 2e grand prix, et, en 1830, le 1er, au concours de l'Institut.

Mozin (B.) père, rue du Chemin de Gentilly, 12, près les Gobelins. — Compositeur, auteur de Sonates, Fantaisies, Symphonies, Messe à grand orchestre, etc.

Muller (madame), rue de Tournon, 21. — Elle tient une classe pour le piano, pour la guitare et le chant.

Nadermann aîné, rue d'Argenteuil, 45. — Compositeur.

Nadermann jeune, rue d'Argenteuil, 45. — Professeur de musique.

Norblin, rue Montmartre, 59. — Professeur de violoncelle au Conservatoire de musique.

Paer (Ferdinand), rue de Richelieu, 89. Compositeur, membre de l'Académie des Beaux-Arts de France et de Naples, chevalier de la Légion d'Honneur, de Saint-Michel, etc. Né à Parme en 1774: élève de Ghiretti. A l'âge de dix ans, il composa l'opéra de Circé, qui fut représenté à Venise. Il donna un assez grand nombre d'opéras en Italie. En 1806, il composa plusieurs opéras à Dresde, où il était maître de chapelle. Napoléon le nomma directeur et compositeur de sa musique particulière; il fut maître de chant de Marie Louise, et dirigea le théâtre Italien. Il coopéra à la partition de la marquise de Brinvilliers, jouée à l'Opéra-Comique en 1831.

Panseron (Auguste Mathieu), boulevart des Italiens, 11. Compositeur, professeur de chant au Conservatoire; membre de l'Académie Philharmonique de Bologne, de la Société des Enfans d'Apollon, de la Société Philharmonique de Mâcon, etc.; est élève de MM. Jossec et Berton. Il recueillit, dans les pays étrangers, les leçons de Janacconi à Rome, de Mattet à Bologne, de Vinter à Munich, et de Salieri à Vienne. On a de ce compositeur: la Grille du parc, opéra en un acte, représenté à Feydeau en 1800;—les deux Cousins, opéra-comique, représenté sur le même théâtre et à l'Odéon; — l'Ecole de Rome (avec M. Roll), représenté à l'Odéon, en 1827 (cet ouvrage se trouve chez Pacini). Il a composé en outre, un nombre considérable de Romances qui ont eu le plus grand succès, entre autres celles: Vogue ma Nacelle; le Petit blanc; le Ciel est pur; Appelez-moi je reviendrai: Emmène-moi; Philomèle; j'Entends au loin la chansonnette; le Chant de la nourrice; le Cor; le Songe de Tartini; Restons

ici ; Venez dans ma gondole ; Helmina, etc. On lui doit le genre de romance avec accompagnement d'instrument solo, tels que hautbois, flûte, violon et cor. Le genre où il s'est le plus distingué est dans le nocturne. Parmi ses compositions inédites, sont trois Messes solennelles, dont une composée pour la célèbre chapelle du prince Esterhasy ; un *Requiem* et un *De Profundis* exécutés à l'église française de Vienne, en Autriche, pour l'anniversaire, en 1817, de la mort de Louis XVI. A la mort de Gossec, il improvisa un *Pie Jesu* qui depuis s'est exécuté dans beaucoup de cérémonies, entre autres à la mort de Catel, de Nourrit père, etc. On trouve aussi, dans ses manuscrits, un *Miserere* à quatre voix, ainsi qu'un grand nombre de fugues. M. Panseron a reçu 6 prix au Conservatoire, deux de violoncelle, un de solfège, un d'honneur, et deux de composition, et en 1812 ; à l'âge de dix-huit ans, il obtint le 1er grand prix de l'Institut. Il a été nommé en 1817 maître de chapelle honoraire du prince Esterhasy, à Eisentadt, en Hongrie ; en 1824, professeur de chant au Conservatoire. Il faisait partie de la chapelle du roi.

Paris (Claude Joseph), faubourg Saint-Denis, 78. Compositeur, professeur de piano ; élève de Lesueur. Il a obtenu, au concours de l'Institut, le grand prix, le 1er en 1826. Il a donné au théâtre de Venise un opéra-buffa. En 1830, il a composé un *Requiem* dans l'église des Petits-Pères, à Paris.

Pastou, rue Coquillière, hôtel du Domaine. Professeur ; auteur d'une Méthode de musique.

Pellegrini, rue Laffite, 38. Professeur à la classe de chant du Conservatoire.

Petibon, rue du Bac, 31. Compositeur.

Piccini (Alexandre), rue de Lancry, 18. Compositeur ; chef d'orchestre du théâtre de la Porte Saint-Martin ; membre de la Légion d'Honneur. Né en 1779 ; petit-fils du célèbre Nicolas Piccini ; élève de MM. Rigel et Lesueur. Il donna à l'Opéra, en 1814, Alcibiade, et, à Feydeau, Avis au public ; le Pavillon des fleurs (avec Daleyrac), et quelques autres ouvrages. Il a composé aussi la musique d'un grand nombre de mélodrames.

Pierret (Savinien), rue de Nazareth, 1. Basson à l'Académie royale du musique. Il a composé des Etudes, Airs variés, etc., pour le basson. Il a remporté aussi un prix au Conservatoire.

Pixis, rue Taitbout, 25. — Compositeur.

Plantade, rue des Martyrs, 60. — Ancien maître de musique de la chappelle du roi.

Porro, rue des Prouvaires, 8. — Compositeur.

Pottier, rue Neuve-des-Petits-Champs, 63. — Professeur de chant; auteur de Lettres sur la musique, et de plusieurs Romances.

Pradher, rue de Choiseul, 2. — Compositeur. Auteur de plusieurs œuvres de musique vocale fugitive, et de musique instrumentale; quelques opéras comiques.

Reicha (Antoine), rue de la Chaussée-d'Antin, 50. — Compositeur, professeur de composition au Conservatoire. Né à Prague en 1770, naturalisé Français : il a donné, à l'Opéra, en 1816, Natalie, et en 1822, Sapho. Ses œuvres de musique instrumentale sont très nombreuses. — Il a publié un Traité de mélodie, un Cours d'harmonie pratique et un Traité de haute composition.

Rifaut, rue de la Boule-Rouge, 11. — A remporté le 1er grand prix à l'Institut, en 1820, après avoir obtenu le second. A fait une partie de la partition du Roi et le Batelier, à l'Opéra-Comique.

Rigel, rue de Choiseul, 7. — Compositeur.

Rodolphe (mademoiselle), rue de Marivaux, 3. — Professeur honoraire pour l'étude du clavier, au Conservatoire.

Rogé (D.), rue Neuve-Saint-Eustache, 18. — Violoniste, membre de la Société libre des Beaux-Arts. Est attaché à l'orchestre de l'Opéra-Comique.

Roll, à Ville-d'Avray (Seine.) Compositeur, ex-pensionnaire de l'Académie de France à Rome, membre de la Société philharmonique de Bologne.

Romagnési (Antoine Joseph), rue Vivienne, 21.—Compositeur. Né à Paris en 1781. Elève de M. Choron et Chérubini. Auteur de la musique de Nadir et Sélim, représentée à l'Opéra-Comique en 1822, et d'un grand nombre de Romances et de morceaux pour le piano.

Russo (Raphaël), compositeur, rue Lepelletier, 20. Né à Naples en 1786, élève de Finaroli. A donné plusieurs opéras en Italie, et l'Exil de Rochester à Paris.

Saint-Aubin, à Nogent-sur-Seine, professeur de déclamation lyrique au Conservatoire.

Sauvageot (Charles), faubourg Poissonnière, 56. Professeur de violon à l'Académie royale de musique.

Schunck, rue de Tournon, 31. Professeur de piano et compositeur.

Séjan (Louis), rue des Beaux-Arts, 12. Compositeur, pianiste, organiste du roi, de Saint-Sulpice et des Invalides. Elève de son père; auteur de plusieurs Messes à grand orchestre et d'un grand nombre de musique de piano et de chant. Obtint, par concours, en 1819, la place d'organiste du roi.

Serène (madame Marie Rose Joséphine), née Lequien, boulevart du Temple, 12. Elève de M. Alex. Piccini. Pianiste et professeur de musique vocale.

Sor (Ferdinand), place des Italiens, hôtel Favart. Compositeur, guitariste. Né à Barcelone en 1780. Il avait fait représenter un opéra et composé quelques morceaux qui furent publiés à Paris, lorsqu'il s'y rendit en 1812. Il y fit paraître 12 Etudes et quelques OEuvres pour guitare. Il voyagea ensuite en Angleterre et en Russie, où il fit paraître un grand nombre de compositions. Depuis son retour en France, il publia 12 nouvelles Etudes de guitare, 24 Leçons, 24 Exercices, une Méthode pour cet instrument, une Sérénade, des Fantaisies, des Romances, etc.

Stoepel (François), rue Neuve-Saint-Augustin, 30. Compositeur, directeur d'une école de musique, docteur en philosophie, ex-professeur de philosophie à l'Université royale de Munich, en Bavière. Né a Oberheldrungen, en Saxe, dans l'année 1794. A composé et publié 26 OEuvres tant en Allemagne et en Angleterre qu'en France. — Il a écrit et publié, en Allemagne, une Histoire de la musique moderne; — des Annales historiques et critiques de la musique. — Il a publié, en France, chez J. Pleyel, un nouveau Système d'enseignement du piano et de l'harmonie.

Sudre (Jean François), compositeur, galerie Véro-Dodat, 26. Né à Alby en 1787, élève de MM. Habeneck et Catel. Entre autres ouvrages, Messe à grand orchestre; — Solfège de musique vocale; — Méthode de guitare; — un grand nombre de morceaux de musique instrumentale; — des Romances, etc. — M. Sudre est inventeur de la *Langue musicale*, ou Système de correspondance au moyen des sons variés d'instrumens à vent.

Taskin (Henri Joseph), professeur de piano et de compo-

sition, membre de l'Athénée des Arts et de la Société académique des Enfans d'Apollon; élève de sa mère. A produit 16 OEuvres pour le piano, et plusieurs Romances.

Tolbecque (Auguste), rue de l'Echelle, 4. Professeur de violon.

Tolbecque (J. B. Joseph), rue de l'Arbre-Sec, 46. Memb. de la Société libre des Beaux-Arts; élève de MM. Kreutzer et Reicha. Auteur pour un tiers de la partition de Charles V, opéra comique joué à l'Odéon; — a composé des Quatuors, un Nonetto; — une Collection de musique militaire, etc.

Turbri (François Laurent Hubert), rue Basse-Saint-Denis, 26. Professeur de violon, d'harmonie et de compotion dramatique; décoré de juillet. Né à Paris le 29 septembre 1795; élève de M. Lesueur. Est auteur de Duos, Trios, Quatuors, Quintuors, Ouvertures, Symphonies, etc. Avant de savoir l'harmonie, il composa un grand opéra en trois actes (le Siége de Jérusalem), qui obtint les suffrages de MM. Berton et Lesueur. M. Turbri fut lié avec Paganini qui, pendant son séjour à Paris, lui donna les éloges les plus flatteurs. Avant la révolution de 1830, M. Turbri était répétiteur d'harmonie au Conservatoire, violon honoraire de la Chapelle, et artiste de l'orchestre de l'Opéra.

Vaillant (Pierre Marie Gabriel), rue Montmartre, 178. Compositeur, violoniste. Il a composé des méthodes pour violon, violoncelle, flûte, clarinette, cor, et autres instrumens; — plusieurs OEuvres d'harmonie pour musique militaire; — des Trios, Duos, Airs variés pour divers instrumens, des Romances, etc.

Vidal, rue Bergère, 17. Professeur de violon; membre de de la Société libre de Beaux-Arts.

Vogt, rue des Martyrs, 41. Professeur de hautbois au Conservatoire.

Xavier (Antoine Marie), rue de Clichy, 20. Compositeur, artiste de l'orchestre de l'Opéra; membre de la Lég. d'Hon. Est auteur de quelques compositions.

Zimmermann (Pierre Joseph Guillaume), rue Saint-Lazare, 64. Compositeur, professeur de piano au Conservatoire. Né à Paris en 1785; élève de MM. Boieldieu et Catel. Il remporta le prix de piano au Conservatoire en 1799, et en 1801 celui d'harmonie. Il a composé des Sonates, des Concertos pour le piano, et un grand nombre de Romances. Il est auteur de la musique de l'Enlèvement, opéra comique joué en 1830.

AMATEURS,

ÉCRIVAINS SUR LES ARTS, ARCHÉOLOGUES, ETC.

Amoros (le colonel), rue Jean-Goujon, 6. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts, section des Amateurs. Directeur du Gymnase normal militaire, civil et ortopédique; auteur de plusieurs Mémoires et Discours sur l'éducation en général et particulièrement sur l'éducation physique, gymnastique et Morale.

Ardisson, rue du Temple, 102. — Membre de l'Institut philharmonique de Bologne, de la Société académique d'Apollon, et de diverses Sociétés savantes.

Attel de Lutanges (d'), rue de Seine, 36. — Membre de la Société royale des Antiquaires.

Auberjon de la Murinais (le comte d'), rue de la Pépinière, 47. — Membre de plusieurs Sociétés savantes, auteur d'un Traité du dessin et de la composition des jardins.

Augier (le comte d'), rue des Saussaies, 9.

Aulnette du Vautenet, peintre-amateur. (Voir aux *Peintres*.)

Baradère, rue de Savoie, 16. — Publié avec MM. Farcy et Lenoir, une Collection des Antiquités mexicaines.

Barbié Dubocage (Alexandre), rue de l'Echiquier, 36. — Membre de la Société royale des Antiquaires.

Barive (de), rue de Verneuil, 7. — Amateur pour la musique, membre de la Société académique des Enfans d'Apollon.

Baudoin (N.), rue de Vendôme, 12.

Regé, rue Lepeltier, 2.

Belleville, rue Saint-Sauveur, 6. — Secrétaire et actionnaire de la Société pour l'encouragement de la gravure.

Bernardini (le colonel), rue de la Paix, 13. — Possède

une riche Collection de tableaux de toutes les écoles, qu'il a rendue publique sous le nom de Musée Dioclétien.

Berriat-Saint-Prix, place du Panthéon, à l'Ecole de Droit. — Membre de la Société royale des Antiquaires.

Bidaud, rue Cassette, 8. — Membre de la Société libre des Beaux-Arts.

Blancas (le duc de), rue de l'Université, 43. — Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et de celle des Beaux-Arts.

Bonnemaison (chevalier de), rue Neuve-Saint-Augustin, 59. — Il possède une Collection de tableaux, surtout des anciennes écoles.

Boscary (madame), place Vendôme, 15.

Boscary de Villeplaine (madame), place Vendôme, 20.

Boucher. Ingénieur de 1re classe des ingénieurs géographes. Inventeur du Panotrace et du Coordonagraphe, instrument pour mettre en perspective.

Boutard, rue .... — Auteur de plusieurs écrits sur les Beaux-Arts, entre autres du Dictionnaire des Beaux-Arts.

Brès, rue de Vaugirard, 41. — Auteur de différens écrits sur les Beaux-Arts, et d'articles dans le *Journal des Artistes*.

Brisson (A.) quai Voltaire, 3.

Brongniart (Alexandre), à Sèvres, et à Paris, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 71. — Directeur de la manufacture royale de Sèvres.

Cadalvène, rue de Beaune, 10. — Membre de la Société royale des Antiquaires.

Cailleux (de), au Louvre, secrétaire général du Musée royal; membre de la Société royale des Antiquaires, l'un des auteurs du Voyage pittoresque dans l'ancienne France, etc.

Calmette (H.), boulevart Saint-Denis, 8, membre de la Société libre des Beaux-Arts.

Carême (Marie Antoine), rue Neuve-Saint-Roch, 37. — Né à Paris en 1783; auteur culinaire et amateur d'architecture. Il a publié, de 1821 à 1826, 6 livraisons de projets d'architecture, dont la première était destinée aux embellissemens de Saint-Pétersbourg. L'empereur Alexandre donna ses suffrages aux 5 projets de fontaines détaillées par l'auteur, et

consacrées à la Paix et aux Beaux-Arts; il en accepta la dédicace et envoya à l'auteur une bague de diamans. Les 5 autres livraisons contenaient des projets pour l'achèvement de l'arc de triomphe de l'Etoile et de la fontaine de la Bastille, pour la construction d'un grand Temple de la Gloire, de colonnes consacrées aux Fastes de la nation française, de deux fontaines militaires, de monumens à la religion, et d'un trophée à la gloire de la grande armée. Il a publié, depuis 1825 jusqu'à 1829, plusieurs ouvrages bien connus, relatifs à l'art culinaire.

Castellan, rue des Saints-Pères, 38. Membre libre de l'Académie des Beaux-Arts. Voir aux *Peintres*.

Chabrol de Volvic, ex-préfet de la Seine, membre libre de l'Académie des Beaux-Arts.

Chaise, place Vendôme, 24.

Champollion jeune, rue Favart, 4. Conservateur du Musée égyptien; professeur d'archéologie au Collége royal de France. Auteur de la découverte de l'alphabet des hiéroglyphes, lequel a été publié en 1812, dans une lettre à M. Dacier, et de plusieurs écrits sur les antiquités de l'Egypte.

Champollion-Figeac, rue Neuve-des-Petis-Champs, 12. Correspondant de l'Institut; auteur de plusieurs ouvrages d'archéologie et de littérature ancienne.

Clarac (le comte de), faubourg Saint-Honoré, 102. Conservateur des statues du Musée royal. A publié : le Musée de sculpture ancienne et moderne, etc.

Coquebert de Montbret (le baron), rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 71. Membre de la Société royale des Antiquaires.

Cornac (le docteur), rue de l'Oratoire, 4. Membre de la Société libre des Beaux-Arts, dont il a été président en 1831.

Cousinery, rue des Marais-Saint-Germain, 14. Membre de la Société des Antiquaires.

Crapelet, rue de Vaugirard, 9. *Idem*.

Crillon (le duc de), place de la Concorde, 10.

Cronier, quai Malaquais, 17. Directeur de la Société pour l'encouragement de la gravure.

Crussol (le duc de), rue Saint-Dominique, 63.

Curateau de Courson, rue de Grenelle-St.-Germain, 118.

Cypierre (Casimir de), boulevart Montmartre, 10. Est auteur de plusieurs Tableaux de paysages qui ont figuré aux différens Salons. (Voir aux *Peintres.*) Il possède un Cabinet composé de tableaux de maîtres modernes les plus célèbres : Greuze, Girodet, Prud'hon, Géricault, Robert-Lefebvre, Gros, Granet, Horace Vernet, Bonington, Isabey, etc.

Debez, peintre-amateur; membre de la Société libre des Beaux-Arts. Voir aux *Peintres.*

Delécluze (Etienne Jean), rue de Chabanais, 1. Outre ses travaux comme peintre, et que nous avons détaillés (voir aux *Peintres*), on lui doit, comme homme de lettres, tous les articles Beaux-Arts dans le *Lycée français* en 1819, dans le *Moniteur* en 1822, et dans le *Journal des Débats* depuis 1823 jusqu'à ce jour. En 1827, il a publié un volume intitulé Roméo et Juliette.

Delessert (François), rue Montmartre, 176. Il a une Galerie de tableaux du premier ordre, de Teniers, Claude Lorrain, Greuze, David, etc.

Delort (J. J.), rue du Bac, 36. Chef de bureau à la division des Sciences, Beaux-Arts, etc., du ministère des travaux publics. Est auteur d'un Mémoire pour provoquer une loi sur les propriétés littéraires et des récompenses aux savans et aux artistes, et de divers ouvrages historiques.

Depping, rue de Sèvres. — Membre de la Société royale des Antiquaires.

Desgranges, rue Neuve-Saint-Denis, 33, *idem.*

Desrotours, directeur de la Manufacture royale des Gobelins.

Doudeauville (le duc de), rue de Varennes, 33.

Drojat, rue Neuve-de-Madame, 5. — Membre de la Société royale des Antiquaires.

Duchesne aîné (Jean), rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 12. — Premier employé à la Bibliothèque du roi; — auteur : 1° d'une Notice sur les estampes exposées à la Bibliothèque du roi ; 2° d'une Notice sur les Nielles, gravures des orfèvres florentins du quinzième siècle, et de plusieurs Opuscules. Il a reçu de l'empereur d'Autriche une médaille d'or pour son ouvrage sur les Nielles.

Duhays-Duplessis (le chevalier), rue Saint-Honoré, 313.

Dulaure, r. de Savoie, 6. — Membre de la Société royale des Antiquaires; — auteur de l'Histoire de Paris.

Dumont, rue de Seine-Saint-Victor, 35. — Chef de bureau à la division des Sciences, Beaux-Arts, etc., au ministère des Travaux publics.

Dupuis-Delcour, rue Coquenard, 19. — Physicien-aéronaute. A publié divers ouvrages sur les aérostats. Nous le citons ici comme amateur des productions des Beaux-Arts.

Duras (le duc de), rue de Grenelle, faub. St.-Germ., 130. Il possède une collection de tableaux anciens et modernes.

Emeric-David, rue de la Ferme, 32. — Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, auteur des Recherches sur l'art statuaire, considéré chez les anciens et chez les modernes; — d'un Essai historique sur la sculpture française, etc.

Emery, rue Tiroux, 9. — Professeur d'anatomie à l'Ecole royale des Beaux-Arts.

Estouilly (d'), rue du Mail, 8.

Farcy (François Charles), quai des Augustins, 55. Né à Paris en 1792.—Membre de la Société royale des Antiquaires, co-archiviste de la Société libre des Beaux-Arts.—Essai sur le Dessin et la Peinture, relativement à l'enseignement, in-8°, avec planches lithographiées, 1819; 2e édition, 1820; — Cours élémentaires de Perspective à l'usage des dames, in-8°; avec planches lithog., 1822; 2e édition, 1827; — Résumé et application des principes élémentaires de la Perspective, in-4°, oblong, avec planches lithog., 1823; 2e édition, 1827; 3e édition, 1828;—divers écrits relatifs aux Beaux-Arts et à leur administration. — A fondé, en 1827, le Journal des Artistes.

Fleury (de), passage Sainte-Marie, 13. — Conservateur des monumens extérieurs des palais des Tuileries, Saint-Cloud, Versailles et Trianon.

Fortia d'Urban (le marquis), rue La Rochefoucauld, 12. Membre honoraire de la Société royale des Antiquaires, auteur d'ouvrages historiques.

Frère de Montizon (madame), fondatrice et ancienne directrice de l'Ecole royale gratuite de Dessin pour les jeunes personnes.

Gault de Saint-Germain (Pierre Marie), peintre-amateur et homme de lettres. Ses principaux tableaux ont été indiqués dans la série des *Peintres*. Ses princip. ouv. littér. pour les arts sont : la Vie et les OEuvres de Léonard de Vinci ; — la Vie et les OEuvres de N. Poussin ; — les Trois Siècles de la peinture en France ; — un Traité des Passions, d'après Lebrun ; — le Guide des amateurs ; — un grand nombre d'articles dans les journaux et ouvrages périodiques. Il a publié aussi une Histoire de France, en 3 vol., et une édition complète et recherchée des Lettres de madame de Sévigné.

Gauthier-d'Arc, rue..... Membre de la Société royale des Antiquaires.

Gavard, rue Neuve-des-Petits-Champs, 37. Inventeur du *Diographe*.

Gerdy, médecin à l'Hôpital Saint-Louis. Membre de la Société libre des Beaux-Arts, professeur d'anatomie appliquée aux arts du dessin.

Gilbert, cloître Notre-Dame, aux bâtimens de l'église. Membre de la Société royale des Antiquaires.

Gibardin (le comte de Brégi de), rue du Rocher, 25.

Giraud, rue Saint-Jacques, 139. Professeur de perspective à l'Ecole des Beaux-Arts.

Gossuin, rue Honoré-Chevalier, 8. Membre de la Société libre royale des Beaux-Arts.

Guenaux de Boissy, rue de Beaune, 2.

Guyot de Fère (Fortuné), rue de Saintonge, 19. Co-archiviste de la Société libre des Beaux-Arts ; l'un des propriétaires-rédacteurs du *Journal des Artistes*. Auteur de quelques ouvrages dramatiques, de différens Opuscules d'économie publique sur les arts et l'industrie, d'articles dans différens journaux quotidiens ou ouvrages périodiques. A publié : les *Tablettes des Artistes et Manufacturiers*, recueil périodique ; — l'*Observateur des Beaux-Arts*, idem ; — les *Archives curieuses*, idem ; — l'*Annuaire des Artistes*, etc.

Halma-Grand, rue des Beaux-Arts, 4. Professeur d'anatomie pour les arts du dessin, membre de la Société libre des Beaux-Arts ; outre différens ouvrages étrangers aux Beaux-Arts, il a publié un Examen critique et historique des Monumens égyptiens ; — une brochure sur l'anatomie pittoresque.

Hély d'Oissel (le baron), rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, 29. Conseiller d'Etat, président du Conseil des bâtimens civils.

Héricart de Thury (le vicomte). Membre de la Société royale des Antiquaires, ex-directeur des Travaux publics.

Hubigant, rue Saint-Dominique, 48.

Houdetot (le comte d'), rue Saint-Lazare, 31.

Houdetot (le comte d'), rue des Saussais, 8.

Jal, faubourg Montmartre, 161 Ouvrages publiés successivement sur les derniers Salons du Louvre.

Jarry de Mancy (Adrien), r. du Pot-de-Fer-St.-Sulpice, n. 20. Professeur d'Histoire à l'Ecole royale des Beaux-Arts. Né à Paris en 1796, élève de l'ancienne Ecole normale; destitué, comme professeur d'Histoire du Collége Saint-Louis, sous le ministère Frayssinous, en 1823; n'a été rétabli qu'après sept ans de suspension, aux colléges de Henri IV et de Bourbon. Auteur de l'Atlas historique de la Littérature, des Sciences et des Beaux-Arts, sur le plan de l'Atlas historique dit de Lesage (comte de Las-Cases), et pour former le complément de cet ouvrage; — de l'Atlas historique des Révolutions nationales dans les Deux-Mondes, etc., etc.

Jassaud (baron de), rue de la Ferme, 1. A une Collection de tableaux modernes.

Jaubert (Amédée), rue Lepelletier, 18. Membre le la Société royale des Antiquaires.

Johanneau (Eloi), place Royale, 9. Homme de lettres, conservateur des monumens des résidences royales.

Jorand, faubourg Montmartre, 41. Membre de la Société des Antiquaires.

Kératry (Auguste), rue des Beaux-Arts, 9. A publié quelques écrits sur les Beaux-Arts; auteur des articles sur les arts du dessin, dans l'Encyclopédie moderne.

Labat, rue de Chaillot, 6. Membre de la Société royale des Antiquaires.

Laborde (le comte Alexandre de), au palais de la Chambre des Députés; membre de l'Académie des Inscriptions. A publié : Voyages pittoresques et historiques en Espagne; — les Monumens de la France classés chronologiquement; — Voyage pittoresque en Autriche, etc.

Labouderie (de), cloître Notre-Dame, 20. Membre de la Société royale des Antiquaires et de plusieurs autres Sociétés savantes.

Ladoucette (J.C.F. baron de), rue Saint-Lazare, 11. Homme de lettres, membre de la Société royale des Antiquaires de France.

Lafontaine (de) de Savigny, rue de Grammont, 4.

Lardin, rue des Saints-Pères, 61.

Lasteyrie (le comte de), rue de Grenelle-Saint-Honoré, 59. Membre de la Société royale des Antiquaires.

Lauriston (le marquis de), rue d'Artois, 3.

Lavit, rue Saint-Merry, 25. Professeur de mathématiques à l'Ecole royale des Beaux-Arts et de géométrie à l'Ecole gratuite de dessin.

Ledru, rue du Four-Saint-Germain, 17. Membre de la Société royale des Antiquaires.

Lehot, place Royale, 19. Ingénieur des ponts-et-chaussées, attaché à l'Ecole Polytechnique. Auteur, entre autres ouvrages, de celui qui a pour titre : Principe fondamental d'une nouvelle théorie de la peinture.

Lemercier (madame la vicomtesse), rue de l'Université, 18.

Lenoir (le chevalier Marin Alexandre), rue d'Enfer, 34. Peintre d'histoire, Amateur et Littérateur, Membre de la Légion d'Honneur, chevalier de l'Eperon d'or de Rome, administrateur des monumens de l'église royale de Saint-Denis; membre de la Société royale des Antiquaires de France, de celle de Londres, professeur d'antiquités à l'Athénée royal des Arts, membre de l'Académie des Arcades, de la Société libre des Beaux-Arts, de l'Académie italienne, de la Société Philotechnique, etc. Né à Paris le 26 décembre 1761. — M. Lenoir fut le créateur et le conservateur du Musée des monumens français, et sauva de la destruction un grand nombre de monumens intéressans. Il donne la Description historique de ce Musée, en 8 vol. in-8°, avec gravures. — Ses autres ouvrages sont : un nouvel Essai sur les Hiéroglyphes, 4 vol. in-8°., avec gravures; — l'Antiquité de la France mâconnaise, prouvée par l'explication des mystères anciens et modernes, grand in-4° avec des planches de Moreau jeune; — Atlas des monumens des Arts libéraux et mécaniques de la France; grand in-fol., avec gravures; — le

Portefeuille des Artistes, recueil des monumens et costumes à l'usage des peintres, sculpteurs et graveurs, grand in-4° avec gravures; — Galerie égyptienne du Louvre, 8 vol. in-8°; — Observation scientifique et critique sur les principales productions des peintres anciens et modernes, vol. in-8°.; — Essai sur le Planisphère de Denderach, vol. in-8°; — Musée des Antiques, vol. in-8°, avec gravures; — Dictionnaire mythologique, vol. in-8°, avec gravures; — deux volumes contenant divers Mémoires sur quelques monumens des Arts, tant de l'antiquité que des temps modernes; — dans le Dictionnaire universel, les articles concernant les artistes; — dans l'Encyclopédie moderne, ceux qui appartiennent à l'antiquité et aux arts; — dans le Journal des Artistes, un grand nombre d'articles, etc., etc.

Lenormant, rue de Sèvres, 19. Ex-inspecteur des Beaux-Arts.

Lerouge, rue Mazarine, 74. Membre de la Société royale des Antiquaires.

Levrat, quai Malaquais, 17. Il possède un grand nombre de tableaux de différens maîtres.

Lostange (de), passage Sainte-Marie, 9.

Luynes (le duc de), rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 33.

Malleville (le marquis de), rue du Cherche-Midi, 34. Membre de la Société royale des Antiquaires.

Marcellin-Dufresne, rue Taitbout, 8. Membre de la commission des Beaux-Arts de la préfecture de la Seine.

Melin-Dutaillis (le vicomte), rue des Capucines, 13.

Miel, rue Sainte-Avoie, 57. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. Auteur de différens ouvrages, entre autres un Essai sur le Salon de 1817, en 6 livraisons in-8°.

Miollis (le général baron), rue du Pot-de-Fer, 14. Membre de la Société libre des Beaux-Arts.

Mionnet, arcade Colbert, 6. Conservateur adjoint des médailles de la Bibliothèque du Roi; auteur de plusieurs ouvrages de Numismatique ancienne. Il a formé une Collection d'empreintes au soufre prises sur des médailles grecques et romaines au nombre de 20,000.

Montabert (Paillot de), rue de l'Arcade, 23. Membre de

la Société libre des Beaux-Arts. A publié plusieurs ouvrages sur les Arts du dessin ; son principal est le Traité complet de la peinture, en 9 vol. in-8°, avec un Atlas (chez Bossange). M. de Montabert a produit aussi divers ouvrages de peinture (voir aux Peintres).

Montesquiou (l'Abbé duc de), membre de l'Académie Française, de celle des Inscriptions, et de la Société royale des Antiquaires.

Montrol (de), cour des Fontaines, 4. Membre de la Société royale des Antiquaires.

Morlière (le comte de la), rue de la Michodière, 9.

Noé (le comte de), rue de l'Université, 5. — A dirigé des essais de peinture sur verre, suivant les procédés anglais.

Odiot père, rue de l'Oratoire-du-Roule, 4.

Orfila, médecin, rue de Tournon, 12. Membre de la Société Académique des Enfans d'Apollon, auteur de quelques ouvrages sur la musique.

Pannetier, rue Royale, 28.

Pastoret (le comte de), place de la Concorde, 10. Membre libre de l'Académie des Beaux-Arts.

Perthes (de), rue Pavée-Saint-André-des-Arcs, 5. Il possède une belle Collection de tableaux, dessins, etc.

Perrer (Casimir). Il possède une très belle galerie de tableaux des Ecoles flamande, hollandaise et de l'Ecole française moderne.

Portal (le baron de), rue Saint-Honoré, 370.

Poutalès (le comte de), place Vendôme, 14.

Pradel (le comte de), rue de l'Université, 11. Membre libre de l'Académie des Beaux-Arts.

Quatremère de Quincy, r. de Condé, 14, secrétaire perpétuel de l'Acad. des Beaux-Arts, et membre de celle des Inscriptions. Auteur d'un grand nombre d'ouvrages et d'opuscules sur les Beaux-Arts ; — le Dictionnaire d'Architecture de l'Encyclopédie méthodique ; — l'Histoire de Raphaël et de ses ouvrages ; — la Vie et les ouvrages des plus célèbres architectes ; — Traité de l'Architecture égyptienne ; — Canevas sur les marbres d'Elgin ; — le Jupiter Olympien ; — De la Nature, du But et des Moyens dans l'Imitation, etc.

Quenot, rue du Battoir-Saint-André, 26. Ingénieur du pont suspendu, en fil-de-fer, à Jarnac. Il a publié quelques ouvr., entre autres la Galerie lithog. du duc d'Orléans.

Quiclet, rue du Bac, 82.

Raoul-Rochette, rue Neuve-des-Petits-Champs, 12. Membre de l'Académie des Inscriptions, conservateur du Cabinet des Médailles à la Bibliothèque du roi, professeur d'archéologie à la Bibliothèque. Entre autres ouvrages, une Collect. de Vases antiques et Monumens inédits de l'antiquité.

Rifaut (J. J.), rue Hauteville, 46. Auteur du Voyage dans l'Egypte et la Nubie, 1 vol. in-8°, avec 300 planches.

Robin-Massé (Hyppolyte), rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, 21. Docteur-médecin, membre de la Société libre des Beaux-Arts. Il doit publier un ouvrage actuellement sous presse, intitulé: Instruction pratique sur l'emploi du Chlore et des Chlorures de chaux et de soude, dans lequel il indique leur usage pour rendre aux tableaux leur coloris primitif et restaurer les gravures.

Rolle. Bibliothécaire de la ville, membre de la Société royale des Antiquaires.

Royer-Collard (Hippolyte). Chef de la division des Seiences et Beaux-Arts, du ministère des Travaux publics.

Vanpraet, administrateur de la Bibliothèque royale, membre de la Société royale des Antiquaires.

Sané (Baron), rue d'Hanôvre, 17. Membre honoraire de la Société royale des Antiquaires.

Scellier, rue Saint-Jacques, 286.

Seguier (le baron), rue Pavée-Saint-André-des-Arcs, 16.

Silvestre-de-Sacy (le baron Antoine Isaac). Membre de l'Académie des Inscriptions, etc. Auteur de plusieurs ouvrages sur l'antiquité, de mémoires sur les diverses antiquités de l'Egypte, etc.

Siméon (le vicomte), rue de l'Université, 25. Membre de la Société royale des Antiquaires.

Sommariva (le comte de), rue Basse-du-Rempart, 4. Possède une des Collections particulières les plus remarquables par la qualité des morceaux qui la composent, et qui sont dus, la plupart, à nos artistes modernes les plus célèbres: David, Girodet, Prud'hon Canova, etc. On y remarque le tableau

de Zéphyre se balançant sur les eaux, par Prud'hon; — l'Enlèvement de Psyché par les Zéphires, du même; — l'Amour sortant du lit de Psyché, par David; — Pygmalion et Galathée, dernier tableau de Girodet; — le Rêve du bonheur, par mademoiselle Mayer; — l'Aurore et Céphale, de M. Guérin; — la célèbre Madeleine, de Canova; — une Terpsichore, du même, etc.

Sommerard (du), rue de Ménars, 8. Il a réuni une belle et nombreuse collection de tableaux, sculptures, gravures, de tous les artistes français de tous les siècles; d'objets d'antiquité et de curiosité qui concernent la France, etc.

Sorgo (le comte de), rue Neuve-des-Petits-Champs, 12.

Soult (le maréchal, duc de Dalmatie). Il a, dans son hôtel rue de l'Université, 57, une riche Collection de tableaux espagnols, où se trouvent aussi un Rubens et un Guide.

Sue (Eugène), rue Caumartin, 12. Membre de la Société libre des Beaux-Arts. A donné au *Journal des Artistes* plusieurs articles de physiologie appliquée aux Arts du dessin.

Taillandier, rue de Taranne, 10. Membre de la Société royale des Antiquaires.

Taylor (Isidor Justin Séverin, baron de), né à Bruxelles, de parens français, le 25 août 1789. (Voir l'article dans la série des *Peintres*.) Nous ajouterons ici que M. de Taylor, outre différens travaux dramatiques, a publié un Voyage pittoresque dans l'ancienne France, en société avec MM. Ch. Nodier et de Cailleux, ouvrage composé de 16 vol. in-folio, et qui réunit trois mille lithographies d'après ses dessins. Depuis quinze ans, il a parcouru, pour l'exécution de travaux archéologiques, toute la France, l'Italie, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Allemagne, l'Espagne, la Grèce, l'Egypte, la Nubie, l'Asie-Mineure, la Palestine, etc. Il fut chargé par le gouvernement des diverses missions relatives aux arts et aux sciences; il se rendit, comme commissaire du roi de France en Orient, vers la fin de 1819, pour demander au pacha d'Egypte, outre plusieurs antiquités, les deux obélisques de Luxor, à Thèbes, et l'aiguille de Cléopâtre, à Alexandrie; il obtint pour la France ces trois monumens, qui égalent au moins en beauté ceux qui ornent les places du Vatican et du Peuple, à Rome. M. de Taylor est aussi l'auteur d'un Voyage pittoresque en Espagne, un vol. in-4° avec 110 gravures. — Au commencement de 1825, il fut appelé pour remplir les

fonctions de commissaire du roi près le Théâtre-Français. — Il est membre de la Légion d'Honneur, depuis 12 ans.

THIARD (madame la comtesse DE), rue Neuve-du-Luxembourg, 22.

THURET, rue de Vendôme, 12.

TINTENIAC (madame la marquise DE), rue des Trois-Pavillons, 7.

TOUR-DUPIN MONTAUBAN (le marquis DE LA), rue de la Chaise, 9.

TOURLET, rue du Chaume, aux Archives. Membre honoraire de la Société royale des Antiquaires.

TOURNON (le comte DE), rue d'Anjou-Saint-Honoré, 58.

TRÉMERY, rue Méchin, 2.

TURPIN DE CRISSÉ (le comte), rue des Trois Frères, 4. Membre libre de l'Académie des Beaux-Arts, ex-inspecteur général des Beaux-Arts, peintre amateur; a publié les Souvenirs du golfe de Naples, avec des planches d'après ses dessins, gravées par nos principaux graveurs (Voir aux *Peintres*).

VALIN (le vicomte), rue de l'Université, 7.

VARCOLLIER, rue des Fossés-Saint-Bernard, 43. Chef du bureau des Beaux-Arts, à la Préfecture de la Seine.

VAUBLANC (le comte DE), rue du Bac, 95. Membre libre de l'Académie des Beaux-Arts.

VAUVILLIERS (le chevalier), rue Royale-Saint-Honoré, 2.

VIEILCASTEL (le comte DE), rue du Bac, 71 *bis*. Publie une collection des costumes de tous les peuples.

VIENNET, rue de la Ferme, 16.

VITET, rue .... Inspecteur des monumens historiques de France.

VOIART (Jacques Philippe), à Choisy-le-Roi (banlieue). A la notice que nous avons donnée sur M. Voiart, aux *Peintres*, nous ajouterons ici qu'amateur des arts, il publia plusieurs ouvrages dont ils sont l'objet : en l'an XIII, des Lettres impartiales sur le Salon ; il fut l'un des auteurs des Lettres à David ; peu après, il fit paraître les Entretiens sur la théorie de la peinture, ouvrage qui fut cité honorablement par l'Athénée des Arts, dont l'auteur était membre à cette époque. Il fut chargé ensuite par M. Panckouke de la des-

cription des tableaux, sculptures et monumens français, qui sert d'appendix à l'Histoire des Victoires et Conquêtes. En 1825, il publia une Notice biographique sur Prud'hon, avec son portrait, qu'il fit de souvenir et qu'il lithographia. En 1823, il publia les vrais Elémens du dessin, méthode dont son expérience dans l'enseignement du dessin lui a fait sentir tout l'avantage.

Warden, rue du Pot-de-Fer, 12. Membre correspondant de l'Institut, membre de la Société royale des Antiquaires. Il a publié différens ouvrages d'histoire et de statistique, et des Mémoires sur les Antiquités de l'Amérique.

Willrmin, rue Jean-Jacques-Rousseau, 3. Membre de la Société royale des Antiquaires.

3^me PARTIE.

COMMERCE, FABRIQUES,

POUR LES BEAUX-ARTS.

APPRÉCIATEURS ET EXPERTS D'OBJETS D'ART.

Bon, impasse de la Pompe, 8.
Deroy (Réné), rue de Cléry, 42.
Henry, rue de Cléry.
Paillet, rue Grange-Batelière 28. Commissaire-expert des Musées royaux, peintre-expert de la chambre des commissaires-priseurs.
Pérignon fils, rue de Cléry, 42.
Potrelle, rue des Vieilles-Etuves-Saint-Honoré, 5.

BORDURES (Fabricans de), et Encadreurs d'Estampes.

Agustoni, rue Saint-Jacques, 21
Allain, rue du Port-Mahon, 12.
Beaubeuf, marché Saint-Honoré, 3.
Binant, rue de Cléry, 7.
Boucarut, rue de Cléry, 11.
Cattier, rue Saint-Denis, 285, passage de la Trinité.
Chaillou, rue Saint-Honoré, 40.
Chavant, rue de Cléry, 29.
Couturier, rue Saint-Germain-des-Prés, 3.
Delorme, rue du Port-Mahon, 8.
Delport, rue Montmartre, 41.
Garnerey, rue Grange-Batelière, 23.
Giroux (Alph.), rue du Coq-Saint-Honoré, 7.

Haro, rue du Colombier, 30.

Honard, rue de Provence, 9.

Jeanne, passage Choiseul, 68.

Lambert, passage du Commerce, 19.

Lisieux, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, 22.

Londereau, rue Saint-Jacques, 17.

Malard, quai Malaquais, 19.

Malingre, rue Jacob, 7.

Royer, rue Chilpéric, 6.

Scot, rue de Sèvres, 31, et, à compter du 1er avril 1832, rue de Bussy, 36. Bordures du plus nouveau genre, cadres en sapin, citron, érable, et en toutes sortes de bois des îles, profils les plus nouveaux. On trouve chez lui, non seulement des cadres faits, mais aussi un choix de nombreux modèles en tous genres. Le grand débit qu'il en a lui donne la facilité de les livrer à un prix au-dessous du prix ordinaire. Il fait des envois en province.

Souty, place du Louvre, 8. Tient une fabrique et un magasin considérable de Bordures dorées dans tous les genres, et aux prix les plus modérés, ainsi que tout ce qui concerne les arts.. (Voy. *marchands de couleurs et de tableaux*).

Thomas, rue de Seine-Saint-Germain, 5.

BRONZE (Fondeurs et ciseleurs pour les statues en).

Calla, faub. Poissonnière, 92. Fonte de fer pour les statues à édifices.

Carbonneaux, chevalier de l'ordre royal de Wasa, de Suède, rue des Amandiers-Popincourt, 12. A fondu un grand nombre de statues monumentales en bronze.

Caudron (Théophile), faub. St-Denis, 99. (V. aux *Sculpt.*)

Chardigny, rue Pierre-Levée, 19. A exécuté en 1813, la statue du roi d'Espagne en bronze, de la hauteur

de 10 pieds, pour la ville de Barcelone. (Voir aux Sculpteurs, 3e partie de l'Annuaire.)

Crozatier, rue du Parc-Royal, 6. A fondu, d'un seul jet, la statue de la Restauration, les chevaux, etc., qui surmontent l'arc de triomphe du Carrousel.

Soyer, rue des Trois Bornes, 38. A fondu par ses procédés particuliers et d'un seul jet (hors la tête fondue à part), la statue de Stanislas pour la ville de Nancy, de 13 pieds de proportion. (V. aux Sculpt., 2e partie de l'Annuaire.)

BRONZES (Figurines et objets d'art en).

Blanchon et Thibaud, rue Vivienne, 8.

Cailleux et Blouin, rue de Richelieu, 89.

Chardigny, rue Pierre-Levée, 19, près la rue Fontaine-au-Roi.

Choiselat Gallien, rue du Pot-de-Fer-Saint-Sulpice, 8. Principalemcnt pour les ornemens d'église.

Collot, rue Quincampoix, 11. Propriétaire du petit modèle de la colonne de la Place Vendôme.

Delafontaine, rue de l'Abbaye, 10.

Diot, Galerie Vivienne, 32.

Fayolle aîné, rue Grange-Batelière, 1.

Feuchère et Fossey, rue Vivienne, 20. On trouve chez eux les chevaux de Marly, la Vénus accroupie, etc. — Ont reçu diverses médailles.

Galle, rue de Richelieu, 93. A reçu des médailles aux Expositions de l'industrie en 1819, 1823 et 1827.

Grandcher, rue de Richelieu, 91.

Jean, Carré Saint-Martin, 291.

Jeannest, rue Boucherat, 18.

Ledure, rue d'Angoulême-du-Temple, 23 ou 25.

Lesage, rue Grange-Batelière, 2.

Marchand, rue de Richelieu, 59. Son magasin est un des plus complets en figurines et sujets d'une belle exécution.

Monvoisin, rue Jacob, 3.

Pessonneaux, faub. Poissonnière, 7.

Pujot, rue Saint-Merry, 44.

Ravrio-Lenoir, rue des Filles-Saint-Thomas, 19. A reçu plusieurs médailles aux expositions de l'industrie.

Thomire et Comp., rue Blanche, 45. M. Thomire à reçu plusieurs médailles pour les bronzes par lui exposés aux expositions de l'industrie. Sa fabrication est une des plus importantes est des plus considérables; on a remarqué, à la dernière exposition de l'industrie, en 1827, un surtout de table, au milieu duquel était un groupe, réunissant le Commerce, l'Industrie et la Paix. On lui doit aussi le groupe des Trois Grâces, un Apollon, etc.

CADRES (Fabricans de), voir Bordures.

CARTES DE GÉOGRAPHIE (Marchands de).

Andriveau, rue du Bac, 6.

Delamarche (Félix), rue du Jardinet, 13.

Dezauche (J. A.) rue Saint-Jacques, 21. Fournit le dépôt de la marine.

Langlois, rue de Bussy, 16. Editeur de la carte de France en 25 feuilles, réduite au quart de Cassini.

Picquet (Ch.), quai Conti, 17. Chargé de la vente des cartes et ouvrages du dépôt de la guerre, des cartes de d'Anville, etc.

Simonneau, rue de la Paix, 6.

COULEURS FINES (Marchands de).

Beaubeuf (Réné), marché Saint-Honoré, 3.

Binant, rue de Cléry, 7

Bouju aîné, rue des Marais-Saint-Martin, 43.

Brullon (ancienne maison *Rey*), rue de l'Arbre-Sec, 46. — Couleurs, Bordures dorées, mannequins, etc.

Chavant, rue de Cléry, 19. Tous les articles pour la peinture, location de dessins, tableaux, aquarelles.

Colcomb, quai de l'Ecole, 18.

Cuisignier Gohin, rue Saint-Martin, 226. Vend en gros.

Delaruelle, rue du Petit Thouars, 20.

Délecourt, rue Saint-Denis, 290. Vend en gros.

Giroux (Alph.), rue du Coq-Saint-Honoré, 7. Tous les objets nécessaires à la peinture et au lavis.

Haro, rue du Colombier, 30. Neveu et élève de Rey; restaure les tableaux et tient tout ce qui concerne la peinture, l'aquarelle, etc.

Houard, rue de Provence, 9. Restaure les tableaux; a une Collection de tableaux et dessins qu'il loue, et tient tout ce qui concerne la peinture.

Huber, quai de l'Horloge, 71. — Couleurs et crayons.

Jeanne, passage Choiseul, 68.

Leblanc, rue Saint-Anne, 55. Encre de la Chine. Vend en gros.

Le Maréchal, rue de la Monnaie, 23.

Mortelèque, faub. Saint-Martin, 120. Peintre et compositeur de couleurs pour la porcelaine, le verre, l'émail et pour la peinture sur lave de Volvic, dont il est inventeur. (Voir son nom aux Peintres, 2e partie de l'Annuaire.)

Noury, rue Neuve-des-Petits-Champs, 64.

Ottoz, rue de la Michodière, 2. Il restaure les tableaux, et tient des toiles sans coutures, de la dimension même de quinze pieds six pouces.

Panier, rue de Cléry, 9.

Roux, rue Croix-des-Petits-Champs, 41.

Saint-Martin (Alphonse), rue de Seine-Saint-Germain, 6. Toutes sortes de couleurs, de panneaux, de mannequins, etc.

Saunois-Toiseau, rue de Provence, 67.

Souty, place du Louvre, 18. Couleurs à l'huile et à l'aquarelle, pinceaux, crayons, papier, et tout ce qui a rapport aux arts.

Tardy et Blanchet, rue du Cimetière-Saint-Nicolas. Dépôt de l'Outremer Guimet, qui a remporté le prix de 6,000 fr. proposé par la Société d'Encouragement. Il se vend 15 fr. l'once.

Valant, rue Castiglione, 6.

Vallé et Bourniche, rue de l'Arbre-Sec, 3, tiennent tout ce qui concerne les arts.—Toiles de grande dimension sans couture.—Ils restaurent les tableaux.

Vivet et comp., rue du Roule, 15.

CRAYONS A DESSIN (Fabricans de).

Demolliens, rue Saint-Denis, 230. Crayons d'Allemagne et d'Angleterre (en gros).

Denniel, rue Bourg-l'Abbé, 41.

Humblot-Conté, rue Montesquieu, 4.

Scellier, rue Saint-Denis, 252.

(*Voir les marchands de couleurs.*)

CURIOSITÉS (Marchands de).

Allizeau, *naturaliste*, quai Malaquais, 15.

Barbier, rue J. J. Rousseau, 3.

Becœur, *naturaliste*, rue de Seine-Saint-Germain, 6.

Berthon, rue des Saints-Pères, 14.

Berthon fils, quai Voltaire, 1.

Brunswick, *armes antiques*, rue Chabannais, 18.

Boquet, *naturaliste-entomologiste*, rue des Beaux-Arts, 3.

Dupont, *naturaliste*, quai Saint-Michel, 25.

Escudier, quai Voltaire, 21.

Forestier, rue Saint-Germain-des-Prés, 5.

Grandjean, rue Mazarine, 22.

Guisaine, quai Malaquais, 1.

Lacroix, *pierres fines, camées, mosaïques*, qu'il tire de Rome; *objets d'histoire naturelle*, rue J. J. Rousseau, 6.

Leblanc; *articles de Chine et du Japon*, rue Sainte-Anne, 55.

Lesueur; *armes anciennes et étrangères*; loue aux artistes les objets relatifs à cette partie, rue de la Chaussée-d'Antin, 10.

Lhéric; *curiosités antiques et modernes*, rue Vivienne, n. 8.

Mazière-Irlande; tableaux, gravures, porcelaines, etc., rue Montmartre, 13.

Michelini; *mosaïques, camées, objets d'arts et d'antiquité*, place de l'Oratoire-du-Louvre, 4.

Montfort, quai Malaquais, 7.

Montigneul, boulevart Montmartre, 8.

Petit, rue des Petits-Augustins, 34.

Simon, *naturaliste*, rue de Vaugirard, 9.

Tournier, rue des Petits-Augustins, 18.

Vaché, quai Voltaire, 5.

ENLUMINEURS.

Allais (Mme), rue de la Vieille-Draperie, 23.

Bassand (Mlle), rue de la Parcheminerie, 2.

Courtois (Mme), place Maubert, 40.

Delarue (Mlle), rue de Bièvre, 31.

Dubois (Mme), rue Saint-André-des-Arcs, 70.

Duchatelier (Mme), rue Notre-Dame-de-Nazareth, 23, pour l'*histoire naturelle*.

Giraldon (Mme), rue Saint-Jacques, 22.

Partout (Mme), rue Saint-Jacques, 103.

Soyer (Mme), rue Saint-André-des-Arcs, 6.

Villeneuve (Mme), rue Saint-Jacques, 41.
Villier (Mme), marché Pallu, 20.

ESTAMPES (Editeurs et Marchands d').

Ardit, rue Vivienne, 2. Lithographies, nouveautés.
Aubert, galerie Véro-Dodat, 31. Caricatures.
Aumont, rue J. J. Rousseau, 16. Catalogue nombreux de belles collections en noir et en couleur; expédie principalement en Amérique, dans l'Inde, etc.
Auvray frères, quai Malaquais, 11, et quai Voltaire, 15.
Bance, rue Saint-Denis, 214.
Barbier, passage de l'Opéra, galerie de l'Horloge, 4.
Basset, rue Saint-Jacques, 64. Imagerie, dessins pour la figure et le paysage.
Beaudouin, boulevart des Italiens, 17.
Benard, galerie Vivienne, 49.
Bertrand, place du Louvre, assortiment d'études et portraits, etc.
Blaise, rue Férou, 24.
Blaisot, rue Neuve-Saint-Augustin, 59.
Boblet, quai des Augustins, 29. Estampes anciennes et modernes, vignettes, portraits, etc.
Brassier (Mme), quai Voltaire, 7.
Bulla, rue Saint-Jacques, 38. Nouveautés, imagerie.
Chaillou, Successeur de Chaillou-Potrelle, rue Saint-Honoré, 140.

Cette maison, qui est fort ancienne et qui à été considérablement augmentée par les soins et les connaissances que M. Chaillou y a apportés, tant sous le rapport des arts que sous le rapport du commerce, est en possession d'un fonds très considérable de gravures et de lithographies françaises et étrangères. Les principales planches de cet établissement sont : *Hippocrate*, d'après Girodet *la Mort de Socrate*, d'après David ; *Homère*, *Sainte-*

Cécile, la Danse des Muses, par Massard. Les belles études d'après David, tirées des *Sabines*, du *Léonidas* et de *Mars et Vénus*, etc. M. Chaillou est aussi possesseur d'un ouvrage très recommandable et bien connu des amateurs, c'est *l'OEuvre de Boissieu*, peintre et graveur, natif de Lyon. Cette œuvre se compose de cent planches de différens genres, paysages, portraits, croquis, etc. Dans le nombre des lithographies dont M. Chaillou est éditeur, il y a des *Principes de dessins* pour la figure, par Châtillon, de Paysage, par Boisseau, Tirpenne, Vanderburch et autres; différens croquis et albums; quelques belles *Académies*, d'après les statues de Canova. Les relations très étendues de cette maison de commerce avec la France et l'étranger, la mettent à même de procurer aux artistes et aux amateurs tout qui se publie d'intéressant en Europe, à des prix très modérés et avec la remise d'usage.

Clément, rue Voltaire, 1. Editeur des fleurs de M. Pascal, élève de M. Redouté.

Dauty, Palais-Royal, galerie de Chartres, 9.

Defer, quai Voltaire, 19.

Deflorence, rue de l'École, 22.

Engelmann, cité Bergère, 1. Editeur d'un grand nombre d'Estampes et collections lithographiques. — Maison à Londres et à Mulhausen.

Fatout, boulev. des Capucines, 3.

Fonrouge, quai Conti, 5. Caricatures, croquis, etc.

Fournier, rue des Mathurins-Saint-Jacques, 20.

Genty, rue Saint-Jacques, 33. Editeur de lithographies croquis, vues, études, caricatures, imagerie.

Giard, rue Pavée-Saint-André, 5. Editeur des *Voyages pittoresques d'Espagne et d'Autriche*, de diverses autres collections en livres à figures.

Gihaut, Boulevart des Italiens, 5. Caricatures, croquis.

Giraldon-Bovinet et compagnie, galerie Vivienne, 26.

Gravures, lithographies, caricatures anglaises. Ils ont une maison à Londres.

Guichardot, quai Voltaire, 3 bis.

Hautecœur-Martinet, rue du Coq-Saint-Honoré, 13. Caricatures, costumes.

Heuguet, quai Voltaire, 7.

Hocquart, quai des Augustins, 25. Fonds pour livres de piété et d'éducation.

Ledoyen, rue Saint-Jacques, 21.

Leguelttel, quai Voltaire, 13.

Lemière, rue du Rempart, 4.

Lenoir (Mme) quai Malaquais, 5.

Lordereau, rue Saint-Jacques, 17.

Mantoux, rue du Paon-Saint-André, 1. Editeur des lithographies des batailles *d'Alexandre*, de *l'École du village*, etc.

Marino, rue Montmorency, 13. Editeur des *Costumes de la Grèce*, *de l'Italie et du Tyrol*, etc. Tient un dépôt de pierres lithographiques. A une maison à Turin.

Monvoisin, galerie Delorme, 20.

Motte (Ch.), rue Saint-Honoré, 290. Editeur de la *Galerie* lithographiée *du Palais-Royal*, de plusieurs autres grandes collections, et de sujets divers.

Noël (Alex.), rue de Seine-Saint-Germain, 14 bis.

Oger, rue de l'Echelle, 6.

Osterwald, rue de Gaillon, 10. Éditeur d'un grand nombre d'ouvrages relatifs aux événemens de juillet 1830.

Picat, rue du Coq Saint-Honoré, 2.

Piéri-Bénard, boulevart des Italiens, 11. Marchand d'Estampes de la Bibliothèque du Roi; tient un bel assortissement de gravures des maîtres anciens.

Remoissenet, quai Malaquais, 9.

Ricourt (mademoiselle), rue du Coq-Saint-Honoré, 1.

Rittner, boulevart Montmartre, 12.

Rosselin, quai Voltaire, 21 bis.
Salmon, boulevart Montmartre, 1. Estampes anciennes et modernes; collections anciennes
Schroth, rue Saint-Honoré, 353.
Tessari, cloître Notre-Dame, 4. Maison à Augsbourg.
Toulouse, galerie Montesquieu, 5.
Troude, rue et passage Valois, 3.
Vallardi, quai Malaquais, 13. A une maison à Milan.
Villedieu, rue des Filles-Saint-Thomas, 11.

GRAVEURS EN LETTRES.

Aubert père, rue St-Jacques, 59.
Aubert fils, rue des Grands-Augustins, 1.
Choiseau, rue St-Jacques, 30.
Douchin, rue J. J. Rousseau, 20. S'occupe de tous les objets relatifs au commerce, et particulièrement des cartes de visite qu'il fait imprimer chez lui avec le plus grand soin sur cartes émaillées, en noir, or, argent et couleur.
Lorichon, rue St-Honoré, 41.
Malberte, graveur de la Banque, rue St-Honoré, 121.
Malo (Abel), rue St-Jacques, 169.
Pélicier, rue St-Jacques, 167.
Picquet, rue des Postes, 2.
Ribaut (madame), rue de la Monnaie, 14.
Richomme, marché Pallu, 26.
Sampier-d'Aréna, rue de la Monnaie, 9.
Veret, rue Richelieu, 41.
Warin, rue St-Honoré, 201.

GRAVEURS EN MUSIQUE.

Belleville (mademoiselle), rue St-Sauveur, 6.
Coutume (madame), rue des Bernardins, 17.
Gothi (madame), rue de Bellefond, 18.
Lélu (mademoiselle), rue des Martyrs, 4.

Marguerie, rue St-Honoré, 45.
Merlin, rue des Deux-Portes-St-Sauveur, 12.
Michat, rue Pavée-St-André, 1.
Péron (madame), rue Bellefond, 22 bis.
Pouget (mademoiselle), rue Thévenot, 5.
Richer (mademoiselle), rue de Cléry, 100.
Richomme père, rue St-Jacques, 248.
Rigaud (mademoiselle), rue St-Fiacre, 4.
Sédillot (mademoiselle), rue de Condé, 13.

GRAVEURS SUR BOIS.

Andrew, fait les polytypages, rue Serpente, 10.
Cherrier, rue St-Marc, 17.
Dessein-Ferjeux, rue St-André-des-Arcs, 33.
Durouchail, rue des Grands-Augustins, 27. Types, polytypes, par un procédé particulier; inventeur, avec M. de Paroy, d'un procédé de gravure en relief sur bois ou sur métaux, propre à être polytypée à l'infini, procédé applicable à tous les objets dont on veut rendre l'imitation impossible.
Ermeler, rue Croix-des-Petits-Champs, 36.
Godard, place Dauphine, 29.
Lacoste, rue St-Honoré, 110.
Lallemand, rue des Marmouzets, 8.
Porret, rue Christine, 3. (V. aux *Graveurs*, 2e partie.)
Thompson, rue Poupée, 7; *idem*.

IMPRIMEURS EN TAILLE-DOUCE.

Adam, rue des Anglais, 15.
Aze, rue des Noyers, 40.
Barré, rue de l'Ecole-de-Médecine, 18.
Bauve, rue Saint-Marc, 8.
Berthiau et Bateau, quai des Augustins, 17.
Boquet, rue Hautefeuille, 30.

Chardon jeune, rue de la Harpe, 50.
Chardon fils, rue Hautefeuille, 30.
Cottin, rue St-Jacques, 218.
Davi, quai des Augustins, 21.
Delamarche, rue du Jardinet, 13.
Dubois Trianon, rue St-André-des-Arts, 70.
Durand et Sauvé, rue des Mathurins, 14.
Finot, rue des Mathurins, 10.
Gellée, rue de la Harpe, 4.
Gobry, rue St-Jacques, 103.
Hérault, faub. Montmartre, 18.
Jacques, rue St-Jacques, 22.
Jossy, rue St-Jacques, 80.
Lambert-Adingue, rue St-Séverin, 30.
Lamouroux, rue St-Jean-de-Beauvais, 12.
Lecoq, quai des Augustins, 55.
Lemarchand, rue St-Jacques, 16.
Lesauvage, rue de Sorbonne, 4.
Malbeste, rue St-Honoré, 121.
Malo, place Cambrai, 6.
Marguerite, rue des Fossés-St-Germain-l'Aux., 22.
Remond, rue du Foin-St-Jacques, 13.
Sampier-d'Aréna fils, rue St-Jacques, 40.
Sauroché, rue St-Jacques, 51.
Vayron, rue Galande, 31.

IMPRIMEURS LITHOGRAPHES POUR LES DESSINS.

Ardit, rue Vivienne, 2.
Chabert, rue Cassette, 20.
Delaporte, rue de l'Abbaye, 4.
Delpech (madame), quai Voltaire, 3.
Desportes (J. A.), rue de la Harpe, 51. Auteur d'un *Manuel du Lithographe*, pour lequel il a reçu une

médaille de la Société d'Encouragement, qui a mentionné honorablement son procédé d'impression en couleurs.

Engelmann, cité Bergère. Introducteur de la lithographie en France, membre de la Société d'Encouragement. (Voy. l'article dans la nomenclature des Peintres et Dessinateurs, 2e partie de l'*Annuaire*.

Fonrouge, quai Conti, 5.

Formentin (mademoiselle), rue des Saints-Pères, 10.

Frère de Montizon, rue de la Calandre, 55. Inventeur de la *métallographie*, art de l'impression lithographique à sec.

Frey (Georges), rue du Croissant, 20. Un grand nombre d'ouvrages importans sont sortis de ses presses, tels que *l'Anatomie*, par F. Cloquet, *Tableaux du système de Gall*, etc.; beaucoup de dessins lithographiques, études, paysages, croquis, albums, etc., etc.

Houbloup, rue Dauphine, 22 et 24.

Knecht et Boissy, successeurs de M. A. Senefelder; inventeur de la lithographie, membres de la Société d'Encouragement et de l'Académie de l'industrie, rue Richer, 7. Ils impriment tous les genres de lithographie, surtout la gravure sur pierre et l'impression en couleurs. Ils ont imprimé la *Flore du Brésil*, planches gravées sur pierre, tirées à 3,000 exemplaires; les *Vues des chefs-lieux des départemens*, dessinées au crayon par les meilleurs artistes; les *trois Journées de juillet* 1830, lithog. en couleurs; l'*Atlas classique de géographie*; l'ouvrage sur la garde nationale, vingt dessins d'un genre nouveau. Leurs impressions ont été vues à l'exposition du Louvre en 1831, et à diverses expositions des produits de l'industrie; à celles-ci, ils ont reçu des médailles d'argent en 1823 et 1827. La Société d'Encouragement leur a décerné une médaille

d'or en 1828, et, en 1830, trois médailles d'argent et un prix de mille francs pour perfectionnement de la gravure sur pierre, de l'autographie et des retouches.

Lemercier, rue du Four-St-Germain, 55. Impressions lithographiques en tous genres.

Mantoux, rue du Paon-St-André, 1. Tient un dépôt de pierres de Munich.

Motte (Ch.), rue St-Honoré, 290.

Piaget, rue St-Marc, 8.

Renou, rue d'Enghien, 30. Cartes géog., plans, architecture, etc.

Robert (Edouard), rue de la Monnaie, 11. Tout ce qui a rapport aux arts et au commerce.

Sohier et Noël, rue du Petit-Carreau, 19.

INSTRUMENS DE MUSIQUE (Fabricans et marchands d').

INSTRUMENS A CORDES.

Aldric, rue de Seine-St-Germain, 71.

Barré, rue de l'Odéon, 34.

Bernardel, rue Croix-des-Petits-Champs, 23.

Chanot, galerie de Choiseul, 7.

Clément, rue Croix-des-Petits-Champs, 16. Breveté pour chevilles à frein.

Collin (Hipp.), rue des Fossés-Montmartre, 7.

Collin fils, rue de Cléry, 9.

Delarivière, rue de Tournon, 3.

Gand, rue Croix-des-Petits-Champs, 24. Luthier de l'Ecole royale de musique.

Grobert, rue Saint-Denis, 166. Dépôt des instrumens de Mirecourt.

Husson et Duchêne, rue Grenetat. 15, Dépôt de leur fabrique de Mirecourt.

Lacote, rue de Richelieu, 90. Guitare décacorde.

Laprevatte, rue du Dragon, 3. Connu pour la fabrication de ses violons.

Levien, rue Caumartin, 26. Inventeur de la guitare-harpe.

Savary, rue de la Harpe, 99.

Thibout, rue Rameau, 8. Luthier de l'Académie royale de musique, auteur de violons, altos et basses perfectionnés, d'après ses procédés.

Vuillaume, rue Croix-des-Petits-Champs, 46. Imitation des anciens violons et harpes, fab. d'archets.

FABRICANS D'ARCHETS.

Baroux, rue du Petit-Carreau, 37.

Lupot, rue d'Angevilliers, 18.

Tourte, quai de l'Ecole, 10.

Vuillaume, rue Croix-des-Petits-Champs, 46.

FABRICANS DE HARPES.

Blaichez, boulev. Bonne-Nouvelle, 31. Harpes.

Brow (mademoiselle), passage Sandrier, 1. Pianos, harpes organisées et guitares à tables.

Chailliot, rue St-Honoré, 338.

Erard (voir ci-après article des *pianos*.)

Nadermann, rue de Richelieu, 46.

Pleyel (C.), rue Cadet, 9. Harpes à double mouvement par brevet d'invention; tables d'harmonie doubles. (Voir ci-après l'article *facteurs de pianos*.)

FACTEURS DE PIANOS.

Bauvais, rue de Bretagne, 8.

Beckers, rue des Francs-Bourgeois-St-Michel, 18. Pianos et harpes.

Bernhardt, rue de Touraine, 6, au Marais.

Bierstedt, faub. Poissonnière, 1.

Boutron et Dupont, rue Neuve-des-Petits-Champs, 83.

Bressler, rue de la Paix, 24. Pianos et harpes.

Brumley, rue Neuve-St-Eustache, 8.

Couder, rue Basse-du-Rempart, 56.

Dettmer, rue Richer, 34.

Dietz, rue Neuve-St-Augustin, 23. Auteur du clavi-harpe, de l'organo-diapaze et du Polyplectron.

Endres, rue Ste-Croix-d'Antin, 8.

Erard (Pierre), rue du Mail, 13. Pianos et harpes. Successeur de Sébastien Erard, inventeur des harpes à nouvelle mécanique simple et double mouvement, et des pianos carrés et à queue, à nouvel échappement et barrage en fer pour soutenir l'accord; auteur d'un orgue expressif, etc.

Flammant, rue Neuve-Saint-Augustin, 37.

Gaidon, rue Saint-Denis, 307.

Gruz, rue St-Louis, 60.

Herz père, faub. Poissonnière, 5.

Janus, rue St-Louis, 58.

Klepfer, faub. Poissonnière, 1.

Lemme, place des Victoires, 2.

Mercier, rue St-Pierre-Amelot, 4.

Mullier, rue de Tracy, 3.

Pape, rue des Bons-Enfans, 19.

Payen, rue Bergère, 15.

Petzold, rue Grange-Batelière, 1.

Pfeffel, rue Thévenot, 13.

Pfeffer, rue Montmartre, 18. Pianos à transposition.

Pleyel (G.), rue Cadet, 9.

Pleyel (Gabriel). Pianos à queue, façon anglaise; construction intérieure en fer fondu; inventeur des pianos verticaux en fer forgé.

Rinaldi, rue Meslay, 65 bis.

Triquet, rue Martel, 16. Inventeur breveté du *piano à conducteurs*. Ces pianos, que plusieurs artistes distingués ont reconnu pour être ce qu'il y a de mieux, possèdent de très grands avantages : la table d'harmonie est placée extérieurement, sous le piano, et en occupe toute l'étendue; elle est deux fois plus grande que dans les pianos ordinaires, ce qui lui donne plus d'effet et de solidité. Les sons de ces pianos ont beaucoup plus de volume et ne se perdent pas lorsqu'ils sont fermés. Aussi l'exécution y est-elle plus brillante, l'harmonie plus belle et plus prolongée. Ils tiennent parfaitement d'accord.

Tabereau, rue du Bac, 32.

Walther, rue des Martyrs, 10.

Zullig, rue de Grenelle-St-Honoré, 16.

FACTEURS D'ORGUES.

Allard, rue St-Jean-de-Beauvais, 8.

Bonenventure, Vieille rue du Temple, 126.

Dallery, faub. St-Honoré, 52.

Davrainville, rue Basse-du-Rempart, 14.

Erard, rue du Mail, 13. Orgue expressif.

Leté, rue Meslay, 37.

FACTEURS D'INSTRUMENS A VENT.

Adler, rue Mandar, 8. Flûtes, clarinettes, hautbois, etc.

Bellissent, rue St-Honoré, 262. Flûtes.
Boisseau, rue de la Mégisserie, 16.
Dufourneau, quai des Augustins, 25.
Gentelet, rue Montesquieu, 1.
Godfroy aîné, rue Montmartre, 67. Flûtes, clarinetres,
Godfroy jeune, rue Montmartre, 46. Clarinettes et principalement les flûtes.
Guerre, rue Bethizy, 10.
Laurent, Palais-Royal, 65. Flûtes en cristal.
Lefèvre, rue Saint-Honoré, 221. Flûtes et clarinettes.
Lépo, rue St-Denis, 305. Flûtes et flageolets.
Obert, rue Porte-Foin, 13. Instrumens à anches métaliques vibrales.
Savary jeune, rue St-André-des-Arcs, 64.
Triébert, rue Dauphine, 26.

FACTEURS D'INSTRUMENS DE CUIVRE.

Boilleau, quai de la Mégisserie, 16.
Courtois, rue des Vieux-Augustins, 34.
Delabbaye, passage du Ponceau.
Dujariez, rue des Grands-Augustins, 24.
Halary (Antoine), rue Mazarine, 37.
Paridsens, passage Brady, 27.
Rioux, rue Serpente, 11.

FABRICANS ET MARCHANDS DE CORDES.

Bouché et Rigaudeau, rue Grenetat, 24.
Landry, rue Sainte-Avoie, 69. Cordes de France et de Naples.
Mignard-Billinge, boulevart de la Chopinette, 26. Cordes de pianos.
Rousset, rue Guerin-Boisseau, 45. Fabricant de cordes pour pianos.

Sarra, rue de l'Egoût-St-Paul, 5. Fabricant.

Savaresse, Palais-Royal, 96. Dépôt de sa fabrique.

Violet, boulevart Poissonnière, 7. Dépôt de cordes de Naples.

Vuillaume, rue Croix-des-Petits-Champs. Cordes de Naples et de France.

MARBRIERS.

Aubry, rue St-Jacques, 149.

Bayer, rue Sainte-Apolline, 25.

Bernard, rue de l'Abbaye, 8 bis. Magasin de cheminées, monumens, etc.; grave sur pierre et sur marbre.

Bernard fils, rue d'Enfer, 100.

Bolard fils, rue Neuve-Coquenard, 15.

Caillat aîné, rue St-Pierre-Popincourt, 18. Chambranles, vases, carreaux.

Caillat, boulevart St-Martin, 19. Chambranles, vases, carreaux, etc.

Cattin, rue du Colombier, 10.

Coignard, rue des Postes, 33.

Coquet, rue Paradis-Poissonnière, 19.

Corbel, rue de Vaugirard, 59. Monument de Quiberon et celui du maréchal Lefebvre.

Dauvergne, rue de Seine-St-Germain, 9.

Debleds, rue Racine, 5.

Fondary, rue Basse-du-Rempart, 18.

Garrez, rue Samson, 2.

Gaulle, rue St-Dominique, au Gros-Caillou. Dépôt des marbres du gouvernement. (Voy. aux Sculpteurs.)

Gruet, boulev. St-Antoine, 65.

Hangard, faub. Poissonnière, 132.

Hersent et Georgery, boulevart des Invalides, 7.

Kammer, rue de Bondy, 2.
Labiois, rue Amelot, 12.
Laforêt, boulevart de la Barrière-Blanche, 28.
Levrat, rue du Mont-Parnasse, 12.
Marga, boulevart des Filles-du-Calvaire, 5.
Petit, rue St-Jacques, 197.
Quinet, rue Jean-Pain-Mollet, 27.
Ressy, rue St-Honoré, 274. Monumens funéraires.
Saint-Georges, rue Hauteville, 5.
Scellier, rue Saint-Jacques, 286.
Sébire, rue de l'Odéon, 36.
Seguin, rue d'Assas, 12.
Varelle, rue Ménilmontant, 1.

MUSIQUE (Marchands de).

Bressler, rue de la Paix, 24.
Dufaut, rue du Mail. On s'y abonne.
Erard (mademoiselle), rue du Mail, 13.
Farrenc, rue J. J. Rousseau, 12.
Frère, passage des Panoramas, 12. Abonnement de lecture musicale.
Frey, place des Victoires, 8. Collection des opéras de Mozart.
Gaveaux aîné, galerie de Choiseul, 36.
Hanry, rue Neuve-des-Petits-Champs, 17. Editeur de a collection de Fesca, pour violon.
Heu, rue de la Chaussée-d'Antin, 10.
Janet et Cotelle, rue St-Honoré, 123, et de Richelieu, 92. Editeur des œuvres choisies d'Haydn, Mozart, Boccherini; des partitions de Rossini pour le piano; des derniers ouvrages de Viotti, Berbiguier, Herz aîné, etc.
Jelensperger, rue du Helder, 25.

Launer, boulevart Montmartre, 14. Collection complète de Rossini, etc.

Lemoine, rue de l'Echelle-St-Honoré, 9. Editeur d'une partie des œuvres de Herz, Hérold, Chaulieu, etc.

Lemoine, rue des Fossés-St-Germain-des-Prés, 18.

Meissonnier, rue Dauphine, 24.

Nadermann, rue Richelieu, 46.

Pacini, boulevart des Italiens, 11. Opéras de Rossini, œuvres de Béethoven, Caruili, Crainer, Gelmeck, Hummel, Latour, Mozart, Moschelès, Tulou, etc.

Petit (A.), rue Vivienne, 6.

Petit (Th.), rue Vivienne, 18.

Pleyel (I.) et comp., rue Grange-Batelière, 2.

Porro, rue des Prouvaires, 8. Musique religieuse.

Richault, boulev. Poissonnière, 16. Editeur des œuvres de Czerny, Mayseder, Pixis, Spohr, Giuliani, Weber, Bochsa, J. Schmitt, Magnien, Kessler, Keyser, etc.

Romagnési, rue Vivienne, 21.

Roy, boulev. des Italiens, 2.

Schlesenger, rue Richelieu, 97.

Schonenberger, boulev. Poissonnière, 10.

Siéber, rue des Filles-St-Thomas, 21.

Troupenas, rue St-Marc, 23. Dépositaire du fond de musique du Conservatoire.

Vaillant, rue Montmartre, 178.

ORNEMANISTES, MOULEURS, etc.

Auguste, rue St-Laurent, 13.

Boischard, rue des Vieilles-Tuileries, 10.

Bonnard, rue Neuve-Notre-Dame-de-Nazareth, 8.

Bouillette, faub. St-Honoré, 30.

Bouru, faub. St-Martin, 114.

Brion père, rue Bleue, 25.
Calvat, rue des Marais-St-Germ., 13. *Modeleur.*
Cecconi, boulev. St-Martin, 39.
Couriguer, passage du Commerce, 19.
Derre, rue Rochechouart, 23.
Dubuc, rue Popincourt, 75.
Frediani, quai St-Michel, 5. *Mouleur.*
Gruyère, rue du Pont-aux-Choux, 18.
Guillaume fils, rue Papillon, 1.
Hersent et Georgeri, boulev. des Invalides, 7.
Jacquet, au Louvre. *Mouleur du Musée.*
Koke, rue St-Sébastien, 40. *Stucateur.*
Lepreux, rue Buffaut, 14.
Leroy, rue de Bourgogne, 46. *Stucateur.*
Micheli, rue Voltaire, 14. *Mouleur.*
Micheli, rue Guénégaud, 18. *Mouleur.*
Mongin, faub. St-Denis, 105.
Orzali, rue de l'Odéon, 22.
Picchi aîné, galerie Colbert, 29.
Picchi jeune, boulev. du Temple, 33.
Plautar, passage Ste-Marie.
Romagnési, rue Paradis Pois., 12 *bis.*
Scellier, rue Saint-Jacques, 286.
Souillard, passage de l'Opéra, gal. de l'Horloge, 12.
Tirrart, rue de la Paix, 11. Décorateur et fabricant d'ornemens en carton-pierre. La matière dont ces ornemens sont composés leur donne, avec la solidité de la pierre la plus dure, une légèreté, une perfection de fini et de netteté dans l'exécution, qui assurent leur supériorité; leur prix est d'ailleurs de 30 ou 40 pour cent au-dessous des autres. Ces ornemens remplacent avec avantage tout ce qui peut être sculpté, dans les plus

grandes comme dans les plus petites dimensions. L'établissement de M. Tirrart est le premier qu'on ait formé dans ce genre; il est riche en modèles de toutes sortes, et on y fait exécuter des modèles sur les nouveaux dessins qui seraient fournis. On y entreprend aussi toutes sortes de sculptures.

MODELEURS.

(*Voir aux Ornemanistes.*)

Mirault, rue Sainte-Apolline, 2. Membre de la Société d'Encouragement pour l'industrie, de l'Athénée des Arts, etc., est peintre-modeleur pour les yeux artificiels. (Voir pour les modeleurs-sculpteurs, aux *Ornemanistes.*)

MOULEURS.

(*Voir aux Ornemanistes.*)

TABLEAUX (Marchands de).

La lettre *m* indique *Marchand*, la lettre *r* *Restaurateur*.

Auguin, rue de Rohan, 6, *m.* et *r.*
Barbier, rue J. J. Rousseau, 3, *m.*
Billaudel, boulev. Montmartre, 14, *m.*
Binant, rue de Cléry, 7, *m.*
Charton fils, rue Neuve-St-Augustin, 43, *m.* et *r.*
Couturier, rue Basse-St-Denis, 18, *r.*
Decrouan, rue St-Séverin, 14, *m.* de tab. calchographiés, principalement pour les églises.
Delaunay, passage Choiseul, 43, *m.*
Doyen, passage Choiseul, 63, *m.*
Forget, rue de la Lune, 3, *m.*
Giroux (Alph.), rue du Coq-St-Honoré, 7, *m.* et *r.*
Gremilliet, rue de Cléry, 41, *m.*
Guérin, faub. Poissonnière, 22, *m.*
Hacquin (v. aux Peintres).

Hazard (madame), rue de Cléry, 15, *m.*
Hoogstoil (v. aux Peintres).
Houard, rue de Provence, 9, *m.*
Jamard (madame), rue Louis-le-Grand, 28, *m.*
Jeanne, passage Choiseul, 68, *m.* et *r.*
Lacroix, rue J. J. Rousseau, 6, *m.*
Maillot, rue Childebert, 5 (voy. aux Peintres).
Montigneul, boulev. Montmartre, 8, *m.*
Moyon, rue de l'Université, 5, *m.*
Munié, rue des Petits-Augustins, 8, *m.*
Payen, rue Taranne, 6, *m.*
Pérignon (Félix), rue de Clichy, 42 (v. aux Peintres.)
Perdoux (madame), rue Monsieur le Prince, 49, *m.*
Pishelis, rue Ste-Anne, 1, *m.*
Ribet, quai de la Mégisserie, 68, *r.* (Voir aux Peintres.
Rousseau, rue Royale, 8, *m.*
Saint-Martin, rue de Seine-St-Germain, 6, *m* et *r.*
Salmon, rue Sainte-Marguerite, 41, *r.* (V. aux Peintres.)
Schrot, rue St-Honoré, 353, *m.* et *r.*
Souty, place du Louvre, 18. Tab. et dessins modernes à vendre ou à louer.
Vivet, rue du Roule, 15, *m. r.*

4^me PARTIE.

STATISTIQUE

DES BEAUX-ARTS DANS LES DÉPARTEMENS.

AIN.

Les Beaux-Arts sont peu cultivés dans ce département.

BOURG.

Musée départemental peu important; = une Société royale d'émulation d'agriculture, sciences et arts, qui s'occupe peu des arts libéraux

Architectes : M. Morellet (de la ville); Debeclay fils.

Peintres : M. Smith (Jean Philippe); s'est adonné principalement au paysage.

Professeur de musique : M. Perrier (au collége).

Amateurs : M. Belloc (Pierre Vincent), homme de lettres; auteur d'une Dissertation sur la Vierge aux poissons, de Raphaël, brochure in-8° (sous presse). = M. Moyriot (Gabriel), homme de lettres, musicien-amateur. A composé plusieurs romances, et une Hymne à la Vierge, à trois voix. = M. Riboul, membre correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.

NANTUA.

Professeur de dessin : M. Chebron (au collége).

Professeur de musique : M. Labros (*id.*)

On exploite dans l'arrondissement de cette ville, près d Rhian, des carrières de pierres lithographiques.

BELLEY.

Il y a dans cette ville une exploitation de pierres lithographiques des plus estimées de la France. Le dépôt en est à Paris, rue du Paon-Saint-André, 1.

AISNE.

Ce département est trop près de Paris pour que le goût des arts n'y règne jusqu'à un certain point. On verra plus loin que la ville de Saint-Quentin surtout renferme quelques artistes distingués.

LAON.

Ecole gratuite de dessin : M. Dupont, directeur; M. Pollet, professeur.

Cours gratuit de dessin linéaire : M. Pollet, professeur.

Ecole gratuite de musique : MM. Deglaire et Pollet, professeurs.

Architecte : M. Ménard, du département.

Amateurs, archéologues : MM. Perne, correpondant de l'Académie des Beaux-Arts. Devismes, le baron Walkenaër, tous deux membres de la Société des Antiquaires de France.

SAINT-QUENTIN.

Ecole royale gratuite de dessin, fondée en 1782, par M. Quentin-de-Latour. Cette institution, anéantie dans la révolution, a été rétablie par M. de Bellau de Saint-Quentin. La plupart des élèves de cette école se destinent à des professions mécaniques : cependant elle a produit plusieurs artistes, tels sont MM. E. Garnier, E. Pingret, J. Geoffroy, G. Duflot, etc.

Sociétés des sciences, arts, belles-lettres, etc. Elle s'occupe peu des Beaux-Arts.

Peintres.

MM. Lemasle (Louis Nicolas). Peintre d'histoire, de genre et de portraits. Peintre du prince de Salerme, membre de l'Ins-

titut des Deux-Siciles, directeur de l'Ecole royale de Saint-Quentin, membre de la Société royale des Sciences et des Arts de cette ville; membre de la Légion d'Honneur. Né à Paris le 3 décembre 1788; élève de David. Il a exposé au Salon du Louvre en 1812, des jeunes Paysanes visitant la supérieure d'un monastère, tableau fait pour le prince de la Paix (est dans le cabinet de M. de Norvins), à Naples; — plus tard, la Naissance de Henri IV; — la Mort de Henri III; — l'Education de Henri IV, au Salon de 1822; — le Peintre au cabaret; — la mort ou la Messe, ou Charles IX, au Salon de 1824; — le Mariage par procuration de madame la duchesse de Berry; — Naissance de Henri IV (ces deux tableaux sont à Naples); — au Salon de 1827, Mahomet ferme les yeux; — Portrait en pied du cardinal de Lafare. Il a reçu une médaille de 1re classe au Salon de 1822.

Pingret (Edouard), Peintre de genre et de portraits, lithographe. Elève de David et Regnault. Il a exposé au Louvre un grand nombre de portraits et de tableaux de genre, depuis 1810. Il reçut une médaille au Salon de 1824.

MM. Duflot (Q.).
Auguet, rue Disle.
Geoffroy, rue Saint-Martin, 27.

Architectes : M. H. Pelletier, membre de la Société des Sciences et Arts de Saint-Quentin. = M. Védie, architecte-voyer.

Imprimeur-Lithographe : M. François.

VERVINS.

Architecte de la ville : M. Nicolas. Professeur de musique, M. Fremeau.

SOISSONS.

Ecole communale de dessin. Elle est gratuite pour les fils des artistes. M. Chevalier, professeur.

Architecte de la ville, M. Gencourt.

Archéologues : M. Lorain, à Vauxbuin, près Soissons, au collége, et M. Pougens *idem*, tous deux membres correspondans de la Société des Antiquaires.

AUBE.

On aime et l'on cultive, jusqu'à un certain point, les Beaux-Arts dans le département de l'Aube. Il est à remarquer que la ville de Troyes a une Bibliothèque de plus de 50,000 volumes et n'a pas de Musée.

TROYES.

Ecole royale gratuite de dessin et d'architecture, fondée en 1770.

Architecte : M. Bert.

Statuaire : M. Houzelot, élève de M. Bosio. Il tient un atelier de sculpture.

Professeurs de musique : MM. Arnaud et Lascoretz.

Luthier : Villaume.

AUDE.

Laborieux et industrieux, ce département est cependant presque étranger aux Beaux-Arts. Il y a à Carcassonne une Ecole de dessin. — A Narbonne, la Société royale des Antiquaires a un correspondant : M. Decamps.

CARCASSONNE.

Architecte : M. Champagne (Jean-François), architecte de la ville, élève de l'Académie de Toulouse, où il remporta le grand prix d'architecture.

M. Champagne (Sargine), architecte du département, né à Carcassonne en 1795, fils et élève du précédent. Il a fait le projet et la construction du portail et du porche gothique de la cathédrale de Carcassonne ; *idem*, de la caserne de gendarmerie, plan approuvé par le ministère ; *idem*, depuis 1827, une prison, aussi d'après le plan approuvé par le ministère.

AVEYRON.

Département étranger aux Beaux-Arts, bien qu'il contienne plusieurs bibliothèques assez importantes.

BOUCHES-DU-RHONE.

Un grand nombre d'hommes célèbres dans tous les genres sont sortis de ce département, auquel les Beaux-Arts doivent, entre autres illustrations, le statuaire Pierre Puget. Les villes de Marseille, d'Aix et d'Arles renferment plusieurs établissemens artistiques que nous indiquerons, et des artistes de mérite; les productions des arts y sont bien senties et bien appréciées.

MARSEILLE.

Musée fondé en 1804. Il renferme environ 150 tableaux, dont quelques-uns de bons maîtres des Ecoles française, italienne et flamande. Cet établissement possède aussi les restes des tombeaux et monumens antiques trouvés dans les fouilles faites à diverses époques dans la ville ou que le hasard y a fait découvrir. Directeur : M. Aubert; conservateur : M. Hubert.

Ecole de dessin, au Musée. Cette école, qui réunit environ 500 élèves, est dirigée par M. Aubert; M. Joseph Pascal, surintendant des classes.

Ecole de musique publique et gratuite, fondée en 1820, rue d'Aubagne, 45, aux frais de la ville. M. Barsotti, directeur.

Ecole de jeunes élèves de musique, fondée en 1809, par les soins réunis de la Société de Bienfaisance et de celle du Concert. M. Albrand, directeur.

Académie royale des Sciences, Lettres et Arts. La 3e classe est spécialement consacrée aux Beaux-Arts. A la suite de la 2e séance publique, qui a lieu le dimanche après la St-Louis, cette classe fait une Exposition publique d'ouvrages des artistes du département. Président de l'Académie, M. Autras, rue Venture, 23; secrétaire perpétuel, pour la littérature et les Beaux-Arts, M. Jeauffret, à la bibliothèque de la ville.

Membres composant la classe des Beaux-Arts :

MM. Peyre, rue de l'Etrieu, 10;

Barrigue de Fontainieu, rue Dauphine, 28;

Delattre, rue Canebière, 26;
Lami père, rue des Petits-Pères, 46;
Penchaud, rue 3e Calade, 16;
Aubert, allée des Capucins, 16;
Lami fils, rue des Petits-Pères, 46;
Bally, rue de Paradis, 36.

Hôtel des Monnaies : M. Guianon, commissaire du roi; M. Richard, directeur.

Peintres.

M. Aubert (Augustin), allée des Capucines, 6. Peintre d'histoire, de paysages et de portraits; né à Marseille en 1781. Auteur de Sacrifice de Noë; de la Sortie de l'Arche; d'une Scène du Massacre des Innocens; d'une Vue de Marseille; de plusieurs Vues des environs de cette ville; de plusieurs tableaux de sainteté : la plupart de ces ouvrages exposés au Louvre de 1817 à 1822. Il a reçu une méd. au Salon de 1817.

Bally (Alexandre), rue de Paradis, 36. Peintre de portraits; né à Paris en 1764; élève de David.

Baugean, peintre et graveur. Il a peint et gravé des marines qui ont été exposées au Louvre en 1806 et 1812.

Guin, rue de Sénac, 12.

Hérail, peintre en miniature. A exposé plusieurs Portraits au dernier Salon.

Prot de Fontenay.

Romégas.

Architectes.

Penchaud (Michel Rolort), architecte du département; correspondant de l'Académie des Beaux-Arts; né à Poitiers en 1775; élève de M. Percier. Ses principaux travaux sont : le Jardin botanique de Marseille et le pont contigu; l'Eglise majeure de Saint-Rémy; la maison d'Arrêt; la Caserne de la gendarmerie; le Temple des protestans; le Grand hospice sur la rade; les Fontaines des places Royale et Monthion; le principal pavillon d'entrée du collége royal; la Porte majeure; tous les Travaux d'embellissemens de Marseille; à Draguignan, le Palais-de-Justice; à Aix, le Palais-de-Justice, etc.

l'Institut lui décerna, en 1824, une médaille d'or pour ses Mémoires sur les Antiquités nationales.

Blanchet, architecte des hospices, rue d'Aubagne, 43.

Graveur : M. Poize.

Amateurs.

M. de Fontainieu, peintre-amateur.

Le comte de Raousset-Boulbon, possède une Collection de tableaux et gravures.

Place, boulevart du Musée, 12. *Idem.*

Crozet Daloyer, rue Saint-Féréol, 38. *Idem.*

De Saint-Pons, possède une collection de morceaux d'antiquité.

Toulousan, *idem.*

Roux (Polydore), rue Bussy-l'Indien, 9. *Idem.* Peintre-amateur, conservateur du Muséum d'Histoire naturelle. Plusieurs de ses tableaux ont figuré au Salon de 1819.

De Negret Ferrand, rue des Minimes, 47. *Idem.*

Professeur de musique, Barsotti (Thomas). Né à Florence naturalisé Français, directeur de l'Ecole gratuite, professeur de piano et de chant, ci-devant attaché à la reine d'Etrurie, en qualité de maître de chapelle ; ex-organiste de l'église de St-Etienne, à Florence, de la cathédrale de Nice, et de Saint-Vincent de Paul, à Marseille. Auteur de plusieurs morceaux pour piano, gravés à Paris et qui s'y trouvent chez Pacini ; — une Méthode analytique de musique, adoptée pour l'école qu'il dirige (se trouve à Paris chez Janet et Cotelle); — un Quatuor pour piano, violon, alto et basse (inédit); — des Sonates pour piano, et une Messe à trois voix et accompagnement d'orchestre. Il a reçu une médaille de Louis XVIII.

Marchand d'estampes, Dépériès, quai du Port.

Imprimeurs en taille-douce, Viens, Desperriers.

Luthiers : Boisselot, — Delaigne, — Hugolin, Pacquet (pianos), — Laprevoté, — Lippi.

AIX.

Musée entièrement composé d'objets d'antiquité et du moyen

âge que la ville a acquis des héritiers Fauris de Saint-Vincent.

Ecole de dessin : 1er professeur, Clérian père, — adjoint, Constantin.

Société académique. Elle s'occupe peu des Beaux-Arts.

Peintres.

Bec (Augustin Marins Paul, dit Pulydore de), peintre de paysages. Né à Aix en 1797 ; il a exposé trois Paysages au Salon de 1827, où il a reçu une médaille d'or.

Clérian (Louis Mathurin), peintre d'histoire. Né à Pont-Audemer ; élève de l'Ecole d'Aix. Ses ouvrages ont paru à divers Salons du Louvre, entre autres à celui de 1824, où une médaille d'or lui fut décernée.

Clérian (Thomas Joseph) fils et élève du précédent. Il a exposé au Louvre, en 1822 et 1827, des Intérieurs et Paysages. A reçu une médaille d'or au Salon de 1822.

Constantin (Jean Antoine), né à Marseille en 1757 ; élève de l'Ecole de cette ville. Auteur d'un grand nombre de Tableaux de toutes dimensions, surtout des Vues prises dans le midi. Ses ouvrages ont paru aux diverses expositions du Louvre de 1817 à 1831. Il a reçu en 1817, une médaille d'or.

Duqueylar (Paul), peintre. Né à Digne en 1771 ; élève de David. Il a exposé de 1800 à 1819, au Louvre, divers tableaux d'histoire.

Lestange-Parade (de), peintre en miniature ; élève de M. Augustin. Ses miniatures ont figuré aux expositions du Louvre de 1802 à 1817.

Amateurs.

M. le Marquis d'Albertas. Il possède une galerie de tableaux et de gravures.

Messieurs Bourguignon, — de Fabreguette, — le marquis de Lagoy, — de Magnan de la Roquette, — Tupin, chanoine, — Bayle, notaire ; possèdent des cabinets de tableaux, estampes, etc.

M. Scellier possédait une belle Collection de tableaux et d'antiquités qui a été vendue récemment.

ARLES.

Musée qui contient divers morceaux de sculpture, et qui doit s'enrichir des découvertes que procureront les fouilles ordonnées dans l'ancien amphithéâtre. — M. Huart, conservateur.

Peintres.

M. Réattu, correspondant de l'Académie des Beaux-Arts. Né à Arles ; élève de Regnault. Il remporta le grand prix en 1791 ; il a fait la nouvelle décoration et le plafond du théâtre de Marseille. — L'Histoire de Saint Paul, dans l'église de Beaucaire, etc.

M. Huart, peintre, conservateur du Musée.

Amateurs : MM. Sauret, Lyons, Jacquemin, Veran, notaire, membre de la Société royale des Antiquaires. Plusieurs possèdent des objets d'antiquité.

CALVADOS.

Le goût des Beaux-Arts, et surtout des études et des recherches archéologiques règne depuis quelque temps dans ce département. La ville de Caen compte jusqu'à six Sociétés savantes.

CAEN.

Musée. La ville possède une galerie de tableaux, fondée en 1823, parmi lesquels il en est de très remarquables, tels que le Mariage de la Vierge, peint sur bois par Le Pérugin ; la Mort d'Adonis, esquisse du Poussin ; Judith et la Tentation de saint Antoine, par Paul Véronèse ; un Trait de l'Histoire des Hébreux, par Rubens ; le Vœu de Louis XIII ; la Samaritaine, par Philippe de Champagne ; le Passage du Rhin et son pendant, par Vander-Meulen ; Titon et l'Aurore, par Vien, etc. Conservateur, M. Elouis.

Ecole gratuite de dessin : M. Elouis, professeur.

Ecole gratuite d'architecture : M. Guy, professeur.

Société des Antiquaires de Normandie, fondée par M. de Caumont en 1823. Elle a publié plusieurs volumes de ses Mémoires. Le préfet du département en est le directeur-né. Président, M. Roger, juge d'instruction ; secrétaire général, M. de Caumont, etc.

Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres. Cette Société remonte à l'année 1652 ; elle s'occupe quelquefois des Beaux-Arts. M. Caumont, secrétaire.

Société philharmonique, fondée en 1826. Composée d'artistes et d'amateurs, elle a pour but de cultiver l'art musical et d'en répandre le goût.

Peintre : M. Elouis.

Architectes : MM. Haron-Romain (du département), Guy (de la ville).

Amateurs : M. Choron, correspondant de l'Académie des Beaux-Arts ; Desloges, auteur d'un ouvrage intitulé : l'Art de peindre à l'huile sans le concours d'un maître. Brochure. Caen, 1830.

Archéologues : correspondans de la Société royale des Antiquaires de France, MM. de Caumont, l'abbé Delarue, Spencer Smith.

Id. Membres de la Société des Antiquaires de Normandie : MM. Roger, juge d'instruction, président ; de Gourmay, vice-président ; de Caumont, secrétaire général ; de Boislambert, *id.* adjoint ; Lange, trésorier ; de Touchet, de Magneville, Fréd. de Cacheleu, le comte de Jumilach, le comte d'Osseville, de Chenedollé, Geryais, avocat; Mérite-Longchamps, Robeege, Richomme, l'abbé Daniel, Bertrand, professeur ; le comte de Grais, l'abbé Rousseau, Grey-Jakson, Edouard Smith, Spincer Smith, Bellivet, notaire ; F. Boisard, avocat ; Desiles, administrateur des hospices, de Fontenay, conseiller.

BAYEUX.

Architecte : Lair Beauvais.

Archéologues, membres de la Société royale des Antiquaires de France, MM. Pluquet; Magon Delalande.

Id. de la Société des Antiquaires de Normandie : MM. Delaunay; Chesnon, professeur; Desclosières; Magon Delalande; Lambert; Pluquel.

FALAISE.

Architecte : M. Levavasseur.

LISIEUX.

Architectes : MM. Dulong; Cocaigne.

Archéologue, membre de la Société royale des Antiquaires de France. M. Louis Dubois.

Id. de la Société des Antiquaires de Normandie, MM. Deforméville; Simon, médecin.

VIRE.

Architectes : M. Beaumont; M. Hervieu, oncle.

Archéologues, membres de la Société des Antiquaires de Normandie. MM. Chemin, juge; Duchesne, ancien notaire; Dubourg-D'Isigny, président du tribunal; Lemarchand; Lenormand; Noël-Durochet.

CANTAL.

Les Beaux-Arts n'ont point pénétré dans ce pays enfoncé dans les terres, éloigné des rivières navigables et des grandes villes, et où l'instruction a peine à s'étendre.

AURILLAC.

Une école de dessin linéaire. — M. Lac fils, professeur de dessin; — M. Garsaud, architecte de la ville.

IDES.

M. de Ribiers, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.

CHARENTE.

On s'occupe peu des Beaux-Arts dans ce département.

ANGOULÊME.

Architecte, M. Abadie (Paul). Né à Bordeaux en 1783; élève de M. Bonfin et Percier. Il a construit à Angoulême : l'Abattoir, la Prison, le Portail de l'église de Saint-André, le Palais de justice, l'Hôtel de la Préfecture, etc.

Membre correspondant de la Société royale des Antiquaires de France, M. Legonidec.

Luthiers. Charotte; — Frédéric Brisson.

CHARENTE-INFÉRIEURE.

Un grand mouvement commercial et maritime, plusieurs bibliothèques publiques, quelques sociétés savantes ont donné dans ce département quelque goût pour les productions des lettres et des arts. Nous n'y connaissons cependant d'autres Musées que pour l'histoire naturelle.

LA ROCHELLE.

Académie royale des Belles-Lettre, Sciences et Arts, fondée en 1732. Elle ne s'occupe pas habituellement des Beaux-Arts.

Hôtel des Monnaies. M. Enfert, commissaire du roi; — M. Morel, directeur.

Architecte du département, M. Brossard (Antoine). Né à La Rochelle en 1800; élève de M. Delespine. Il a construit l'Hospice des aliénés, à la Rochelle; la Maison d'arrêt, à Rochefort; les Prisons, à Saintes, etc.

Amateur. M. Garnault, amateur de musique, correspondant de la Société des Enfans d'Apollon.

ROCHEFORT.

Ecole mutuelle de dessin et de musique.

Peintre.

M. Savard, a exposé un portrait de femme, au Louvre, en 1831.

Architectes.

M. Garde (Jean Félix), architecte de la ville. Né à Bordeaux en 1780; élève de feu Combes, architecte du département de la Gironde. M. Garde a construit le Palais de Justice; le Temple du culte réformé; le Collége et la Maison communale, à Rochefort; l'Abattoir de Saintes; la Maison de ville de Surgères. Il a restauré l'église de Sainte-Eutrope, à Saintes. Il a donné trois projets de prisons pour la ville de Rochefort; des projets de même nature pour Surgères, Marennes, Tonnay-Charente et Aiguefeuille; tous ces projets adoptés par le conseil des bâtimens civils et en grande partie exécutés.

M. Fontorbe, aussi architecte dans la même ville.

MARENNÉS.

Membre de la Société royale des Antiquaires de France, M. Goubaud de la Billennerie.

SAINTES.

Idem. M. le baron Chaudruc de Crazanne.

CHER.

Quoique ce département soit le plus central de la France, on lui reproche même d'être peu avancé dans les procédés d'une bonne culture de la terre; à plus forte raison est-il demeuré étranger à la culture des Beaux-Arts.

La ville de Bourges a une école spéciale de musique.

Architecte : M. Julien.

Peintre : M. Boichard (Henri Joseph). Né à Versailles en 1783; élève de Regnault. Depuis 1812 jusqu'en 1831, il a constamment exposé au Louvre des Portraits et des Paysages.

CORRÈZE.

Département nul sous le rapport des Beaux-Arts.

Il renferme cependant un amateur qui consacre tous ses

loisirs à la peinture : c'est M. de Laverdine (Pierre Jean François), propriétaire, maire de la commune de Laverdine; né à Bourges en 1780; élève de MM. Vincent et Guérin. Il a fait plusieurs tableaux d'église et il a exposé au Louvre, en 1831, une Scène champêtre dans les environs de Villequier Cher).

TULLE.

M. Lanck, architecte.

CORSE.

Pour mémoire ici.

COTE-D'OR.

Cette partie de la France est une de celles où les Beaux-Arts sont le mieux appréciés et cultivés.

DIJON.

Musée. Ce Musée est riche en tableaux et monumens anciens et modernes; il s'y trouve surtout une belle Collection de gravures.

Conservateur : M. Fevret de Saint-Mesmin.

La bibliothèque de la ville, où se trouve 36,000 volumes, a un médailler de 2,400 pièces.

Ecole spéciale de dessin, peinture, sculpture, architecture : M. Devosge, directeur.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts. Elle a une classe spéciale pour les Beaux-Arts. Une commission permanente des antiquités s'est formée dans le sein de cette Académie.

Peintres. — MM.

Bouder, peintre à l'Ecole des Beaux-Arts.

Darbois (Pierre), peintre et statuaire; professeur de sculpture à l'Ecole spéciale des Beaux-Arts; conservateur-adjoint au Musée. Né à Dijon en 1785; élève de MM. Devosge père et Augustin. En peinture, il a exposé au Musée royal du Louvre, en 1824, une Vénus endormie, d'après le tableau

de J. Hemmessin, miniature de 7 pouces sur 5; à Cambrai, en 1826, Dédale attachant les ailes à Icare, sur vélin-parchemin, 19 pouces sur 14; à Douai, en 1827, Corinne en Ecosse, aussi sur parchemin, 12 pouces sur 7. En sculpture, il a, au collége de Dijon, une statue de Turnus, allant incendier les vaisseaux d'Enée; un Buste de feu M. Lecouteux, préfet de la Côte-d'Or; celui de feu M. Charbonnel, conseiller à la cour royale de Dijon; le buste de Louis-Philippe, etc. Il tient chez lui un atelier. Il a reçu une médaille d'argent à Cambrai en 1826, et plusieurs mentions honorables aux diverses expositions du départem. du Nord, en 1825, 1827 et 1828.

Darbois (M^me^), place Notre-Dame, 3. Née à Lyon en 1793; peintre à l'huile et en miniature; fait le portrait dans ces deux genres; élève de MM. Chéry et Darbois, son mari. Elle a obtenu une mention honorable au concours de Douai, en 1827, pour son tableau de la Bataille de Senef.

Demartinetcour, peint. de Paysages, rue Saint-Etienne.

Devosge (François), peintre d'histoire; directeur et professeur à l'Ecole spéciale des Beaux-Arts de Dijon; membre de l'Académie de cette ville et de la commission des Antiquaires. Plusieurs de ses tableaux d'histoire et de chevalet ont été vus aux expositions du Louvre, et quelques-uns sont au Musée de Dijon.

Febvret de Saint-Mesmin, place Charbonnière. Conservateur du Musée, membre correspondant de l'Institut, membre de l'académie de Dijon et de la commission des Antiquaires.

Feuchot, professeur de Dessin au collége royal, place St-Etienne.

Forey, place Saint-Etienne.

Hagueraux, peintre de Portraits, rue Chapelotte.

Ham, peintre de Portraits; — madame Ham, *idem*.

Naigeon, professeur de dessin à l'Ecole des Beaux-Arts, membre de l'Académie de Dijon, place Saint-Etienne.

Sculpteurs.

MM. Bornier, rue d Forges;

Forey, place Saint-Etienne.
Moreau, rue Saint-Jean.
Toussaint, bibliothécaire, rue des Novices.

Architectes.

MM. Caristie, rue de Suzon, 7.
Caumont, place du marché des Jacobins.
Coquelu, rue de Béthizy, 18.
Duvaut, rue du Refuge, 3.
Fénéon, rue Vannerie, 38.
Lemaire (P.), rue des Carmes, 25.
Ouvrard, port Saint-Pierre, 1.
Popinot (voyer de la ville), rue. . . . . .
Saintpère, professeur d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts, place Saint-Etienne.

Graveurs.

MM. Monot, place Saint-Georges.
Guillot, place du Logis du Roi.

Musiciens.

MM. Bourle, place Saint-Jean, 5.
Bruet, place Saint-Jean.
George, place Saint-Jean, 1.
Georgerey, rue du Vieux-Collége.
Hustache, rue des Forges, 3.
Lucan, rue Piron, 26.
Paris, rue Saint-Philibert, 7.
Sulot, rue place Notre-Dame, 3.

Membres de la commission permanente des Antiquités, formée dans le sein de l'Académie de Dijon. MM. Gueneau d'Aumont, secrétaire; Maillard de Chambure, secrétaire-adjoint; — Devosge; — Darbois; — le marquis de Courtivron; — Perrenet de Charrey; — Fevret de Saint-Mesmin; — Peignot; — Baudot. Ces deux derniers sont aussi correspondans de la Société royale des Antiquaires de France.

Marchands d'estampes : M. Feuchot, place Saint-Etienne.

Marchands de musique et d'instrumens de musique : Bruet

place Saint-Jean ; — Hustache, rue des Forges, 3. — David.

BEAUNE.

Architectes : Maldant (voyer) ; Champonois ; Duray.

AUXONNE.

Architecte : Duborgia puîné.

COTES-DU-NORD.

Ce département est une vaste manufacture de toiles dites de Bretagne ; mais il est étranger aux arts libéraux, et nous n'y connaissons aucun établissement public qui y soit relatif.

CREUSE.

A Lagranville, près Châtelaudrin, M. le comte de Kergariou, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France ; à Paimpol, M. Nicolle, *id.*

Cette contrée est pauvre, et par cela même privée des jouissances que donnent les Beaux-Arts.

GUÉRET.

M. Mombey, professeur de dessin ; — M. Fabre, architecte du département.

DORDOGNE.

Les Beaux-Arts ont quelque influence dans ce département.

PÉRIGUEUX.

Musée d'Antiquités. M. de Taillefer, conservateur.

Ecole de dessin linéaire.

Architecte du département : M. Catoire.

Amateurs.

M. le comte Wlgrin de Taillefer, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, membre de la Société royale des Anti-

quaires de France, des Sociétés royales d'Agriculture, Sciences et Arts de la Haute-Vienne, et, auparavant, membre de l'Académie celtique; auteur des ouvrages suivans : l'Architecture soumise aux principes de la nature et des arts, ou Essai sur les moyens qui peuvent rapprocher les trois architectures d'une unité théorique et pratique; Périgueux, 1804, in-4°; = Antiquités de Vesone, cité gauloise remplacée par la ville actuelle de Périgueux, ou Description des monumens de cette antique cité et de son territoire; précédé d'un Essai sur les Gaulois, 2 vol in-4°. Périgueux, 1821 et 1826.

M. de Mourcin (Joseph), helléniste, orientaliste et antiquaire, il a été président de la Société royale des Antiquaires de France, lorsqu'il résidait à Paris. Ses ouvrages publiés sont : un Lexique grec, qui est en usage dans presque toutes les classes; une Dissertation sur le serment prêté en 840 par les armées de Charles le Chauve, à l'aigle germanique. Il travaille à un ouvrage sur les anciens Gaulois, sur leur géographie, leurs mœurs, etc.

A BERFERAC ET A SARLAT.

Ecole de dessin linéaire.

DOUBS.

De belles bibliothèques, plusieurs Sociétés savantes, des musées, des écoles bien dirigées, pour les arts du dessin et de la musique, plusieurs artistes de mérite et des amateurs éclairés entretiennent dans ce département le goût des Beaux-Arts.

BESANÇON.

Musée Pâris, fondé par Pâris, architecte distingué. Parmi les tableaux de ce musée, on en voit de Durameau, de Vincent, de Fragonard, de Perignon, de Moite, tous amis et compagnons d'études de cet artiste. Ce musée est riche en antiques; on y trouve deux têtes grecques d'une rare beauté des peintures égyptiennes, un grand nombre de fragmens

qui offrent les premiers essais de la sculpture chez les Volsques et les Etrusques. Le musée est dépendant de la bibliothèque de la ville, qui contient environ 50,000 volumes, parmi lesquels un grand nombre d'ouvrages sur les Beaux-Arts et les Antiquités, et entre autres les Etudes d'architecture de Pâris, magnifique recueil qui réunit un très grand nombre de dessins faits d'après nature ou composés. M. Weiss, bibliothécaire.

Ecole gratuite de dessin : au compte de l'administration municipale.—M. Borel, directeur et professeur de 1re classe, Grand'rue.

Ecole de sculpture, fondée par M. Clésinger, qui la dirige; l'enseignement y est gratuit.

Cercle de musique, fondé en 1831, destiné à propager les bonnes méthodes d'instruction musicale et à en entretenir le goût. On y exécute des morceaux de musique. La cotisation annuelle des membres est de 30 francs.

Ecole particulière de musique, tenue par M. Dessirier, rue d'Anvers, 4. Le prix des leçons est de 5 francs par mois.

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, fondée par le duc de Tallard, et confirmée par lettres-patentes de Louis XV, en 1752; reconstituée en 1806. Elle s'occupe peu des arts.

Peintres.

M. Borel, direct. et profess. de 1re classe à l'Ecole gratuite.

M. Flajoulat, professeur de la 2e classe à ladite Ecole; au chapitre. Auteur de deux tableaux pour l'église de Franois.

M. Charpentier (Auguste), peintre d'histoire, a exposé plusieurs ouvrages au Louvre, expositions de 1808 à 1822.

Sculpteurs.

M. Clésinger, né à Besançon en 1788, élève de MM. Flatters et Bosio. A exécuté des bustes, en plâtre, pour la bibliothèque de Besançon. — un Christ, en bronze, exposé au Louvre en 1824; — six groupes, sujets de la Passion, pour

l'église de Sainte-Madeleine, à Besançon, et les figures qui décorent la grande salle de la cour royale du Doubs; — une Résurrection pour l'église de Thise; — une Statue de la Vierge, dans la nouvelle église de St-François. Il tient une école gratuite de sculpture.

M. Petit, élève de M. Clésinger, a exécuté un buste de Louis-Philippe.

M. Leschine, élève du même, a aussi exécuté un buste du roi Philippe.

Architectes.

M. Marnotti (Pierre), architecte de la ville, memb. de l'Académie de Besançon, place Dauphine, né à Dijon en 1797, élève de MM. Poyet et A. Leclerc. Ses principaux ouvrages sont : la restauration de l'Arc romain, dit *Porte-Noire*, à Besançon ; — la construction des églises de François et d'Avanne ; — le plan, approuvé, d'une Halle aux blés, pour Besançon. On lui doit plusieurs découvertes d'antiquités, faites dans le département du Doubs.

M. Panichaux. A exécuté les travaux de l'église de la Madeleine, à Besançon ; il a reconstruit celle de Thise, canton de Marchaux.

M. Jeannecy, voyer, rue Neuve.

Artistes-Musiciens.

M. Dessirier, rue d'Anvers, 4, tient une école.

Amateurs.

M. Ridn t; a recueilli un assez grand nombre de médailles, de figures et d'ornemens trouvés dans le Doubs.

M. Weiss, bibliothécaire, Grand'rue, maison Marquise

M. Béchet, membre de la Société royale des Antiquaires.

Imprimeurs-Lithographiques.

Outhenin ; — Chalandre fils ; — Gauthier; — Lalance.

MONTBÉLIARD.

Professeurs de dessin : MM. Lalance (au collége) ; Mégnin.

Architecte de la ville : M. Morel aîné.

Amateurs. Il y a dans cette ville plusieurs Collections

particulières de médailles et antiquités provenant, la plupart, des fouilles de Mandeure, entre autres, celles de MM. Rossel, Morel-Macler et Duvernoy.

BAUME-LES-DAMES.

Professeur de dessin : M. Gauthier,
— de musique : M. Roy.
Correspondant de la Société royale des Antiq. : M. Duvernoy, à Audincourt, près de Baume.

DROME.

Les Beaux-Arts sont nuls dans ce département, où aucun établissement public ne leur est consacré. La Société d'Agriculture, Commerce et Arts de Valence ne s'occupe, en fait d'art, que des arts mécaniques.

Architecte du département : M. Foletti, à Valence.

Correspondant de la Société royale des Antiquaires, M. Delacroix, à Valence ; — M. Drojat aîné, à Die.

EURE.

On s'occupe peu des Beaux-Arts dans cette contrée, pas même dans la Société centrale d'Agriculture, Sciences et Arts, qu'elle possède à Evreux, ville qui n'a aucun établissement public pour les Beaux-Arts et qui ne renferme que le petit nombre d'artistes et d'amateurs ci-après cités.

ÉVREUX. — MM.

Lécuyer, peintre, rue de la Préfecture, 15. Bourguignon, architecte du département, rue St-Nicolas.

Fétis, Architecte, Fossés-Saint-Thomas, 16. Eillet, *idem.*, *idem.*, 8.

Rousseau, professeur de musique, place du Château, 4.

Delarue, membre de la Société des Antiquaires de Normandie.

Lecomte, marchand d'estampes, rue Grande, 32.

GISORS.

M. Hippolyte Pally, membre de la Société des Antiquaires de Normandie.

EURE-ET-LOIR.

La ville de Chartres renferme une bibliothèque importante, qui contient environ 30,000 volumes et 765 manuscrits; elle a un Cabinet d'Histoire naturelle, une superbe Collection ornithologique, chez M. Marchand; mais l'école de dessin linéaire, ouverte dans cette ville et à Dreux, est le seul établissement artistique du département. Nous ne connaissons d'autre artiste que celui-ci après cité :

M. Fournier Desormes (Charles), peintre et littérateur; membre de la Société philotechnique de Paris, et de l'Académie royale de Bordeaux. Né à Paris, petit-fils de Simon Pierre, dit Lejeune, l'un des plus savans typographes de l'Europe. M. Desormes s'est adonné particulièrement en peinture, au genre de paysage. Il expose depuis environ 15 ans; il s'est fait d'abord connaître par des dessins pour les fables de La Fontaine. Depuis, ses principaux ouvrages furent les tableaux suivans : au Salon de 1820, Bélisaire, Soleil couchant; — Orage en automne, épisode tiré des Saisons, de Saint-Lambert; — au Salon de 1822, Ermitage au bord d'un torrent; — Vue de la terre de Gergovia, entre le Puy-de-Dôme et le Mont-d'Or; — Vue de la vallée de Lincoln, en Angleterre (fuite de Charles II, déguisé en paysan); — Vue de Chartres; — Vue d'une maison qu'occupait à Spa le grand Frédéric; — Paysage, site d'Auvergne; — un Trait de la vie de l'Espagnolet; — Salon de 1824, Paysage composé, soleil couchant (acte de bienfaisance du prince de Brunswick); — Combat pastoral, tiré d'une églogue de Virgile; — des Cénobites dans le désert; — Effet d'orage,

grand paysage composé sur des études d'après nature; — une Chaumière, pendant du précédent. — En 1827, une Vue des sources de l'Eure; — *idem* de Laval de Saint-Prest, près Chartres; — *idem* de Chartres; — une Chaumière du Perche; — en 1831, plusieurs Portraits. — Il a fait aussi quelques lithographies des vues pittoresques de Spa, publiées par Engelmann; — les Habitations des personnages célèbres; — une Vue du champ de bataille de Waterloo, d'après nature : cette pierre ayant été brisée par accident, les exemplaires en sont devenus très rares. — M. F. Desormes a aussi publié divers ouvrages d'histoire, de littérature et de poésie; — il a reçu des médailles des villes de Lille et Douai.

Correspondans de la Société royale des Antiquaires de France : MM. Lejeune, bibliothécaire à Chartres; Doublet de Boisthibault, *idem*.

FINISTÈRE.

Les Beaux-Arts ne sont pas cultivés dans ce département. Ecoles de dessin à Quimper et à Morlaix.

BREST.

M. Gilbert (Pierre Julien), peintre de marine, professeur de dessin à l'Ecole de la marine royale. Né à Brest en 1783. Il a exposé des marines, en 1822, 1824 et 1827, au Musée royal, et a reçu une médaille au Salon de 1824.

Correspondans de la Société royale des Antiquaires de France : MM. de Fréminville, à Brest : le comte de Blois, à Morlaix; Guenveur, à Plouegat-Guerrand, près Morlaix.

GARD.

Cette contrée, si favorisée de la nature, aurait dû l'être aussi des arts, dont les Romains lui avaient jadis donné le goût. Malheureusement, la peste, la disette, la guerre, les dissensions civiles qui l'assaillirent si long-temps, le fana-

tisme surtout, dont les profondes racines y subsistent encore, en repoussèrent les arts, et n'y laissèrent que des ruines. Les beautés d'un ciel pur, d'un sol fertile ; les restes des monumens du Génie, de la Maison carrée, de l'Amphithéâtre, du pont du Gard, n'ont pu faire germer le feu sacré ou le goût des arts dans un des plus beaux pays de la France !

NÎMES.

Musée Marie-Thérèse établi à la Maison carrée.

Ecole de dessin.

Commission des Monumens antiques.

Académie du Gard.

S'occupe très peu des Beaux-Arts, quelquefois d'antiquités.

Professeurs de dessin : MM. Ronjou, Périer.

Architecte du département : M. Bourdon.

Amateurs : M. Aubanel, membre de la Société royale des Antiquaires ; — M. Grandgent (Stanislas Victor), ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées : employé dans le département depuis plus de trente ans, il a présidé aux restaurations successives des monumens que renferme la ville de Nîmes. Il est un des auteurs de la Description des monumens antiques du Midi de la France, in-f°. Paris, 1819.

GARONNE (HAUTE-).

Ce département est au nombre de ceux où les Beaux-Arts sont cultivés avec succès. Cela tient sans doute à l'heureuse impulsion que l'ancienne Académie des Jeux Floraux, donna à la poésie dans ce pays, à celle donnée aux études artistiques par l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture, fondée à Toulouse, vers la fin du 17e siècle ; enfin aux expositions publiques, aux prix décernés aux artistes, à l'envoi à Rome des meilleurs élèves, aux frais de la ville, au zèle de plusieurs professeurs. C'est de l'Académie de Toulouse que sortirent les habiles architectes Bachelier et Raymond ; les deux Rivalz, Valencienne, etc.

TOULOUSE.

Musée. Ce Musée a été enrichi d'un grand nombre de morceaux antiques très précieux dus aux recherches et aux découvertes de M. Du Mège. On y voit, entre autres, une tête de Vénus, d'un travail admirable, et que l'on compare avec avantage aux têtes des Vénus de Médicis et d'Arles.

Conservateur du Musée : M. Jacquemin. — Académie de peinture, sculpture et architecture.

Ecole spéciale de dessin.

Ecole de musique, dirigée par M. Lassave.

Société des Amis des Arts.

Hôtel des Monnaies.

Académie royale des sciences, Inscription et Belles-Lettres.

Peintres : — MM.

Céroni.	Julia.
Daubèse.	Roques père, professeur à l'Académie.
Grifoul-Dorval, professeur à l'Ecole.	Roques fils.
Guibal (madame.)	Rupé.
Guenet (madame.)	Saurines.
Jacquemin.	Serres.

Suau (Jean), père. Né à Toulouse en 1758, peintre d'histoire, membre et professeur de l'Académie royale de peinture de Toulouse et de plusieurs autres Sociétés savantes ; ancien professeur de la ci-devant école centrale du département de la Haute-Garonne ; professeur titulaire de plusieurs des classes de l'Ecole royale des beaux-Arts de Toulouse ; président de la direction du musée de cette ville. Elève du chevalier Rivalz. Ses principaux ouvragas sont : le tableau qui lui a valu le grand prix décerné par l'Académie de Toulouse, et représentant la France suivie de la Victoire, donnant la liberté aux Etats-Unis ; — Moïse frappant le rocher ; — la Vierge aux anges ; — Saint Jean dans le désert ; — la Vierge s'évanouissant à la vue du voile où est empreinte la Sainte Face ; — la Conversion de Saint Paul ; — la Religion indiquant aux fidèles le sacré cœur de Jésus. Parmi les composi-

tions dessinées dont M. Suau est auteur, on remarque les suivantes, à la seppia, grande dimension : la Chute des Titans; — le Massacre des enfans de Niobée ; — Hercule assommant le brigand Cacus ; — Lychas précipité dans la mer. Les productions de M. Suau ont été exposées en l'an X, au Louvre ; elles ont figuré aux diverses expositions du Capitole, à Toulouse ; plusieurs ont été placées dans les églises, dans les galeries de la Société des Amis des Arts de Toulouse, et daus quelques cabinets de la capitale, notamment dans celui de M. Lange, statuaire. — Il a obtenu 2 médailles d'argent et 4 médailles d'or. Un arrêté du préfet de la Haute-Garonne, approuvé par le ministre de l'intérieur, est un témoignage des services que M. Suau a rendus aux arts dans le midi de la France. « Con-« sidérant, y est-il dit, que pendant tout le temps que l'école « centrale a existé, M. Suau a rempli les fonctions de pro-« fesseur d'une manière distinguée, et qu'il a partagé ses ap-« pointemens avec les autres professeurs non salariés ; arrê-« tons ce qui suit : art. 1^er^, M. Suau est nommé professeur « de la classe du modèle vivant. » Et en effet, après la chute des Académies, M. Suau s'était empressé d'appeler auprès de lui ses collègues de l'ancienne Académie qui allaient se trouver sans emploi, et partagea volontairement avec eux ses honoraires pendant 10 ans. Ainsi, 200 élèves ne furent plus privés du bienfait de l'instruction, et la ville continua a posséder les cours de sculpture, d'architecture, de fortification, de stéréotomie, etc., comme précédemment. Le 17 février 1810, la chaire d'anatomie artistique fut ajoutée aux autres attributions de M. Suau : en le rappelant à ces nouvelles fonctions, l'autorité lui exprima toute la confiance qu'elle mettait dans son zèle.

Suau (Pierre Théodore), fils du précédent. Né à Toulouse en 1789; peintre d'histoire, professeur au collége royal de Toulouse, membre de l'Académie royale de peinture, sculpture et architecture de la même ville, et d'autres Sociétés savantes ; est élève de son père et de David. Parmi ses ouvrages, on remarque Saint François de Salles implorant la bonté céleste ; — la Visitation ; — Sainte Chantale ; — Saint

François de Salles en extase devant un globe de feu ; — Saint Michel terrassant le Démon ; — le Sacré cœur de Jésus ; — la Vierge et l'enfant Jésus donnant le rosaire à saint Dominique ; — Louis XVIII sur son trône ; — le Christ en croix ; — Saint Jean prêchant dans le désert ; — l'Immaculée conception ; — la Mort de Philopémen ; — Compositions dessinées : Assuérus surprenant Aman aux pieds d'Esther ; — Esther se jetant aux pieds d'Assuérus, dessins de grande dimension, à la seppia. Ces productions ont été admises dans la galerie du Musée et dans les Salles du Capitole de Toulouse; plusieurs ont pris place dans différentes églises de Toulouse et des autres villes du Midi. M. Suau a obtenu trois médailles en argent et deux en or. Il fait un cours public au collége royal, et tient chez lui une école de peinture.

Sculpteurs. — MM.

Carcenac.	Palat.
Noubel.	

Architectes. — MM.

Cambon.	Renaud.
Laforgue.	

M. Vitry (Urbain), ingénieur-architecte en chef de la ville, professeur de mécanique industrielle à l'école de Toulouse, membre de la Société des Beaux-Arts, de l'Académie royale de Metz, de la Société d'Encouragement pour l'industrie, etc. Auteur, sur concours, de la Fontaine érigée sur la place de la Trinité, à Toulouse, et de celle sur la place Saint-Georges ; — en 1807, les projets et directions des travaux du grand Abattoir de cette ville ; — 1829, Pont en fer sur un des bras de la Garonne, à Toulouse ; — en 1831, Colonne monumentale sur la place Lafayette ; — Ecole de médecine, projet approuvé et dont une partie des fonds est allouée ; — Halle et Eglise de Revel (Haute-Garonne) ; — divers Châteaux et Maisons à Toulouse et dans les environs. M. Urbain-Vitry a publié le Propriétaire Architecte, 2 volumes in-4°, le Vignole de poche, volume in-12. — Un

Dictionnaire portatif d'architecture civile, 1827, 1 volume in-12, chez Audot, à Paris. Il est auteur du compte rendu des expositions de l'industrie du département de la Haute-Garonne. 2 volumes in-8°. Il est un des deux directeurs du Propagateur des arts industriels dans le midi de la France. 3 volumes in-8°. Il a reçu 12 médailles d'encouragement pour l'architecture, la stéréotomie, la perspective, etc.

Graveur.

M. Marcadier.

Amateurs.

MM. Boilleau, colonel d'artillerie.

Du Mège, correspondant de la Société royale des Antiquaires, a publié plusieurs Notices sur les antiquités du midi de la France.

Duston.

Ferdinand de Guintrand.

Chevalier de Solages.

Modeleur de Figures en cire : Giraux.

Luthier : Jaquin Dominique.

Marbriers : Pugens et compagnie ; — Layerle-Capelle. Les marbres de la Haute-Garonne sont propres à l'architecture monumentale. Celui des carrières de Béat qu'exploite M. Layerle-Capelle a été employé par M. Bosio et Mlle Julie Carpentier.

Imprimeurs en taille-douce : Corne-Mercadier.

SORÈZE, PRÈS TOULOUSE.

M. Sieurac, peintre, membre correspondant de la Société libre des Beaux-Arts. Né à Cadix en 1781 ; élève de l'Académie de Toulouse et de M. Augustin. Il a exposé des Miniatures, Dessins et Aquarelles aux Salons de 1812 et 1827.

GERS.

Les Beaux-Arts y sont peu cultivés. La ville d'Auch possédait autrefois une Ecole pour les arts. Elle a malheureusement été supprimée.

AUCH.

Musée peu important.

Statuaire : M. Ferri (Vincent), né en Italie en 1787; élève des écoles de Parme et de Toulouse. A fait des bas-reliefs et des statues pour diverses églises du département; un groupe colossal au-dessus de la porte principale de l'archevêché d'Auch.

Architecte du département : Tachvasin.

LECTOURE.

Académie de dessin, fondée en 1822 : M. Behaeghel, directeur.

Peintres.

M. Behaeghel, peintre d'Intérieurs, de Paysages, de Portraits, directeur de l'Académie de Dessin, correspondant de la Société libre des Beaux-Arts. Né en 1795, près d'Ypres, en Belgique. Il fit ses premières études en Belgique, vint ensuite à Paris, où il suivit les cours de l'Institut et les ateliers des premiers peintres, et devint l'élève et le collaborateur de M. Prevost, auteur du Panorama. Ses principaux ouvrages sont : une Vue de la salle du 16e siècle, au Musée des Monumens Français; — un Atelier de teinture : ces 2 tableaux exposés au Louvre en 1819; — la Chapelle des fonts baptismaux de Saint-Merry, de Paris (actuellement dans la galerie du Palais-Royal); — le Maréchal ferrant (galerie de la duchesse de Berry); — un Laboratoire de chimie, (chez M. Desommerard) : ces derniers tableaux et des aquarelles, exposés au Louvre en 1822; — des Intérieurs d'Église, d'Ecurie, de Cabaret; — une Vue des Pyrénées, exp. en 1824. — Outres ces ouvrages, un grand nombre d'autres tableaux : un Portrait de Schiller (gravé par Massol); — Saint Martin ressuscitant un enfant; — Portrait en pied de Charles X; — Intérieur de l'église de Luz (Hautes-Pyrénées); — une Sœur de charité instruisant des enfans; — un Vieillard lisant; — une Vue Intérieure des caveaux de Saint-Denis; — Intérieur d'un atelier; — deux Sujets tirés du poëme de Roland furieux; — des Paysages, des Portraits, etc.

GIRONDE.

Les arts se plaisent dans les grandes villes, et Bordeaux est une de celles où ils se sont heureusement fixés. Cette cité a produit un grand nombre d'artistes distingués, dont plusieurs, en s'y fixant, y ont entretenu la noble culture des arts. Ce département a des expositions publiques des productions des Beaux-Arts et de l'industrie, auxquelles elle appelle les artistes et industriels des départemens voisins. La dernière de ces expositions a eu lieu vers juillet 1831.

BORDEAUX.

Musée de la ville.

Sous cette dénomination on comprend divers établissemens dus à la magnificence de la ville, réunis dans un seul local et qui sont affectés à l'étude des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts. Ces établissemens sont : la Bibliothèque, le Cabinet d'Histoire naturelle, le dépôt des Antiques, l'Observatoire, l'Ecole de Dessin et de Peinture, la galerie des Tableaux et le Musée des Statues.

Galerie de tableaux, rue du Palais-Guillon : M. Lacour, conservateur.

Ecole gratuite de Dessin et Peinture, Sculpture et Architecture. Cette Ecole fleurit depuis long-temps. A la fin de chaque année, les élèves concourent pour des prix qui leur sont distribués. — M. Lacour, directeur et professeur.

Ecole d'Architecture, rue Bongrand. Il y a un cours d'été et un cours d'hiver. — 20 élèves. — M. Rochefort (Martial), directeur.

Ecole départementale et gratuite de musique et de chant. Elle est sous la protection du préfet, du maire et d'une Société d'amateurs des arts. On y suit la méthode élémentaire et analytique de Wilhem. — Directeur : M. Perrot.

Société des Amis des Arts. Président : M. Lacour, secrétaire; M. Saget, avocat.

Hôtel des monnaies : MM. Dupuy, commissaire du roi; Vignes, directeur.

Académie royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts : Plusieurs artistes sont au nombre de ses membres, et elle n'est point étrangère aux sujets qui intéressent les Beaux-Arts. — Président, M. Blanc-Dutrouilh; secrétaire général, M. Bourges.

Société archéologique du midi de la France.

Société philomatique. Elle a pour but de propager le goût des arts et des sciences. Le préfet du département figure à la tête de ses membres honoraires. Président, M. Bonfin; secrétaire général, M. Roche.

Peintres.

M. Lacour (Pierre), rue des Fossés de l'Intendance, 16. peintre et graveur, directeur et professeur de l'Ecole de dessin, conservateur du Musée, correspondant de l'Institut de France, de l'Académie d'Archéologie à Rouen, membre et Président de l'Académie royale de Bordeaux. Né à Bordeaux le 16 avril 1778. Elève de Vincent. M. Lacour a publié les ouvrages suivans : Antiquités bordelaises; —Sarcophages trouvés à Saint Médard d'Eran, publiés par MM. Lacour père et fils, Bordeaux, 1806, vol. in-fol.; — Monumens de sculpture anciennes et modernes, par MM. Vauthier et Lacour, Paris, 1812, vol. in-fol., 72 planches au trait; —Essai sur les hiéroglyphes égyptiens comparés à la langue hébraïque; Bordeaux, 1821, vol. in-8° avec gravures; — le Musée d'Aquitaine, recueil consacré aux siences, à la littérature et aux arts, par MM. Lacour et Joannet, avec gravures et lithographies; Bordeaux, 1824 et 1825, 3 vol. in-8o; — Mon portefeuille, 1 vol. in-4°, contenant 100 dessins ou croquis faits en Italie; Bordeaux, 1828 (il n'en a été tiré que 50 exemplaires); — Album autographique, ou recueil de 55 compositions, études, ou croquis authographiés et dessinés à la plume; Bordeaux 1830 (tiré à 20 exemplaires); — plusieurs planches gravées, et recueil de médailles pour l'Iconographie.

M. Tindel (Rose Noël), Maison Gobineau. Peintre paysagiste. Né à Béziers le 18 janvier 1792. Après avoir parcouru l'Italie, résidé à Paris et étudié les œuvres des plus célèbres artistes, il fixa sa résidence à Bordeaux, et, en premier lieu, au château de M. Emérigon, président du tribunal de 1re instance de cette ville, où il s'appliqua à étudier la nature. Les tableaux de cet artiste, auquel on a donné le nom d'improvisateur, sont dans tous les cabinets de Paris, de Londres et de Bordeaux, principalement dans cette ville, chez MM. Chamberlan, Emerigon et Pagès, amateurs distingués.

Autres peintres et professeurs de dessin. MM.

Alaux, *port.*, *hist.*, *genre*, Cour du 30 Juillet, côté de la place de la Comédie. Il est professeur au collége royal. Plusieurs de ses ouvrages ont figuré aux expositions du Louvre.

Alban, *pays. et genre.*

Anoni, rue Minvielle, aux Chartreux.

Baugeard, *décorat.*, rue de la Trésorerie, 106.

Belcadutel, *miniat.*

Bourgoin, *hist.*, *port.*, rue Sainte-Catherine, 16.

Brun père, *hist.*, place Puypaulin, 11.

Burgade fils, *marine*, place Puypaulin, 11.

Chanu fils, rue Judaïque, en ville.

Chapieux, rue du Parlement-Sainte-Catherine, 21.

Colin, *hist.*, *genre.*

Colson.

Consoli, *miniature*, rue de l'Esprit-des-Lois, 42.

Dagotty, *miniature*, rue de l'Esprit-des-Lois, 9.

Dubourdieu.

Durand, *pays.*, *port.*, rue Piliers de Tutelle, 11.

Fallot (J.), *hist.*, *miniat.*, rue-Saint Remy, 35.

Feuteau, place Puypaulin, 11.

Filadelphe, *genre*, *port.*

Gaillard, *miniature.*

Gallard, *genre*, *port.*, rue de Condé.

Janvier, rue Neuve-du-Temple, 9.

Labrouste, *hist.*, *port.*, rue du Palais-Gallien.

Lassalle, *pays.*
Latorré, place du Théâtre-Français, 23.
Malidor, rue Voltaire.
Mesnier, rue Notre-Dame, 70.
Pallière (Julien), *hist.*, *genre*, rue de la Grande-Rampe, 67.
Quinsac, *genre* et *port.*
Ramode, *genre.*
Tahan, *hist.*
Thibault, *genre*, *miniat.*, rue de la Salpétrière, 1.
Tindal, *pays.*, *décorat.*, maison Gobineau.
Vidal.
Vincent, *hist.*, *miniat.*, cour de l'Intendance, 10.

Sculpteurs.

Boninеau, rue de la Fusterie.
Deschamps, cour d'Albret, 106.
Maronali, Fossés de l'Hôtel-de-Ville, 2.
Mathis, Fossés de l'Intendance, 58.
Meynieu, rue Porte-Déjeaux.
Michel, rue des Argentiers.
Moreton, rue Saint-André, 7.
Pottier (G.) rue des Faures.
Roby, Fossés des Carmes, 9.
Roux, allée de Tourny, 10.
Saffon, rue Porte-Déjeaux, 39.
Véhément, place des Capucins, 15.
Vincent, rue des 3 Conils.

Architectes.

Bernond, rue Huguerie, 36.
Béro, rue de Candelle, 1, ingénieur-voyer de la ville.
Bonfin, architecte de la ville, rue du Peugne, 13, membre de l'Académie de Bordeaux et de la Société Philomatique.
Burgnet, rue Fondaudège, 41.
Corcelle, rue du Pont-Long, 3.
Dubail fils, rue de Berry, 46.
Durand (Gabriel Joseph), rue Michel, 6, architecte de ville, membre de l'Académie royale de Bordeaux, de la

Société Archéologique du midi de la France, né à Bordeaux en 1790, élève de M. Ja[illegible]onfin Ses principaux ouvrages sont : la Raffinerie de MM. Soubié, Jonkas de Bertin, construite en 1828; — l'Abattoir général (en construction); — prix remporté dans un concours public, ouvert en 1826 par l'administration municipale; — la Galerie de Bordeaux et ses dépendances (en construction). Cette galerie, dans le genre de celle Vivienne et autres de Paris, aura environ 85 mètres de long sur 6 de large; — Un projet général de Fontaines pour la ville de Bordeaux, au moyen de la filtration, en grand, des eaux de la Garonne et d'un système de conduites en fer de fonte; imprimé en 1829 par ordre de l'administration municipale.

Laclotte, fils de l'aîné.
Laclotte (H.).
Lartigue, rue de Berry, 8.
Minoy, rue du Palais-Gallien, 27.
Poitevin, rue Puypaulin, architecte du département.
Rieutord, rue des Carmelites, 10.
Robert, rue du la Croix-Blanche, 72.
Roché, rue Mondenard, 46.
Rochefort (Martial), tient un cours d'Architecture.
Roux (J. B.), rue de Condé, maison Galard.

Graveurs.

Lacour (Voir le détail ci-dessus, aux *Peintres*.
Cabillet.

Amateurs.

M. Jouannet, bibliothécaire de la ville, membre de l'Académie de Bordeaux, auteur de plusieurs Notices sur les antiquités de cette ville, rue Saint-Dominique, 1.

M. Emerigon, président du tribunal de premiere instance; — M. Pagès; — M. Chamberlan.

Membres de la Société des Amis des Arts.

MM. Cantegrel; — Faget, avocat; — Capelle; — Mousseau.

MUSIQUE (Professeurs de).

Astruc, violon, rue Porte-Dijeaux, 23.

Auvray, piano, rue Condillac, 61.

Baretti jeune, violon, rue Paulin, 77.

Bernos (mademoiselle), chant et piano, allées de Tourny, 17.

Cadéton, violon, rue Lacave, 10.

Carrère, clarinette, place Dauphine.

Cavalhié, flûte, guitare, clarinette.

Chartier (mademoiselle), piano, rue du Temps-passé, 34.

Charbonier, clarinette, grande rue Saint-Martin, 9.

Charles, violon et flûte, cours de Tourny.

Charles, violon et guitare, chemin de Médoc.

Château, violon et piano, chemin de Bayonne.

Chatuteau, piano, rue Dauphine, 10.

Clapisson, cor, rue du Puits-du-Baigne-Cap, 19.

Clapisson fils, violon, *idem*.

Colo fils aîné, violon et violoncelle, rue du Manège-Ségalier, 8.

Colo fils, violon, *idem*.

Clouset aîné, violon, musique vocale, rue des Ayres, 55.

Dacosta, violon, chant, Fossés de l'Intendance, 16.

Daléas, clarinette, flûte, rue Huguerie.

Delenclos, chant et guitare, petite rue de la Taupe, 8.

Delenclos fils, flûte, *idem*.

Delille, piano, rue Tustal, 4.

Delille fils, chant et piano, *idem*.

Delosse, violon et guitare, Fossés du Chapeau-Rouge, 28.

Duchaumont, violon et chant, à la Croix-Blanche, 20.

Estoriaq, piano, rue Saint-Martin, 16.

Fageau, piano, rue du Mirail.

Farouil, violon et clarinette, rue Fondaudège, 11.

Ferrand, chant et basse, fossés du Chapeau-Rouge, 10.

Ferrand fils, basse, rue du Palais-Gallien, 41.

Ferrari (mademoiselle), chant italien et piano, chemin neuf de Plaisance.

Fessard, chant et basse, rue Porte-Dijeaux, 18.

Fournera, chef d'orchestre, rue du Wauxhall.

Francisque jeune, violon et guitare, cours de Tourny, 16.

Francisque aîné, violon et chant, rue Sainte-Luce, 16.

Funck (G), violon et violoncelle, pavé des Chartrons, 50.

Graffe aîné et jeune, rue Monbazon, 35.

Haute (Remy) basse, rue Saint-Remy 30.

Haute (Bernard), flûte et basson, cour de l'Intendance, 54.

Haute (Jacques), violon, rue Judaïque St.-Seurin, 28.

Hercule, basse, rue Saint-Laurent, 3.

Hivard, rue Roland, 13.

Houyt, rue Saint-Paul en ville, 7.

Josse, violon, rue Bouffard, 44.

Justus aînée (Mlle. Justine), piano, rue Neuve, 28, en ville.

Justus jeune (Thérèse), piano et harpe, rue Bouquière.

Larrieu (Mlle.), piano, rue Notre-Dame-aux-Chartrons.

Lejeune (Mad.), piano, rue Causse-Rouge.

Levasseur, flûte et basse, place Foudaudège, 4.

Linon, violon, chemin du Médoc, 45.

Magen, chant et guitare, rue du Cahernan, 33.

Magnelli, piano, rue Saint-Paul, 39.

Martrou, violon, rue Sainte-Catherine, 86.

Marq-Foy (Mad.), chant et piano, rue Ste.-Catherine, 56.

Mercier, violon, rue de la Grande-Taupe.

Mezase (Mlle.), harpe, cours d'Albret, 87.

Moniot, chemin du Médoc, 28.

Paicam, violon, rue Fondaudège, 60.

Penne (Mlle.), harpe, rue Servandony, 28.

Perrot, musique vocale, rue.....

Philip, premier violon solo du Grand-Théâtre, harpe, piano, solfège, place Dauphine, 5.

Pujol, chant, rue Entre-deux-Places.

Raver, basson, rue du Château-Trompette, 2.

Ravina (Mad.), piano, rue du Cahernan, 7.

Risse fils, violon, rue Tastet, 1, cour d'Albret.

Roberti (Mlle.) piano, rue Ségalier, 20.
Rodolph, clarinette et basson, Fossés de l'Intendance, 33.
Saint-Agnan (madame), piano et harpe, rue Porte-Dijeaux.
Théodore, guitare, place Féger, 3.
Vigier, piano, rue des Ayres, 13.

Organistes des églises.

Lacroix, à Saint-André.
Courtin, à Saint-Michel.
Bacqué (Mlle.), à Sainte-Croix.
Delille père, à Saint-Louis.
Delille fils, à Saint-Dominique.
Laclaverie, à Saint-Paul.
Vigier, à Saint-Pierre.
Chateteau, à Saint-Seurin.

Marchands d'estampes.

Bernasconi, à la Bourse.
Bonnet frères, rue du Fort-l'Espare.
Casati, rue Sainte-Catherine, 17.
Fillastre, Fossés du Chapeau-Rouge, 2.
Maggi, allées de Tourny, 6.
Michou, Fossés de l'Intendance, 39.
Pascal, Fossés du Chapeau-Rouge, 25.

Marchands de couleurs, etc.

Foulquier frères, rue Rouget, 32. Tous les articles pour les peintres, dessinateurs, etc.

Modeleurs en plâtre.

Ambault, rue Neuve Saint-Séverin, 34.
Landi, rue Capdeville, 2.
Mainquini, rue du Palais-Gallien, 57.

Musique (marchands de).

Bonisseau, rue Sainte-Catherine.
Delosse, Fossés du Chapeau-Rouge, 28.
Gassiot aîné, Fossés de l'Intendance, 61.
Fillastre et neveu, Fossés du Chapeau-Rouge, 2.
Parizot (Al.), place Richelieu.

Luthiers et Facteurs d'Instrumens de musique.

Dumoulin, Fossés de l'Intendance, 40.
Guichard, rue de l'Esprit-des-Lois, 9.
Jandel (orgues), rue Royale, 15.
Labruyère (orgues), rue d'Entre-deux-Places.
Parizot (A), rue de l'Esprit-des-Lois, 1.
Parizot (F.), Fossés du Chapeau-Rouge, 2.
Parizot (V.), rue du Pont de la Mousque, 2.
Vaillant, Fossés de l'Intendance, 16.

Dans ce même département, il y a, à Libourne, une Ecole de dessin.

HÉRAULT.

Depuis quelques années, ce département, autrefois tout entier à Hippocrate, a pris quelque impulsion en faveur des Beaux-Arts, impulsion qui lui a été donnée surtout par un de ses citoyens, M. Fabre, artiste recommandable qui, après avoir obtenu de grands succès en Italie, est revenu en 1826, fixer son séjour dans son pays natal et y féconder les dispositions naturelles qu'il y a reconnues pour l'étude et la pratique des Beaux-Arts.

MONTPELLIER.

Musée Fabre. M. Fabre, par un dévoûment généreux, a fait en 1828, l'abandon à la ville de la riche Collection de tableaux et objets précieux qu'il avait amassée. En joignant à cette Collection les tableaux que la ville possédait alors dans les salles de la mairie, et ceux qu'elle venait d'acquérir, elle s'est vue tout à coup enrichie d'un musée remarquable qui ne contribuera pas peu à entretenir le goût et l'étude des arts dans cette cité. 335 Tableaux de toutes les Ecoles, plusieurs morceaux de sculpture antique et moderne, des estampes, des dessins originaux forment l'ensemble de ce musée; on y remarque 13 Carraches, 3 Dominiquins, 3 Guerchins, 11 Paysages de Guaspres, un grand nombre de Paysages de Nicolas Poussin; de Jules Romain, un portrait et un tableau bizarre dont le sujet est le Sabbat; la mort d'une Sainte, par

le Giotto, qui offre une composition non moins singulière : le peintre y a personnifié l'âme de la mourante par un enfant emmailloté; une Marine et 3 Paysages de Salvator Rosa; le portrait d'un jeune homme, et celui de Laurent de Médicis, par Raphaël, original qui, égaré pendant près de deux siècles, a été heureusement trouvé à Florence par M. Fabre.

Ecole de dessin et de peinture, entretenue aux frais de la ville, et fondée nouvellement. — Directeur, M. . . . Cette Ecole était dirigée par M. Fabre, qui a donné sa démission en 1831.

Ecole des Beaux-Arts et de Commerce. — Directeurs; M. Moreau père, M. Moreau fils.

Ecole de chant : M. Vinci, professeur.

Peintres.

M. Fabre (le baron François Xavier), membre de la Légion d'Honneur; né à Montpellier, le 1er avril 1766; élève de David. Il remporta en 1787, le prix de Rome, à l'Institut. Il habita l'Italie jusqu'en 1826, où il revint se fixer à Montpellier. Il fut professeur à l'Académie de Florence, et c'est dans cette ville qu'il a peint la plupart de ses tableaux, d'où il les envoyait aux expositions du Louvre. Ses ouvrages principaux sont : la mort d'Abel, exp. en 1791 (musée de Montpellier); — mort de Milon de Crotone; — Philotecte à Lemnos; — Marius à Minturnes; — le Jugement de Pâris, qui lui valut une médaille en 1808; — Saül poursuivi par l'ombre de Samuel (musée de Montpellier); — une Ste-Famille (*id.*); = la 6e Églogue de Virgile; — mort de Philopémen; — OEdipe à Colonne, paysage (musée de Montpellier); — la mort de Narcisse, paysage (*id.*); des Portraits, etc.

Peintres. — MM.

Matet père.	Moinac.
Matet fils.	Moulinier.

Architectes. — MM.

Blanc, rue du Collége.

Boué, architecte-adjoint de la ville.

Dessales, rue des Carmes.

Fovis, architecte de la ville.

Nanquette, faubourg Sonnerie.

Nougaret (E.), place Delon.

Graveurs en taille-douce.

M. Donnadieu père.

Musiciens.

M. Vinci, directeur de l'Ecole de chant, île Cheval-Blanc.

Imprimeur lithographe.

Moquin, rue du Petit-Saint-Jean, 256.

BEZIERS.

Architecte de la ville : M. Moureau.

Architecte adjoint : M. Valentin.

ILLE-ET-VILAINE.

Les Beaux-Arts sont un peu cultivés dans le chef-lieu de ce département (Rennes).

RENNES.

Musée de Tableaux; peu riche. M. Logerot, conservateur.

Société et Ecole de dessin, peinture et sculpture.

Cours d'architecture pratique.

Société des Sciences et Arts. En fait d'art, elle ne s'occupe guère que des arts mécaniques.

Peintre : M. Langin Desnoyers, peintre d'histoire, paysages et portraits. Né à Versailles en 1776; il a fait des tableaux qui figurent dans diverses églises de la Bretagne et de la Vendée, d'autres sont en Allemagne et en Italie.

Architectes : MM. Millardet; — Pointeau; — Richelot.

Correspondant de la Société royale des Antiquaires de France : M. Mandet de Penhouet.

FOUGÈRES.

Correspondant de la Société royale des Antiquaires. MM. Bachelot de la Pilaye; — Rallier.

LA GUERCHE.

M. Raoul de Croy, chevalier de l'ordre de Malte, peintre de paysages, amateur. Né à Amiens en 1797; élève de

Valenciennes ; ses paysages ont été vus aux expositions du Louvre de 1822 et 1824. Il est auteur aussi des collections lithographiques et de plusieurs notices dans le *Journal des Artistes*.

INDRE.

Nous regardons ce département comme nul par rapport aux arts libéraux.

A Châteauroux, architecte, M. Ferrand.

INDRE-ET-LOIRE.

Les Beaux-Arts n'ont pas encore acquis toute l'influence qu'ils devraient avoir dans ce département ; mais ils n'y sont pas étrangers.

TOURS.

Musée de la ville. Environ 200 tableaux.

Ecole gratuite de dessin : M. Raverot, directeur.

Architectes : MM. Chalmel (est aussi correspondant de la Société royale des Antiquaires) ; — Chauveau ; — Lecomte ; — Petit.

ISÈRE.

On peut classer ce département au nombre de ceux où les arts sont cultivés, et auquel il ne manque, pour leur progrès, qu'un peu d'encouragement et des professeurs habiles.

GRENOBLE.

Musée de la ville. Peu important.

M. Rolland, conservateur.

VIENNE.

Un Musée d'antiques.

CRÉMIEUX.

M. Jay (L. J.), correspondant de l'Institut de France,

de l'Académie des Arcades de Rome, etc. Auteur du Recueil de lettres sur la peinture, la sculpture et l'architecture, professeur de dessin dans la ville Crémieux.

JURA.

Ce département, l'un des plus industrieux de la France, commence à porter son attention sur les Beaux-Arts. Depuis quelques années, il possède d'excellens modèles dans le musée de la ville de Dôle, une bonne école, et des amateurs pleins de zèle pour le faire jouir des avantages que donnent les arts (voir ci-après, Dôle). Il ne faudrait que seconder l'impulsion donnée, et l'étendre au chef-lieu de ce département, qui est beaucoup moins avancé que la sous-préfecture de Dôle.

LONS-LE-SAULNIER.

Musée d'antiquités. M. Monnier, conservateur, est membre de la Société royale des Antiquaires de France.

Architecte du département. M. Robert, né à Gray (Haute-Saône, en 1790. Attaché précédemment aux ponts-et-chaussées, il a été chargé de faire construire plusieurs ponts dans le Jura ; il a été chargé, sur ses projets, de la construction, à Lons-le-Saulnier, d'un grand Séminaire, d'un Palais de Justice, de Prisons et d'une Caserne.

DÔLE.

Musée de la ville, fondé en 1823, et dû en partie à la protection éclairée de M. Dusillet, maire de Dôle ; au zèle de MM. Pallu aîné, bibliothécaire, à celui de M. Besson, conservateur de cet établissement et directeur de l'école gratuite de dessin, enfin à la générosité des Dôlois. Ce Musée possède plus de 150 tableaux des différentes écoles, parmi lesquels il en est quelques-uns de très précieux ; une nombreuse quantité de belles copies de Statues d'après l'antique, et quelques morceaux originaux modernes.

Ecole gratuite de dessin; environ 80 élèves. M. Besson, directeur. Cet artiste ne se borne pas à de simples démonstrations de dessin, il enseigne la seulpture et l'architecture, et il admet même le modèle vivant dans cette école.

ARTISTES A DÔLE.

M. Lebœuf de Valdahon, né à Dôle en 1772, ex-major dans l'infanterie de la garde royale. Il a cultivé la peinture; il a exposé plusieurs de ses tableaux au Louvre. On lui doit, entre autres, le sujet de Sabinius et Eponine, une tentation de saint Antoine et une sainte Géneviève. Son portrait en pied et un tableau de genre sont actuellement au Musée de Dôle. Nous croyons que M. Valdahon n'habite plus Dôle.

M. Besson (Jean Séraphin Désiré), sculpteur, membre de la Société d'émulation du Jura, Directeur de l'Ecole de dessin. Né à Saint-Laurent en Grandveau (Jura), en 1795. Il reçut des leçons de Déjoux. On lui doit deux Adorations, placées sur le maître-autel de l'église de Dôle; les bustes de Henri IV, de Philippe I^er^, de l'abbé Gentet, du général Bernard, du médecin Bouvier, du Président de Choisey, placés soit à la bibliothèque, soit au musée. M. Besson, de concert avec M. Pallu, bibliothécaire de la ville, eonçut l'idée de former un musée à Dôle. M. Dusillet, maire de cette ville, favorisa avec zèle leur projet, et dans peu de temps, cet établissement nouveau prit un accroissement qui leur valut la reconnaissanee de tous les savans de eette contrée. M. Besson en fu nommé direeteur par le ministre de l'intérieur. Il a rendu aussi de grands services à l'école de dessin, qu'il fut aussi appelé à diriger, comme nous l'avons dit plus haut.

M. Lainé, peintre. Il a fait à Paris, quelques dessins pour le Voyage pittoresque en France, publié par M. de Taylor.

M. Bourges, peintre à Rohon, près de Dôle. Un de ses tableaux est au musée de Dôle.

M. Dez (Louis François), architecte de l'arrondissement de Dôle. Né à Salins en 1780.

M. Amendra, architecte de la ville.

M. Crillon, architecte.

M. Pallu, amateur, bibliothécaire de la ville, fondateur, avec M. Besson, du musée de la ville de Dôle. (Voir plus haut.)

POLIGNY.

M. Dufour, architecte de l'arrondissement.

LANDES.

Ici pour mémoire.

LOIR-ET-CHER.

Le goût des Beaux-Arts ne s'est pas encore répandu dans ce département : il est dépourvu d'établissemens qui leur soient spécialement consacrés.

M. Château, maître de dessin au collège de Blois, a exposé 5 tableaux de paysage au Salon de 1831.

Correspondans de la Société royale des Antiquaires de France : M. Duchemin de la Chenuye, à Vendôme; M. Gable, curé à Romorentin.

LOIRE.

Ce département, renommé par ses manufactures, ne l'est guère sous le rapport des arts libéraux. Les grandes usines et fabriques, qui exigent des constructions importantes, y ont seulement fixé l'attention sur les études de l'architecture.

SAINT-ÉTIENNE.

Ecole d'architecture dirigée par M. Jean Michel del Gabio, architecte de la ville.

Cet architecte, né en Piémont en 1788, élève de MM. Vaudoyer et Delespine, de l'Institut, a construit à Saint-Etienne, la Chapelle du cimetière, la Bourse, l'Hôtel-de-Ville, le Palais-de-Justice, la Maison d'arrêt, la Caserne de gendarmerie, la Halle aux blés, les Abattoirs, etc.

LOIRE (HAUTE-).

Il y a, dans ce département, quelques velléités pour les Beaux-Arts : avec un peu d'encouragement, on le sortirait enfin de l'indifférence qu'il leur avait montrée depuis longtemps.

LE REY.

Musée de tableaux, de statues et antiquités.

M. de Ribiers de Cheissac, correspondant de la Société des Antiquaires de France.

LOIRE-INFÉRIEURE.

Ce département est un de ceux où la civilisation intellectuelle a fait le plus de progrès. On compte, à Nantes, jusqu'à huit Sociétés savantes, et le premier il a donné l'exemple d'une Société de Beaux-Arts. (Voir ci-après.)

NANTES.

Musée de peinture, fondé en 1830.

Muséum d'Antiquités.

Ecole de dessin

Société académique : cette Société, qui compte dans son sein plusieurs artistes distingués, ne néglige point les intérêts des Beaux-Arts.

Société des Beaux-Arts : cette Société, formée en 1831, s'élève déjà à un nombre de 177 membres. Elle est divisée en section de peinture et en section de musique. Ses commissaires, pour la section de la peinture, sont : MM. Defrondat et Fruchard ; et pour la section de musique, MM. Ponchard et Testé.

La ville de Nantes a aussi un Hôtel des monnaies.

Peintres. MM.

Hubert (Victor), rue du Calvaire, 1. Peintre d'histoire; né à Bourth (Eure) en 1788 ; élève de David et de Guérin. Il a exécuté un grand nombre de tableaux de religion, des

Portraits, les grisailles de la Chapelle de l'évêque de Nantes. Plusieurs de ses tableaux ont été exposés au Louvre.

Sarrazin, professeur de dessin.

Fruchard (N. Juste), membre de la Société des Beaux-Arts de Frondat (Th.) *Idem.*

Architectes.

Amouroux.

Burond.

Blon.

Crucy, correspondant de l'Institut, et membre de l'Académie de Nantes. A construit à Nantes, le grand Théâtre, le bâtiment de la Bourse, etc.

Démolon.

Delepine.

Douillard

Guilmet.

Ogé père, membre de l'Académie de Nantes; correspondant de la Société libre des Beaux-Arts de Paris.

Ogé fils, correspondant de la Société libre des Beaux-Arts de Paris.

Peccot.

Scheult, membre de la Société des Beaux-Arts de Nantes.

Musiciens.

Ponchard, membre de la Société des Beaux-Arts de Nantes.

Testé, *idem.*

Amateurs.

M. Simon, homme de lettres, peintre amateur, membre de la Société des Beaux-Arts de Nantes.

Marchands de musique.

Pauzeau père; — Pauzeau fils; — Sicard.

LOIRET.

Les Beaux-Arts sont appréciés et cultivés dans ce département.

Musée de Tableaux.

Ecole gratuite de dessin et d'architecture : M. le comte de Bizemont, directeur.

Société royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts. La 4e section comprend les arts libéraux et mécaniques. Président, M. de Laplace de Montevray; secrétaire-gén., M. Pelletier.

Peintres. — MM.

Bizemont (le comte Adrien de), dessinateur de Paysages et d'Intérieurs. Né en 1785, élève de son père. Plusieurs de ses dessins figurent au musée d'Orléans. (Voir aux *Graveurs.*)

De Saint-Martin, rue du Colombier.

Jacob (J. B.), a exposé au Louvre en 1831, une Etude de fruits.

Laloue, a exposé au Louvre en 1831, un Portrait.

Pensée (Charles), rue Bretonnerie, 15. Membre de la Société royale d'Orléans. A exposé au dernier Salon du Louvre, plusieurs Paysages.

Rabigot, rue des Gourdes, professeur-adjoint à l'Ecole gratuite.

Salmon, au marché aux Veaux, maître de dessin au collége royal; correspondant de la Société libre des Beaux-Arts.

Sculpteurs. — MM.

Hourlier, rue de la Levrette.

Révérand, rue Bannier.

Graveurs.

M. le comte de Bizemont, graveur en taille-douce, directeur de l'Ecole gratuite. Né en 1752; élève de M. Gaucher. Il a gravé plusieurs planches de différens maîtres, et a obtenu en 1808, de la Société d'encouragement pour l'industrie, une mention honorable, pour le concours de gravure en bois.

Architectes. — MM.

Pagot, rue des Petits-Souliers, 28. Architecte du département et de la ville, membre de la Société royale d'Orléans.

Basseville, rue de Bourgogne, architecte-voyer.

Thuillier.

Musiciens. — MM.

Dauvilliers, compositeur et professeur, r. de la Clouterie.
Dimar, rue de Sanitas.
Dupuis, rue la Lionne.
Laye, rue du Bœuf-Saint-Paterne.
Lottin, rue Bannier, 83.
Mangin, cloître Saint-Sulpice.
Vaillant, rue Saint-Eloi.
Verne, rue Royale, 100.

Amateurs. — MM.

Le baron Bigot de Morognes, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.

Jollois, ingénieur en chef; correspondant de la Société royale des Antiquaires de France. A publié des notices sur l'exploration d'un ancien cimetière romain situé à Gèvre (Loir et Cher), et sur la découverte et l'emplacement de l'ancienne Gabris-Orléans, 1830, in-4°.

Lebrun, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.

Léger, *idem.*

Vergnaud-Romagnesi, *idem.*

Imprimeurs lithographes.

Danicour-Huet, rue Royale, 94.
Jacob (Alexandre), rue Saint-Sauveur.
Vergnaud-Romagnesi, rue Royale.

LUTHIERS ET MARCHANDS DE MUSIQUE.

Allin, rue d'Escure; — Barbara, rue Bannier; — Loddé, rue de Gourville, 1.

Dury, fabricant de cordes d'instrumens, rue du Héron.

BEAUGENCY.

M. Pellier aîné, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.

LOT.

Nous ne connaissons aucun établissement pour les Beaux-

Arts dans ce département, qui nous paraît bien arriéré sous ce rapport.

LOT-ET-GARONNE.

Même observation.

A Agen, M. de Saint-Amans, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.

LOZÈRE.

Département peu avancé dans les Beaux-Arts.

A Mende, galerie de tableaux peints par Ant. Bénard, à l'hôtel de la Préfecture. — Architecte du département, M. Boivin.

A Marjevols. M. Croix, correspondant de la Société royale des Antiquaires.

MAINE-ET-LOIRE.

Ce département n'est point étranger aux Beaux-Arts.

ANGERS.

Muséum riche en tableaux.

Cours de dessin.

Il s'y trouve une Société d'Agriculture, Sciences et Arts, mais qui s'occupe rarement des matières relatives aux Beaux-Arts.

Peintres : MM. Berton, — Lachèze.

Architecte : M Villiers.

Correspondans de la Société royale des Antiquaires de France, MM. Desvaux et Allon.

A Saumur : M. Aubry (C.), peintre, professeur à l'Ecole de cette ville; a exposé un portrait équestre au Louvre, en 1831.

A Fontevrault, près de Saumur, M. Peuvrier (Aug.), gr. en méd., né à Corbeil (Seine-et-Oise) en 1804; élève de M. Pradier, de l'Institut. A exposé au Louvre, en 1828, plusieurs Médailles, de 18 et 22 lignes, faites la plupart d'après

nature : Kreutzer, Berton, Viotti, Suchet, Christiern II, mad. de Genlis, C. Vernet, H. Vernet, Lacépède, S. Girardin, Désaugiers, etc. — En 1831, Portrait de Louis-Philippe, Médaille allégorique sur la révolution de juillet.

MANCHE.

Les recherches archéologiques sont les principaux travaux artistiques de ce département.

SAINT-LÔ.

Nous ne connaissons aucun établissement pour les Beaux-Arts, dans ce chef-lieu du département.

Architectes : Pâris, — Trefeu, — Van-Cléemputte.

CHERBOURG.

Société royale accadémique, fondée en 1755, reconstituée en 1829; elle a envoyé au ministre de l'intérieur, sur la demande de ce ministre, des Mémoires sur les antiquités de l'arrondissement, antiquités dont elle s'est beaucoup occupée. Elle a une section d'architecture. — Directeur général, M. Asselin; secrétaire, M. Coupper.

Dans le département : Membres de la Société des Antiquaires de Normandie, MM. le préfet de la Manche; — de Gervile à Valogne; — le marquis de Frotté, à Cherbourg; — Duchevreuil, *id.*; — Asselin, *id.*; — du Trésor, à Valogne; — de Lalande, *id.*; — le comte de Juigné, à Plain-Marais; — Frigoult-de-Liesville, à Liesville; — le comte Donatien-de-Sesmaisons C., à Flamanville; — Clement à Saint-Lô; — de Clinchamp, *idem*; — Bitouzé-D'auxmesnil, *idem*; — Hoüel, à St.-Lô; — de Cahouet, à Coutances; — de Monceaux, *idem*; — le comte de Kergorlay à Canisy; — de Beaucondray, à Granville; — le comte Guitton-de-la-Villeberge, à Avranches; — Boudent, *idem*; — de St.-Paul-de-Lingheard, à Lingheard; — Pontas-du-Meril, à St-Lô.

MARNE.

Les arts d'imitation fleuriraient sans doute dans ce dépar-

tement, si les villes assez nombreuses qui le composent, avaient une population plus considérable.

CHALONS.

Ecole de dessin.

M. Liénard (J. B.) rue Parmentier, 4, peintre d'histoire, professeur de dessin à l'Ecole communale et au collége. Né à Reims en 1782 ; élève de David et Gros. Il a exposé au Louvre, en 1812 et 1819 : Jeanne Gray à ses derniers momens (appartient à l'auteur) ; — le Serment des Rémois (est à l'hôtel de ville de Reims). Il s'occupe de recherches archéologiques, munismatiques et paléographiques, dans le département de la Marne, et il a rassemblé un grand nombre de monnaies gauloises inédites qui jettent un grand jour sur l'Histoire ancienne des Gaules et l'état des arts dans la province Rémoise.

MM. Derobe, maître de dessin.
Genain, *idem.*
Bouquet, architecte du département.
Heitz, maître de musique à l'Ecole des arts et métiers.
Lebègue, — Soyer, maîtres de musique au collége.

REIMS.

Musée de la ville.

Ecole gratuite de dessin linéaire : M. Gosset, professeur.

M. Germain (Jean Baptiste Louis), peintre d'histoire et de portraits, directeur de l'Ecole de dessin du collége royal ; né à Reims en 1784. En 1813, il exposa, dans la cathédrale de Paris, un Christ mourant, accompagné de la Vierge, de la Madeleine et de saint Jean, de 12 pieds sur 8 : ce tableau est placé dans la cathédrale de Reims. — En 1813, il fit un tableau de Marius sur les ruines de Carthage (12 pieds sur 10) ; — en 1819, il exposa au Louvre un portrait en pied du comte d'Artois, pour la ville de Reims ; — une Madeleine pénitente ; — un portrait : ces deux derniers tableaux exposés aussi en 1819 ; — en 1824, un grand portrait de M. le baron D***, exposé au Louvre ; — en 1827, le portrait de madame C***, exposé *idem* ; — cinq grands tableaux dans l'église de

Saint-Maurice de Reims, entre autres le Ciel ouvert de l'Apocalypse, tableau de 25 pieds sur 24; — en 1829, portrait en pied de M. de Latil, archevêque de Reims; — en 1831, portrait en pied de M. Castel, ancien inspecteur général de l'Université.

M. Poncin, maître de dessin, au collége.

M. Serrurier, architecte de la ville.

M. Gosset, rue du Marché-aux-Veaux, architecte, inspecteur des travaux de la ville.

M. Jacob, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.

M. Masson, fabricant de pianos.

VITRY-LE-FRANÇAIS.

M. Rascalon, maître de dessin, au collége.

M. Lamparelli, maître de musique, *idem*.

M. Chrétiennot, *idem*, *idem*.

ÉPERNAY.

Ecole de dessin, fondée en 1826, et dirigée par M. Varin. Il serait à désirer que cette Ecole, utile surtout à la classe laborieuse, fût encouragée.

Cette Société, qui se réunit, tous les quinze jours, dans une des salles de la Bibliothèque, comprend dans ses études, les antiquités. Président : M. Lemaire; secrétaire : M. Hiver.

M. Varin (Joseph), dessinateur et professeur de dessin (*figure*, *architecture* et *ornemens*), fondateur et directeur de l'Ecole de dessin. Né à Châlons (Marne), le 1^er^ décembre 1786, descendant de Girardin Varin, célèbre graveur et dessinateur en médailles; élève de son père, de M. Casas et de quelques autres maîtres. M. Varin a été employé comme inspecteur en second à la construction de la galerie Colbert, à Paris, et à la fin des grands travaux du château du duc d'Orléans, à Neuilly, en 1816. Il a rempli la place de professeur à l'Ecole des arts et métiers de Châlons, et à l'Ecole gratuite de dessin de cette ville. Il a composé et dessiné pour études, dans les divers genres, une grande quantité de dessins; — il a dessiné et lithographié, en 1831, un sujet

patriotique, vendu au profit des Polonais. Il travaille à une Collection d'ornemens d'après l'antique.

Wyld (William), correspondant de la Société libre des Beaux-Arts. Il a exposé plusieurs marines et paysages, aquarelles, au Louvre en 1831.

MARNE (HAUTE-).

Ce département est nul pour les Beaux-Arts.

CHAUMONT.

M. Delasalle, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.

LANGRES.

Ecole des Beaux-Arts, M. Dubuisson, directeur.

Dubuisson (Jean), peintre, né à Dijon en 1764. Plusieurs de ses ouvrages ont figuré aux expositions du Louvre. Il fut attaché comme peintre à la cour du prince de Deux-Ponts. Après la révolution, il fut appelé à Langres, pour diriger l'Ecole des Beaux-Arts. Il a fait, pour la cathédrale de cette ville, le plan du maître-autel et quelques tableaux.

Musicien-compositeur : M. Heimmelin, membre correspondant de la Société des Enfans d'Apollon.

MAYENNE.

Ce département a peu de rapports avec les Beaux-Arts.

A Château-Gonthier, M. Boissier (André Claude), peintre d'histoire, né à Mentes en 1760. Il est auteur d'un assez grand nombre de tableaux de religion, dont plusieurs ont figuré aux expositions du Louvre. Il tient un atelier de peinture et de dessin.

MEURTHE.

Dans ce département, à Nancy surtout, on cultive les Beaux-Arts avec goût.

NANCY.

Musée de tableaux, à l'Hôtel-de-Ville. M. Claudot conservateur.

Cours publics et gratuits de dessin linéaire et d'architecture : professeur, M. Claudot.

Commission des bâtimens civils, présidée par M. Mengin, ingénieur en chef. Elle est spécialement chargée des vérifications et rectifications des plans et devis des travaux pour le compte du département.

Société des Sciences, Histoire et Arts, créée en 1751, par le roi Stanislas. Cette Société s'occupe quelquefois de matières qui concernent les Beaux-Arts. Président, M. Gironde; secrétaires, MM. de Haldat et Guerrier de Dumast.

Peintres. MM.

M. Claudot, conservateur du musée et professeur des cours publics de dessin, à l'Hôtel-de-Ville.

M. Laurent (P.); a exposé, au Salon de 1831, un tableau dont le sujet est Salvator-Rosa surpris par des brigands.

Sculpteurs. — MM.

Jacquot, statuaire, rue Saint-Georges.

Glorieux, statuaire, place Notre-Dame.

Labroise, statuaire, rue Derrière.

Lepy (Nicolas), statuaire, place Carrière. Né en 1785, à Nancy. Après de longs voyages pour se perfectionner dans son art, il revint, en 1823, dans sa ville natale, où il a exécuté la statue équestre, en plomb, de René II, duc de Lorraine, et le buste de Léopold Ier pour le monument élevé ce prince dans l'église des Cordeliers.

Paulin, statuaire, rue Saint-michel, 3.

Raggino, statuaire, place Notre-Dame.

Architectes. — MM.

Châtelain, architecte du département, rue de Poissonnerie.

Clément, rue *id.*

Debuisson (architecte de la ville), rue de l'Esplanade.

Devarenne, place de Grève.

Doste (arch. de la ville), rue des Michottes.

Ferry, rue des Quatre-Eglises.

Fondesthenne, cours d'Orléans.
Fontaine père, rue Notre-Dame.
Grillot, place Carrière.
Lapierre, rue des Quatre-Eglises.
Mars, rue Saint-Georges.
Thiéry, cour d'Orléans.

Graveurs en taille-douce et lithographes.

Raimond, rue de l'Esplanade; — Linck, rue Saint-Nicolas.

Amateurs. — MM.

Jandel, ingénieur; — Jaquiné, *id.*; — Beaulieu, correspondant de la Société royale des Antiquaires; — Lamoureux, *id.*

Imprimeurs en taille-douce.

Desfeuilles, rue Saint-Dizier; — Linck, rue Saint-Nicolas, — Raimond, rue de l'Esplanade.

LUNÉVILLE.

Architectes. — MM.

Antoine; — Collin; — Errard; — Fabrique; — Jandel; Lebrun; — Lemaire; — Person (de la ville).

TOUL.

Peintre.

M. Bonnetty (Antoine Louis), né à Entrevaux (Basses-Alpes) en 1788, élève de David. Il a publié un ouvrage intitulé : les Proportions du corps humain, un vol. in-f°. Il se propose de publier une nouvelle Méthode pour l'étude du dessin, qu'il a mise en usage au collége de Toul, où il est professeur.

Architectes.

MM. Arnould, architecte de la ville; — Charpy; — Courrier; — Henriot aîné; — Henriot jeune; — Viriot.

DIEUZE.

Architectes. MM. Baudot père; — Baudot fils; — de Nouvion; — Thouvenin (de la ville); — Zinesthein.

CHATEAU-SALINS.

Architectes. MM. Bertel (de la ville); — Urbain.

PONT-A-MOUSON.

Statuaire. M. Martin.

Architectes. MM. Parisot (de la ville), — Legrand.

SARREBOURG.

Archit. MM. Dumont; — Pierson; — Marchal; — L'Etang.

VILLES DIVERSES.

MM. Marchal, architecte à Lorquin.
Touvenin, *idem*, à Moyenvic.
Picard, *idem*, à Vezelise.
Grody, *idem*, à Vic.

MEUSE.

Les Beaux-Arts sont très peu cultivés dans ce département.

BAR-LE-DUC.

Oudet (Joseph Théodore), architecte en chef du département. Né à Paris, en 1783; il a élevé un grand nombre d'édifices dans ce département, entre autres, le grand Séminaire à Verdun, un Hôpital militaire à Saint-Michel, 8. Eglises, 7 Presbytères, 2 Cimetières, 4 Mairies, 6 Fontaines, 11 Ponts, dont 4 à plusieurs arches, etc. Il a fait construire aussi une Colonne crucifère à Rupt, en Weëvre, et un portail gothique à Murvaux, frontière des Pays-Bas.

Gigault d'Olnicourt (Frédéric Jacques Eugène Alexandre), rue Rousseau, 19, né à Douai le 5 septembre 1797, fils de l'un des meilleurs ingénieurs en chef de France. Architecte, ancien géomètre de première classe du cadastre, directeur des travaux de sondage et pour la recherche des mines dans les départemens de la Meuse, de la Meurte et des Vosges; membre de la Société d'Encouragement pour l'industrie; membre honoraire de la Société française de Statistique; membre de la Société d'instruction élémentaire et de la Société philomatique de Verdun; agréé libre de l'Union encyclopédique; lithographe et imprimeur-libraire. M. Gigault est ancien élève de l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers. Il s'y est formé sous les auspices des savans peintres Herreyns et Van-Brée, et sous M. Kaulmann, savant professeur d'ar-

chitecture ; ami zélé des arts et de tous les établissemens utiles, il leur a consacré ses soins les plus constans. On lui doit la Fontaine publique de Sommeilli ; l'utile et grande citerne d'Ancerville, l'habitation de M. Renesson, et de nombreux projets d'usines pour la préparation du minérai de fer dans le département de la Meuse. Son projet imprimé, de réunir en un seul appareil la Méthode de Désarnod et les moyens usités dans la construction des calorifères, afin de produire le maximum de chaleur pour un poids donné de combustible, a reçu l'approbation des savans. Il a inventé un *horamagraphe* extrêmement simple, et les arts, dont il s'est spécialement occupé, lui doivent quelques perfectionnemens utiles. L'application des cylindres en fer aux grandes presses lithographiques lui est due ; et, dès l'année 1824, toutes les presses de son établissement, formé dans la Meuse lorsqu'il n'existait encore que bien peu de lithographies en France, étaient établies d'après son système à cylindres, qu'il annonce lui avoir toujours produit d'heureux résultats. Sans avoir vu aucun établissement lithographique, il a formé son atelier composé de ses OEuvres, et il a découvert, dans son département, des pierres lithographiques, en sorte qu'il peut être considéré comme l'inventeur de la lithographie. Il exécute des dessins dans tous les genres, mais surtout ceux des machines. M. Méléon, dans son Recueil industriel, a loué ses productions en ce genre, en les déclarant « aussi pures que des planches gra-« vées sur acier. » L'établissement de M Gigault d'Olnicourt, qui réunit une lithographie, une imprimerie en lettres et une librairie, jouit d'une grande réputation dans le département. « Il a cherché à prouver aux auteurs des Recueils « périodiques, qu'ils pourraient substituer les planches li-« thographiques aux planches en cuivre. » Ses prix sont en outre très modérés, en sorte qu'il traite actuellement sur tous les points de la France, et même des ouvrages d'une grande étendue. Son goût le porte à aider les auteurs à publier et répandre leurs ouvrages, et il concourt à ré-

pandre un grand nombre de publications utiles. Il est lui-même auteur de plusieurs ouvrages en calligraphie, dessin linéaire, architecture, géographie, statistique, etc., dont la publication est entreprise.

L'établissement de M. d'Olnicourt comprend aussi la vente de gravures, lithographies, et objets de tous genres à l'usage des artistes.

VERDUN.

Musée créé par la Société philomatique, à l'aide de fonds alloués par la ville. Il se compose d'objets d'Histoire naturelle, d'une suite de Médailles antiques et de quelques morceaux d'antiquité. — Conservateur : M. Lucas.

Société philomatique, fondée en 1822. Elle s'occupe de sciences, d'arts, de lettres, des antiquités, surtout de celles du pays. Président : M. Derjardins; — Blouet, secrétaire perpétuel, bibliothécaire de la ville.

COMMERCY.

M. Denis, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.

MORBIHAN.

Etranger aux arts libéraux.

VANNES.

M. Brunet-Debaines, architecte-voyer.

LORIENT.

M. Perrint, peintre.

M. Lussault (Pierre Marie), architecte. Né à Paris en 1785; élève de son père. Ses principaux ouvrages à Lorient sont : la principale Porte de l'Arsenal maritime; la Fontaine de la place Saint-Louis; le Marché à la viande; une grande partie de l'Eglise paroissiale; le Collége; la Prison; la Maison d'arrêt; la Poissonnerie; l'Abattoir; un monument en mémoire de Bisson, etc. Il a remporté une médaille d'or à un concours ouvert à Anvers.

Quinchen, directeur des subsistances de la marine, amateur.

A Ploërmel : Guesot, architecte-voyer.

A Pontivy : Poterel-Maisonneuve, *idem*.

MOSELLE.

Les Beaux-Arts seraient susceptibles d'un assez grand développement dans ce département, s'ils y étaient un peu encouragés. Il est à regretter que Metz, grande ville, qui possède tant d'établissemens importans, tant d'hommes savans, n'ait pas encore un Musée.

METZ.

Ecole gratuite de dessin, rue des Prêcheresses, 7. Cette école prospère depuis long-temps. — M. Dupuis, directeur.

Académie royale des Sciences et Arts. Elle ne s'occupe que très peu de matières relatives aux Beaux-Arts, excepté des antiquités.

Peintres : MM.

Defrance, à Saint-Julien, près de Metz.

Dupuy, rue des Prêcheresses, 7, professeur à l'Ecole de dessin.

Faivre, peintre en miniature, rue de la Tête-d'Or.

Galliot, professeur à l'Ecole de génie.

Labroue mère (madame).

Labroue, peintre de miniature.

Maréchal, peintre d'histoire.

Montfrant.

Laurent, professeur de dessin à l'Ecole forestière.

Lohet.

Naud, rue du Poirier, 8, maître de dessin au collége royal.

Pioche, rue des Bons-Enfans, 1.

Sculpteurs.

M. Denis, rue des Ecoles.

Architectes.

Blondel fils aîné, rue de la Haie.

Derobe fils aîné, *idem.*

Derobe père, place Sainte-Geneviève.

Domer, rue de la Tête-d'Or, 32.
Silly, rue du Clairvaux.

Graveurs.—MM.

Dembourg, rue Fournirue, 30.
Hussenot (sur bois), rue Sainte-Marie.
Michaut père et frère, rue Taison, 32.
Toussaint, rue Fournirue, 32.

Imprimeurs Lithographes.

Dupuy et Tavernier.

THIONVILLE.

M. Lefèvre, maître de dessin, au collége.

SAINT-AVOLD.

M. Altemayer, correspondant de l'Académie de Metz, a fait diverses recherches, et donné quelques notices Archéologiques.

SARREGUEMINES.

M. Leclerc, maître de dessin au collége.
M. Zenger, maître de musique.

NIÈVRE.

Les Beaux-Arts y sont un peu cultivés.

NEVERS.

Ecole de dessin linéaire. — Commission des Antiquités.
Tiersonnier, peintre.
Denis, homme de lettres, amateur.
Claudin, amateur. Il possède une Collection de médailles antiques et modernes.

A Cosne, M. Frossard, architecte.

NORD.

Cette contrée est une de celles où les Beaux-Arts sont le plus favorisés. Plusieurs Sociétés des Amis des Arts s'y sont formées; elles font périodiquement des expositions; elles y dis-

tribuent des prix et y achètent des ouvrages. Le département du Nord donne un grand et bel exemple, qu'on voudrait vòir suivi dans tous les autres.

LILLE.

Musée de peinture. Il contient plusieurs morceaux précieux; il a été formé, en 1809, des tableaux que la ville possédait et de ceux qu'elle a reçus du gouvernement, à différentes époques. Ils sont soigneusement classés et forment une belle Collection. — M. Bonnier-de-Layrens, conservateur.

Ecole de dessin : M. Liénard, directeur; M. Cadet de Beaupré, professeur de dessin et de plastique.

Ecole d'Architecture : M. Victor Leplus, professeur.

Académie royale de Musique, succursale du Conservatoire de Paris, fondée en 1816, d'après le vœu du conseil municipal. 100 élèves y reçoivent des leçons gratuitement. Elle est dirigée par une commission administrative, sous la surveillance de l'autorité municipale.

Société des Amis des Arts : M. Houzé de Dautnois, secrét.

Société royale des Sciences, Agriculture, Arts. S'occupe peu des Beaux-Arts.

Commission des bâtimens civils : président, M. Lafuite, bibliothécaire de la ville; secrétaire, M. Victor Leplus.

Peintres. — MM.

Liénard, sur l'Esplanade, direct. de l'Ecole de dessin.

Verly père, peintre et architecte.

Cadet de Beaupré, professeur à l'Ecole de dessin.

Carlier Rubrèque, rue Labarre.

Architectes. — MM.

Delebecque, membre de la Société royale de Lille.

Leplus.

Leplus (Victor), architecte de la ville, professeur à l'école d'architecture de Lille, membre de la Société royale de cette ville.

Liénard, membre de la Société royale de Lille.

Verly (Louis) père, né à Lille en 1769. Il a construit la

manufacture de tabac, l'Hôtel-de-Ville, à Lille; l'Eglise Cysoing, etc.

Verly (Charles), fils du précédent, né à Lille en 1794; Membre de la Société royale de Lille.

Graveurs. — MM.

Jouvenir.

Sculpteur ornemaniste, Caignet.

Musiciens. — MM.

Saint-Amans; — Leplus; — Montluisant; — Lavaine; — Noguer; — Selick; — Muller (violon).

Amateurs. — MM.

Lefebvre fils, président du tribunal de commerce; — de Basserode, propriétaire; — le marquis d'Aigremont; — le comte de Rouvroy; — Houzé d'Aulnoy, secrétaire de la Société des Amis des Arts; — Barrois, rue de l'Hôpital-Militaire; — Dubois, juge au tribunal de commerce; — Lorrain, *idem*. — de Bast, propriétaire.

Fabricans d'Instrumens de musique.

Delannoy (*Guitares*). — Ermel (*Orgues, pianos.*) — Germain (*id.*). — L. Lahou (*Instrumens à vent*). — Printemps (*id.*).

DOUAI.

Musée. Il n'était, il y a 20 ans, qu'un dépôt peu considérable; par les soins des amateurs et la magnificence des autorités locales, il est devenu très important; mais il ne se compose, en grande partie, que d'objets d'histoire naturelle. Il s'y trouve des morceaux d'antiquité, une nombreuse Collection de médailles, et des tableaux la plupart de l'Ecole flamande. — M. Defroom-Poitier, conservateur; — M. Potier-Valery, conservateur-adjoint.

Ecole de peinture. M. Wallet, professeur.

Ecole de dessin, créée par arrêté du maire, du 23 septembre 1829. M. Wallet, professeur.

Ecole de moulure. M. Moreau, professeur.

Ecole d'architecture. M. Mallet, professeur.

Ecole de musique, pour le chant et les instrumens.

Société des Amis des Arts. Elle forme, avec l'autorité muni-

cipale, des expositions de tableaux, sculpture, etc., tous les deux ans. M. Dutilhœul, secrétaire.

Peintres. — MM.

Acar.
Awissi, au petit château du Barlet, 6.
Blancart.
Carrière.
Chevalier, rue des Wetz, 23.
Druelle (Ch.)
Leroy (Abner), rue des Procureurs.
Magin (mademoiselle.)
Moreau (Armand).
Wallet, professeur aux Ecoles de peinture et de dessin.

Architectes. — MM.

Boulé, — Simon, — Malu, — Vinois, — Voisin.

Musiciens. — MM.

Ponce, — Baudhuin, — Boujut, — Lecomte, — Nourrit père, — Nourrit fils, — Mouton.

Amateurs. — MM.

Becquet de Mégille, président de la Société des Beaux-Arts de Cambrai.
Fliniaux, secrétaire *id.*
Debaillencourt, dit Courcol, trésorier *id.*
Montozon (le vicomte de), membre *id.*
Déprès-Baumal, *id.* *id.*
Martin fils, *id.* *id.*
Emon-Desmoutiers, *id.* *id.*
De Warenghien, *id.* *id.*
Le général baron de Camas, *id.* *id.*
Taffin Mellez, *id.* *id.*
Robert, *id.* *id.*
Guillemot, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.
Baillon, rue de Bellain, 5.

Marchands de musique et d'instrumens.

Bois fils. — Colin.

CAMBRAI.

Académie de dessin. M. Grohain, professeur.

Ecole de musique.

Société d'émulation pour les lettres, arts et sciences, s'occupe d'archéologie.

Société des Amis des Arts. Outre les Expositions qu'elle fait, les prix qu'elle distribue, les ouvrages qu'elle achète, elle ouvre des concours de peinture dans lesquels le meilleur tableau est acheté et reçoit une médaille d'or. Président, M. Lallier; secrétaire, M. Ch. Morat.

Peintres. — MM.

Saint Aubert, rue Saville, 24.

Delamoy fils.

Houillon (J.)

Architectes. — MM.

Debarelle, architecte de la ville. A construit la Salle de spectacle, terminée en 1831.

Boiteux aîné.

Musiciens. — MM.

Duez, — Delattre, — Tronville.

Amateurs. — MM.

Palier, président de la Société des Amis des Arts.

Morat (Ch.), secrétaire *id.*

Fliniaux, membre *id.*

Delacroix, receveur municipal.

Aubert-Parent, correspondant de la Société royale des Antiquaires.

L'abbé Servois, *id.*

Leglay, *id.*

VALENCIENNES.

Musée. Environ 100 tableaux des écoles flamande et française, dont quelques-uns de maîtres célèbres. La direction en est confiée aux directeurs de l'Académie de peinture.

Académie de peinture et de sculpture, sous la présidence de M. le Maire; — M. Hécart, secrétaire perpétuel.

Société des Sciences et Arts.

Peintres — MM.

Momal, professeur à l'Académie de peinture de Valenciennes.

Léonce de Fieuzal, *id.*

Allier, peintre-amateur.

Baisiez, place d'Arme.

Bécar (Pierre Louis), peintre de paysage, né à Paris le 15 août 1792, membre de la Soc. des Sciences et Arts de Valenciennes.

Architectes. — MM.

Niveleau, architecte de la ville.

Aubert-Parent, architecte et sculpteur.

Vallez; — Rousseau.

Amateurs. — MM.

Mathieu de Quinvignies, membre de l'Academie de peinture de Valenciennes. MM Hécart, secrétaire de la dite Académie; — Dinaux (Arthur); — Ch. Barré; — Lebarbier-Arnoux; Boudart; — Dubois, avocat; — Rousseau, géomètre; — Piécart; — Perdry, président du tribunal; — Benoist aîné, — Dusart de Thuin.

Membres de la Société royale des Antiquaires de France, MM. Hécart et Dinaux (Arthur).

AVESNE.

Architecte : M. Thory.

DUNKERQUE.

Ecole communale de dessin : M. Dubuisson, professeur.

Ecole d'architecture : M. Poncin, professeur.

Peintres : M. Dubuisson, peintre de portraits, professeur à l'école de dessin.

Architecte : M. Poncin, professeur à l'école d'architecture.

Amateurs : M. Poulain, notaire. — M Victor Simon, homme de lettres.

OISE.

On peut mettre ce départemnt au nombre de ceux qui on quelque importance pour les Beaux-Arts.

BEAUVAIS.

Cours de dessin linéaire : M. Bretereau, professeur, grande rue Saint-Sauveur, 1228.

Manufacture royale de Tapisseries : M. Guillaumot, administrateur.

Mademoiselle Eloi, peintre ; a exposé deux Portraits au Salon de 1831.

M. Landon (Charles Henri), architecte du gouvernement, du département de l'Oise et de la ville de Beauvais. Né à Paris en 1791 ; élève de M. Percier, de l'Institut ; remporta en 1811 et 1812, trois médailles à l'Ecole royale ; en 1813 et 1814, les 2e et 1er grands prix d'architecture de l'Institut. Nommé architecte du département de l'Oise, il a construit : l'Hôtel-Dieu et la Salle de spectacle à Beauvais ; la Maison de détention, à Clermont ; un Abattoir à Senlis ; une Maison commune, à Formérie ; une Ferme modèle à Jouy-sous-Thelle, etc.

AUTRES ARTISTES DANS CE DÉPARTEMENT.

M. Robit, architecte de la ville, à Compiègne.

M. le vicomte Desfossez, peintre-amateur, ancien capitaine de cavalerie, membre de l'Académie de Florence et de celle du Val d'Arno, au château de Cappy, commune de St.-Vaast-de-Longmont-lès-Verberie ; élève de Greuze, Regnault et de M. Augustin. Pendant la captivité de la duchesse d'Angoulême, au temple, il fut chargé par elle de faire les Portraits en miniature de Louis XVI, de la reine et du dauphin. L'original du Portrait du roi a été accepté par la duchesse d'Angoulême, à son retour en France. M. Desfossez a eu quelques ouvrages exposés au Louvre, il y a environ 40 ans.

M. Bovinet, graveur, retiré à Creil. Ses principales gravures sont : la Famille de Darius, d'après Lebrun ; la Vue d'un pont, d'après Van Huysum ; les Foins, d'après Wouvermans ; le Concert sur l'eau, d'après Carrache ; Orphée et Euridice, d'après Poussin ; la Sainte Cécile, d'après Raphaël ; l'Enlèvement de Ganimède, d'après Lesueur ; la

Victoire d'Aboukir, d'après Lejeune; plusieurs Gravures pour la Collection du Musée Napoléon.

ORNE.

Nul pour les arts.

PAS-DE-CALAIS.

Ce département fait depuis quelques années de grands progrès dans les Beaux-Arts (voir ci-après).

ARRAS.

Musée créé en 1826, par l'administration municipale. Il ne se compose que d'objets d'histoire naturelle et d'une vingtaine de beaux modèles en plâtre, tels que le Laocoon, l'Apollon, le Gladiateur, etc. On n'a encore obtenu du gouvernement aucun tableau pour ce Musée naissant. Chaque année on propose aux élèves de dessin un sujet pour composition : celui qui a obtenu la médaille laisse son dessin au Musée.

Ecole communale de dessin. Elle fut fondée par les Etats-généraux d'Artois. Après une décadence telle qu'elle ne comptait guère, en 1820, qu'une vingtaine d'élèves, elle a depuis, par le zèle et les soins de M. Gautier, son nouveau directeur, reçu un grand accroissement, et elle en compte aujourd'hui 150. On y suit un cours de dessin, d'après les modèles gravés, les plâtres et le modèle vivant, des cours d'architecture au trait, d'ornement et de perspective.

Peintres.

M. Gautier (Pierre Louis Joseph), né à Arras le 18 octobre 1796. Directeur de l'école de dessin, depuis 1820, nommé par concours; membre de la commission administrative du Musée; Elève de M. Leroy de Liancourt. Il a exposé, aux Salons de Lille, Douai, Cambrai et Arras, divers Dessins et Tableaux de genre; un Tableau de grande dimension (le Baptême de Saint-Jean), placé dans la chapelle de l'hospice Saint-Jean, à Arras. Plusieurs Portraits

en pied et en buste, etc. M. Gautier a reçu des médailles à Arras, en 1816 et 1818, pour divers dessins; à Cambrai, en 1828, pour un grand dessin (le Fleuve Scamandre, d'après M. Lancrenon).

M. Demory (Auguste), rue des Agaches, 223. Né à Arras; professeur de dessin à l'Ecole communale d'Arras, peintre de paysages et de portraits à l'huile; élève de M. Hersent. Il a obtenu une médaille d'argent pour prix de dessin, à l'exposition d'Arras, en 1820; une *idem* pour tableaux, en 1826; une en bronze pour dessins, exposés à Cambrai, en 1828.

MM. Barbier (Alphonse) : peintre.

Coursel : *idem.*

Daverdoing : *idem.*

Peltier : professeur de dessin à l'école du Génie.

Architectes.

M. Letombe, architecte du département et professeur de dessin.

M. Texler (Joseph), architecte de la ville, ingénieur-mécanicien, membre de la Société d'Encouragement pour l'industrie. Né à Arras. A construit à Arras : une Salle de concert; trois grandes Fabriques de sucre indigène : celles pour MM. Crespulle, à Boishaucourt, près Cambrai, pour M. Castelain, à Saint-Nicolas-les-Abbeville, et pour M. Lesueur et compagnie. M. Texler a construit aussi plusieurs Maisons de ville et de campagne.

M. Baron, architecte.

Amateurs. — *MM.*

Harlé fils, — Lot (A.), — Aimable de Granval, — Corne de Brillemont, — Hédouin, correspondant de la Société des Enfans d'Apollon.

Luthier : Wagner, bréveté pour pianos.

BOULOGNE.

Ecole communale de dessin.

Musée d'Histoire naturelle et d'Antiquités.

Galerie de statues, assez riche, quoique récente.

Peintres et professeurs de dessin. MM: Aly (garde du Génie), — Meunier, — Sauvage, — Trossarelli.

Amateurs : M. Henry, correspondant de la Société royale des Antiquaires ; — M. Hédouin, avocat ; — M. Garnier, avocat ; — Tuite, peintre-amateur ; — Vertiat, directeur des bains.

CALAIS.

Ecole communale de dessin.

Amateur : M. Dupont, consul de Suède.

SAINT-OMER.

Ecole communale de dessin. M Ste Cuvelier, professeur.

Amateurs : MM. Givenchy, propriétaire ; Deschamps, *id.*; Fiolet, négociant.

PUY-DE-DOME.

Ce département paraît vouloir sortir de l'indifférence où il est toujours resté pour les Beaux-Arts. Il possède une des Ecoles, quelques artistes de mérite, des amateurs instruits ; l'impulsion est donnée, il ne faudrait que la soutenir.

CLERMON-FERRAND.

Ecole de dessin linéaire, de géométrie et de mécanique. On n'y a jamais joint un cours d'écriture et de musique vocale. Environ 150 élèves. L'architecture y est professée par M. Ledrut ; le dessin, par M. Bachelley ; la musique, par M. Lefèvre.

Une assez belle Collection de modèles et de plâtres a été donnée par le gouvernemant.

Académie des Sciences et Arts. S'occupe peu des Beaux-Arts.

Architectes : M. Ledrut, architecte du département et de la ville (il possède une fort belle Collection de médailles anciennes trouvées dans le pays) ; — M. Degeorge, élève de M. Percier, chargé d'exécuter à Riom une Cour royale ; — M. Mallay, — M. Aubert.

Amateurs : M. Bouillet : il possède une belle collection de médailles romaines trouvées dans le pays.

Luthiers : Laussedat, Versany.

THIERS.

MM. Goutay, peintre; Roger, architecte.

VOLVIC.

Ecole de sculpture, fondée, en 1822, par M. Chabrol de Volvic : elle a produit, dans le commencement, d'excellens résultats ; elle a formé surtout d'excellens ouvriers, dont le pays manquait auparavant. Mais, faute de soins et d'encouragemens, elle est bien dégénérée depuis quelques années.

PYRENÉES (HAUTES-).

Contrée étrangère aux Beaux-Arts.

A TARBES, une Ecole gratuite de dessin et d'architecture, pour 40 élèves, fils d'artisans du département.

PYRÉNÉES (BASSES-).

Ce département renferme quelques artistes, mais point d'établissement important pour les Arts.

PAU.

Ecole de dessin.

M. Luc, peintre, rue des Pénitens, 3.

M. Butay, maître de dessin au collége royal.

M. Dartiguenave, professeur de dessin.

M. Poublan, *idem*.

M. Latapie père, architecte du département. Elève de M. Percier. Ses principaux ouvrages sont : la rectification du projet de la place de Grammont; un lazaret de terre, à Urdos; le lazaret maritime de Bayonne; le projet de l'église Saint-Louis à Pau (avec M. Famin); Restauration de l'Hôtel-de-Ville de Pau ; le marché ; la halle; le grenier public, de la même ville, etc.

Latapie fils, architecte.

Professeurs de Musique. MM. Meisner; — Furto; — Lasserne; — Louis; — Lazare; — madame Colalto.

Imprimeur lithographe. Poublan.

BAYONNE.

Ecole de Dessin.

Hôtel des Monnaies. Aubin-Langevin, commissaire du roi; — Latreille, directeur.

Professeur de dessin. M. Gallioso.

Architectes. MM. Boullanger; — Gilly; — Guichené; — Laborde; — Saint-Martin.

Professeurs de Musique. MM. Armingaud; — Dreville; — Croste; — Fugeau-Hofmann; — Kirchberg; — Otto; — mademoiselle Lavigerie.

GLORON.

M. Couci, architecte de la ville.

PYRÉNÉES-ORIENTALES.

Département nul pour les Beaux-Arts.

PERPIGNAN.

Architectes. MM. Daniel; — Torrelles; — Delastero.

Correspondans de la Société royale des Antiquaires. MM. Jaubert de Passa; — Henri, bibliothécaire.

Imprimeur lithographe. Aubry et compagnie.

Luthier. Vallotte.

RHIN (BAS-).

Les Beaux-Arts commencent à être cultivés et goûtés dans ce département.

STRASBOURG.

Musée de la ville. M. Guérin, conservateur.

Ecole gratuite de dessin M. Guérin, directeur.

Ecole de peinture, à l'Hôtel-de-Ville.

Académie des Sciences, Agriculture et Arts. Elle reste étrangère aux arts libéraux.

Hôtel des Monnaies.

Peintres.

M. Guérin (Gabriel Christophe), né en 1790, à Strasbourg; peintre d'histoire et de portraits, directeur de l'Ecole de dessin et conservateur du musée, où il a une Ecole de peinture; élève de feu son père et de Regnault. Ses principaux

ouvrages sont : Polynice, grand tableau d'hist. exp. au Louvre, en 1817 (est au musée de Strasbourg), le baptême de Jésus-Christ, exposé en 1819, grande dimension) église Saint-François-d'Assise, à Paris); Servius Tullius, *id.*, exposé au Louvre en 1822; l'Invention de la Lyre et du Chant, exp. à Lille en 1822; l'Invention de l'Imprimerie, exp. au Louvre en 1827 (maintenant dans la galerie de Louis-Philippe); grand portrait en pied de Louis XVIII, pour le ministère de l'intérieur (est à Rodez); enfin, un grand nombre de tableaux pour les églises en Alsace. Il a reçu les 3e, 2e, et 1re médailles en argent, et le prix de torse, à l'Ecole royale de Paris; en 1815, le prix de torse à la même Ecole, et une médaille en or au Salon du Louvre, en 1817; médaille d'argent à Lille en 1822.

Guérin (Gél.). A exp. au Louvre en 1831, des costumes alsaciens.

Gesler, peintre.

Sculpteur. M. Olmacht (Landelin).

Architectes.

M. Reiner (du département), au château royal.

M. Samain (de l'arrondissement).

M. Villot (de la ville), rue Mercière, 9.

M. Spindler, architecte de l'OEuvre de Notre-Dame (OEuvre fondé pour l'entretien des bâtimens et de la tour de la cathédrale).

MM. Arnold (J. F.); — Henneberg; — Kolb; — Stotz; — Blanck.

Graveurs en taille-douce.

MM. Muller; — F. S. Simon.

Amateurs.

M. Heimsldorf.

Imprimeurs lithographes.

MM. Rochm; — madame Levrault; — Sundt; — Simon.

Luthiers.

Instrumens à vent. Buhmer et Keller; Holzapfet Lindemann; — Pianos, Hoest; Janch; Th. Schott; — Cors et trompettes, Kreitschmann; — Orgues, Kraemer père; Saner fils; Harpes, Filler.

SELESTADT.

M. Kuhlmann, architecte de l'arrondissement.

M. Rivaud, *id.* de la ville.

WISSEMBOURG.

M. Segowitz, architecte de l'arrondissement.

M. Lambert, *id.* de la ville.

HAGUENEAU.

M. Jung, architecte de la ville.

RHIN (HAUT-).

Ce département, où les arts fleuriraient, avec quelques encouragemens, reste malheureusement stationnaire à leur égard, bien qu'il soit un des plus avancés de la France, pour les arts industriels.

A COLMAR, M. de Golbery, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.

Au LOGELBACH, près de Colmar, M. Hirn (Jean Georges), né en 1777, à Mulhausen; peintre-amateur. Il a exposé successivement au Louvre, aux expositions de 1812 à 1831, 15 tableaux de fleurs et fruits. Ces tableaux, et 30 autres du même genre, sont les propriétés de l'auteur. Il a reçu une médaille d'or au Salon de 1812.

A MULHAUSEN, MM. Tournier, peintre; — M. Engelmann et comp. Etablissement lithographique. Il y a dans cette ville une Société de lithographie, créée en 1827.

A ALTKIRCH, M. Richard, correspond. de la Société royale des Antiquaires.

RHONE.

L'Ecole de Lyon a, depuis long-temps, quelque célébrité.

LYON.

Conservatoire des Arts. Sous ce titre sont compris les établissemens suivans : le Musée de tableaux; le Cabinet des médailles et des Antiques; le Musée dit lapidaire; la Galerie des plâtres Antiques; l'Ecole royale gratuite de dessin; le Cours d'anatomie pour les arts du dessin. Le Conservatoire a pour directeur M. Artaud.

Musée de tableaux et Cabinet des médailles et des antiques Ces Collections sont riches et offrent des morceaux précieux.

Ecole royale de dessin. Elle fut accordée à la ville par le décret du 25 germinal an XIII. Elle est divisée en 7 classes (1). Le maire de la ville nomme les élèves; les places sont accordées de préférence aux enfans de négocians ou de fabricans qui se destinent aux manufactures d'étoffes de soie. — Secrétaire de l'Ecole, M. Denervaud, quai des Augustins, 78.

Cours d'anatomie pour les artistes. M. Clerjon, médecin, rue de la Boucherie du Terreaux, 7.

Académie royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts. Elle ne reste pas étrangère aux matières qui intéressent les Arts libéraux.

Peintres. — MM.

Berio, peintre de fleurs, retiré maintenant à Lyon.

Biard (François), rue Saint-Joseph, 1. Né à Lyon, élève de l'Ecole de cette ville. Il a exposé un assez grand nombre de tableaux de genre et Intérieurs, aux Salons du Louvre de 1824, 1827 et 1831. Il a reçu, en 1827, une médaille d'or au Salon et une autre au musée de Lyon.

Bilay.

Blanchard.

Bonnefond. A exposé au Louvre, depuis l'année 1817, divers tableaux de genre, entre autres, en 1827, une jeune Femme accablée par la fatigue du voyage de Rome. Il a reçu des médailles aux Salons de 1817 et 1827.

Carra, maître de dessin à l'Institution des sourds-muets.

Chavanne.

Cornu.

Décombe. A exposé un tableau de fleurs et de fruits au Salon de 1831.

Depierre, maître de dessin au collége royal.

Désombrages.

Duclaux, au palais des Beaux-Arts. A exposé au Louvre,

(1) Voir les noms des professeurs ci-après aux nomenclatures des *Peintres*, *Sculpteurs*, *Architectes*.

de 1812 à 1824, un assez grand nombre de tableaux de genre, de Paysages et d'Intérieurs. Il a reçu des méd. en 1812 et 1817.

Dupré (Georges), quai de Retz, 37. Né à Lyon en janvier 1810, élève de MM. Richard et Révoil. Il a peint le portrait en pied de S. A. R. le duc d'Orléans, exposé au Louvre en 1831. Anchise et Vénus (appartient à M. le comte de Montolivo, à Florence); Ariane et Thésée (à M. Meiliand, de St-Just-sur-Loire); Portraits en pied de MM. Chalandon, adjoint à la mairie de Lyon; Achard-James, président de la cour royale de Lyon; de M. le marquis d'Epinay, colonel de hussards; de M. Journel, procureur du roi à Lyon. M. Dupré a été couronné cinq fois à l'Ecole royale de Lyon; en 1823, il a reçu la médaille d'argent, le 1er prix de bosse, et en 1824, la médaille d'or, premier prix de l'Ecole.

Epinat (Fleury), montée des Grillons, 10. Né à Montbrison en 1764, élève de David, qu'il accompagna à son second voyage de Rome. M. Epinat séjourna 15 ans en Italie, et, de retour en France, il abandonna la peinture d'histoire pour se livrer à celle du paysage historique. Ses principaux tableaux sont : 4 Paysages, placés dans la galerie de lord Ailesbury, à Londres; la Destruction d'Herculanum, exposé au Louvre en 1822, et acquis par la maison du roi, etc.

Fontaine.

Génod (Michel Philibert), au palais des Beaux-Arts; né à Lyon en 1795; élève de M. Révoil. Ses princip. ouvr. sont : une Scène de l'armée d'observation sur les Pyrénées; le Moine des Pyrénées (tous deux dans la galerie du Luxembourg); Adieu d'un militaire à sa famille (au musée de Lyon); Sainte-Thérèse donnant son manteau à un pauvre (église de Saint-Nizier, à Lyon); Saint Polycarpe refusant de sacrifier aux faux dieux (palais de l'archevêché de Lyon); la Cuisinière alézienne (galerie d'Orléans), et un grand nombre de tableaux de genre. Une partie des ouvrages de M. Génod ont figuré aux expositions successives du Louvre, depuis celle de 1819, où il reçut une médaille d'or. Il a reçu en outre des médailles aux expositions de Lille et de Douai.

Guindrand.

Jacomine.

Jacquand. A exposé au Louvre, en 1824, plusieurs Intérieurs et tableaux de genre; en 1827, St Thomas-Morust; — Jeanne d'Arc, prisonnière.

Lepage, rue Mulet, 12. Professeur à l'Ecole de dessin.

Machera (Ferdinand), peintre en miniature. Plusieurs de ses portraits ont figuré aux expositions du musée de Lyon. Un de ses ouvrages est au musée de Dôle.

Marquet, au palais des Beaux-Arts. A exposé un Paysage et un Portrait au Salon de 1831.

Montelier.

Petitjean (madame), née à Lyon en 1796. Depuis l'année 1822, elle a exposé différens tableaux de genre, aux expositions du Louvre et à celles de Lyon, de Lille et Douai. Elle a reçu une médaille d'or au Salon de 1824, et des médailles à Lille et à Douai.

Reverchon (Hector), maître de dessin à l'Ecole royale d'économie rurale et vétérinaire.

Révoil (Pierre), place Bellecourt, 6, maison Garnier. Peintre d'histoire et de genre, professeur de peinture à l'Ecole des Beaux-Arts, correspondant de l'Académie des Beaux-Arts; né à Lyon en 1776; élève de David. Ses principaux ouvr. sont: le Passage de Napoléon à Lyon, exp. au Louvre en 1804; l'Anneau de Charles-Quint, *id.* 1810 (est au Luxembourg); le Tournois, *id.* 1812; la Convalescence de Bayard, *id.* 1817, tableau pour lequel il a reçu un prix de 3,000 fr.; en 1819, Jeanne d'Arc captive; Jeanne d'Albret enceinte de Henri IV (château de Fontainebleau); le rachat des captifs par les pères de la Mercy; au Salon de 1822, Marie Stuart séparée de ses fidèles serviteurs; à celui de 1824, François Ier armant chevalier son petit-fils; à celui de 1827, René d'Anjou chez Palamède; Diane de Poitiers; le Songe de Jeanne d'Arc, etc., etc. M. Révoil a été nommé membre de la Légion d'Honneur en 1804.

Soulary.

Thierriat (Augustin Alexandre), place des Capucins, à l'angle de la rue Rosier. Peintre d'histoire et de genre; professeur de dessin à l'Ecole royale de cette ville; né à Lyon en 1789, élève de l'Ecole de cette ville. Ses principaux tableaux sont : un Intérieur du vieux cloître de Saint-André-le-Bas

(placé à la galerie d'Orléans); Julienne Duguesclin défendant le château de Pontorson; Interrogatoire de Jacques Molay, etc.; un grand nombre de tableaux de genre, exposés en partie, avec les ouvrages ci-dessus, aux expositions du Louvre depuis celle de 1817. Il reçut à celle-ci et à celle de 1822, des médailles d'or.

Trémollet, maître de dessin, au collége royal.

Sculpteurs. — MM.

Chavanne, rue Grenette, 36.

Giraud, quai de Retz, 37 (sculpteur sur ivoire).

Guillot, port Meuvelle, 39.

Hérald-Vielly, montée des Petits-Capucins.

Legendre-Hérald, professeur à l'Ecole royale de Lyon. On lui doit : Narcisse se mirant dans l'eau, exposé au Louvre en 1817; — Hébé, *idem;* — un Lutteur et plusieurs bustes, *idem*, en 1819; — Orthryadas blessé, *id.*; — en 1824, Silène ivre, statue en marbre, exp. *id.;* — Eurydice, statue en marbre, *id.* en 1831. Médaille en 1819.

Pérétoni, rue Saint-Hilaire, maison Engénier.

Graveurs. — MM.

Chavanne (en médailles), rue Lafond, 3.

Dantzelle (et *lithographe*).

Pacherie.

Architectes. — MM.

Caron (Ch.) fils, rue Saint-Joseph, architecte adjoint de la ville.

Carville, rue Centil.

Catelin, place Louis-le-Grand, 1.

Chenavard, place de la Platière, à l'Ecole de dessin.

Cochet (Claude), quai de la Baleine, membre de l'Académie de Lyon, et correspondant de l'Institut. Né à Lyon en 1761. Il remporta, en 1786, le prix d'architecture proposé par l'Académie de Parme. En France, il reçut, en l'an IV et en l'an VIII, des prix pour des projets mis au concours par le gouvernement. En 1800, il fut chargé de disposer et transformer l'église des Jésuites, à Lyon, en

salle de séance, pour l'Assemblée des Etats Cisalpins, et reçut une médaille à cette occasion. Il fit la restauration de l'Hôtel-de-Ville de Rouen. En 1814, le monument dans la plaine des Brotteaux, élevé pour les victimes du siége de Lyon, etc. Il a, en outre, publié quelques ouvrages relatifs à son art.

Denave, rue des Générales, 1.
Dequeker, r. Puits-Caillot, 11, architecte-aide de la ville.
Dubost, rue Saint-Marcel, 22.
Dumont, rue Neuve.
Falconnet, rue Saint-Jean, 45.
Farfouillon, rue des Capucins, 7.
Farge, place des Jacobins.
Flacheron, architecte en chef de la ville, à la Déserte.
Fléchet, au Chemin-Neuf, 37.
Forest, place Louis-le-Grand.
Forobert, rue Juiverie, 2.
Gay, rue Trois-Carrières, 1.
Hotelard (François), quai des Augustins, 51.
Hotelard (Frédéric), rue des Mâronniers, 10
Jeoffroy, rue Saint-Louis, 5, aux Célestins.
Lejeune, rue Belle-Cordière, 16.
Loran, rue Saint-Jean, 34.
Marcou, place du Concert, 6.
Perenciol, montée de la Glacière, 85.
Perret, rue Grôlée, 16, aide-architecte de la ville.
Piraud, rue des Mâronniers, 9.
Pollet, place des Célestins, 9.
Tissot, quai Saint-Benoît, 35.

Compositeurs et professeurs de musique. — MM.

Boucher (Alexandre), professeur de violon.

Roux (Martin), compositeur, a fait jouer à Lyon un opéra comique, et a publié quelques romances.

Amateurs. — MM.

Grosbon, rue de la Paix, 1, professeur des principes à l'Ecole royale de Dijon.

Ray, place Sartonay, 6, *idem*.

Arthaud, palais Saint-Pierre, directeur du Conservatoire des Arts; correspondant de la Société royale des Antiquaires.

Imprimeurs en taille-douce. — MM.

Fugere, rue Neuve.

Giraud et Guyot, rue Bonneveau.

Imprimeurs lithographes. — MM.

Beraud Laurras, rue Saint-Côme, 6.

Deco mbrousse (mademoiselle) rue de l'Enfant-qui-Pisse.

Horace-Brunet, Marché de la Glacière.

Palley, rue Basse-Grenette, 14.

Marchands de couleurs, de tableaux, d'estampes et d'objets d'arts. — MM.

Chavanne, rue Garet; tableaux.

Chevillard, rue Romarin, 10; couleurs.

Fontaine, rue des Jacobins, 9; toutes sortes d'objets d'art, l'antiquité et de curiosité.

Hoeth, rue Saint-Polycarpe, 9; estampes.

Joly, Grand'rue-Sainte-Catherine; tableaux modernes.

Lafond, quai de Retz, 42.

Monneret, rue Romarin, 4; estampes.

Monneret, place Terreaux, 6; tableaux.

Paradis, *id.*, 10; couleurs, cadres.

Vegezzi, rue Saint-Dominique, 10; estampes.

Luthiers et marchands de Musique. — MM.

Faure, rue Saint-Pierre, 15.

Gentil-Cartoux, place Terreaux.

Jeantet, rue Lafont, 1.

Jonnier, pont Saint-Pierre, 3, instituteur à Vent.

Klepper-Dufaut, place Louis-le-Grand, 20.

Rousset, rue Lafont, 6.

Simiot, place du Plâtre, 15, instrum. pour pianos, à Vent. a reçu une médaille à l'exposition de 1823, au Louvre.

SAONE.

Département sans importance sous le rapport des arts.

VESOUL.

Peintre : M. Cariage, maître de dessin au collége.

Architectes : MM. Moreau (du département), — J. B. Ridoux (de la ville); Beaujard, — Duval, — Pambert, — Welle, rue Saint-Georges, maison Defresne.

GRAY.

Architectes : MM. Bournot (de la ville), — Disqueux, — Genet.

LURE.

Architectes : MM. Plaissonnet (de la ville), — Barthe, — Grandmougin, — Welle.

LUXEUIL.

M. Finot, maître de dessin au collége.

M. Roussel, maître de musique, *idem*.

SAONE-ET-LOIRE.

Les arts n'y sont pas cultivés.

MACON.

Société des Arts, Sciences et Belles-Lettres, est à peu près étrangère aux Beaux-Arts.

Professeurs de dessin : MM. Huguet, — Gérard.

AUTUN.

Professeur de dessin : M. Jovet.

Architecte de la ville : M. Roidot.

CHALONS.

Professeur de dessin : M. Couturier.

Professeur de musique : Madame Nessant.

SARTHE.

Les Beaux-Arts, excepté la musique, sont peu cultivés dans ce département.

LE MANS.

Société royale des Arts : elle ne compte aucun artiste au nombre de ses membres.

Professeurs de dessin : M. Lepelletier, rue des Arênes; — M. Veidy, Grande-Rue.

Architecte : M. Delarue.

Professeurs et marchands d'instrumens de musique.

MM. Alby, Grande-Rue; — Barrière, place du Château; — Boulanger, rue Saint-Honoré; — Coindon père, rue de la Verrerie; — Coindon fils, rue Saint-Vincent; — Gaetano Sugo, place Saint-Nicolas; — Laporte, Grande-Rue; — Pons, rue Crochardière; — Pichon, place du Château; — Livet, rue Saint-Marceau; — Vitalis, rue Marchande.

M. Daudin, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.

LA FLÈCHE.

Peintres.

M. Deustch (J.), professeur de dessin à l'école militaire; élève de Girodet. Il a exposé au Louvre en 1822, 1824 et 1827, plusieurs tableaux de genre.

M. Gaston (Bassompierre), professeur à l'Ecole militaire. Né à Paris, en 1786; élève de David. Il a exposé au Louvre : en 1812, un Sujet de l'Amour et Psyché; en 1814, Sully écrivant ses mémoires; en 1821, Henri IV chez Gabrielle; en 1824, l'Abjuration de Henri IV, tableau pour lequel il a reçu une médaille d'or; en 1831, la Barbe-Bleue.

M. Lumière, professeur de dessin; — M. Mars, *idem*.

Correspondant de la Société royale des Antiquaires : M. Pesche.

SAINT-CALAIS.

M. Mony, professeur de dessin au collége.

M. le Marquis de Musset, correspondant de la Société royale des Antiquaires, à Cogners, près Saint-Calais.

SEINE-ET-MARNE.

Département sans importance pour les Beaux-Arts.

MELUN.

M. Miollet, rue Barthélemy ; peintre en miniature, professeur de dessin. Il s'occupe aussi de l'ajustement des jardins pittoresques.

M. Delions, peintre.

M. Solente, architecte du département.

MM. Dupont-Solente; — Gilson, rue Saint-Aspais ; architectes.

M. Pillé, professeur de musique.

A Meaux : M. Savard, architecte.

A Provins : M. Petit, prof. de dessin. — M. Delachapelle.

A Brie-Comte-Robert : M. Fallet, architecte.

FONTAINEBLEAU.

Galerie du Château.

M. Toulonjean, peintre chez Ledoyen. A composé une étude de paysage au Salon de 1831.

M. Joly de la Vaubignon, amateur.

SEINE-ET-OISE.

Ce département renferme un assez grand nombre d'artistes et d'amateurs

VERSAILLES.

Le Château royal contient un grand nombre de peintures des maîtres français.

Ecole de dessein, au bâtiment royal du Grand-Commun de la Chancellerie. Elle date de la suppression des écoles centrales, et doit sa fondation au zèle des membres du conseil municipal. Elle a toujours été fréquentée par les jeunes gens qui se destinent aux arts libéraux et aux arts qui réclament l'application du dessin ; elle peut y entretenir gratuitement 20 élèves ; les autres paient 5 fr. par mois. Le gouvernement a fait don à cette école d'une précieuse collection de plâtres. — M. Pernot, professeur.

Ecole de musique. Etablissement d'après la méthode d'enseignement mutuel, et fondé par M. Rousseau, professeur

de l'Académie royale de musique. Il réédifia aussi celle qui avait été fondée par la ville sous les auspices du prince de Poix. Il réunit, en 1818, dans une des salles du Grand-Commun, les élèves de cette nouvelle école, qui compte 25 élèves. Directeur M. Rousseau aîné.

Société des Sciences, Lettres et Arts. Ne s'occupe que rarement de travaux relatifs aux Beaux-Arts, si ce n'est d'antiquités.

Peintres.

M. Boisselier (Antoine Félix), rue des Bourdonnais, 14. Peintres de paysages historiques et pittoresques, membre de la Société libre des Beaux-Arts de Paris, de la Société d'encouragement de la gravure, de l'Académie de Cambrai, professeur de dessin à l'Ecole de St.-Cyr; élève de M. Bertin. Ses principaux ouvrages sont : en 1812, exposition du Louvre, une grande Vue de la ville de la Cava, royaume de Naples, et plusieurs Vues d'Italie; en 1814, *id.*, plusieurs Vues de fêtes et monumens d'Italie; en 1817, il remporta le 2e grand prix de paysage historique à l'Académie. Le sujet était Démocrite et les Abdéritains; au Salon de 1819, Mort de l'Athlète thessalien Polydamas, paysage historique; au Salon de 1822, la Mort de Bayard, paysage historique, est placé à la galerie de Diane, à Fontainebleau; au Salon de 1824, courageuse défense de Louis VII, dans les défilés de Laodice, en Syrie, commandé par la maison du roi pour remplacer, à la galerie de Diane, la Mort de Roland, par de Michalon, tableau transporté au Louvre; Tityre et Mélibée, paysage historique (à M. Carot Laquiante); plusieurs Vues de France et d'Italie; à l'exposition de 1827, deux grands paysages historiques, destinés à une chapelle de Saint-Sulpice, à Paris, l'un représentant saint Paul à Ephèse, effet du soir; l'autre, saint Philippe baptisant l'eunuque de la reine Candace : en 1831, Eponine et Sabinus, paysage historique; Vue du Temple de Vesta à Tivoli, et diverses autres Vues de l'Italie et de la France; le Tombeau de Napoléon à Sainte-Hélène. Les récompenses décernées à M. Boisselier sont : le 2e grand prix de paysage historique, en 1817; une 1er médaille d'or au Salon d

1824 ; une médaille d'argent à l'exposition de Cambrai , en 1828 , et une autre à celle de Douai , en 1829.

Charpentier (E.), rue Saint-Martin , 4. A exposé , au Salon de 1831 , une Scène de bivouac.

Coupin de la Couprie (MariePhilippe), rue de Satory, 122. Peintre d'histoire, professeur à l'Ecole militaire de Saint-Cyr. Elève de Girodet. Ses principaux ouvrages sont : Françoise de Rimini achetée par l'impératrice Joséphine, à Munich, exposé au Salon de 1812 ; Sully au tombeau de Henri IV, acheté par Louis XVIII (est à Rosny), exposé au Salon de 1819 : en 1824 , la duchesse d'Angoulême distribuant les prix aux jeux floraux (commandé par la ville de Paris) ; Raphaël et la Fornarina ; Naufrage de la comtesse portugaise Leda de Nello (à M. le comte Pastoret) ; en 1827 , Apothéose de Charlemagne ; en 1828 , Baptême de Clovis : ces deux derniers , dans la chapelle des Pages , à Versailles. M. Coupin a reçu des médailles aux Salons de 1812, 1819 (1re classe) et 1822.

Grève, professeur de dessin.

Hue , rue Saint-Médéric, 17, professeur de dessin au collége. Tient chez lui une école de dessin.

Imbert , professeur de dessin.

Larpanteur, rue de la Paroisse , 123 , peintre de portraits. A exposé plusieurs portraits au Salon de 1831.

Nouguez, maître de dessin.

Palaiseau , rue Saint-Louis , 16. A exposé deux aquarelles au Salon de 1831.

Pernot, professeur à l'Ecole de dessin.

Toulonjean.

Vienot, rue du Vieux-Versailles, 4. Il a exposé au Salon de 1831 une Nymphe sortant du bain.

Sculpteur : M. Devillers, à la Petite-Venise , château de Versailles. A exposé au Salon de 1831 un Amour méditant et un portrait.

Architectes : MM. Blondel , rue de la Pompe , 11 (arch. de la ville), —Brun,—Crespin,—Douchain,—Duclos,—Dufour, Dulâtre , —Goy , —Leclerc , Lehuly , —Lepoitevin , —Petit.

Professeurs de musique : MM. Aubry (F.) , professeur de

piano; Coste, chef d'orchestre au théâtre; Lion, rue de la Paroisse, 4, professeur à l'Ecole de musique; Roléantz, répétiteur au théâtre; Rousseau aîné, pensionnaire de l'Académie royale de musique, professeur à l'Ecole de musique de Versailles; Rousseau jeune, professeur-adjoint à l'Ecole de musique.

Amateurs : MM. Michaut, graveur en médailles; Lernière de Corvey, correspondant de la Société royale des Antiquaires.

Marchand d'estampes et imprimeur lithogr. : Courtois.

Luthiers : Caubert (pianos et harpes), Gund-Pfeffer (pianos), Wattier (pianos et harpes).

A Jouy-en-Josas, près de Versailles. Peintre : M. Dunouy.

A Saint-Cloud, galerie du château. Architecte : M. Dubreuil.

Sèvres : Manufacture royale de porcelaines. Les détails relatifs à cette manufacture sont insérés dans la première partie de l'Annuaire, et les artistes qu'elle emploie sont compris dans ceux de la capitale, seconde partie.

A Rambouillet : M. Nepveu, architecte.

A Compiègne : M. Dargincourt, peintre.

A Saint-Germain-en-Laye : M. Massé, peintre, place du Marché-Neuf, 2. — M. Fontainé neveu, architecte.

A Meudon : M. Paley, architecte.

A Mantes : Ecole et cabinet d'architecture, dirigée par M. Compaing, architecte. M. Vivenel, architecte.

A Etampes : architectes, MM. Magny. — Marchault.

A Montfort-l'Amaury : M. Jadin, compositeur (voir dans la 2e partie de l'Annuaire, aux *Compositeurs et Professeurs de musique*).

SEINE-INFÉRIEURE.

Les lettres et Beaux-Arts sont cultivés avec succès dans ce département.

ROUEN.

Musée de la ville. Conservateur, M. Descamps, peintre.

Musée départemental pour les antiquités. Créé en janvier 1832. M. Deville, conservateur.

Commission des antiquités. Elle est spécialement chargé de la recherche des antiquités dans le département. Elle est présidée par le préfet.

Académie des Arts, de dessin et de peinture. Rue Beauvoisin. Professeur, M. E. H. Langlois.

Académie royale des Sciences, Belles-Lettres et Arts. Créée par lettres-patentes du roi, en 1744. Elle s'occupe peu des Beaux-Arts. Le préfet du département est le président de cette Académie.

Société libre d'émulation, pour le progrès des Sciences et des Arts. M. Pimont, président. Elle compte plusieurs artistes au nombre de ses membres.

Commission des bâtimens civils. M. Maillard, conseiller de préfecture, président.

Hôtel des Monnaies. M. Levaux, commissaire du roi. M. de Cambry, directeur.

Peintres. —

Beaunis, dessinateur, rue de la Madeleine, 14.

Berat, professeur au collége, rue Socrate, 13.

Langlois (voir ci-après aux *Graveurs*).

Lecarpentier (L. Benjamin), auteur d'un grand nombre de paysages qui ont été exposés à divers Salons du Louvre depuis 1801, jusqu'en 1824.

Malecy (de), a exposé plusieurs tableaux de genre, au Salon de 1831.

Graveurs. — *MM.*

Brevière (Louis Henry), rue Saint-Nicolas, ancien collége du Pape. Né à Forges-les-Eaux (Seine-Inférieure), le 15 décembre 1797. Graveur sur bois, membre de la Société libre d'émulation de Rouen; élève de M. Descamps, de cette ville. Il a gravé divers portraits dans le genre de *Chiaro-Scuro*, ou à la manière d'Hugo-da-Carpi, pour l'album typographique de l'imprimerie royale, exécuté en 1830, pour LL. MM. siciliennes; plusieurs Vignettes destinées à l'ornement d'ouvrages archéologiques sur l'ancienne province de Normandie; les Vignettes d'un ouvrage de M. E. H. Langlois, intitulé

Notice historique sur la peinture sur verre; un cadre de vignettes à l'exposition du Musée royal, en 1831.

Langlois (Eustache Hyacinthe), dessinateur et graveur à l'eau-forte, conservateur du Musée d'antiquités, professeur à l'Académie de peinture de Rouen, membre de l'Académie de cette ville, de la Société royale des Antiquaires, etc. Il a exécuté, au crayon ou à la plume, un grand nombre de paysages; il a dessiné, pour la commisssion des antiquités du département, beaucoup de dessins d'après les monumens antiques de la province. Comme graveur, il a exécuté, d'après ses compositions, des Frises allégoriques et philosophiques, dans le genre de Théodore de Bridge, et une infinité de planches au trait dans des ouvrages littéraires ou archéologiques, dont le texte de plusieurs est rédigé par lui.

Architectes. — MM.

Alavoine, rue des Bonnetiers, 43; architecte des travaux de la cathédrale.

Barre, rue Saint-Patrice, 28.

Boutigny, rue des Champs-Maillet, 22.

Caban, rue des Champs-Maillet, 22.

Delarue, rue de Carville, 14.

Deleau, rue du Contrat-Social, 24; architecte ordinaire de la ville.

Duboullay (Charles Félix Maillet), quai de la Harpe, 72. Architecte en chef de la ville, membre de l'Académie royale et de la Société d'émulation de Rouen, né le 3 mars 1795; élève de MM. Percier et A. Leclère. Auteur de 8 projets présentés aux concours académiques de Paris, et qui ont obtenu autant de médailles; il a reçu le prix départemental proclamé dans la séance de l'Institut, du 7 octobre 1820. Ses principaux travaux à Rouen sont : l'Hôtel-de-Ville; le Cimetière monumental et sa chapelle; l'église de Saint-Paul, l'Entrepôt réel du commerce; l'établissement et le passage de Saint-Herblan; le nouveau château de Vaudreuil; une majeure partie des maisons nouvelles du port, etc. L'administration de Rouen a adopté, pour être exécutés, le projet d'une colonne, en pierre, de la proportion de celle de la place Ven-

dôme, à élever sur le terre-plain du nouveau pont, celui d'une nouvelle douane, et ceux de grands abattoirs.

Faucon, rue Saint-Nicolas, 32.

Fleury, rue Saint-Patrice, 13.

Giel, rue du Sacre, 14.

Crégoire, rue de Racine, 6; architecte principal des bâtimens civils.

Grison (T. E.), rampe Bouvreuil, 38.

Héliot, rue des Maillots, 18.

Jouannin, rampe Bouvreuil, 20 *bis*.

Lafosse, rue des Bonnetiers, 43; membre du conseil des bâtimens.

Lefebvre et Godefroy, grande rue Saint-Laurent, 22.

Lejeune (Auguste), boulevart Cauchoise, 24 *bis*.

Leriche, rue de l'Epée, 40.

Pinchon, rue des Bonnetiers, 43; inspecteur des travaux de la cathédrale.

Potel (Félix), rue des Bons-Enfans, 105.

Vidoux-Fontaine, boulevart Beauvoisines, 62 *bis*.

Archéologues, amateurs.

Membres de la commission des Antiquités : MM. le marquis de Martainville, maire de Rouen, membre de l'Académie de cette ville et de la Société des Antiquaires de Normandie. — Le comte de Montaut. — Le marquis de Mirville. — Rondeaux, négociant. — Leprévost (Auguste), rue de Buffon, 21, de l'Académie de Rouen, des Sociétés d'Antiquaires de Normandie, de Paris, de Londres et d'Edimbourg. — Licquet (Théodore), bibliothécaire de la ville, membre des Sociétés des Antiquaires de Normandie et d'Edimbourg. — E. H. Langlois (voir ci-dessus aux *Graveurs*). — Delaquérière, de l'Académie de Rouen et des Sociétés d'Antiquaires de Paris, de Normandie et d'Edimbourg. — Marye de Merval, directeur des contributions. — Houel (Juste), avocat; — Deville (A.), de la Société des Antiquaires de Normandie et de celle d'Edimbourg, receveur des contributions. — Alavoine,

architecte. — Floquet fils, greffier en chef de la Cour royale. — Grégoire, architecte.

Imprimeurs en taille-douce : Bloquel, rue Saint-Lô, 3; Nicétas Périaux (et lithographie), rue Vicomté, 55; Emile Périaux, rue Percière, 26.

ELBEUF.

M. Caban, architecte de la ville.

DIEPPE (arrondissement de).

Architecte de la ville : M. Dupont, à Dieppe.

Amateurs pour les antiquités : MM. Feret, à Dieppe; Estancelin, à Eu; Néel de Bréauté fils, au canton de Longueville.

HAVRE (arrondissement du).

Architecte de la ville : M. Lemarcis, au Hâvre.

Amateurs pour les antiquités : MM. Pinel, juge de paix au Hâvre; Emmanuel Gaillard, chargé de surveiller les fouilles de Lillebonne; le marquis de Mirville; maire de Gommerville, canton de Saint-Romain.

NEUFCHATEL.

Architecte de la ville : M. Postel.

Archéologue : M. Martin de Villers.

YVETOT (arrondissement d').

Architecte de la ville : M. Lecomble, à Yvetot.

Archéologues : MM. le marquis Lever, à Roquefort, canton de Sauville; Bataille, maire à Valmont.

SÈVRES (DEUX-).

Département presque étranger aux Beaux-Arts.

NIORT.

Professeur de dessin : M. Bernard d'Agesci.

Architectes.

M. Segretain (Pierre Théophile), architecte du département. Né à Niort en 1798, élève de l'Ecole polytechnique. Il a construit un hôtel de préfecture, un palais de justice à Niort, une église à Chef-Boutonne (Deux-Sèvres). Il a fait

diverses restaurations dans le département, et est auteur d'un projet de prison pour Niort, approuvé par le ministère.

Architecte : M. Thénadry.

Correspondant de la Société royale des Antiquaires : M. Guillemeau jeune.

A Saint-Maixent : M. Martin, professeur de musique au collége. Il a publié quelques OEuvres pour le violon et pour le piano.

A Melle : M. Saint-Marc, architecte. — M. Auguis, correspondant de la Société royale des Antiquaires.

SOMME.

Les Beaux-Arts auraient besoin d'être encouragés dans ce département, pour qu'ils y prissent plus d'essor.

ABBEVILLE.

Musée fondé en 1828, est peu riche : il contient quelques morceaux de sculpture et manque de tableaux.

Ecole gratuite de dessin, fondée en 1820.

Artistes et amateurs. — MM.

Bonneval, peintre, rue des Cailloux, 74.

Delgorde, peintre.

Devicq (Eloi).

Godard (B.) peintre. A exposé trois tableaux de genre au Salon de 1831.

Labbaye, bibliothécaire de la ville, archéologue.

Musquelier, graveur.

Marchand d'estampes : Barny.

Luthiers : Bellegueule, — Degand.

TARN.

Département à peu près nul pour les Beaux-Arts.

ALBI.

Musée de la ville.

Architecte du département : M. Mariès Duverghnet.

TARN-ET-GARONNE.

Les Beaux-Arts ne sont point cultivés dans ce département.

MONTAUBAN.

Ecole gratuite de dessin.

Peintre : M. Debia (P.), a envoyé à l'exposition du Musée royal, en 1831, un Paysage.

VAR.

Quoique ce département ne soit pas étranger au mouvement progressif, et que l'enseignement y soit mieux cultivé que dans beaucoup d'autres, et qu'il ait produit un grand nombre d'hommes de mérite; ce n'est guère qu'à Toulon que les Beaux-Arts y ont quelqu'empire.

DRAGUIGNAN.

Professeur de dessin : M. Lefay.

Architecte du département: M. Lantoin.

TOULON.

Société de Sciences, Belles-Lettres et Arts; président. M. Ferrand. Elle n'a pas d'artiste au nombre de ses membres.

M. Lemaire, maître de dessin au collége.

M. Duboc (Ferdinand), a publié, en 1831, une Collection des Vues des îles d'Hyères.

M. Gueit, architecte de la ville.

M. Zenon-Pons, correspondant de la Société royale des Antiquaires de France.

M. l'abbé Castellan, antiquaire et membre de la Société académique de Toulon.

GRASSE.

M. Juhel, maître de dessin au collége.

M. Court de Fontmichel, compositeur de musique. Il a remporté le 2e prix de composition musicale, à l'Institut, en 1822; il a publié plusieurs Romances.

TORGUES.

M. Bernachet, maître de dessin au collége.

VAUCLUSE.

Les Beaux-Arts sont cultivés à Avignon (voir ci-après).

AVIGNON.

Muséum d'Antiques et de Tableaux.

Bibliothèque et Musée Calvet. — M. Guérin, conservateur.

Cours de dessin linéaire.

Cours de musique.

Société des Amis des Arts.

Académie des Sciences et Arts.

Artistes et Amateurs.

M. Bon aîné.

M. Cappeau-Boris, rue Bonneterie, 13.

M. Guérin, conservateur du musée Calvet.

APT.

M. le vicomte Bernardi de Valernes (Edouard Joseph), ancien magistrat, littérateur, compositeur de musique, membre de l'Académie philharmonique de Bologne, de l'Académie des Arcades de Rome, de l'Athénée des Arts de Paris, de la Société de géographie de la même ville, des Académies de Bordeaux et Avignon, président de toutes les Sociétés philharmoniques du département de Vaucluse. Né à Mariens, canton de Sault (Vaucluse), le 15 octobre 1763. M. le vicomte de Valernes a composé un grand nombre d'œuvres de musique vocale et instrumentale, tels que symphonies à grand orchestre; ouvertures à huit parties; quatuors; trios pour violons et basse; duos pour violons; plusieurs pièces de musique militaire; quadrilles de contredanses; walses; plusieurs morceaux pour piano; divers morceaux de chant, scènes, romances, barcaroles, chansons, nocturnes, à une et plusieurs voix; un opéra en un acte, intitulé: *Antoine* et *Camille*, qui a été représenté avec succès à Avignon et autres grandes villes, et qui obtint le suffrage de Méhul, par les soins duquel il a été gravé à Paris. D'autres ouvrages de M. le vicomte de Valernes ont aussi été gravés chez les principaux éditeurs de musique. M. de Valernes possède une très belle Collection de musique et d'instrumens.

CAVAILLON.

M. Blaze, correspondant de l'Académie des Beaux-Arts.

VENDÉE.

Les Beaux-Arts n'ont point pénétré dans ce département.

VIENNE.

Ce département est du grand nombre de ceux où les Beaux-Arts sont délaissés.

POITIERS.

Cabinet d'antiques et d'histoire naturelle. M. Mauduit, conservateur.

Architectes. MM. Gon; — Duval; — Servant fils.

Correspondans de la Société royale des Antiquaires. MM. de Creissac et Dufour.

VIENNE (HAUTE-).

Les Beaux-Arts sont peu cultivés dans ce département.

LIMOGES.

Muséum d'Antiquités.

Ecole gratuite de Dessin, instituée par la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de Limoges, pour la classe industrielle. — M. Lassimone, directeur et professeur.

Hôtel des Monnaies. M. Foulques, commissaire du roi; M. Parant fils, directeur.

Architectes. MM. Vignaud, faubourg Montmallier, architecte de la préfecture. — M. Fournier, rue Saint-Esprit, architecte et commissaire-voyer de la ville.

Correspondant de la Société royale des Antiquaires. M. le baron de Gaujal, premier président de la Cour royale.

Luthier : Remi Zægger.

Graveur et imprimeur en taille-douce, M. Decrossas.

MAGNAC LAVAL.

M. Paquet, professeur de dessin.

M. Bernard, professeur de musique.

VOSGES.

Ce n'est guère qu'à Epinal, que les Beaux-Arts sont cultivés, dans cette contrée.

EPINAL.

Musée de tableau et d'antiquités. Ce musée est remarquable. — M. Duvivier, conservateur.

M. Krantz (Martin Nicolas), né à Nancy en 1774, peintre de paysages et de genre; restaure les tableaux. Il réussit aussi dans les tableaux de nature morte : M. le duc de Choiseul en a deux de ce genre à lui. Le musée d'Epinal contient une grande partie de ses ouvrages. Il peint aussi les décorations du théâtre de cette ville. Il est professeur au collége d'Epinal depuis près de 40 ans, et il tient chez lui un atelier de peinture.

MIRECOURT.

Cette ville est connue pour sa fabrication des violons qui portent son nom, et pour celle des guitares, serinettes, etc. On y fabrique aussi des orgues d'église.

Architecte. M. Grandidier.

Principaux fabricans d'instrumens à cordes. Breton; — Marecatel; — Charotte; — Charotte-Millot; — Husson; — Nicolas Jos; — Blaise Mast; — Moitessier-Calot; — Moitessier fils; — Nicolas aîné; — Payonne; — Thiriot-Morlot; — Thouvenel père; — Thouvenel fils.

Orgues pour les églises : Parisot; — Payonne.

NEUFCHATEAU.

Cette ville contient aussi beaucoup de fabriques d'instrumens de musique.

YONNE.

Ce département est demeuré étranger aux Beaux-Arts.

AUXERRE.

Musée d'antiquités.

Antiquaire : M. Chardon, président du tribunal civil.

SENS.

Architectes : MM. Parant et Varmont.

SUPPLÉMENT.

2ME PARTIE.

PEINTRES. — MM.

Ansiaux. A reçu la décoration de la Légion d'Honneur, en janvier 1832.

Aubry (Louis François), *idem*.

Bécoeur (Charles). Cet artiste est mort le 4 février 1832.

Couder. A reçu la décoration de la Lég. d'Hon., en janv. 1832.

Dabos, *idem*.

Forestier (Joseph Henri de), *idem*.

Granger, *idem*.

Isabey fils, *idem*.

Jacobber. Aux détails donnés, il faut ajouter les suivans : Né à Metz en 1787 ; élève de Van-Spaendonck. Outre les ouvrages indiqués, il a fait divers tableaux pour le roi, et il travaille à un tableau sur porcelaine, de 2 pieds sur 2 pieds et demi. Indépendamment de la médaille qu'il a reçue au Salon de 1831, il lui en a été décerné une d'argent, pour peinture à l'huile, à Lille ; deux, *idem*, à Cambrai, l'une pour peinture à l'huile, l'autre pour peinture sur porcelaine; enfin une *id.* à Douai, pour peinture à l'huile.

Lemaire de quersonnière, faubourg Poissonnière, 1. Né à Dunkerque le 18 novembre 1795. Peintre en miniature. Elève de MM. Aubry et Granger.

Montizon (mademoiselle Flore Augustine Frère de). Ajouter aux détails des pages 119 et 120, ceux qui suivent : Née à Paris en 1794. Elle se livre au dessin dans tous les genres : Dessin d'histoire, de genre, de paysage, de fleurs, animaux, ornement; elle dessine aussi sur pierre. Ses principaux ouvrages sont : Saint-Pierre en croix; — le baptême de Saint-Paul; — Moïse au mont Sinaï (4 pieds et demi sur 3 et demi de haut; appartient au légat Macchi); — Virginius immolant sa fille (6 pieds 10 pouces sur 5 pieds de haut); — Sainte-Geneviève, exposée au musée Colbert; — une Chasse au sanglier; — des Fleurs au pastel, etc. mademoiselle F. A. de Montizon fut nommée en 1812, professeur à l'Ecole royale de dessin des Jeunes personnes, qu'elle dirige avec sa sœur depuis 1819. Elle a reçu une médaille à cette l'Ecole.

Montizon (mademoiselle Justine Frère de). Ajouter à ce qui se trouve à la page 120. Née à Paris en 1792; nommée, en 1810, professeur de l'École royale de dessin pour les Jeunes personnes, école qu'elle dirige depuis 1819. Cette artiste s'adonne surtout au dessin dans tous les genres : histoire, genre, paysage, animaux, fleurs, ornemens. Elle dessine aussi sur pierre. Parmi ses dessins, nous citerons : un Saint André en croix (chez la duchesse de Berry); — les Portraits des enfans de la duchesse de Berry; — Abraham en prière, avant d'immoler son fils (4 pieds 8 pouces sur 3 pieds 9; appartient au légat Macchi); — le Christ au tombeau (6 pieds et demi sur 5); — en 1829, une Sainte Thérèse, exp. au musée Colbert; — une Vue de Morfontaine; — Maldonata défendue par une lionne, pastel, etc. Mademoiselle de Montizon a reçu une médaille à l'École royale.

Naigeon (Jean) père. Aux détails insérés page 123, il faut ajouter ceux qui suivent : Il est né à Beaune et est conservateur honoraire du Musée du Luxembourg. Outre les ouvrages mentionnés, il a exécuté les 9 Muses qui décoraient le plafond du foyer de l'Odéon avant le dernier incendie de ce théâtre. M. Naigeon a coopéré au bel ouvrage connu sous le titre de Musée Napoléon. En 1793, il fut nommé membre de la commission des arts pour inventorier tous les objets d'artste de sciences existant dans les ci-devant académies, maisons religieuses, etc. Dans cet emploi, il coopéra, avec ses collégues, à rendre d'importans services aux arts, en empêchant, souvent au risque de sa vie, la mutilation ou la destruction de monumens précieux, tels que l'Eglise de Saint-Denis et les Monumens qui la décoraient; les restes de Turenne, les châteaux de Praslin et d'Ecouen, qui renfermaient des ouvrages de Lebrun, de J. Goujon, et les beaux Vitraux d'après Raphaël représentant l'Histoire de Psyché, qui furent transportés au Musée des Monumens français. M. Naigeon était spécialement chargé, avec Bonvoisin et Peyron dans cette commission, de tout ce qui concernait la peinture, la sculpture, etc., et c'est à l'hôtel de Nesles que tous les objets furent déposés. Le zèle et le désintéressement qu'il montra dans ces fonctions lui méritèrent toute la confiance de ses collaborateurs, et il fut nommé conservateur du dépôt de l'hôtel de Nesles, où l'on puisa la plus grande partie des objets qui ornent aujourd'hui nos musées, palais et bibliothèques. C'est là que les familles des condamnés retrouvèrent ce qui avait été recueilli de plus précieux dans leurs mobiliers. En 1812, M. Naigeon fut nommé conservateur du Musée du Luxembourg. Chargé de l'organiser et de diriger la restauration des tableaux, qui

étaient dans le plus mauvais état, il travailla lui-même à cette restauration, dans les parties les plus importantes. Il parvint, après six mois, à rouvrir au public cette belle Galerie à laquelle il ajouta par la suite les Ports de France, de Vernet; des Bustes, Statues et divers Tableaux précieux. Il fut autorisé à faire plusieurs acquisitions importantes pour augmenter cette intéressante Collection qui, en 1815, fut transportée au Louvre pour remplacer les tableaux enlevés par les étrangers. Il fut arrêté, en même temps, que la Galerie du Luxembourg serait consacrée à la gloire de l'Ecole moderne. M. Naigeon continua d'en être le conservateur.

Naigeon (Elzidor) fils. Ajoutez aux détails de la page 123, ceux qui suivent: M. Naigeon est né à Paris le 6 avril 1797; il est élève de David et de M. Gros, et remporta à l'Ecole royale plusieurs médailles; en 1824, un 2e grand prix de peinture, et, en 1826, une mention honorable pour le 1er grand prix. Ses principaux ouvrages sont: Oreste et Pylade poursuivis par les bergers;—la Mort d'Alcibiade;—Antigone rendant les derniers devoirs à son frère; et les Tableaux cités à la page 123. M. Naigeon a rempli, pendant plusieurs années, les fonctions de conservateur-adjoint au Musée du Luxembourg. Il a été chargé de l'exposition qui a eu lieu dans ce Musée au profit des victimes de juillet 1830.

Rioult. Ajouter: memb. de la Société libre des Beaux-Arts.

SCULPTEUR. — M.

Guersant (Sébastien), statuaire et sculpteur d'ornemens. Ajouter aux ouvrages déjà cités: En 1823, un bas-relief représentant Périclès dans l'atelier de Phidias, exécuté pour la Manufacture royale de Sèvres; en 1825, le groupe et les statues colossales qui décoraient le trône dans l'église cathédrale de Reims, lors du sacre; en 1826, la restauration de la maison dite de François Ier, aux Champs-Elysées; en 1830, un des 6 bas-reliefs admis au concours définitif du fronton de la Madeleine; en 1831, une statue de Vierge, en bronze, pour la ville de Gisors; en 1832, une statue représentant la ville de Chartres, pour l'arc de l'étoile. M. Guersant exécute, en ce moment, une partie des travaux de sculpture de décoration de la Madeleine. Il a reçu deux méd. d'or: l'une au Salon de 1814, l'autre à celui de 1824.

ARCHITECTES. — MM.

Pourlier-Dubreuil, rue de l'Université, 88. A construit à Paris plusieurs hôtels et maisons particulières; il a publié une Collection des maisons, par lui construites, 10 liv. in-f°.

avec texte, et les dessins de la maison de François I^{er}, construite aux Champs-Elysées.

Dubois (Alexandre), architecte du gouvernement, membre de la Société libre des Beaux-Arts, élève de l'Ecole polytechnique et de MM. Debret et Lebas. A rempli les fonctions d'inspecteur des constructions des abattoirs Rochechouart et Grenelle; a concouru à l'exécution de la nouvelle salle de l'Opéra, particulièrement pour ce qui a rapport à la salubrité. Il est auteur d'un Mémoire sur la construction des appareils d'éclairage et de salubrité, par suite duquel il fut chargé de construire le gazomètre de la rue Richer. Il a fait élever ou restaurer un grand nombre de châteaux, de maisons de campagne et de ville.

Thiollet (François), né à Poitiers le 23 septembre 1782. Aux détails donnés page 241, il faut ajouter ceux qui suivent: Il est auteur de plusieurs projets d'architecture pour des concours publics; savoir : le Temple à la gloire des armées, qui devait être élevé sur l'emplacement de la Madeleine, à Paris; un Palais des Beaux-Arts, demandé par l'Académie de Milan en 1808; un Obélisque pour le terre-plain du Pont-Neuf; les Statues de Henri IV, Louis XIII, Louis XIV et Louis XV (Mémoire avec gravures, imprimé en 1814), auteur d'un Traité d'ornemens, in-folio, 1819; des Antiquités, monumens et vues pittoresques du Haut-Poitou, in-f°, 1823; l'Art de lever les plans, imprimé en 1824-1827; Choix de maisons, édifices et monumens publics de Paris, un vol. in-f°, 1830. Il a fait construire plusieurs maisons particulières, à Bordeaux, Nantes, Rennes; il a composé des Planches pour divers ouvrages, des Dessins pour des albums, paysages ornés d'architecture, etc. Plusieurs de ses Dessins, Vues, Plans, etc. ont été exposés au Louvre en 1810, 1812, 1819, 1824 et 1831.

EXPOSITIONS PUBLIQUES.

D'après une décision du roi, en date du 11 janvier 1832, S. M. a arrêté les dispositions suivantes.

L'exposition publique des ouvrages d'art, tels que statues, bustes, bas-reliefs, tableaux, gravures, médailles et dessins des artistes vivans, aura lieu annuellement dans les salles du Musée royal du Louvre.

Cette exposition sera ouverte le 1er mai de chaque année, et durera jusqu'au 1er juillet suivant.

Les ouvrages présentés pour être exposés seront soumis, sans exception, à l'examen de MM. les membres des quatre premières sections de l'Académie royale des Beaux-Arts de l'Institut. Aucune copie ne pourra être admise.

Tous les ouvrages destinés à l'exposition devront être déposés du 1er au 15 avril au bureau de la direction du Musée, où ils seront reçus tous les jours, depuis dix heures du matin jusqu'à quatre.

Aucun ouvrage, sous quelque prétexte que ce soit, ne sera admis pendant le cours de l'exposition, et ceux qui auraient paru dans les expositions précédentes ne seront point reçus.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

PREMIÈRE PARTIE.

Page.

Avertissement. 3

ADMINISTRATIONS ET INSTITUTIONS CONSACRÉES AUX BEAUX-ARTS.

Académie royale des Beaux-Arts. 5
Ecole française à Rome. 8
Ecole royale des Beaux-Arts. 9
Cabinet d'architecture de l'Ecole 10

MAISON DU ROI.

Musées royaux. 11
Musée royal du Louvre. . . . . *ibid.*
Expositions publiques. . . . . 13 — 404
Musée royal du Luxembourg 13
Monnaie des médailles. . . . . *ibid.*
Manufacture royale des Gobelins. 14
— de porcelaine, à Sèvres. . . . . *ibid.*
— de tapisseries, à Beauvais. 15
— de mosaïques. . . . . *ibid.*

COURS PUBLICS D'ARCHÉOLOGIE.

A la Bibliothèque du roi. 15
Au Collége royal de France. . . . . *ibid.*

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS.

Bureaux consacrés aux Beaux-Arts. 16
Conseil des bâtimens civils. 17
Ecole royale gratuite de dessin. 18
Idem pour les jeunes personnes. 19
Cours de dessin au Conservatoire. . . . . *ibid.*
Conservatoire royal de musique. . . . . *ibid.*
Institution de musique classique de M. Choron. 21
Cabinet des Estampes à la Bibliothèque du roi. 22
Cabinet des médailles antiques. . . . . *ibid.*

PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

Bureaux pour les Beaux-Arts et les travaux publics. . 23

Page.

INSTITUTIONS ET ÉTABLISSEMENS DIVERS.

Société libre des Beaux-Arts. 24
Société des Amis des Arts. 25
Société d'encouragement pour la gravure. 26
Société royale des Antiquaires de France. . . . . *ibid.*
Société libre de Peinture et Sculpture. . . . . *ibid.*
Athénée des Arts. . . . . *ibid.*
Société Philotechnique. 27
Société académique des Enfans d'Apollon. . . . . *ibid.*
Institution musicale. . . . . *ibid.*
Musée Dioclétien. . . . . *ibid.*
Collections particulières, non publiques. . . . . *ibid.*
Diorama. — Néorama. . . . . *ibid.*
Panorama de Navarin.. 28
Théâtres lyriques.. . . . . *ibid.*
Journal des Artistes. . . . . *ibid.*

INVENTIONS NOUVELLES.

Le Diagraphe. 29
Terre Hydrofère. . . . . *ibid.*

PRODUCTIONS PRINCIPALES

DES BEAUX-ARTS EN 1831 ET SITUATION DE L'ÉCOLE. 29
NÉCROLOGIE. . . . . *ibid.*

DEUXIÈME PARTIE.

ARTISTES DE LA CAPITALE.

Peintres.. 36
Sculpteurs. 170
Graveurs. 190
Architectes. 217
Compositeurs et Professeurs de musique.. 243

TROISIÈME PARTIE.

Amateurs, Archéologues, Ecrivains sur les arts, etc. . 266
Appréciateurs et experts d'objets d'art. 280
Bordures (fabricans de), et d'Encadremens d'Estampes. *ibid.*
Bronze (Fondeurs et ciseleurs pour les statues en). . . 281
Bronze (Figurines et objets d'art en). 282

Page

Cadres (Fabricans de), voir *Bordures*.
Cartes de Géographie (marchands de). 283
Couleurs fines (Marchands de). . . . . *ibid.*
Crayons à dessin (Fabricans de). 285
Curiosités (Marchand de). . . . . *ibid.*
Enlumineurs. 286
Estampes (Editeurs et marchands d'). 287
Graveurs en lettres. 290
Graveurs en musique. . . . . *ibid.*
Graveurs sur bois. 291
Imprimeurs en taille-douce. . . . . *ibid.*
Imprimeurs lithographes pour les dessins. 292
Instrumens de musique (Fabricans et marchands d'). . 294
Marbriers. 299
Musique (marchand de). 300
Ornemanistes, mouleurs, etc. 302
Tableaux (marchands de). 303

QUATRIÈME PARTIE.

Statistique des beaux-arts dans les départemens. . . 305
Supplément 401

FIN DE LA TABLE.

ANNUAIRE DES ARTISTES.

FAUTES A CORRIGER.

Le retard mis dans l'envoi de quelques renseignemens, et la nécessité de ne pas retarder plus long-temps la publication de l'Annuaire de 1832, ont entraîné une impression trop rapide, et des fautes, plus ou moins graves, dont on indique quelques-unes ci-après, en comptant sur l'intelligence du lecteur pour les autres. Dans l'Annuaire de 1833, nous signalerons celles que nous pourrons découvrir dans les nombreux détails de ce recueil.

Pag. 42, lig. 38, ajouter à l'article de madame Beloya Gallemant, que cette artiste-peintre tient un atelier de jeunes personnes, dont le prix est de 15 francs.

Pag. 48, lig. 1re, lisez Bonvoisin, au lieu de Bovoisin.

Page 48, lig. 9, article de M. Bordier, au lieu de: le Minotaure, lisez : le *Monstre marin*.

Pag. 50, article de M. Brune, ajoutez qu'il est élève de M. Bertin, pour l'huile, et de M. Storelli, pour l'aquarelle.

Pag. 52, lig. 21, M. Carpentier demeure rue de Lanery, N° 10, et non N° 20.

Pag. 61, lig. 32, Madame Debay demeure au N° 42, rue de Cléry.

Pag. 69, lig. 15, article de M. Dubois (François), lisez: *du précédent*, au lieu du président.

Pag. 72, lig. 33, lisez Duvidal de Montferrier, au lieu de Duvidal de Monterrier.

Pag. 75, article de mademoiselle Forestier, ajouter que cette artiste est élève de M. Debret, peintre.

Pag. 86, article de M. Guet, ajouter que cet artiste a reçu une médaille d'or au Salon de 1831, et que son tableau, représentant une Danse de Béarnais, a été acheté par le roi.

Pag. 91, lig. 9, article de M. Jacob, au lieu des hommes, lisez *de l'homme*.

Pag. 96, M. Lagrenée (Jean-Baptiste). Les ouvrages indiqués à l'article de cet artiste sont dus à M. Lagrenée

(Jean Jacques), cité ensuite, mais qui est décédé depuis plusieurs années.

Pag. 99, lig. 7, madame E. L. Lerrun est née *Vigée* et non Vallin.

Pag. 117, lig. 20, madame de Mirbel. Il résulte des renseignemens qui nous ont été donnés par M. Augustin, que cette dame a été son élève pendant 22 mois, au lieu de 10.

Pag. 128, lig. 1, M. Pérignon, au lieu de Félix, lisez *fils*.

Pag. 151, lig. 39, M. Storelli est membre honoraire de l'Académie des Beaux-Arts de *Turin*, et non de celle de Paris.

Pag. 161, lig. 8, M. Vautier demeure rue de la Chaise, N° 10 et non N° 19.

Pag. 164, madame Serène demeure au N° 10, boulevart du Temple, et non au N° 12.

Pag. 181, lig. 17, M. Guionnet demeure rue de Lancry, N° 25, et non N° 35.

Pag. 184, lig. 22, M. Dominique Molehnent (le nom de cet artiste doit être écrit ainsi) a séjourné très long-temps à Nantes, mais il est né à Greuden, dans le Tyrol, et non dans cette ville.

Pag. 189, à l'article de M. Valcher, ajoutez : né à Miderviller, département de la Meurthe.

Pag. 218, lig. 11, lisez Bastiére, au lieu de Bartière.

Pag. 219. L'article de M. Brunet-Debaines (Charles Fortuné Louis), doit être rectifié comme il suit : Né à Vannes, le 19 décembre 1801 ; élève de MM. Vaudoyer et Lebas. Il a remporté, conjointement avec son frère, dans les mêmes concours publics, les trois prix cités à l'article de ce dernier, et il a été chargé, avec lui, de plusieurs constructions d'hôtels à Paris.

Pages 219 et 220, M. Caristie est élève de son père et de MM. Vaudoyer et Percier; il a été nommé membre de la Légion-d'Honneur en 1829.

Pag. 224, M. Frary demeure rue de Bondy, N° 88 et non 68.

Pag. 244. M. Voilquin demeure actuellement rue du Helder, n. 14 *bis*.

Pag. 251, lig. 6, au lieu de Le Rey, lisez Le Puy.

Pag. 252, article de M. Choron; les noms des maîtres dont ce compositeur est élève doivent être rectifiés comme il suit : élève du collége de Juilly; pour les mathématiques, élève de feu Cousin et du comte Monge; pour la musique, piano, M. Chol; pour la composition : 1° l'abbé Roze, 2° Bonesi, élève de Fiovoni, école de Leo. M. Choron est ancien chef de brigade de l'Ecole Polytechnique.

Pag. 274, lig. 33, M. Miollis, lisez *membre de la Société royale des Antiquaires*, au lieu de membre de la Société libre des Beaux-Arts.

Pag. 275, lig. 23, M. Perrer, lisez M. Perrier.

Pag. 275, lig. 27, M. Poutalès, lisez M. Pourtalès.

Pag. 290, aux graveurs en lettres; ajoutez M. Girault (Jules), rue Neuve-des-Bons-Enfans, n. 21; il est connu pour ses gravures en lettres françaises et étrangères.

Pag. 326, lig. 10, M. Marnotti, lisez Marnotte.

Même page, lig. 18, M. Panichaux, lisez Painchaux.

Pag. 353; toutes les indications portées dans cette page et dans la suivante, jusqu'au titre Beaugency, se rapportent à la ville d'Orléans.

Pag. 358, lig. 20, ajoutez avant cette ligne : *Société de la Bibliothèque.*

Pag. 371, ajouter aux artistes de *Dunkerque* : 1° M. Legrand, peintre de paysages; 2° M. Elshoecht, statuaire et peintre de portraits.

Pag. 398, lig 12, au lieu de Aft, lizez Apt.

Pag. 402, *Supplément*, lig. 4, Montizon (mademoiselle Justine Frère de). C'est depuis 1829 et non depuis 1819, que cette artiste dirige l'Ecole royale de Dessin pour les jeunes personnes. Elle a reçu, outre trois médailles à l'Ecole royale, une médaille du gouvernement.

derne; la terre y est pavée, et son sein ne saurait être fécondé par ses enfans. Il en résulte, ainsi que de beaucoup d'autres considérations dont je pourrais faire un nouveau barême, si j'étais l'élève de M. le baron Dupin, que la moitié des industries de la France est concentrée entre ce petit nombre de bras, et que pour faire faire mon portrait ou mon buste, acheter une pendule, choisir une voiture, porter un habit supportable, et rire avec nos auteurs contemporains des sottises de *nos nobles* ou de *nos honorables*, il faut que j'aille à Paris : le spectacle et les caricatures n'étant jamais sortis de nos cervelles provinciales, bonnes tout au plus pour admirer ce qui surgit du génie parisien.

Me voilà donc du *mouvement*, moi, pauvre créature, qui